
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

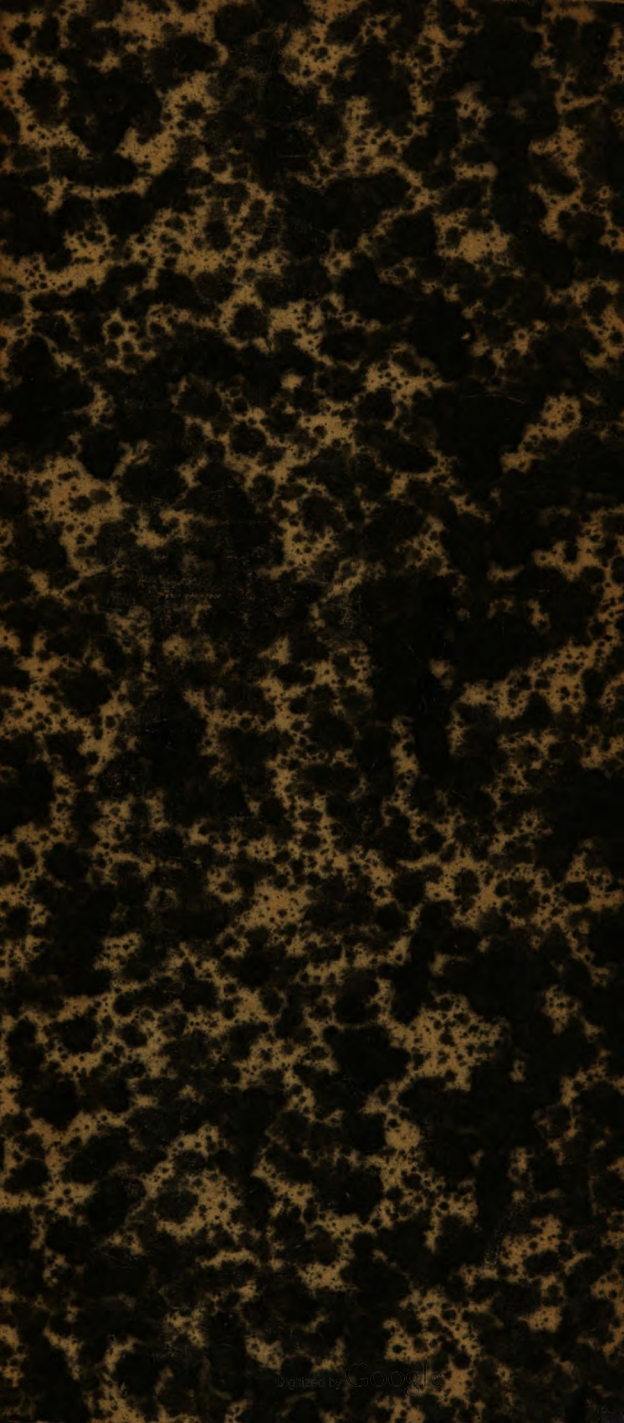
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

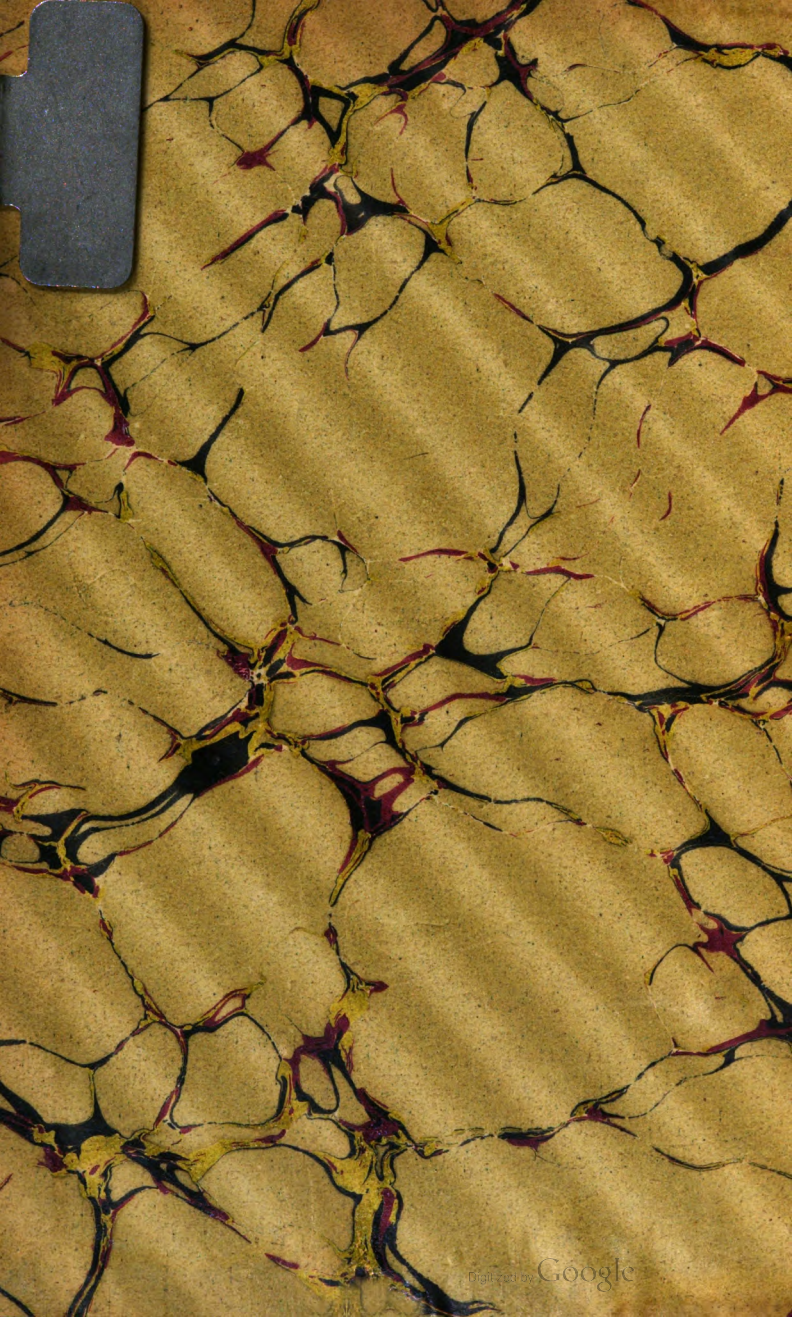
Nous vous demandons également de:

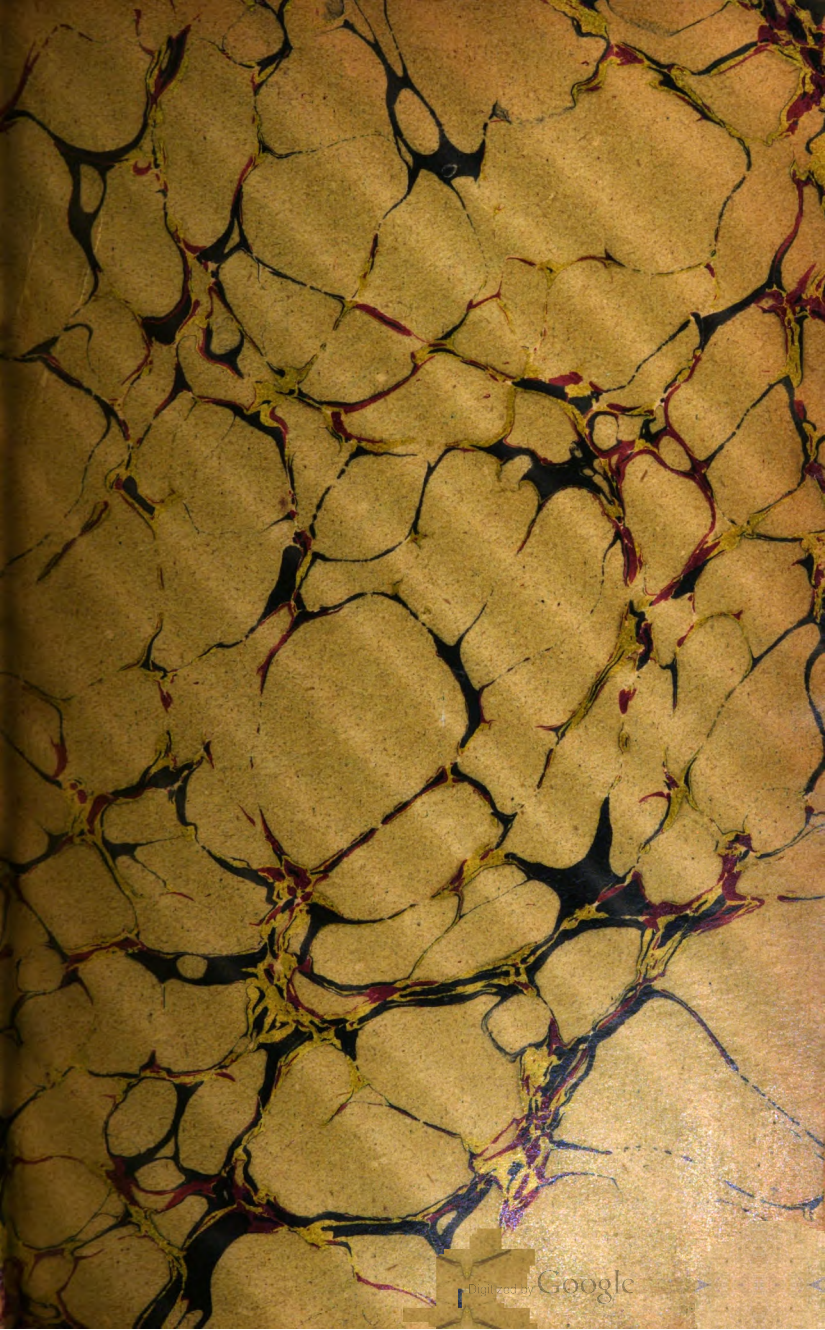
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







A 429/477

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines

40 - CHANTILLY

Asile de Jeunes Garçons
Infirmes et Pauvres
Association reconnue d'Utilité Publique
le 14 Mars 1924 — N° 108

LE PRÊTRE.

TOME TROISIÈME.

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI,

DOCTEUR DE L'ÉGLISE.

LE PRÊTRE.

TOME TROISIÈME.

LES PSAUMES ET CANTIQUES DE L'OFFICE DIVIN.

TRADUCTION NOUVELLE

PAR LE P. EUGÈNE PLADYS,

RÉDEMPTOR S. J.

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines

60 - CHANTILLY

PARIS

IMPRIMERIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL.

51, RUE DE LILLE, 51

1886

IMPRIMATUR :

FRANCISCUS, ARCH. PARISIENSIS.

APPROBATION.

L'ouvrage qui a pour titre : LES PSAUMES ET CANTIQUES DE L'OFFICE DIVIN, par SAINT ALPHONSE DE LIGUORI, traduction nouvelle par le Révérend Père EUGÈNE PLADYS, a été examiné par deux théologiens de notre Congrégation, chargés de vérifier la fidélité de la traduction en la collationnant avec l'original. Vu le rapport favorable des examinateurs, nous autorisons volontiers la publication de cet ouvrage.

Rome, le 8 septembre 1886.

NICOLAS MAURON,

*Supérieur général et Recteur majeur
de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur.*

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

De tous les travaux entrepris par saint Alphonse sur les divines Écritures, le plus considérable et le seul véritablement complet, c'est son explication des psaumes de David, vrai chef-d'œuvre de science et de piété dont la diffusion doit nous tenir d'autant plus à cœur que le monde religieux le connaît moins. En effet, dans les listes, quelques-unes fort longues, où les savants contemporains, en preuve de leur érudition, donnent les noms, parfois assez obscurs, des divers interprètes du Psautier, jamais on ne voit figurer notre saint docteur. Pourtant à ce travail aussi s'applique ce que dit le Souverain Pontife Pie IX dans son Bref du 7 juillet 1871 : « Nous voulons et décrétons que les livres, les commentaires, les opuscules, en un mot tous les ouvrages de saint Alphonse, comme ceux

des autres docteurs de l'Église, soient cités, allégués, et, lorsque la chose le demandera, expliqués et défendus, non seulement en particulier mais en public dans toutes les chaires chrétiennes, qu'il s'agisse de science, d'apologétique, de controverse ou de prédication. »

Pour bien saisir la méthode générale d'interprétation et les diverses explications de saint Alphonse, rien de mieux que de lui demander à lui-même la réponse aux trois questions suivantes :

1. Quelle est la nature et l'étendue de l'inspiration ?

2. Quelle est la méthode à suivre dans l'interprétation des saintes Écritures ?

3. A quel point de vue spécial saint Alphonse s'est-il placé pour commenter les psaumes ?

1. — L'inspiration divine de la Bible est un dogme de foi que l'Église a toujours professé et dont les deux derniers conciles œcuméniques, celui de Trente et celui du Vatican, ont donné la formule complète. — L'inspiration divine embrasse nos livres sacrés dans leur ensemble et dans toutes leurs parties : autre dogme de foi, non moins formel que le précédent.

Dieu, véritable et principal auteur des saintes Écritures, pousse les hagiographes à

prendre la plume; Dieu leur suggère d'écrire certaines vérités et certains faits. Ces vérités et ces faits, souvent eux-mêmes les connaissent d'ailleurs : alors ils n'ont qu'à les écrire; parfois c'est l'action divine qui vient en raviver dans leur intelligence la mémoire ou l'idée; d'autres fois une vraie révélation intervient pour les instruire. Enfin, Dieu les aide, les guide même, et il n'y a pas jusqu'aux termes dont le Saint-Esprit ne détermine le choix quand il s'agit des vérités d'importance majeure, laissant d'ailleurs chaque hagiographe suivre la nature spéciale de son génie et se servir de son idiome plus ou moins parfait.

Voilà donc quel travail intime s'opéra dans l'âme et, pour ainsi dire, dans la main de tous ceux qui reçurent la mission d'écrire nos livres inspirés. Mais il faut bien en convenir, l'inspiration divine n'a pu passer avec toute son infaillible plénitude que dans les autographes des écrivains sacrés. Après eux, il y eut des copies ou des éditions de leurs différents livres, puis des versions multipliées, telles que la version des Septante et une foule d'autres en grec, en latin, en syriaque. L'inspiration, œuvre directe de Dieu animant les hagiographes, se retrouve-t-elle non seulement dans les diverses éditions, mais même dans

les multiples traductions, œuvres de seconde main, qu'il n'est pas permis de confondre avec les œuvres primordiales? Saint Alphonse répond à cette question par sa magistrale explication du décret que porta le Concile de Trente et que renouvela le Concile du Vatican.

Il faut tenir notre Vulgate pour le texte des Écritures, la reproduction parfaite des autographes directement inspirés par Dieu, la règle de foi non moins certaine qu'irréfragable, bref, la vraie parole de Dieu. Bien plus, seule notre Vulgate jouit de cette prérogative à l'exclusion de toute autre traduction latine et même de tous les textes actuellement existants soit grecs, soit hébraïques. Elle est donc la seule écriture authentique de Dieu que nous ayons présentement ici-bas. Et de même que la divine parole certainement inspirée ne se trouve que dans notre Vulgate œcuménique, de même notre Vulgate ne contient certainement rien que de divin dans tous ses livres en général et dans chacune de ses parties. Aussi est-ce un dogme catholique qu'il ne s'y rencontre aucune erreur, du moins en matière de foi et de mœurs. A ce dogme s'ajoute cette vérité précieuse pour la science comme pour la piété : Divine dans tous ses versets et jusque dans les moindres détails qui importent au

sens du verset, la Vulgate est exempte d'erreur en tout et pour tout.

Concluons de là qu'il ne suffit pas d'accepter ce qui, dans la Bible, appartient au dogme et à la morale et qu'on puisse impunément rejeter tout le reste. Évidemment on se rendrait coupable d'une grave irrévérence envers le divin inspirateur, à rejeter un point quelconque de nos Écritures, ce point étant clairement établi surtout par la tradition catholique ou le sentiment de l'Église.

II. — *L'esprit de saint Alphonse concernant la manière dont il faut interpréter le livre par excellence n'est nulle part mieux exposé que dans le livre allemand d'un docte et pieux auteur anonyme.*

Trois sortes d'exégètes se rencontrent : 1° Les philologues. A leurs yeux, la Bible n'est que le premier et le plus beau monument de littérature ancienne ; pour eux voici la condition essentielle de toute interprétation biblique : « L'exégète doit être libre de tout préjugé, de tout système préconçu ; en tant qu'exégète, il ne doit être ni orthodoxe, ni hétérodoxe, ni rationaliste, ni panthéiste, ni naturaliste, ni supernaturaliste, ni pieux, ni impie. » Entre leurs mains, l'exégèse se con-

centre autour du texte biblique dans la richesse des variantes et dans les discussions à perte de vue sur tel mot, sa signification, sa provenance, ses divers emplois. — 2° Les apologistes quand même. Dans leur libéralisme, non certes envers les erreurs ou les négations des rationalistes, mais envers les hypothèses ou les assertions de la science moderne, ils s'efforcent à trouver une explication biblique en conformité plus ou moins parfaite avec toutes les prétentions scientifiques signées d'un nom suffisamment illustre. Que d'hypothèses ils inventent en faveur de l'hypothèse scientifique ! à quelle variété de sens ne doit pas se plier le texte hébreu, grec, latin, syriaque ! — 3° Les catholiques. Appuyés sur les décisions de l'Eglise en même temps que sur ce principe de haute philosophie : *Unaquæque res denominatur ab eo quod in ea est potissimum seu principale*, ils proclament la Bible un livre tout à fait divin. De plus, les saintes Écritures n'ayant été confiées par Dieu qu'à l'Eglise du Christ, ils en concluent qu'on doit les interpréter selon l'esprit de l'Eglise et d'après le texte approuvé par l'Eglise. Or l'esprit de l'Eglise est tout entier dans la tradition catholique, constituant, pour ainsi parler, le sens commun surnaturel avec lequel

on ne peut rompre sans rompre par le fait même avec les données fondamentales de la vraie science exégétique. Car ils n'ont garde d'oublier que la tradition catholique a son point de départ dans les apôtres et même dans Jésus-Christ, que les pères et les docteurs de l'Église furent guidés par l'Esprit-Saint pour commenter la parole que lui-même inspira. Quant au texte de la Bible, entre toutes les versions connues, et même à l'exclusion de notre texte hébreu, un seul est certain et vrai, un seul contient véritablement la parole de Dieu, à savoir la Vulgate latine. Tel est le sens du décret porté par le Concile de Trente ; telle est la signification du terme authentica dont il se sert. En effet, dans son état actuel, au point de vue du langage, le texte hébreu n'est certainement pas tel que le donnèrent les divers hagiographes. Et si parfaite qu'on veuille proclamer n'importe laquelle des versions antiques, fût-ce même celle, si célèbre, des Septante, aucune n'ayant reçu de l'Église la note d'authentica, aucune non plus ne peut avoir à nos yeux la valeur de la Vulgate.

Après cela, qu'il y ait des défauts dans la Vulgate, les interprètes catholiques n'en disconviennent pas ; mais ces défauts ne l'empêchent aucunement d'être la vraie, l'authen-

tique parole de Dieu, et ces défauts s'expliquent par ce double fait que l'auteur principal n'a pas voulu s'emparer de l'auteur secondaire au point de l'absorber complètement, et que, pour la conservation des saintes Écritures à travers le temps et l'espace, Dieu s'est contenté d'intervenir dans la mesure du nécessaire. — Que, parmi les choses de la Bible, les unes aient une haute importance et les autres une importance relative fort secondaire, les interprètes catholiques le reconnaissent : ainsi, par exemple, le style, c'est-à-dire l'ordre, le mouvement, le relief des pensées ; ainsi les transitions et les liaisons, sans que toutefois on puisse tenir ces choses secondaires comme non inspirées. — Qu'on puisse, dans les travaux d'interprétation, s'aider soit du texte hébreu, soit de la version grecque des Septante, soit de toute autre version, les interprètes catholiques le proclament et quidem vehementer ; mais seulement pour mieux comprendre la Vulgate, jamais pour la contredire, surtout in fide et moribus.

III. — *Il reste à marquer la nature exacte du travail entrepris par saint Alphonse sur les psaumes.*

Tous les psaumes furent écrits en hébreu ; et comme la plupart viennent de David, on

peut dire que le Psautier existait déjà dix siècles avant Jésus-Christ. Dans le troisième siècle avant l'Ère chrétienne, apparaît la célèbre version connue sous le nom de version grecque des Septante. Nul doute que l'Église catholique romaine n'ait pris soin, dès le principe, de faire une traduction latine des saints Livres. Pour ne parler que du Psautier, on en compte surtout trois versions latines :

La plus ancienne, dite Itala ou Vetus, faite sur celle des Septante, et dont se servirent saint Hilaire, saint Ambroise, saint Augustin, saint Prosper et beaucoup d'autres Pères.

Le Psalterium romanum, lequel n'est autre que l'antique et vénérable Itala, revue par saint Jérôme à la demande du pape saint Damase.

Le Psalterium gallicanum, ainsi nommé parce qu'il fut d'abord adopté dans les Gaules. Cette traduction est due, comme la précédente, à la plume de saint Jérôme qui se servit particulièrement des Hexaples d'Origène.

On sait que pour couronner en quelque sorte ses immenses travaux sur les Écritures, saint Jérôme entreprit la traduction des textes originaux en langue latine. Mais les moines, habitués au Psalterium gallicanum, ne voulurent pas l'échanger contre la traduction nouvelle. Il en résulte que notre Vulgate actuelle, œuvre

de saint Jérôme, n'a d'autre psautier que le Psalterium gallicanum dont nous venons de parler. C'est celui que nous récitons au bréviaire, excepté toutefois que le Psalterium romanum a fourni le Venite exultemus de l'Invitatoire, comme il a également fourni les passages du Psautier cités au Missel. C'est donc en définitive du Psalterium gallicanum que saint Alphonse nous donne l'explication.

Avec notre saint docteur, distinguons plusieurs espèces de psaumes : les psaumes historiques, qui concernent directement la personne ou la vie de David ; — les psaumes moraux ou didactiques, dont le sens littéral nous offre des enseignements, des conseils ; — les psaumes messianiques, se rapportant uniquement et directement à Jésus-Christ ; — les psaumes mystiques, dans lesquels, outre le sens littéral qui concerne David, se présentent des sens spirituels, supérieurs à la lettre. Ces derniers se subdivisent en allégoriques, ayant trait au Christ et à son œuvre ; en tropologiques, ayant trait à l'âme, à son salut, à sa perfection ; en anagogiques, ayant trait au ciel, à nos immortelles destinées.

Parmi les questions où s'exerce la sagacité des critiques, celle du parallélisme est une des plus intéressantes. Saint Alphonse ne l'a pas

traitée. Et de fait, voulant, dans sa haute raison catholique, s'en tenir au texte de la Vulgate, il n'avait pas à se préoccuper du parallélisme, synonymique, synthétique, antithétique, que l'auteur de notre Vulgate ne s'est certainement pas préoccupé de faire passer dans sa traduction.

Quant à la question concernant le système de métrique en usage chez les Hébreux pour leur poésie soit lyrique, soit gnomique, notre saint auteur la déclare simplement insoluble. — Sans doute bien des tentatives ont été faites depuis lors pour la résoudre : les unes indirectes, dues surtout à l'initiative du très savant cardinal Pitra et de M. Le Hir, cet éminent professeur de Saint-Sulpice ; les autres directes, où se distinguent, entre autres philologues allemands, le docteur Bickell et le R. P. jésuite Gietman. Le vers hébreu existe, dit-on ; d'autant plus que la poésie ne se contente pas d'une prose rythmée ; il lui faut la cadence des vers. Mais ces vers, quelle mesure et quelle accentuation adoptent-ils en hébreu ? et puis est-ce en strophes irrégulières ou régulières qu'ils se déploient ? Autant de questions restées jusqu'ici sans réponses décisives. Cependant ceux qui croyaient avoir ressuscité la versification des hébreux, après

l'avoir adaptée, non sans quelque succès, aux deux livres si poétiques des Proverbes et de Job, voyaient, à leur grand désespoir, Isaïe se montrer partout en désaccord avec la nouvelle découverte. Au moyen des lois métriques enfin retrouvées, on allait faire les plus précieuses restitutions; bientôt nous devions posséder les chants sacrés d'Israël dans toute leur intégrité primitive; déjà le docteur Bickell n'avait pas craint de modifier le texte hébreu des Proverbes en plus de cent endroits. Mais voici qu'un de ses fervents disciples pousse la science jusqu'aux dernières limites, fait dans ce même livre des Proverbes restitutions sur restitutions, toutes exigées par le nouveau système, toutes nécessaires pour remettre en bon état l'œuvre de Salomon, et mérite que son illustre maître lui reproche trois cent cinquante changements. Aussi, tout en rendant hommage aux efforts des vrais savants catholiques, peut-on se demander si le système de poésie et de versification des Hébreux ne se bornait pas à ce parallélisme dont Mgr Plantier, dans ses Études sur les poètes bibliques, proclame la supériorité sur notre alexandrin.

Il ne s'est fait non plus depuis le temps de saint Alphonse, aucune nouvelle lumière sur les titres des psaumes. « Ces titres, dit l'abbé

Glaire, indiquent non seulement les auteurs et ceux qui devaient les chanter, mais encore le nom des instruments qui en accompagnaient le chant ou les premiers mots de l'air sur lequel on les chantait. » Fidèle à son but éminemment pratique, notre saint docteur met en tête de chaque psaume un sommaire aussi lumineux qu'important.

Rien de plus facile maintenant que de comprendre le dessein de saint Alphonse. Ce qu'il veut avant tout, c'est aider le clergé, les personnes religieuses à réciter le bréviaire avec piété, c'est-à-dire avec intelligence, attention et ferveur. Mais il s'en faut beaucoup que la science vraiment catholique n'ait ici comme partout sa grande, sa légitime place. Au surplus que tous ceux, prêtres, religieux, professeurs, dont les veilles se sont souvent prolongées à questionner les divers commentateurs du Psautier, étudient l'œuvre de saint Alphonse, et tous verront quel profit ils peuvent en tirer pour leur âme, leurs prédications, leurs leçons.



DÉDICACE

AU SOUVERAIN PONTIFE CLÉMENT XIV.

TRÈS SAINT PÈRE,

C'est à Votre Sainteté que je fais hommage de ce livre. A qui pourrais-je plus justement le dédier qu'au chef suprême de l'Église, à celui qui tient sur terre la place de Jésus-Christ ? En effet, dans cet ouvrage, composé au déclin de ma vie, puisque mes infirmités me présagent une mort prochaine, j'entreprends d'expliquer les Psaumes de David, dont la récitation est, après l'administration des sacrements et la prédication, la plus sainte fonction des personnes consacrées à Dieu ; car, en récitant ici-bas l'Office divin, elles s'associent aux anges, qui célèbrent dans le ciel la gloire du Seigneur.

Je ne veux pas m'étendre sur les éloges que Votre Sainteté mérite à tant d'égards ; pour ne pas offenser sa modestie, je m'abstiens de louer tant de vertus qui brillent aux yeux de tous, et en particulier sa vie mortifiée ainsi que son détachement des liens du sang et des intérêts humains. Mais il m'est impossible de ne pas exalter la prudence dont Votre Sainteté fit si glorieusement preuve en parvenant, par des mesures pleines de sagesse, à calmer l'agitation que la diversité de sentiment entretenait parmi des âmes d'ailleurs dévouées au bien de l'Église.

J'ose espérer que Votre Sainteté agréera mon travail,

dont, me semble-t-il, tous ceux qui récitent l'Office divin pourront avantageusement se servir ; car, dans leur nombre, il s'en trouve qui, faute de bien savoir la langue latine, ne comprennent pas les paroles et encore moins le sens des psaumes, vu surtout que la plupart présentent pour les savants eux-mêmes des difficultés insolubles. Il est vrai que beaucoup ont entrepris d'expliquer cette partie de nos saints Livres ; mais, écrits en latin et dans un style fort élevé, leurs ouvrages ne sont pas aussi universellement utiles qu'il le faudrait. Ce que voyant, je me suis appliqué à rendre le plus clairement possible la pensée du psalmiste afin que prêtres et religieux, en récitant le bréviaire, comprennent bien ce qu'ils disent et le récitent par conséquent avec plus d'attention.

Je dépose donc mon livre à vos pieds, vous priant de le corriger s'il mérite qu'on le corrige, et de le bénir s'il vous semble propre à produire quelque bien dans les âmes. Humblement prosterné devant le trône de Votre Sainteté, je lui baise les pieds en même temps que je m'incline pour lui demander sa sainte bénédiction et me déclarer à jamais,

De Votre Sainteté,

Le très humble, très dévoué, très obéissant
fils et serviteur,

ALPHONSE-MARIE,

Évêque de Sainte-Agathe des Goths.



INTRODUCTION.

§ I. *Idée générale des psaumes.*

Dans la préface de son commentaire sur les psaumes, le cardinal Bellarmin dit que le psautier est un abrégé de l'Ancien Testament. En effet, tout ce que Moïse écrivit concernant le peuple hébreu et la loi, tout ce que les prophètes annoncèrent après lui, nous le retrouvons dans les chants de David, ainsi que le remarque saint Augustin : « Le livre des psaumes renferme tout ce que les autres livres canoniques contiennent de plus utile aux âmes ; c'est comme un immense trésor dans lequel chacun trouve, pour son plus grand avantage, les richesses de la doctrine céleste ¹. » Personne du reste, qui, avec un peu d'attention, ne constate combien les psaumes abondent en lumières divines, en saintes maximes, en ferventes prières, sans compter tant de prophéties que David est le seul à nous donner, particulièrement sur l'œuvre de la rédemption opérée par Jésus-Christ. Qu'on lise à ce sujet les psaumes II, XV, XXI, XLV, LXVIII, et d'autres encore : là sont clairement prédits le règne du Christ, sa naissance, ses prédications, ses miracles, sa passion, sa résur-

Un résumé de
l'Ancien
Testament

Une histoire
prophétique
du Nouveau,

1. Psalmorum liber, quæcumque utilia sunt ex omnibus (Libris canonicis) continet, et communis quidam bonæ doctrinæ thesaurus est, apte singulis necessaria subministrans. *Præf. in Ps.*

rection, son ascension au ciel et l'établissement de son Église, comme il le déclarait lui-même à ses disciples : *Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes* ¹.

Admirable
livre de prières. En outre, ce ne sont partout dans ces pages inspirées que sentiments d'amour divin, actes de patience, d'humilité, de douceur, d'oubli des injures, de force d'âme, de confiance en Dieu. Il faut donc qu'en récitant l'office divin, chacun s'approprie les sentiments et les actes du Prophète-Roi : sentiments de sainte crainte, de confiance en Dieu, de reconnaissance; actes de bons désirs, d'humilité, d'offrande, d'amour, de louanges, et spécialement toutes les prières qu'il adressait au Seigneur pour obtenir le pardon de ses péchés ainsi que les lumières et les secours nécessaires au salut. Si Dieu exige que, dans toute l'Église, on récite ces psaumes, il veut bien certainement que chacun les récite en appliquant à sa propre âme les actes et les prières que David faisait pour lui-même. Pareillement, quand il se rencontre une supplication que le Psalmiste adressait à Dieu pour tout le peuple hébreu, c'est le peuple chrétien qu'alors nous devons avoir en vue. De même lorsque le Roi-Prophète parle de ses ennemis, ce qui le plus souvent s'entend, au sens littéral, de ses nombreux persécuteurs, nous devons penser aux démons, qui sont bien nos plus formidables ennemis, car ils cherchent à nous ravir plus que la vie du corps, je veux dire la vie de l'âme.

§ II. *But et plan de cet ouvrage.*

Beaucoup de psaumes sont faciles à comprendre; mais il n'en manque pas où les difficultés et les obs-

1. Quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in Lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. *Luc.* xxiv. 44.

curités se succèdent les unes aux autres. Aussi, pour en rendre la lecture intelligible et profitable aux fidèles, les saints Pères ont-ils employé tous les moyens, interprétations dogmatiques, explications morales, éloquentes prédications, et même les exposés les plus accessibles aux intelligences ordinaires.

De mon côté, voici ce que je me propose dans le présent ouvrage : pour ce qui concerne les versets les plus faciles, je me contente d'en donner une simple traduction. Ainsi les personnes obligées à la récitation du bréviaire s'en acquitteront avec d'autant plus de pieuse attention et de profit spirituel que, saisissant mieux le sens des paroles, elles se pénétreront davantage des célestes maximes et des saintes affections dont ils sont remplis. Oh ! qu'il est grand le mérite d'un seul office récité avec dévotion !

Simple
traduction
des
versets faciles,

Mais que de passages obscurs ! Je le dis en toute vérité, lorsque j'entrepris mon travail, il me semblait n'offrir aucune difficulté, d'autant plus que j'avais eu soin de me procurer bon nombre d'excellents commentaires. Je me trompais ; à peine commencée, l'œuvre me parut extrêmement difficile et des plus fatigantes ; souvent, en effet, je me vis arrêter tout court, embarrassé et indécis entre tant d'explications diverses que présentent les commentateurs ; parfois même, après avoir passé des heures entières à questionner sur un texte les différents auteurs, je n'étais que plus embarrassé, tant je les trouvais opposés entre eux. A la fin, pour ne pas abandonner mon entreprise, j'ai pris la résolution, non plus de rapporter toutes les explications fournies par les interprètes et toutes les questions soulevées par les érudits, mais de proposer simplement l'interprétation qui me paraissait le plus universellement adoptée et le plus conforme à notre Vulgate : voilà quelle règle j'ai suivie.

Explication
selon
la Vulgate
des
versets difficiles.

Vulgate : Au sujet de la Vulgate, Xavier Mattei, dans sa traduction des psaumes, traduction en vers, qui est toute pleine de science et qui lui coûta beaucoup de travail, observe 'que les critiques modernes, et surtout les protestants, chaque fois qu'ils rencontrent une version différente de celle de la Vulgate, s'empressent de l'adopter, sans même se demander si elle est ou non préférable.

**Infériorité
actuelle
du texte hébreu.** Nul doute que le texte hébreu, texte original, ne mérite de soi la préférence sur toutes les versions ; mais les savants s'accordent généralement à dire que l'original hébreu n'est plus d'une exactitude parfaite. En effet, Salmeron, Morin et d'autres enseignent que les Juifs l'ont altéré en haine du christianisme ; plusieurs pensent, avec Bellarmin, qu'il s'y est glissé bon nombre d'erreurs par l'ignorance ou par la négligence des copistes ; il faut surtout remarquer qu'après le V^e siècle, les docteurs juifs, nommés Massorètes, ajoutèrent au texte hébreu des signes qu'on n'y avait jamais vus, c'est-à-dire les points qui devaient tenir lieu de voyelles, et qui devinrent l'occasion de nombreuses équivoques et d'interprétations discordantes.

**Supériorité
et authenticité
de la Vulgate.** Voilà pourquoi le concile de Trente n'a pas voulu faire pour le texte hébreu ce qu'il a fait pour le texte latin de la Vulgate ; car ce dernier, il l'a déclaré authentique en le présentant comme exempt de toute erreur au moins pour ce qui concerne les dogmes de la foi et les préceptes de la morale. Aussi, dans sa dissertation sur la transmission et la conservation des saintes Écritures, Xavier Mattei conclut de là qu'étant donné n'importe quel passage où le texte hébreu et la Vulgate ne s'accordent pas, on doit s'en tenir à la Vulgate ; « non pas, ajoute-t-il, que cette version l'emporte en authenticité sur le texte hébreu, mais parce qu'il est à croire, d'une part, que le passage en question ne se trouve plus dans l'hébreu tel qu'on

le lisait primitivement ; et, d'autre part, que ce texte primitif se trouve exactement reproduit dans la Vulgate, seule version qui ait mérité d'être approuvée par l'Église. »

Insuffisance
de
toutes les autres
versions.

Du reste, que chacun le tienne pour certain, il y a dans les psaumes beaucoup de versets tellement obscurs, que, malgré toutes les études auxquelles on pourra se livrer, jamais on ne les comprendra sans une assistance spéciale de Dieu.

On ne manquera pas de me dire que c'est peine perdue d'expliquer les psaumes à la suite de tant d'illustres interprètes ; mais je déclare que, pour mon compte, je n'ai pas perdu ma peine, puisque, grâce à ce travail, je récite mon bréviaire avec beaucoup plus d'attention que par le passé, car il y avait bon nombre de passages que je ne comprenais pas ; j'espère bien qu'il en sera de même, au moins pour quelques personnes. Afin donc d'aider le plus possible ceux qui doivent réciter l'office, j'ai résolu de suivre non pas l'ordre des psaumes, mais celui du bréviaire.

But pratique
de ce
travail.

§ III. *L'auteur des psaumes.*

Il se présente tout d'abord certaines questions préliminaires que les interprètes sacrés débattent entre eux, à savoir : sur l'auteur des psaumes ; — sur celui des trois textes, hébreu, grec, latin, auquel il faut accorder la préférence ; — sur les titres des psaumes ; — sur leur composition, c'est-à-dire s'ils ont été écrits en vers ou en prose. Je ne veux, sur tous ces points controversés, qu'exposer en peu de mots les opinions les plus communément suivies ; au lecteur ensuite à pousser plus loin ses études pour s'assurer de la vérité, si tant est qu'on puisse sortir de ce dédale.

David,
principal auteur
du psautier.

Que le saint roi David soit l'auteur au moins d'une grande partie des psaumes, on ne peut le nier ; car la Bible nous montre les lévites occupés dans le temple à chanter des psaumes dont David est déclaré l'auteur : *Les lévites interprétaient sur les instruments sacrés les cantiques du Seigneur que composa le roi David pour louer le Seigneur*¹. Plusieurs Pères de l'Église, tels que saint Augustin², saint Jean Chrysostome, Théodoret³, etc., reconnaissent David pour l'unique auteur de tout le psautier. Par contre, saint Hilaire⁴, saint Athanase⁵, saint Isidore de Péluse, etc., veulent que beaucoup de psaumes aient une autre origine, et particulièrement ceux qui portent en titre les noms de divers personnages, tels qu'Asaph, Idithan, Ethan, etc. « Nous attribuons ces chants inspirés, dit saint Jérôme, aux auteurs dont les noms figurent dans les titres⁶. » Il est vrai que saint Augustin et Théodoret nous donnent ces différents noms pour ceux des chantres et non pas des auteurs. Mais saint Jérôme, soutenant son sentiment, leur répond : « Nous savons qu'on se trompe en regardant David comme l'auteur de tout le psautier, à l'exclusion des personnages désignés dans les titres⁷. » Saint Augustin lui-même, expliquant le titre du premier des psaumes, n'hésite pas à dire que « tous ne sont pas de David⁸. » De là, nous pouvons à bon droit conclure,

1. Stabant Levitæ in organis carminum Domini, quæ fecit David rex ad laudandum Dominum. II Par. vii. 6.

2. De civit. Dei, l. xvii. c. 14.

3. Præf. in Ps.

4. In Libr. Ps. prol.

5. Syn. S. Script. l. 13.

6. Psalmos omnes eorum testamur auctorum qui ponuntur in titulis. Præf. in Ps. juxta hebr. verit.

7. Sciamus errare eos qui omnes Psalmos David arbitrantur, et non eorum quorum nominibus inscripti sunt. Ep. ad Cypr.

8. Non omnes Psalmi a David editi sunt. In Ps. I. adnot.

avec Dom Calmet ¹ et la plupart des interprètes, que David a composé non pas la totalité, mais la plus grande partie des psaumes. « Au surplus, dit sagement Théodore, quel avantage peut-il me revenir d'en connaître les différents auteurs ? car il est certain que tous ont écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit ². » Saint Grégoire-le-Grand exprime agréablement la même pensée : « Puisque nous regardons le Saint-Esprit comme l'auteur des psaumes, dès lors rechercher quelle main les a écrits, est-ce autre chose que lire une lettre en se demandant de quelle plume on a fait usage ³ ? » Oui, lisons ces pages inspirées, et sachons que toutes sont divines ; qu'importe ensuite quelle plume en a tracé les caractères ?

Tous
les psaumes
inspirés.

§ IV. *Supériorité de la Vulgate.*

C'est certainement avec le texte hébreu, en sa qualité de texte original, qu'il faudrait mettre d'accord toutes les versions des psaumes. Mais, ainsi que nous l'avons déjà dit, cette règle actuellement n'est plus sûre, car le texte hébreu, tel qu'il existe de nos jours, fourmille de fautes dues à la négligence des copistes ou à l'inadvertance des imprimeurs ; joint à cela que les rabbins ont inventé ces points-voyelles, causes occasionnelles de tant d'équivoques et même d'erreurs. De là vient : 1^o que, parmi les interprètes, les uns entendent le texte hébreu d'une manière et les autres d'une autre ; 2^o que, selon la remarque de plusieurs commentateurs, on parvient au vrai sens des psaumes

Le texte hébreu
fort altéré.

1. *Préf. gén. sur les Ps.* n^o 2.

2. *Quamnam mihi afferunt utilitatem sive horum sive illorum sint aliqui, cum certum sit ex virtute Spiritus Sancti omnes conscrip-
sisse ? In omnes Ps. prol.*

3. *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia scriptorem quærimus ? quid aliud egimus, nisi, legentes litteras, de calamo perscrutamur ? Præf. in Job. c. 1.*

bien moins à l'aide du texte original qu'à l'aide des traductions, et surtout de la version des Septante, estimée la plus exacte, car on l'a faite avant les modifications survenues au texte hébreu.

Deux anciennes
traductions
latines
des psaumes.

Cependant la version latine de la Vulgate, appelée *italique* par saint Augustin ¹ et *ancienne* par saint Grégoire, est encore, dans son ensemble, malgré son style sans ornement, la meilleure de toutes, d'autant plus qu'on s'en servit généralement dans la primitive Église, après que saint Jérôme l'eut corrigée sur la version des Septante. Nous ferons bien de remarquer que saint Jérôme entreprit dans la suite une autre traduction des psaumes, pour laquelle il se servit uniquement du texte hébreu ; mais cette seconde version, comme le dit Estius ², ne fut pas reçue des fidèles et encore moins des religieux, qui ne se sentaient aucunement disposés à laisser leur antique psalmodie ; ainsi continua-t-on de réciter l'ancien psautier corrigé par saint Jérôme. Pour nous, la question est tranchée ; car, le concile de Trente ayant déclaré la Vulgate exempte de toute erreur substantielle, nous la tenons pour la plus sûre version. « Que celui-là soit anathème, dit le saint concile, qui ne reçoit pas comme sacrés et canoniques, mais qui, le sachant et le voulant, ose rejeter soit tous ces livres, soit une partie de ces livres, tels que l'Église catholique les a toujours possédés et tels que nous les avons dans l'ancienne traduction latine dite italique ³. » Ce décret ajoute : « Le saint synode veut et ordonne qu'on regarde comme authentique, sans que

La Vulgate,
seule déclarée
authentique.

1. *De Doctr. chr.* l. 2. c. 5.

2. *In Psalm.* II.

3. Si quis autem Libros ipsos integros cum omnibus suis partibus, prout in Ecclesia catholica legi consueverunt, et in veteri vulgata latina editione habentur, pro sacris et canonicis non susceperit... et sciens et prudens contempserit, anathema sit. *Sess.* 4.

personne ose y contredire pour n'importe quel motif, cette antique version de la Vulgate, approuvée depuis tant de siècles par l'usage public de l'Église ¹. »

C'est donc à la Vulgate que d'ordinaire nous nous attacherons dans cette traduction ; et cela, par ce motif d'abord que cette version, exempte, comme nous le savons, de toute erreur substantielle, nous offre le texte le plus sûr ; ensuite, parce qu'elle s'accorde le plus souvent avec la version des Septante, qui travaillèrent sur le texte hébreu bien avant les altérations qu'il a subies dans la suite. Une autre considération non moins puissante, c'est le but que je me propose et dont j'ai parlé plus haut, à savoir, d'expliquer les cantiques sacrés le plus clairement possible en faveur de ceux qui récitent l'office divin. Or, ainsi que le déclare Urbain VIII dans sa bulle *Divinam psalmodiam* placée en tête du bréviaire, entre les psaumes tels que nous les récitons et les psaumes tels qu'on les lit dans la Vulgate, il n'y a guère de différence. Je suivrai donc ordinairement la lettre du psautier telle que la présente le bréviaire, sans toutefois m'interdire l'emploi d'autres expressions en certains endroits où ce n'est pas chose facile de saisir le sens, soit de la lettre-elle-même, soit du contexte.

Son accord
avec la version
des
Septante.

Accord
du bréviaire
avec la Vulgate.

§ V. *Les titres des psaumes.*

Cette question des titres est tellement embrouillée, que les interprètes, avec toutes leurs explications, n'ont pu, me semble-t-il, la résoudre. En effet, parmi ces titres, beaucoup remontent à la plus haute antiquité ; quant aux autres, ils ont été ajoutés on ne sait

Difficultés
insolubles
au
sujet des titres.

1. Statuit et declarat sancta synodus ut hæc ipsa vetus et vulgata editio quæ longo tot sæculorum usu in ipsa Ecclesia probata est in publicis lectionibus, pro authentica habeatur, et ut nemo illam rejicere quovis prætextu audeat vel præsumat. *Ibid.*

par qui, les uns avant, les autres après, et même longtemps après la collection d'Esdras ; aussi trouve-t-on dans les Septante et dans la Vulgate certains titres qu'on chercherait en vain dans l'hébreu. De plus, on ignore si les noms exprimés dans les titres désignent les auteurs ou seulement les chantres des psaumes.

Pour toutes ces raisons, je n'entreprendrai pas d'expliquer ces différents titres ; seulement, je donnerai en tête de chaque psaume un court sommaire de ce qu'il contient.

§ VI. *De la composition des psaumes.*

Les savants agitent la question de savoir si David et les autres auteurs inspirés écrivirent en vers ou en prose.

Joseph Scaliger, dans ses *Notes sur la Chronique d'Eusèbe*, pense que les psaumes n'ont pas été écrits en vers, mais en prose, bien qu'on y trouve, ajoute-t-il, tout l'éclat de la poésie ; Dom Calmet exprime le même sentiment.

Les psaumes
composés
en vers.

Impossibilité
d'en déterminer
la métrique.

Saint Jérôme¹ et à sa suite presque tous les savants soutiennent, au contraire, que les psaumes ont été composés en vers. Quant à déterminer le genre de ces vers et à préciser s'ils sont prosodiques ou syllabiques, avec ou sans rimes, voilà ce que personne n'a jamais pu et ne pourra jamais faire, puisqu'on ignore le système de métrique en usage chez les Hébreux, leur langue nous étant devenue entièrement étrangère ; comme aussi on ignore les règles de la prononciation hébraïque, car anciennement l'hébreu s'écrivait sans les voyelles, dont le nombre, grâce aux points-voyelles introduits par les rabbins, alla en augmentant ou en diminuant suivant que la nouvelle ponctuation

1. *Præf. in Job.*

augmentait ou diminuait le nombre des syllabes. D'après Xavier Mattéi, les Hébreux écrivaient leurs œuvres poétiques en vers libres, sans s'astreindre à un nombre déterminé de syllabes et sans aucun souci des liaisons artificielles, à peu près comme les chœurs dans la tragédie.

Cela dit sur ces questions préliminaires, je passe à l'explication des psaumes. Toutefois, avant d'entrer en matière, je veux, pour l'utilité des personnes obligées au bréviaire, présenter encore quelques réflexions qui pourront les aider beaucoup à le réciter comme il faut, avec attention et dévotion.

§ VII. *De la récitation de l'office.*

Louer Dieu, le remercier de ses bienfaits, lui demander les grâces nécessaires au salut éternel : voilà quelle devrait être ici-bas l'unique occupation de tous les hommes. Mais parce que les gens du monde sont absorbés par les préoccupations terrestres, la sainte Église veut que non seulement les ecclésiastiques, mais encore les religieux et les religieuses consacrent chaque jour au moins certaines heures à louer Dieu et à le prier pour tous les fidèles et pour la prospérité de la société chrétienne. Aussi, quand les clercs, personnifiant en quelque sorte tout le peuple chrétien, se présentent devant Dieu pour réciter l'office divin, c'est une prière vraiment universelle qu'ils font monter vers le trône de la Divinité. « Incontestablement, dit saint Thomas d'Aquin, elle est universelle la prière que les ministres de l'Église, au nom du peuple chrétien, offrent à Dieu ¹. »

Importance
de l'office divin
pour
les fidèles,

1. Communis quidem oratio est, quæ per ministros Ecclesiæ, in persona totius fidelis populi, Deo offertur. 2. 2. q. LXXXIII. a. 12.

Voici comment le même saint docteur nous montre encore dans l'office divin une fonction publique imposée aux clercs pour la conservation et l'accroissement de l'Église : « Lorsque, au chant des hymnes et des psaumes, se célèbre l'office divin, alors dans l'Église de Dieu s'accomplit un ministère public organisé pour le bien de tous ¹. » Déjà saint Bernard avait dit qu'aux ecclésiastiques incombe surtout une triple charge : prêcher la parole de Dieu, donner le bon exemple et prier pour tous. « Il y a trois obligations qui ne nous quittent point : la prédication, le bon exemple, la prière ; et celle-ci prime tout ², » ajoute-t-il, pour exalter la prière par-dessus l'éloquence de la parole et les plus beaux exemples de vertu.

Et surtout
pour les prêtres.

On comprend par là quels châtiments terribles Dieu réserve à ceux qui, tenus de réciter l'office, s'en abstiennent par ennui ou pour s'adonner aux divertissements du monde. Mais laissons ces aveugles, et parlons de ceux qui le récitent vaille que vaille. Quelle pitié de voir comment certains prêtres récitent le bréviaire, en pleine rue, à quelque fenêtre, les yeux fixés sur les passants, ou bien dans un groupe d'amis avec lesquels ils rient et badinent, entremêlant ainsi les louanges divines de propos mondains et inconvenants, sans faire nulle attention aux paroles sacrées. Si l'un d'eux, admis en la présence d'un grand de la terre, osait lui parler de la sorte, certainement on le chasserait et on le punirait. Hélas ! des prêtres ont l'audace de traiter Dieu comme s'ils avaient pour mission non pas de l'honorer, mais de le déshonorer !

1. *Orationibus et Psalmis vacare in Ecclesia, divinum Officium celebrando, est quoddam opus publicum ad Ecclesiæ ædificationem est ordinatum. Opusc. xxix, c. 5.*

2. *Manent tria hæc : verbum, exemplum, oratio ; major autem his est oratio. Epist. 201. n° 3.*

Par contre, quand on récite l'office avec attention, quels mérites et quels avantages n'en retire-t-on pas ! Que de lumières jaillissent des paroles divines ! Que de maximes saintes dont l'âme se pénètre ! Combien ne peut-on pas produire d'actes d'amour, de confiance, d'humilité, de contrition, rien qu'à faire un peu d'attention aux versets qu'on récite ! Et surtout quelles belles prières se rencontrent à chaque psaume ! Nul doute que, récitées avec foi et ferveur, elles ne méritent des trésors de grâces, suivant l'infailible promesse que le Seigneur a faite d'exaucer quiconque le prie : *Demandez, et il vous sera donné*¹. *Quiconque demande reçoit*².

Quels
trésors de grâces
il y trouve,

J'ajoute que l'office récité sans dévotion et avec le seul souci de l'expédier au plus vite, devient un fardeau des plus lourds en même temps qu'il ennuie au point de sembler d'une longueur interminable. Qu'on se mette au contraire à le réciter avec dévotion, avec un vrai désir d'en profiter, par conséquent l'esprit et le cœur attentifs aux saintes paroles, alors la charge se fait légère et douce, ainsi que l'ont expérimenté tous les saints. Les saints goûtaient plus de délices à réciter l'office que n'en goûtent les mondains au milieu de leurs divertissements. Un seul office récité avec dévotion peut nous valoir plusieurs degrés de gloire dans le ciel. Quels trésors de mérites on s'amasserait donc à réciter pendant trente ou quarante ans le bréviaire avec la dévotion et la piété convenables.

Et quel bonheur
il y goûte.

Voilà ce qui m'a inspiré la difficile entreprise de traduire les psaumes. Puissent ceux qui doivent par état s'imposer la fatigue de réciter le bréviaire, la supporter avec mérite et profit pour leur âme ! Puis-

1. Petite et dabitur vobis. *Matth.* vii. 7.

2. Omnis enim qui petit, accipit. *Luc.* xi. 10.

sent-ils, en échappant au malheur de mal dire le bréviaire, s'épargner la peine d'avoir un jour un compte terrible à rendre devant le tribunal de Dieu, pour aller ensuite expier des fautes sans nombre.

ABRÉVIATIONS.

Hier. *Hieronymus*, saint Jérôme. — Heb. *Hebræus*, le texte hébreu. — Vulg. *Vulgata*, la Vulgate. — Ch. *Chaldæus*, le texte Chaldéen. — Syr. *Syrus*, le texte Syrien. — LXX, le texte grec des Septante.

~~~~~

TRADUCTION  
DES  
PSAUMES ET DES CANTIQUES

---

LE DIMANCHE

A MATINES.

---

INVITATOIRE. — PSAUME XCIV.

*Plusieurs corrections ont été faites à ce psaume par saint Jérôme; mais l'Eglise ne les ayant pas introduites dans l'invitatoire de l'office, il s'ensuit que nous le lisons au bréviaire tel qu'on le lisait selon l'ancienne version.*

*Saint Paul déclare (Hebr., III, 7, et IV. 7) que, dans ce psaume, tout se rapporte directement à Jésus-Christ; et puisque nous l'entendons proclamer ici le Dieu créateur en même temps que le Sauveur du monde, c'est à lui, comme à notre suprême pasteur, que l'Esprit-Saint nous presse d'adresser nos louanges et de soumettre notre vie.*

1. Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, et tressaillons de joie en chantant les louanges de Dieu, notre Sauveur. Que le soleil à son aurore nous trouve prosternés devant Jéhovah pour le louer et lui confesser nos péchés; dans l'allégresse de notre âme, adressons au Seigneur un cantique de louange.

1. Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

« Il y a, dit saint Augustin sur ce verset, la confession de l'homme qui loue et la confession de l'homme qui se repent. *Est confessio laudantis, confessio gementis.* »

2. Quoniam Deus magnus Dominus et Rex magnus super omnes deos; quoniam non repellit Dominus plebem suam; quia in manu ejus sunt omnes fines terræ et altitudines montium ipse conspexit.

2. Car il est le grand Dieu et le grand Roi; il est élevé par-dessus tous les faux dieux et par-dessus tous les rois de la terre. Jamais il ne repousse aucun de ses sujets; mais son regard et sa sollicitude s'étendent aussi bien sur l'humble vallée que sur les montagnes les plus élevées.

Ce qui veut dire, remarque saint Augustin, sur les pauvres que le monde méprise comme sur les puissants du siècle (*altitudines montium, id est terrenas potestates*), car rien n'échappe à sa puissance divine.

3. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoremus, et procidamus ante Deum: ploremus coram Domino, qui fecit nos; quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

3. Au Seigneur appartiennent en effet la mer et la terre, puisqu'il les a créées et formées de ses mains. Venez donc, et, prosternés la face contre terre, adorons-le; pleurons en présence du Seigneur qui nous a créés: il est le Seigneur notre Dieu, et nous sommes son peuple et son troupeau.

4. Aujourd'hui, s'il vous fait entendre sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs.

4. Hodie, si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Il faut remarquer que, dans l'ancienne version et par conséquent dans l'invitatoire du bréviaire, la suite du verset porte : *Sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto*; mais il y a dans la Bible, grâce aux corrections faites plus tard : *Sicut in irritatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me et viderunt opera mea*. Or cette dernière version présente un sens plus facile à saisir. Dieu donc, s'adressant aux Hébreux, leur dit :

Gardez-vous d'endurcir votre cœur comme le firent vos pères, lorsque au milieu du désert aride

où tout leur manquait, ils provoquèrent mon indignation en réclamant de l'eau, du pain, des viandes; car, se disaient-ils, nous voulons voir par notre propre expérience s'il est le vrai Dieu; et l'expérience eut lieu, et ils virent quels prodiges je sais opérer quand bon me semble.

Dans la version corrigée de la Bible, au lieu de *proximus fui*, il y a *offensus fui*, c'est-à-dire, selon l'explication de saint Paul, *infensus fui*; mais cela revient au même puisque *proximus*, d'après Duhamel et Bellarmin, est mis pour *proximus ad ulciscendum*. Dieu continue donc :

5. Pendant quarante ans, ce peuple n'a cessé de provoquer ma colère, et j'ai dit : Leur cœur s'obstine dans la même perversité, ils ne veulent pas reconnaître la justice de mes jugements : c'est pourquoi, n'écoutant que mon juste courroux, j'ai fait serment de ne pas leur donner entrée dans mon repos, c'est-à-dire dans la terre que je leur ai promise.

5. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde. Ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

## PREMIER NOCTURNE

## PSAUME I.

*Le but que David se propose dans ce psaume, c'est de nous convaincre que Dieu accorde le bonheur aux justes seulement; pour être heureux, il faut donc commencer par être juste.*

1. Heureux l'homme qui ne prête pas l'oreille aux conseils des impies, et qui ne marche pas dans la voie des pécheurs! Heureux l'homme qui ne s'assied pas dans la chaire de pestilence!

C'est-à-dire qui n'enseigne pas de fausses et perverses doctrines. (Voyez la 1<sup>re</sup> note à la fin du psaume.)

1. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiae non sedit.

2. Sed in lege Domini voluntas ejus; et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

2. L'homme juste ne veut que la volonté de Dieu, telle que Dieu lui-même la fait connaître dans sa loi sainte; aussi ne cesse-t-il de la méditer jour et nuit.

3. Et erit tamquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum; quod fructum suum dabit in tempore suo.

3. Il sera semblable à ces arbres plantés le long des eaux et qui donnent leurs fruits au temps marqué.

4. Et folium ejus non defluet; et omnia quaecumque faciet prosperabuntur.

4. De même que, sur ces arbres, ne manquent jamais les feuilles pour aider les fruits à mûrir, ainsi le juste voit toutes ses entreprises couronnées d'un plein succès.

5. Non sicut impii, non sic; sed tamquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ.

5. Quant aux impies, tout autre sera leur sort: pareils à la poussière que le vent disperse sur la face de la terre, ils vivent dans une continuelle agitation.

Le terme hébreu qui se trouve ici traduit par *pulvis*, poussière, devrait, d'après Sanctès Pagnin, se traduire par *gluma*, c'est-à-dire cette paille légère qu'emporte le vent lorsqu'on bat le froment dans l'aire.

6. Ideo non resurgent impii in judicio, neque peccatores in concilio justorum.

Au lieu de *non resurgent*, on lit dans le texte hébreu *non stabunt*, et dans la version chaldaïque, ainsi que le rapporte Bossuet, *non subsistent*; ce qu'il faut entendre de la manière suivante :

6. Au jugement général, les impies ne pourront pas tenir devant la juste vengeance de Jésus-Christ, et les pécheurs ne pourront pas demeurer dans l'assemblée des justes.

(Voyez la 2<sup>e</sup> note à la fin du psaume.)

7. Quoniam novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit.

7. Car le Seigneur approuvera la voie des justes; quant à la voie des impies, elle sera réprouvée.

1<sup>re</sup> NOTE, sur le verset 1. — Au lieu de *cathedra pestilentiae*, saint Jérôme met *cathedra derisorum*. En effet, le terme hébreu s'entend proprement de gens qui se

moquent, d'imposteurs qui enseignent le faux. C'est dans les Septante qu'on lit *in cathedra pestium*, ou chaire de pestilence. Au reste, cette expression rentre bien dans celle de l'hébreu, car, selon l'explication de saint Athanase, de saint Augustin et de saint Basile, les impies, tels que les athées et les hérétiques, sont la peste du monde par les doctrines fausses et pernicieuses qu'ils enseignent.

2<sup>e</sup> NOTE, sur le verset 6. — *Ideo non resurgent impii in iudicio, neque peccatores in concilio justorum*. Saint Augustin dit que les impies ne ressusciteront pas pour s'entendre juger, puisqu'ils sont déjà condamnés et déjà dans les supplices. *Non resurgent ut judicentur, quia jam pœnis destinati sunt*. Il faut donc remarquer que cette expression *non resurgent* ne peut signifier que les impies ne ressusciteront pas au jugement général; car nous lisons dans saint Mathieu (xxv) que tous les hommes, justes et pécheurs, ressusciteront alors, et saint Paul dit d'une manière absolue : *Tous nous paraîtrons devant le tribunal de Jésus-Christ. Omnes stabimus ante tribunal Christi*. (ROM., xiv, 10.) Ce que nous devons entendre exactement par cette expression de notre psaume : *non resurgent*, saint Paul l'explique dans son épître aux Corinthiens, quand il dit : *A la vérité, tous nous ressusciterons, mais nous ne serons pas tous transformés. Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur*. (I COR., xv, 51.) En d'autres termes, tous les hommes ressusciteront, mais tous n'auront pas ce corps spirituel et céleste qu'auront les justes et dont l'Apôtre parle au verset 44 du même chapitre : *Il est semé corps animal, mais il ressuscitera corps spirituel. Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale*; ainsi qu'au verset 49 : *Comme nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste. Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis*. Entendue de la sorte, l'expression *non resurgent* employée par notre version s'accorde parfaitement avec le texte hébreu et la ver-

sion chaldaïque *non subsistent*, ou bien *non stabunt*. Ainsi, le verset s'explique de la manière suivante : Semblables à la poussière et à la menue paille, les impies seront dispersés par le souffle de la colère divine, et ils seront séparés du bon grain, c'est-à-dire des justes, selon ce que dit encore saint Mathieu : *Exibunt Angeli et separabunt malos de medio justorum*. (MATH., XIII, 49.)

## PSAUME II.

Ce psaume, pris dans son sens littéral, est tout entier une prophétie du règne de Jésus-Christ, ainsi que les apôtres eux-mêmes nous l'apprennent au quatrième chapitre des Actes : Seigneur, c'est vous qui, par l'Esprit-Saint et par la bouche de notre père David, votre serviteur, avez dit : Pourquoi les nations ont-elles frémi, et les peuples ont-ils médité des choses vaines ? Pourquoi les rois de la terre se sont-ils levés, et les princes se sont-ils ligués contre le Seigneur et contre son Christ ? Domine, qui Spiritu Sancto per os patris nostri David pueri tui dixisti : *Quare fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus*. (ACT., IV, 25 seqq.) Car ils en viennent tout aussitôt à parler des complots que tramèrent contre Notre-Seigneur Jésus-Christ Hérode et Pilate avec les Gentils et les Juifs.

A la vérité, certains interprètes protestants, et même quelques commentateurs catholiques, veulent qu'au sens littéral ce psaume s'entende du règne de David. Mais D. Xavier Mattei observe fort bien que c'est là une opinion nouvelle, en vogue parmi les protestants et digne de toute notre réprobation, attendu que nous devons nous en tenir à l'interprétation donnée par l'Écriture sainte elle-même dans les Actes des apôtres ; d'autant plus que, pour appliquer ce psaume à David, il faut par trop violenter le texte, dont les expressions se rapportent si clairement au règne de Jésus-Christ. A quoi Xavier Mattei, conformément aux principes posés

dans la préface de son ouvrage, ajoute que parfois l'Ecriture sainte a pour sens littéral et unique le sens spirituel lui-même, sans renfermer aucun sens mystique. En conséquence, dit-il, puisque, d'après l'interprétation des apôtres eux-mêmes, ce psaume offre une si évidente prophétie du règne de Jésus-Christ, quelle raison y a-t-il de l'appliquer au règne de David ? « Quelle témérité, s'écrie saint Jérôme, de chercher le sens de ce psaume après que saint Pierre lui-même nous le donne ! quelle audace d'oser contredire ce qu'il dit dans les Actes des apôtres ! Audacis est hunc psalmum interpretari velle post Petrum ; imo de eo sentire aliud quam in Actibus apostolorum dixerit Petrus. » Bellarmin dit également : « Chercher dans ce psaume un sens littéral applicable à David me paraît le comble de l'erreur. Omnino errare videntur qui ad litteram de Davide hunc psalmum explicare nituntur. »

1. Pourquoi les nations ont-elles frémi ? Pourquoi les peuples ont-ils formé de vains complots ?

1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ?

C'est bien inutilement, veut dire le prophète, que tant d'ennemis ont conspiré contre le Messie. Saint Jérôme met au futur les deux verbes de ce verset : *frémiront* et *formeront*. Mais Bellarmin fait sagement remarquer qu'ici la version de la Vulgate, d'accord avec celle des Septante, doit être préférée ; car, dans les Actes des apôtres, ainsi que nous l'avons vu, les deux verbes se trouvent au passé. Le psaume appelle *vains* les complots formés par les persécuteurs du Christ ; car ils se flattaient de détruire son règne : vaine espérance ! ils contribuèrent à le fortifier.

2. Les rois de la terre se sont levés, et les princes de ce monde se sont réunis pour tenir conseil contre le Seigneur et contre son Christ.

2. Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus.

Par ces princes on n'entend pas seulement Hérode, Pilate et les chefs de la synagogue, mais encore tous ces empereurs et tous ces rois païens qui persécutèrent l'Eglise du Christ. — C'est au Christ, mais



c'est en même temps au Seigneur, à Dieu, dit le Prophète, qu'ils ont fait la guerre; car le Messie avait, par ses miracles, prouvé qu'il était le Fils de Dieu. — Le premier mot du verset *Astiterunt, Ils se sont levés*, doit, d'après le sens de l'hébreu, s'entendre proprement de ce conseil que les juifs tinrent entre eux pour décider l'arrestation et la mort de Jésus-Christ.

3. Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum.

David fait parler les ennemis de Dieu et du Christ :

3. Brisons leurs liens, disaient-ils, et rejetons leur joug loin de nous; en d'autres termes, débarrassons-nous de leur empire et de leurs lois.

Au lieu de *jugum ipsorum, leur joug*, il y a dans saint Jérôme *laqueos eorum*, traduction du terme hébreu qui veut dire *leurs liens*. De fait, les impies ont en horreur la loi de Dieu, et ils ne la considèrent que comme un joug et une chaîne insupportables.

4. Qui habitat in coelis, iridebit eos, et Dominus subsannabit eos.

4. Celui qui habite dans les cieux se rira de ses ennemis, et le Seigneur se moquera de ses persécuteurs.

Ainsi David annonce-t-il que Dieu va dissiper et confondre les entreprises de ses ennemis en se jouant de tous leurs desseins : ce qui se réalisa par la destruction de l'idôlatric, la dispersion des Juifs et la conversion des Gentils.

5. Tunc loquetur ad eo sin ira sua, et in furore suo conturbabit eos.

5. Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les confondra.

Ce n'est pas que Dieu, pour confondre ses ennemis, leur ait adressé la parole; il ne leur parla qu'en leur infligeant d'horribles châtimens. De plus, quand nous entendons l'Ecriture sainte parler de la colère divine, ne nous figurons pas que le Seigneur agisse par colère, c'est-à-dire, comme les hommes, par passion, et l'esprit en proie au trouble; car, dans toutes ses dispositions et dans toutes ses œuvres, *Dieu*, dit la Sagesse, *procède avec la plus parfaite tranquillité : Cum tranquillitate judicas.* (SAP., XII, 18.)

Quand donc il est dit que Dieu s'irrite, nous devons entendre par là que Dieu frappe les pécheurs, non plus, comme il arrive parfois, pour les faire rentrer en eux-mêmes et les conduire au salut éternel, mais uniquement pour les punir et donner libre cours à sa justice.

Voici ce que leur dira Jésus-Christ :

6. Je suis roi, et je tiens ma royauté, non pas des hommes, mais de Dieu mon Père; il m'a sacré roi sur sa sainte montagne de Sion, c'est-à-dire sur l'Église, afin que j'annonce sa loi.

6. Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.

Parmi les figures de l'Église, dit saint Augustin, on compte la ville de Jérusalem, dont la montagne de Sion était la partie principale et la plus chère à Dieu. — Dans l'hébreu, au lieu de *prædicans præceptum ejus*, on lit : *narrabo ad decretum*; mais au fond, précepte, loi, décret, signifient la même chose, c'est-à-dire, le dessein conçu par Dieu de voir le règne du Christ s'établir dans le monde entier. Quant à la teneur du décret divin, le prophète va nous l'apprendre, car voici ce que Dieu le Père dit à son Fils :

7. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

7. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Paroles qui s'entendent non seulement de la génération éternelle du Verbe, mais encore de sa génération temporelle lors de l'Incarnation et même de sa résurrection, comme nous l'expliquons dans la note placée à la fin du psaume.

8. Demande-moi, dit encore Dieu le Père; puisque tu es mon Fils, la justice exige que je te donne, comme ton héritage et ton bien, l'empire sur toutes les nations et sur la terre entière.

8. Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

D'après saint Augustin, il s'agit ici de l'empire spirituel que Jésus-Christ exerce sur la sainte Eglise; celle-ci en effet, grâce aux mérites de Jésus-Christ,

s'est propagée dans tout l'univers, selon ce que le Sauveur lui-même a dit : *Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre : Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra.* (MATH., XXVIII, 18.)

9. Reges eos in virga ferrea, et tamquam vās figulī confringes eos.

9. Tu les gouverneras avec une verge de fer, tu les briseras comme un vase d'argile.

Il faut entendre par ce verset que si Jésus-Christ a la puissance de récompenser les bons, il a la puissance aussi de punir les pécheurs; et cela lui est aussi facile qu'il est facile au potier de briser avec une verge de fer n'importe quel vase d'argile. Cette verge de fer signifie encore la rectitude et l'inflexibilité des jugements que porte Jésus-Christ et auxquels personne ne peut résister.

10. Et nunc, reges, intelligite; erudimini, qui iudicatis terram.

10. Et maintenant, ô rois, et vous aussi, juges de la terre, apprenez quel est votre devoir, et appliquez-vous à le remplir exactement.

11. Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore.

11. Servez le Seigneur avec une crainte filiale et avec une grande joie; car, si vous observez la justice, attendez-vous à la récompense; mais si vous violez la justice, tremblez à la pensée du châtiment.

Tel est bien le sens de ce verset, d'après ce commentaire de saint Augustin : « Soyez dans l'allégresse pour remercier Dieu, et dans la crainte pour ne pas l'offenser : *In exultatione, ut gratias agamus; in tremore, ne cadamus* » (In Ps. L, n° 4), et d'après la signification du mot hébreu traduit ici par *timore*; car il exprime proprement la piété filiale, l'amour filial, avec lequel les rois et les magistrats doivent servir Dieu.

12. Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis de via justa.

12. Embrassez avec amour la loi divine et observez-la; autrement, il est à craindre que le Seigneur ne s'irrite contre vous et ne vous laisse dévier du sentier de l'équité.

13. Malheureux sont tous ceux qui violent la justice et qui méritent ainsi que Dieu s'irrite contre eux et se hâte de les punir; heureux, au contraire, ceux qui se confient en Dieu, car il leur donnera lumière et force pour ne jamais abandonner le droit chemin.

13. Cum exarsit in brevi irae ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

NOTE sur le verset 7. — *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Ce texte ne renferme pas seulement un sens littéral, mais trois; Bellarmin et Ménochius observent justement que l'Esprit-Saint les a eus tous trois également en vue. Le premier se rapporte à la génération éternelle de Jésus-Christ, en tant que Verbe et Fils éternel de Dieu, selon ce que dit saint Paul : *Il a été fait d'autant supérieur aux anges, que le nom qu'il a reçu en partage est bien différent du leur, car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Tanto melior Angelis effectus, quanto differentius prae illis nomen hereditavit. Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu; ego hodie genui te.* (HEB., I, 4.) En effet, de ces paroles inspirées, saint Augustin conclut à bon droit que le verset de notre psaume s'entend littéralement de la génération éternelle par laquelle le Verbe est de toute éternité le Fils de Dieu, à la différence des anges qui, créés dans le temps, sont les ministres de Dieu. S'il est dit : *Aujourd'hui, je t'ai engendré*, c'est parce que l'éternité se présente comme une durée actuelle, sans commencement ni fin, ainsi que l'explique saint Augustin précisément à propos de ce psaume : « Dans l'éternité, il n'y a ni passé ni futur, mais le présent seul; car, ce qui est éternel est toujours. *In aeternitate nec praeteritum quicquam est, nec futurum, sed praesens tantum; quia quod aeternum est semper est.* » Au dire de Bossuet (*Suppl. in Ps. II, 7.*), on trouverait difficilement dans les psaumes un passage où Jésus-Christ soit donné d'une manière aussi explicite pour le vrai Fils de Dieu.

Le second sens littéral se rapporte à la résurrection de Jésus-Christ, selon ce qu'on lit dans les Actes des apôtres : *Et nous, nous vous annonçons que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a tenue envers son Fils, ressuscitant Jésus, comme il est écrit dans le psaume deuxième : Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je t'ai engendré. Et nos vobis annuntiamus eum quæ ad patres nostros repromissio facta est... Resuscitans Jesum, sicut et in Psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu ; ego hodie genui te.* (ACT., XIII, 22, 33.) La résurrection est, en effet, une sorte de régénération ; aussi nous lisons dans saint Mathieu : *A la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire. In regeneratione, cum sederit Filius hominis.* (MATH., XIX, 28.)

Le troisième sens, encore littéral, regarde la génération temporelle de Jésus-Christ selon la chair. Tel est le sentiment de saint Cyprien. (*Testim. adv. Jud.*, l. II, c. VIII) et de saint Fulgence (*Contra. Arian.* resp. 3.) L'Apôtre le confirme par ces paroles : *Ainsi, ce n'est pas le Christ qui se glorifie lui-même pour devenir Pontife, mais bien celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret, sed qui locutus ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te* (HEB., V, 5). Voilà pourquoi, dans l'introit de la première messe qui se célèbre la nuit de Noël, l'Église applique au mystère de ce jour les paroles de notre psaume. Ajoutons que ce texte d'Isaïe (ISA. LIII, 8) : *Generationem ejus quis enarrabit?* les saints Pères l'entendent non seulement de la génération divine, mais encore de la génération humaine de Jésus-Christ.

### PSAUME III.

*Ce Psaume a pour titre : Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui. C'est donc à David, se dérobant par la fuite aux poursuites du malheureux Absalon, que s'applique communément le sens littéral*

de ce psaume. — Mais, au sens mystique, d'après saint Jérôme, saint Augustin, Bède, Théodoret et d'autres interprètes, David représente ici Jésus-Christ considéré dans sa passion et dans sa résurrection. — Remarquons encore une fois, au sujet des ennemis dont le Roi-*Prophète* essuya les persécutions, que tous les psaumes où il en est question au sens littéral, s'entendent mystiquement de tous nos ennemis intérieurs et extérieurs, surtout de nos ennemis les plus puissants et les plus nuisibles, je veux dire les démons, qui s'attaquent à notre salut éternel.

1. Seigneur, pourquoi sont-ils si nombreux ceux qui me persécutent ? Que d'ennemis j'aperçois autour de moi !

2. Beaucoup me disent : En vain, tu mets ta confiance dans ton Dieu ; il n'y a pas de salut pour toi !

3. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur et ma gloire, c'est-à-dire l'unique cause de ma gloire ; c'est vous qui me consolez ; car, grâce à vous, moi qui fuyais, la tête courbée sous le poids du chagrin, voici que je puis la relever avec allégresse.

4. J'ai fait monter vers le Seigneur le cri de ma prière ; et le Seigneur, du haut de la sainte montagne, c'est-à-dire du haut du ciel, m'a exaucé.

5. Au milieu de la persécution, j'ai goûté la douceur d'un sommeil paisible ; puis, je me suis réveillé, l'âme tranquille, à la vue de la protection dont m'environnait le Seigneur.

Ce verset est mystiquement entendu de Jésus-Christ, se laissant attacher à la croix pour y perdre la vie, et ressuscitant ensuite de la mort par la puissance de sa divinité.

1. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi inurgunt adversum me.

2. Multidicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo ejus.

3. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea et exaltans caput meum.

4. Voce mea ad Dominum clamavi; et exaudivit me de monte sancto suo.

5. Ego dormivi, et soporatus sum, et exurrexi; quia Dominus suscepit me.

6. Non timebo  
millia populi cir-  
cumdantis me;  
exsurge, Do-  
mine : saluum  
me fac, Deus  
meus.

7. Quoniam tu  
percussisti om-  
nes adversantes  
mihi sine causa;  
dentes peccato-  
rum contrivisti.

6. Je ne craindrai pas, dussé-je être assailli par tout le peuple; levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu!

7. Maintes fois déjà, vous m'avez secouru dans le péril; vous avez frappé ceux qui s'étaient sans raison attaqués à moi, et vous avez brisé les dents des pécheurs.

Le texte hébreu porte : *Percussisti omnes hostes meos in maxilla*; et cependant les Septante, au lieu de *in maxilla*, ont *sine causa*; preuve, dit Bellarmin, que les Septante avaient sous les yeux un texte hébreu plus correct que celui dont nous faisons actuellement usage.

8. Domini est  
salus, et super  
populum tuum  
benedictio tua.

8. C'est du Seigneur que vient le salut; c'est lui qui sauve ceux qu'il veut sauver; que votre bénédiction descende donc, Seigneur, sur votre peuple.

Dans le texte hébreu, on ne lit pas *Domini est salus*, mais *Domino est salus*, c'est-à-dire que le salut doit se rapporter à Dieu, et que nous devons l'attendre de lui seul. Le psaume fait consister le salut dans la bénédiction que le Seigneur donne à ses serviteurs, parce que de la part de Dieu, bénir c'est faire du bien.

## PSAUME VI.

*D'après le sentiment le plus probable des savants, ce psaume, pris au sens littéral, se rapporte proprement à la pénitence de David. — C'est donc, en définitive, la prière du pécheur qui craint les coups de la divine justice et que travaille le désir de se réconcilier avec son Dieu.*

1. Seigneur, punissez-moi comme il vous plaît;

seulement, ne me reprenez pas dans votre colère.

En d'autres termes : Punissez-moi, non pas en juge mais en père. Je vous ai offensé; par conséquent ce serait pour moi le plus grand des châtimens de ne pas subir mon châtiment ici-bas; je vous prie donc de me punir, afin que je me corrige et qu'ainsi je ne me perde pas. (Voyez ce qui a été dit sur ce point au Ps. II. 5.)

1. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

2. Ayez donc pitié de moi, Seigneur, parce que je suis la faiblesse même; guérissez-moi, et pour cela fortifiez-moi par votre grâce; car mes os se sont ébranlés, et, dans l'excès de ma faiblesse, je chancelle à chaque pas.

2. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

3. Mon âme est encore plus troublée; mais vous, Seigneur, jusques à quand me ferez-vous attendre votre secours?

3. Et anima mea turbata est valde; sed tu, Domine, usquequo?

4. Tournez-vous vers moi, Seigneur, et tirez mon âme de toutes les misères qui l'accablent et de tous les périls qui l'assiègent; sauvez-moi, je vous en prie par votre pure miséricorde, car je ne mérite que des châtimens et l'enfer.

4. Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

5. Une fois dans l'abîme éternel, on ne se souvient plus de vous; parmi ceux qui gémissent dans l'enfer, en est-il un seul qui chante vos louanges?

5. Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

6. Seigneur, à force de gémir, je me suis fatigué; néanmoins je ne veux pas cesser de me lamenter jour et nuit, au point d'arroser ma couche de mes larmes.

6. Laboravi in gemitu meo; lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

7. Mes yeux se sont troublés, tant j'ai conçu d'indignation contre moi en considérant la laideur de mes péchés et en voyant comme j'ai vieilli au

7. Turbatus est a furore oculus meus; invete-



avi inter omnes  
inimicos meos.

milieu d'ennemis aussi terribles que mes vices et mes mauvaises habitudes.

8. Discedite a  
me, omnes qui  
operamini ini-  
quitatem; quo-  
niam exaudivit  
Dominus vocem  
fletus mei.

8. 9. Éloignez-vous de moi, ô vous tous qui commettez l'iniquité, et qui, dans votre haine contre moi, voulez me pervertir aussi; le Seigneur vient d'exaucer mes larmes et mes prières.

9. Exaudivit  
Dominus depre-  
cationem meam;  
Dominus oratio-  
nem meam sus-  
cepit.

10. Que tous mes ennemis se voient couverts de honte, qu'ils tombent en proie au trouble, et qu'ils se hâtent d'aller loin de moi cacher leur confusion!

10. Erubescant  
et conturbentur  
vehementer om-  
nes inimici mei:  
convertantur et  
erubescant valde  
velociter.

### PSAUME VII.

*S'adressant à Dieu, David lui représente son innocence en même temps que les angoisses de son cœur : c'était à l'époque de la persécution que lui faisait subir ou Saül ou Absalon, mais plus probablement Saül. Le saint roi presse également ses ennemis de se convertir, sinon il leur prédit les châtiments du ciel.*

1. Domine  
Deus meus, in  
te speravi; sal-  
vum me fac ex  
omnibus perse-  
quentibus me, et  
libera me.

1. Seigneur mon Dieu, c'est en vous seul que j'ai placé toutes mes espérances; sauvez-moi, et délivrez-moi de tous mes persécuteurs.

2. Ne quando  
rapiat ut leo ani-  
mam meam,  
dum non est qui  
redimat, neque  
qui salvum fa-  
ciat.

2. Afin que mon ennemi ne vienne pas, comme un lion, m'arracher la vie; car il n'est personne pour me délivrer de sa fureur et me sauver.

3. Domine  
Deus meus, si fe-  
ci istud, si est  
iniquitas in ma-  
nibus meis;

3. Seigneur mon Dieu, si j'ai commis le crime qu'on m'impute; si les œuvres de mes mains sont répréhensibles; si, par esprit de vengeance, j'ai rendu le mal pour le mal, que je tombe honteusement sous les coups de mes ennemis!

4. Si reddidi  
retribuentibus  
mihi mala, deci-  
dam merito ab  
inimicis meis  
inanis.

Par ce crime imputé à David on peut entendre le reproche que lui faisaient ses ennemis d'occuper le trône de Saül.

5. Que mon ennemi me poursuive sans relâche, qu'il me brise entre ses mains, qu'il m'ôte la vie, qu'il foule la terre teinte de mon sang, et qu'ainsi ma gloire soit réduite en poussière.

5. Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.

6. Mais, si je suis innocent, levez-vous, Seigneur, et faites éclater votre juste indignation en punissant mes ennemis ; oui, que tous leurs concitoyens, en les voyant punis comme ils le méritent, reconnaissent la grandeur de votre puissance !

6. Exsurge, Domine, in iram tua, et exaltare in finibus inimicorum meorum.

On aurait tort de reprocher à David d'avoir souhaité que ses ennemis fussent punis ; car, en parlant de la sorte, ou bien, prophète inspiré, il annonçait les châtimens que Dieu allait leur infliger, ou bien, roi magnanime, il demandait à Dieu de les punir dans cette vie afin de les faire rentrer en eux-mêmes.

7. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, afin de sauver mon innocence ; levez-vous selon l'ordre que vous avez donné vous-même à vos créatures de prendre en main la cause des innocents ; alors toute l'assemblée du peuple, réunie autour de vous, exaltera la justice de vos jugemens.

7. Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti, et synagoga populorum circumdabit te.

8. Remontez donc sur votre trône, car vous êtes le souverain Maître : à vous de juger les nations.

8. Et propter hanc in altum regredere : Dominus judicat populos.

9. Du haut de votre trône, jugez-moi, Seigneur, selon ma justice et selon mon innocence.

9. Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me.

10. En vain les pécheurs ont-ils recours à l'astuce, car, étant Dieu, vous découvrez les plus profonds secrets de leurs cœurs, et vous saurez si bien diriger le juste qu'il sortira sain et sauf de toutes leurs embûches.

10. Consumetur nequitia peccatorum, et dirigetur justum, scrutans corda et renes Deus.

11. Impossible que le Seigneur ne m'accorde

11. Justum adjutorium meum

a Domino, qui  
salvos facit rec-  
tos corde.

12. Deus, Ju-  
dex justus, for-  
tis, et patiens;  
numquid irasci-  
tur per singulos  
dies?

pas en temps opportun son secours et le salut à  
ceux qui agissent avec un cœur droit.

12. Dieu est un juge juste, fort et patient ;  
est-ce qu'il menace et s'irrite chaque jour ?

La dernière partie de ce verset diffère du tout  
au tout dans l'hébreu et dans la Vulgate. Le sens de  
l'hébreu est que Dieu menace et s'irrite chaque jour :  
*Deus justus, fortis, comminans, irascens tota die* ; tan-  
dis que, d'après notre Vulgate, Dieu ne menace pas  
et ne s'irrite pas chaque jour. C'est aussi ce dernier  
sens que donne la version des Septante ; et j'y adhère  
avec Bellarmin, par la raison énoncée plus haut que  
le texte hébreu dont se servaient les Septante semble  
l'avoir emporté en exactitude sur celui dont nous  
nous servons actuellement. D'autant plus, ajoute  
Bellarmin, que le sens de la Vulgate et des Septante  
s'accorde bien mieux avec le verset suivant.

13. Nisi con-  
versi fueritis,  
gladium suum  
vibrabit; arcum  
suum tetendit, et  
paravit illum.

13. Non, Dieu n'est pas toujours en colère contre  
les pécheurs, et il ne se hâte pas de les traiter  
selon leurs crimes ; que si, dans leur obstination,  
ils refusent de se convertir, alors, n'écoutant plus  
que sa justice, Dieu saisit son glaive ; déjà son  
arc est tendu pour lancer la flèche de sa juste  
vengeance.

14. Et in eo pa-  
ravimus vasa mor-  
tis, sagittas suas  
ardentibus effe-  
cit.

14. Déjà, son arc est armé de flèches, instru-  
ments de mort (*vasa mortis*) ; il a trempé ses  
flèches au feu afin d'en faire des foudres dévo-  
rantes.

*Sagittas suas ad comburendum ignitas effecit*, dit  
saint Grégoire.

15. Ecce par-  
turiit injustiti-  
am : concepit do-  
lorem,

15. En concevant l'injustice, le pécheur a  
d'abord conçu la douleur,  
c'est-à-dire cette haine contre le juste qui peut

bien s'appeler une douleur attendu qu'elle ne peut pénétrer dans une âme sans la tourmenter ;  
ensuite il enfante l'iniquité,

c'est-à-dire toutes sortes de machinations pour opprimer le juste, objet de sa haine.

16. Mais voici que, dans le précipice ouvert et creusé par ses mains, dans la fosse adroitement dissimulée, il tombe lui-même.

17. Le mal qu'il voulait faire aux autres fondra sur lui-même, et sur sa propre tête descendra son iniquité.

18. Pour moi, je ne cesserai de louer la justice du Seigneur, et, dans mes chants, j'exalterai le nom du Très-Haut.

Et peperit iniquitatem.

26. Lacum aperuit, et effodit eum ; et incidit in foveam quam fecit.

27. Convertetur dolor ejus in caput ejus ; et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

28. Confitebor Domino secundum justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi.

### PSAUME VIII.

*Ce psaume est un cantique composé à la louange de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu, et tout particulièrement de sa bonté envers l'homme. La multitude des bienfaits reçus de Dieu : voilà donc quel en est l'objet. Ainsi l'expliquent la plupart des commentateurs. Toutefois, il en est qui, s'autorisant d'un passage de saint Paul (HEB., II, 9), l'appliquent, non sans vraisemblance, à la personne de Jésus-Christ.*

1. Seigneur, notre souverain Maître, que votre auguste nom est admirable dans tout l'univers !

2. Votre grandeur s'élève bien au-dessus des cieux, attendu que le monde entier ne la peut contenir.

3. Il n'est pas jusqu'aux plus petits enfants encore à la mamelle qui ne vous louent pour confondre vos ennemis ; c'est ainsi que vous abattez

1. Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

2. Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

3. Ex ore infantium et lactentium perfecti stilaudem, prop-

ter inimicos  
tuos, ut destruas  
inimicum et  
ultorem.

Satan, votre principal adversaire et le défenseur (*ultorem*) de tous vos ennemis.

(Voyez la note placée à la fin du psaume.)

4. Quoniam  
videbo cœlos  
tuos, opera di-  
gitorum tuorum,  
lunam et stellas,  
quæ tu fundasti.

4. Quand je contemple les cieux, qui sont l'œuvre de vos mains, quand je considère la lune, les étoiles et tant d'autres merveilles que vous avez faites en faveur de l'homme, pourrais-je retenir la louange sur mes lèvres et ne pas m'écrier :

5. Quid est  
homo, quod me-  
mor es ejus; aut  
filius hominis,  
quoniam visitas  
eum?

5. Qu'est-ce donc que l'homme pour daigner vous souvenir de lui et l'honorer même de vos visites?

Nous trouvons un écho de ce verset dans le commencement du cantique de Zacharie : *Benedictus Dominus Deus Israël, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* (Luc., I, 68.) En effet, le Fils de Dieu lui-même est venu visiter l'homme, se revêtir de la nature humaine, et nous arracher à l'esclavage du démon.

6. Minuisti  
eum paulo mi-  
nus ab Angelis;  
gloria et honore  
coronasti eum;  
et constituisti  
eum super opera  
manuum tua-  
rum.

6. Il est vrai, Seigneur, vous avez placé l'homme un peu au-dessous des anges; cependant vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur toutes vos autres créatures.

7. Omnia sub-  
jecisti sub pedi-  
bus ejus, oves et  
boves universas,  
insuper et peco-  
ra campi;

7. 8. A l'homme en effet vous avez soumis toutes choses : les brebis, les troupeaux de bœufs, tous les animaux de la terre, les oiseaux qui volent dans l'air, et les poissons qui nagent dans la mer.

8. Volucres  
cœli, et pisces  
maris, qui per-  
ambulant semi-  
tas maris.

Honneur accordé aux hommes seuls et non pas aux anges, comme le dit saint Paul : *Non enim Angelis subjecit Deus orbem terræ.* (HEB., II, 5.)

9. Domine,  
Dominus noster,  
quam admira-  
bile est nomen  
tuum universa  
terra!

9. Seigneur, notre Souverain Maître, que votre nom est admirable dans tout l'univers! Votre grandeur s'élève bien au-dessus des cieux : le monde entier ne la peut contenir.

NOTE sur le verset 3. — *Ex ore infantium et lacten-*

*tium perfecisti laudem propter inimicos tuos.* Quelques interprètes expliquent ce verset, non d'après notre Vulgate, laquelle a suivi la version des Septante, mais d'après le texte hébreu qui, au lieu de *perfecisti laudem*, porte *fundasti fortitudinem*. Malgré le texte hébreu nous avons traduit : *Il n'est pas jusqu'aux plus petits enfants encore à la mamelle qui ne vous louent pour confondre vos ennemis*; et nous devons d'autant moins nous départir de cette interprétation, basée sur la Vulgate, qu'elle fut déclarée authentique par Jésus-Christ lui-même lors de son entrée à Jérusalem. En effet, raconte saint Mathieu (ΜΑΤΗ., XXI, 16), *les enfants s'étant mis à crier : Hosanna au Fils de David ; Pueri clamabant : Hosanna Filio David*, et les pharisiens s'indignant qu'on décernât un pareil titre au Sauveur, celui-ci leur répondit : *N'avez-vous donc jamais lu : C'est de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite. Utique nunquam legistis quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.* Or Jésus-Christ ne dit pas : vous avez établi votre puissance, *fundasti fortitudinem*. Xavier Mattei observe ici fort à propos qu'étant donné dans le Nouveau Testament n'importe quel passage des psaumes ou de tout autre livre de l'Ancien, s'il est cité d'après la version des Septante, on doit non seulement adopter cette version comme vraie et indiscutable, mais encore corriger sur les Septante le passage en question de l'Ancien Testament. C'est une vraie témérité ajoute-t-il, d'interpréter les Septante autrement que ne le fait le Nouveau Testament, excepté certains endroits susceptibles en hébreu de plusieurs interprétations littérales et dont l'Eglise a fixé le sens.

## PSAUME IX.

*Parmi les interprètes, les uns voient dans ce psaume, au sens littéral, David remerciant Dieu de lui avoir accordé la victoire sur son ennemi, et, au sens spirituel, Jésus-Christ accomplissant l'œuvre de la rédemption,*

et subjuguant ainsi le démon, ce grand ennemi du genre humain. — Les autres, et leur opinion ne manque pas de probabilité, regardent ce psaume comme une peinture de la fin malheureuse des impies qui ont vécu dans la prospérité, et de la fin glorieuse des justes qui ont passé par la tribulation.

1. Confitebor, tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua.

2. Lætabor et exsultabo in te; psallam nomini tuo, Altissime.

3. In convertendo inimicum meum retrorsum : infirmabuntur, et peribunt a facie tua.

4. Quoniam fecisti judicium meum et causam meam; sedisti super thronum, qui judicas justitiam.

5. Increpasti gentes, et periit impius; nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.

6. Inimici defecerunt fræmæ in finem; et civitates eorum destruxisti.

7. Periit memoria eorum cum sonitu; et Dominus in æternum permanet.

1. 2. Seigneur, je vous louerai dans toute l'effusion de mon cœur, et je publierai toutes les œuvres admirables de votre droite. Toujours je chanterai les gloires de votre nom; ainsi je me réjouirai, ainsi je tressaillerai de joie en vous, ô Dieu très-haut.

3. Faites vous-même que mon ennemi prenne honteusement la fuite; quand il sera défait, aussitôt tous ses partisans se trouveront sans force et sans vie en votre présence.

4. Vous qui jugez selon la justice, vous vous êtes assis sur votre trône, puis vous avez prononcé mon jugement et décidé ma cause.

5. Vous avez confondu les nations impies, vous avez écrasé leur puissance; et, après avoir détruit leur nom, vous l'avez enseveli dans l'éternel oubli.

6. 7. Les armes de l'ennemi se sont trouvées entièrement (*in finem*) brisées entre ses mains, et ses citadelles ont croulé sous vos coups. Aussi leur mémoire a-t-elle péri avec le bruit de leur renommée; mais le Seigneur subsiste éternellement.

Le mot *inimici* étant au génitif, ainsi que le remarquent Ménochius et Xavier Mattei, la phrase latine doit se construire : *Fræmæ inimici defecerunt in finem*. — *Cum sonitu*, c'est-à-dire, dit Bossuet, *cum ingente rerum gestarum fama*.

8. C'est pour juger qu'il a établi et qu'il tient

ouvert son tribunal; lui-même va donc juger tous les peuples de la terre selon les règles de l'équité, selon les lois de la justice.

9. 10. Le Seigneur s'est fait le refuge des pauvres dans l'affliction; il est leur protecteur en toutes leurs nécessités et au temps de la tribulation. Ils ont bien raison, ceux qui connaissent et adorent votre nom, de se confier en vous, Seigneur; car jamais vous n'abandonnez ceux qui vous cherchent dans la sincérité de leur cœur.

11. 12. Louez donc le Seigneur qui habite dans Sion; car à Sion il est adoré comme le vrai Dieu, mais dans les temples des Gentils on n'adore que des idoles. Allez jusque chez les peuples les plus barbares publier ses œuvres admirables, afin que leur voix se mêle à la nôtre; louons-le tous ensemble de ce que, dans son indignation contre les iniquités des hommes, il s'est souvenu du sang des pauvres et de leurs gémissements.

Ici David se tourne vers Dieu pour lui adresser sa prière :

13. 14. Seigneur, ayez pitié de moi; voyez l'humiliant état d'abjection où mes ennemis m'ont réduit. Vous me ramènerez des portes du tombeau (c'est-à-dire des mille dangers qui m'environnent), afin que, devant le peuple assemblé aux portes de Jérusalem, je vous loue comme vous le méritez.

*Filiæ Sion*, signifie les portes de Sion, l'une des principales parties de Jérusalem.

15. Je me réjouirai dans le salut qui me vient de vous; car j'ai vu mes ennemis tomber et périr dans la fosse qu'ils avaient préparée pour me perdre.

8. Paravit in iudicio thronum suum, et ipse iudicabit orbem terræ in æquitate, iudicabit populos in iustitia.

9. Et factus est Dominus refugium pauperi: adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.

10. Et sperent in te, qui novērunt nomen tuum; quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

11. Psallite Domino qui habitat in Sion; annuntiate inter gentes studia ejus.

12. Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est; non est oblitus clamorem pauperum.

13. Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam de inimicis meis,

14. Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

15. Exultabo in salutari tuo; infixæ sunt gentes in interitum quem fecerunt:



Au lieu de *in interitu*, on lit dans l'hébreu *in fovea*, et à cette expression répond parfaitement cette autre : *infixæ sunt*; en sorte qu'il faut expliquer avec Ménochius : Une fois tombés dans la fosse, c'est-à-dire dans la honte et l'ignominie, les peuples ennemis s'y sont enfoncés jusqu'à n'en pouvoir plus sortir.

16. In laqueo isto, quem absconderunt comprehensus est pes eorum.

16. Ainsi leur pied se trouve pris dans le piège qu'ils avaient secrètement tendu pour me prendre.

17. Cognosce tur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

17. Le Seigneur fera connaître quel grand Dieu il est, lorsque, se levant pour exercer sa justice contre les impies, il les fera tomber dans les trames qu'avaient ourdies leurs mains acharnées à la perte des autres.

18. Convertantur peccatores in infernum : omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

Malvenda traduit cette expression *in infernum*, par *male peribunt* : *Convertantur in interitum, quasi dicat : Male peribunt*. Et d'après Ménochius, l'enfer ici s'entend proprement du lieu destiné au supplice des méchants : *Non enim sepulchrum tantum significatur, hoc loco, nomine inferni, sed etiam pœnarum locus*. Ainsi l'interprète également Gordon. De là cette explication :

18. Ils feront une mauvaise mort et ils seront précipités en enfer, tous ceux qui oublient Dieu pendant leur vie.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis ; patientia pauperum non peribit in finem.

19. Quant au pauvre, Dieu n'aura garde de l'oublier; car la patience du pauvre ne périra pas, elle ne restera pas éternellement sans récompense.

20. Exsurge, Domine ; non confortetur homo ; judicentur gentes in conspectu tuo.

20. Levez-vous, Seigneur, et faites éclater votre puissance; que l'homme inique ne l'emporte pas, et qu'en votre présence les nations soient jugées selon leur mérite.

21. Constitue, Domine, legislatorem super eos,

21. Seigneur, donnez aux peuples un législateur à la main forte et terrible, pour les contenir et

les dompter. Puissent-ils apprendre ainsi que les peuples sont des hommes,

ut sciant gentes  
quoniam homi-  
nes sunt.

Des hommes faibles et mortels, obligés de vous obéir.

22. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous éloigné de moi, et pourquoi semblez-vous me mépriser? Car vous ne me consolez pas en ce temps de tribulation, en ce temps où votre secours m'est si nécessaire.

22. Ut quid,  
Domine, reces-  
sisti longe, des-  
picias in oppor-  
tunitatibus, in  
tribulatione?

23. L'impie s'enorgueillit pendant que le pauvre se désole; mais l'un et l'autre s'égarent dans leurs pensées, car l'orgueilleux ne retire rien de la prospérité dont il se vante: quant au pauvre, que lui sert-il de gémir sur sa pauvreté?

23. Dum su-  
perbit impius,  
incenditur pau-  
per; comprehen-  
duntur in consi-  
lliis quibus cogi-  
tant.

24. Le pécheur étale les iniques désirs de son cœur, et il s'en fait un titre de gloire.

24. Quoniam  
laudatur pecca-  
tor in desideriiis  
animæ suæ, et  
iniquus benedi-  
citur.

25. Le pécheur a provoqué la colère de Dieu; et maintenant il ne se met pas en mesure de faire la paix avec le Seigneur; que dis-je? il ne songe pas même à l'apaiser, tant l'excès de son orgueil l'aveugle.

25. Exacerba-  
vit Dominum  
peccator; secun-  
dum multitudi-  
nem iræ suæ,  
non quæret.

26. Il ne tient pas ses yeux élevés vers Dieu; dès lors, à toutes les œuvres de sa vie se mêle incessamment le péché.

26. Non est  
Deus in conspe-  
ctu ejus; inqui-  
natæ sunt viæ  
illius in omni  
tempore.

27. Il oublie, Seigneur, et vos préceptes et les châtiments dont vous menacez les coupables: aussi cherche-t-il à dominer tous ses ennemis pour les opprimer.

27. Auferun-  
tur judicia tua a  
facie ejus; om-  
nium inimico-  
rum suorum do-  
minabitur.

28. Car il s'est écrié: Jamais je ne me verrai déchoir du rang où la fortune m'a placé, et je serai toujours à l'abri du malheur.

28. Dixit enim  
in corde suo:  
Non movebor  
a generatione in  
generationem si-  
ne malo.

29. Sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume et de fourbe; en sorte que sa langue lui

29. Cujus ma-  
ledictione os ple-

num est, et amaritudine, et dolo; sub lingua ejus labor et dolor.

30. Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.

31. Oculi ejus in pauperem respiciunt; insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua.

32. Insidiatur ut rapiat pauperem: rapere pauperem, dum attrahit eum.

33. In laqueo suo humiliabit eum: inclinabit se, et cadet, cum dominatus fuerit pauperum.

34. Dixit enim in corde suo: Oblitus est Deus; avertit faciem tuam, ne videat in finem.

35. Exsurge Domine Deus, exaltet manus tua: ne obliviscaris pauperum.

36. Propter quid irritavit impius Deum? dixit enim in corde suo: Non requirit.

37. Vides quoniam tu laborem et dolorem consideras: ut tradas eos in manus tuas.

38. Tibi delictus est pauper; orphanum tu eris adjutor.

sert uniquement à persécuter et à déchirer le prochain.

30. D'accord avec les riches et les puissants du siècle, il dresse en secret des embûches aux innocents pour les perdre.

31. Ses yeux sont fixés sur le pauvre; il le guette, comme le lion caché dans sa caverne guette les passants pour les dévorer.

32. Il attaque le pauvre pour l'enlever et l'opprimer; quand enfin il le tient dans ses filets, quel empressement à fondre sur lui!

33. Le pauvre y tombe; l'impie aussitôt de le tourmenter; il se jette sur lui, il est son maître, il en fait ce qu'il veut.

34. Car l'impie se dit à lui-même: Dieu ne s'occupe point de ses créatures; il les place ici-bas, mais ensuite il les oublie et en détourne sa face pour ne pas même les voir.

35. Levez-vous, Seigneur, et que votre puissance soit exaltée contre les impies; n'oubliez pas les pauvres.

36. Pourquoi l'impie a-t-il provoqué la colère de Dieu? Il la provoque quand il dit dans son cœur: Dieu n'a nul souci des choses humaines, il n'en prend aucun soin.

37. Mais, Seigneur, vous voyez et vous considérez les angoisses et l'affliction des pauvres; un jour viendra où vous ferez tomber les impies entre vos mains pour les punir.

38. Il ne reste au pauvre que votre sollicitude; c'est vous qui servez de protecteur aux orphelins, à tous ceux qui se trouvent sans ressource.

39. Abattez la puissance du pécheur et du méchant; l'impie se verra jugé selon son crime, et il ne restera pas même trace de lui, tant sa perte sera complète.

39. Contere brachium peccatoris et maligni: quæretur peccatum illius, et non inveniatur.

Ce passage *Quæretur peccatum illius et non inveniatur*, nous l'avons traduit d'après saint Augustin qui l'explique ainsi : « Il sera jugé selon son péché, et à cause de son péché il périra. *Judicabitur de peccato suo et ipse peribit propter peccatum suum.* » Explication qui semble s'accorder avec la menace faite aux impies dans le verset suivant, à savoir qu'ils seront tous exterminés.

40. Le Seigneur règnera toujours, il règnera durant toute l'éternité; mais vous, pécheurs, vous périrez, et vous disparaîtrez de la terre qui lui est consacrée.

40. Dominus regnabit in æternum, et in sæculum sæculi; peribitis, gentes, de terra illius.

41. Le Seigneur exaucera toujours le désir des justes dans l'affliction; que dis-je? ô Seigneur, Dieu de bonté, vous écouterez la préparation, la disposition de leur cœur, avant même qu'ils vous adressent leur prière.

41. Desiderium pauperum exaudivit Dominus: præparationem cordis eorum audivit auris tua.

42. Déclarez-vous, Seigneur, en faveur des orphelins et des opprimés, afin qu'ici-bas les hommes ne continuent pas à s'exalter, à s'enorgueillir contre vous et contre leurs semblables.

42. Judicare pupillo et humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.

# PSAUME X.

*Dans ce psaume on exhorte les justes à mettre leur confiance en Dieu au temps de la persécution.*

Le premier verset est difficile; voici toutefois comment on peut l'expliquer :

1. C'est dans le Seigneur que je mets ma confiance; pourquoi me dire : Comme le passereau,

1. In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigre in montem sicut passer?

fuis sur la montagne afin de te dérober aux ennuis qui t'assiègent?

Ceci est la réponse du juste aux suggestions du démon, qui lui dit : Quitte ce milieu si désagréable, et, comme le passereau, réfugie-toi sur la montagne. Quand les passereaux craignent d'être pris dans les filets des oiseleurs, ils cherchent sur les montagnes un abri plus sûr. Mais le juste qui se confie en Dieu n'a garde de changer de milieu; car il sait que partout se rencontrent les tentations des démons, et partout aussi le secours de Dieu pour ceux qui se confient en lui.

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.

2. Voici qu'en effet les impies ont tendu leur arc, et dans leur carquois que de flèches sont préparées, afin qu'à la faveur des ténèbres de la nuit, ils multiplient leurs coups contre les justes.

Il est dit : *in obscuro*, c'est-à-dire, selon l'expression du texte grec, à la faveur des ténèbres de la nuit, pour signifier qu'on échappe difficilement à de pareils coups.

3. Quoniam quæ perfecisti destruxerunt; justus autem quid fecit?

3. Seigneur, (dit le Psalmiste en s'adressant à Dieu,) voyez comme les impies osent fouler aux pieds les lois que vous avez imposées; car quel mal ont fait les justes pour être persécutés?

4. Dominus in templo sancto suo; Dominus, in cælo sedes ejus.

4. 5. Tel un juge sur son tribunal, ainsi se tient le Seigneur dans son saint temple, c'est-à-dire, du haut de son trône céleste, ses yeux s'abaissent sur le pauvre, et rien ne leur échappe; en sorte que le Seigneur connaît tout ce qui se fait comme s'il avait interrogé chaque homme.

5. Oculi ejus in pauperem respiciunt; palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Ainsi traduit Ménochius : « Le Seigneur est instruit de tout, comme si les hommes avaient répondu à ses questions : *Ac si interroganti quid actum sit responderent.* »

6. Le Seigneur interroge le juste et l'impie, c'est-à-dire il examine le juste pour le récompenser, il sonde l'impie pour le punir; par conséquent, celui qui aime l'iniquité, se hait lui-même, puisqu'il attire sur sa tête les vengeances divines.

6. Dominus interrogat justum et impium; qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

7. Ici-bas, le Seigneur fera surgir devant les pécheurs toutes sortes de pièges qui les entraîneront dans des péchés toujours plus considérables; après cette vie, il les écrasera sous une pluie de feu, de soufre, de tempêtes; c'est-à-dire, d'affreux tourments, tel sera leur partage pour toujours, tel sera leur supplice éternel. Voilà tout le fruit de leurs péchés.

7. Pluet super peccatores laqueos; ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.

8. Car le Seigneur est juste, et il aime la justice; c'est selon les règles de l'équité qu'il punit les méchants et qu'il récompense les bons.

8. Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit; æquitatem vidit vultus ejus.

## PSAUME XI.

*La confiance que nous devons avoir en la miséricorde de Dieu et la crainte que nous devons toujours conserver de sa justice, tel est le double sujet de ce psaume.*

1. Seigneur, sauvez-moi, parce que ceux-là mêmes qui passent pour des saints s'écartent de vos préceptes et portent atteinte à la vérité.

1. Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum.

2. On n'ouvre plus la bouche que pour tromper son prochain; les paroles des hommes ne sont plus que fourberie, car leur cœur est double, attendu qu'ils disent d'une façon et pensent d'une autre.

2. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.

*In corde et corde locuti sunt* veut bien certainement dire : parler autrement qu'on ne pense.

Pour effrayer ces impies, le Psalmiste les menace des châtiments du ciel :

3. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.

3. Le Seigneur exterminera ces lèvres menteuses et ces langues superbes qui s'attribuent des mérites imaginaires.

4. Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt; quis noster Dominus est?

4. Il se sont dit : Nous montrerons la puissance de notre langue, et nous saurons bien nous conquérir l'estime et l'admiration de tous.

Ce sens s'accorde avec l'hébreu, qu'on peut ainsi traduire : *Linguae nostrae vires addemus*. Le verset continue :

Nos lèvres sont à nous, et nous saurons en user pour nous défendre. Qui donc est notre maître pour nous empêcher de parler?

5. Propter miseriam inopum et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus;

5. Et moi, (répond le Seigneur,) je me lèverai pour secourir la misère de l'indigent et pour sécher les larmes des pauvres.

6. Ponam in salutari; fiducialiter agam in eo.

6. Je mettrai le juste en lieu sûr : telle est ma volonté, et je l'exécuterai sans que personne puisse me résister.

7. Eloquia Domini, eloquia casta; argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.

7. Les paroles et les promesses du Seigneur sont chastes, c'est-à-dires pures et sincères, sans la moindre fausseté ni tromperie; elles sont comme l'argent qu'on a soumis au feu du creuset et raffiné sept fois pour le dégager de ses scories.

*Probatum terræ* veut dire, remarque saint Grégoire, *separatum a terra*.

8. Tu, Domine, servabis nos, et custodies nos a generatione hac in æternum.

8. C'est vous, Seigneur, qui veillerez toujours sur nous; c'est vous qui nous protégerez toujours contre cette race d'orgueilleux et de menteurs.

9. In circuitu impii ambulanti; secundum alti-

9. Les impies entourent les justes pour les opprimer. Dans la profondeur de vos jugements,

ô Dieu, vous laissez le nombre des impies augmenter et les biens de ce siècle affluer entre leurs mains. tudinem tuam, multiplicasti filios hominum.

Ou bien, comme s'exprime l'hébreu, vous faites que les impies nagent dans les délices, *epulari fecisti*.

## PSAUME XII.

*Prière qu'adresse à Dieu l'homme juste, persécuté et tenté par ses ennemis.*

1. Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous, et détournerez-vous de moi votre visage?

2. Combien de temps encore m'agiterai-je à chercher en moi-même le moyen de briser mes chaînes, sans trouver dans mon cœur autre chose que de continuelles angoisses?

3. Jusques à quand mes ennemis se feront-ils une joie de me tourmenter? Ah! Seigneur mon Dieu, voyez mon affliction, exaucez mes prières.

4. Seigneur, illuminez mes yeux; oui, éclairez-moi de votre lumière, afin que jamais je ne m'endorme dans la mort en consentant aux tentations qui tuent l'âme; autrement mon ennemi pourrait s'écrier un jour: Je l'ai vaincu.

5. Quelle joie pour mes ennemis s'ils me faisaient succomber sous leurs coups. Mais j'ai placé ma confiance en votre miséricorde, et vous ne permettrez pas leur triomphe.

6. Mon cœur se réjouira dans le salut qui me viendra de vous; toujours, ô Seigneur mon Dieu, je vous rendrai grâces de m'avoir secouru; toujours je louerai le nom du Très-Haut.

1. Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam a me?

2. Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem?

3. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me? Respice, et exaudi me, Domine Deus meus.

4. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte; nequando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum.

5. Qui tribulant me exsultabunt, si motus fuero; ego autem in misericordia tua speravi.

6. Exsultabit cor meum in salutari tuo; cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.



## PSAUME XIII.

*Le prophète déplore l'aveuglement et la corruption des méchants, surtout des incrédules.*

1. Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

1. L'impie dit au fond de son cœur : Il n'y a pas de Dieu.

*Insipiens*, dit le texte sacré ; car celui qui nie l'existence de Dieu n'est pas seulement tombé dans l'impiété, mais encore dans la démence, attendu que l'existence de Dieu éclate aux yeux de quiconque a l'usage de la raison. — *In corde*, ajoute la sainte Ecriture, parce que l'impie n'ose manifester ses sentiments, de peur qu'on ne le traite comme un fou.

2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis ; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

2. Les impies disent : Il n'y a pas de Dieu, parce que la corruption, après avoir envahi leur volonté, est entrée dans leur intelligence ; à force de suivre leurs passions, ils deviennent abominables, au point qu'on n'en trouve pas un seul qui fasse le bien.

3. Dominus de cælo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

3. 4. Du haut du ciel, le Seigneur a regardé pour découvrir parmi ces malheureux ne fût-ce qu'un seul qui le connaisse, lui, leur Seigneur, et qui le cherche afin de le servir et de l'aimer.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Mais non ! tous se sont détournés du droit chemin, tous se sont rendus inutiles ; vous n'en trouverez pas un seul qui fasse le bien.

5. Sepulchrum patens est guttur eorum ; linguæ suis dolose agebant ; venenum aspidum sublabiis eorum ;

5. 6. Tel qu'un sépulcre ouvert, leur bouche exhale la fétide odeur de la corruption. Car leur langue ne sait manier que le mensonge ; aussi, à les entendre diffamer et déchirer le prochain, on la dirait toute trempée du venin des aspics ; de leurs lèvres coulent sans cesse la malédiction et

6. Quorum os maledictione et

l'amertume ; aussi voyez leur ardeur à répandre le sang de leurs ennemis.

7. Leur vie n'est qu'affliction et tristesse, parce qu'ils ont misérablement déserté la voie de la paix, cette voie que la crainte du Seigneur éclaire comme un flambeau.

8. Parviendront-ils jamais à la connaissance de la vérité, tous ces hommes d'iniquité qui, par leurs vexations, dévorent mon peuple avec la même facilité qu'ils dévorent un morceau de pain.

9. Ils sont ainsi obstinés, parce qu'ils ne veulent pas recourir à Dieu pour lui demander la crainte salutaire. Ils tremblent, mais sans motif, car ils redoutent de perdre quelque bien terrestre, et ils ne tremblent pas de perdre la grâce divine, ce trésor des trésors.

10. Jamais le Seigneur n'abandonne les justes. Malheur à vous qui vous êtes moqués des pauvres parce que les pauvres placent leur espérance en Dieu !

11. Vous dites, ô hommes d'iniquité : Qui viendra de Sion sauver Israël ? Sachez donc que le Seigneur délivrera son peuple de l'esclavage ; alors Jacob tressaillira de joie et Israël bondira d'allégresse.

amaritudine plenum est; veloces pedes eorum, ad effundendum sanguinem.

7. Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt; non est timor Dei ante oculos eorum.

8. Nonne cognoscent, omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis?

9. Dominum non invocaverunt; illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor;

10. Quoniam Dominus in generatione justa est; consilium inopis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est.

11. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cum averterit Dominus captivitatem plebis suae, exsultabit Jacob, et latabitur Israel.

#### PSAUME XIV.

*Ce psaume présente le portrait du digne ministre des autels, en même temps que celui du prédestiné, qui, lui aussi, aura le bonheur d'être un jour admis pour toute l'éternité dans la bienheureuse patrie.*

1. Seigneur, quel homme sera digne d'habiter dans votre tabernacle? Quel homme sera assez

1. Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo;

aut quis requiescet in monte sancto tuo ?

heureux pour se reposer en paix sur la sainte montagne du ciel ?

2. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam ;

2. Celui qui marche devant vous sans souillure de péché et qui pratique la justice ;

3. Qui loquitur veritatem in corde suo ; qui non egit dolum in lingua sua ;

3. Celui dont le cœur adhère à la vérité et dont la langue ne sert pas à tromper ses semblables ;

4. Nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos ;

4. Celui qui ne fait aucun mal à son prochain et qui ne prête pas l'oreille aux propos outrageants contre ses frères ;

5. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus ; timentes autem Dominum glorificat.

5. Il n'a que du mépris pour les méchants ; et il estime uniquement ceux qui craignent le Seigneur ;

6. Qui jurat proximo suo, et non decipit ; qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit.

6. Celui qui promet avec serment à son prochain et ne le trompe pas ; celui qui ne donne pas son argent à usure et n'accepte aucun présent pour opprimer l'innocent ;

7. Qui facit hæc, non movebitur in æternum.

7. Voilà celui qui vivra éternellement au ciel dans une paix parfaite.

## SECOND NOCTURNE.

### PSAUME XV.

*Voici le sujet de ce psaume, ainsi que l'atteste saint Pierre, au II<sup>e</sup> chapitre des Actes, verset 25 : c'est une prière adressée à Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ durant les trois jours que son très saint corps passa dans le sépulcre. — S'appuyant sur l'autorité du prince des apôtres, Xavier Mattei et le père Rotigni pensent avec raison que le sens littéral et le sens spirituel n'en forment qu'un seul, et qu'ainsi tout le psaume se rapporte directement à Jésus-Christ élevant la voix vers son divin Père pour lui adresser du fond de son sépulcre la prière suivante :*

1. Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai mis

en vous mes espérances; j'ai dit : Vous êtes mon Dieu car vous n'avez pas besoin de mes biens.

Ce qui revient à dire que Dieu est le maître de tout.

Les interprètes mettent ces paroles dans la bouche de Jésus-Christ et lui font dire :

2. La volonté de mon Père céleste est que je me tienne toujours prêt à verser avec une merveilleuse libéralité, mes richesses sur les saints qui habitent la terre.

3. Nombreuses, (continue Jésus-Christ,) étaient autrefois leurs infirmités à cause du péché; mais, grâce à mes mérites, ils ont acquis une telle vigueur qu'ils peuvent aller vers Dieu d'un pas rapide.

4. C'en est fait pour toujours de ces réunions qu'ils tenaient, alors que, faibles et infirmes, ils se rassemblaient afin de m'offrir leurs sacrifices sanglants; et je ne veux même plus que le nom de ces sacrifices vienne sur mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. C'est vous, Seigneur, qui me rendrez mon héritage.

Jésus-Christ parle ici de sa résurrection, et il fait allusion à la coutume antique d'après laquelle ceux qui présidaient les festins assignaient à chaque convive sa portion de vin.

Il faut remarquer qu'anciennement on mesurait au cordeau les terres et la part d'héritage qui revenait à chacun; voici donc le sens du verset suivant :

6. Belle entre toutes est la portion que j'ai reçue, excellente ma part d'héritage.

7. Je bénirai le Seigneur, car il m'a lui-même

1. Conserva me, Domine, quoniam speravi in te. Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

2. Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

3. Multiplicatae sunt infirmitates eorum; postea acceleraverunt.

4. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus, pars hereditatis meae et calicis mei: tu es qui restitues hereditatem meam mihi.

6. Funes ceciderunt mihi in praclaris; etenim hereditas mea praclara est mihi.

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum; insuper et usque ad noctem increpaverunt me renes mei. inspiré de le choisir pour mon héritage tous les jours de ma vie et jusque dans la tombe; aussi, de tout mon cœur et avec une patience invincible, j'ai souffert la mort en vue de mon Dieu.

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper; quoniam a dextris est mihi. ne commovear. 8. J'ai toujours eu le Seigneur devant les yeux, bien persuadé que, toujours présent à mes côtés, il ne me laisserait pas faiblir dans les élans de mon cœur et dans mon espérance en lui.

9. Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea; insuper et caro mea requiescet in spe. 9. Aussi mon cœur s'est-il réjoui et ma langue a-t-elle loué le Seigneur. Sans doute mon corps est séparé de mon âme, mais il repose dans l'attente de la résurrection et de la gloire que Dieu m'a préparées.

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. 10. Non, ô Seigneur mon Dieu, vous ne permettrez pas que mon âme demeure longtemps dans les limbes, et vous ne laisserez pas ma chair toute sainte se corrompre au contact du tombeau.

*In inferno* signifie les limbes des patriarches.

11. Notas mihi fecisti vias vite, adimplebis me lætitia cum vultu tuo; delectationes in dextera tua usque in finem. 11. Bientôt vous m'ouvrirez les voies de la vie en me ressuscitant, et vous me comblez de joie en me découvrant la beauté de votre face; oui, bientôt vous me placerez à votre droite pour me faire jouir de votre gloire durant toute l'éternité.

#### · PSAUME XVI.

*L'homme juste demande à Dieu d'être délivré des persécutions auxquelles il se voit en butte.*

1. Exaudi, Domine, justitiam meam; intende deprecationem meam. 1. En considération de mon innocence, exaucez-moi, Seigneur; prêtez une oreille favorable à ma prière.

2. Auribus 2. Accueillez mes sincères supplications; elles

ne viennent pas du bout de mes lèvres, mais du fond de mon cœur.

percipe orationem meam; non in labiis dolosis.

3. Je demande que le jugement de ma cause sorte de votre bouche, de votre bouche seule, Seigneur; ne voyez que la justice; oui, qu'elle seule soit considérée dans mon jugement!

3. De vultu tuo iudicium meum prodeat; oculi tui videant æquitates.

4. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve en le visitant durant ces ténèbres, qui, au jour de la désolation, l'enveloppaient comme une nuit obscure; vous m'avez soumis au feu pénétrant de la tribulation, et nulle iniquité ne s'est trouvée en moi.

4. Probasti cor meum, et visitasti nocte; igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

5. Pour empêcher ma voix de s'élever contre mes oppresseurs, jamais la défense que vous m'aviez faite de laisser libre cours à mes murmures ne s'est effacée de mon esprit; jamais non plus, sur ma route semée de croix, je n'ai fui les chemins difficiles.

5. Ut non loquatur os meum opera hominum, propter verba labiorum tuorum, ego custodivi vias duras.

6. Vous-même, pour achever votre œuvre, continuez de diriger mes pas dans les sentiers par lesquels vous voulez me conduire, afin que mes pieds ne soient pas ébranlés et que jamais je ne m'égare.

6. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea.

7. J'ai crié vers vous, Seigneur, et vous m'avez exaucé; ne cessez de me prêter une oreille favorable pour exaucer toutes les prières que je vous adresserai.

7. Ego clavi, quoniam exaudisti me, Deus; inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.

8. Faites éclater en ma faveur les merveilles de votre miséricorde, puisque vous sauvez ceux qui espèrent en vous.

8. Mirifica misericordias tuas; qui salvos facis sperantes in te,

9. Contre ceux qui résistent à votre main étendue pour me défendre, protégez-moi avec le plus grand soin, protégez-moi comme la prunelle de l'œil.

9. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.

10. Sub umbra  
alarum tuarum  
protege me, a  
facie impiorum  
qui me affixe-  
runt.

10. Protégez-moi, en me gardant à l'ombre de vos ailes; dérobez-moi aux regards des impies (*a facie impiorum*) qui me cherchent pour me perdre.

11. Inimici  
mei animam me-  
am circumdederunt;  
adipem suum con-  
cluserunt; os eorum  
locutum est super-  
biam.

11. Mes ennemis ont fait cercle autour de moi pour m'ôter la vie; car leurs entrailles ne connaissent pas la compassion envers le prochain, et leur bouche ne sait proférer que des paroles d'orgueil.

Au lieu de *adipem suum concluderunt*, saint Jérôme traduisant le texte hébreu, dit *adipe suo concluderunt*; c'est-à-dire : de même que, dans le corps humain, les entrailles sont entourées et comme fermées par la graisse, *adipe suo*, ainsi l'abondance des richesses dont s'enorgueillissent les impies, ferme leur cœur à tout sentiment de compassion envers leurs semblables.

12. Projicientes  
me nunc circum-  
dederunt me; oculos suos  
statuerunt declinare  
in terram.

12. Déjà mes ennemis m'ont terrassé; et maintenant ils m'entourent derechef pour consommer ma ruine. Les malheureux! ils sont donc décidés à ne pas détacher leurs yeux de cette terre, unique objet des affections de leur cœur.

13. Susceperunt  
me sicut leo  
paratus ad præd-  
am et sicut  
catulus leonis  
habitans in ab-  
ditis.

13. Comme le lion qui se tient prêt à saisir sa proie et comme le lionceau qui se cache pour mieux bondir sur les passants, ainsi mes ennemis se sont emparés de moi.

Ce verset, remarque le père Rotigni, s'applique bien mieux à Jésus-Christ qu'à David, lequel ne fut jamais pris par ses ennemis.

14. Exsurge,  
Domine, præve-  
ni eum, et sup-  
planta eum; eripe  
animam meam  
ab impio, fra-  
meam tuam ab  
inimicis manus  
tuæ.

14. Levez-vous, Seigneur, prévenez-le, abattez-le; sauvez ma vie de la puissance de l'impie, arrachez votre épée des ennemis de votre main,

C'est-à-dire, privez-les de la puissance de nuire qu'ils tiennent de vous; qu'ils n'abusent plus des dons qu'ils tiennent de votre main.

15. Seigneur, ôtez aux impies les quelques misérables biens auxquels ils vivent si attachés ; ils n'ont d'entrailles, c'est-à-dire d'amour, que pour ces biens terrestres ; aussi comme ils les cachent par crainte de les perdre ! Mais ces biens, c'est à vous en définitive qu'ils appartiennent.

15. Domine, a paucis de terra divide eos in vitam eorum ; de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.

Ainsi s'expliquent ces deux mots fort obscurs : *de absconditis tuis* ; au surplus, voir la note placée à la fin.

16. Ils se voient entourés et comme rassasiés de leur nombreuse postérité ; c'est à leurs enfants, et, (comme le dit Bossuet,) à leurs descendants qu'ils laissent en mourant tout le reste de leurs biens.

16. Saturati sunt filii, et dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

17. Quant à moi, j'espère qu'au jour où je devrai comparaître devant votre tribunal, vous me trouverez juste, afin qu'admis dans le ciel, pour contempler votre gloire, je sois éternellement rassasié.

17. Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo ; satia bor, cum apparuerit gloria tua.

NOTE sur le verset 15. — *Domine, a paucis de terra divide eos*. Les uns, tels que Bellarmin, Gordon, Lallemand, l'expliquent ainsi : Seigneur, séparez la multitude des impies du petit nombre de vos serviteurs qui vivent sur la terre. Les autres, comme Bossuet, Tirin, Mattei, donnent l'explication suivante : Dès cette vie dépouillez les impies des quelques misérables biens qu'ils possèdent et dont ils s'enorgueillissent. Cette dernière explication me semble la plus vraisemblable ; car saint Jérôme traduit : *a paucis quorum pars in vita*, c'est-à-dire de ces misérables biens sur lesquels les impies fondent toute leur félicité présente. Donc, d'après saint Jérôme et aussi d'après le texte hébreu, les mots *a paucis* ne marquent pas le petit nombre des justes, mais la faible quantité des biens dont en définitive les impies jouissent ici-bas. Je l'ai dit, ce passage est très obscur.



## PSAUME XVII.

*David rend grâces à Dieu de l'avoir délivré des mains de ses ennemis et en particulier de Saül. Ce psaume convient parfaitement à l'âme chrétienne qui se voit, par le secours de Dieu, délivrée de quelque rude persécution ou de quelque tentation du démon.*

1. Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus, firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus.

2. Deus meus, adjutor meus; et sperabo in eum.

3. Protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis; et torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me; præoccupaverunt me laquei mortis.

7. In tribulatione mea invocavi Dominum,

1. Je vous aimerai, et je n'aimerai que vous, ô Seigneur, qui êtes ma force.

2. Oui, le Seigneur est mon assurance, mon refuge, mon libérateur dans tous mes maux.

3. Mon Dieu est mon aide; en lui je placerai toutes mes espérances.

4. Il me protège; il assure mon salut; il me défend comme son propre bien. Je ne veux donc plus m'occuper que de louer et d'invoquer le Seigneur dans tous mes besoins : ainsi j'échapperai certainement aux mains de tous mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'ont enveloppé; car mes ennemis, se précipitant sur moi comme un torrent furieux, m'ont jeté dans la consternation.

Au lieu de *circumdederunt*, saint Jérôme donne *terruerunt*, conformément à l'hébreu.

6. De même que la tristesse s'empare de l'homme sur le point de descendre au tombeau, ainsi j'ai senti mon âme, en proie à l'horreur du sépulcre, se glacer d'effroi, lorsque mes ennemis, m'enveloppant de leurs filets pour me faire périr, m'ont frappé de terreur.

7. 8. Dans ma tribulation, j'invoquai le Seigneur, je criai vers mon Dieu. Et Dieu, du haut

de son saint temple, a entendu ma voix, et le cri que j'ai poussé en sa présence est entré dans ses oreilles.

9. Irrité contre mes ennemis, le Seigneur a fait éclater son indignation, au point d'ébranler la terre et de secouer les montagnes sur leurs bases.

10. Quand Dieu s'irrite, il s'exhale de la terre une fumée horrible; au souffle de sa colère, il s'allume un volcan dont les éclairs et les foudres préludent aux laves ardentes.

11. Le Seigneur incline les cieux, et il descend sur les nuages.

Quand les nuages se rapprochent de la terre, on dirait que les cieux s'abaissent et que, sur les nuages, c'est Dieu lui-même qui descend.

12. Monté sur les ailes des chérubins, il vole; il vole aussi sur les ailes des vents.

13. Dieu se cache dans les ténèbres qui l'enveloppent comme d'un pavillon; alors il remplit les nuées d'une eau ténébreuse.

Plus les nuages sont chargés d'eau, plus ils sont obscurs; alors ils versent la pluie en même temps que Dieu semble s'y cacher comme dans un pavillon. Voici comment les interprètes expliquent ce verset au sens mystique : Ici-bas, nous ne jouissons pas de la présence sensible de Dieu, car il dérobe sa majesté, comme derrière des nuages obscurs et chargés de pluie, image des grâces qu'il verse sur les âmes fidèles. Cela s'entend de ces âmes qui, parvenues à la contemplation, sont parfois enveloppées d'épaisses ténèbres d'autant plus qu'elles vivent dans une union plus étroite avec Dieu.

14. A la splendeur de son visage, les nuées s'enfuient en vomissant grêle, éclairs, tonnerres.

et ad Deum meum clamavi.

8. Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam, et clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.

9. Commotus est et contremuit terra; fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt quoniam iratus est eis.

10. Ascendit fumus in ira ejus, et ignis a facie ejus exarsit; carbonem succensum sunt ab eo.

11. Inclinauit cœlos, et descendit, et caligo sub pedibus ejus.

12. Et ascendit super Cherubim, et volavit; volavit super pennas ventorum.

13. Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus; tenebrosa aqua in nubibus aeris.

14. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbonem ignis.

15. Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam; grando et carbonēs ignis.

16. Et misit sagittas suas, et dissipavit eos; fulgura multiplicavit, et conturbavit eos.

17. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum:

18. Ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione spiritus iræ tuæ.

19. Misit de summo, et accepit me; et assumpsit me de aquis multis.

20. Eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab iis qui oderunt me; quoniam confortati sunt super me. (*Hier.* robustiores me erant.)

21. Prævenrunt me in die afflictionis meæ, et factus est Dominus protector meus;

22. Et eduxit me in latitudinem; salvum me fecit, quoniam voluit me.

23. Et retribuet mihi Dominus secundum iustitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi;

24. Quia custodivi vias Domini, nec impiegressi a Deo meo.

Les charbons de feu, *carbonēs ignis*, signifient les éclairs et les tonnerres.

15. Quand le Seigneur tonne du haut du ciel, c'est sa voix puissante qui retentit dans la grêle et les tonnerres, c'est le Très-Haut lui-même qui se manifeste.

16. Il a lancé ses flèches, et il a dissipé ses ennemis; il a multiplié les éclairs, et il a jeté le trouble dans leurs rangs.

17. 18. Si grande est parfois la colère de Dieu, que, sur le passage de son souffle impétueux, apparaissent les sources des eaux, et la terre laisse apercevoir ses entrailles les plus profondes.

19. Du haut du ciel, le Seigneur envoya, c'est-à-dire étendit sa main vers moi, et il me reçut dans ses bras; ainsi m'arracha-t-il aux nombreux périls et aux tribulations qui, s'élevant, menaçaient de m'engloutir comme un déluge.

20. Déjà mes ennemis l'emportaient, déjà je ne pouvais plus résister à leur fureur, quand le Seigneur me délivra de leurs puissantes mains.

21. Au jour de mon affliction, ils ont tenté de me surprendre, mais le Très-Haut s'est fait mon protecteur.

22. Il m'a mis en liberté, il m'a sauvé de leurs griffes parce qu'il me voulait pour lui.

23. Le Seigneur m'a comblé de faveurs, et jamais il ne manquera de me récompenser selon la droiture de mon cœur et la pureté de mes mains.

24. Car j'ai gardé les préceptes du Seigneur, et j'ai constamment évité tout ce qui pouvait offenser mon Dieu.

25. Attendu que toutes ses lois sont toujours

devant mes yeux, et mon cœur n'a jamais repoussé ses préceptes si équitables.

26. Grâce à son secours, j'espère persévérer dans la fidélité que je lui dois et me garder à jamais de toute iniquité.

27. Dans sa bonté, le Seigneur me comblera de ses grâces, parce que, marchant en sa présence, mes intentions sont droites et mes œuvres exemptes de faute:

28-29. Seigneur, avec ceux qui sont miséricordieux, vous serez miséricordieux; à celui qui ne fait pas de mal aux autres, vous n'en ferez pas non plus; à ceux qui sont bons, vous ne témoignerez que de la bonté; quant au pervers, vous le traiterez comme le mérite sa perversité.

30. Ainsi vous sauverez les humbles en même temps que vous humilierez les orgueilleux.

L'hébreu dit à la lettre : *oculos superborum humiliabis*, parce que c'est surtout dans les yeux des superbes qu'éclate leur orgueil.

31. Vous-même, Seigneur, éclairez mon intelligence; car, sans vous, la lumière ne brillera jamais à mes yeux; ô mon Dieu, que la lumière de votre vérité vienne dissiper mes ténèbres.

32. Oui, je compte sur votre secours pour être délivré de mes tentations; uni à vous, ô mon Dieu, et fortifié par votre grâce, je saurai surmonter toutes les difficultés que je rencontrerai dans votre service.

33. Sur la route par laquelle Dieu veut que je marche, ni péché ni scandale ne se rencontrent; les promesses de Dieu sont vraies et sincères,

25. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo; et justitias ejus non repuli a me.

26. Et ero immaculatus cum eo; et observabo me ab iniquitate mea.

27. Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

28. Cum sancto sanctus (Hebr. misericors.) eris, et cum viro innocente innocens eris.

29. Et cum electo electus (Hebr. bonus.) eris, et cum perverso perverteris.

30. Quoniam tu populum humilem salvum facies, et oculos superborum humiliabis.

31. Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine; Deus meus, illumina tenebras meas.

32. Quoniam in te eripiar a tentatione, et in Deo meo transgrediar murum.

33. Deus meus, impolluta via ejus; eloquia Domini, igne exa-

minata ; protector est omnium sperantium in se.

34. Quoniam quis Deus præter Dominum ? aut quis Deus præter Deum nostrum ?

comme l'or éprouvé par le feu ; il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

34. Où trouver un Dieu fidèle comme notre Dieu ? Et qui est Dieu, sinon notre seul et unique Dieu ?

D'après l'hébreu, au lieu de : *Quis Deus ?* il faut lire : *Quis petra ?* ce qui signifie : Quel appui vraiment solide pouvons-nous trouver en dehors de Dieu ?

35. Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam ;

36. Qui perfecit pedes meos tamquam servorum, et super excelsa statuens me ;

37. Qui docet manus meas ad prælium ; et posuisti ut arcum æreum brachia mea.

38. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ, et dextera tua suscepit me.

39. Et disciplina tua correxit me in finem ; et disciplina tua ipsa me docebit.

40. Dilatasti gressus meos subtus me, et non sunt infirmata vestigia mea. (*Hier. Non deficiunt tali mei.*)

41. Persequar inimicos meos, et comprehendam illos ; et non convertar, donec deficiant.

42. Confringam illos, nec poterunt stare ; cadent subtus pedes meos.

35. C'est ce Dieu qui m'a rempli de courage ; lui-même m'a donné la force de passer mes jours sans contracter la moindre souillure.

36. Lui-même a perfectionné mes pieds en leur communiquant l'agilité du cerf, et il m'a placé sur le sommet des montagnes pour me soustraire aux mains de mes ennemis.

37. Lui-même m'a façonné au métier des armes, et il a fortifié mes bras comme un arc d'airain.

38. A l'ombre de votre protection, Seigneur, j'ai trouvé le salut, et votre main m'a secouru.

39. Vos enseignements furent jusqu'à présent ma règle de conduite, et avec votre secours j'y persévérerai.

40. Devant moi vous avez tracé large et droite la voie que j'avais à suivre, et je n'ai pas senti mes pieds défaillir.

Plein de confiance en votre secours, Seigneur, j'ai dit :

41. Je poursuivrai mes ennemis jusqu'à les réduire en servitude ; tant qu'ils ne seront pas défaits, je ne quitterai pas le champ de bataille.

42. Je les briserai tellement qu'ils ne pourront plus se relever ; j'aurai la joie de les voir abattus à mes pieds.

43. Vous m'avez armé, vous m'avez fortifié pour la guerre; ceux qui s'élevaient contre moi, vous les avez renversés sous mes pieds.

44. Vous avez contraint mes ennemis à chercher leur salut dans la fuite, et vous avez exterminé ceux qui me haïssaient.

45. Ils ont appelé le Seigneur à leur secours, mais personne ne s'est présenté pour les sauver; car Dieu ne voulait pas les exaucer.

46. Je les dissiperai comme le vent dissipe la poussière, et ils seront foulés comme la boue que foule le pied du passant.

47. Vous me délivrerez des contradictions du peuple; vous me placerez à la tête des nations.

Ces deux versets, ainsi que les suivants, s'appliquent d'une manière toute spéciale au Rédempteur, et c'est lui-même qui parle.

48. Un peuple, le peuple des gentils, que jusqu'alors je n'avais pas connu, a fidèlement embrassé mon service; aussitôt qu'il entendit ma voix, il se rangea sous ma loi.

49. Mes propres sujets, ceux-là même que j'appelais mes enfants, se sont détournés de moi; car, avec leur simulacre de culte, ils me tournent en dérision; ils me sont devenus étrangers, et, semblables à des feuilles sèches, ils ont vieilli. Mais aussi, pourquoi ont-ils quitté les droits sentiers qu'ils suivaient auparavant?

Tout cela peut s'appliquer à Jésus-Christ, se plaignant de l'infidélité dans laquelle sont tombés les juifs.

50. Vive le Seigneur et béni soit toujours mon Dieu! Que toujours et partout on exalte

43. Et præcinxisti me virtute ad bellum, et supplantasti insurgentes in me subtus me.

44. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.

45. Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, ad Dominum, nec exaudivit eos.

46. Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti; ut lutum platearum delebo eos.

47. Eripies me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium.

48. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedit mihi.

49. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis.

50. Vivit Dominus, et benedictus Deus me-

us, et exaltetur  
Deus salutis  
meæ.

mon Dieu, lui qui est toute l'espérance de mon salut!

51. Deus, qui  
das vindictas  
mihi, et subdis  
populos sub me,  
liberator meus  
de inimicis meis  
iracundis.

51. Oui, soyez toujours loué, ô mon Dieu; car vous vengez les injures qu'on m'a faites, et après m'avoir délivré de la fureur de mes ennemis, vous avez réuni tant de peuples sous mon sceptre.

52. Et ab in-  
surgentibus in  
me exaltabis  
me; a viro ini-  
quo eripies me.

52. Vous m'élèverez au-dessus de ceux qui se révoltent contre moi; vous me délivrerez des hommes d'iniquité.

53. Propterea  
confitebor tibi in  
nationibus, Do-  
mine; et nomini  
tuo psallum di-  
cam.

53. C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi toutes les nations, et je ferai retentir dans le monde entier la gloire de votre nom.

Il est facile de voir que Jésus-Christ parle ici de ses victoires sur le démon et sur le monde.

54. Magnifi-  
cans salutes re-  
gis ejus, et fa-  
ciens misERICOR-  
diam christo suo  
David, et semini  
ejus usque in  
sæculum.

54. Sans cesse et à jamais, Dieu prodigue ses grâces et ses miséricordes envers le roi David, son christ, et envers toute la postérité du roi.

Il faut remarquer ici que Jésus-Christ est appelé David par Ezéchiel et par d'autres prophètes. Les actions de grâces qui terminent ce psaume s'adressent donc au Père céleste pour tous les bienfaits dont il a comblé son divin Fils et tous les fidèles.

### TROISIÈME NOCTURNE

#### PSAUME XVIII.

*Dans ce psaume nous entendons exalter les perfections de Dieu, la sainteté de sa loi et la magnificence de ses œuvres. — Au sens spirituel, c'est à Jésus-Christ et à ses apôtres que s'appliquent toutes ces louanges, d'après saint Augustin, Bellarmin, Rotigni, Malvenda, Tirin et Gordon.*

1. Les cieux proclament la gloire de Dieu; car

ils manifestent les œuvres prodigieuses de ses mains.

1. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmitatem.

Par les cieux, les interprètes que nous venons de nommer entendent les apôtres, qui parvinrent, par la prédication de l'Evangile et par leurs miracles, à propager sur toute la terre la foi en Jésus-Christ.

2. Chaque jour transmet au jour suivant les louanges de Dieu, et la nuit apprend à la nuit l'art de glorifier le Seigneur; c'est ainsi que les cieux publient sans cesse la gloire du Très-Haut.

2. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

3. Il n'y a pas de nation, quelle que soit sa langue, qui n'entende cette voix des cieux.

3. Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

C'est-à-dire la voix des apôtres, suivant l'explication que semble donner saint Paul, comme on le verra par la note sur le verset suivant.

4. Elle a retenti sur toute la surface de la terre et jusqu'aux extrémités du globe.

Ainsi l'avait ordonné Jésus-Christ à ses apôtres : *Allez donc enseigner toutes les nations : Euntes ergo docete omnes gentes.* (MATTH., XXVIII, 19.) Or c'est précisément à propos des apôtres, chargés de prêcher partout la loi nouvelle, que saint Paul cite le verset de notre psaume : *Est-ce que les peuples n'ont pas entendu ? Certes, leur voix a retenti par toute la terre et leurs paroles sont allées jusqu'aux extrémités du monde : Numquid non audierunt ? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum et in fines orbis terræ verba eorum.* (ROM., X, 18.)

4. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

5. Le Seigneur a placé son pavillon dans le soleil, comme dans le principal ornement des cieux; aussi, quand le soleil s'élance de l'Orient, il est rayonnant comme l'époux qui sort de la chambre nuptiale.

5. In sole posuit tabernaculum suum et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo.

(Voir la note à la fin du psaume.)



6. Exsultavit  
ut gigas ad cur-  
rendam viam; a  
summo cœlo eg-  
gressio ejus;

7. Et occursum  
ejus usque ad  
summum ejus;  
nec est qui se  
abscondat a ca-  
lore ejus.

8. Lex Domi-  
ni immaculata,  
convertens ani-  
mas; testimo-  
nium Domini fi-  
dele, sapientiam  
præstans parvu-  
lis.

9. Justitiæ Do-  
mini rectæ, læti-  
ficantes corda;  
præceptum Do-  
mini lucidum,  
illuminans ocu-  
los.

10. Timor Do-  
mini sanctus,  
permanens in sæ-  
culum sæculi;  
judicia Domini  
vera, justificata  
in semetipsa :

11. Desidera-  
bilia super au-  
rum et lapidem  
pretiosum mul-  
tum, et dulciora  
super mel et fa-  
vum.

12. Etenim  
servus tuus cus-  
todit ea; in cus-  
todiendis illis,  
retributio multa

13. Delicta  
(Hier. errores.)  
quis intelligit?  
ab occultis meis  
munda me, et ab

6. 7. Puis, on le voit parcourant à pas de géant sa vaste carrière, aller d'une extrémité des cieux à l'autre, en sorte que partout, de l'Orient à l'Occident, rayonne sa bienfaisante chaleur.

8. Sans tache et toute belle, la loi du Seigneur convertit les âmes en les arrachant au péché et à l'erreur. Elle est le témoignage (c'est-à-dire la manifestation) de la volonté divine. Ses promesses ne trompent pas. Elle donne la sagesse aux enfants,

C'est-à-dire aux âmes dociles qui se soumettent de bon gré à ses prescriptions.

9. Équitables sont les commandements de Dieu, et ils réjouissent les âmes fidèles; grâce à la lumière divine, ils éclairent nos intelligences.

L'intelligence est l'œil de l'âme.

10. Sainte est la crainte du Seigneur, et elle subsiste éternellement. Légitimes sont ses préceptes, et ils se justifient par eux-mêmes.

La loi divine, qui enseigne cette sainte crainte, est éternelle, en ce sens qu'elle assure une récompense éternelle à ceux qui l'observent.

11. Les âmes vertueuses la trouvent plus belle que l'or, plus brillante que les pierres précieuses, plus douce que le miel.

12. Aussi, avec quel soin votre serviteur l'observe, ô mon Dieu; et puis, quelle récompense vous réservez à ceux qui vous servent fidèlement!

13. Au reste, quel homme connaît toutes les fautes, toutes les erreurs, dans lesquelles nous pouvons tomber? et quel homme peut se flatter de les éviter toutes? C'est pourquoi, Seigneur, puri-

fiez-moi de mes fautes cachées, et ne permettez pas que votre serviteur fasse alliance avec ceux qui mènent une vie étrangère, une vie mauvaise.

alienis parce servo tuo. (*Hier. a superbis libera servum tuum.*)

14. Si je ne me laisse pas dominer par mes péchés, alors je serai exempt de toute faute, et surtout je n'aurai jamais de péché mortel à me reprocher.

14. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

15. Alors aussi votre cœur prendra ses complaisances dans les paroles de ma bouche, dans les prières et les méditations que, du fond de mon cœur, je fais en votre présence.

15. Et erunt ut complacent eloquia oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

16. Seigneur, vous êtes mon aide et mon rédempteur; à vous donc de m'aider dans le besoin et de me délivrer dans le péril.

16. Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

NOTE. Sur ces paroles du 5<sup>e</sup> verset : *In sole posuit tabernaculum suum*, qu'avec Bellarmin nous avons traduites par : *Le Seigneur a placé son pavillon dans le soleil*, il faut remarquer que cette traduction n'est pas du goût de Xavier Mattei. Pour lui, s'attachant au texte hébreu, qui porte : *Soli posuit tentorium in eis*, il traduit ainsi : *Le Seigneur a, dans le ciel, assigné une place spéciale au soleil*. Mais Bellarmin fait très bien remarquer d'une part que sa traduction est conforme à la version des Septante, suivie par notre Vulgate, et d'autre part que nous devons nous en tenir aux Septante, attendu qu'ils travaillèrent, comme on a tout lieu de le croire, sur un texte hébreu plus correct que celui dont nous nous servons.

## PSAUME XIX.

*Ce psaume est une prière que le peuple adresse à Dieu pour le succès des armes de David. Mais Bellarmin et le père Rotigni veulent que ce psaume et les*

*deux suivants, c'est-à-dire le xx<sup>e</sup> et le xxi<sup>e</sup> du psautier, regardent les victoires de Jésus-Christ sur les démons et sur les persécuteurs de l'Eglise.*

1. Exaudiat te Dominus in die tribulationis; protegat te nomen Dei Jacob.

2. Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.

3. Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum pius fiat.

4. Tribuat tibi secundum cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.

5. Lætabitur in salutari tuo; et in nomine Dei nostri magnificabimur. (*Hebr. vexillum attollemus.*)

6. Impleat Dominus omnes petitiones tuas, nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

7. Exaudiet illum de cælo sancto suo; in potentatibus salus dexteræ ejus. (*Hier. in fortitudine salus dexteræ ejus.*)

8. Hi in curribus, et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

9. Ipsi obligati

1. O roi, que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation! Que le nom du Dieu de Jacob vous protège!

2. Que du haut de son sanctuaire il vous assiste, et que des hauteurs de Sion il vous défende.

3. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et qu'il ait votre holocauste pour agréable, comme il a pour agréables les sacrifices des grasses victimes.

4. Qu'il exauce tous les désirs de votre cœur, et que sa main puissante couronne de succès toutes vos entreprises.

5. Avec quelle joie nous vous verrons revenir sain et sauf après la victoire! Avec quelle joie nous lèverons l'étendard pour exalter la gloire de notre Dieu!

6. Que le Seigneur remplisse tous nos vœux! Maintenant je sais qu'il a sauvé son christ,

C'est-à-dire le roi auquel il a conféré l'onction de sa grâce.

7. Le Seigneur l'exaucera du haut du ciel; il le sauvera par la puissance de sa droite.

8. Nos ennemis mettent leur confiance dans les forces humaines, dans leurs chars, dans leurs chevaux; quant à nous, nous invoquerons le nom de notre Dieu; car il donne la victoire à l'homme qui espère en lui.

9. Embarrassés dans leurs préoccupations terrestres, comme dans autant d'entraves, les voilà

tombés; mais nous, nous sommes debout et nous planons par-dessus la terre.

sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus.

Le terme *obligati* équivaut à *colligati quasi compedibus*.

10. Seigneur, conservez-nous notre roi, exaucez-nous chaque jour où notre prière montera vers vous.

10. Domine, saluum fac regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

## PSAUME XX.

*Hymne de reconnaissance que le peuple adresse à Dieu pour les victoires accordées aux armes de David. — D'après Bellarmin, ce psaume s'entend, au sens spirituel, de la victoire que Jésus-Christ, par les mérites de sa passion, remporta sur le péché et sur l'enfer.*

1. Seigneur, votre puissance réjouira toujours le roi. Le salut dont il vous est redevable le comblera de joie et de bonheur.

2. Vous avez rempli tous les désirs de son cœur, et vous n'avez pas manqué d'exaucer ses prières.

3. Car vous l'avez prévenu par la douceur de vos bénédictions, et vous avez orné sa tête d'une couronne de pierres précieuses.

4. Il vous avait demandé la vie, et vous lui avez accordé une vie éternelle.

5. Elle est grande sa gloire de vous devoir son salut; mais vous ferez croître encore et sa gloire et sa prospérité.

Dans l'hébreu on lit : *Posuisti eum benedictiones in æternum*; ce qui ne peut se dire que de Jésus-Christ.

6. Seigneur, vous l'avez établi comme la source

1. Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exultabit vehementer.

2. Desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntatē labiorum ejus non fraudasti eum.

3. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

4. Vitam petiit a te; et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, et in sæculum sæculi.

5. Magna est gloria ejus in salutari tuo; gloriam et magnum decorem impones super eum.

6. Quoniam dabis eum in be-

nedictionem in  
sæculum sæculi;  
lætificabis eum  
in gaudio cum  
vultu tuo.

sans cesse débordante de toutes les bénédictions destinées au genre humain; vous le comblerez de béatitude en l'admettant à contempler la beauté de votre face.

7. Quoniam  
rex sperat in  
Domino, et in  
misericordia Al-  
tissimi, non  
commovebitur.

7. Le roi met sa confiance en vous, comme dans son Seigneur; c'est ainsi que, comptant sur la miséricorde du Très-Haut, il jouira toujours d'une sécurité parfaite.

8. Inveniat  
manus tua om-  
nibus inimicis  
tuis; (Hebr. In-  
veniat manus  
tua omnes inimi-  
cos tuos.) dex-  
tera tua inveniat  
omnes qui te  
oderunt.

8. Votre main fera sentir sa force à tous vos ennemis; elle se fera sentir à tous ceux qui vous haïssent.

9. Pones eos  
ut clibanum ig-  
nis in tempore  
vultus tui: Do-  
minus in ira sua  
conturbabit eos,  
et devorabit eos  
ignis.

9. Sur votre visage irrité se manifestera votre juste indignation; alors ils deviendront comme autant de fournaises allumées pour leur châti-ment; ainsi le Seigneur les punira-t-il en les condamnant, dans sa colère, à devenir la proie des flammes.

10. Fructum  
eorum de terra  
perdes, et semen  
eorum a filiis  
hominum;

10. Ici-bas vous détruirez le fruit de leur travail, et vous frapperez leur postérité, en sorte que pas un de leurs descendants ne perpétuera leur nom parmi les hommes.

11. Quoniam  
declinaverunt in  
te mala; cogita-  
verunt consilia,  
quæ non potue-  
runt stabilire.

11. Quoi de plus juste? car ils ont tout mis en œuvre pour vous nuire; que d'insultes vous ont faites ces misérables, sans compter la multitude des desseins pervers qu'ils n'ont pu réaliser!

Le verset suivant est obscur; aussi l'a-t-on interprété de plusieurs manières. Théodoret et Euthymius traduisent *pones eos dorsum* par : *vous les disperserez en leur faisant tourner le dos*; *in reliquiis tuis* par : *leurs fils*; *præparabis vultum*, par : *vous leur montrerez votre visage irrité*. Voici la traduction de Bellarmin : *Pones eos dorsum, vous ferez qu'ils ne soient plus en quelque sorte que comme le dos exposé aux coups de fouet*; *in reliquiis tuis præparabis vultum eorum* :

*pour leur plus grande peine, vous ferez que leur regard ne s'applique plus qu'à considérer vos élus, ces précieux restes réservés et sauvés par vous.* Enfin Mattei, d'accord avec Ménochius, Bossuet et Tirin, envisageant le verset dans son ensemble, le traduit ainsi :

12. Vous leur lancerez au visage tant de flèches, qu'ils seront contraints de tourner le dos et de prendre la fuite.

12. Quoniam pones eos dorsum; in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

Au lecteur de choisir parmi ces explications. La dernière est la plus conforme à l'hébreu, d'après lequel au lieu de *in reliquiis*, on lit *in nervis*; or on se servait de nerfs, en guise de cordes, dans les arcs à lancer les flèches.

13. Exaltare, Domine, in virtute tua; cantabimus et psallemus virtutes tuas.

13. Seigneur, faites éclater votre force, et nous louerons et nous exalterons les œuvres admirables de votre puissance.

## LE DIMANCHE

## A LAUDES

## PSAUME XCII.

*Le psalmiste exalte la puissance que Dieu fit éclater en créant le ciel et la terre; et, se transportant par la pensée au premier instant de la création, il se représente Dieu qui sort en quelque sorte du mystère de son existence éternelle pour se manifester dans la production des créatures.*

1. Dominus regnavit, decorem indutus est; indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

1. Le Seigneur a établi son règne sur tout l'univers; il s'est revêtu de majesté; il a ceint la force pour gouverner le monde et le remplir de ses bienfaits.

2. Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

2. Il a fixé la terre, et il l'a si bien affermie qu'elle est inébranlable sur sa base.

3. Parata sedes tua ex tunc: a sæculo tu es. (Hier. firmum solium tuum ex tunc, ab æterno tu es.)

3. Votre trône, Seigneur, c'est-à-dire le siège de votre empire, subsiste à jamais; car vous existez de toute éternité et bien avant toute créature.

4. Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.

4-5. Les fleuves, Seigneur, tous les fleuves de la terre ont élevé la voix pour vous louer. Ils ont soulevé leurs flots, et le bruit tumultueux de

5. Elevaverunt flumina fluctus suos, a vocibus aquarum multarum.

toutes ces eaux leur a servi de voix pour vous rendre gloire.

6. Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus.

6. Admirables sont les soulèvements de la mer agitée par la puissance des vents; mais bien plus admirable apparaît le Seigneur, quand, du haut

des cieux, il dompte la fureur des grandes eaux et gouverne toutes choses.

7. Qu'ils sont clairs et manifestes les témoignages de votre bonté et de votre grandeur, tels que les prêche votre maison, c'est-à-dire la sainte Eglise.

7. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis; domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Aussi le prophète en conclut-il que le Seigneur doit à jamais conserver sa maison dans la sainteté et dans la pureté.

## PSAUME XCIX.

*Le psalmiste exhorte les fidèles à louer Dieu et à le remercier d'abord de nous avoir créés, ensuite de nous avoir donné pour mère cette sainte Eglise qui nourrit ses enfants comme de jeunes et tendres brebis.*

1. 2. Peuples de la terre, mettez tout votre bonheur à louer et à servir Dieu, comme il le mérite; venez donc avec allégresse adorer sa présence.

1. Jubilate Deo, omnis terra; servite Domino in lætitia.

3. Ayez toujours devant les yeux cette grande vérité : le Seigneur est le vrai Dieu; nous n'existions pas et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes; Dieu seul nous a donné l'être.

2. Introite in conspectu ejus, in exultatione.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus; ipse fecit nos et non ipsi nos.

4. Nous sommes son peuple; nous sommes les brebis que lui-même daigne nourrir. Présentez-vous donc, ô mes frères, aux portes de son tabernacle en vous confessant indignes de paraître devant sa face; et là chantez ses louanges et confessez que vous n'avez aucun bien dont vous ne lui soyez redevables.

4. Populus ejus et oves pascuæ ejus; introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis; confitemini illi.

5. Chantez le nom et la gloire de notre Dieu, car notre Dieu n'est que douceur; sa miséricorde durera éternellement, éternellement durera la vérité de ses enseignements et de ses promesses.

5. Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus; et usque in generationem et generationem veritas ejus.



## PSAUME LXII.

*Prière de David, lorsque, poursuivi par ses ennemis, il se tenait dans le désert. Il remercie Dieu de l'avoir protégé; et c'est en sa miséricorde qu'il veut toujours espérer.*

1. Deus, Deus meus, ad de te luce vigilo.

2. Sitivit in te anima mea; quam multipliciter tibi caro mea.

3. In terra deserta, et in via et in aquosa; sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas, labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vita mea, et in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea; et labiis exultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: quia fuisti adiutor meus.

8. Et in velamento alarum tuarum exultabo; adhæsit ani-

1. 2. Dès le lever du jour, ô mon Dieu, voici que, secouant le sommeil, je me hâte de venir en votre présence. Mon âme a soif de vous, elle vous désire avec une ardeur à laquelle ma chair elle-même participe.

3. Dans ce désert aride et désolé, je me présente devant vous comme je le ferais dans votre temple, pour contempler votre puissance et votre gloire.

4. Car votre miséricorde m'est plus chère que mille et mille vies; mes lèvres, ô mon Dieu, s'emploieront sans cesse à vous louer.

5. Oui, c'est à vous louer que je veux consacrer tous mes jours, et mes mains ne cesseront de se lever vers le ciel pour invoquer votre nom.

6. Que mon âme soit comme engraisée de l'abondance de vos grâces et de vos consolations, et ma bouche s'ouvrira pour faire retentir en votre honneur un chant d'allégresse.

7. Si je me suis souvenu de vous, alors qu'étendu sur ma couche je me livrais au repos de la nuit, à combien plus forte raison méditerai-je durant le jour la bonté avec laquelle vous m'avez protégé.

8. Je tressaillirai de joie en me voyant à l'ombre de vos ailes; mon âme s'est attachée tout

entière à vous, et vous avez avancé votre main pour me défendre.

ma mea post te;  
me suscepit dex-  
tera tua.

9. Quels efforts n'ont pas faits mes ennemis pour m'ôter la vie ! Ils périront, et alors, ensevelis dans le fond de l'enfer et livrés au glaive de la vengeance divine, ils deviendront la proie des démons, qui, semblables à des renards, trompent les hommes par leur astuce.

9. Ipsi vero in  
vanum quæsie-  
runt animam  
meam ; introi-  
bunt in inferiora  
terræ ; tradentur  
in manus gladii,  
partes vulpium  
erunt.

10. Mais le roi se réjouira dans son Dieu ; et tous ceux qui, associés à sa fortune auront avec lui servi le Seigneur son Dieu, on les entendra au jour du triomphe pousser des cris de joie ; quant aux impies, leur bouche restera fermée.

10. Rex vero  
lætabitur in Deo,  
laudabuntur om-  
nes qui jurant  
in eo ; quia obs-  
tructum est os  
loquentium ini-  
qua.

C'est David qui parle ainsi de lui-même. — D'après plusieurs auteurs, les paroles *qui jurant in eo* s'entendraient du serment de fidélité que David devait exiger de ses sujets lors de son avènement au trône. Le père Rotigni et le père Lallemand soutiennent avec plus de probabilité qu'elles se rapportent à Dieu et plus particulièrement au Messie, Roi du monde et vrai Dieu ; car autre chose est de jurer fidélité au roi, et autre chose de jurer par le nom du roi, comme il faut l'entendre ici.

## PSAUME LXVI.

*Le psalmiste adresse à Dieu une fervente prière pour obtenir qu'il envoie le Messie et qu'il se fasse ainsi connaître et adorer de tous les peuples.*

1. Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse ; que Dieu nous illumine des splendeurs de son visage et qu'il verse sur nous ses miséricordes.

1. Deus mise-  
reatur nostri, et  
benedicat nobis,  
illuminet vultum  
suum super nos,  
et misereatur  
nostri.

2. Apprenez-nous, Seigneur, comment il faut

2. Ut cognos-

camus in terra que nous vivions ici-bas pour vous plaire; et  
viam tuam, in faites que, parmi toutes les nations, on connaisse  
omnibus genti- le Sauveur, votre Fils.  
bus salutare  
tuum.

3. Confitean- 3. Puissent tous les peuples, éclairés de votre  
tur tibi populi, lumière, vous reconnaître pour leur Dieu, vous  
Deus; confitean- louer et vous rendre d'infinies actions de grâces.  
tur tibi populi  
omnes.

4. Lætentur et 4. Que les nations se réjouissent et tressaillent  
exsultent gentes, de joie dans la pensée que vous jugez les peuples  
quoniam judicas avec équité et que vous les conduisez sur la terre  
populos in æqui- par les sentiers de la justice.  
tate, et gentes in  
terra dirigit.

5. Confitean- 5. Que tous les peuples vous louent, ô mon Dieu,  
tur tibi populi, et qu'ils vous remercient pour tous vos bienfaits,  
Deus; confitean- mais surtout pour ce fruit tant désiré, le Sauveur  
tur tibi populi du monde, que le sein très pur de la bienheu-  
omnes : terra reuse Vierge a produit par l'opération du Saint-  
dedit fructum Esprit.  
suum.

On sait que, dans l'Évangile, Jésus est appelé le fruit béni de la sainte Vierge.

6. Benedicat 6. Que Dieu nous bénisse; que notre Dieu  
nos Deus, Deus nous bénisse; que Dieu ne cesse de nous bénir;  
noster ; benedi- et que tous les hommes, d'une extrémité de la  
cat nos Deus, et terre à l'autre, le craignent et l'adorent.  
metuant eum  
omnes fines ter-  
ræ.

Dans la triple invocation qui se fait ici du nom de Dieu, les interprètes reconnaissent une indication bien claire du mystère de la très sainte Trinité.

#### CANTIQUE DES TROIS JEUNES GENS DANS LA FOURNAISE.

*Ici se place dans le bréviaire le cantique qu'entonèrent les trois jeunes Israélites, Ananias, Mizaël et Azarias, au milieu de la fournaise ardente où Nabuchodonosor, roi de Babylone, les avait condamnés à périr pour n'avoir pas voulu adorer sa statue. Ce cantique se trouve au livre de Daniel, ch. iii; c'est une*

*invitation à toutes les créatures d'adorer Dieu. Il est très facile, et chacun le comprend aisément. Je m'abstiens donc de l'expliquer, parce que le commentaire ne serait guère instructif.*

## PSAUME CXLVIII.

*Dans ce psaume, ainsi que dans les deux suivants, toutes les créatures sont invitées à louer et à remercier le Seigneur pour la victoire remportée sur les ennemis de son saint nom. — Au sens allégorique, on invite tous les chrétiens à bénir Dieu de la victoire qu'il leur fait remporter sur le démon, le monde et la chair, victoire si grande que, grâce à elle, ils auront l'honneur de siéger comme juges au jour du jugement.*

1. 2. Louez le Seigneur du ciel, Esprits célestes; et tous ensemble faites retentir de ses louanges le sublime séjour qu'il habite.

3. Louez le Seigneur, vous aussi, soleil, lune, étoiles, lumière.

4. O cieux, louez le Seigneur; et que son nom soit également glorifié par toutes les eaux qui planent dans l'air au-dessus de la terre.

(Voir la note à la fin du psaume.)

5. Car aussitôt qu'il eut parlé, toutes choses furent faites; à peine eut-il commandé, que la création sortit du néant.

6. Il a fait les anges et les corps célestes pour durer éternellement; il leur a prescrit des lois qui doivent éternellement s'exécuter.

7. Et vous qui habitez la terre, louez aussi le Seigneur; louez-le, vous qui habitez la mer, et vous aussi, profonds abîmes de l'Océan.

1. Laudate Dominum de cœlis; laudate eum in excelsis.

2. Laudate eum, omnes Angeli ejus; laudate eum, omnes virtutes ejus.

3. Laudate eum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ et lumen.

4. Laudate eum, cœli cœlorum; et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

5. Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.

6. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit.

7. Laudate Dominum de terra, dracones et omnes abyssi;

8. Ignis, gran-  
do, nix, glacies,  
spiritus procel-  
larum, quæ fa-  
ciunt verbum  
ejus;

9. Montes et  
omnes colles, li-  
gna fructifera et  
omnes cedri;

10. Bestiæ et  
universa pecora,  
serpentes et vo-  
lucres pennatæ.

11. Reges ter-  
ræ et omnes po-  
puli, principes  
et omnes iudices  
terræ.

12. Juvenes et  
virgines, senes  
cum junioribus,  
laudent nomen  
Domini; quia  
exaltatum est  
nomen ejus so-  
lius.

13. Confessio  
ejus super cœ-  
lum et terram;  
et exaltavit cor-  
nu populi sui.

14. Hymnus  
omnibus sanctis  
ejus: filiis Israel,  
populo appro-  
pinqnanti sibi.

8. Louez le Seigneur, feu, grêle, neige, glace,  
vents impétueux, soumis à sa voix.

9. Louez le Seigneur, montagnes et collines;  
arbres qui vous couronnez de fruits, et vous tous,  
cèdres majestueux.

10. Louez le Seigneur, bêtes sauvages et ani-  
maux domestiques; vous aussi, serpents et rep-  
tiles qui rampez sur la terre, oiseaux qui volez  
dans les airs.

11. Louez le Seigneur, rois et peuples de toute  
la terre, vous aussi, princes, et vous tous qui  
rendez ici-bas la justice.

12. Que les jeunes gens et les jeunes filles, les  
vieillards et les enfants louent le nom du Sei-  
gneur; car lui seul est sublime, lui seul est assez  
grand pour mériter toute gloire.

13. Qu'elles retentissent donc au ciel et sur la  
terre les louanges du Seigneur; car, dans sa puis-  
sance, il lui a plu d'exalter son peuple fidèle en  
lui donnant Jésus-Christ, et avec Jésus-Christ la  
victoire sur les démons.

14. Honneur aussi et gloire à tous les saints,  
à tous les vrais enfants d'Israël! Voilà le peuple  
qui, grâce à sa foi et à sa vertu, s'approche de  
Dieu.

NOTE sur ces paroles du 4<sup>e</sup> verset : *Et aquæ omnes  
quæ super cœlos sunt*, lesquelles ont donné lieu à  
diverses interprétations. Quelques-uns, comme saint  
Bonaventure, Ambroise Catharinus, y voient le fir-  
mament avec les astres et les étoiles. D'autres, et tous  
sont des saints Pères, saint Athanase, saint Basile,  
saint Ambroise, saint Jean Chrysostome, le véné-  
rable Bède, l'entendent des eaux placées au-dessus  
du firmament, plus haut que les étoiles et les astres,

et ils citent à l'appui ce passage de la Genèse : *Et fecit Deus firmamentum divisitque aquas quæ erant sub firmamento ab his quæ erant super firmamentum.* (GEN., I, 7.) Saint Augustin partage ce sentiment et il le confirme par ce principe : *Major est sacræ Scripturæ auctoritas quam omnis humani ingenii capacitas.* (DE GEN. AD LITT. lib. II, c. V, n° 9.) Telle est encore l'opinion de beaucoup d'interprètes modernes qu'on peut voir dans Tirin. Enfin, d'après une troisième opinion, aujourd'hui la plus commune parmi les interprètes, ces eaux sont les nuages suspendus au-dessus de la terre; ainsi pensent, entre autres, Rupert, Lorin et Mariana.

## PSAUME CXLIX.

1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau pour tous les nouveaux bienfaits dont il nous a comblés,

Et en particulier, pour le grand don qu'il nous a fait de Jésus-Christ comme Rédempteur.

Il est juste que dans l'assemblée des saints, c'est-à-dire des chrétiens, retentissent sans cesse les louanges du Seigneur.

2. Qu'Israël se réjouisse dans le Dieu qui l'a créé, et que les enfants de la céleste Sion, c'est-à-dire de l'Église, tressaillent de joie dans leur Dieu qui règne sur eux par sa grâce.

3. Qu'ils unissent leurs voix pour chanter en faveur le nom du Très-Haut; qu'ils le célèbrent sur le tambour et sur la harpe!

4. Car le Seigneur se plaît délicieusement au milieu de son peuple; ceux qui sont doux de cœur, il les exaltera en leur accordant le salut éternel.

1. Cantate Domino canticum novum; laus ejus in ecclesia sanctorum.

2. Lætetur Israel in eo qui fecit eum, et filii Sion exsultent in Rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro; in tympano et psalterio psallant ei :

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo; et exaltabit mansuetos in salutem.

5. Exsultabunt  
Sancti in gloria;  
lætabuntur in  
cubilibus suis.

5. La joie inondera les saints dans la gloire céleste; assis sur leurs trônes sublimes, ils jouiront d'un éternel bonheur.

6. Exaltationes  
Dei in gutture  
eorum, et gladii  
ancipites in ma-  
nibus eorum :

6. Sans cesse leurs lèvres s'ouvriront pour chanter les gloires de Dieu, et dans leurs mains brilleront les glaives à deux tranchants;

7. Ad facien-  
dam vindictam  
in nationibus,  
increpationes in  
populis ;

7. Afin d'exercer sur les nations qui les ont persécutés la juste vengeance due à tant d'ini-  
quités.

8. Ad alligan-  
dos reges eorum  
in compedibus,  
et nobiles eorum  
in manibus fer-  
reis.

8. Ils saisiront les rois de ces peuples persé-  
cuteurs pour leur mettre des entraves aux pieds;  
ils prendront les princes de ces nations persé-  
cutrices pour les charger de chaînes.

9. Ut faciant  
in eis iudicium  
conscriptum :  
gloria hæc est  
omnibus Sanctis  
ejus.

9. Ainsi, par la main des élus, s'exécutera contre les persécuteurs de l'Eglise le jugement dont parlent les divines Écritures : *Ils jugeront les nations et ils domineront les peuples. Judicabunt nationes et dominabuntur populis* (SAP. III. 8). Telle est la gloire que Dieu réserve à tous ses saints.

### PSAUME CL.

1. Laudate Do-  
minum in san-  
ctis (*Hebr. in*  
*sanctuario*) ejus;  
laudate eum in  
firmamento vir-  
tutis ejus (*Hier.*  
*in fortitudine*  
*potentiæ ejus.*)

1. Louez le Seigneur dans son sanctuaire, louez le Seigneur en le contemplant assis sur le trône inébranlable de sa toute-puissance, ou dans la force de sa puissance, qui brille surtout au ciel.

2. Laudate  
eum in virtuti-  
bus ejus; laudate  
eum secundum  
multitudinem  
magnitudinis  
ejus.

Selon le sens qu'il faut donner à ce mot *firmamen-  
tum*, d'après le 1<sup>er</sup> chapitre de la Genèse.

3. Laudate  
eum in sono tu-  
bæ; laudate eum  
in psalterio et  
cithara.

2. Louez-le dans les prodiges qu'il opère, et qui sont les effets de sa puissance; louez-le selon l'immensité de sa grandeur.

3. Louez-le au son des trompettes, et chantez ses louanges sur la harpe et la cithare.

4. Louez-le également par la voix du tambour et en chœur; louez-le au son des instruments à corde et au son de l'orgue.

4. Laudate eum in tympano et choro; laudate eum in chordis et organo.

Par ce chœur, les uns entendent un instrument de musique, à nous inconnu; les autres, un concert vocal. On dispute aussi sur la nature des instruments dont parle le psalmiste. Dom Calmet a là-dessus toute une dissertation.

5. Louez le Seigneur sur les cymbales harmonieuses, et qu'elles éclatent en accents d'allégresse; enfin que tout esprit loue le Seigneur.

5. Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis: omnis spiritus laudet Dominum.

## CANTIQUE DE ZACHARIE.

*Dans ce cantique, nous entendrons le prophète Zacharie chanter d'abord et remercier le Messie qui vient sauver le genre humain; puis il nous montre son propre fils, saint Jean-Baptiste, choisi pour être le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

1. Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple et qu'il a commencé l'œuvre de notre Rédemption.

1. Benedictus Dominus Deus Israël: quia visitavit et fecit redemptionem plebis sue.

2. Voici que de la race de David son serviteur, il a fait sortir celui qui sera pour nous le salut par excellence, c'est-à-dire le Sauveur.

2. Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.

3. Ainsi l'avait-il annoncé d'avance par la bouche de tous les saints prophètes apparus de siècle en siècle depuis le commencement du monde.

3. Sicut locutus est per os sanctorum, qui sæculo sunt, prophetarum ejus,

4. Tous ont prédit le salut, c'est-à-dire cette œuvre de délivrance entreprise par Dieu pour nous arracher aux mains de nos ennemis et de tous ceux qui nous haïssaient.

4. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos,



5. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti:

5. Voici qu'il est venu, ce tendre Sauveur, pour user aussi de miséricorde envers nos pères; il s'est rappelé la sainte promesse faite de sa propre bouche à son serviteur Abraham.

6. Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis.

6. Notre père Abraham l'entendit en effet faire le serment de se donner lui-même à nous.

7. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi.

7. 8. Afin que, tirés des mains de nos ennemis, nous nous appliquions tous les jours de notre vie à le servir dans la sainteté et la justice que ses yeux ont pour agréables, c'est-à-dire non seulement par le culte extérieur, mais encore par cette piété et cette justice intérieures, qui nous rendent intérieurement justes aux yeux de Dieu.

8. In sanctitate et justitia, coram ipso, omnibus diebus nostris.

9. Et toi, enfant, tu seras le Prophète du Très-Haut; car, avant qu'il se manifeste au monde, tu prépareras les cœurs à suivre ses enseignements.

9. Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; præbis enim ante faciem Domini, parare vias ejus:

10. Tu apprendras à son peuple comment ils obtiendront le salut et la rémission de leurs péchés.

10. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus in remissionem peccatorum eorum.

11. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, c'est-à-dire par cette immense et profonde bonté avec laquelle l'éternel Orient, c'est-à-dire le Verbe incarné, nous a visités en descendant des hauteurs du ciel.

11. Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos Oriens ex alto,

(Voyez la note à la fin du cantique.)

12. Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

12. Éclairez, ô divin Sauveur, ceux qui gisent misérablement ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, c'est-à-dire les malheureux privés de la divine grâce, dont l'absence est bien l'ombre de la mort éternelle; et faites-nous marcher par les sentiers de l'éternelle paix.

NOTE. Sur cette expression *Oriens ex alto*, il faut remarquer que le mot *Oriens* n'est pas le participe

du verbe *orior*, mais un nom substantif, d'après l'hébreu et le grec ; aussi faut-il, conformément à l'explication de saint Jérôme, de saint Cyrille et d'autres que cite Tirin dans son commentaire sur le prophète Zacharie (chap. III, v. 8), entendre ici le Verbe engendré de Dieu. De là cette exclamation, par laquelle l'Eglise, dans les grandes antiennes qui se disent avant la fête de Noël, salue notre Sauveur : *O Oriens, splendor lucis æternæ et sol justitiæ, veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.*

---

## LE DIMANCHE

## A PRIME

## PSAUME LIII.

*Prière que David adresse à Dieu pour échapper aux soldats de Saül qui le cernent. — Ce psaume convient donc à tout chrétien qui se trouve aux prises avec les tentations du démon. Remarquons avec Bellarmin que la sainte Église veut nous apprendre à nous armer de la prière contre les tribulations et les tentations qui peuvent nous assaillir chaque jour.*

1. Deus, in nomine tuo saluum me fac, et in virtute tua judica me.

2. Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.

3. Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

4. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

5. Averte mala (Hebr. reverteratur malum) inimicis meis, et in veritate tua rde il los.

1. Mon Dieu, pour la gloire de votre nom, sauvez-moi du péril où je me trouve; jugez-moi selon mon innocence et selon votre puissance, qui prend toujours en main la cause des justes.

2. O Dieu, exaucez ma prière, et prêtez l'oreille à la demande que je vous fais.

3. Car j'ai vu mes propres concitoyens s'éloigner de moi; comme des étrangers et des ennemis, ils se sont armés de pied en cap, et maintenant ils ne cherchent qu'à m'ôter la vie, sans se soucier de votre présence.

4. Mais voici que je ressens déjà votre toute-puissante intervention; oui, le Seigneur est le protecteur de ma vie.

5. Seigneur, faites retomber sur mes ennemis le mal qu'ils méditent contre moi; et que, selon vos promesses, toujours vraies et fidèles, ils soient tous dispersés.

6. De tout mon cœur je viendrai vous offrir alors des sacrifices, ô Seigneur, et je louerai votre saint nom, si riche en miséricordes pour ceux qui l'invoquent.

6. Voluntarie sacrificabo tibi; et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

7. Oui, je me verrai, grâce à votre bonté, délivré par votre secours de toutes mes tribulations, et mes yeux pourront contempler mes ennemis honteusement abattus.

7. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus.

## PSAUME CXVII.

*David offre ici au Seigneur ses solennelles actions de grâces pour la victoire qu'il a remportée sur ses ennemis et pour tous les autres bienfaits dont il a été comblé; il le remercie surtout d'avoir donné au monde Jésus-Christ, le Rédempteur de tout le genre humain.*

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Qu'Israël dise à présent qu'il est bon, que sa miséricorde est éternelle.

2. Dicat nunc Israel, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

3. Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde est éternelle.

3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus.

4. Que ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant que sa miséricorde est éternelle.

4. Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus.

D'abord, le Roi-Prophète invite tous les hommes à louer le Seigneur de ce qu'il les traite avec tant de miséricorde; puis il invite spécialement le peuple d'Israël, auquel appartiennent tous les apôtres; des Israélites il passe aux prêtres chargés de propager la sainte foi; il finit en adressant son invitation à tous ceux qui craignent le Seigneur, à tous les fidèles.

5. Du sein de la tribulation, j'ai toujours invoqué le Seigneur, et toujours il m'a exaucé en m'envoyant un abondant secours.

5. De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus.

6. Dominus mihi adjutor; non timebo quid faciat mihi homo.

7. Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

10. Omnes gentes circueverunt me; et in nomine Domini quia ultus sum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me; et in nomine Domini quia ultus sum in eos.

12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis; et in nomine Domini quia ultus sum in eos.

13. Impulsus, eversus sum, ut caderem; et Dominus suscepit me.

14. Fortitudo mea et laus mea, Dominus; et factus est mihi in salutem.

15. Vox exultationis et salutis in tabernaculis justorum :

16. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me; dextera Domini fecit virtutem.

6. 7. Le Seigneur est mon protecteur; aussi, quelque mal que veuillent me faire les hommes, je serai sans crainte; je mépriserai tous les efforts et tous les pièges de mes ennemis.

8. 9. Il vaut mieux espérer dans le Seigneur que dans les hommes et dans la puissance des princes de la terre.

Voici de quelle manière s'expliquent les trois versets suivants pris ensemble :

10. 11. 12. Tels qu'un essaim d'abeilles en fureur, tels qu'une flamme s'acharnant à dévorer un faisceau d'épines, mes ennemis m'ont environné de toutes parts; mais moi, grâce au secours de Dieu, je me suis vengé, c'est-à-dire j'ai triomphé de tous.

Il est à remarquer que cette expression *ultus sum* n'emporte pas une idée de vengeance, mais de victoire sur les ennemis. — Ce passage s'applique particulièrement à Jésus-Christ, toujours vainqueur de tous ses ennemis, et à chaque fidèle qui, lui aussi, par le secours de Jésus-Christ, triomphe des ennemis du salut.

13. Ils m'attaquèrent avec tant de violence que j'allais succomber; mais le Seigneur vint me soutenir.

14. Le Seigneur est ma force; à lui s'adressent mes cantiques de louange; il s'est fait mon Sauveur.

15. Dans les tabernacles des justes, on n'entend que des hymnes de joie et des chants de victoire. Actions de grâces au Très-Haut qui m'a sauvé et qui m'a rendu victorieux de mes ennemis.

16. La main du Seigneur a déployé sa force, c'est elle qui m'a élevé; ainsi brille aux yeux de tous l'étendue de sa puissance.

17. En vain mes ennemis l'ont-ils espéré; je ne mourrai pas, mais je vivrai pour faire connaître à toute créature les œuvres merveilleuses du Seigneur.

17. Non moriar, sed vivam; et narrabo opera Domini.

18. Il m'a châtié, mais avec une tendresse de père; et il n'a pas porté contre moi la sentence de mort.

18. Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice, c'est-à-dire les portes du ciel. Une fois que j'en aurai franchi le seuil, je chanterai les gloires de mon Dieu. Aux justes seuls est réservé le bonheur d'entrer dans le ciel.

19. Aperite mihi portas justitiæ; ingressus in eas, confitebor Domino; hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.

La justice, telle est donc l'unique porte pour arriver au Seigneur. Ainsi s'expriment sur ce verset saint Jérôme, saint Jean Chrysostome et saint Augustin. Car c'est par la justice qu'on entre dans le royaume de Dieu, selon ce que nous apprend saint Mathieu : *Quærite ergo primum regnum Dei et justitiam ejus.* (MATH., VI, 33.)

20. Je vous louerai sans cesse, ô mon Dieu, et sans cesse je vous remercierai; car non seulement vous avez exaucé mes prières, mais vous vous êtes fait mon Sauveur.

20. Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

21. La pierre que les architectes ont rejetée, cette pierre est devenue la pierre angulaire de l'édifice.

21. Lapidem quem reproba-verunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.

Il ne s'agit ici que de Jésus-Christ et de son Eglise, ainsi que saint Pierre le déclarait aux juifs : *Hic est lapis qui reprobatus est a vobis.* (ACT., IV, 11.) Dieu lui-même avait donné au monde cette pierre infiniment précieuse, c'est-à-dire son Fils bien-aimé; en vain les juifs l'ont-ils rejetée, eux qui formaient alors l'Eglise; la pierre est devenue le point de jonction des deux murailles, c'est-à-dire du peuple juif et des gentils, pour en former une seule Eglise.

22. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

22. Le Seigneur lui-même a fait cette œuvre, et cette œuvre doit provoquer notre éternelle admiration.

23. Hæc est dies quam fecit Dominus; exultemus et lætemur in ea.

23. Voici le jour bienheureux, celui que le Seigneur a spécialement créé; que ce jour soit à jamais un jour de joie et de réjouissances pour les immenses bienfaits dont il nous combla.

24. O Domine, salvum me fac; o Domine, bene prosperare; benedictus qui venit in nomine Domini.

24. Seigneur, sauvez-moi, et soyez-moi toujours favorable, en sorte que toujours je vous dise : Gloire et bénédictions à celui qui vient au nom du Seigneur pour nous sauver!

Telle fut précisément l'acclamation que poussèrent les foules lorsque Jésus fit son entrée triomphale à Jérusalem : Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. *Hosanna filio David; benedictus qui venit in nomine Domini.* (MATH., XXI, 9.)

25. Benediximus vobis de domo Domini; Deus Dominus, et illuxit nobis.

25. Mille et mille bénédictions à vous qui êtes de la maison du Seigneur; lui-même, le vrai Dieu, a daigné paraître au milieu de nous en prenant la nature humaine.

26. Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.

26. Faites donc de ce jour un jour solennel, et que, par vos soins, le temple tout entier, du portique à l'autel, se pare de verdoyants rameaux.

27. Deus meus es tu, et confitebor tibi; Deus meus es tu, et exaltabo te.

27. Vous êtes mon Dieu, et toujours je vous louerai; vous êtes mon Dieu; et toujours je chanterai vos gloires.

28. Confitebor tibi, quoniam exaudisti me; et factus es mihi in salutem.

28. Toujours aussi je vous rendrai mes actions de grâces, parce que vous m'avez exaucé et que vous vous êtes fait mon sauveur.

29. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

29. Peuple fidèle, louez donc le Seigneur pour la bonté avec laquelle il nous a traités, nous, ses serviteurs, et pour la miséricorde que nous espérons dans les siècles des siècles.

## LE LUNDI

## PSAUME XXIII.

*David annonce ici, et cela d'après le sens exclusivement littéral du psaume, les principaux mystères de la loi nouvelle. Il prédit la vocation des Gentils; il trace le portrait des prédestinés; il décrit la justice intérieure dont les fidèles seront ornés en leur âme par la grâce de Jésus-Christ; enfin, après avoir insinué la divinité du Sauveur, il prophétise ses victoires et sa glorieuse ascension dans le ciel.*

1. Au Seigneur est la terre entière avec tout ce qu'elle renferme; au Seigneur appartiennent également tous ceux qui habitent la terre;

2. Car, en la tirant du néant, il l'a fondée au-dessus des mers et des fleuves; il l'a disposée pour servir d'habitation aux hommes.

3. Qui donc aura le bonheur de s'élever jusque sur la montagne du Seigneur et de pénétrer dans ce sanctuaire céleste, où lui-même a son trône?

Le ciel est appelé montagne à cause de son élévation.

4. Au ciel montera celui dont les œuvres seront trouvées sans tache et qui aura conservé son cœur pur, c'est-à-dire détaché des créatures; celui qui, n'ayant pas reçu sa vie en vain, aura non seulement évité le mal, mais encore accompli les ordres de Dieu; celui qui aime la vérité et qui n'aura pas fait de faux serments pour tromper son prochain.

5. Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur,

1. Domini est terra, et plenitudo ejus; orbis terrarum et universi qui habitant in eo.

2. Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina præparavit eum.

3. Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus.

4. Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem a



Domino, et misericordiam a Deo salutarisuo.

et son Dieu qui l'a sauvé lui donnera la miséricorde de l'éternel salut.

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

6. La voilà cette heureuse génération de ceux qui cherchent Dieu, attentifs qu'ils sont à le servir ici-bas, et qui soupirent après le bonheur de contempler au ciel le Dieu de Jacob.

Dans l'hébreu on lit : *quærentium faciem tuam, o Jacob*; expression que Bellarmin trouve fort obscure. Aussi les Septante ont-ils sous-entendu le mot *Dei*. Dieu seul fait la félicité des saints.

7. Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales; et introibit Rex gloriæ.

7. O princes de la cité céleste, élevez, ouvrez vos portes; et vous-mêmes, portes éternelles, c'est-à-dire, qui avez été fermées de toute éternité (comme l'explique le père Rotigni), élevez-vous, ouvrez-vous; et le Roi de gloire entrera.

8. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

8. Quel est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur, le fort, le puissant, celui qui, dans la guerre avec ses ennemis, les a tous vaincus et terrassés.

9. Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales; et introibit Rex gloriæ.

9. 10. Anges du ciel, ouvrez les portes confiées à votre garde; et vous-mêmes, portes dont personne n'eut encore le bonheur de franchir le seuil, ouvrez-vous et livrez passage au Roi de gloire. Ce Roi de gloire, c'est le Dieu des vertus, le Dieu des armées.

10. Qui est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

---

## LE MARDI

---

### PSAUME XXIV.

*En butte à la persécution, David implore le secours de Dieu; et, considérant ses maux comme un juste châtiment de ses péchés, il se répand en actes de repentir. — Nous pouvons donc réciter ce psaume pour*

*notre propre compte, lorsque nous sommes assaillis et tourmentés par les tentations que suscitent contre nous les hommes et les démons.*

1. Seigneur, c'est vers vous que j'élève mon âme; c'est en vous que je me confie; j'espère que, grâce à votre secours, je n'aurai pas la confusion de me voir vaincu par mes ennemis.
 

1. Ad te, Domine, levavi animam meam; Deus meus, in te confido, non erubescam.
2. Non, ne permettez pas qu'après m'avoir vaincu, ils me tournent en dérision; car aucun de ceux qui ont compté sur votre secours, n'a jamais été confondu.
 

2. Neque irideant me inimici mei; etenim universi qui sustinent te, non confundentur.
3. Qu'ils soient plutôt confondus tous les hommes d'iniquité, en voyant s'évanouir les espérances qu'ils avaient fondées sur leurs œuvres criminelles.
 

3. Confundantur omnes iniqui agentes supervacue.
4. Montrez-moi, Seigneur, les sentiers par lesquels vous voulez que je marche, et apprenez-moi à suivre la route qui mène jusqu'à vous.
 

4. Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me.
5. Conduisez-moi par la voie droite, et instruisez-moi dans votre loi; car, ô mon Dieu, vous êtes mon Sauveur, et de vous j'attends continuellement aide et assistance.
 

5. Dirige me in veritate tua, et doce me; quia tu es Deus Salvator meus, et te sustinui tota die.
6. Ressouvenez-vous, Seigneur, de vos miséricordes et en particulier de ces miséricordes que vous accordez au monde depuis tant de siècles.
 

6. o. Reminiscere miserationum tuarum Domine, et misericordiarum tuarum, quæ a sæculo sunt.
7. Oubliez tous mes péchés et les coupables ignorances de ma jeunesse.
 

7. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris.
8. Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, Seigneur; et, dans votre infinie bonté, ayez pitié de moi.
 

8. Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine.
9. Le Seigneur est bon en même temps que juste; aussi donnera-t-il à celui qui s'égare sur
 

9. Dulcis et rectus Dominus;

propter hoc, legem dabit delinquentibus in via. la route de la vie le moyen de rentrer dans le vrai chemin.

10. Dirigit mansuetos in iudicio; docebit mites vias suas.

10. Ceux qui sont doux de cœur, il les conduira par la voie droite de sa loi, (que l'Écriture appelle jugement, *judicium*,) et au cœur docile il enseignera le moyen de suivre ses voies.

11. Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

11. Miséricorde et fidélité dans ses promesses, voilà toute la conduite de Dieu envers ses serviteurs quand il les voit prendre à cœur le pacte conclu par son amour avec nos pères, ces glorieux modèles de fidélité.

12. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo; multum est enim.

12. Vous me traiterez avec miséricorde, Seigneur; car en me pardonnant, vous ferez d'autant plus éclater la gloire de votre nom que mes péchés sont plus grands et plus nombreux.

13. Quis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in via, quam elegit.

13. Quel homme craint vraiment Dieu? Celui qui, instruit par le Seigneur de la route à suivre, s'y engage de grand cœur.

14. Anima ejus in bonis demorabitur, et semen ejus hereditabit terram.

14. Son âme nagera dans les délices, c'est-à-dire il ne cessera d'augmenter ses richesses temporelles et spirituelles; et ses fils n'auront qu'à marcher sur ses traces pour devenir les héritiers de la terre promise, c'est-à-dire du ciel.

15. Firmamentum est Dominus timentibus eum; et testamentum ipsius, ut manifestetur illis.

15. Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent; envers ceux qui le craignent il tient avec éclat l'engagement qu'il a pris de protéger ses fidèles serviteurs.

16. Oculi mei semper ad Dominum; quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

16. J'aurai donc toujours les yeux fixés sur le Seigneur; car il me sauvera des pièges que me tendent mes ennemis.

17. Respice in me, et miserere mei; quia unicuique et pauper sum ego.

17. Mon Dieu, tournez vos regards vers moi, et ayez pitié de moi; car je suis seul et pauvre, tandis que mes ennemis sont nombreux et puissants.

18. Les angoisses de mon cœur ont augmenté; de grâce, délivrez-moi de toutes les calamités qui m'accablent.

19. Voyez ma faiblesse et considérez les douleurs que j'endure; je le sais, mes péchés en sont la cause; accordez-moi donc le pardon de tous mes péchés.

20. Voyez le nombre toujours croissant de mes ennemis et cette haine acharnée qu'ils m'ont vouée.

21. Vous-même, ô mon Dieu, prenez ma défense et sauvez-moi de leurs mains; non, il ne se peut pas que je sois confondu, ayant mis en vous toute ma confiance.

22. Les justes et tous les hommes au cœur droit se sont unis pour me défendre, quand ils m'ont vu mettre en vous ma confiance.

23. Délivrez, ô mon Dieu, tous les enfants d'Israël; délivrez-les de toutes leurs afflictions.

18. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt; de necessitatibus (Hebr. pressuris) meis erue me.

19. Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea.

20. Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me.

21. Custodi animam meam, et erue me; non erubescam, quoniam speravi in te.

22. Innocentes et recti adhæserunt mihi; quia sustinui te.

23. Libera, Deus, Israel, ex omnibus tribulationibus suis.

## LE MERCREDI.

### PSAUME XXV.

*Ce psaume enseigne à tous ceux qui sont injustement persécutés quelles vertus ils doivent pratiquer durant l'épreuve. De plus, il marque et explique en détail quelles sont les dispositions que l'on doit apporter à l'autel, soit pour communier, soit pour offrir le saint sacrifice.*

1. Seigneur, soyez mon juge contre mes persé-

1. *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum; et in Domino sperans, non infirmabor.* cuteurs; car je me présente devant vous avec une conscience pure et exempte de remords; j'espère de votre bonté que vous ne me laisserez pas sous le coup de leur injuste condamnation.

2. *Proba me, Domine, et tenta me; ure renes meos et cor meum.* 2. Éprouvez et mettez à l'épreuve ma fidélité; faites passer par le creuset de la tribulation mon cœur et ses sentiments les plus secrets.

3. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est, et complacui in veritate tua.* 3. Votre miséricorde est toujours devant mes yeux, et, me rappelant la fidélité de vos promesses, je demeure en paix; car j'ai vécu conformément à votre vérité.

4. *Non sedi cum concilio vanitatis (Hebr. cum viris mendacii) et cum iniqua gerentibus non introibo.* 4. J'ai fui les réunions des hommes vains et menteurs; toujours je me garderai de faire alliance avec les hommes d'iniquité.

5. *Odivi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo.* 5. Je hais la société de ces hommes dont la malice change en mal jusqu'aux bonnes actions; aussi ne me verra-t-on jamais m'asseoir au milieu des impies.

6. *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine.* 6. De concert avec les justes je veux me laver les mains, c'est-à-dire me purifier; en leur compagnie je veux, moi aussi, entourer votre autel.

7. *Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.* 7. Là, j'entendrai la voix de ceux qui vous louent, et à mon tour je chanterai vos œuvres merveilleuses.

8. *Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.* 8. Seigneur, j'ai aimé la beauté de la maison que vous avez choisie pour votre demeure, cette maison dans laquelle vous faites resplendir votre gloire.

9. *Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam,* 9. Mon Dieu, ne me condamnez pas à la mort avec les impies et les homicides.

10. *In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus.* 10. Leurs mains sont pleines d'iniquités; car, avides de présents, elles s'arment contre le prochain.

11. Mais moi, je me présente à votre tribunal avec une conscience pure; ayez donc pitié de moi et délivrez-moi de mes persécuteurs.

11. Ego autem in innocentia mea ingressus sum; redime me, et miserere mei.

12. J'ai suivi le droit sentier de vos préceptes, et mon pied n'a point failli; aussi, Seigneur mon Dieu, j'espère vous bénir éternellement dans l'assemblée des justes.

12. Pes meus stetit in directo; in ecclesiis benedicam te, Domine.

### LE JEUDI.

#### PSAUME XXII.

*Le but principal de ce psaume est de représenter Dieu comme un bon pasteur qui ne néglige rien pour que, dans l'ordre du salut éternel, ses serviteurs soient abondamment pourvus de secours et de moyens spirituels. Les versets 1, 2, 6 et 7, font clairement allusion à ce bienfait par excellence qui consiste dans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ.*

1. Le Seigneur me gouverne, aussi rien ne me manquera; car il m'a placé dans d'abondants pâturages.

1. Dominus regit me, et nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.

2. Il m'a nourri sur le bord des eaux qui les arrosent et les fertilisent; et quand mon âme, comme une brebis insensée, s'est éloignée de lui, il l'a ramenée au bercail.

2. Superaquam refectionis educavit me; animam meam convertit.

3. Pour la gloire de son nom, il m'a conduit par le chemin de la justice que j'avais abandonné.

3. Deduxit me super semitas justitiæ propter nomen suum.

4. Aussi, quand même je marcherais au milieu des ombres de la mort, c'est-à-dire, parmi les plus grands périls, images trop réelles de la mort,

4. Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non ti-

mebo mala : quoniam tu mecum es.

je ne redouterais aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

5. Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

5. Je me rassure en vous voyant armé de la houlette et du bâton.

Avec la houlette vous me rappellerez au devoir, si je m'en écarte, et avec votre bâton vous chasserez les loups prêts à me dévorer. Par cette houlette, *virga*, quelques-uns entendent la divine Mère, que les Ecritures appellent la verge de Jessé, et de laquelle est sorti, comme une fleur admirable, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

6. Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me.

6. Devant moi vous avez préparé une table, et sur cette table je trouverai la nourriture qui me donnera la force de repousser les attaques de tous mes ennemis.

Par cette table, il faut entendre l'autel, où nous recevons en nourriture le corps de Jésus-Christ, lequel nous rend forts contre tous les assauts de l'enfer.

7. Impinguasti in oleo caput meum; et calix meus inebrians, quam præclarus est!

7. Vous avez répandu sur ma tête l'huile de votre grâce; qu'il est excellent et précieux, le vin que verse votre calice! quelle sainte ivresse il communique à ceux qui le boivent!

Comme ils oublient le monde pour ne plus penser qu'à vous et à votre amour!

8. Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ;

8. J'espère que votre miséricorde ne se retirera pas de dessus ma tête un seul jour de ma vie.

9. Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.

9. C'est elle qui me conduira dans la maison du Seigneur, afin que je continue d'y vivre durant toute l'éternité.

## LE VENDREDI.

## PSAUME XXI.

*C'est de Jésus-Christ, et en particulier de la prière que, du haut de la Croix, il fit avant de mourir, comme aussi de sa glorieuse résurrection, qu'on doit entendre ce psaume au sens littéral. D'après le cardinal Bellarmin, ce serait une vraie témérité que de l'appliquer et de le détourner à d'autres sens. Nous avons donc dans ce psaume, une prophétie expresse de tout ce qu'a souffert Notre-Seigneur en mourant sur la croix.*

1. Mon Dieu, mon Dieu, voyez dans quelle affliction je me trouve. Pourquoi m'avez-vous abandonné?

1. Deus, Deus meus, respice in me; quare me dereliquisti? longe a salute mea, verba delictorum meorum.

Je le vois bien, mes péchés, ou plutôt les péchés que mon peuple a commis et que j'ai pris sur moi pour y satisfaire comme si c'étaient mes propres péchés, m'éloignent de mon salut, c'est-à-dire ne me permettent pas de me soustraire à la mort.

(Voir la note à la fin.)

2. Mon Dieu, je vous invoque le jour, et vous ne m'exaucez pas; je vous invoque encore durant la nuit; de grâce, n'attribuez pas mes prières à l'imprudence ni à l'indiscrétion.

2. Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies; et nocte, et non ad insipientiam mihi.

3. Vous vous tenez dans votre sanctuaire, ô vous que célèbre Israël reconnaissant de vos innombrables bienfaits. Mais moi, il me semble, hélas! qu'en ce moment vous ne voulez pas m'entendre.

3. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.

4. Nos pères ont mis en vous leur confiance; ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

4. In te speraverunt patres nostri; speraverunt, et liberasti eos.

Il s'agit ici des justes de l'Ancien Testament que Jésus-Christ devait délivrer par sa mort.



5. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt; in te speraverunt, et non sunt confusi.

6. Ego autem sum vermis, et non homo; opprobrium hominum, et abjectio plebis.

7. Omnes videntes me, deriserunt me; locuti sunt labiis, et moverunt caput.

5. Ils vous ont adressé leurs prières, et ils ont été sauvés; ils ont compté sur vous, et ils n'ont pas été confondus.

6. Voici qu'on ne me traite plus comme un homme, mais comme un ver de terre; je suis devenu l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

7. Quand ils m'ont vu dans un si misérable état, tous se sont mis à me tourner en dérision; ils ont élevé la voix contre moi, et ils m'ont insulté en secouant la tête.

Ce verset fait allusion à ce que rapporte saint Mathieu : *Ils passaient devant la croix en blasphémant contre lui et en branlant la tête : Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua.* (MATH., XXVII, 39.)

8. Speravit in Domino, eripiat eum; saluum faciat eum, quoniam vult eum.

8. Entendez-les s'écrier : Il a mis ses espérances dans le Seigneur, que le Seigneur vienne donc le sauver, puisqu'il l'aime et le protège.

Allusion à cet autre endroit de saint Mathieu : *Il a mis sa confiance en Dieu, que Dieu le délivre, s'il l'aime : Confidit in Deo, liberet nunc, si vult eum.* (Ib., 43.)

9. Quoniam tu es qui extra-xisti me de ventre, spes mea ab uberibus matris meæ. In te projectus sum ex utero :

10. De ventre matris meæ, Deus meus es tu; ne discesseris a me.

11. Quoniam tribulatio proxima est; quoniam non est qui adjuvet.

9. C'est vous, ô mon Dieu, qui m'avez tiré du sein de ma mère, et c'est en vous que depuis ma naissance j'ai placé toutes mes espérances.

10. Dès le sein de ma mère, ne vous ai-je pas reconnu pour mon Dieu? Je vous supplie donc de ne pas vous éloigner de moi.

11. La tribulation est proche, et il n'y a que vous pour me venir en aide.

Bellarmin pense que Jésus-Christ parle ici de sa mort toute prochaine; d'autant plus que, quelques

versets plus loin, il parle de son crucifiement et du partage de ses habits.

12. Nombre d'animaux menaçants m'ont environné, et de puissants taureaux m'ont attaqué.

12. Circumderunt me vituli multi; tauri pingues obsederunt me.

On entend par là les princes des prêtres et les pharisiens, et, par ces attaques, toutes les cruelles et insultantes moqueries qu'ils adressèrent à Jésus-Christ : *Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même... Qu'il descende présentement de la croix et nous croirons en lui.* — *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere... Descendat nunc de cruce et credimus ei.* (MATH., XXVII, 42.)

13. Les cruels ! ils ont ouvert leur bouche sur moi ; et, semblables à des lions pressés par la faim, ils se sont, avec des cris de rage, élancés contre moi pour me dévorer.

13. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.

C'était bien cette faim cruelle qui animait les juifs, quand ils répondaient à Pilate, en criant : *Tolle, tolle ! crucifige eum.*

14. Comme l'eau qui s'échappe d'un vase, ainsi mon sang a coulé de tous mes membres ; mes forces ont disparu, et j'ai vu tous mes os se disloquer.

14. Sicut aqua effusus sum ; et dispersa (Hebr. divulsa) sunt omnia ossa mea.

15. Cependant mon cœur ne s'est pas endurci contre mes ennemis ; que dis-je ? dans ma compassion pour leurs maux, je l'ai senti se liquéfier comme une cire fondue.

15. Factum est cor meum tamquam cera liquescens in medio ventris mei.

16. Mon corps desséché ressemblait au vase qui sort de la fournaise du potier ; ma langue aride s'attachait à mon palais ; ainsi, ô mon Dieu, je me voyais réduit à m'étendre au milieu de la poussière qui couvre les morts dans leur tombeau.

16. Aruit tamquam testa virtus mea, et lingua mea adhesit faucibus meis : et in pulverem mortis deduxisti me.

17. Cette multitude de chiens furieux est venue

17. Quoniam circumdederunt

me canes multi;  
concilium mali-  
gnantium obse-  
dit me.

18. Foderunt  
manus meas et  
pedes meos; di-  
numera verunt  
omnia ossa mea.

m'environner, et tous ces misérables m'ont assiégé pour m'ôter la vie.

18. Ils ont percé mes mains et mes pieds avec des clous; et pour me crucifier ils m'ont tellement tiré les membres, que l'on comptait tous les os de mon corps.

Nul doute que David ne prophétise ici le crucifiement de Jésus-Christ, comme au reste l'expliquent saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret et Euthymius.

19. Ipsi vero  
consideraverunt  
et inspexerunt  
me; dividerunt  
sibi vestimenta  
mea, et super ve-  
stem meam mi-  
serunt sortem.

19. Après m'avoir crucifié, mes bourreaux se sont réunis pour me considérer avec mépris et se repaître du spectacle de mes douleurs; puis, ils se sont partagé mes vêtements; mais ma tunique, ils l'ont tirée au sort, parce qu'elle était sans couture et tout d'une pièce.

Ce verset se trouve cité par saint Mathieu de la manière suivante : *Afin que fût accomplie la parole du prophète disant : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sort. — Ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem : dividerunt sibi...* (MATH., XXVII, 35.) Nul doute après cela que le Sauveur ne soit mort dépouillé de ses vêtements.

20. Tu autem,  
Domine, neelon-  
gaveris auxili-  
um tuum a me;  
ad defensionem  
meam conspice.

21. Erue a fra-  
mea, Deus, ani-  
mam meam, et  
de manu canis  
unicam meam.

20. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours; pourvoyez à ma défense.

21. Sans retard arrachez mon âme au glaive de la mort, en rendant la vie à mon corps couché dans le sépulcre; oui, que mon âme, abandonnée de tous et laissée seule, triomphe de la bête infernale.

22. Salva me  
ex ore leonis, et  
a cornibus uni-  
cornium humili-  
tatem meam.

22. Sauvez-moi du lion dont la gueule ouverte est prête à me dévorer; et protégez ma faiblesse contre les insultes de ces féroces licornes.

Le prophète va parler d'une manière plus explicite et de la résurrection du Seigneur et de la conversion des gentils qui devait en être la conséquence :

23. Par mes apôtres, je ferai connaître à mes frères la gloire de votre nom, et je vous louerai dans l'assemblée des fidèles.

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis; in medio Ecclesie laudabo te.

24. Je leur dirai : O vous qui craignez le Seigneur, louez-le sans cesse; et vous, fils de Jacob, c'est-à-dire vous qui êtes chrétiens et qui avez la foi de Jacob, célébrez tous la gloire du Seigneur.

24. Qui timeatis Dominum, laudate eum; universum semen Jacob, glorificate eum.

25. Que toute la race d'Israël craigne le Seigneur, lui qui ne méprise pas la prière du pauvre.

25. Timeat eum omne semen Israel; quoniam non spernit neque desepxit deprecationem pauperis.

Ce pauvre n'est autre que Jésus-Christ, mourant sur la croix dans le plus complet dénuement et le plus total abandon.

26. Le Seigneur mon Dieu ne détourne pas ses yeux de moi; et, quand je réclame son secours, il ne refuse pas de m'exaucer.

26. Nec avertit faciem suam a me; et cum clamarem ad eum, exaudivit me.

27. Je vous louerai, Seigneur, dans cette grande assemblée qui se formera de toutes les nations du monde; en présence de tous vos fidèles serviteurs, je vous offrirai et je ne cesserai plus de vous offrir mon sacrifice par le ministère des prêtres.

27. Apud te laus mea in ecclesia magna; vota mea redam in conspectu timentium eum.

28. Les pauvres d'esprit, tous les hommes pénétrés de la misère de leur âme, viendront se nourrir de mon sacrifice et se rassasier de ma grâce; tous ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront; aussi leurs âmes vivront-elles éternellement.

28. Edent pauperes, et saturabuntur; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum; vivent corda eorum in sæculum sæculi.

29. D'une extrémité de la terre à l'autre, toutes les nations se rappelleront les bienfaits de Dieu;

29. Reminiscuntur et convertentur ad Do-

minum universi on leur prêchera les mystères de la Rédemption.  
fines terræ; et elles se convertiront au Seigneur.

30. Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium. 30. Il verra toutes les nations païennes venir l'adorer dans son temple.

31. Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium. 31. Car au Seigneur appartient l'empire de tout l'univers; à lui donc d'étendre son sceptre sur tous les peuples.

32. Manducaverunt et adoraverunt omnes pinguesterræ; in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram. 32. Les puissants de ce monde viendront, du sein de leur opulence, prendre place à la table du Seigneur; ils adoreront leur Sauveur, et, en l'adorant, ils courberont leur front dans la poussière.

Au lieu de *qui descendunt in terram*, comme nous le lisons dans la Vulgate, le texte hébreu porte *qui descendunt in pulverem*, c'est-à-dire que les hommes, étant mortels, doivent un jour se réduire en poussière. L'un et l'autre sens sont probables.

33. Et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi. 33. Mon âme ne vivra plus que pour mon Dieu; et mes fils, héritiers de ma foi, seront, de génération en génération, fidèles à le servir aussi.

34. Annuntiabitur Domino generatio ventura; et annuntiabunt coeli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus. 34. On verra s'élever toute une race de croyants, heureux de recevoir l'aumône du Sauveur, c'est-à-dire la connaissance de la foi. Et les cieux, c'est-à-dire des hommes célestes, s'adressant au peuple nouveau, au peuple qui viendra de naître à la vie de la grâce, lui manifesteront la justice de Dieu, c'est-à-dire la justice de la foi, principe sanctificateur des âmes. Alors existera le peuple fait par Dieu, le peuple créé par Jésus-Christ, et devenu d'une manière spéciale le peuple de Dieu.

NOTE SUR LE DÉLAISSEMENT DE JÉSUS-CHRIST. Il est certain que le Verbe divin n'abandonna pas l'hu-

manité de Jésus-Christ, même au moment de la mort. Mais pour quelle raison le Sauveur s'écria-t-il, ainsi que le rapporte saint Mathieu : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? — Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?* (MATH. XXVII, 46.) Saint Léon répond que cette parole n'est pas une plainte, mais une leçon. *Vox ista doctrina est, non querela.* (SERM. 16 DE PASS.) Ce n'est pas pour échapper à la mort que Jésus-Christ s'adresse de la sorte au Père céleste, et ce n'est pas non plus de son propre abandon qu'il parle. L'abandon sur lequel il gémit, n'est autre que celui de la grâce auquel nous aurions tous été condamnés si sa mort n'eût opéré notre salut. Il prie donc en notre nom, et il demande que nous soyons délivrés de la mort éternelle ; en notre nom également, il demande sa résurrection afin de nous y faire participer ; et en même temps qu'il prend ainsi notre place et qu'il prie son Père de ne pas l'abandonner, il offre sa mort pour que nous ne soyons pas abandonnés comme nous l'avions mérité ; enfin il meurt, mais après avoir assuré notre salut. Aussi, en terminant le psaume, rend-il grâce à son divin Père et célèbre-t-il les heureux résultats de sa victoire.

### PSAUME CXVIII.

*Il faut remarquer que ce psaume, partagé en plusieurs sections, se trouve réparti entre Prime, Tierce, Sexte et None. Il est le plus long de tout le psautier, parce que, d'après les savants, il se chantait pour donner au peuple une pieuse et utile occupation pendant la longue route qu'il avait à parcourir trois fois chaque année en se rendant au temple de Jérusalem. Après le dernier verset, on montait les degrés du tabernacle et du temple en chantant les psaumes dits graduels.*

*Le psaume CXVIII est alphabétique, mais de telle sorte que chaque lettre de l'alphabet, à son tour, se trouve en tête de huit versets consécutifs, probablement pour*

*aider la mémoire. Ce qu'il contient, ce sont, outre les louanges de la loi divine, des prières pour obtenir de Dieu la grâce d'accomplir fidèlement cette même loi et la force de vaincre tant d'ennemis qui, du côté des hommes et surtout des démons, cherchent à nous ravir la vie de l'âme. Comme ces petites heures doivent se réciter chaque jour, rien de mieux, pour échapper à la routine, que de se pénétrer soigneusement de toutes les prières au fur et à mesure qu'elles se succèdent.*

1. Beati immaculati in via, qui ambulavit in lege Domini.

1. Heureux ceux qui, durant le voyage de leur vie, se conservent purs et marchent selon la loi du Seigneur.

2. Beati, qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum.

2. Heureux ceux qui étudient les témoignages de Dieu, c'est-à-dire ses préceptes, lesquels sont autant de manifestations de sa volonté, et qui le cherchent lui-même de tout leur cœur.

3. Non enim, qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulerunt.

3. Car ceux qui pèchent ne marchent pas selon les lois de Dieu; ils ne suivent donc pas le chemin qui mène à lui.

4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.

4. C'est pourquoi vous nous avez ordonné, ô notre Dieu, de déployer toute la diligence possible pour garder vos commandements.

5. Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas.

5. De grâce, ô Seigneur, faites que ma vie soit toujours dirigée selon la fidélité à vos préceptes.

6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.

6. Dès lors, n'ayant plus en vue que l'accomplissement de vos volontés, je ne serai pas couvert de confusion au jour de mon jugement.

7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicium justitiæ tuæ.

7. Et quand j'aurai fidèlement observé vos justes commandements, quelles actions de grâces je vous rendrai pour m'avoir donné un cœur droit!

8. Justificationes tuas custodiam; non me derelinquas usquequaque.

8. J'espère qu'avec votre assistance je les observerai toujours; ne cessez donc jamais, Seigneur, de m'assister.

9. Comment le jeune homme peut-il revenir de

ses égarements et mener une vie nouvelle, sinon en gardant vos commandements ?

10. Je vous ai cherché de tout mon cœur : ne me repoussez pas loin de vous, c'est-à-dire ne permettez pas que je m'écarte de vos préceptes.

11. Je me suis appliqué à graver vos lois au plus profond de mon cœur, afin d'éviter tout ce qui peut vous offenser.

12. Seigneur, toutes vos créatures vous bénissent pour tant de grâces que vous leur avez départies ; quant à moi, pour toute grâce je vous demande que vous m'enseigniez vos commandements.

13. Mes lèvres se sont ouvertes pour publier une à une toutes les lois promulguées par votre bouche.

14. J'ai goûté autant de douceur à suivre la voie de vos préceptes qu'à vivre dans l'abondance de tous les biens.

15. Je m'exercerai dans vos commandements, et, avide de vous plaire, j'aurai toujours devant les yeux la voie que vous m'avez tracée.

16. Je méditerai sans cesse vos lois, et jamais je n'oublierai vos enseignements.

17. Je suis votre serviteur ; rendez-moi la vie que j'ai perdue par le péché ; alors j'accomplirai en toute fidélité vos saintes ordonnances.

18. Faites briller sur moi votre lumière ; alors je verrai combien votre loi est admirable.

19. Je suis un pèlerin sur cette terre : de grâce, ne me cachez pas vos préceptes ; c'est en les observant que j'espère arriver à la céleste patrie.

20. Mon âme aspire de toutes ses forces à garder vos commandements aujourd'hui et tous les jours de ma vie.

9. In quo cor-  
rigit adolescen-  
tior viam suam ?  
in custodiendo  
sermone tuos.

10. In toto  
corde meo ex-  
quisivi te ; ne  
repellas me a  
mandatis tuis.

11. In corde  
meo abscondi  
eloquia tua, ut  
non peccem tibi.

12. Benedictus  
es, Domine ; do-  
ce me justifica-  
tiones tuas.

13. In labiis  
meis pronuntia-  
vi omnia judicia  
oris tui.

14. In via tes-  
timoniorum tuo-  
rum delectatus  
sum, sicut in  
omnibus divitiis.

15. In manda-  
tis tuis exerce-  
bor, et conside-  
rabo vias tuas.

16. In justifi-  
cationibus tuis  
meditabor ; non  
obliviscar ser-  
mone tuos.

17. Retribue  
servo tuo, vivi-  
fica me, et cus-  
todiam sermo-  
nes tuos.

18. Revela ocu-  
los meos, et con-  
siderabo mirabi-  
lia de lege tua.

19. Incola ego  
sum in terra :  
non abscondas  
a me mandata  
tua.

20. Concupivi  
anima mea desi-  
derare justifica-  
tiones tuas in  
omni tempore.



21. Increpasti superbos; maledicti, qui declinavit a mandatis tuis.

22. Aufer a me opprobrium et contemptum, quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis;

24. Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilium meum in justificationibus tuæ.

25. Adhæsit pavimento (*Heb. pulveri*) anima mea; vivifica me secundum verbum tuum.

26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me; doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me,

21. Vous avez sévèrement repris les orgueilleux qui refusent de vous obéir; ils sont maudits, ceux qui s'écartent de votre loi.

22. Seigneur, que je ne sois pas méprisé, que je ne sois pas maudit par vous.

Car alors le démon dirait de moi : Je l'ai vaincu, je l'ai fait tomber; comme le psalmiste le dit dans un autre endroit : *Ne quando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum.* (Ps. xii, 5.)

Non, Seigneur, ne permettez pas que cet opprobre tombe sur moi; car je veux accomplir en tout vos volontés.

23. Les puissants de ce monde se sont entendus pour m'accabler de leurs calomnies; mais votre serviteur n'en a pas moins persévéré dans la pratique de vos justes ordonnances.

24. Car ces manifestations de votre volonté, je les méditerai toujours; toujours elles seront mon conseil et la règle de ma conduite.

25. Mon âme s'est attachée à la terre, à la poussière, et aussitôt en mon âme s'est éteinte la vie de votre grâce. Ah! Seigneur, rendez-moi cette précieuse vie, selon votre promesse d'exaucer toutes nos prières.

26. Mon Dieu, j'ai confessé devant vous les désordres de ma vie et je vous ai exposé les besoins de mon âme; je vous demandais grâce et miséricorde, et vous m'avez exaucé. Maintenant, daignez m'apprendre comment il faut qu'à l'avenir je me conduise pour observer tous vos préceptes.

27. Apprenez-moi à marcher toujours par la voie de vos préceptes; alors je m'appliquerai de

tout mon cœur à les garder fidèlement; vos ordonnances sont admirables, et exercebor in mirabilibus tuis.

C'est-à-dire difficiles et même impossibles à garder sans votre secours; mais avec votre secours tout devient facile.

28. Mon âme s'est assoupie, c'est-à-dire elle est devenue tiède et languissante dans votre service par l'ennui qu'elle y ressentait; vous-même donnez-moi la force d'exécuter sans exception toutes vos volontés. 28. Dormitavit anima mea præ tædio; confirma me in verbis tuis.

29. Tirez-moi du sentier de l'iniquité, et, dans votre miséricorde, faites-moi la grâce d'observer votre loi. 29. Viam iniquitatis amove a me; et de lege tua, miserere mei.

30. J'ai choisi de marcher par la voie de la vérité, c'est-à-dire de la foi et de vos saints préceptes, et je ne m'en suis plus écarté. 30. Viam veritatis elegi; judicia tua non sum oblitus.

31. Seigneur, vous avez fait par votre grâce, que je fusse attaché de cœur à vos commandements; ah! ne permettez pas qu'en les transgressant je me couvre de confusion. 31. Adhæc, testimoniis tuis Domine; noli me confundere.

32. Chaque fois que, par votre grâce, vous avez dilaté mon cœur en l'enflammant de votre saint amour, j'ai parcouru d'un pas rapide la route de vos préceptes. 32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.

## A TIERCE.

### PSAUME CXVIII (Suite.)

33. Vous-même, Seigneur, imposez-moi votre loi, vous-même donnez-moi pour règle vos commandements, et faites ainsi que je ne mette jamais 33. Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum.

rum, et exquiram eam semper. (Hebr. Doce me viam præceptorum tuorum.) mon bonheur dans les lois du monde et de la chair, mais uniquement dans votre sainte loi; alors j'aurai toujours à cœur de l'accomplir.

34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo. 34. Accordez-moi, Seigneur, la vraie intelligence des choses; alors je m'efforcerai de scruter votre loi pour la pratiquer ensuite avec toute l'ardeur de mon âme.

35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum; quia ipsam volui. 35. Conduisez-moi par la voie de vos commandements; c'est la seule que je veuille suivre.

36. Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam. 36. Inclinez mon cœur à l'observation de vos saintes lois. Otez-lui l'avarice, c'est-à-dire la cupidité des biens terrestres.

Voilà ce que fait le saint amour : par sa force pleine de suavité, il incline tous les cœurs vers Dieu.

37. Averte oculos meos, ne videant vanitatem; in via tua vivifica me. 37. Détournez mes yeux des vanités du monde, afin que j'évite toujours de les aimer; faites que je vive uniquement pour vous et que ma vie soit tout entière de marcher par le chemin qui me conduise à vous.

38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo. 38. Affermissez dans votre loi le cœur de votre serviteur, si bien que, par crainte de vous déplaire, il s'applique sans cesse à l'observer.

39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum; quia judicia tua jucunda. 39. Épargnez-moi la honte d'en venir, comme je le redoute, à transgresser vos préceptes; car vos préceptes sont pleins de douceur pour ceux qui les observent.

40. Ecce concupivi mandata tua; in æquitate tua vivifica me. 40. Voici mon âme tout éprise d'amour pour vos lois; il est juste que vous me donniez la force de les observer.

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine. 41. Ah! Seigneur, que s'étende sur moi votre miséricorde et que pleuvent en mon cœur ces

grâces de salut, promises par vous-même à celui qui les demande au nom du Sauveur.

42. A ceux qui me reprocheront ma vie pauvre et humble, je répondrai que tout mon espoir repose sur vos promesses infaillibles comme vous-même.

43. Ne permettez pas, Seigneur, qu'il m'arrive jamais de taire la vérité; car j'ai mis toutes mes espérances dans vos jugements, toujours pleins de miséricorde.

44. C'est ainsi que j'espère observer votre loi, l'observer chaque jour et jusque dans les siècles des siècles.

45. Combien je me sentais le cœur dilaté par votre amour, alors que je mettais toute mon application à parcourir la voie de vos préceptes.

46. Même devant les rois, j'exaltais vos ordonnances; et jamais je ne fus confondu.

47. Continuellement je méditerai vos lois, vos saintes lois qui me furent toujours si chères.

48. Et parce que je les avais tellement pour agréables, je m'appliquais à les observer; et c'est à les observer que je veux m'appliquer toujours.

49. Souvenez-vous, Seigneur, de la promesse que vous avez faite à votre serviteur; souvenez-vous que vous-même m'avez appris à fonder sur elle toute mon espérance.

50. Au milieu de mes épreuves, j'ai puisé ma consolation dans mon espérance; car votre promesse m'animait à souffrir avec patience.

51. Fiers de leur puissance, mes ennemis n'ont jamais cessé leurs injustes poursuites contre moi. Mais je n'ai pas pour cela déserté votre loi.

mine, salutare tuum, secundum eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum: quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque; quia in iudiciis tuis super speravi.

44. Et custodiam legem tuam semper, in sæculum et in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisi.

46. Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundabar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi, et exercebar in justificationibus tuis.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate mea; quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi inique agebant usquequaque; a lege autem tua non declinavi.

52. Memor fui  
judiciorum tuo-  
rum a sæculo,  
Domine; et con-  
solatus sum.

52. Je me suis souvenu de vos jugements éternels, et vos jugements m'ont consolé.

Remarquons ici que nous devons craindre les jugements de Dieu si nous lui sommes infidèles. Mais si nous lui sommes fidèles, bien entendu grâce à son secours, qui ne nous manquera pas pourvu que nous priions pour l'obtenir, alors les jugements de Dieu doivent, non pas nous effrayer, mais nous consoler; car ainsi que David le dit plus haut, les jugements de Dieu, comme ses préceptes eux-mêmes, sont pleins de douceur pour ceux qui les observent, *quia judicia tua jucunda* (ÿ. 39). — Aussi déclare-t-il aussitôt mettre toutes ses espérances dans les jugements de Dieu, *quia in judiciis tuis supersperavi* (ÿ. 43.)

53. Defectio  
tenuit me, pro  
peccatoribus de-  
relinquentibus  
legem tuam.

53. Je me suis senti comme défaillir de douleur en voyant tant de pécheurs mépriser votre loi.

54. Cantabiles  
mihi erant jus-  
tificationes tuae,  
in loco peregrina-  
tionis meae.

54. Pour moi, jamais, à aucun jour de mon pèlerinage ici-bas, je n'ai cessé de proclamer la justice de vos ordonnances.

55. Memor fui  
nocte nominis  
tui, Domine, et  
custodivi legem  
tuam.

55. Même durant la nuit, je me suis souvenu de votre nom; je vous ai toujours invoqué, et j'ai toujours eu la force de garder votre loi.

56. Hæc facta  
est mihi, quia  
justificationes  
tuas exquisivi.

56. Voilà comment vous avez récompensé la fidélité que j'ai montrée pour vos justes préceptes.

57. Portio  
mea, Domine,  
dixi, custodire  
legem tuam.

57. Mon héritage à moi, ma richesse, je l'ai dit, c'est, ô mon Dieu, l'observation de votre loi.

58. Deprecatus  
sum faciem  
tuam in toto  
corde meo; mi-  
serere mei se-  
cundum eloqui-  
um tuum.

58. Prosterné en votre présence, j'ai demandé de tout mon cœur que vous eussiez pitié de moi selon vos promesses.

59. Cogitavi  
vias meas, et  
converti pedes  
meos in testimo-  
nia tua.

59. J'ai considéré la route que j'avais à suivre, et j'ai tourné mes pas vers le chemin de vos commandements.

60. Je m'étais dit : Souffrons tout pour garder la loi de mon Dieu, et la perspective de la lutte ne fut jamais capable de me troubler.

61. Les pécheurs ont essayé de m'envelopper dans leurs filets; mais je ne me suis pas écarté de vos préceptes.

62. Au milieu de la nuit je me levais pour louer vos justes jugements.

63. J'ai fait alliance avec tous ceux qui vous craignent et qui gardent vos commandements.

64. O vous qui remplissez la terre de votre miséricorde, enseignez-moi vos justes ordonnances et donnez-moi la force de les observer.

65. Seigneur, vous avez traité votre serviteur avec bonté, selon la promesse que vous en aviez faite.

66. De grâce, apprenez-moi la bonté que je dois, à votre exemple, exercer envers les autres; enseignez-moi les règles qui doivent diriger ma conduite, donnez-moi la science des saints, c'est-à-dire l'art de vous aimer, car j'ai mis toutes mes espérances dans l'accomplissement de vos préceptes.

67. Avant que ces tribulations vinssent m'humilier, j'avais péché; aussi m'ont-elles appris à garder votre loi.

68. Mon Dieu, vous êtes la bonté même; au nom de votre bonté, je vous prie de m'enseigner vos saintes ordonnances.

69. Quelles iniquités n'ont pas accumulées tous ces superbes, (c'est-à-dire les esprits infernaux), pour me faire abandonner votre loi; mais de tout mon cœur je m'appliquerai toujours à me pénétrer de vos volontés pour les accomplir.

60. Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.

62. Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tue.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

64. Misericordia tua, Domine; plena est terra; justificationes tuas doce me.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me; quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer, ego deliqui; propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu; et in bonitate tua, doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superbiorum; ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagula-  
tum est sicut lac  
cor eorum; ego  
vero legem tu-  
am meditatus  
sum.

71. Bonum  
mihi quia humi-  
liasti me, ut dis-  
cam justificatio-  
nes tuas.

70. Leur cœur s'est épaissi comme du lait qui se coagule; pour moi, je me fais un bonheur de méditer votre loi.

71. Il m'a été bon, Seigneur, de me sentir humilié sous votre main, afin que je me mette à garder vos préceptes.

On doit remarquer ici combien il est nécessaire de se tenir toujours humble devant Dieu et devant les hommes; car le Seigneur punit d'ordinaire les orgueilleux comme il a puni David, c'est-à-dire qu'il les laisse tomber dans de honteux péchés dont ils avaient horreur auparavant.

72. Bonum  
mihi lex oris  
tui, super millia  
auri et argenti.

73. Manu tuæ  
fecerunt me et  
plasmaverunt  
me; da mihi in-  
tellectum, et dis-  
cam mandata  
tua.

72. Il m'a été bon aussi d'aimer votre loi plus que des monceaux d'or et d'argent.

73. Seigneur, vos mains m'ont formé; je suis donc l'ouvrage de vos mains; cependant, par le péché, j'ai perdu l'intelligence et l'amour de votre loi; donnez-moi donc l'intelligence pour la connaître et l'amour pour l'observer.

74. Quitiment  
te, videbunt me,  
et læta buntur;  
quia in verba tua  
supersperavi.

74. Ceux qui vous craignent se réjouiront en me voyant accomplir votre loi et placer toutes mes espérances dans vos promesses.

75. Cognovi,  
Domine, quia  
æquitas judicia  
tua, et in verita-  
te tua humiliasti  
me.

75. J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugements sont infiniment justes et combien vous avez eu raison de m'humilier.

76. Fiat mise-  
ricordia tua ut  
consoletur me,  
secundum elo-  
quium tuum ser-  
vo tuo.

76. Daigne votre miséricorde me consoler selon les promesses que vous avez faites à votre serviteur.

77. Veniant  
mihi miseration-  
es tuæ, et vi-  
vam; quia lex  
tua meditatio  
mea est.

77. Que vos miséricordes, c'est-à-dire les salutaires effets de votre miséricordieuse bonté, se fassent sentir à mon cœur; alors je persévérerai toujours dans votre grâce; car je ne veux plus que méditer votre loi pour ne plus la transgresser.

78. Que mes superbes ennemis soient confondus, eux qui m'ont si cruellement persécuté; pour moi, je ne m'appliquerai qu'à garder vos préceptes.

79. Qu'ils se joignent à moi tous ceux qui vous craignent, et qu'ils reconnaissent l'équité de vos préceptes.

80. Qu'à force d'observer vos lois, mon cœur se trouve sans tache, de peur qu'un jour je ne sois confondu pour les avoir transgressées.

78. Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me; ego autem exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

### A SEXTÉ.

81. Mon âme a failli succomber, tant était vif et ardent son désir de voir votre main, Seigneur, mettre un terme à tant d'angoisses et d'iniquités; votre promesse, voilà toute mon espérance.

82. Mes yeux se sont fatigués à s'élever vers vous; en attendant que votre parole se réalisât, je disais : Quand donc, ô mon Dieu, me consolerez-vous?

83. Mes souffrances m'ont rendu comme une outre que la fumée a noircie, ou plutôt, selon une autre interprétation, que le froid a contracté; cependant je n'ai pas oublié vos justes commandements.

(Voir la note à la fin de Sexte.)

84. Seigneur, combien de jours encore faut-il que votre serviteur passe dans la tribulation?

81. Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum supersperavi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?

83. Quia factus sum sicut uter in pruina; justificationes tuas non sum oblitus.

84. Quot sunt dies servi tui ?



quando facies de  
persequentibus  
me judicium?

85. Narrave-  
runt mihi iniqui  
fabulationes;  
sed non ut lex  
tua.

86. Omnia  
mandata tua ve-  
ritas; inique per-  
secuti sunt me,  
adjuva me.

87. Paulo mi-  
nus consumma-  
verunt me in  
terra; ego autem  
non dereliqui  
mandata tua.

88. Secundum  
misericordiam  
tuam vivifica me,  
et custodiam tes-  
timonia oris tui.

89. In æter-  
num, Domine,  
verbum tuum  
permanet in cœ-  
lo;

90. In genera-  
tionem et gene-  
rationem veritas  
tua; fundasti  
terram, et per-  
manet;

91. Ordinatio-  
ne tua perseve-  
rat dies; quoni-  
am omnia ser-  
viunt tibi.

92. Nisi quod  
lex tua medita-  
tio mea est, tunc  
forte periissem  
in humilitate  
mea.

93. In æter-  
num non obli-  
viscar justifica-  
tiones tuas; quia  
in ipsis vivifica-  
sti me.

Quand jugerez-vous mes persécuteurs, quand leur infligerez-vous la peine qu'ils méritent?

85. Les impies ont étalé devant mes yeux les biens de ce monde; véritablement, tout n'est que mensonge et vanité au prix de votre loi, elle seule contente ses fidèles observateurs.

86. Tous vos préceptes sont vérité, et ils donnent la vraie paix à ceux qui les observent. Les impies ne laissent pas de me persécuter; mais vous, Seigneur, vous ne laissez pas de me secourir.

87. Encore un peu, j'allais succomber sous la violence de leurs attaques; mais, grâce à votre secours, je n'ai pas cessé d'accomplir vos préceptes.

88. Suivez l'élan de votre miséricorde, et fortifiez-moi; alors j'exécuterai fidèlement toutes vos volontés.

Les quatre versets suivants sont diversement expliqués. La meilleure explication, la plus appropriée à l'idée du psaume, me semble être celle que donne Xavier Mattei, d'accord avec Bossuet et d'autres interprètes. Voici, selon eux, la pensée de David :

89. Les cieux vous obéissent en observant tous les jours l'ordre que vous leur avez imposé; la terre non plus ne se dérobe jamais aux lois que vous lui avez prescrites dès le commencement; le jour aussi, toutes les créatures même dépourvues de raison vous rendent obéissance. Et moi, (conclut de là David), si je ne vous avais obéi en méditant et en observant votre loi, nul doute qu'assailli par tant de tribulations, je n'eusse succombé sous ma faiblesse.

93. Jamais je n'oublierai vos ordonnances; par elles, vous m'avez conservé la vie.

94. Je me suis donné tout à vous ; à vous donc de me sauver, puisque j'ai tâché d'exécuter vos ordres.

94. Tuus sum ego, saluum me fac ; quoniam justificationes tuas exquisivi.

95. Les pécheurs ne guettaient que l'occasion de m'abattre ; mais j'ai pris à cœur de ne pas m'écarter de vos préceptes.

95. Me expectaverunt peccatores, ut perderent me ; testimonia tua intellexi.

96. J'ai vu que tout finit ici-bas ; mais la loi que vous nous avez donnée durera toujours.

96. Omnis consummationis vidi finem ; latum mandatum tuum nimis.

Ainsi traduisent Mattei et Bossuet avec Théodoret.

97. Comment ai-je manifesté mon amour pour votre loi ? En m'appliquant tout le jour à la méditer.

97. Quomodo dilexi legem tuam, Domine ? tota die, meditatio mea est.

98. J'ai déconcerté la prudence de mes ennemis, non pas à force de ruses, mais grâce à votre loi, toute pleine de sagesse : car jamais je ne la perdais de vue.

98. Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo ; quia in æternum mihi est.

99. J'ai surpassé mes maîtres dans l'intelligence de votre loi, car je ne cessais de la méditer.

99. Super omnes docentes me intellexi ; quia testimonia tua meditatio mea est.

100. Et même j'ai surpassé les vieillards, car j'avais à cœur d'observer toutes vos ordonnances.

100. Super senes intellexi ; quia mandata tua quæsi.

101. C'est pourquoi j'ai détourné mes pieds de toutes les voies qui pouvaient me conduire au mal ; car je voulais rester fidèle à votre loi.

101. Ab omni via mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua.

102. Je n'ai pas déserté vos jugements, car ils sont la loi que vous m'avez intimée.

102. A judiciis tuis non declinavi ; quia tu legem posuisti mihi.

103. Quelle douceur je goûte à parler de vos préceptes ! Elle dépasse la douceur du miel.

103. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo.

104. C'est de vos commandements que j'ai reçu la vraie intelligence de mes devoirs ; aussi j'ai pris en horreur tout ce qui pouvait me porter à l'iniquité.

104. A mandatis tuis intellexi ; propterea odivi omnem viam iniquitatis.

105. Vos paroles sont entre mes mains comme

105. Lucerna  
pedibus meis,  
verbuntuum, et  
lumen semitis  
meis.

un flambeau qui me montre où je dois poser le pied : à leur clarté je distingue le chemin que je dois tenir.

106. Juravi et  
statui, custodire  
judicia justitiæ  
tuæ.

106. J'ai résolu, et j'ai fait le serment d'exécuter toutes vos lois, si pleines d'équité.

107. Humilia-  
tus sum usque-  
quaque, Domi-  
ne ; vivifica me  
secundum ver-  
bum tuum.

107. Seigneur, de toute part m'ont environné la peine et la persécution ; de grâce, ne laissez pas de me donner la force, conformément à votre promesse.

108. Volunta-  
ria oris mei be-  
neplacita fac,  
Domine, et judi-  
cia tua doce me.

108. Agréez, ô mon Dieu, les sincères protes-  
tations que profère ma bouche, et apprenez-moi  
à garder vos lois.

109. Anima  
mea in manibus  
meis semper, et  
legem tuam non  
sum oblitus.

109. Mon âme est toujours dans mes mains,  
mais, malgré tout, je veux toujours vous être fidèle.

Ce qui veut dire : Ma vie est toujours en danger. Ainsi l'Écriture Sainte dit de David entrant en lutte avec le géant Goliath : *Posuit animam suam in manu sua* (I REG., XIX, 5). Voici donc le sens propre de la première partie du verset : Grâce à ma résolution de garder fidèlement vos lois, je me vois sans cesse sur le point de perdre la vie ;

110. Posue-  
runt peccatores  
laqueum mihi,  
et de mandatis  
tuis non erravi.

110. Les pécheurs mes ennemis ont voulu me prendre dans leurs pièges, mais je ne me suis pas écarté de vos commandements.

111. Hæredi-  
tate acquisivi  
testimoniatu in  
æternum ; quia  
exultatio cordis  
mei sunt.

111. Je n'ai voulu pour héritage que votre vo-  
lonté ; la suivre en tout, voilà la joie de mon âme.

112. Inclinavi  
cor meum ad fa-  
ciendas justifica-  
tiones tuas in  
æternum, pro-  
pter retributio-  
nem.

112. J'ai incliné mon cœur à suivre toujours  
vos ordres, les yeux fixés sur la récompense que  
vous avez promise à vos fidèles serviteurs.

113. Iniquos  
habui, et legem  
tuam dilexi.

113. J'ai toujours eu les impies en abomination,  
et j'ai toujours aimé votre loi.

114. Adjutor  
et susceptor me-  
us es tu, et in  
verbum tuum  
supersperavi.

114. Vous êtes ma protection et ma défense ;  
sur vos promesses repose toute mon espérance.

115. Éloignez-vous de moi, hommes pervers, et ne me troublez pas; je veux m'appliquer à scruter les préceptes de mon Dieu pour les observer de point en point.

115. Declinate a me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei.

116. Exécutez, Seigneur, la promesse que vous m'avez faite de me prendre sous votre protection, afin que je vive pour vous; de grâce, ne me confondez pas, en me privant du secours que vous m'avez promis.

116. Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam; et non confundas me ab expectatione mea.

117. Secourez-moi, et je serai sauvé; alors je n'emploierai plus ma vie qu'à méditer vos saintes lois.

117. Adjuva me, et salvus ero; et meditabor in justificationibus tuis semper.

118. Vous méprisez tous ceux qui s'écartent de vos commandements; car les pensées qu'ils nourrissent sont opposées à la justice.

118. Sprevisi omnes discedentes a iudiciis tuis; quia injusta cogitatio eorum.

119. Je tiens pour pécheurs et criminels tous ceux qui transgressent vos lois; c'est pourquoi j'ai toujours aimé vos ordonnances.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ; ideo dilexi testimonia tua.

On ne pèche qu'en transgressant vos préceptes, car il faut une loi pour qu'il y ait péché.

120. Seigneur, pénétrez tout mon être de votre sainte crainte, et réprimez en ma chair les appétits désordonnés; car vos jugements me font trembler.

120. Confige timore tuo carnes meas; a iudiciis enim tuis timui.

121. Je me suis toujours efforcé d'observer la justice; ne me laissez pas à la merci de mes oppresseurs.

121. Feci iudicium et iustitiam; non tradas me calumniantibus me.

122. Prenez-moi sous votre protection, et que mes ennemis ne viennent plus dans leur orgueil me tourmenter avec leurs calomnies.

122. Suscipe servum tuum in bonum; non calumnientur me superbi.

123. Dans l'attente du salut que vous aviez promis, mes yeux se sont fatigués à s'élever vers vous.

123. Oculi mei defecerunt in salutem tuam, et in eloquium iustitiæ tuæ.

124. Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam, et justificationes tuas doce me.

125. Servus tuus sum ego; da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

126. Tempus faciendi, Domine; dissipaverunt legem tuam.

127. Ideo dilexi mandata tua super aurum et topazion.

128. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar; omnem viam iniquam odio habui.

124. Traitez votre serviteur selon votre miséricorde, et apprenez-moi comment il faut que j'obéisse à vos enseignements.

125. Je suis votre serviteur, obligé de vous obéir; mais vous-même, faites-moi bien comprendre vos ordres, afin que je les connaisse et que je les exécute.

126. Seigneur, il est temps que vous manifestiez votre justice contre ceux qui détruisent votre loi,

127. Leurs iniquités me font aimer vos préceptes par-dessus l'or et les pierres précieuses.

128. J'ai donc pris à cœur de ne transgresser aucune de vos lois; et j'ai haï non seulement l'iniquité, mais encore tout ce qui pouvait m'y conduire.

Ces paroles du verset 83 : *Quia factus sum sicut uter in pruina* ont reçu diverses explications, comme je l'ai remarqué plus haut. Au lieu de *in pruina*, Xavier Mattei veut qu'on traduise *in fumo*, parce que, dit-il, l'expression correspondante en hébreu a été, au chapitre xix de la Genèse, verset 28, traduite ainsi par saint Jérôme, et parce que Emmanuel 'Sa, s'aidant de la version chaldaïque, a mis également *in fumo*. Cela étant, voici la traduction du passage en question : *A force de souffrir, je suis devenu comme un parchemin ridé que la fumée a noirci*. D'autres interprètes s'en tiennent à la Vulgate, et ils traduisent le mot *pruina* par *gelée*; alors le sens du verset est : *Mes souffrances m'ont rendu comme une outre que le froid a raidie, en sorte que je suis tombé dans la tiédeur*. Que le lecteur choisisse de ces deux explications celle qui lui plaît. Pour moi, j'adopte la seconde, parce qu'elle est conforme à la lettre de la Vulgate et la plus universellement suivie.

## A NONE.

129. Admirables sont les vérités que vous nous avez révélées ; aussi me suis-je appliqué de tout mon cœur à les pénétrer.

129. Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.

130. Lorsque vos divines Écritures, grâce aux enseignements des saints docteurs, laissent apercevoir leurs sens cachés, alors éclate la lumière qui dissipe les ténèbres et qui donne aux humbles cette vraie intelligence des choses dont les orgueilleux sont à jamais privés.

130. Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis.

131. J'ai ouvert ma bouche pour vous prier, ô mon Dieu ; aussitôt j'ai reçu le bon esprit, c'est-à-dire la force d'observer vos préceptes, car je brûle du désir de les garder fidèlement.

131. Os meum aperui, et attraxi spiritum ; quia mandata tua desiderabam.

132. Tournez vos yeux vers moi, et ayez pitié de votre serviteur ; oui, traitez-moi comme vous traitez ceux qui aiment votre nom.

132. Aspice in me, et miserere mei, secundum judicium diligentium nomen tuum.

133. Dirigez mes pas selon vos commandements ; et préservez-moi de tomber sous le joug d'aucune passion coupable.

133. Gressus meos dirige secundum eloquium tuum, et non dominetur mei omnis injustitia.

134. Faites que j'échappe aux impostures des hommes, afin que je ne me laisse jamais entraîner dans la révolte contre vos préceptes.

134. Redime me a calumniis hominum, ut custodiam mandata tua.

135. Seigneur, jetez sur votre serviteur un regard de bienveillance, et éclairez-le ; enseignez-lui l'entière et parfaite fidélité à vos lois.

135. Faciem tuam illumina super servum tuum, et doce me justificationes tuas.

136. Mes yeux ont versé des torrents de larmes au souvenir de mes anciennes révoltes contre votre loi sainte.

136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam.

137. Seigneur, vous êtes juste par essence ;

137. Justus es, Domine, et rectum judicium tuum. vous êtes la justice même, et tous vos jugements ne sont que rectitude.

138. Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis. 138. Tout ce que vous avez ordonné et attesté, porte l'éclatant cachet de la justice et de la vérité.

139. Tabesce-re me fecit zelus meus; quia obli-ti sunt verba tua inimici mei. 139. Mon zèle pour votre gloire m'a consumé, quand j'ai vu mes ennemis s'écarter de vos ordres.

140. Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud. 140. Semblable à l'or éprouvé par le feu, votre loi est toute pure et elle allume merveilleusement dans les cœurs la flamme du saint amour : aussi votre serviteur l'a-t-il toujours aimée.

141. Adolescentulus sum ego et contemptus; justificationes tuas non sum oblitus. 141. Je ne suis qu'un jeune homme sans expérience ni considération; mais je ne m'écarte pas de vos préceptes.

142. Justitia tua, justitia in æternum; et lex tua, veritas. 142. Éternelle et immuable est votre justice, et votre loi est la vérité même.

143. Tribulatio et angustia invenerunt me; mandata tua meditatio mea est. 143. Que de tribulations et d'angoisses m'assiègent! Mais je trouve la consolation à méditer vos préceptes.

144. Æquitas testimonia tua in æternum; intellectum da mihi, et vivam. 144. Vos lois sont justes, et toujours elles seront justes; faites que je le comprenne afin que je vous garde une éternelle fidélité.

145. Clamavi in toto corde meo; exaudi me, Domine; justificationes tuas requiram. 145. Seigneur, j'ai crié vers vous de tout mon cœur, exaucez-moi; alors je m'efforcerai de découvrir vos justes volontés pour les accomplir toujours plus parfaitement.

146. Clamavi ad te; salvum me fac, ut custodiam mandata tua. 146. J'ai crié vers vous, sauvez-moi et donnez-moi votre secours afin que toujours je garde vos commandements.

147. Præveni in maturitate, (Hebr. et LXX: in crepusculo) et clamavi; quia in verba tua supersperavi. 147. J'ai commencé dès l'aurore à vous invoquer, ô mon Dieu, parce que mon espérance en vos promesses ne connaît aucune limite.

148. De grand matin et bien avant l'heure de la prière, j'ai tourné mes yeux vers vous, afin de méditer vos paroles.

149. Écoutez mes prières, selon votre miséricorde, Seigneur ; et, selon votre promesse, donnez-moi force et vigueur pour vous être fidèle.

150. Mes persécuteurs, devenus amis entre eux, ont fait un pacte d'iniquité pour semer le crime autour d'eux ; les malheureux ! plus ils s'enfoncent dans l'iniquité, plus ils s'éloignent de votre loi.

151. Seigneur, vous vous tenez toujours près de celui qui aime vos lois afin de le secourir ; toutes vos lois sont équitables et fidèles.

152. Aussitôt que je connus vos commandements, je vis qu'ils sont éternels, c'est-à-dire immuables.

153. Voyez mon affliction, et daignez m'en délivrer ; car je n'ai pas oublié votre loi.

154. Jugez vous-même ma cause, et tirez-moi des mains de mes ennemis ; donnez-moi, pour leur résister, la force que vous m'avez promise.

155. Que les pécheurs sont loin du salut, puisqu'ils ne se soucient pas même de connaître vos lois.

156. Vos miséricordes sont inépuisables, Seigneur ; puissent-elles, selon votre promesse, se répandre sur moi pour me donner la vie !

157. Beaucoup s'acharnent à me persécuter et à me maltraiter ; mais je ne me suis pas écarté de vos ordres.

158. J'ai vu la prévarication des pécheurs et je

148. Præveni-  
runt oculi me-  
ad te diluculo, ut  
meditarer elo-  
quia tua.

149. Vocem  
meam audi se-  
cundum miseri-  
cordiam tuam,  
Domine ; et se-  
cundum judi-  
cium tuum, vi-  
vifica me

150. Appro-  
pinquaverunt  
persequentes me  
iniquitati ; a le-  
ge autem tua  
longe facti sunt.

151. Prope es  
tu, Domine ; et  
omnes viæ tuæ,  
veritas.

152. Initio co-  
gnovi de testi-  
moniis tuis, quia  
in æternum fun-  
dasti ea.

153. Vide hu-  
militatem meam  
et eripe me ; quia  
legem tuam non  
sum oblitus.

154. Judica ju-  
dicium meum,  
et redime me ;  
propter eloqui-  
um tuum, vivi-  
fica me.

155. Longe a  
peccatoribus sa-  
lus ; quia justi-  
ficationes tuas  
non exquisie-  
runt.

156. Misericor-  
diæ tuæ multæ,  
Domine : secun-  
dum judicium  
tuum, vivifica  
me.

157. Multi qui  
persequuntur  
me et tribulant  
me ; a testimo-  
niis tuis non de-  
clinavi.



158. Vidi prævaricantes, et tabescebam; quia eloquia tua non custodierunt.

159. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine; in misericordia tua, vivifica me.

160. Principium verborum tuorum, veritas; in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

161. Principes persecuti sunt me gratis, et a verbistuis formidavit cor meum.

162. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum; legem autem tuam dilexi.

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.

166. Expectabam salutare tuum, Domine, et mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua et testimonia tua; quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

me suis consumé de douleur en voyant leur audace à fouler aux pieds vos ordonnances.

159. Voyez, Seigneur, combien vos préceptes me furent chers, et, dans votre miséricorde, donnez-moi la force de n'en jamais détacher mon cœur.

160. De la vérité, comme de leur source, précèdent vos paroles; impossible dès lors que la justice n'imprime pas son sceau sur chacun de vos décrets.

161. Les puissants du siècle m'ont persécuté sans raison, mais je n'ai craint que de violer vos ordres.

162. Je me réjouirai dans l'accomplissement de vos promesses, comme se réjouit un général à la vue des immenses richesses conquises sur l'ennemi.

163. J'ai haï et abhorré l'iniquité; mais votre loi m'a toujours été chère.

164. Chaque jour, que de fois j'ai célébré vos louanges, à cause de la justice qui brille dans vos jugements!

165. Elle est grande la paix dont vous inondez ceux qui aiment votre loi; fortifiés par vous, ils évitent les pièges de leurs ennemis et échappent à tous les périls.

166. Je n'ai jamais attendu mon salut que de vous seul, Seigneur, et j'ai aimé vos préceptes.

167. Mon âme a soigneusement observé vos lois, et vous savez avec quelle ardeur elle les aimait.

168. J'ai accompli tous vos ordres et toutes vos volontés, parce que j'ai constamment marché sous votre regard.

169. Faites, Seigneur, que ma prière parvienne jusqu'à votre trône; puissé-je, selon votre promesse, comprendre quelles sont, à mon égard, vos très saintes volontés!

170. Que mes supplications soient admises en votre présence; délivrez-moi de mes tourments, ainsi que vous me l'avez promis.

171. Mes lèvres feront retentir un cantique à votre gloire, aussitôt que vous m'aurez instruit de vos volontés.

172. Ma langue publiera votre loi, car tous vos préceptes sont justes et saints.

173. Que votre main déploie sa puissance pour me sauver, car j'ai pris la résolution d'observer toujours vos préceptes.

174. Avec quelle ardeur j'ai soupiré, Seigneur, après la grâce qui doit me sauver! Aussi je ne médite plus que votre loi.

175. J'espère que toujours mon âme vivra dans l'union avec vous et que toujours elle vous louera; et pour m'aider à vous être fidèle, j'aurai le souvenir de vos jugements, tout pleins de miséricorde.

176. Malheureux que j'étais! Semblable à la brebis qui s'éloigne du pasteur et se perd, je me suis par le passé, tant de fois égaré; de grâce, Seigneur, cherchez votre serviteur, car malgré mon égarement, je n'ai pas, loin de vous, oublié vos préceptes.

169. Appropinquet deprecation mea in conspectu tuo, Domine; juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret postulatio mea in conspectu tuo: secundum eloquium tuum eripe me.

171. Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum; quia omnia mandata tua, æquitas.

173. Fiat manus tua ut salvet me; quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi salutare tuum, Domine, et lex tua meditatio mea est.

175. Vivet anima mea, et laudabit te; et judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi, sicut ovis quæ periit; quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

## LE LUNDI

## A MATINES

## PSAUME XXVI.

*Poursuivi par Saül, David, malgré tous les périls qui l'entourent, montre le plus grand courage, car il compte sur la protection divine; en même temps il soupire après le bonheur de contempler le tabernacle de son Dieu. Le saint roi est ici la figure du juste qui, se voyant entouré des ennemis de son salut, n'aspire qu'à quitter la terre pour entrer dans la bienheureuse patrie.*

1. Dominus, illuminatio mea et salus mea; quem timebo?

2. Dominus, protector vitæ meæ; a quo trepidabo?

3. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas

4. Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt.

5. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.

6. Si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo.

7. Unam petii a Domino, hanc requiram: ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ;

1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrai-je?

2. Le Seigneur a pris sur lui de défendre ma vie; comment puis-je craindre qu'on me la ravisse?

3. Voici que mes ennemis viennent à moi, comme des bêtes féroces, pour me dévorer.

4. Mais ceux qui me maltrahaient, je les ai vus frappés d'impuissance et abattus à mes pieds.

5. Qu'une armée entière unisse ses efforts contre moi, mon cœur ne craindra pas.

6. Quand même le signal du combat serait déjà donné, je ne laisserais pas que d'espérer dans le Seigneur mon Dieu.

7. Pour toute grâce je demande au Seigneur et sans cesse je lui demanderai qu'il me rende digne d'habiter dans sa sainte maison tous les jours de ma vie,

8. Et qu'en visitant son temple, je goûte la joie dont il enivre ceux qui l'aiment.

9. Au temps de la persécution, le Seigneur m'a caché dans son tabernacle pour me protéger contre les attaques de mes ennemis.

10. Il m'a mis en sûreté sur un rocher élevé, en sorte que maintenant je dresse ma tête au-dessus de mes ennemis, c'est-à-dire que je les ai vaincus.

11. De concert avec les ministres sacrés, j'entourerai l'autel, et là, dans son tabernacle, j'offrirai au Seigneur un sacrifice de louange et je chanterai des psaumes à sa gloire.

Dans l'hébreu, les deux verbes *circuivi et immolavi* sont au futur, ce qui s'accorde mieux avec la seconde partie du verset.

12. Seigneur, je vous ai adressé ma prière, accueillez-la; ayez pitié de moi, et exaucez mes vœux.

13. Vous connaissez les sentiments de mon cœur et vous savez avec quelle ardeur mes yeux se sont jusqu'ici tournés vers vous pour vous trouver; désormais je veux me tenir sans cesse en votre présence pour vous obéir et vous aimer.

14. Ne détournez pas de moi votre visage, et ne me punissez pas de mes péchés en vous éloignant de votre serviteur.

15. Soyez toujours mon protecteur et ne m'abandonnez jamais; non, ne me méprisez pas, ô mon Dieu, vous qui êtes mon Sauveur.

16. Mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Seigneur m'a ouvert ses bras pour me recueillir.

8. Ut videam voluptatem Domini; et visitem templum eius.

9. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo; in die malorum, protexit me in abscondito tabernaculi sui.

10. In petra exaltavit me; et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

11. Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis; cantabo et psalmum dicam Domino.

12. Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te; miserere mei, et exaudi me.

13. Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea; faciem tuam, Domine, requiram.

14. Ne avertas faciem tuam a me; ne declines in ira a servo tuo.

15. Adjutor meus esto; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

16. Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me.

17. Legem pone mihi, Domine, in via tua; et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

18. Ne tradideris me in animas tribulantium me; quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

19. Credo videre bona Domini, in terra viventium.

20. Expecta Dominum, viriliter age; et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

17. Enseignez-moi, ô mon Dieu, à marcher selon votre loi, et conduisez-moi par le droit sentier qui mène jusqu'à vous, afin que je ne tombe pas entre les mains de mes ennemis.

18. Ne me livrez pas aux mains de mes persécuteurs; ils m'ont calomnié quand ils ont déposé contre moi; mais leur iniquité s'est menti à elle-même, et elle s'est retournée contre eux.

19. Dans la terre des vivants, dans le royaume des bienheureux, où la mort n'entre pas, j'espère jouir des biens que Dieu tient en réserve pour celui qui l'aime.

20. Espère donc, ô mon âme, en la miséricorde du Seigneur, et lutte avec courage; que ton cœur s'anime au combat et compte sur le secours de Dieu : jamais il ne te fera défaut.

#### PSAUME XXVII.

*Au milieu de la persécution, David implore le secours de Dieu, et prédit son triomphe. — Il n'y a pas un seul fidèle qui ne puisse se faire l'application de ce psaume, vu les tentations et les périls dont la vie est pleine ici-bas.*

1. Ad te, Domine, clamabo; Deus meus, ne sileas a me : nequando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis

1. Seigneur, je ne cesserai de crier vers vous pour demander du secours; de grâce, ô mon Dieu, ne gardez pas le silence comme si vous n'entendiez pas mes prières. Si vous refusez de me répondre, je vais devenir semblable à ceux qui, jetés au fond d'un sépulcre, ne peuvent faire entendre leur voix.

2. Seigneur, exaucez-moi, maintenant que je fais monter vers vous la voix de mes supplica-

tions et que j'élève mes mains suppliantes vers votre saint temple.

3. Ne permettez pas que je tombe dans l'abîme en compagnie des pécheurs; ne permettez pas que je me perde avec ceux qui commettent l'iniquité.

4. Ils n'ont pour leur prochain que des paroles de paix; mais, dans leur cœur, ils trament sa ruine.

5. Infligez-leur le châtiment qu'ils méritent pour de telles œuvres et pour la malice qui leur inspire tant de fourberies nuisibles au prochain.

6. Qu'ils reçoivent le châtiment dû aux actions de leurs mains; que sur eux retombe tout le mal qu'ils méditent contre les autres.

7. Ils ont méconnu les œuvres de vos mains; c'est pourquoi vous les renverserez tous, et jamais vous ne les relèverez.

8. Que le Seigneur soit éternellement béni, parce qu'il a si miséricordieusement exaucé ma prière.

9. Le Seigneur est mon appui et mon protecteur; jamais je n'ai mis ma confiance en lui sans qu'il vint à mon secours.

10. Grâce à son aide, ma chair, c'est-à-dire ma faiblesse, s'est ranimée; aussi, de quel cœur vais-je éternellement chanter les louanges de mon Sauveur!

11. Le Seigneur est la force de son peuple; et, grâce à sa protection de chaque jour, son christ survient au salut.

David s'appelle ici le christ, l'oint du Seigneur, parce qu'il en a reçu l'onction royale.

meæ, dum oro ad te, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

3. Ne simul trahas me cum peccatoribus, et cum operantibus iniquitatem ne ne perdas me.

4. Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.

5. Da illis secundum opera eorum, et secundum nequitiam ad inventionum ipsorum.

6. Secundum opera manuum eorum tribue illis; redde retributionem eorum ipsis.

7. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus, destrues illos, et non ædificabis eos.

8. Benedictus Dominus; quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

9. Dominus, adjutor meus et protector meus: in ipso speravit cor meum, et adjutus sum.

10. Et reffloruit caro mea; et ex voluntate mea confitebor ei.

11. Dominus, fortitudo plebis suæ, et protector salvationum Christi sui est.

13. *Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuæ; et rege eos, et extolle illos usque in æternum.*

12. Seigneur, sauvez votre peuple et bénissez votre héritage; gouvernez-les et élevez-les pour l'éternité.

### PSAUME XXVIII.

*Le prophète invite, ici le peuple à venir adorer Dieu dans son temple. — Au sens figuré, il invite les Gentils à recevoir l'Evangile, qu'on devait leur prêcher au milieu des persécutions, représentées par les tempêtes, les vents et les tonnerres dont il est question dans ce psaume.*

1. Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum.

1. Enfants de Dieu, apportez au Seigneur les jeunes bœliers, apportez-les afin qu'ils lui soient offerts en sacrifice.

2. Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus; adorate Dominum in atrio sancto ejus.

2. Rendez au Seigneur, rendez à son nom l'honneur et la gloire que lui doit toute créature; adorez-le dans son saint temple.

3. Vox Domini super aquas : Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.

3. Le Seigneur fait retentir sa voix sur les eaux que soulève la tempête; à travers les flots agités et le bruit du tonnerre, c'est lui qui fait entendre sa voix pleine de majesté.

4. Vox Domini in virtute; (Hebr. potentia) vox Domini in magnificentia.

4. A sa puissance et à sa grandeur on reconnaît la voix du Seigneur; car, lorsque le Seigneur le veut, sa voix fait trembler la terre et la mer.

5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani.

5. C'est la voix de Dieu qui retentit, lorsque, sous les coups de la tempête, se brisent et tombent par terre les cèdres les plus forts et les plus élevés du Liban.

6. Et comminuet eas tamquam vitulum Libani; et dilectus quemadmodum filius unicornium

6. Il les brisera, et il les fera bondir comme un de ces jeunes taureaux qui bondissent sur le mont Liban, et comme le faon chéri de la licorne qu'on voit courir à travers les campagnes.

*Dilectus, chéri, à cause de sa beauté qui le rend aimable.*

7. La voix du Seigneur frappe, et divise la flamme d'avec le feu. La voix du Seigneur ébranle le désert et même le désert de Cadès (le plus vaste de l'Arabie).

7. Vox Domini intercidentis (Hebr. dividētis) flammam ignis; vox Domini concutientis desertum: et commovebit Dominus desertum Cadēs.

Cette voix du Seigneur, c'est le tonnerre; et quand il tonne, les éclairs se succèdent les uns aux autres, lançant ainsi quantité de flammes.

8. La voix du Seigneur prépare les cerfs, elle éclaire les forêts :

8. Vox Domini præparantis cervos: et revelabit condensa,

Quelques auteurs expliquent cela dans ce sens, que le tonnerre épouvante les biches au point de leur faire mettre bas avant le temps; et ils s'appuient sur le texte hébreu : *Vox Domini parere faciens cervas*. Mais j'aime mieux l'explication suivante de Xavier Mattei : *La voix du Seigneur, c'est-à-dire le tonnerre, épouvante tellement les cerfs qu'ils s'élancent hors de leur retraite*; d'autant plus, comme il le remarque, que notre texte porte *cervos* et non *cervas*. Le reste du verset veut dire que le Seigneur met à découvert la profondeur des plus épaisses forêts en lançant sur elles son tonnerre et en abattant les arbres frappés par la foudre.

Aussi est-ce alors que les hommes entrèrent tous dans son Temple pour célébrer sa gloire et sa puissance.

et in templo ejus omnes dicent gloriam.

9. Le Seigneur fait demeurer, c'est-à-dire qu'il fait durer à son gré le déluge; et, pendant que les eaux inondent la terre, il se tient, lui, le souverain Maître et le Roi éternel, assis sur les nuages pour diriger toute chose à sa gloire.

9. Dominus diluvium inhabitare facit; et sedebit Dominus Rex in æternum.

10. Quant à son peuple, le Seigneur lui donnera le bon esprit de ne compter que sur sa divine protection; en sorte que, comblés des bénédictions du ciel, tous ensemble jouiront d'une paix profonde.

10. Dominus virtutem populo suo dabit; Dominus benedicet populo suo in pace.



## PSAUME XXIX.

*Actions de grâces que David adresse à Dieu pour l'avoir guéri d'une maladie dangereuse. — Ce psaume convient parfaitement à tout chrétien aux prises avec ses passions et en danger de succomber aux tentations.*

1. Exaltabo te. Domine, quoniam suscepisti me, nec delectasti inimicos meos super me.

1. Seigneur, je vous adresserai mon cantique d'actions de grâces, parce que vous m'avez pris sous votre protection et que vous n'avez pas permis à mes ennemis de chanter ma défaite.

2. Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

2. Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

3. Domine, eduxisti ab inferno animam meam; salvasti me a descendentibus in lacum.

3. Votre main, Seigneur, m'a ramené des portes de la mort, et vous m'avez délivré de ceux qui me conduisaient au tombeau.

4. Psallite Domino, sancti ejus; et confitemini memoriae sanctitatis ejus.

4. Chantez les louanges du Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs fidèles; louez-le pour la sollicitude qu'il étend sur vous.

5. Quoniam ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus.

5. Car la colère de Dieu, c'est-à-dire le châtiement qu'il inflige, vient de l'indignation que le pécheur a lui-même provoquée par son crime; mais la vie, c'est-à-dire le salut, vient de la divine volonté; en effet, Dieu, qui est bon, veut nous sauver.

6. Ad vespereum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia.

6. S'il lui faut passer la nuit dans les larmes, le Seigneur saura bien faire que, dès le matin, la joie succède à la tristesse.

Au lieu de *demorabitur*, Sanctès Pagnini a traduit *pernoctabit*.

7. Ego autem dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum.

7. C'est pourquoi, au milieu des consolations qui m'inondaient derechef, je me disais: Jamais je ne verrai finir mon bonheur.

8. Vous-même, Seigneur, vous avez voulu par votre toute-puissante vertu, affermir ma gloire et ma félicité.

8. Domine, in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem.

9. Mais lorsque vous avez détourné de moi votre visage, aussitôt je suis tombé dans le trouble et la confusion.

9. Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus.

10. Je n'ai pas cessé pour cela de crier vers vous, Seigneur, ni de vous appeler à mon secours, car vous êtes mon Dieu.

10. Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.

11. Quel fruit pouvez-vous retirer de mon sang, si je descends dans la corruption?

11. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendendo in corruptionem?

C'est-à-dire, comme l'explique saint Augustin, de quoi peut vous servir l'effusion de mon sang et ma mort? ce que le saint docteur applique à Jésus-Christ. Mais ce verset, pris au pied de la lettre, s'applique mieux à David lui-même, qui manifeste ainsi sa crainte de ne pouvoir faire après sa mort le bien qu'il peut faire de son vivant; c'est du reste ce qu'il dit également au verset suivant :

12. Est-ce que, après ma mort, la poussière, ou plutôt ma chair réduite en poussière, pourra vous louer encore et publier encore la fidélité de vos promesses?

12. Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

13. Le Seigneur a daigné m'entendre, et il m'a pris en pitié, car il s'est fait vraiment mon protecteur.

13. Audivit Dominus, et misertus est mei; Dominus factus est adiutor meus.

14. Vous avez changé ma douleur en allégresse, et vous avez déchiré mon habit de deuil pour me revêtir d'un habit de fête.

14. Convertisti planctum meum in gaudium mihi; concidisti saccum meum, et circumdediti me lætitia.

Le texte porte *saccum*, mot qui désigne en général un habit de deuil.

15. Afin que je mette ma gloire à chanter vos louanges et que jamais plus la tristesse ne m'em-

15. Ut cantet tibi gloria mea, et non compun-

gar : Domine  
Deus meus, in  
æternum confi-  
tebor tibi.

pêche de vous louer. Non, Seigneur mon Dieu, jamais je ne cesserai de chanter vos gloires, et toujours je vous remercierai de vos bienfaits.

Au lieu de *non compungar*, l'hébreu porte *non taceat*, et par conséquent voici le sens exact : Que ma gloire ne cesse plus de vous glorifier.

### PSAUME XXX.

*Contraint par son fils Absalon de quitter Jérusalem, David implore le secours de Dieu. — Ce psaume convient parfaitement au chrétien qui se voit assailli de tentations et qui, s'animant à la confiance, prie le Seigneur de lui prêter aide et protection. Il faut remarquer en outre que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est fait à lui-même l'application du sixième verset de ce psaume : preuve que la persécution essuyée par David figurait celle que notre Rédempteur devait subir de la part des Juifs.*

1. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum; in justitia tua libera me.

1. C'est en vous, Seigneur, que j'ai placé mes espérances; aussi j'espère que je ne resterai pas à jamais confondu. Vienne donc votre justice pour me délivrer de la confusion; car votre justice punit les méchants et protège les justes.

2. Inclina ad me aurem tuam: accelera uteruas me.

2. Prêtez l'oreille à mes prières, et hâtez-vous de m'arracher au péril où je me trouve.

3. Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias.

3. Mon Dieu, soyez mon protecteur; ouvrez-vous comme une maison de refuge pour me mettre à l'abri.

4. Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu; et propter nomen tuum, deduces me et enutries me.

4. Puisque vous êtes ma force contre les tentations et mon asile dans la persécution, j'espère que, pour la gloire de votre nom, vous me conduirez sain et sauf à travers les périls et que vous ne me laisserez manquer de rien.

5. Vous m'empêcherez de tomber dans le piège que mes ennemis ont en cachette préparé pour me perdre; car vous êtes mon protecteur.

6. Je remets ma vie entre vos mains. Que de fois déjà vous m'avez délivré de la mort, ô vous, qui êtes le Seigneur mon Dieu, toujours fidèle dans vos promesses.

Comme Jésus-Christ, au moment d'expirer sur la croix, s'écria : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, quelques interprètes veulent lui appliquer non seulement ces paroles, mais encore le psaume tout entier. Or Bellarmin remarque avec raison que Jésus-Christ a bien pu, avant de mourir, proférer la première partie de notre verset : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, sans proférer la seconde : *redemisti me*; car Jésus-Christ a été le Rédempteur, mais il n'a pas été racheté.

7. Vous haïssez tous ceux dont le cœur, épris pour les biens infimes, s'attache inutilement aux vanités de la terre; oui, bien inutilement, car ils n'y trouvent jamais la paix qu'ils cherchent.

8. Pour moi, j'ai placé mes espérances dans le Seigneur, et je compte sur sa miséricorde pour trouver le contentement et le bonheur.

9. Voici que vous avez considéré ma faiblesse, et vous avez arraché ma vie à tant de périls.

10. Vous n'avez pas permis que je restasse à la merci de mes ennemis; vous avez ouvert devant mes pieds un libre et large passage pour que je pusse échapper à ceux dont les pièges m'enveloppaient de toutes parts.

11. Seigneur, ayez pitié de moi; car le souvenir de mes péchés me jette dans le trouble; mes yeux, mon âme, mes entrailles, toutes mes puissances

5. Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; quoniam tu es protector meus.

6. In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine, Deus veritatis.

7. Odisti observantes vanitates, supervacue. (Hier. Odisti custodientes vanitates frustra.)

8. Ego autem in Domino speravi; exultabo et lætabor in misericordia tua.

9. Quoniam respexisti humilitatem meam; salvasti de necessitatibus animam meam.

10. Nec conclusisti me in manibus inimici; statuisti in loco spatioso pedes meos.

11. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor: conturbatus est in ira oculus

meus, anima exterior et interior, sont dans l'agitation  
mea, et venter à la vue de votre colère provoquée par mes  
meus. infidélités.

Ainsi l'entend Bellarmin après saint Augustin.

12. Quoniam  
defecit in dolore  
vita mea, et anni  
mei in gemitibus

12. Ma vie s'est consumée dans la douleur, et  
j'ai vu mes années s'écouler dans les gémiss-  
sements.

13. Infirmata  
est in paupertate  
virtus mea, et  
ossa mea con-  
turbata sunt.

13. Dans l'excès de ma misère et de mes souf-  
frances, mes forces ont disparu; et je sens s'ébran-  
ler au-dedans de moi-même mes os desséchés.

14. Super om-  
nes inimicos me-  
os factus sum  
opprobrium, et  
vicinis meis val-  
de, et timor no-  
tis meis.

14. Je suis devenu pour tous mes ennemis et  
plus encore pour mes voisins, un objet de mo-  
querie; que dis-je? même à mes amis je suis un  
objet d'épouvante, tant ils craignent qu'on se  
souviennne de notre amitié!

15. Qui vide-  
bant me, foras  
fugerunt a me;  
oblivioni datus  
sum, tamquam  
mortuus a corde.

15. Quand je paraissais en public, ils s'en-  
fuyaient loin de moi; et mon souvenir ne sub-  
siste pas plus dans leur cœur, que si la mort  
m'avait réellement ravi à leur affection.

16. Factus  
sum tamquam  
vas perditum;  
quoniam audi-  
vituperationem  
multorum com-  
morientium in  
circuitu.

16. Je suis devenu comme un vase brisé et hors  
d'usage; car, parmi ceux qui vivaient à mes côtés,  
combien n'en ai-je pas entendu me prodiguer  
leurs insultes!

17. In eo dum  
convenirent si-  
mul adversum  
me, accipere ani-  
mam meam con-  
siliati sunt.

17. Dans le temps que mes ennemis s'assem-  
blaient pour délibérer contre moi et s'entendre  
sur les moyens de m'ôter la vie,

18. Ego autem  
in te speravi,  
Domine, dixi:  
Deus meus es  
tu; in manibus  
tuis sortes meae.

18. Je mettais ma confiance en vous, Seigneur,  
et je m'écriais : Vous êtes mon Dieu et vous  
tenez mon sort entre vos mains.

19. Eripe me  
de manu inimi-  
corum meorum,  
et a persecuten-  
tibus me.

19. Puisque vous êtes mon espérance, délivrez-  
moi des mains de mes ennemis et de tous ceux  
qui me persécutent.

20. Je suis votre serviteur, tournez vers moi vos regards pleins de bonté, et, dans votre miséricorde, sauvez-moi, Seigneur; j'espère que vous ne me couvrirez pas de confusion en m'abandonnant à mon triste sort, car j'ai réclamé votre secours..

20. Illustra faciem tuam super servum tuum; salvum me fac in misericordia tua : Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

21. Que plutôt la confusion tombe sur les impies; qu'ils soient ensevelis dans un éternel oubli et qu'à jamais leurs bouches perfides restent muettes,

21. Erubescant impii, et deducantur in internum; muta fiant labia dolosa.

22. Ces bouches d'où l'iniquité déborde, inspirées qu'elles sont par leur orgueil et par le mépris pour leurs semblables.

22. Quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia, et in abusione. (Hebr. et LXX : contemptu.)

23. Ah! qu'elles sont grandes et nombreuses les consolations que vous réservez, Seigneur, à ceux qui vous craignent!

23. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!

*Abscondisti*, parce que ces consolations sont ignorées des impies qui ne craignent pas Dieu.

24. Ces consolations parfaites, vous les avez réservées à tous ceux qui mettent en vous leur espérance; se peut-il que les enfants des hommes n'aient pas assez d'intelligence pour le constater?

24. Perfecisti eis, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

25. Ceux qui espèrent en vous, Seigneur, vous les cacherez dans le secret de votre face, c'est-à-dire de votre présence. Ils sont assurés qu'à l'ombre de votre droite rien ne pourra les troubler, ni hommes impies, ni passions humaines.

25. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum.

C'est ce qui arrive quand Dieu fait goûter le charme de sa présence sensible à quelques âmes privilégiées.

26. Dans votre demeure, vous les couvrirez de votre protection, et vous les déroberiez aux agitations du monde.

26. Proteges eos in tabernaculo tuo a contradictione linguarum.

27. Benedictus Dominus ; quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.

28. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : (Hebr. stupore) Projectus sum a facie oculorum tuorum.

29. Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

30. Diligite Dominum, omnes sancti ejus ; quoniam veritatem (Hebr. sinceram) requirit Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

31. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

27. Béni soit à jamais le Seigneur ; car, dans sa merveilleuse bonté, il a bien voulu m'établir comme une cité parfaitement munie de défenses.

28. Mais moi, dans l'excès de mon trouble, et comme si j'avais perdu le sens, j'ai dit : Seigneur, me voici rejeté de devant vos yeux, loin de votre présence.

29. Aussi vous avez exaucé ma prière, lorsque j'ai crié vers vous pour demander du secours.

30. Vous tous qui servez le Seigneur, aimez-le ; car il examinera si votre cœur est sans tache. Le Seigneur saura bien défendre ceux qui l'aiment, il saura bien aussi punir les orgueilleux par d'horribles supplices.

31. Agissez courageusement ; fortifiez votre cœur, vous tous qui placez vos espérances dans le Seigneur.

#### PSAUME XXXI.

*Ce psaume nous apprend quelle vie heureuse on mène lorsque, revenu de ses égarements, on fait pénitence ; et quelle vie malheureuse on mène au contraire quand on s'obstine à rester dans le péché.*

1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

1. Heureux les hommes à qui leurs iniquités ont été remises, et dont les péchés ont été couverts.  
(Voir la note à la fin du psaume.)

2. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

2. Heureux l'homme dont les péchés ont été remis et auquel Dieu n'en impute plus aucun ! Heureux celui dont l'âme est entièrement exempte de fraude, grâce au sincère repentir qu'il a de ses fautes.

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea,

3. Parce que je me taisais, Seigneur, et que je négligeais de confesser mon péché, il me fallait

passer toutes mes journées dans les larmes ; terrible punition de mon silence, punition si terrible que mes membres ont vieilli, car les larmes que je ne cessais de verser, ont miné mes forces : aussi mes os épuisés et rompus ressemblaient-ils à ceux d'un vieillard, et je ne faisais tout le long du jour que rugir de douleur.

4. Jour et nuit votre main s'appesantissait sur moi pour me punir comme je le méritais ; et moi, pendant que la tribulation me perçait de ses épines aiguës, je ne cessais de me tourner vers vous, mon Dieu, pour implorer votre pitié.

5. Je vous ai confessé mon péché, et je ne vous ai point caché l'injustice que j'ai commise en vous offensant.

6. J'ai dit : Je m'accuserai moi-même de mon injustice contre Dieu ; et vous, Seigneur, vous m'avez aussitôt pardonné ma faute, malgré son énormité.

7. Le pécheur vous invoquera, Seigneur, dans le temps opportun, c'est-à-dire durant la vie ; car nous pouvons jusqu'à la mort obtenir rémission de nos péchés.

*Pro hac*, c'est-à-dire, d'après Bellarmin et Xavier Mattei, grâce à cette douloureuse confession. *Omnis sanctus*, ou, comme on lit dans le chaldéen, *omnis pius*, c'est-à-dire tout pécheur vraiment pénitent et que dès lors on peut bien proclamer saint et pieux, car en même temps qu'il se dépouille de son iniquité, la grâce le revêt de sainteté.

8. Mais une fois le déluge des grandes eaux arrivé, ils ne se rapprocheront plus de Dieu.

C'est-à-dire à la mort et au jugement, quand les

dum clamarem tota die. (*Hier.* Ossa mea attrita sunt in rugitu meo tota die.)

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua ; conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci, et in justitiam meam non abscondit.

6. Dixi : Confitebor adversum me in justitiam meam Domino ; et tu remisisti impietatem peccati mei.

7. Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.

8. Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.



fléaux, comme un torrent impétueux, tomberont sur les impies, car alors le temps du pardon aura fui.

9. Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me; exultatio mea, erue me a circumdantibus me.

9. Seigneur, vous êtes mon refuge dans les tribulations qui m'ont environné de toutes parts et qui m'ont si cruellement affligé; ô mon Dieu. ma joie et ma force, délivrez-moi de mes ennemis et de leurs furieuses attaques.

Dans les versets suivants, c'est Dieu que David fait parler, et qui, s'adressant à l'humble pénitent, lui dit :

10. Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac, qua gradieris; firmabo super te oculos meos.

10. J'éclairerai ton intelligence, et je t'enseignerai la voie par laquelle il faut que tu marches à l'avenir; j'arrêterai mes yeux sur toi, c'est-à-dire je ne cesserai pas de te considérer d'un œil bienveillant et de te protéger.

11. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.

11. Et vous (ajoute le Seigneur en se tournant vers les pécheurs), hommes méchants, gardez-vous de devenir semblables aux animaux privés de raison.

12. In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non appropinquant ad te.

12. Seigneur, liez avec la bride et le mors la bouche de ceux qui ont égaré leurs pas loin de vous, afin que l'affliction les soumette à votre volonté.

13. Multa flagella peccatoris; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

13. Nombreux sont les châtimens réservés au pécheur; mais quand un homme espère en Dieu, la divine miséricorde l'enveloppe si bien qu'il ne peut plus la désertier ni se perdre.

14. Lætamini in Domino et exultate, justi: et gloriàmini, omnes recti corde.

14. O vous qui suivez la justice, réjouissez-vous, et tressaillez de joie dans le Seigneur; ô vous dont le cœur est droit, mettez votre gloire à le servir et à l'aimer.

NOTE sur le premier verset. Les protestants citent ces paroles *quorum tecta sunt peccata*, pour prouver, comme ils le prétendent, que nos péchés, bien que

remis par Dieu, ne sont pas effacés, mais seulement couverts; de sorte que la tache elle-même, ou la coulpe, demeure dans l'âme. Dieu la voit, mais faisant comme s'il ne la voyait pas, il en remet la peine. « Par conséquent, ajoutent-ils, si Dieu remet le péché, c'est seulement en ce sens qu'il cesse de l'imputer au pécheur, selon ce qu'on lit au verset suivant : *Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum.* » — Tout cela est faux; car les péchés, une fois remis par Dieu, ne se trouvent pas seulement couverts, mais, grâce aux mérites de Jésus-Christ, ils sont enlevés de l'âme, comme nous l'apprend la sainte Écriture : *Le Seigneur a transféré votre péché; Dominus quoque transtulit peccatum tuum* (Reg. XII, 13). Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde. *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* (JOAN. I, 29). D'autant plus que, d'après l'enseignement du concile de Trente, l'homme n'est pas justifié seulement par la rémission de ses péchés, mais encore par la présence en lui de la grâce et de la justice. Si la sainte Écriture dit que Dieu n'impute pas le péché, c'est précisément parce qu'il le remet et l'efface, selon ce qu'enseigne encore le concile de Trente (Sess. VI, cap. VII, can. 11).

## PSAUME XXXII.

*Le psalmiste exhorte les justes à louer le Seigneur, à craindre ses jugements et à se confier en sa miséricorde.*

1. Réjouissez-vous dans le Seigneur, ô vous qui êtes justes. Que les hommes au cœur droit se réunissent; car il leur appartient de louer le Seigneur notre Dieu.

2. Louez le Seigneur au son de la harpe, et chantez ses gloires sur le luth à dix cordes.

3. Chantez au Seigneur un cantique nouveau,

1. Exultate, justi, in Domino; rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in citharra; in psalterio decem chordarum psallite illi.

3. Cantate ei canticum no-

vum; bene psallite ei in vociferatione.

et que vos voix s'accordent avec les instruments.

Ainsi d'après Bossuet, lequel entend cette parole *bene psallite*, non pas de chanter, mais de jouer sur un instrument; c'est l'autre mot, *in vociferatione*, qu'il faut entendre de chanter.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

4. Car le Seigneur est sincère dans ses paroles, et toutes ses œuvres subsistent à jamais.

5. Diligit misericordiam et judicium; misericordia Domini plena est terra.

5. Il aime la miséricorde et la justice; mais sur la terre éclate surtout sa miséricorde et non pas sa justice.

6. Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus (*Hier. ornatus*) eorum.

6. D'une seule parole, le Seigneur a produit les cieux, et pour les orner il a, d'un autre souffle de sa bouche, fait briller les étoiles.

7. Congregans sicut in utero aquas maris; ponens in thesauris abyssos.

7. Il a rempli le vaste sein de l'océan aussi facilement qu'on remplit un vase; et toutes les eaux de l'abîme, vous les tenez, Seigneur, comme en réserve dans vos trésors, afin de les employer, selon votre bon plaisir, tantôt à récompenser, tantôt à châtier les hommes.

8. Timeat Dominum omnis terra; ab eo autem commoveantur (*Hier. ipsum formident*) omnes inhabitantes orbem.

8. Que tout l'univers craigne le Seigneur! Que tous les habitants de la terre redoutent sa puissance!

9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.

9. Car tout ce que le Seigneur a voulu, il l'a fait d'une parole; il a commandé, aussitôt toutes choses ont été créées.

10. Dominus dissipat consilia gentium; reprobat autem cogitationes populi, et reprobat consilia principum.

10. Le Seigneur dissipe, c'est-à-dire anéantit, les desseins des nations; il réprouve les pensées des peuples aussi bien que les conseils des princes.

11. Consilium autem Domini in æternum manet; cogitationes cordis ejus

11. Mais de tous les conseils arrêtés par Dieu, il n'y en a pas un seul qui ne demeure éternellement; et toutes les pensées de son esprit auront

toujours, même à notre insu, leur pleine et entière exécution. in generatione et generationem.

12. Heureuse la nation qui a le Seigneur pour Dieu et qui place sa fin dernière en lui et non pas dans les créatures : voilà le peuple que Dieu s'est choisi pour son héritage. 12. Beata gens cujus est Dominus Deus ejus; populus, quem elegit in hereditatem sibi.

13. Le Seigneur regarde du haut du ciel, et tous les hommes apparaissent à ses regards. 13. De cælo respexit Dominus; vidit omnes filios hominum.

14. De la céleste demeure qu'il a préparée pour son palais, il voit et il considère tous les habitants de la terre. 14. De præparato habitaculo suo, respexit super omnes qui habitant terram.

15. Lui-même forme leurs cœurs, et il façonne toutes les âmes une à une. Il connaît toutes leurs œuvres, et il pénètre toutes leurs intentions. 15. Qui finxit singillatim corda eorum; qui intelligit omnia opera eorum.

Ainsi Bellarmin, Ménochius et Tirin expliquent-ils *finxit singillatim*.

16. En vain, pour se sauver, un roi compte-t-il sur sa grande puissance; ce n'est pas non plus dans l'étendue ni la grandeur de ses forces que le géant trouvera le salut. 16. Non salvetur rex per multam virtutem; et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Trompeuse espérance que celle du cavalier en son cheval; malgré la vigueur et l'agilité de son coursier, il ne peut en attendre le salut. 17. Fallax equus ad salutem; in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.

18. Les yeux du Seigneur ne quittent jamais ceux qui le craignent et qui s'abandonnent à sa miséricorde. 18. Ecce oculi Domini super metuentes eum; et in eis qui sperant super misericordia ejus.

19. Il les regarde pour mettre leur vie à l'abri de la mort et pour les nourrir en temps de famine. 19. Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.

20. Nos âmes n'attendent que du Seigneur aide et assistance; car lui seul peut nous secourir et nous protéger dans nos besoins. 20. Anima nostra sustinet Dominum; quoniam adiutor et protector noster est.

21. Quia in eo  
lætabitur cor  
nostrum, et in  
nomine sancto  
ejus speravimus.

22. Fiat mise-  
ricordia tua, Do-  
mine, super nos,  
quemadmodum  
speravimus in te.

21. En lui seul notre cœur trouvera la joie, et sur son nom, auguste autant que salutaire, s'appuient toujours nos espérances.

22. Faites, Seigneur, que votre miséricorde descende sur nous, pleine et abondante, selon la grandeur de notre confiance en vous.

### PSAUME XXXIII.

*Dans ce psaume, le prophète nous exhorte à louer sans cesse le Seigneur de sa tendre et continuelle sollicitude envers ses serviteurs et de l'assistance qu'il daigne nous accorder dans toutes nos tribulations.*

1. Benedicam  
Dominum in om-  
ni tempore;  
semper laus ejus  
in ore meo.

2. In Domino  
laudabitur (Heb.  
gloriabitur) ani-  
ma mea; et audi-  
ant mansueti, læ-  
tentur.

3. Magnificate  
Dominum me-  
cum; et exalte-  
mus nomen ejus  
in idipsum.

4. Exquisivi  
Dominum, et  
exaudivit me; et  
ex omnibus tri-  
bulationibus  
meis eripuit me.

5. Accedite ad  
eum, et illumi-  
namini; et facies  
vestræ non con-  
fundentur.

6. Iste pauper  
clamavit, et Do-  
minus exaudivit  
eum; et de om-  
nibus tribulatio-  
nibus ejus sal-  
vavit eum.

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps; et sur mes lèvres ne retentira plus que sa louange.

2. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur; que tous les hommes au cœur pieux apprennent les bienfaits dont sa main m'a comblé, et qu'ils s'en réjouissent.

3. Unissez-vous donc à moi, vous tous, habitants de la terre, pour célébrer la grandeur de Dieu; tous ensemble exaltons le saint nom du Seigneur.

4. J'ai cherché le Seigneur, et il a daigné m'exaucer, c'est-à-dire qu'il m'a fait la grâce de le trouver; de plus il m'a délivré de toutes mes tribulations.

5. Approchez-vous de Dieu, et vous serez éclairés; vos visages ne rougiront pas de honte, car il ne rejettera pas votre prière, et il ne trompera pas votre espérance.

6. En effet ce pauvre, cet homme dénué de mérites, a crié vers le Seigneur, et le Seigneur l'a exaucé, et il l'a délivré de toutes ses peines.

7. L'ange du Seigneur se placera autour de ceux qui craignent Dieu pour les défendre, et il saura bien les tirer de tout péril.

7. Immitte Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos.

Au mot *immitte* il faut sous-entendre le pronom *se*.

8. Goûtez le Seigneur, et vous verrez par expérience combien il se montre doux et suave à celui qui le cherche et le goûte; heureux l'homme qui place en lui ses espérances!

8. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus; beatus vir qui sperat in eo.

Ceci s'adresse aux âmes attentives à contempler la bonté de Dieu.

9. Craignez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs (cela s'entend de la crainte filiale et non pas servile), car il ne laissera manquer de rien ceux qui le craignent.

9. Timete Dominum, omnes sancti ejus; quoniam non est inopia timentium.

10. En vain les riches de ce monde nagent-ils dans l'abondance, toujours la faim et la soif les tourmentent, parce qu'ils ne trouvent pas la paix dans les biens de la terre; mais à ceux qui cherchent le Seigneur, si pauvres soient-ils, nul bien ne fait défaut.

10. Divites e-guerunt et esurierunt; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

11. Venez, mes enfants, écoutez-moi; venez, que je vous apprenne à craindre le Seigneur.

11. Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos.

12. Quel est l'homme dont le cœur soupire après la vraie vie, la vraie félicité, et qui veut goûter ici-bas des jours heureux?

12. Quis est homo qui vult vitam, diligit di-es videre bonos?

13. O vous qui courez après le bonheur, intersez la médisance à votre langue, et que le mensonge ne sorte jamais de vos lèvres.

13. Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum.

14. Éloignez-vous du mal et faites le bien; cherchez la vraie paix sans vous lasser aucun jour de votre vie.

14. Diverte a malo, et fac bonum; inquire pacem, et persequere eam.

15. Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.

16. Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum.

17. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos; et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

18. Juxta est Dominus iis qui tribulatio sunt corde, et humiles spiritu salvabit.

19. Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus.

20. Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur.

21. Mors peccatorum pessima; et qui oderunt justum, delinquent. (*Hebr.* devastabuntur).

22. Redimet Dominus animas servorum suorum; et non delinquent omnes qui sperant in eo.

15. Les yeux du Seigneur sont toujours fixés sur les justes, et ses oreilles toujours ouvertes pour exaucer leurs prières.

16. Il tient aussi ses yeux attachés sur ceux qui font le mal; mais c'est afin de les punir et d'effacer ici-bas jusqu'au souvenir de leur nom.

17. Les justes ont crié vers le Seigneur, et il les a exaucés en les délivrant de toutes leurs tribulations.

18. Le Seigneur se tient toujours auprès de ceux dont l'âme gémit dans l'affliction, et il sauvera les humbles de cœur.

19. Nombreuses sont les tribulations que les justes ont à souffrir, mais le Seigneur saura bien trouver le moyen d'y mettre un terme.

20. Le Seigneur garde tous les os de ses serviteurs, sans permettre qu'un seul se brise; aussi quand se fera la résurrection, tous se retrouveront dans leur intégrité et dans leur vigueur.

21. Lamentable sera la mort des malheureux pécheurs; tous ceux qui haïssent le juste s'en vont à la ruine.

22. Le Seigneur délivrera du péril les âmes de ses serviteurs; et de tous ceux qui mettent en lui leur confiance, il ne permettra pas qu'un seul ait le malheur de forfaire au devoir.

### PSAUME XXXIV.

*Ce psaume convient à l'homme juste qui, se voyant ici-bas en butte aux tentations du démon et aux mauvais traitements des impies, réclame le secours de Dieu.*

1. Judica, Domine, nocentes

1. Jugez, Seigneur, ceux qui m'oppriment, et

punissez-les comme ils le méritent; levez-vous contre ceux qui m'attaquent et abattez-les.

2. Prenez vos armes pour frapper mes ennemis, étendez votre bouclier pour me défendre; levez-vous pour me secourir.

3. Tirez votre épée du fourreau, et fermez la route devant ceux qui me poursuivent; dites à mon âme : Je suis ton salut.

4. Qu'ils restent à jamais confondus, et que la honte couvre éternellement ceux qui cherchent à m'ôter la vie!

5. Qu'ils retournent en arrière, confus et honteux, ceux qui travaillent à me faire du mal!

6. Qu'ils soient dispersés comme la poussière chassée par le vent, et que l'ange exécuter des divines justices s'acharne à leur poursuite.

7. Que leur route devienne ténébreuse et glissante, et que l'ange armé pour venger le Seigneur les poursuive.

Demander que leur route devienne ténébreuse et glissante, c'est vouloir qu'ils tombent dans quelque précipice : celui qui marche à travers les ténèbres de la nuit sur un chemin glissant n'évite que difficilement de tomber dans quelque abîme.

8. Quelle raison avaient-ils d'attenter à mes jours et de tendre de secrètes embûches sur ma route? Quel motif pour m'accabler de leurs injures?

9. Que mon ennemi voie fondre sur lui des maux auxquels il ne s'attend pas; que lui-même soit pris au piège qu'il m'a préparé; qu'il tombe dans le filet que sa main a tendu contre moi.

10. Alors mon âme se réjouira dans le Sei-

me; expugna impugnantes me.

2. Apprehende arma et scutum et exsurge in adiutorium mihi.

3. Effunde (Hier. Evagina) frameam, et conclude adversus eos qui persequuntur me; dic animæ meæ: Salus tua ego sum.

4. Confundantur et reverentur querentes animam meam.

5. Avertantur retrorsum, et confundantur, cogitantes mihi mala.

6. Fiant tamquam pulvis ante faciem venti, et Angelus Domini coarctans eos.

7. Fiat via illorum tenebræ et lubricum, et Angelus Domini persequens eos.

8. Quoniam gratis absconderunt mihi iteritum laquei sui; supervacue exprobraverunt animam meam.

9. Veniat illi laqueus (Hebr. calamitas) quem ignorat; et captio (Hebr. retis) quam abscondit, apprehendat eum; et in laqueum cadat in ipsum.

10. Anima autem mea exsul-



tabit in Domino, gneur; alors elle tressaillira de joie dans le salut  
et delectabitur qui me viendra de sa bonté.  
super salutari suo.

11. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi ?

12. Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem a diripientibus eum.

13. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam, interrogabant me.

14. Retribuebant mihi mala pro bonis, sterilitatem (*Hebr.* orbitatem) animæ meæ.

15. Ego autem, cum mihi molesti essent, induabar cilicio.

16. Humiliabam in jejuniis animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur.

17. Quasi proximum, et quasi fratrem nostrum, sic complacebam; quasi lugens et contristatus, sic humiliabar. (*Hebr.* et *Hier.* Quasi ad amicum, quasi ad fratrem meum, sic amabam; quasi lugens mater, tristis incurvabar.)

18. Et adversum me lætati sunt, et convenerunt; congregata sunt super me flagella, et ignoraui.

19. Dis si pati sunt, nec com-

11. Tout mon être et mes os eux-mêmes s'écrieront : Seigneur, qui est semblable à vous ?

12. Personne ne peut comme vous arracher le pauvre à ceux qui le tiennent sous leurs pieds. Personne ne peut délivrer l'indigent et le faible des mains prêtes à le déchirer.

13. Des hommes d'iniquité se lèvent contre moi, et, dans leur ardeur à me trouver en défaut, ils me questionnent sur des choses que j'ignore.

14. Ingrats qu'ils sont, ils me rendent le mal pour le bien; et ils veulent me réduire à la plus complète indigence.

15. Pour moi, lorsque je les ai vus me persécuter ainsi, je me suis couvert d'un cilice.

16. Je savais bien que je ne méritais pas un meilleur traitement : aussi, pour m'humilier devant Dieu, j'ai voulu m'affliger par le jeûne; en même temps j'offrais pour mes persécuteurs des prières, et ces prières, inutiles peut-être pour leur âme, revinrent sur la mienne en bénédictions.

17. Je me plaisais autant à prier pour mon persécuteur qu'à prier pour un ami et pour un frère tendrement aimé; dans la désolation et la douleur que j'éprouvais en voyant sa peine, je pleurais comme une mère pleure sur son enfant malheureux.

18. Mais eux, ils se sont réjouis de mes maux; bien plus, ils ont formé des complots contre moi, et j'ai vu, au moment où j'y pensais le moins, tomber sur moi toutes sortes de fléaux.

19. Le Seigneur les a dissipés; mais au lieu de

se repentir, ils ont continué de me poursuivre et de m'insulter; dans leur colère, on les a vus grincer des dents contre moi.

puncti; tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione: frenduerunt super me dentibus suis.

20. Quand sera-ce, Seigneur, que vous me regarderez d'un œil de pitié? De grâce, délivrez-moi de ces hommes d'iniquité, qui, semblables à des lions, veulent m'arracher la vie.

20. Domine, quando respicies? restitue animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicum meum.

21. Si vous m'êtes propice, je vous rendrai mes actions de grâce en ces jours solennels, où le peuple tout entier se trouve réuni; et, devant l'immense multitude, j'exalterai votre miséricorde.

21. Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.

22. Que mes ennemis, injustement acharnés contre moi, n'aient pas la consolation de contempler mes disgrâces; ils me haïssent sans raison, et, pour me tromper, ils feignent de me regarder d'un œil favorable.

22. Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi inique, qui oderunt me gratis, et annuunt oculis.

Saint Augustin dit à ce propos : Que veulent ceux qui vous clignent de l'œil, sinon faire dire à leur visage ce qui n'est pas dans leur cœur? *Quid est annuentes oculis? Pronuntiantes vultu, quod in corde non gestant.*

23. De leurs lèvres sortaient des paroles de paix; mais, dans la bassesse de leur cœur agité par la colère, ils ne méditaient que fourberies.

23. Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur; et in iracundia terre loquentes, dolos cogitabant.

Ainsi Bellarmin et Bossuet.

24. Les yeux fixés sur moi, ils se sont rengorgés avec dédain : Victoire, victoire! s'écrièrent-ils, nous avons vu se réaliser nos ardents désirs.

24. Et dilataverunt super me os suum: dixerunt: Euge, euge; viderunt oculi nostri.

25. Vous aussi, Seigneur, vous avez vu; ah! ne gardez pas le silence, mais punissez-les, et pendant ce temps-là ne vous éloignez pas de moi.

25. Vidisti, Domine, ne sileas; Domine, ne discedas a me.

26. Levez-vous, et prenez à cœur de juger ma

26. Exsurge, et intende judi-

cio meo ; Deus meus, et Dominus meus, in causam meam.

27. Judica me secundum justitiam tuam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

28. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ; nec dicant : Devoravimus eum.

29. Erubescant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis.

30. Induantur confusione et reverentia, qui magna loquuntur super me.

31. Exsultent et lætentur, qui volunt justitiam meam; et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

32. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

cause; car vous êtes mon Dieu et mon souverain Maître.

27. Oui, Seigneur mon Dieu, jugez-moi selon votre justice; et que mes ennemis ne se réjouissent pas de mes tribulations.

28. Qu'ils ne disent plus dans la joie de leur cœur : victoire! tous ensemble réjouissons-nous. Et qu'ils ne s'écrient plus : nous en avons fini!

29. Qu'ils soient couverts de honte et qu'ils redoutent la vengeance de Dieu, ceux qui se font de mes maux un sujet de joie.

30. Honte aussi et confusion à ceux qui parlent avec arrogance contre moi.

31. Mais qu'ils tressaillent d'allégresse ceux qui se réjouissent de mon innocence; et ceux qui souhaitent au serviteur de Dieu paix et prospérité, qu'ils ne cessent de dire : Gloire au Seigneur!

Ainsi Bellarmin, Malvenda et d'autres à la suite de saint Jérôme.

32. Votre justice sera sans cesse devant mes yeux, et toute la journée ma langue chantera vos louanges.

## PSAUME XXXV.

*Le psalmiste montre ici combien sont grandes d'une part la malice des pécheurs et de l'autre la miséricorde que Dieu déploie pour les convertir. Il nous fait connaître en même temps avec quelle bonté le Seigneur traite les justes.*

1. Dixit injustus, ut delinquat in semetipso; ton est timor Dei ante oculos ejus.

1. L'impie a dit dans son cœur, c'est-à-dire, suivant l'explication de Bellarmin et de Xavier Mattei, il a pris la résolution de pécher sans con-

trainte; et il agit de la sorte, parce que la crainte du Seigneur n'est pas devant ses yeux.

Le verset suivant est fort difficile. Voici de quelle manière l'explique saint Augustin : Dans sa haine stupide contre lui-même, et cédant à la pression de son iniquité, il voulait tromper Dieu : *In odio, persequente iniquitate sua, dolose egit coram Deo*. Ce que le saint docteur entend de la confession sacrilège. Écoutons l'explication que donnent les rabbins : L'impie pèche en se berçant de ce fol espoir que son iniquité échappe aux regards de Dieu et que Dieu ne l'abhorre pas. Mais d'après Mattei, ce verset n'est pas complet dans le texte hébreu; de plus, il ne s'agit pas ici d'un hypocrite qui veut tromper, mais d'un pécheur qui s'obstine. Voici donc l'explication de Mattei, d'accord avec Bellarmin et Bossuet :

2. Le pécheur opère l'iniquité sous les regards de Dieu, et Dieu déteste l'iniquité du pécheur; nul doute par conséquent que le pécheur ne fasse le mal pour s'attirer la haine de Dieu; si donc le pécheur s'obstine, c'est parce qu'il veut se perdre.

2. Quoniam dolose egit in conspectu ejus; ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

3. De sa bouche ne sortent que paroles d'iniquité et de fourberie; il ne veut pas connaître ses devoirs afin de n'avoir pas à les accomplir.

3. Verba oris ejus, iniquitas et dolus; noluit intelligere ut bene ageret.

4. Étendu sur sa couche, il médite à loisir de commettre l'iniquité, et, pour y réussir, tous les moyens lui semblent bons; car, loin de haïr le mal, il l'affectionne.

4. Iniquitatem meditatus est in cubili suo; astitit omni viæ non bonæ; malitiam autem non odit.

5. Seigneur, votre miséricorde remplit le ciel, et votre fidélité s'élève jusqu'aux nues : l'une et l'autre est immense et infinie.

5. Domine, in cælo misericordia tua; et veritas tua, usque ad nubes.

6. Votre justice s'élève droite et grande comme une montagne, comme une montagne divine que nous ne pouvons franchir en cette courte vie;

6. Justitia tua, sicut montes Dei; judicia tua, abyssus multa.

vos jugements ressemblent à l'abîme dont on ne peut percer l'obscurité ni sonder la profondeur.

7. Homines et jumenta salvabis, Domine. quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.

7. Vous avez à cœur de sauver les hommes et même les animaux ; que de miséricordes, ô mon Dieu, vous avez versées sur nous !

Il faut comprendre ici, dit Bellarmin, que Dieu ne veut pas seulement sauver les justes, mais encore ces malheureux qui, dominés par les appétits sensuels, sont devenus semblables à des animaux sans raison.

8. Filii autem hominum integmine alarum tuarum sperabunt.

8. Aussi, comme les justes se tiennent tranquilles et confiants à l'ombre de vos ailes, c'est-à-dire de votre protection et de votre providence !

9. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos.

9. Éternellement ils vivront dans votre maison, enivrés de l'abondance des délices ; car vous leur ferez part de la joie infinie que vous goûtez vous-même.

10. Quoniam apud te est fons vitæ ; et in lumine tuo, videbimus lumen.

10. En vous est la source de la vie ; là donc, inondés des rayons de votre divine lumière, nous vous contemplons, vous, la lumière par essence.

11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.

11. Étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent ; et ceux qui ont le cœur droit, récompensez-les comme ils le méritent.

12. Non veniat mihi pes superbiæ ; et manus peccatoris non moveat me.

12. Seigneur, ne permettez pas que l'orgueil pose son pied sur moi, ni que la main du pécheur, c'est-à-dire du démon ou de quelque suppôt de l'enfer, me détourne de votre service.

Ainsi saint Augustin explique-t-il ce verset.

13. Ibi ceciderunt, qui operantur iniquitatem : expulsi sunt, nec poterunt stare.

13. C'est dans l'orgueil que sont tombés les ouvriers d'iniquité ; les malheureux ! ils se virent chassés du ciel, parce que leur orgueil les rendait indignes de ce bienheureux séjour.

## PSAUME XXXVI.

*Le prophète exhorte les justes à persévérer dans la pratique de la vertu et à se confier en la miséricorde de Dieu, sans se laisser ébranler par la prospérité dont jouissent les impies en ce monde.*

1. Que votre cœur ne se préoccupe pas des méchants pour les imiter ou pour porter envie à leur prospérité;

1. Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem.

Autre sens : à la vue des méchants qui prospèrent, ne vous enflammez pas de zèle contre eux, comme pour vous plaindre que Dieu les favorise.

2. Car bientôt ils sècheront comme le foin qui tombe sous la faux; bientôt ils périront comme l'herbe privée de sa racine.

2. Quoniam tamquam fenum velociter arescent, et quemadmodum olera herbarum cito decident.

3. Espérez dans le Seigneur et faites le bien; que votre vie s'écoule ainsi sur la terre, et tenez pour certain que Dieu vous rassasiera de ses délices.

3. Spera in Domino, et fac bonitatem; et inhabita terram, et spera in eo; et pascaris in divitiis ejus.

Ou encore, comme d'autres l'expliquent : travaillez la terre, et elle vous donnera des fruits en abondance.

4. Cherchez vos délices dans le Seigneur; alors, soit que vous mettiez votre bonheur à lui plaire, soit que lui-même se fasse vos délices, vous verrez se réaliser toutes les demandes, tous les désirs de votre cœur.

4. Delectare in Domine, et dabit tibi petitiones cordis tui.

5. Exposez au Seigneur les besoins et les nécessités de votre vie; puis comptez sur sa bonté; lui-même comblera tous vos vœux.

5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo; et ipse faciet.

6. Il saura tirer votre innocence du milieu des ténèbres, pour la faire resplendir comme la lumière du soleil en plein jour; obéissez au Seigneur, et soyez attentif à lui demander son secours.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tamquam meridiem; subditus esto Domino, et ora eum.

7. Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente in iustitias.

8. Desine ab ira, et derelinque furorem; noli æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur exterminabuntur; sustinentes autem Dominum, ipsi hereditabunt terram.

10. Et adhuc pusillum, et non erit peccator; et quæres locum ejus, et non invenies.

11. Mansueti autem hereditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem irridebit eum; quoniam prospicit quod venit dies ejus.

14. Gladium evagina verunt peccatores; intendebunt arcum suum;

15. Ut dejiciant pauperem et inopem; ut trucident rectos corde.

16. Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur.

17. Melius est

7. Gardez-vous de porter envie à celui que vous voyez réussir dans la voie mauvaise qu'il a prise et dans les injustices qu'il commet.

8. Évitez la colère, et ne vous livrez pas aux emportements de la fureur; gardez-vous de rivaliser avec les impies, comme s'il y avait du déshonneur à ne pas les surpasser en malice.

9. Oui, les méchants seront exterminés par Dieu; mais ceux qui attendent patiemment son secours auront pour héritage la terre promise, c'est-à-dire le ciel.

10. Attendez un peu, et vous verrez disparaître ce pécheur, infatué de ses richesses; vous chercherez sa place, et de toute sa prospérité vous ne trouverez plus rien.

11. C'est aux hommes doux et humbles de cœur, que Dieu réserve la terre comme un héritage; ils l'habiteront et ils jouiront d'une grande paix.

12. Le pécheur considérera d'un œil de mépris la vie du juste; et dans sa colère, il grincera des dents, impatient qu'il est de l'opprimer.

13. Mais le Seigneur se rira de cet homme d'iniquité; car il sait déjà qu'un jour cet impie recevra le salaire de ses crimes.

14. 15. Les pécheurs ont tiré leur glaive, et ils ont tendu leur arc, pour abattre le pauvre et l'indigent, pour égorger les hommes au cœur droit.

16. Fasse le Seigneur que leur glaive s'enfonce dans leur propre cœur et que leur arc se rompe et se brise.

17. Si peu que possède le juste, il est plus

heureux que les pécheurs avec leurs immenses richesses.

18. Car les pécheurs verront leurs forces anéanties; mais le Seigneur lui-même affermira celles des justes.

19. Le Seigneur prend sous sa protection les hommes au cœur pur, il bénit leurs démarches; leur récompense durera toute l'éternité.

20. Au temps des divines vengeances, ils ne seront pas confondus; et aux jours de la famine, alors que chacun lèvera les mains vers le salut éternel, la bénédiction divine les comblera de joie; cependant les pécheurs périront.

21. A peine aura-t-on vu les ennemis du Seigneur honorés et exaltés ici-bas, qu'ils disparaîtront aux yeux des hommes, comme disparaît la fumée en se dispersant dans les airs.

22. En vain le pécheur fait-il emprunts sur emprunts, toujours il a les mains vides; le juste, n'écoutant que son cœur compatissant, secourt les pauvres, et cependant il a toujours de quoi partager avec eux.

23. Car ceux qui bénissent Dieu (ainsi traduit saint Augustin) recevront la bénédiction de Dieu, et ils auront pour héritage la terre des vivants; mais ceux qui le maudissent et le blasphèment seront maudits et condamnés à la ruine.

24. Le Seigneur dirige les pas de l'homme juste, et il a pour agréables toutes ses démarches.

25. Si parfois le juste tombe, le Seigneur ne permet pas qu'il se blesse; car lui-même avance la main pour le soutenir.

26. J'ai été jeune, maintenant je suis vieux; eh

modicum justo, super divitias peccatorum multas.

18. Quoniam brachia peccatorum conterentur; confirmat autem justos Dominus.

19. Novit Dominus dies immaculatum, et hereditas eorum in æternum erit.

20. Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur; quia peccatores peribunt.

21. Inimici vero Domini mox ut honorificati fuerint et exaltati; deficientes, quemadmodum fumus deficient.

22. Mutuabitur peccator, et non solvet; justus autem misereatur, et tribuet.

23. Quia benedicentes ei hereditabunt terram; maledicentes autem ei disperibunt.

24. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.

25. Cum ceciderit, non collidetur; quia Dominus supponit manum suam.

26. Junior fui,



etenim senui; et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

27. Tota die miseretur et commodat, et semen illius in benedictione erit.

28. Declina a malo, et fac bonum; et in inhabitabit in sæculum sæculi.

29. Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos; in æternum conservabuntur.

30. Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

31. Justi autem hereditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

32. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

33. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.

34. Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum.

35. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus, nec damnabit eum cum judicabitur illi.

36. Expecta Dominum, et custodi viam

bien, jamais je n'ai vu le juste abandonné ni sa famille réduite à mendier le pain de chaque jour.

27. Dans sa compassion pour les pauvres, le juste passe ses journées à les secourir, ne fût-ce qu'en leur prêtant les choses nécessaires; aussi sur sa famille reposera la bénédiction de Dieu.

28. Évitez le mal et faites le bien; alors, en quelque lieu que vous habitiez, vous trouverez le bonheur.

29. Car le Seigneur aime la justice, et il n'abandonnera pas ses saints; éternellement ils jouiront de sa protection.

30. Mais les pécheurs seront punis, et leur postérité disparaîtra.

31. Les justes auront en partage la terre des bienheureux; et ils y demeureront durant les siècles des siècles.

32. La bouche du juste médite la sagesse, en sorte que la prudence et la sagacité rehaussent toutes ses paroles; jamais sa langue ne parle que selon la justice.

33. Dans son cœur est profondément gravée la loi de son Dieu; et jamais il n'égare ses pas sur des routes perdues.

34. Le pécheur voit combien la vie du juste diffère de la sienne; et, poussé par la haine qu'il lui a vouée, il met tout en œuvre pour le perdre.

35. Mais le Seigneur n'abandonne pas le juste entre les mains de l'impie; au jour du jugement, ce n'est pas sur les calomnies inventées par l'impie qu'il règlera le sort du juste.

36. Attendez donc le Seigneur, et ne quittez pas la voie que lui-même vous a fait prendre;

attendez qu'au jour de votre gloire, il vous assigne pour héritage la terre promise après laquelle vous soupirez; laissez périr les méchants, alors vous verrez quelle récompense Dieu vous tenait en réserve.

ejus; et exaltabit te, ut hereditate capias terram; cum perierint peccatores, videbis.

37. J'ai vu l'impie exalté par-dessus tous les hommes; je l'ai vu s'élever à l'égal des cèdres du Liban.

37. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

38. Je n'ai fait que passer, et il n'était déjà plus; j'ai voulu le voir, et sa place, c'est-à-dire sa grandeur avait disparu, comme si jamais elle n'avait existé.

38. Et transivi, et ecce non erat; et quæsi vi eum, et non est inventus locus ejus.

39. Gardez l'innocence et ne cessez d'accomplir la justice.

39. Custodi innocentiam, et vide æquitatem; quoniam sunt reliquæ homini pacifico.

Au lieu de *quoniam sunt reliquæ homini pacifico*, on lit dans saint Jérôme : *quia erit ad extremum viro pax*, ce qui s'accorde mieux avec l'hébreu qui porte *novissimum viro pax*. Voici donc comment peut se traduire la seconde partie du verset :

Car, à la fin de sa vie, l'homme doux et patient goûtera la véritable paix, et elle l'accompagnera jusqu'au trépas.

Il en est aussi qui traduisent de la manière suivante : *Grâce à ses bonnes œuvres, le juste ne laissera pas seulement une bonne réputation, mais encore ce bon exemple qui, même après sa mort, continuera d'être pour les autres un puissant encouragement au bien et pour lui-même une source inépuisable de consolations.* L'une et l'autre traduction peuvent être adoptées.

40. Injusti autem disperibunt simul; reliquæ impiorum interibunt.

40. Mais les pécheurs périront; avec eux périront en même temps leurs richesses et leur gloire, qu'ils croyaient éternelles ici-bas.

41. Salus autem iustorum a Domino, et protector eorum in tempore tribulationis.

41. Le Seigneur sauve les justes; car lui-même se fait leur protecteur au temps de l'affliction.

42. Et adjuva-  
bit eos Domi-  
nus, et liberabit  
eos; et cruet eos  
a peccatoribus,  
et salvabit eos;  
quia sperave-  
runt in eo.

42. Le Seigneur sera toujours leur libérateur et leur soutien; il finira par les arracher aux mains des pécheurs pour les mettre en lieu sûr; car les justes ont toujours compté sur lui.

### PSAUME XXXVII.

*David pleure ses péchés. Ce psaume convient bien au pécheur qui, pénétré de repentir, voit dans ses souffrances et ses tribulations la juste punition de ses fautes, et qui demande pardon à Dieu.*

1. Domine, ne  
in furore tuo ar-  
guas me, neque  
in ira tua corri-  
pias me.

1. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me corrigez pas dans votre colère.

C'est-à-dire frappez-moi en père et non pas en juge; frappez-moi de façon à me convertir et non pas à me perdre. (Voir ce que nous avons dit plus haut, Ps. II, v. 5, et Ps. VI, v. 1, pages 24 et 31.)

2. Quoniam  
sagittæ tuæ infi-  
xæ sunt mihi, et  
confirmasti su-  
per me manum  
tuam.

2. Les coups de votre justice, semblables à des flèches aiguës, m'ont pénétré d'outre en outre; et vous avez eu raison d'appesantir votre main sur moi, en m'accablant de maux.

3. Non est  
sanitas in carne  
mea, a facie iræ  
tuæ; non est pax  
ossibus meis, a  
facie peccatorum  
meorum.

3. A la vue de votre colère, j'ai perdu les forces et la santé; à la vue de mes péchés, j'ai perdu la paix de mon âme, en sorte que je sens trembler tous mes os.

4. Quoniam  
iniquitates meæ  
supergressæ  
sunt caput  
meum, et sicut  
onus grave gra-  
vatæ sunt super  
me.

4. Car tel est le nombre de mes iniquités qu'elles s'élèvent au-dessus de ma tête, et telle en est la pesanteur qu'elles me tiennent écrasé, comme sous un poids immense.

5. Putruerunt  
et corruptæ sunt  
cicatrices meæ,  
a facie insipien-  
tiæ meæ.

5. Malheur à moi! la gangrène et la pourriture ont envahi mes plaies, parce que j'ai négligé d'employer le remède opportun.

6. Miser fac-  
tus sum, et cur-  
vatus sum usque

6. Dans l'excès de ma misère, mon corps s'est tellement courbé vers la terre que je ne puis

presque plus lever les yeux au ciel; chaque jour de ma vie s'écoule dans la tristesse et la désolation.

7. Car mes reins sont remplis d'illusions; ma chair se trouve en proie à je ne sais quelle maligne ardeur; aussi c'en est fait de moi.

7. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, (Chald. ardore), et non est sanitas in carne mea.

8. Réduit à la plus profonde affliction et à l'abattement le plus complet, je poussais vers le ciel des rugissements semblables aux rugissements du lion.

8. Afflictus sum et humiliatus sum nimis; rugiebam a gemitu cordis mei.

9. Seigneur, vous connaissez tous mes désirs; en votre présence ma douleur s'est manifestée tout entière.

9. Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus.

10. Mon cœur, c'est-à-dire ma volonté, a senti le trouble l'envahir quand les forces m'ont abandonné; et devant mes yeux, c'est-à-dire devant mon intelligence, ne brille plus la lumière qui me montrait la vérité.

10. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum.

11. J'ai vu mes amis et mes proches entrer dans ma maison et se tenir près de moi, non pas pour me secourir, mais pour m'opprimer.

11. Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

12. Ceux qui vivaient avec moi ont fini par s'en aller, me laissant aux mains d'hommes acharnés à ma perte.

12. Et qui juxta me erant, de longe steterunt; et vim faciebant, qui querebant animam meam.

13. Et ceux qui s'étudiaient à me nuire ont publié contre moi toutes sortes de faussetés; pour me perdre ils inventaient chaque jour de nouvelles calomnies.

13. Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates; et dolos tota die meditabantur.

14. Mais moi, semblable à un sourd, je n'y prêtais pas l'oreille, et, comme un muet, je n'ouvrais pas même la bouche.

14. Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Aux yeux de tous je semblais un homme

15. Et factus sum sicut homo

non audiens, et non habens in ore suo redargutiones. privé de l'ouïe et qui n'a même plus de bouche pour répondre et se disculper.

16. Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine Deus meus. 16. J'ai mis mon espoir en vous; et vous, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu, vous ne manquerez pas de m'exaucer.

17. Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei; et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt. 17. Aussi j'ai dit à part moi : Que mes ennemis n'aient pas la joie de contempler ma ruine, eux qui, me voyant chanceler sur mes pieds et tout près de tomber, ont insolemment élevé la voix pour prédire ma ruine définitive.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper; 18. Me voici tout disposé, Seigneur, à souffrir telle peine qu'il vous plaira de m'envoyer; car j'ai toujours devant les yeux ma douleur, c'est-à-dire mon péché qui fait toute ma douleur.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo. 19. Oui, je connais ma faute, et toujours je la confesserai; oui, toujours je considérerai mon péché, afin d'offrir au Seigneur mon Dieu, que j'ai offensé, toutes les satisfactions possibles, trop heureux si je puis obtenir ainsi mon pardon.

20. Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me; et multiplicati sunt, qui oderunt me inique. 20. Cependant mes ennemis vivent toujours, et ils continuent à s'armer contre moi; que dis-je? j'ai vu s'augmenter le nombre de ceux qui me haïssent injustement.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahant mihi; quoniam sequebar bonitatem. 21. Ils appartiennent à la race de ces hommes qui rendent le mal pour le bien; aussi, parce que je m'efforce de faire le bien, ils ne s'appliquent, eux, qu'à me maltraiter.

22. Ne derelinquas me, Domine Deus meus; ne descesseris a me. 22. De grâce, ô Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez pas; ne vous éloignez jamais de moi.

23. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ. 23. Continuez à me secourir, ô vous, Seigneur mon Dieu, qui êtes mon salut!

## LE LUNDI

## A LAUDES.

## PSAUME L.

*David, contrit et humilié, pleure ses péchés. — Dans ce psaume est parfaitement exprimée la peine qu'éprouve un pécheur lorsque, repentant de ses fautes, il s'adresse humblement à Dieu pour demander pardon.*

1. Mon Dieu, ayez pitié de moi; et puisque je suis un grand pécheur, usez envers moi d'une grande et très grande miséricorde.

2. Et selon la multitude de vos miséricordes, effacez de mon âme tous mes péchés.

3. Lavez-moi toujours davantage, et de plus en plus purifiez-moi des souillures de mes iniquités.

4. Car je ne connais que trop l'énormité de mon péché; toujours présent à ma pensée, il me reproche sans cesse le mal que j'ai commis.

5. C'est contre vous seul, Seigneur, que j'ai péché, et c'est sous vos regards que j'ai eu l'audace de faire le mal; mais j'espère recevoir de vous le pardon que vous avez promis aux pécheurs repentants; alors on vous trouvera fidèle à vos paroles.

C'est-à-dire à votre promesse de pardonner au coupable qui se repent; alors aussi vous vaincrez en fermant la bouche à mes ennemis, assez aveugles pour trouver injuste que vous me pardonniez un aussi grand péché. (Voir la note à la fin du psaume.)

6. Malheureux que je suis! ma mère m'a conçu

1. Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

2. Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

3. Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me;

4. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

5. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

6. Ecce enim

in iniquitatibus  
conceptus sum,  
et in peccatis  
concepit me ma-  
ter mea.

dans le péché; oui, quand ma mère m'engendra et que je vins au monde, déjà j'étais pécheur.

C'est comme s'il disait : Eh! Seigneur, que pouviez-vous attendre d'un homme conçu dans le péché? Hugo Grotius traduit ainsi : *Je fus coupable dès ma naissance*, en sorte qu'il semble se servir de ce texte pour nier, d'accord avec Socin, le péché originel, lequel en effet, se contracte dès la conception; tandis qu'il n'y a peut-être pas de texte pour prouver plus clairement le péché originel dans lequel tous les hommes sont conçus.

7. Ecce enim  
veritatem dile-  
xisti; incerta est  
occulta sapien-  
tiæ tuæ manifes-  
tasti mihi.

7. Vous aimez la vérité et celui qui confesse son péché; je confesse donc mon ingratitude, car vous m'avez, de préférence à tant d'autres, éclairé sur les secrets et obscurs mystères de votre sagesse:

8. Asperges  
me hyssopo, et  
mundabor; lava-  
bis me, et super  
nivem dealba-  
bor.

8. Arrosez-moi avec l'hysope, et je serai purifié; quand vous m'aurez purifié, je serai plus blanc que la neige.

Allusion à ce qui, d'après le Lévitique (xiv), se pratiquait pour les lépreux, qu'on purifiait en versant sur eux le sang des victimes. David veut donc dire : *Seigneur, purifiez-moi toujours de plus en plus.*

9. Auditui  
meo dabis gau-  
dium et læti-  
tiam, et exulta-  
bunt ossa humi-  
liata.

9. Vous me ferez connaître que je suis pardonné; et pour cela vous donnerez à mon âme une telle joie, une telle allégresse, que mes os eux-mêmes, c'est-à-dire toutes les puissances de mon âme, secouant leur désolation, tressailleront de bonheur.

10. Averte fa-  
ciem tuam a  
peccatis meis, et  
omnes iniquita-  
tes meas dele.

10. Mon Dieu, détournez votre face de dessus mes péchés, c'est-à-dire veuillez ne plus les regarder; effacez de mon âme toutes mes fautes qui vous font horreur.

11. Cor mun-  
dum crea in  
me, Deus, et

11. Changez mon cœur, ô mon Dieu, et donnez-moi un cœur pur qui n'aime plus que vous;

renouvelez dans le fond de mes entrailles, c'est-à-dire au plus intime de mon âme, cet esprit de droiture que j'ai perdu par le péché.

spiritum rectum  
innova in visce-  
ribus meis.

12. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne me privez pas de votre Saint-Esprit.

12. Ne projicias me a facie tua. et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

13. Faites-moi goûter encore la joie qu'il y a d'être sauvé par vous; fortifiez-moi dans le bien en m'inspirant votre esprit principal, c'est-à-dire votre esprit de force et de générosité.

13. Redde mihi lætitiã salutaris tui, et spiritu principali confirma me.

14. Pour réparer mon scandale, je promets d'enseigner vos lois aux pécheurs; et les pécheurs, je l'espère, se convertiront à vous.

14. Docebo iniquos vias tuas. et impii ad te convertentur.

Le père Rotigni et le père Lallemant semblent tout à fait dans le vrai, quand ils entendent cette expression *sanguinibus* des remords de conscience que ressentait David pour avoir versé le sang d'Urie. Voici donc la traduction du verset 15 :

15. O Dieu de mon salut, délivrez-moi des remords que me donne ce sang injustement versé; et ma langue tressaillira de joie en exaltant votre miséricorde.

15. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; et exsultabit lingua mea justitiam tuam.

Sur cette parole *justitiam tuam*, Bellarmin observe que pardonner les péchés, c'est par rapport à nous un acte de miséricorde, mais par rapport à Jésus-Christ un acte de justice; car, en mourant pour nous, le Rédempteur a mérité notre pardon; voilà précisément la divine justice à laquelle David fait ici allusion.

16. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma langue publiera vos louanges.

16. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

17. Si vous aviez exigé que, pour l'expiation de mon péché, je vous offrisse des sacrifices, volontiers je vous en aurais offert; mais, je le

17. Quoniam, si voluisses sacrificium, dedissem utique;



holocaustis non saïs, vous ne vous complaisez pas dans les  
delectaberis.

18. Sacrifi- holocaustes.

cium Deo, spiri-  
tus contribula-  
tus; cor contri-  
tum et humilia-  
tum, Deus, non  
despicias.

18. Un cœur qui s'afflige d'avoir péché, voilà  
le sacrifice qui vous plaît, ô mon Dieu; vous ne  
savez pas mépriser un cœur contrit et humilié.

19. Benigne  
fac, Domine, in  
bona voluntate  
tua Sion; ut  
ædificentur mu-  
ri Jerusalem.

19. Si je ne mérite pas d'être exaucé, n'en con-  
tinuez pas moins, Seigneur, à regarder avec des  
yeux de bienveillance votre sainte cité de Sion;  
et, puisqu'il vous a plu de la choisir pour votre  
résidence, faites, par une nouvelle faveur, que les  
murs de Jérusalem se relèvent de leurs ruines.

20. Tunc ac-  
ceptabis sacrifi-  
cium iustitiæ,  
oblationes, et  
holocausta;

20. Alors vous accepterez avec joie mes sacri-  
fices de justice ainsi que mes offrandes et mes  
holocaustes.

Par sacrifices de justice, il faut entendre, avec  
Bellarmin, les hommages auxquels Dieu avait droit.

tunc imponent  
super altare  
tuum vitulos.

Alors aussi beaucoup viendront, à mon  
exemple, offrir sur vos autels des victimes de  
choix.

Le veau était la plus noble de toutes les victimes.

NOTE sur ces paroles du 5<sup>e</sup> verset : *Tibi soli pec-  
cavi... ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum  
judicaris.*

Sur ces paroles : *Tibi soli peccavi*, si diversement  
interprétées, voici d'abord l'explication de Bellarmin,  
Tirin et Xavier Mattei : C'est contre vous seul, mon  
Maître et mon Juge, que j'ai péché. Ainsi l'avaient  
déjà expliqué saint Cyrille et saint Grégoire : *Tibi  
soli ut judici*, c'est-à-dire contre vous, qui seul avez  
à me juger; et de fait, bien que j'aie offensé mon  
prochain en faisant mourir Urie et en scandalisant  
tout le peuple, néanmoins je ne crains que vous,  
parce qu'il n'y a que vous pour me juger et me punir,  
et que les hommes ne peuvent rien contre moi, car

je suis roi et je n'ai donc aucun juge ici-bas. Nul doute que cette explication ne soit fort belle. Mais celle que j'ai donnée ci-dessus : *Seigneur, c'est contre vous seul que j'ai péché*, m'a paru plus simple et plus exacte, parce que de Dieu seul procède la loi violée par David. En vain objecterait-on que David était également coupable envers Urie et le peuple, car il n'y avait là de péché qu'à raison de la loi divine transgressée, attendu que toute la malice du péché consiste dans la transgression des lois de Dieu, selon cette parole de l'Apôtre : *Je n'ai connu le péché que par la loi. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem.* (Rom., vii, 7.) David avait donc raison de dire : *Seigneur, c'est contre vous seul que j'ai péché, puisque c'est vous seul dont j'ai violé la loi.*

*Ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris.* Théodoret remarque ici que la particule *ut* ne signifie pas *afin que*, mais *c'est pourquoi*; de sorte qu'il faut ainsi traduire : *J'espère recevoir de vous le pardon que vous avez promis à celui qui se repent*; en me pardonnant il arrivera *que vous serez justifié dans vos paroles*, c'est-à-dire trouvé fidèle à votre promesse de pardonner aux pécheurs repentants; *que vous vaincrez*, c'est-à-dire que vous fermerez la bouche à mes ennemis assez hardis pour trouver injuste qu'un crime énorme comme le mien soit pardonné; et cela *quand vous me jugerez*, et non pas *quand vous serez jugé*, car *judicaris* est mis ici pour *judicaveris*.

## PSAUME V.

*L'homme juste peut parfaitement apprendre ici comment il doit se conduire dans les adversités et se consoler alors par la confiance en Dieu. A la fin, le psaume nous montre le bonheur du ciel comme la récompense promise aux âmes qui souffrent ici-bas avec patience.*

1. 2. Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, 1. Verba mea  
auribus percipe,

LE PRÊTRE. — T. III.

11

Domine, intellige clamorem meum.

2. Intende voci orationis meæ, Rex meus et Deus meus.

3. Quoniam ad te orabo; Domine, mane exaudies vocem meam.

4. Mane astabotibi et videbo; quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

5. Neque habitabit iuxta te malignus; neque permanebunt iniusti ante oculos tuos.

6. Odisti omnes qui operantur iniquitatem; perdes omnes qui loquuntur mendacium.

7. Virum sanguinum et dolum abominabitur Dominus; ego autem, in multitudine misericordiæ tuæ.

8. Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

9. Domine, deduc me in iustitia tua; propter inimicos meos, dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas; cor eorum vanum est.

c'est-à-dire à mes prières; écoutez ce que je vous demande, vous qui êtes mon roi et mon Dieu.

Dieu écoute et entend toutes nos demandes; mais parfois il fait comme s'il n'entendait pas ou ne comprenait pas, parce que parfois la prière n'est pas juste dans son objet ou qu'elle est mal faite; voilà pourquoi David dit : *Seigneur, daignez m'écouter et m'entendre.*

3. Oui, ô Seigneur mon Dieu, toujours j'aurai recours à vous; et, grâce à vos promesses, j'ai la certitude que toujours aussi vous exaucerez mes prières.

4. Dès le matin je me présenterai devant vous pour répandre mes supplications en votre présence, et je ne perdrai jamais de vue combien vous avez en horreur l'iniquité.

5. Les méchants ne trouveront nulle place auprès de vous, et ils ne pourront pas se tenir en votre présence.

6. Vous haïssez tous les hommes d'iniquité, et vous ferez périr tous les menteurs.

7. 8. Abominables sont aux yeux du Seigneur les hommes sanguinaires et fourbes; mais moi, favorisé comme je le suis de vos incessantes miséricordes, j'entrerai dans votre maison; et, pénétré de respect, je vous adorerai dans votre saint temple.

9. Seigneur, conduisez-moi selon votre justice; et, pour confondre mes ennemis, dirigez si bien mes pas que je marche toujours en votre présence.

10. La vérité n'est pas dans leur bouche, et leur cœur est plein de vanité.

11. Leur bouche ressemble à ces sépulcres ouverts, d'où sortent de fétides exhalaisons; car ils n'usent de leur langue que pour le mensonge.

12. Que leurs entreprises s'écroulent; eux-mêmes, coupables de tant d'iniquités, chassez-les loin de vous, car, Seigneur, ils ont eu l'audace de provoquer votre colère.

13. Au contraire, qu'ils se réjouissent tous ceux qui espèrent en vous, et que sans cesse ils tressaillent de joie parce que vous demeurerez en eux.

14. Avec quel bonheur tous ceux qui aiment la gloire de votre nom se glorifieront en vous; car vous bénirez tous les justes.

15. Seigneur, vous nous avez entièrement couverts du bouclier de votre bienveillance, et vous nous avez mis en sûreté contre toutes les insultes de nos ennemis.

11. Sepulchrum patens est guttur eorum; linguis suis dolose agebant; judica illos, Deus.

12. Decidant a cogitationibus suis; secundum multitudinem impietatum eorum, expelle eos; quoniam irritaverunt te, Domine.

13. Et lætentur omnes qui sperant in te: in æternum exsultabunt et habitabis in eis.

14. Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum: quoniam tu benedices justo.

15. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

## CANTIQUE D'ISAÏE.

*Isaïe, après avoir prophétisé tout à la fois la venue du Messie, la vocation des Gentils, la fin de la captivité de Babylone et le retour des Juifs dans la Terre promise, composa le cantique suivant pour qu'il fût chanté par le peuple en actions de grâces au Seigneur. (Is. XII.) — L'Eglise nous le fait chanter pour remercier Jésus-Christ de nous avoir donné la loi de grâce et de nous avoir, par cet insigne bienfait, arrachés à la servitude du démon.*

1. Seigneur, je vous louerai sans cesse, parce que, après vous être justement irrité contre moi à cause de mes péchés, vous avez changé votre colère en clémence et vous m'avez consolé.

2. 3. Voici que j'ai mon Dieu lui-même pour

1. Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi, conversus est furor tuus, et consolatus es me.

2. Ecce Deus,

Salvator meus;  
fiducialiter  
agam, et non  
timebo :

3. Quia fortitudo mea et laus mea, Dominus; et factus est mihi salutem.

Sauveur; que mon âme vive donc désormais pleine de confiance et sans crainte; nul doute que le Seigneur, après avoir voulu se faire mon Sauveur, ne se fasse encore lui-même et ma force et le sujet de mes louanges.

Ici, le prophète adresse la parole aux fidèles et il s'écrie :

4. Haurietis  
aquas in gaudio  
de fontibus Salvatoris; et dicetis in illa die :  
Confitemini Domino, et invocate nomen ejus;

4. Que vous êtes heureux, peuple fidèle, d'aller joyeusement puiser aux fontaines du Sauveur les eaux du salut!

Ce qui s'entend, d'après saint Cyrille et saint Jérôme, de la doctrine sacrée; d'après saint Ambroise et Origène, des sacrements; enfin, d'après saint Bernard, des dons du Saint-Esprit.

En ce jour-là, vous vous direz les uns aux autres : Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son nom.

5. Notas facite  
in populis adinventiones ejus;  
mementote quoniam excelsum  
est nomen ejus.

5. Faites connaître à tous les peuples ses inventions pleines d'amour; et toujours souvenez-vous de le louer, car son nom est sublime, il est élevé au-dessus de toute louange.

6. Cantate Domino, quoniam magnifice fecit; annuntiate hoc in universa terra.

6. Louez le Seigneur pour l'œuvre admirable de votre délivrance; annoncez au monde entier votre passage de la mort à la vie.

7. Exulta et lauda, habitatio Sion; quia Magnus in medio tui, Sanctus Israel.

7. Tressaillez de joie, éclatez en cantiques d'allégresse, cité de Sion, (c'est-à-dire assemblée des fidèles, sainte Église de Jésus-Christ,) car notre grand Dieu, le Saint d'Israël, (c'est-à-dire l'Emmanuel, celui qu'Israël attendait,) est venu, et il se tient continuellement au milieu de vous pour vous enrichir de ses grâces.

## LE MARDI

## A MATINES.

## PSAUME XXXVIII.

*David parle ici de la peine qu'il ressentit et du silence qu'il garda lorsque Séméi le poursuivait de ses insultes. Le roi-prophète expose en même temps les réflexions que lui suggèrent ses péchés et les vaines sollicitudes des hommes. Enfin, il se représente comme voyageur ici-bas et apprend aux pécheurs de quels sentiments ils doivent être animés pour faire pénitence.*

1. J'ai dit, c'est-à-dire j'ai pris en moi-même la résolution d'observer mes voies, afin de bien faire toutes mes actions; et pour cela j'ai résolu de me surveiller afin de ne point pécher par ma langue.

1. Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea.

2. J'ai mis une garde à ma bouche afin de ne pas même répondre aux paroles insultantes qu'un insolent provocateur vomissait contre moi.

2. Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me.

3. Seigneur, j'ai gardé le silence, et je me suis humilié, sans reprocher à mes ennemis le bien qu'ils me devaient; et j'ai senti se renouveler ma douleur en voyant dans ces injures le juste salaire de mes péchés.

3. Obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis; et dolor meus renovatus est.

4. Au souvenir de mes péchés, mon cœur se consumait de honte; et plus j'y réfléchissais, plus je sentais le feu de la douleur augmenter en mon âme.

4. Concaluit cor meum intra me; et in meditatione mea, exardescet ignis.

5. Je me suis écrié : Seigneur, dites-moi, quand cesserez-vous d'être en colère contre moi?

5. Locutus sum in lingua mea : Notum fac mihi, Domine, finem meum.

6. Quand toucherai-je au terme de ma vie? Fai-

6. Et numerum dierum meorum, quis est, ut sciam quid desit mihi.

tes-moi connaître le nombre de mes jours, afin que je sache quelles pénitences je dois encore m'imposer, ou combien il me reste encore de temps à vivre.

7. Ecce mensurabiles (*Hier. breves*) posuisti dies meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te.

7. Voici que Dieu a tellement réduit le nombre de mes jours, que je puis facilement les compter. Et ma substance, c'est-à-dire ma vie, n'est qu'un néant devant vous.

8. Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.

8. Vraiment, l'homme qui vit ici-bas, est-il autre chose, avec toutes ses richesses et ses dignités, qu'une pure vanité?

9. Verumtamen in imagine pertransit homo: sed et frustra conturbatur.

9. Vraiment, l'homme passe sa vie au milieu des apparences, car de toutes les félicités qu'il se figure goûter, aucune n'a de réalité; c'est donc en vain qu'il s'agite et se fatigue pour posséder ces biens, incapables de contenter son cœur.

10. Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

10. Il amasse des trésors sans savoir seulement en faveur de qui il les amasse pour après sa mort.

11. Et nunc, quæ est expectatio mea? nonne Dominus? Et substantia mea, apud te est.

11. Et maintenant, qu'est-ce que j'attends, sinon vous seul, ô Seigneur, mon Dieu? Car tout ce que j'ai de bien subsiste en vous et dépend de vous; c'est vous aussi qui faites toutes mes espérances.

12. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me; opprobrium insipienti dedisti me.

12. Vous m'avez donné en opprobre à un insensé, c'est-à-dire vous avez fait de moi l'objet de ses insultes.

On pense qu'il s'agit ici de Séméï, lequel traitait David d'usurpateur du trône.

13. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti; amove a me plagas tuas.

13. Je me suis tu, et je n'ai pas même ouvert la bouche pour me plaindre; car je savais que vous faisiez, c'est-à-dire permettiez, tout cela pour mon juste châtiment; maintenant je vous prie de m'é-

pargner les autres plaies, c'est-à-dire les autres châtimens que je mérite.

14. Quand je sentis votre puissante main s'appesantir sur moi pour me châtier, mes forces m'abandonnèrent; vous avez raison de punir ainsi l'homme qui vous offense par sa vie d'iniquité.

15. Vous le réduisez à consumer sa vie comme se consume l'araignée pour former sa toile fragile; aussi tout homme s'agite en vain pour se procurer les biens de ce monde.

16. Ah! Seigneur mon Dieu, exaucez ma prière et mes supplications; prêtez l'oreille à mes larmes.

17. Mon Dieu, ne vous montrez pas sourd à ma voix; car, vous le savez, je ne suis ici-bas qu'un étranger et un voyageur comme le furent tous mes ancêtres.

18. Avant donc que je quitte cette terre dont il faudra que je m'éloigne tôt ou tard, je vous prie d'apaiser votre juste colère, afin que je goûte un peu de calme et de soulagement.

14. A fortitudo  
dine manus tuæ  
ego defeci in  
in crepationibus  
nibus : propter  
iniquitatem cor-  
rumpuisti homi-  
nem,

15. Et tabescere fecisti sicut  
araneam; ani-  
mam ejus; ve-  
rumtamen vane  
conturbatur om-  
nis homo.

16. Exaudi  
orationem  
meam, Domine,  
et deprecationem  
meam; auribus  
percipe lacrymas  
meas.

17. Ne sileas;  
quoniam advena  
ego sum apud te,  
et peregrinus,  
sicut omnes  
patres mei.

18. Remitte  
mihi, ut refrige-  
rer, priusquam  
abeam, et  
amplius non ero.

# PSAUME XXXIX.

*Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin et Euthymius ne voient dans tout ce psaume que Jésus-Christ et la sainte Église, c'est-à-dire le chef et son corps mystique: par conséquent, d'un bout à l'autre, c'est Jésus-Christ qui parle en son nom et au nom de l'Église. Et de fait, dans son épître aux Hébreux (ch. x, v. 5 et suivants), saint Paul applique à Jésus-Christ certains versets de ce psaume, lesquels ne peuvent réellement pas s'entendre de David, sans compter plusieurs autres passages dont il serait pour le moins difficile de faire l'application au saint roi. — Que si Jésus-Christ s'adresse à son Père avec tant d'humilité et de reconnaissance, c'est parce qu'il parle selon son humanité; il parle également en tant qu'il est le chef*



*des prédestinés et en tant qu'il a, comme homme, assumé nos obligations envers Dieu; c'est ainsi que, chargé de nos péchés et établi médiateur entre nous et Dieu, il prie, s'humilie et tremble.*

1. Expectans  
exspectavi Domi-  
num, et intendit  
mihi.

1. Longtemps j'ai vécu dans l'attente du Seigneur, le libérateur et le rédempteur de son peuple; il s'est incliné vers moi pour prêter l'oreille à ma prière.

D'après l'hébreu, l'expression *intendit mihi* signifie proprement que Dieu s'est incliné pour écouter : se *extendit ad audiendum*.

2. Et exaudivit  
preces meas, et  
eduxit me de  
lacu miseriæ et  
de luto facis.

2. Il a exaucé mes prières, et il m'a réellement retiré de l'abîme de misère et du borbier infect où je me trouvais plongé.

Par cet abîme plein de boue et de fange, Bellarmin entend, d'après l'hébreu, le misérable et honteux état dans lequel se trouvent les hommes livrés aux appétits charnels.

3. Et statuit  
super petram  
pedes meos, et  
dixit gressus  
meos.

3. Il n'a pas manqué d'affermir mes pieds sur la pierre, c'est-à-dire d'asseoir les bases de mon Église sur moi, qui suis la pierre fondamentale.

*Cette pierre était le Christ : Petra autem erat Christus* (I Cor., x, 4), dit saint Paul.

Il n'a pas seulement affermi mes pieds sur une route solide, il a de plus guidé mes pas sur le droit chemin.

4. Et immisit  
in os meum can-  
ticum novum,  
carmen Deo  
nostro.

4. Il a mis sur mes lèvres un cantique nouveau : cantique d'amour, de reconnaissance, de louanges envers notre Dieu.

5. Videbunt  
multi, et time-  
bunt, et spera-  
bunt in Domi-  
no.

5. Beaucoup comprendront leur affreux état, et ils trembleront; puis leurs yeux verront le libérateur, ils placeront dans le Seigneur toute leur espérance.

6. Heureux l'homme qui met toute sa confiance dans le Seigneur et qui ne compte pas sur les hommes, dont les secours sont vains, ni sur les biens de la terre, dont on ne peut sans folie attendre le bonheur.

6. Beatus vir  
cujus est nomen  
Domini spes  
eius, et non res-  
pexit in vanita-  
tes et insanas  
falsas.

7. Seigneur mon Dieu, que de merveilles vous avez opérées pour nous ! Et quel homme peut seulement comprendre les inventions pleines d'amour que vous avez conçues et réalisées en notre faveur ?

7. Multifecisti  
tu, Domine  
Deus meus, mi-  
rabilia tua ; et  
cogitationibus  
tuis non est qui  
similis sit tibi.

8. J'ai fait connaître les merveilles et les bienfaits dont les hommes vous sont redevables, et j'ai vu des multitudes abandonner l'erreur pour suivre Jésus-Christ.

8. Annuntiavi  
et locutus sum :  
multiplicati sunt  
super numerum.

D'après Bellarmin, c'est par erreur qu'il y a : *multiplicati sunt*. Il veut qu'on lise ou bien *multiplicatae sunt cogitationes*, ou bien *multiplicata sunt mirabilia*. Mais saint Ambroise, saint Jérôme et saint Augustin veulent qu'on s'en tienne au texte de la Vulgate : *multiplicati sunt*, et qu'on entende par là les hommes qui se sont en grand nombre mis à la suite de Jésus-Christ après avoir quitté l'idolâtrie.

9. 10. Vous avez rejeté les sacrifices et les offrandes de la loi, incapables qu'ils étaient de purifier les consciences.

9. Sacrificium  
et oblationem  
noluisti ; aures  
autem perfecisti  
mihi.

Si donc Dieu recevait ces oblations, ce n'était pas qu'elles eussent pour effet d'expier le péché et d'en débarrasser l'âme, mais uniquement parce qu'elles représentaient le sacrifice que Jésus-Christ devait offrir en mourant sur la croix. C'est pourquoi le Rédempteur disait : *Aures perfecisti mihi*, ce que saint Paul cite et interprète de cette façon : *Corpus autem uplasti mihi : Vous m'avez formé un corps* (HEBR., x, 5). Or nous ne pouvons nous départir de l'explication que l'Apôtre donne de ce passage du psalmiste, dont voici par conséquent le sens :

10. Holocaustum et pro peccato non postulasti ; tunc dixi :  
Ecce venio.

Vous m'avez façonné un corps tout exprès pour souffrir et mourir. Quand donc je vous entendis porter le décret par lequel il me fallait prendre la nature humaine et me sacrifier sur la croix pour expier les péchés des hommes, alors je m'écriai : Me voici, je veux faire votre volonté.

11. In capite Libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam; Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis meis.

*In capite libri*, en tête du livre; le texte hébreu porte : *in volumine libri*, dans le rouleau ou le volume de la loi. Saint Ambroise entend par cette expression *en tête du livre*, les premiers chapitres de la Genèse, où se lit : *L'homme quittera donc son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme; et ils seront deux dans une seule chair. Quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem et adhærebit uxori suæ; et erunt duo in carne una* (GEN., II, 24); ce que saint Paul commente de la manière suivante : *Ce sacrement est grand, je dis dans le Christ et dans l'Eglise. Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (ÉPH., V, 32). D'après saint Jérôme, il faut, par tête du livre, entendre le premier chapitre de l'Evangile selon saint Jean, où nous lisons d'abord : *In principio erat Verbum*, puis : *Et Verbum caro factum est*. Mais Bellarmin entend par cette expression *in volumine libri*, toute la Bible, où, comme s'exprime saint Jean Chrysostome et Théodoret, il est partout question du Messie futur, car Jésus-Christ est la fin de la loi. Le Sauveur, se tournant donc vers son Père, lui dit :

11. Il est écrit dans la loi que je ferai votre volonté; oui, mon Dieu, je veux tout ce que vous voulez de moi; votre sainte loi, je l'ai placée au milieu de mon cœur, au centre de ma volonté.

Saint Paul, après nous avoir appris que Dieu n'acceptait pas les antiques sacrifices offerts pour le péché, et après avoir cité le texte de notre psaume : *Tunc dixi : Ecce venio...* ajoute : *Il abolit donc le premier sacrifice pour établir le second. C'est en*

vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, faite une fois. *Aufert primum ut sequens statuat; in qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel.* (HEBR. X, 9, 10.) Il s'ensuit de là que, grâce au seul sacrifice de la Croix, par lequel Jésus-Christ nous a délivrés du péché et nous a sanctifiés, tous les autres ont été abolis.

12. J'ai publié votre juste loi dans une grande assemblée, c'est-à-dire devant un peuple nombreux; et ce que j'ai fait, vous savez, Seigneur, que je continuerai de le faire par moi-même jusqu'à ma mort, et après ma mort par le ministère de mes disciples.

13. 14. Je n'ai pas caché dans mon cœur, mais j'ai publiquement et devant un peuple nombreux, prêché votre justice et votre vérité, ces deux lumières qui vous guident pour rendre à chacun selon ses œuvres; et je leur ai fait connaître le salut que vous avez promis à ceux qui mettent en vous leur espérance.

Il dit : *Non abscondi in corde meo*, pour se distinguer de ceux qui, par respect humain, tiennent la vérité cachée dans leur cœur et ne la prêchent pas.

15. De grâce, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos miséricordes; votre miséricorde et votre vérité m'ont soutenu chaque jour de ma vie.

16. Car vous me voyez environné de maux sans nombre; mes iniquités m'ont saisi pour me déchirer de remords; aussi me fut-il impossible d'en supporter l'horrible vue.

17. Leur nombre surpasse le nombre des cheveux de ma tête, et mon cœur a succombé de douleur.

12. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo; Domine, tu scisti.

13. Justitiam tuam non abscondi in corde meo; veritatem tuam et salutarem tuum dixi.

14. Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam a concilio multo.

15. Tu autem, Domine, ne longe facias miserationes tuas a me; misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

16. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus; comprehenderunt me iniquitates meae, et non potui ut viderem.

17. Multiplicatae sunt super capillos capitis mei, et cor meum dereliquit me.

18. Complac-  
ceat tibi, Domi-  
ne, ut eruas me;  
Domine, ad ad-  
juvandum me  
respice.

19. Confun-  
dantur et reve-  
reantur simul,  
qui quærunt  
animam meam,  
ut auferant  
eam.

20. Conver-  
tantur retror-  
sum, et reve-  
rantur, qui vo-  
lunt mihi mala.

21. Ferant  
confestim con-  
fusionem suam,  
qui dicunt mihi :  
Euge, euge.

22. Exsultent  
et lætentur super  
te omnes quæ-  
rentes te; et di-  
cant semper :  
Magnificetur  
Dominus qui  
diligunt salutare  
tuum.

23. Ego autem  
mendicus sum  
et pauper; Do-  
minus sollicitus  
est mei.

24. Adjutor  
meus et protec-  
tor meus tu es;  
Deus meus, ne  
tardaveris.

18. O Seigneur mon Dieu, de grâce, qu'il vous plaise m'arracher à tant de maux ! Seigneur, regardez-moi d'un œil de pitié, et secourez-moi.

19. Qu'ils soient confondus et en même temps couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

20. Qu'ils s'en aillent au loin et qu'ils n'aient pas le front de me persécuter encore, ceux qui me veulent du mal.

21. Que bientôt le déshonneur tombe sur ceux qui s'écrient contre moi : Victoire ! victoire ! nous en avons fini avec lui.

22. Mais qu'ils tressaillent de joie et qu'ils se réjouissent en vous, tous ceux qui vous cherchent et mettent leur bonheur à n'attendre que de vous leur salut ; qu'ils s'écrient sans cesse : Gloire au Seigneur qui nous protège !

23. Et moi, si pauvre et si misérable que je me voie, je me console à la pensée que le Seigneur prend soin de son serviteur et qu'il veut me sauver.

24. Vous êtes mon Sauveur et mon protecteur ; mon Dieu, quand vous me voyez en danger, hâtez-vous toujours de me secourir.

#### PSAUME XL.

*Ce psaume se rapporte, comme le précédent, à la passion de Jésus-Christ ; ainsi l'ont interprété saint Jérôme, saint Ambroise, saint Augustin et surtout saint Jean Chrysostome, lequel regarde comme une témérité de vouloir l'appliquer autrement. En effet, nous voyons, dans l'Évangile de saint Jean (Jo., XIII, 18.), Jésus-Christ lui-même citer un verset de ce psaume pour marquer que la trahison de Judas avait été long-*

temps auparavant annoncée par le prophète. De plus, dans ce psaume comme dans le précédent, il est encore question du corps mystique de Jésus-Christ, de l'Église.

1. Heureux celui qui s'applique à secourir les pauvres et tous ceux qu'il voit dans le besoin; au jour mauvais, c'est-à-dire au jour de sa mort, quelles que soient ses angoisses, le Seigneur l'en délivrera.

1. Beatu quis intelligit super egenum et pauperem : in die mala, liberabit eum Dominus.

2. Le Seigneur le conservera dans tous les perils, et il le fortifiera pour l'empêcher de périr; il le rendra pleinement heureux, et jamais il ne le laissera tomber aux mains de ses ennemis.

2. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra; et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dans quelques exemplaires, au lieu de *in animam*, il y a, comme le remarquait déjà saint Ambroise, *in manus*. Mais Bellarmin observe fort à propos que *tradi in animam*, c'est-à-dire *in voluntatem* ou *in arbitrium inimicorum*, et *tradi in manus*, c'est-à-dire *in potestatem*, sont deux expressions synonymes; seulement *in animam* est plus expressif.

3. Quand la dernière maladie l'aura couché sur son lit de douleur, c'est le Seigneur lui-même qui l'assistera; oui, ô Dieu de bonté, vous lui préparerez sa couche, afin que, réduit à l'extrémité, il trouve un peu de soulagement.

3. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

4. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi; rendez à mon âme la santé qu'elle a perdue en vous offensant.

4. Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam, quia peccavi tibi.

5. Dans la fureur qui les animait contre moi, mes ennemis s'écriaient : Quand donc la mort mettra-t-elle la main sur lui? Et son nom, quand disparaîtra-t-il?

5. Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus?

6. L'un d'eux venait-il me faire visite, ses lèvres hypocrites proféraient des paroles empreintes d'une fausse cordialité; et son cœur était

6. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur; cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

au comble de la joie en se délectant dans l'inique espérance de ma mort prochaine.

7. Egrediebatur foras, et loquebatur in idipsum.

7. Il ne me quittait ensuite que pour aller faire part aux autres de son espérance barbare.

8. Adversum me susurabant omnes inimici mei; adversum me cogitabant mala mihi.

8. Alors mes ennemis se réunissaient pour comploter contre moi; quels souhaits et quels projets ils formaient, pour que tous les maux tombassent sur ma tête!

9. Verbum iniquum constituerunt adversum me: Numquid, qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

9. Ce qu'ils veulent, c'est que je meure; aussi se disent-ils entre eux: Eh quoi! s'imagine-t-il qu'une fois mort il sortira du tombeau?

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

10. Car cet homme avec lequel je vivais en paix, en qui je mettais ma confiance; celui qui s'asseyait à ma table et avec lequel je partageais mon pain: cet homme s'est fait gloire de travailler à ma ruine, en s'entendant avec mes ennemis pour me livrer entre leurs mains.

Nul doute qu'il ne s'agisse ici de la trahison de Judas, selon ce que rapporte saint Jean: C'est afin que s'accomplisse l'Écriture: Celui qui mange le pain avec moi, lèvera contre moi son pied. *Ut impleatur Scriptura: Qui manducat meum panem, levabit contra me calcaneum suum* (Jo., xiii. 18).

Jésus-Christ va, dans le verset suivant, parler de sa résurrection:

11. Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me; et retribuam eis.

11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi; lorsque j'aurai rendu le dernier soupir sur la Croix, ressuscitez-moi; alors, armé du glaive de la justice, je traiterai mes ennemis avec la rigueur qu'ils méritent.

C'est comme homme soumis à son divin Père que Jésus-Christ lui demande de le ressusciter; car, en tant que Verbe de Dieu et vrai Dieu égal au Père, il pouvait se ressusciter par sa propre vertu, ce que du

reste il a fait, comme il l'avait déclaré : J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. *Potestatem habeo ponendi animam meam et iterum sumendi eam* (Jo., x. 18).

12. Je vois bien quel amour vous me portez, car vous ne permettez pas que ma mort fournisse à mon ennemi l'occasion de se réjouir.

13. A cause de mon innocence, vous m'avez sauvé des mains de mes ennemis; et, dans le ciel, vous m'avez fait asseoir à votre droite pour toute l'éternité.

Voilà bien l'ascension de Jésus-Christ.

14. Au Seigneur Dieu d'Israël, mille et mille bénédictions dans les siècles des siècles ! Qu'il en soit ainsi ! et (comme s'exprime l'hébreu), *amen, amen*, afin que tout serve à sa louange et à sa gloire !

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti ; et confirmasti me in conspectu tuo in aeternum.

14. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum : Fiat, fiat.

# PSAUME XLI.

*Contraint de fuir devant Saül, David se désole de passer ses jours loin du Tabernacle et tout à la fois se console dans l'espérance de le revoir ; mais ce qu'il désire surtout, c'est entrer, après l'exil de cette vie, dans le temple du ciel pour y jouir de la vue de Dieu. Voilà quel doit être aussi le désir du chrétien qui vit ici-bas loin de la patrie céleste ; sans cesse il doit soupirer après le moment de quitter cette terre pour aller contempler Dieu face à face.*

1. Comme le cerf soupire après l'eau des fontaines, ainsi mon âme aspire à s'unir avec vous, ô mon Dieu !

2. Mon âme a soif de vous, ô mon Dieu ; Dieu tout-puissant, Dieu vivant, non, vous n'êtes pas un Dieu mort, comme les divinités du paganisme.

1. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.

2. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando



veniam et apparebo ante faciem Dei?

3. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi quotidie : Ulbi est Deus tuus?

4. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

5. In voce exultationis et confessionis, sonus epulantis.

6. Quare tristes es, anima mea? et quare conturbas me?

7. Spera in Deo; quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei et Deus meus.

8. Ad me ipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terra Jordani et Hermóniim a monte modico.

9. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.

Quand irai-je vous contempler, et quand pourrai-je voir la beauté de votre visage?

3. Je n'ai plus, jour et nuit, d'autre nourriture que mes larmes; car, à la vue de mon affliction, mes ennemis ne cessent de me dire : Où est maintenant ton Dieu pour te consoler?

4. Je me suis rappelé leurs reproches, et j'ai répandu mon âme, c'est-à-dire que je l'ai purifiée de toutes les affections terrestres, car j'avais la douce espérance de passer tôt ou tard de cet exil à l'admirable Tabernacle où Dieu réside.

5. J'irai donc, et je chanterai des hymnes d'allégresse à la gloire du Seigneur; assis au banquet céleste, je chanterai de concert avec les bienheureux dont la bouche ne s'ouvre que pour entonner des cantiques de joie.

6. Mais pourquoi, ô mon âme, es-tu triste? Et pourquoi m'affliges-tu?

7. Aie confiance en Dieu, car j'espère bien avec son secours aller au ciel pour le louer et le remercier; vous êtes, lui dirai-je alors, vous êtes mon Dieu et la lumière de mon visage, puisque vous ouvrez mes yeux à la contemplation de votre face.

8. Malgré tout, je me sens l'âme troublée; aussi, en quelque lieu que je me trouve, sur les bords du Jourdain comme sur la colline d'Hermón, je veux, pour me consoler, vous rappeler sans cesse à ma mémoire.

9. Un abîme de maux appelle un autre abîme; il s'est déchargé sur moi comme un torrent impétueux.

Il faut entendre par là les tribulations et épreuves

qui, semblables aux flots soulevés par la tempête, se déchainaient contre David.

10. Hélas ! il me semblait que toutes les eaux du ciel et que tous les flots de la mer me submergeraient, quand débordèrent sur moi ces maux par lesquels vous mettez vos serviteurs à l'épreuve.

10. Omnia excelsa tua et fluctus tui super me transierunt.

11. Au jour, c'est-à-dire dans les temps de mon bonheur, le Seigneur employait sa miséricorde à me consoler ; maintenant que je suis plongé dans la nuit des tribulations, il veut que, soumis à sa volonté, je ne cesse pas de le bénir et de chanter ses louanges.

11. In die, mandavit Dominus misericordiam suam ; et nocte, canticum ejus.

12. Continuellement j'adresserai ma prière au Dieu le principe de ma vie ; toujours je lui dirai : Seigneur, vous êtes mon protecteur ; ne m'abandonnez pas.

12. Apud me oratio Deo vitæ meæ ; dicam Deo : Susceptor meus es.

13. Mais pourquoi semblez-vous maintenant m'avoir oublié ? Pourquoi permettez-vous que je marche accablé de tristesse, alors que mon ennemi me persécute ?

13. Quare oblitus es mei ? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus ?

14. Mes os se brisent de douleur en même temps que mes adversaires m'accablent de reproches.

14. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi, qui tribulant me, inimici mei.

15. Tous les jours ils me disent : Où est ton Dieu, ce Dieu sur lequel tu comptais avec tant d'assurance ? Et toi, mon âme, pourquoi t'abandonner à la douleur, pourquoi me troubler ?

15. Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

16. Aie confiance en Dieu ; car j'espère bien aller un jour confesser ses miséricordes ; alors je m'écrierai : Vous êtes mon Dieu et la lumière de mon visage, c'est-à-dire mon Sauveur toujours présent devant mes yeux.

16. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei et Deus meus.

## PSAUME XLIII.

*Ce qui domine dans ce psaume, c'est l'expression des sentiments qui doivent animer les justes parmi les afflictions de la vie présente. Le psalmiste nous propose donc une prière à faire monter vers Dieu au temps de la tribulation.*

1. Deus, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis :

2. Opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

3. Manus tuas gentes disperdidit, et plantasti eos; afflixisti populos, et expulisti eos.

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos;

5. Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui; quoniam complacuisti in eis.

6. Tu es ipse Rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.

7. In te inimicos nostros ventila-  
bimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

8. Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me.

9. Salvasti enim nos de afflictionibus nos, et odientes nos confundisti.

1. 2. O Dieu de majesté, nous avons entendu de nos oreilles nos pères raconter une à une les œuvres merveilleuses que vous avez anciennement opérées en leur faveur.

3. Votre puissante main a fait disparaître les nations idolâtres de la terre promise; vous les dispersiez et vous les chassiez en même temps que vous donniez leur place à nos pères.

4. La valeur de leur épée ne suffisait pas pour conquérir la terre promise; leur bras n'était pas assez fort pour triompher de leurs ennemis.

5. Tout est l'œuvre de votre puissante main et de votre bras invincible; vous avez regardé nos pères avec bonté, et vous avez pris plaisir à les combler de vos bienfaits.

6. Vous-même, ô mon Roi et mon Dieu, vous avez voulu pourvoir au salut de Jacob, c'est-à-dire de votre peuple issu de Jacob.

7. Armés de votre puissance, nous dissiperons nos ennemis; et par la vertu de votre nom, nous abattons tous ceux qui s'élèvent contre nous.

8. Car je ne compterai pas sur mon arc pour remporter la victoire, et je ne devrai pas mon salut à la valeur de mon épée.

9. Vous nous avez arrachés à nos persécuteurs, et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient.

10. Et nous, que votre main a sauvés, nous nous glorifions toujours en Dieu; et toujours nous confesserons votre nom.

11. Mais voici que vous nous avez repoussés et couverts de honte; non, nous ne voyons plus en vous ce Dieu qui marchait à la tête de nos armées pour nous assurer la victoire.

12. Vous nous avez réduits à prendre la fuite devant nos ennemis; ils nous ont faits prisonniers, et ils nous ont contraints de les suivre en captivité; ceux qui nous haïssent se sont enrichis de nos dépouilles.

13. Vous nous avez livrés entre leurs mains comme des brebis pour servir à leur nourriture; et vous nous avez dispersés parmi les nations.

14. Vous avez souffert qu'on vendît votre peuple à vil prix; mais, dans toute cette multitude d'acheteurs, personne qui voulût seulement donner une obole pour les hommes de votre peuple, tant on les méprisait.

15. Abandonnés aux insultes de nos voisins, nous sommes devenus la risée de ceux qui faisaient cercle autour de nous pour insulter à notre misère.

16. Vous avez fait de nous un exemple pour frapper de terreur les nations; à notre vue les peuples secouaient la tête en signe de mépris.

17. Sans cesse la honte me déchire, et la confusion me couvre le visage.

18. Car sans cesse j'entends mes ennemis et mes persécuteurs élever la voix pour me prodiguer leurs blâmes et leurs calomnies.

19. Voilà quels maux nous avons vus fondre

10. In Deo laudabimur tota die; et in nomine tuo confitebimur in sæculum.

11. Nunc autem repulisti et confundisti nos; et non egredieris Deus in virtutibus nostris.

12. Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros; et qui oderunt nos, diripiebant sibi.

13. Dedisti nos tamquam oves escarum; et in gentibus dispersisti nos.

14. Vendidisti populum tuum sine pretio; et non fuit multitudo in commutationibus eorum.

15. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.

16. Posuisti nos in similitudinem gentibus, commotionem capitis in populis.

17. Tota die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meae cooperuit me.

18. A voce exprobrantis et obloquentis, a facie inimici et persequentis.

19. Hæc om-

nia venerunt  
super nos, nec  
obliti sumus te;  
et inique non  
egimus in testa-  
mento tuo.

sur nous; mais Seigneur, notre cœur ne s'est pas détaché de vous, et jamais nous n'avons eu la criminelle pensée de nous révolter contre les lois de votre alliance.

20. Et non  
recessit retro  
cor nostrum, et  
declinasti semi-  
tas nostras a via  
tua.

20. Non, notre cœur n'en est pas venu, par une coupable désertion, à s'éloigner de vous.

Au lieu de *et declinasti semitas*, saint Jérôme a traduit *et non declinaverunt semitæ nostræ a via tua*; car on pense communément que, dans la Vulgate, la particule *non* fait défaut avant *declinasti*. Voici donc la signification de cette partie du verset : *Vous n'avez pas permis que j'égarasse mes pas loin du chemin tracé par vous.*

21. Quoniam  
humiliasti nos  
in loco afflictio-  
nis (*Hebr. et  
Hier. in locum  
draconum*), et  
cooperuit nos  
umbra mortis.

21. Car vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction, en nous abandonnant dans l'abîme des misères. Aussi l'ombre de la mort nous a couverts; c'est-à-dire nous avons été enveloppés d'une profonde obscurité et d'épaisses ténèbres.

22. Si obliti  
sumus nomen  
Dei nostri, et si  
expandimus ma-  
nus nostras ad  
deum alienum,  
23. Nonne  
Deus requirit  
ista? ipse enim  
novit abscondita  
cordis.

22. 23. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu et si nous avons étendu nos mains vers une divinité étrangère, est-ce que par hasard le Seigneur ne nous en demanderait pas compte, lui qui connaît même les plus intimes pensées de notre cœur?

24. Quoniam  
propter te mor-  
tificamur tota  
die; æstimati  
sumus sicut  
oves occisionis.

24. A cause de notre amour pour vous, nous endurons chaque jour tant et de si cruelles peines, que certainement on nous regarde comme des victimes destinées au sacrifice.

25. Exsurge;  
quare obdormis,  
Domine? exsurge,  
et ne repellas  
in finem.

25. Seigneur, levez-vous; pourquoi paraissez-vous dormir et ne plus prendre soin de nous? Levez-vous, et ne nous rejetez pas à jamais.

26. Quare faci-  
ciem tuam aver-  
tis, oblivisceris  
inopie nostræ  
et tribulationis  
nostræ?

26. Pourquoi détournez-vous votre visage, tellement que vous semblez avoir oublié notre misère et notre affliction?

27. Nos âmes sont humiliées et méprisées comme la poussière qu'on foule aux pieds; voilà pourquoi, prosternés la face contre terre, nous implorons votre miséricorde.

28. Levez-vous, Seigneur, et venez à notre secours; pour la gloire de votre nom, arrachez-nous à la multitude de nos maux.

27. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinat us est in terra venter noster.

28. Exsurge. Domine, adjuva nos; et redime nos propter nomen tuum.

## PSAUME XLIV.

*Cantique en l'honneur de Jésus-Christ et de l'Église, son épouse. Le prophète annonce clairement le mystère de l'incarnation du Verbe et la victoire que le Rédempteur devait remporter sur le monde.*

1. La lumière divine a rempli mon âme, mon cœur éclate en saintes paroles; pour la gloire de mon Roi, pour la gloire du Messie, j'entonne ce cantique, à lui je le consacre.

1. Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea Regi.

2. Ma langue est comme la plume que manie un scribe à la main rapide, pour proclamer tout ce qu'il plaît au Saint-Esprit de lui dicter.

2. Lingua mea, calamus scribe velociter scribentis.

3. O mon Roi et mon Sauveur, par votre beauté vous éclipez tous les enfants des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres; aussi Dieu vous a-t-il béni pour l'éternité.

3. Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis; propterea benedixit te Deus in æternum.

4. Ceignez votre épée, ô roi tout-puissant!

4. Accingere gladio tuo super femur tuum, Potentissime.

5. Apparaîtrez dans l'éclat de votre gloire et de votre beauté; allez sans cesse de succès en succès, et régnez sur tout l'univers.

5. Specie tua et pulchritudine tua *Hier.* gloria tua et decore tuo, intende, prospere procede, et regna.

6. Qu'avec vous règne la vérité, c'est-à-dire la fidélité à vos promesses; qu'avec vous règnent et la mansuétude envers les pécheurs et l'inflexible justice armée pour punir les obstinés; irrésistible sera votre puissance et admirables les agrandissements de votre royaume.

6. Propter veritatem, et mansuetudinem et justitiam; et deducet te mirabiliter dextera tua.

7. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corda inimicorum Regis.

7. Vous lancerez vos flèches, c'est-à-dire les éclairs de votre lumière, dont la vertu pénètre les cœurs; les peuples vaincus tomberont à vos genoux, et vos ennemis, passant du mépris à l'admiration, viendront vous adorer.

8. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis, virga regni tui.

8. Aussi, ô Dieu, Sauveur du monde, votre trône et votre royaume, à la différence des royaumes éphémères d'ici-bas, subsisteront toujours dans l'Eglise; et toujours la plus équitable justice sera l'attribut de votre sceptre, de votre gouvernement.

*Virga directionis* veut dire *virga rectissima*.

9. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

9. Vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité; voilà pourquoi Dieu vous a oint d'une huile d'allégresse, alors que, par un insigne honneur, il vous fit asseoir à sa droite, pour vous élever dans la gloire au-dessus de tous les anges associés à votre triomphe éternel.

Ce n'est pas selon sa divinité, mais selon son humanité, que Jésus-Christ reçut de Dieu l'onction ou la dignité de roi du monde. De plus il reçut l'onction de la grâce comme chef de tous les fidèles, afin que, par ses mérites, les grâces de Dieu se communiquent à nous.

10. Myrrha, et gutta, et cassia, a vestimentis tuis, a domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Par les vêtements et les maisons d'ivoire dont il est ici question, il faut entendre la sainte humanité du Rédempteur. Voici donc le sens de ce verset :

10. De votre humanité s'exhalent la myrrhe, l'aloès, et la casse; à peine les filles des rois, c'est-à-dire les âmes d'élite, en ont-elles aspiré les parfums, qu'aussitôt, comblant vos plus chers désirs, elles accourent vous rendre honneur et gloire.

11. Ensuite apparaîtra la reine ornée d'une robe d'or et toute brillante de diamants; elle prendra place à votre droite.

11. Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata variate.

Cette reine représente l'Église, ou bien la divine Mère, et même chacune des âmes justes; car, dit saint Bernard, *singulæ animæ, singulæ sponsæ*. L'âme juste est donc l'épouse de Jésus-Christ, et par conséquent elle est reine.

12. Écoute, ma fille, vois quel honneur t'attendait, et apprends comment il faut que tu te conduises : oublie ton peuple, c'est-à-dire tous tes concitoyens; oublie même la maison de ton père.

12. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam; et obliviscere populum tuum et domum patris tui.

13. Alors ta beauté fera les délices du Roi ton époux; lui seul mérite l'amour de ton cœur, car lui seul est le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tous finiront par adorer.

13. Et concupiscet Rex decorem tuum; quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

14. Et les filles de Tyr, c'est-à-dire les nations idolâtres, viendront, chargées de présents et d'offrandes, pour t'honorer (ceci s'entend de l'Église); à leur tête marcheront tous les princes du peuple, et on les verra se prosterner en ta présence et réclamer ta protection.

14. Et filiae Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur, omnes divites plebis.

15. Toute la gloire de la fille du Roi doit être au-dedans, c'est-à-dire dans les vertus cachées à l'intérieur de l'âme, plutôt que dans la multitude des ornements extérieurs qui brillent au dehors.

15. Omnis gloria ejus filiae Regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

16. 17. Sur les traces de l'Épouse s'élanceront de nombreuses vierges, et elles se présenteront au Roi dans son temple; il les accueillera grâce à leur intime union avec son épouse.

16. Adducuntur Regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi.

C'est-à-dire avec l'Église, suivant l'explication de saint Basile et de saint Augustin.

17. Afferentur in lætitia et exultatione; adducuntur in templum Regis.



Saint Basile, saint Jérôme, saint Jean Chrysostome et saint Augustin veulent que les paroles suivantes s'adressent à l'Église :

18. Pro patribus tuis, nati sunt tibi filii; constitues eos principes super omnem terram.

18. Sainte épouse du Sauveur, vous ne verrez pas accourir à vos pieds les anciens pères, les patriarches et les prophètes; mais il vous est né d'autres fils: voici venir les saints apôtres, les disciples et tous leurs successeurs; vous les avez établis princes sur toute la terre; car, en les envoyant prêcher l'Évangile, vous avez soumis toutes les nations à votre autorité.

19. Memores erunt nominis tui, in omni generatione et generationem.

19. Fidèles à votre mémoire, apôtres, disciples, prédicateurs, se succédant de siècle en siècle, annonceront à toutes les générations votre saint nom, c'est-à-dire la puissance et la miséricorde que vous avez déployées pour sauver les hommes.

Au lieu de *memores*, beaucoup d'auteurs ont lu *memor*, d'après le texte hébreu actuel; mais saint Jérôme et saint Augustin ont *memores*.

20. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.

20. Aussi les peuples convertis à la vraie foi ne cesseront jamais de vous adorer durant tous les siècles.

#### PSAUME XLV.

*Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, saint Jean Chrysostome, Théodoret, Euthymius, déclarent d'un commun accord qu'il s'agit dans ce psaume de l'Église catholique, principalement des victoires qu'elle a remportées sur ses persécuteurs et de la stabilité dont elle jouit sous la protection de Dieu.*

1. Deus noster, refugium et virtus; adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

1. Notre Dieu est notre refuge et notre force; car au milieu des tribulations qui nous ont si cruellement affligés, il se déclara notre protecteur.

2. Aussi nous ne craignons rien, quand même la terre s'agitait au point de se bouleverser tout entière, quand même nous verrions les montagnes se précipiter dans la mer.

2. Propterea non timebimus. dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.

3. Et que toutes les eaux de la mer se soulèvent avec assez de furie pour élever les rochers à la hauteur des montagnes, alors encore nous ne craignons pas.

3. Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum; conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Au lieu de *aquæ eorum*, Bossuet, d'après l'hébreu et d'accord avec saint Jérôme, lit *aquæ ejus*.

4. Au milieu de ces effroyables tempêtes, le Seigneur fera descendre un fleuve de paix qui réjouira la cité de Dieu, c'est-à-dire cette sainte Église que le Très-Haut s'est choisie pour son temple, après l'avoir sanctifiée par sa grâce.

4. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

5. Jamais Dieu ne se retirera du milieu d'elle; c'est lui qui l'assiste dès le commencement.

5. Deus in medio ejus, non commovetur; adjuvabit eam Deus mane diluculo.

6. Pendant qu'il en jetait les fondements, on vit les nations s'émouvoir et les royaumes s'agiter; le Seigneur a fait entendre sa voix et la terre trembla.

6. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata (Hier. concussa) sunt regna; dedit vocem suam, mota est terra.

7. Pourquoi craindre? car nous avons pour nous le Dieu des armées, nous avons le Dieu de Jacob pour protecteur.

7. Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster, Deus Jacob.

8. Venez, peuples de tout l'univers; venez admirer les œuvres du Seigneur et les prodiges qu'il a multipliés pour éteindre les guerres jusqu'aux extrémités du monde.

8. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram: auferens bella usque ad finem terræ.

9. A présent il va briser les arcs des ennemis, mettre en pièces toutes leurs armes et réduire en cendres leurs boucliers.

9. Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni.

10. Vous donc qui êtes mes serviteurs, secouez les soucis terrestres, ayez à cœur de me

10. Vacate. (Hebr. cessate) et videte quoniam

ego sum Deus;  
exaltabor in  
gentibus, et ex-  
altabor in terra.

considérer moi seul comme ce Dieu par qui toute chose existe et de qui toute chose dépend; il viendra, ce jour où les peuples et la terre entière me reconnaîtront pour le souverain Maître de l'univers.

11. Dominus  
virtutum nobis-  
cum; susceptor  
noster, Deus  
Jacob.

11. Peuple fidèle, réjouissons-nous; car avec nous est le Dieu des armées, et celui qui nous protège, c'est le Dieu de Jacob.

### PSAUME XLVI.

*Ce psaume présente deux sens littéraux : dans le premier, il s'entend de l'Arche d'alliance solennellement transportée sur la montagne de Sion; dans le second, il s'applique encore mieux, d'après plusieurs saints Pères, à Jésus-Christ montant glorieusement au ciel.*

1. Omnes gen-  
tes, plaudite ma-  
nibus; jubilate  
Deo in voce ex-  
ultationis.

1. Peuples de la terre, réjouissez-vous, tous ensemble applaudissez de joie; et, dans l'excès de votre bonheur, entonnez à la gloire de Dieu des chants d'allégresse.

2. Quoniam  
Dominus excel-  
sus, terribilis,  
Rex magnus  
super omnem  
terram.

2. Car c'est lui le souverain Seigneur, élevé au-dessus de tous par sa majesté, terrible par sa puissance; c'est lui le grand monarque dont l'empire s'étend sur toute la terre.

3. Subjecit po-  
pulos nobis, et  
gentes sub pedi-  
bus nostris.

3. Il nous a soumis les peuples, et il a mis les nations sous nos pieds.

4. Elegit nobis  
hereditatem  
suam, speciem  
Jacob, quam di-  
lexit.

4. Il nous a choisis pour son héritage particulier en considération de notre père Jacob, son cher à son cœur.

5. Ascendit  
Deus in júbilo,  
et Dominus in  
voce tubæ.

5. Voici que, parmi les acclamations de joie et au son des trompettes, notre Sauveur monte au ciel; il y monte par sa propre vertu, car il est Dieu.

6. Debout, peuples de la terre ; entonnez des cantiques en l'honneur de notre Dieu et de notre Roi.

6. Psallite Deo nostro, psallite ; psallite Regi nostro, psallite.

7. Puisqu'il est le Roi de tout l'univers et le Dieu Très-Haut, adressez-lui des louanges dignes de sa majesté.

7. Quoniam Rex omnis terræ, Deus ; psallite sapienter.

8. Comme Dieu, il règnera sur toutes les nations ; comme Dieu, il prendra place sur le trône céleste, à la droite de son Père.

8. Regnabit Deus super gentes ; Deus sedet super sedem sanctam suam.

9. Les princes des nations idolâtres se sont unis au peuple du Dieu d'Abraham ; en embrassant le culte du vrai Dieu, princes et magistrats, guides des peuples ici-bas, ont grandi aux yeux de leurs sujets.

9 Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

D'après l'hébreu, la première partie du verset est ainsi conçue : *Congregati sunt populo Dei Abraham*. Quant à la seconde partie, elle est fort obscure. Les uns, tels que Mattei et Génébrard, observent que, dans l'hébreu, au lieu du mot *dii*, on lit *Elohim*, lequel a bien la forme pluriel, mais se prend pour Dieu au singulier ; ce qui fait : *Deus victoria elevatus est*, par sa victoire le Seigneur a exalté son nom. Mais saint Cyrille, Théodore et Didyme entendent par ces *dii fortes terræ* les princes de la terre ; Saint Jérôme est aussi de ce sentiment, puisqu'il traduit ainsi la seconde partie de notre verset : *quoniam dii, scuta terræ, vehementer elevati sunt*. Or, *scuta terræ*, ce sont les princes en tant que protecteurs et guides de leurs sujets ; *elevati sunt*, ils se sont couverts de gloire parce qu'ils ont embrassé le culte du vrai Dieu. Cette explication me plaît davantage, parce qu'elle est plus conforme à la Vulgate et à la version des Septante. Voilà pourquoi je l'ai suivie.

## PSAUME XLVII.

*Au sens littéral, ce psaume doit s'entendre de la protection dont Dieu entoure la Jérusalem terrestre : et, au sens figuré, du soin avec lequel il veille sur la Jérusalem spirituelle, c'est-à-dire sur son Église.*

1. Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

1. Que Dieu est grand, et quelles louanges il mérite ! Nulle part il ne fait éclater sa gloire comme dans la cité de Jérusalem et particulièrement sur la sainte montagne de Sion.

2. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, latera Aquilonis, civitas Regis magni.

2. Du côté de l'aquilon s'élèvent, à la grande joie de toute la terre, la montagne de Sion et la cité du grand Roi.

3. Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.

3. Dieu prendra la défense de la cité contre les efforts des ennemis ; alors les habitants sentiront sa présence jusque dans leurs maisons.

4. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum.

4. Car les rois de la terre se sont entendus et ils se sont réunis pour la dévaster.

5. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt ; tremor apprehendit eos.

5. Quand ils ont vu la main du Tout-Puissant étendue pour la défendre, nos ennemis superbes ont été frappés d'étonnement ; le trouble et la confusion les ont saisis, en même temps que la stupeur les glaçait d'effroi.

6. Ibi dolores ut parturientis : in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

6. Alors ils ont souffert aussi cruellement qu'une femme sur le point d'enfanter ; car, Seigneur, vous avez déchaîné la plus effroyable tempête pour briser les vaisseaux de Tharsis.

Par ces vaisseaux il faut entendre les plus grands et les plus puissants vaisseaux, tels qu'il en fallut pour entreprendre le lointain voyage de Tharsis.

Voici ce que diront les habitants de Jérusalem :

7. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate

7. Les promesses que nous avait faites le Seigneur Dieu des armées, nous les avons vues se

réaliser à l'égard de notre cité ; en vérité, il l'avait assise sur de solides fondements.

Ceci se vérifie admirablement dans l'Eglise, dont il a été dit : Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. *Et portæ inferi non prævalébunt adversus eam.* (MATTH., XVI, 18.)

8. O Dieu puissant, nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple, c'est-à-dire dans votre sainte Eglise et à la vue du monde entier.

9. De même, ô Seigneur, que votre nom brille par toute la terre, ainsi partout resplendit votre gloire ; partout aussi on exalte votre puissance toujours accompagnée de la justice qui récompense les bons et punit les méchants.

10. Que la joie éclate donc sur la montagne de Sion et l'allégresse parmi les filles de Juda ; car vos jugements, Seigneur, sont pleins d'équité.

11. Venez, peuples, venez tous habiter autour de Sion ; venez l'envelopper comme d'une ceinture ; et du haut de ses tours, c'est-à-dire à la face du monde, prêchez l'Evangile du salut.

Au lieu de *narrate in turribus ejus*, il y a dans l'hébreu *numerate turres ejus*, c'est-à-dire comptez ses hautes tours qui la défendent.

12. De toute votre âme considérez sa force ; partagez-vous son enceinte, assignez la place à chacun devra bâtir sa maison, c'est-à-dire où s'élèvera chaque église particulière ; la ville une fois bâtie et le peuple fidèle réuni dans ses murs, nous pourrons dès lors transmettre à nos descendants la connaissance du vrai Dieu.

13. Car lui seul est le vrai Dieu, et toujours il

Domini virtutum, in civitate Dei nostri : Deus fundavit eam in æternum.

8. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui.

9. Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ ; justitia plena est dextera tua.

10. Lætetur mons Sion, et exsultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

11. Circumdate Sion, et complectimini eam ; narrate in turribus ejus.

12. Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera :

13. Quoniam

hic est Deus,  
Deus noster in  
aeternum, et in  
sæculum sæ-  
culi; ipse reget  
nos in sæcula.

sera notre Dieu ; lui seul nous gouvernera sans  
cesse et durant les siècles des siècles.

### PSAUME XLVIII.

*Le psalmiste s'adresse ici aux fidèles pour leur apprendre à mépriser les biens de ce monde et à ne craindre que de faire une mauvaise mort, suivie d'une sentence de condamnation. Puis il élève leurs pensées à la considération de cette vérité, qu'on trouve en Dieu seul le vrai bonheur. Sans doute, tout cela n'est dit que d'une manière obscure ; mais, grâce à la lumière de l'Évangile, on saisit la pensée du prophète-roi.*

1. Audite hæc,  
omnes gentes;  
auribus perci-  
pите, omnes qui  
habitis orbem:

2. Quique ter-  
rigenæ et filii  
hominum, simul  
in unum dives  
et pauper.

3. Os meum  
loquetur sapien-  
tiam, et medi-  
tatio cordis mei  
prudentiam.

4. Inclınabo in  
parabolam au-  
rem meam; ape-  
riam in psalterio  
propositionem  
meam. (Hebr.  
enigma meum.)

5. Cur timebo  
in die mala? ini-  
quitas calcanei  
mei circumdabit  
me.

6. Qui confi-

1. Nations de l'univers, écoutez; vous tous  
qui habitez la terre, tâchez de comprendre les  
paroles que va proférer ma bouche.

2. Vous tous qui vivez ici-bas, riches et pau-  
vres, assemblez-vous pour m'entendre.

3. Ma bouche ne s'ouvrira que pour inculquer  
les principes de la sagesse; m'inspirant des mé-  
ditations de mon cœur; je vous apprendrai com-  
ment il faut vous conduire avec prudence dans  
les événements de la vie.

4. Je prêterai une oreille attentive aux vérités  
qui me seront mystérieusement révélées et  
parabole; et les mystères sacrés que ma médita-  
tion m'aura révélés, je les annoncerai devant tous  
au son de la harpe.

5. Pourquoi craindrai-je au jour mauvais  
c'est-à-dire au jour de mon jugement? Rien ne  
me fait trembler que l'iniquité, celle surtout qui  
s'attachant à mes pas, me suivrait dans ma  
vieillesse et jusqu'au tombeau.

6. Les grands du monde se confient en leur

puissance, et les riches se glorifient dans la multitude de leurs trésors.

7. Qu'ils ne comptent pas sur leur frère, et encore moins sur tout autre homme, pour venir, à la mort, les sauver du péril; car nul homme ne pourra satisfaire à Dieu pour ces pécheurs.

Bellarmin observe ici que l'Écriture sainte, selon son usage, ne répète pas la particule *non* devant le second verbe *redimet*.

8. Personne ne pourra non plus offrir pour sa propre âme une satisfaction suffisante; aussi les supplices dureront-ils éternellement, et jamais elle ne verra la fin de son malheur.

D'après Bossuet, ces paroles *non videbit interitum* ont un sens ironique; c'est donc comme si le psalmiste avait dit : *S' imagine-t-il ne jamais mourir ? An putabit se non visurum interitum ?* Mais voici comment d'autres entendent ce verset : *En vain verra-t-il les sages tomber sous les coups de la mort; quant à lui, il ne mourra qu'après avoir suivi le cours naturel de son existence.* Enfin, avec Bellarmin, on peut encore traduire ce verset de la manière suivante :

9. En vain écartera-t-il la mort de devant ses yeux, elle viendra cependant au moment fixé; (c'est que les méchants ont horreur de penser à leur mort;) mais, pour le sage comme pour l'insensé, il doit venir un jour où tout finira.

10. Alors il leur faudra bien laisser à d'autres les honneurs et richesses; jamais il n'y aura pour eux d'autre demeure que le tombeau.

11. Oui, telle sera, même après des années et des années, leur unique demeure; au milieu de leurs domaines, il ne restera guère que leur nom gravé sur une plaque de marbre ou sur le mur d'un palais.

dunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

7. Frater non redimit, redimet homo; non dabit Deo placationem suam.

8. Et pretium redemptionis animæ suæ; et laborabit in æternum, et vivet adhuc in finem.

9. Non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes; simul insipiens et stultus peribunt.

10. Et relinquent alienis divitias suas; et sepulchra eorum, domus illorum in æternum.

11. Tabernacula eorum in progenie et progenie; vocaberunt nomina sua in terris suis.



12. Et homo, cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

13. Hæc via illorum, scandalum ipsis; et postea, in ore suo complacent.

14. Sicut oves in inferno positi sunt; mors depascet eos.

15. Et dominabuntur eorum justi in matutino; et auxilium (*Hebr. robur*) eorum veterascet in inferno a gloria eorum.

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acciperit me.

17. Ne timearis, cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus;

12. De quoi servit-il à l'homme d'être couronné de gloire? L'homme ne comprit pas ce qu'il se devait à lui-même, et il devint semblable aux animaux privés de raison.

13. Ils rencontrent sur le chemin de la vie mille pierres d'achoppement, et ils tombent dans le précipice; ils se complaisent dans cette voie, et ils en vantent les charmes trompeurs.

14. Les malheureux! ils auront vécu comme de vils animaux, et un jour ils tomberont en enfer comme autant de victimes destinées par la justice divine à devenir l'incessante pâture de la mort.

C'est-à-dire que leur mort sera éternelle. De même en effet, que les brebis mangent l'herbe et laissent intacte la racine qui repousse bientôt, ainsi, à chaque instant, la mort vient avec ses intolérables douleurs tuer les damnés, tout en leur conservant la vie afin qu'ils continuent éternellement de souffrir.

15. Au matin, c'est-à-dire à la résurrection générale, qui sera bien l'aurore du siècle futur, les impies verront les justes établis leurs maîtres et leurs juges; alors de tout ce qu'ils auront eu de puissance en ce monde, rien ne leur restera dans l'enfer; rien ne survivra non plus du faste qu'ils auront étalé de leur vivant.

16. Pour moi, j'espère que Dieu délivrera mon âme des gouffres de l'enfer, lorsque, ayant achevé l'œuvre de la rédemption, il m'acceptera parmi ses serviteurs.

17. Ame fidèle, ne crains pas l'impie, alors même que tu le vois s'élever au comble de la fortune et se couvrir de gloire aux yeux des mondains, lui et toute sa maison.

18. Certes, lorsqu'il descendra dans la tombe, il n'emportera rien, et sa gloire ne le suivra pas au sépulcre.

19. Tant qu'il vivra sur la terre, les applaudissements des mondains ne lui feront pas défaut; et jamais il ne vous saura gré, ô mon Dieu, que des biens terrestres dont il vous sera redevable.

20. Mais voici qu'après les jours de sa vie criminelle, le malheureux ira rejoindre ses pères, dont il a suivi les mauvais exemples; éternellement il devra rester en leur compagnie, sans jamais voir la lumière.

21. Telle sera donc sa triste fin : méconnaissant les nobles prérogatives dont Dieu l'avait orné, cet homme a voulu descendre au rang des animaux; car il a voulu vivre et agir sans raison comme les animaux.

18. Quoniam, cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vita ipsius benedictur; confitebitur tibi, cum benefeceris ei.

20. Introibit usque in progenies patrum suorum; et usque in æternum, non videbit lumen.

21. Homo, cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

### PSAUME XLIX.

*Ce psaume décrit le second avènement de Jésus-Christ, avènement public et solennel, à la différence du premier, qui fut humble et caché.*

1. Le vrai Dieu, le Dieu des dieux, c'est-à-dire le souverain Maître de toutes les puissances créées, le Seigneur a parlé, il a convoqué tous les hommes de la terre devant son tribunal pour que tous lui rendent compte de leur vie.

2. Il fera retentir sa voix d'une extrémité à l'autre de l'univers; puis on le verra, dans sa gloire et sa majesté, descendre de la céleste Sion.

3. Notre Dieu se manifestera; devant le monde entier, il se fera reconnaître pour le grand Dieu qu'il est; alors il ne se taira plus; assez longtemps

1. Deus deorum, Dominus locutus est, et vocavit terram.

2. A solis ortu usque ad occasum; ex Sion species decoris ejus.

3. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit.

il se sera tu comme s'il ne voyait pas les insultes que les impies lui jetaient à la face en l'offensant sous ses yeux.

4. Ignis in conspectu ejus exardescet; et in circuitu ejus, tempestas valida.

4. A son aspect le feu redoublera de force pour réduire en cendres tout l'univers. Autour de lui s'élèvera une tempête aussi violente qu'universelle, et tout sera bouleversé sur la terre, dans la mer et dans les airs.

Oui, dit saint Pierre, la terre et tout ce qu'elle renferme seront consumés par le feu; *Terra autem et quæ in ipsa sunt opera comburentur.* (II PETR., III, 10.)

5. Advocabit cælum desursum, et terram, discernere populum suum.

5. D'en haut il appellera le ciel, et d'en bas il appellera la terre, c'est-à-dire les anges et les hommes, pour lui servir de témoins dans le jugement qu'il exercera sur son peuple en séparant les élus d'avec les réprouvés.

6. Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Anges de Dieu, employez-vous à réunir autour du juge tous ses saints, c'est-à-dire les élus, ceux qui, non contents d'offrir à Dieu les sacrifices du culte extérieur, se montrent fidèles à son alliance en observant toute la loi.

7. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus; quoniam Deus judex est.

7. Les cieux annonceront sa justice; car ce juge n'est autre que Dieu lui-même, Dieu qui ne peut tomber dans l'erreur.

Puis le prophète fait parler Jésus-Christ :

8. Audi, populus meus, et loquar; Israel, et testificabor tibi; Deus, Deus tuus ego sum.

8. Écoute mes paroles, ô mon peuple; écoute, ô Israël, (c'est-à-dire l'assemblée des vrais fidèles, tout ce que je vais t'enseigner par mes inspirations et par mes ministres; crois-moi fidèlement, moi ton vrai Dieu, moi qui sais tout et qui t'aime.

9. Non in sa-

9. Non, ô mon peuple; je ne te reprendrai pas

pour les sacrifices que tu ne m'as pas offerts; car ceux que tu m'as offerts, je les ai pour agréables, et ils ne s'éloignent pas de mes yeux.

10. Je ne vais pas de maison en maison demander, par grâce, ni les veaux ni les boucs de tes troupeaux.

11. C'est à moi qu'appartiennent les bêtes des forêts, les animaux qui paissent sur les montagnes et les bœufs de tes étables.

12. Je le sais bien, c'est à moi qu'appartiennent tous les oiseaux du ciel; ce qui fait la richesse et la beauté des campagnes, tout est à moi.

13. Si j'avais faim et soif, je ne t'appellerais pas à mon secours, car toute la terre m'appartient avec tout ce qu'elle renferme.

14. Eh quoi! faut-il par hasard que je me nourrisse de la chair des taureaux ou que je boive le sang des boucs?

15. Si tu veux me plaire, viens m'offrir à moi, ton Dieu, un sacrifice de louanges; et que ton cœur, embrasé d'amour pour moi, y participe plus que tes lèvres; accomplis envers le Très-Haut les promesses que tu lui as faites.

16. Au jour de la tribulation invoque-moi, car je te délivrerai; puis, tu m'honoreras par tes actions de grâces.

17. Le Seigneur dit au pécheur: Que te sert-il de parler de mes préceptes? tu ne les observes pas! et de mon alliance? tu n'y apportes pas, hélas! ta part de fidélité.

18. Tu n'as eu que de la haine pour mes enseignements, et mes préceptes tu les as méprisés.

19. Quand tu voyais un larron, tu courais te

crificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

10. Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.

11. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus, et boves.

12. Cognovi omnia volatilia cœli; et pulchritudo agri mecum est.

13. Si esuriero, non dicam tibi; meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus.

14. Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo?

15. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua.

16. Et invoca me in die tribulationis; eruam te, et honorificabis me.

17. Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?

18. Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum.

19. Si videbas

furem, currebas cum eo; et cum adulteris portionem tuam ponebas. joindre à lui; et tu n'as pas craint de t'associer avec des adultères.

20. Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. 20. Ta bouche ne respire que malice; et tu n'emploies ta langue qu'à concerter des impostures.

21. Sedens, adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum (Hier. fabricabaris o probrium); hæc fecisti, et tacui. 21. Assis en compagnie, tu médisais de ton prochain, tu t'efforçais même de ravir l'honneur à ton propre frère; tu as fait tout cela, et moi je me suis tu.

22. Existimasti inique quod ero tui similis; arguam te, et statuam contra faciem tuam. 22. As-tu pensé, ô homme d'iniquité, que je te ressemblais et qu'ainsi je ne tiendrais pas compte de tes insultes contre moi? Au temps convenable, je te reprocherai en face ta mauvaise vie, et j'aurai soin que tes péchés se dressent toujours devant tes yeux, afin que leur turpitude ne cesse jamais de te tourmenter.

23. Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum, ne quando rapiat, et non sit qui eripiat. 23. O vous qui vivez sans vous soucier de Dieu, comprenez ces choses, afin que vous puissiez échapper au malheur de devenir un jour la proie des démons; car il n'y aura jamais personne pour vous délivrer de leurs griffes.

24. Sacrificium laudis honorificabit me; et illic iter quo ostendam illi salutem Dei. 24. Souvenez-vous que le vrai sacrifice de louange, c'est-à-dire la sainteté de la vie, est le seul sacrifice qui m'honore; c'est aussi le chemin par lequel je veux que vous marchiez pour parvenir au salut, qui consiste à jouir de la vue de Dieu et à l'aimer éternellement.

#### PSAUME LI.

*Ce psaume, pris au sens littéral, nous montre David reprochant à l'iduméen Doëg d'avoir excité contre lui et contre le grand-prêtre Achimélech la fureur de Saül et d'avoir ainsi causé la perte d'un grand nombre d'hommes. — Au sens mystique, Doëg représente tous les méchants qui persécutent les hommes de bien.*

1. Malheureux! pourquoi, dans ta malice, te glorifier de la force dont dispose ton iniquité pour faire du mal à tes semblables?

2. Jamais tu ne t'es servi de ta langue que pour les déchirer et pour leur nuire, et tu l'as employée comme un rasoir affilé.

3. Faire du mal te plaisait plus que faire du bien; et tu t'ingéniais à parler contre tes semblables plutôt qu'en leur faveur.

4. Langue perverse, tu t'agitaies sans cesse, acharnée que tu étais à précipiter et à consommer la ruine du prochain.

5. Aussi Dieu te détruira-t-il de fond en comble; il t'arrachera du lieu que tu habites; il te chassera de ta maison, il te déracinera de la terre des vivants, toi et toute ta postérité, comme on enlève un arbre avec ses racines.

6. Témoins de ta ruine, les justes seront dans la stupeur, et, la raillerie sur les lèvres, ils s'écrieront: Le voilà cet homme qui prétendait se passer de Dieu, comme s'il n'avait que faire de son secours!

7. Il espérait dans la multitude de ses richesses; et il comptait sur ces vains appuis, pensant ainsi trouver le bonheur.

8. Pour moi, semblable au fertile olivier planté dans la maison du Seigneur, j'ai toujours placé et toujours je placerai toute ma confiance dans la miséricorde de Dieu.

9. Seigneur, je ne cesserai de vous rendre mes actions de grâces pour les bienfaits dont vous m'avez comblé; et, dans toutes mes tribulations, je compterai sur votre bonté pour obtenir le secours qui ne manque jamais à vos serviteurs.

1. Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?

2. Tota die injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta, fecisti dolum.

3. Dilexisti malitiam super benignitatem; iniquitatem magis quam loqui aequitatem.

4. Dilexisti omnia verba præcipationis. lingua dolosa.

5. Propterea Deus destruet te in finem; evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo; et radicem tuam de terra viventium.

6. Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent: Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum;

7. Sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua.

8. Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi.

9. Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti; et exspectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

## LE MARDI

## A LAUDES.

*Miserere mei, Deus, aux Laudes du lundi.*

## PSAUME XLII.

*David demande à Dieu d'être délivré de ses ennemis, et il se console par l'espérance de revoir un jour le Tabernacle du Seigneur. — Au sens spirituel, ce psaume s'entend du juste qui, parmi les misères de la vie présente, aspire à sortir de ce monde et à prendre son essor vers la patrie céleste.*

1. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo et doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt (*Hebr. deducunt et adducunt*) in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

5. Confitebor

1. Jugez ma cause, ô mon Dieu, et décidez en ma faveur contre les méchants qui me persécutent; délivrez-moi de ces hommes d'iniquité et de mensonge.

2. Vous êtes ma force, ô mon Dieu! Mais pourquoi semblez-vous m'avoir rejeté? Loin de vous, ma vie n'est qu'amère tristesse, d'autant plus que mon ennemi ne cesse de me tourmenter.

3. Envoyez-moi votre lumière, et accordez-moi la joie de voir vos promesses se réaliser; elles me tireront de ce lieu d'affliction pour me conduire sur la sainte montagne de Sion et dans votre tabernacle.

4. J'entrerai et je m'approcherai de l'autel et de mon Dieu; il me rendra la joie que je goûtais dans ma jeunesse.

5. Alors sur ma harpe je chanterai vos louanges, ô mon Dieu! Et maintenant, ô mon âme, pour-

quoi, devant cette douce perspective, es-tu triste, et pourquoi me troubles-tu?

6. Mets ta confiance en ton Dieu, car j'espère aller un jour le bénir et le remercier éternellement dans le ciel; oui, vous êtes, Seigneur, mon Dieu et mon salut; un jour vous me dévoilerez la beauté de votre visage, pour me rendre pleinement heureux.

Les psaumes *Deus, Deus meus* et *Deus misereatur*, aux Laudes du dimanche.

## CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS.

*Ce cantique se trouve rapporté par Isaïe au chapitre XXXVIII. Le titre tel que nous le lisons au verset 9 : Scriptura Ezechiae regis Juda, cum ægrotasset et convalesceret de infirmitate sua, en fait bien comprendre le sujet. Dans la première partie, Ezéchias se plaint de son triste état, et dans la seconde il remercie Dieu de lui avoir rendu la santé. — Ce cantique convient parfaitement au chrétien qui gémit sur ses infirmités spirituelles et qui remercie ensuite le Seigneur de lui avoir prêté aide et assistance.*

1. J'ai dit : C'est donc au milieu de mes jours que j'entrerais dans le tombeau!

2. Alors j'ai supputé les années que je pourrais vivre encore, et j'ai dit : Je n'aurai donc plus la joie d'aller ici-bas visiter et adorer le Seigneur mon Dieu dans son temple.

3. Ne verrai-je plus les hommes d'Israël, mes sujets, au sein de la paix dont ils jouissent à l'heure présente?

4. Me voici seul et sans postérité; ma race tombera comme la cabane du berger qu'on laisse tomber en ruines.

tibi in cithara,  
Deus, Deus  
meus: Quare  
tristis es anima  
mea? et quare  
conturbas me?  
6. Spera in  
Deo, quoniam  
adhuc confite-  
bor illi : salu-  
tare vultus mei  
et Deus meus.

1. Ego dixi :  
In dimidio die-  
rum meorum,  
vadam ad portas  
infernæ.

2. Quæsi vi re-  
siduum anno-  
rum meorum;  
dixi : Non vi-  
debo Dominum  
Deum in terra  
viventium.

3. Non aspi-  
ciam hominem  
ultra, et habita-  
torem quietis.

4. Generatio  
mea ablata est  
et convoluta est  
a me, quasi ta-  
bernaculum pas-  
torum.



Telle est l'explication que donnent saint Jérôme, saint Thomas et d'autres interprètes.

5. *Præcisa est, velut a texente, vita mea; dum adhuc ordire, succidit me : de mane usque ad vesperam finies me.*

5. Semblable au fil que coupe le tisserand, ma vie a été coupée; pendant que j'en tissais la trame, le Seigneur l'a tranchée; ainsi, ô mon Dieu, du matin au soir vous en finirez avec moi, c'est-à-dire vous ne prolongerez pas ma vie au delà d'un jour.

6. *Sperabam usque ad mane; quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.*

6. 7. Je me flattais de vivre jusqu'au second matin; mais la violence de la maladie, telle qu'un lion en fureur, me brise tous les os, c'est-à-dire m'enlève toute force; aussi je n'atteindrai pas le soir. Comme le petit de l'hirondelle nu et sans plumes, immobile dans son nid, se mourant de froid et de faim, ainsi j'élève la voix pour demander pitié; comme la colombe qui gémit, je repasse une à une les misères de ma vie, et, par mes gémissements, j'implore aide et secours.

7. *De mane usque ad vesperam finies me. Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba.*

8. *Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.*

8. Mes yeux se sont lassés et affaiblis à force de regarder vers le ciel.

9. *Domine, vim patior; responde pro me. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?*

9. Seigneur, je n'en puis plus; répondez pour moi; mais que demandé-je, et quelle réponse puis-je attendre de Dieu, car lui-même m'a réduit en cet état?

10. *Recogitabo tibi omnes annos meos, in amaritudine animæ meæ.*

10. Il ne me reste donc qu'à me mettre devant les yeux toutes les années de ma vie; il ne me reste qu'à repasser dans l'amertume de mon âme tant de fautes que j'ai commises.

11. *Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me. Ecce in pace amaritudo mea amarissima.*

11. Seigneur, si notre vie s'écoule parmi les péchés, et si moi-même j'ai vécu dans le mal, punissez-moi, mais de façon à me ranimer sous vos coups; voici que, dans le temps même de mon extrême désolation, j'ai retrouvé la paix.

12. *Tu autem*

12. Mais vous, ô mon Dieu, vous m'avez déli.

vré de la mort, en jetant bien loin derrière vous toutes mes iniquités afin de ne plus les voir.

13. Car celui que la mort a couché dans le sépulcre ne peut vous louer; et il ne peut espérer voir l'accomplissement de vos promesses.

14. Ceux qui vivent sont les seuls qui chantent vos louanges, comme moi-même je le fais en ce jour; ainsi, de génération en génération, on exaltera votre fidélité à tenir vos engagements.

15. Seigneur, sauvez-moi, et tous les jours de ma vie je viendrai dans votre temple célébrer vos gloires.

Le psaume *Laudate Dominum*, aux Laudes du dimanche.

eruiſti animam meam, ut non periret; projecisti poſt tergum tuum omnia peccata mea.

13. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te; non expectabunt, qui deſcendunt in lacum, veritatem tuam.

14. Vivens, vivens ipſe confitebitur tibi, ſicut et ego hodie: pater filiis noſtam faciet veritatem tuam.

15. Domine, ſalvum me fac, et psalmos noſtros cantabimus cunctis diebus vitæ noſtræ in domo Domini.

## LE MERCREDI

## A MATINES.

## PSAUME LII.

*Le psalmiste déplore ici la corruption des hommes, et il demande à Dieu de délivrer son peuple de la persécution des impies : il parle aussi de la bonté avec laquelle Dieu attend les pécheurs à résipiscence; enfin il soupire après la venue du Rédempteur, pour que les hommes soient délivrés de la servitude du démon, figurée par la captivité de Babylone.*

1. Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

1. Il n'y a point de Dieu, s'est écrié l'impie, frappé de démence par son impiété.

Oui, frappé de démence, parce qu'il n'y a qu'un homme privé de sens pour penser que Dieu n'existe point.

2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus : non est qui faciat bonum.

2. Les malheureux ! ils mènent une vie dissolue ; aussi leurs iniquités les ont-elles rendus abominables devant Dieu et devant les hommes ; parmi eux, pas un seul qui fasse le bien.

3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens aut requirens Deum.

3. Du haut du ciel, le Seigneur a jeté les yeux sur les enfants des hommes pour voir s'il s'en trouve un, un seul, fidèle au devoir et jaloux de plaire à son Dieu.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

4. Mais non, tous trahissent leur devoir, tous se rendent inutiles à Dieu et aux hommes ; on n'en voit aucun qui fasse le bien.

5. Nonne

5. Les infortunés ! ils n'auront donc jamais con-

science de leur perversité? Que dis-je? ils ne cesseront d'opprimer mon peuple et de le dévorer comme une bouchée de pain.

6. Ils n'ont garde d'invoquer le Seigneur alors qu'ils sont en danger de l'offenser : voilà pour-quoi ils mènent une si mauvaise vie; ils tremblent quand ils ne devraient pas trembler.

C'est-à-dire ils craignent de perdre quelque bien terrestre, et ils ne craignent pas de perdre la divine grâce.

7. Mais Dieu dispersera leurs os, c'est-à-dire renversera tout ce qu'ils entreprennent pour capter la faveur des hommes au détriment du bon plaisir divin; quelle confusion les attend! ils méprisent Dieu, et Dieu les méprisera.

8. Qui viendra de Sion pour sauver Israël? s'écrient ces insensés. Au temps où Dieu changera la captivité de son peuple en une glorieuse délivrance, Jacob et Israël seront les seuls à se réjouir et à tressaillir d'allégresse.

scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?

6. Deum non invocaverunt; illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

7. Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

8. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cum converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

## PSAUME LIV.

*David persécuté par son fils Absalon et implorant le secours de Dieu : tel est, au sens littéral, le sujet de ce psaume. Saint Hilaire et saint Jérôme l'appliquent à Jésus-Christ trahi par Judas et persécuté par les Juifs. — On peut, dans un sens général, l'appliquer à tous les justes, en butte ici-bas aux vexations des hommes et des démons.*

1. Mon Dieu, exaucez ma prière, et ne méprisez pas mes incessantes supplications; considérez quelle est ma tribulation, et exaucez-moi.

2. L'affliction envahit mon âme lorsque je con-

1. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me.

2. Contrista-

tus sum in ex-  
citacione mea;  
et conturbatus  
sum a voce ini-  
mici, et a tribu-  
latione peccato-  
ris.

3. Quoniam  
declinaverunt  
in me iniqui-  
tates, et in ira  
molesti erant  
mihi.

4. Cor meum  
conturbatum est  
in me, et for-  
mido mortis ce-  
cidit super me.

5. Timor et  
tremor venerunt  
super me, et  
contexerunt me  
tenebræ.

6. Et dixi :  
Quis dabit mihi  
pennas sicut co-  
lumbæ, et vo-  
labo, et requies-  
cam?

7. Ecce elon-  
gavi fugiens, et  
mansi in solitu-  
dine.

8. Exspecta-  
bam eum qui  
salvum me fecit  
a pusillanimitate  
spiritus et tem-  
pestate.

9. Præcipita,  
Domine, divide  
linguas eorum;  
quoniam vidi  
iniquitatem et  
contradictionem  
in civitate.

10. Die ac  
nocte circumda-  
bit eam super

sidère mes souffrances; et je me sens bouleversé quand je pense à tout ce que trame contre moi la perversité de mon ennemi.

3. Voici que mes adversaires m'ont imputé des crimes que je n'ai pas commis; et, dans la colère qui les anime, ils mettent tout en œuvre pour me nuire.

4. Mon âme ne connaît plus de paix; la crainte de la mort me saisit et me torture.

5. Il n'y a dans moi que trouble et frayeur; autour de moi, d'épaisses ténèbres me dérobent toute issue pour échapper aux périls dont je suis menacé.

6. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que, devenu timide et tremblant comme elle, je m'envole pour me reposer en lieu sûr?

7. Que ne puis-je prendre la fuite et m'éloigner! Certes, je me contenterais d'habiter n'importe quel désert inconnu.

C'est l'explication que donnent Rotigni et le père Lallemand.

8. Là, j'attendrais celui qui m'a tant de fois délivré de mes cruelles angoisses d'esprit, et de la tempête qui menaçait de m'engloutir.

9. Seigneur, renversez ceux qui cherchent à m'opprimer; confondez leurs langues, c'est-à-dire jetez la discorde au milieu d'eux pour rendre inutiles tous leurs desseins, car leur iniquité ne se montre que trop : je n'entends que propos discordants, je vois la ville tout entière en proie au désordre et à la confusion.

10. Je vois l'iniquité l'environner nuit et jour

et monter jusque sur ses murs; aussi n'y rencontre-t-on partout qu'affliction et injustices.

11. Pour comble de désolation, l'usure et la fraude s'installent au milieu de ses places.

12. Si du moins la calomnie et la persécution étaient l'œuvre d'un ennemi, plus facilement en aurais-je pris mon parti.

13. Ou bien si l'un de mes adversaires avait vomie contre moi toutes sortes d'insultes et d'outrages, peut-être aurais-je trouvé moyen de me dérober à ses coups.

14. Mais quel est celui qui me persécute? C'est toi, mon conseil et mon ami, toi que je croyais ne faire qu'un seul cœur avec moi?

15. Toi qui t'asseyais amicalement à ma table avec moi et qui m'accompagnais quand j'allais au temple du Seigneur notre Dieu.

16. Vienne la mort sur ces hommes d'iniquité, et qu'ils descendent vivants au plus profond de l'abîme.

17. Car de la multitude de leurs iniquités ils remplissent leurs maisons, comme ils avaient rempli leurs cœurs.

18. Pour moi, c'est vers mon Dieu que j'ai crié, c'est à lui que j'ai demandé du secours; et il me sauvera.

19. Le matin, au milieu du jour et le soir, toujours je raconterai, toujours je publierai avec quelle miséricorde le Seigneur m'a secouru, et j'espère que toujours il exaucera mes prières.

20. Il me rendra la paix dont je jouissais autrefois, et il me délivrera de ceux qui m'entourent

muros ejus iniquitas; et labor in medio ejus, et injustitia.

11. Et non defecit de plateis ejus usura et dolus.

12. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuisssem utique.

13. Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo.

14. Tu vero, homo unanims, dux meus, et notus meus.

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos; in domo Dei ambulavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos, et descendat in infernum viventes.

17. Quoniam nequitiae in habitaculis eorum, in medio eorum.

18. Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus salvabit me.

19. Vespere, et mane, et meridie, narrabo et annuntiabo; et exaudiet vocem meam

20. Redimet in pace animam meam ab his qui

appropinquant mihi; quoniam inter multos erant mecum. (Hier. multi enim fuerunt adversum me.)

21. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula.

22. Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum: extendit manum suam in retribuendo.

23. Contaminaverunt testamentum ejus (Hier. Contaminavit pactum suum); divisi sunt ab ira vultus ejus, et appropinquavit cor illius.

24. Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula.

25. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet; non dabit in æternum fluctuationem justo.

26. Tu vero, Deus, deduces eos in puteum interitus.

pour m'écraser; car ils sont venus en grand nombre pour me perdre.

21. Mais Dieu m'exaucera; lui, l'Éternel, il humiliera tous mes persécuteurs.

22. Car le Seigneur ne constate dans ces malheureux aucune conversion; ils sont toujours obstinés et sans crainte de Dieu; mais voilà qu'il étend sa main pour les punir selon leur malice.

23. Ils ont violé le pacte; mais, à la vue de la colère qui se peignait contre eux sur la face du Seigneur, ils ont pris la fuite; alors Dieu s'est approché pour laisser son cœur exercer sa juste vengeance.

Certains commentateurs entendent par *cor illius* non pas le cœur de Dieu, mais le cœur du traître, lequel dit une chose et en pense une autre. Mais Bellarmin, s'appuyant sur le texte hébreu, dit qu'il s'agit proprement du cœur de Dieu irrité.

24. Plus agréables et plus douces que l'huile, ses paroles sont, en réalité, autant de flèches qu'il lance à l'improviste.

25. Le Seigneur me presse de compter sur sa bonté, il m'encourage à lui abandonner le soin de mon salut; lui-même alors s'occupera de me conserver la vie. Non, il ne laissera pas le juste toujours aux prises avec les flots de la crainte.

26. Mais il n'en sera pas ainsi de mes ennemis; vous les précipiterez, Seigneur, dans le puits de la mort, c'est-à-dire dans l'enfer, dans ce puits où l'on tombe pour endurer une mort continuelle.

L'enfer nous est représenté comme un puits, parce qu'il a bien une ouverture pour recevoir ses victimes, mais il n'a pas d'issue pour les laisser sortir.

27. Les hommes sanguinaires et trompeurs n'atteindront pas la moitié de leurs jours; quant à moi, ô mon Dieu, je ne cesserai jamais d'espérer en vous.

27. Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos; ego autem sperabo in te, Domine.

## PSAUME LV.

*Poursuivi par Saül, qui cherchait à le faire mourir, David se retire chez les Philistins; il est reconnu par ces ennemis du peuple juif et se voit ainsi en grand danger. Il compose alors ce psaume, lequel peut servir de prière à l'âme en péril de tomber dans le péché et de devenir la proie des démons.*

1. Mon Dieu, ayez pitié de moi; car mon ennemi veut me fouler aux pieds, et, dans sa rage pour me perdre, il me persécute tout le jour.

2. Près de lui sont accourus tous mes ennemis pour travailler sans relâche à ma ruine; ils sont nombreux, ceux qui me font la guerre.

3. Durant toute la journée, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, je sens les tortures d'une crainte continuelle; mais, Seigneur, j'espère que vous viendrez me secourir.

Par cette expression : *Ab altitudine diei*, certains auteurs, comme Ménochius, entendent les grands dangers que courait David; mais j'adopte l'explication de dom Calmet et de Tirin, parce qu'elle est plus littérale.

4. Dans mon Dieu je louerai la parole que je tiens de sa bouche, c'est-à-dire les promesses qu'il m'a faites. En Dieu sont toutes mes espérances; aussi la chair ne me fera pas trembler, c'est-à-dire je ne craindrai rien de l'homme charnel, car sa force n'est que faiblesse devant Dieu.

5. Ils passent leur journée à dénaturer mes

1. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo: tota die impugnavit me.

2. Conculcaverunt me inimici mei tota die; quoniam multi bellantes adversum me.

3. Ab altitudine diei timebo; ego vero in te sperabo.

4. In Deo laudabo sermones meos (*Hebr. verbum ejus*), in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi caro.

5. Tota die



verba mea exsecrabantur; adversum me omnes cogitationes eorum, in malum.

6. Inhabitant et abscondent; ipsi calcaneum meum observabunt.

7. Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos; in ira populos confringes.

paroles, et ils n'ont de pensées que pour comploter ma perte.

6. Ils se réunissent et ils se cachent pour m'opprimer; aussi sont-ils toujours attentifs à guetter mes pas, à surveiller mes démarches.

7. Puisqu'ils ont attendu l'occasion de m'ôter la vie, vous, mon Dieu, vous ne les sauverez à aucun prix. Dans votre légitime colère, vous exterminerez la foule de mes ennemis.

C'est ainsi que saint Jérôme explique *pro nihilo salvos facies*, différemment de saint Augustin, dont voici l'interprétation : *Dieu les sauvera par pure grâce et sans aucun mérite de leur part*. Mais l'explication de saint Jérôme s'accorde mieux avec la fin du verset.

8. Deus, vitam meam annuntiavi tibi; posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.

9. Sicut et in promissione tua, tunc convertentur inimici mei retrorsum.

10. In quacumque die invocavero te ecce cognovi quoniam Deus meus es.

11. In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem; in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo.

12. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam, laudationes tibi.

8. Mon Dieu, je mets sous votre regard toutes les afflictions de ma vie; j'espère que toujours vous aurez mes larmes devant vos yeux.

9. Vous me l'avez promis, j'espère donc qu'à la vue de leurs projets anéantis, mes ennemis reculeront honteux et confus.

10. Je ne laisserai pas de vous invoquer chaque jour; car, en me secourant chaque fois que je vous ai invoqué, vous m'avez prouvé que vous êtes mon Dieu.

11. Dans le Seigneur mon Dieu, je louerai toujours sa fidélité à ses promesses; aussi, plein de confiance en sa protection, je ne craindrai pas que l'homme me fasse aucun mal.

12. Toujours, ô mon Dieu, j'ai devant moi, c'est-à-dire présentes à ma mémoire, les promesses dont je suis en possession, celles que vous m'avez faites.

Ainsi Bellarmin, d'accord avec saint Jérôme, explique-t-il ce passage.

Toujours aussi je vous adresserai les louanges et les actions de grâces que comportent vos divines promesses.

13. Car vous m'avez délivré de la mort, et vous avez détourné mes pieds du précipice, afin que désormais je vive, comme vos fidèles serviteurs, dans la lumière de votre grâce, et qu'ainsi j'aie le bonheur de vous plaire.

13. Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu, ut placeam coram Deo in lumine viventium.

## PSAUME LVI.

*Le psalmiste manifeste ici sa confiance dans la protection du ciel, en même temps qu'il célèbre les louanges de Dieu.*

1. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, ayez pitié de moi; car en vous seul mon âme se confie.

2. A l'ombre de vos ailes, l'espérance ne m'abandonnera pas un instant, jusqu'au jour où je verrai la fin de l'inique persécution que j'endure.

3. Je ne cesserai de crier vers le Très-Haut, vers ce Dieu qui m'a toujours comblé de biens.

4. Du haut du ciel, il a daigné m'envoyer son secours; et il a couvert d'opprobre ceux qui voulaient m'opprimer.

5. Ainsi qu'il me l'avait promis, le Seigneur a fait éclater sur moi sa miséricorde et il m'a sauvé la vie alors que mes ennemis, comme autant de lionceaux, voulaient me tuer; bien que la force de son bras m'ait tiré de leurs mains, je ne puis pas encore dormir en paix et sans éprouver aucun trouble.

6. Je crains toujours cette race inique dont la bouche, lançant les flèches aiguës de la médisance

1. Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea.

2. Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

3. Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.

4. Misit de cœlo, et liberavit me; dedit in opprobrium conculcantes me.

5. Misit Deus misericordiam suam, et veritatem suam, et eripuit animam meam de medio catulorum leonum; dormivi conturbatus.

6. Filii hominum, dentes eorum, arma et

sagittæ; et lingua  
eorum, gladius  
acutus.

et de la calomnie, ne cherche qu'à me mettre en pièces.

Tel est, d'après Bellarmin, le sens du texte hébreu.

7. Exaltare  
super cœlos,  
Deus, et in om-  
nem terram glo-  
ria tua.

7. Exaltez, ô mon Dieu, exaltez votre puissance par-dessus les cieux, et faites briller votre gloire sur toute la terre, en me délivrant de mes ennemis.

8. Laqueum  
paraverunt pe-  
dibus meis, et in-  
curvaverunt ani-  
mam meam.

8. Ils ont tendu leurs pièges devant mes pieds, et ils me font ployer sous les maux dont ils m'accablent.

9. Foderunt  
ante faciem  
meam foveam,  
et inciderunt in  
eam.

9. Sur ma route, ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber; les malheureux! ils y sont eux-mêmes tombés.

10. Paratum  
cor meum,  
Deus, paratum  
cor meum: can-  
tabo, et psal-  
mum dicam.

10. Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, il est prêt à souffrir tout ce que vous voudrez; aussi, quoi qu'il arrive, toujours je chanterai, toujours je célébrerai vos louanges.

11. Exsurge,  
gloria mea; ex-  
surge, psalte-  
rium et cithara;  
exurgam dilu-  
culo.

11. Lève-toi, ô mon âme, pour te complaire à glorifier Dieu; vous aussi, ma harpe et ma lyre, levez-vous pour louer le Seigneur; car, dès le point du jour, je veux sans cesse le louer.

12. Confitebor  
tibi in populis,  
Domine, et psal-  
mum dicam tibi  
in gentibus;

12. Seigneur, mon Dieu, je ne me lasserai pas de vous louer parmi les peuples, et je ferai retentir vos louanges au milieu de toutes les nations.

13. Quoniam  
magnificata est  
usque ad cœlos  
misericordia  
tua, et usque ad  
nubes veritas  
tua.

13. Je dirai que, sur la terre et dans les cieux, partout se manifestent et votre miséricorde et votre fidélité.

14. Exaltare  
super cœlos,  
Deus, et super  
omnem terram  
gloria tua.

14. Soyez donc, ô mon Dieu, exalté par-dessus les cieux, et que votre gloire brille sur toute la terre.

## PSAUME LVII.

*Le prophète décrit dans ce psaume les mauvaises mœurs des impies et montre le châtiment que Dieu a coutume de leur infliger.*

1. Vous tous, enfants des hommes, si vous avez à cœur de préconiser la justice, prenez-la pour règle de vos jugements.
2. Mais non; voilà que, dans votre cœur, vous combinez des œuvres d'iniquité, et vous vous donnez mille peines pour les mettre à exécution.
3. Dès le sein de leur mère, les pécheurs se sont éloignés de la justice; ils n'ont plus connu d'autre occupation que de proférer des mensonges et de tromper le prochain.
4. Dans leur fureur contre les justes, ils deviennent semblables au serpent, et ils imitent la surdité de l'aspic.
5. L'aspic se bouche les oreilles pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur qui emploie les ressources de son art afin de l'apprivoiser.
6. Mais, pour les empêcher de mordre, Dieu leur rompra les dents, et il brisera les mâchoires de ces cruels lions.
7. Ils seront semblables au torrent qui passe et se dessèche aussitôt, on verra leurs desseins s'évanouir à l'improviste; car le Seigneur tendra son arc, et il ne cessera de lancer des flèches qu'après les avoir tous abattus.
8. Ils disparaîtront comme disparaît la cire devant le feu; car le feu de la vengeance divine tombera sur eux, et leurs yeux se fermeront à la lumière du soleil.

1. Si vere utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.

2. Etenim in corde iniquitates operamini, in terra iniquitatis manus vestrae concinnant.

3. Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero; locuti sunt falsa.

4. Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdae, et obturantibus aures suas.

5. Quae non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.

6. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum; molas leonum confringet Dominus.

7. Ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens; intendit arcum suum, donec infirmantur.

8. Sicut cera, quae fluit, auferentur; supercecidit ignis, et non viderunt solem.

9. Priusquam  
intelligerent spi-  
næ vestræ rham-  
num (*Hier.* ante-  
quam spinæ ves-  
træ crescant in  
rhamnum); sicut  
viventes, sic in  
ira absorbet eos.  
10. Lætabitur  
justus cum vi-  
derit vindictam;  
manus suas la-  
vabit in san-  
guine peccato-  
ris.

9. Avant que vos épines puissent piquer comme celles du plus cruel arbrisseau, c'est-à-dire avant que vous puissiez exécuter vos mauvais desseins, la colère divine vous précipitera tout vivants au fond de l'abîme.

10. Témoin de l'équitable vengeance de Dieu, le juste sera dans la joie, et il se lavera les mains dans le sang du pécheur.

C'est-à-dire comme l'explique saint Augustin, au souvenir de la terrible mort du pécheur, il se conservera pur et sans tache.

11. Et dicet  
homo : Si utique  
est fructus justo,  
utique est Deus  
judicans eos in  
terra.

11. Alors, parmi tous ceux qui verront quel fruit le juste recueille du châtiment infligé au pécheur, il n'y aura qu'une voix pour s'écrier : Oui, Dieu existe, et les hommes sont soumis à son jugement, et il sait punir les impies selon leurs crimes.

### PSAUME LVIII.

*David, se voyant cerné par les soldats de Saül, appelle le Seigneur à son secours et prédit la ruine de ses ennemis. — Ce psaume s'applique de point en point à Jésus-Christ persécuté par les Juifs.*

1. Eripe me  
de inimicis meis,  
Deus meus; et  
ab insurgentibus  
in me libera  
me.

1. Mon Dieu, sauvez-moi de mes ennemis, et délivrez-moi de ceux qui s'apprêtent à m'assaillir.

2. Eripe me  
de operantibus  
iniquitatem, et  
de viris sangui-  
num salva me.

2. Arrachez-moi des mains de ces hommes iniques et cruels, qui ont soif de mon sang.

3. Quia ecce  
ceperunt ani-  
mam meam; ir-  
ruerunt in me  
fortes.

3. Voilà que ma vie se trouve entre leurs mains, car ils sont les plus forts; déjà même ils s'élancent pour me saisir.

4. Neque ini-  
quitas mea, ne-  
que peccatum

4. Seigneur, vous le savez, il ne se trouve en moi nulle iniquité, nul crime que leur haine ait

le droit de me reprocher, car j'ai toujours dirigé mes pas loin des sentiers du vice.

5. Vous voyez, Seigneur, quel danger je cours; levez-vous pour me venir en aide, ô Dieu puissant, ô Dieu d'Israël.

6. Parcourez et examinez toutes les nations; de grâce ne traitez pas avec bonté ceux qui ne veulent pas suspendre le cours de leurs iniquités.

7. On les verra du matin au soir aller et venir; ils entoureront même la Cité, cherchant comme des chiens affamés, à contenter leur faim et à perdre les justes; mais leur espoir sera déçu.

Certains auteurs expliquent ainsi ce verset : *Ils n'arriveront que le soir, à l'approche de la nuit; mais, comme des chiens affamés en quête de leur proie, ils seront tourmentés du désir de rentrer dans la justice pour trouver la paix, et ils environneront la Cité de Dieu sans toutefois obtenir miséricorde.*

8. Leur bouche ne s'ouvrira que pour dresser des embûches et préparer des meurtres; ils diront ensuite : Qui donc nous entend ?

9. Mais vous, Seigneur, vous en ferez des objets de mépris, et vous détruirez toutes ces nations impies.

10. Par votre secours, je conserverai ma force; car, ô mon Dieu, vous êtes mon protecteur, et j'espère que votre miséricorde me préviendra toujours.

11. Le Seigneur m'apprendra quelle vengeance il tirera de mes ennemis. Seulement, ô mon Dieu, je vous supplie de ne pas les châtier au point de les détruire; puisse la vue de leur châtiment empêcher mes peuples d'oublier votre justice !

12. Dispersez-les par votre puissance; et,

meum, Domine : sine iniquitate cucurri et direxi.

5. Exsurge in occursum meum, et vide : et tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israel.

6. Intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad vespem, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit ?

9. Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam, quia, Deus, susceptor meus es : Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

11. Deus ostendet mihi super inimicos meos ; ne occidas eos, ne quando obliviscantur populi mei.

12. Disperge

illos in virtute tua, et depone eos, protector meus Domine.

13. Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum; et comprehendantur in superbia sua.

14. Et de exsecratione et mendacio annuntiabuntur in consummatione, in ira consummationis, et non erunt.

15. Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

16. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

17. Ipsi dispergentur ad manducandum; si vero non fuerint saturati, et murmurabunt.

18. Ego autem cantabo fortitudinem tuam, et exultabo mane misericordiam tuam.

19. Quia factus es susceptor meus et refugium meum, in die tribulationis meæ.

20. Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es, Deus meus, misericordia mea.

puisque vous êtes mon protecteur, écrasez-les de telle sorte qu'ils ne puissent plus lever la tête pour me nuire.

13. En punition des calomnies et des médisances vomies par leur bouche, qu'ils soient pris et restent confondus dans leur propre orgueil.

14. Malheur à eux quand viendra le jour de la colère de Dieu; car alors, victimes de leurs propres excès, ils succomberont sous leurs blâphèmes et leurs mensonges.

15. Et ils sauront que Dieu existe, quand ils le verront exercer sa domination sur le peuple d'Israël et sur toutes les tribus de la terre.

16. Cependant ils continuent à s'acharner du matin au soir contre les justes, afin de pouvoir, comme des chiens affamés, les dévorer; et ils entourent la ville afin de n'en laisser échapper aucun.

17. Ils se dispersent de tous côtés pour trouver une proie; et s'ils ne parviennent pas à se rassasier du sang des justes, ils se consolent en détruisant leur réputation.

18. Quant à moi, Seigneur, je louerai sans cesse votre puissance, et, du matin au soir, j'exalterai votre miséricorde.

19. Car, au temps de la tribulation, vous vous êtes fait mon protecteur et mon refuge.

20. Oui, mon Dieu, vous êtes mon appui et mon défenseur dans tous mes besoins; jamais je ne cesserai de chanter vos louanges et de vous proclamer mon Dieu et ma miséricorde.

## PSAUME LIX.

*David, déjà tant de fois victorieux de ses ennemis, implore le secours de Dieu contre les Iduméens. — Ce psaume s'applique fort bien à l'Église, sortie victorieuse de toutes les persécutions.*

1. O Dieu, vous nous avez donc retiré votre protection; car nos ennemis ont pu nous abattre; mais, après avoir fait éclater votre indignation, vous avez fini par prendre compassion de notre misère.

1. Deus, repulisti nos, et destruxisti nos; iratus es, et misertus es nobis.

2. Vous avez ébranlé la terre, et vous l'avez bouleversée; maintenant c'est à votre miséricorde de réparer les ruines accumulées par la tourmente.

2. Commovisti terram, et conturbasti eam; sana contritiones ejus, quia commota est.

3. Avec quelle rigueur vous sembliez nous frapper et combien était amer le vin de componction que vous nous faisiez boire!

3. Ostendisti populo tuo dura; potasti nos vino compunctionis.

Par ce vin de componction, il faut, d'après l'hébreu, entendre la crainte ou le remords, crainte et remords que Dieu nous inspire pour produire une sainte douleur de nos fautes.

4. A ceux qui vous craignent vous avez donné un signal afin qu'ils pussent, à la vue de votre arc déjà tendu, éviter les flèches de votre colère.

4. Dedisti me-tuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus,

5. Vous l'avez fait pour sauver ceux que vous aimez; daignez donc m'exaucer, et que votre main me sauve.

5. Ut liberentur dilecti tui; salvum fac dextera tua, et exaudi me.

6. Du haut de son sanctuaire, le Seigneur avait promis qu'un jour je goûterais la joie de partager, selon mon bon plaisir, les plaines de Sichem (la Samarie), et de mesurer, au delà du Jourdain, les champs de la vallée des Tentés pour les distribuer comme bon me semblera.

6. Deus locutus est in sancto suo; lætabor, et partibor Sichem, et convallē Tabernaculorum metibor.



7. Meus est Galaad, et meus est Manasses, et Ephraïm, fortitudo capitis mei.

7. Et voici que déjà je vois soumis à ma puissance Galaad, Manassé et Ephraïm, qui sont la force de ma tête.

David appelle ainsi ces tribus pour marquer qu'elles étaient la force de sa couronne dans le pays de Galaad.

8. Juda, rex meus; Moab, olla spei meæ.

8. Dans la tribu de Juda, sont les assises de mon trône; sur Moab repose mon espérance.

David parle ainsi de la tribu de Juda, parce que Dieu l'avait choisie pour donner des rois au peuple juif; quant à Moab, c'était une province fort riche et comme une table abondamment servie; par conséquent, David exprime ici l'espoir d'enrichir son peuple avec les dépouilles des Moabites.

9. In Idumæam extendam calcamentum meum; mihi alienigenæ subditi sunt.

9. J'étendrai mon pied jusque dans l'Idumée, et je verrai ce peuple étranger se courber sous mon sceptre.

10. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

10. Qui me conduira dans l'Idumée et qui m'en rendra le maître? Car elle est terriblement fortifiée, la ville qui lui sert de capitale.

11. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

11. Ne sera-ce pas vous, ô mon Dieu, vous qui paraissiez d'abord nous abandonner? Vous-même, ne marcherez-vous pas à la tête de nos troupes pour nous donner la victoire?

12. Da nobis auxilium de tribulatione; quia vana salus hominibus.

12. Seigneur, accordez-nous votre aide, afin que nous sortions de la tribulation; car si vous ne nous secourez, en vain compterons-nous sur l'appui des hommes.

13. In Deo faciemus virtutem; et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

13. Grâce à notre confiance en Dieu, nous obtiendrons la victoire; car Dieu lui-même exterminera les ennemis dont les attaques nous harcèlent.

## PSAUME LX.

*Plein de confiance dans la puissance de Dieu, le psalmiste le prie de lui venir en aide. — Saint Jérôme et saint Hilaire disent que toutes les âmes affligées trouvent ici une excellente prière à réciter au temps de la tribulation.*

1. Exaucez ma prière, ô mon Dieu; prêtez une oreille bienveillante à ma requête.

2. Caché dans les antres de la terre, j'ai crié vers vous, Seigneur; et quand les angoisses de la crainte m'ont déchiré le cœur, vous m'avez établi sur une roche élevée; alors je me suis vu à l'abri de mes ennemis.

3. J'ai mis en vous toute mon espérance; vous m'avez conduit par une route assurée, et vous êtes devenu pour moi comme une forteresse en face de mes ennemis.

4. Voilà l'invincible demeure que vous m'avez assignée; là, je veux vivre en toute sécurité; là, je trouverai toujours un abri sûr à l'ombre de vos ailes.

5. Car vous avez exaucé ma prière, ô mon Dieu; et jamais vous n'avez frustré de leur héritage ceux qui craignent votre nom.

6. Vous ajouterez des jours aux jours du roi; vous ferez même que son règne s'étende de génération en génération.

7. Il ne cessera de se tenir en la présence de son Dieu; dès lors, qui pourra jamais trouver en défaut la bonté et la fidélité de David?

8. Je vais donc louer sans cesse votre nom, afin que, tous les jours de ma vie, je vous paie mon tribut de reconnaissance.

1. Exaudi, Deus, deprecationem meam; intende orationi meae.

2. A finibus terrae ad te clamavi; dum anxietur cor meum, in petra exaltasti me.

3. Deduxisti me, quia factus es spes mea, turris fortitudinis a facie inimici.

4. Inhabitabo in tabernaculo tuo in saecula; protegar in velamento alarum tuarum.

5. Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam: dedisti hereditatem timentibus nomen tuum.

6. Dies super dies Regis adjicias: annos ejus usque in diem generationis et generationis.

7. Permanet in aeternum in conspectu Dei: misericordiam et veritatem ejus quis requirit?

8. Sic psallam dicam nomini tuo in saeculum saeculi. ut reddam vota mea de die in diem.

## PSAUME LXI.

*David s'exhorte lui-même et ceux qui suivent son drapeau à la confiance en Dieu contre leurs persécuteurs et à la patience dans les adversités.*

1. Nonne Deo  
subjecta erit ani-  
ma mea? ab ipso  
enim salutare  
meum.

2. Nam et ipse  
Deus meus et  
salutaris meus,  
susceptor meus;  
non movebor  
amplius.

3. Quousque  
irruitis in homi-  
nem? interficitis  
universi vos :  
tamquam parieti  
inclinato et ma-  
ceriæ depulsæ.

4. Verumta-  
men pretium  
meum cogitave-  
runt repellere;  
cucurri in siti;  
ore suo benedi-  
cebant, et corde  
suo maledice-  
bant.

5. Verumta-  
men Deo sub-  
jecta esto, ani-  
ma mea; quo-  
niam ab ipso  
patientia mea.

6. Quia ipse  
Deus meus et  
salvator meus,  
adjutor meus;  
non emigrabo.  
(Hier. movebor.)

1. Pourquoi mon âme ne serait-elle pas tou-  
jours soumise à Dieu, puisque de lui seul dépend  
mon salut?

2. Il est mon Dieu et mon Sauveur; il est mon  
protecteur : qui donc pourra m'ébranler et m'a-  
battre?

3. Jusqu'à quand vous acharnerez-vous contre  
un mortel (David parle de lui-même)? Tous vous  
m'arrachez la vie, ou du moins tous, animés du  
désir de me voir disparaître, vous me regardez  
déjà comme une muraille qui penche ou comme  
une mesure facile à renverser.

4. Ils se sont concertés pour me ravir l'honneur,  
ce trésor que j'estime par-dessus tout, ce bien qui  
m'a coûté tant de peines et de fatigues; leur  
bouche me bénissait, et dans leur cœur ils me  
maudissaient.

Il faut remarquer que la traduction de *pretium  
meum* par *mon honneur* est de saint Ambroise, de  
saint Basile et de saint Augustin. Quant à ce passage  
*cucurri in siti*, voici comment Bossuet le traduit :  
*J'ai couru comme un cerf qui, poursuivi par les chas-  
seurs, ressent une soif brûlante.*

5. Mais toi, ô mon âme, sois soumise à Dieu;  
car il te donnera la patience de tout souffrir.

6. Puisqu'il est mon Dieu et mon Sauveur, il  
me protégera, et je n'aurai pas à quitter mon  
royaume; non, je ne serai pas chassé de mon  
royaume, et on ne me renversera pas de mon trône.

7. C'est de mon Dieu que j'attends mon salut et ma gloire; Dieu est ma force, en Dieu est toute mon espérance.

8. Vous tous qui vous êtes attachés à ma fortune, confiez-vous en Dieu, et que vos cœurs se dilatent au souvenir de ses bontés, car jamais le secours de Dieu ne vous fera défaut.

9. Véritablement les hommes sont pleins de vanité, et le mensonge souille tous leurs jugements; ils se trompent misérablement les uns les autres.

Tel est bien le sens de l'expression *in idipsum*; car dans saint Jérôme on lit *simul homines*.

10. Gardez-vous de placer votre confiance dans l'iniquité, et ne recourez pas à l'injustice pour vous enrichir; si légitimement acquises que soient vos richesses, ayez soin de ne pas y attacher votre cœur.

11. Dieu a dit un mot, et moi j'ai compris les deux choses que voici : à lui est la puissance pour punir les impies, à lui la miséricorde pour consoler les justes; c'est ainsi, ô Seigneur mon Dieu, que vous rendez à chacun ce que ses œuvres méritent.

7. In Deo salutare meum et gloria mea: Deus auxili mei, et spes mea in Deo est.

8. Sperate in eo, omnis congregatio populi, effundite coram illo corda vestra : Deus, adiutor noster in aeternum.

9. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

10. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere; divitiarum si affluant, nolite cor apponere.

11. Semel locutus est Deus; duo hæc audiivi: quia potestas Dei est, et tibi Domine, misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

### PSAUME LXIII.

*Poursuivi par la calomnie, David implore le secours de Dieu, et il proclame son espérance de voir tourner cette persécution à la ruine de ses ennemis et à l'avantage des justes. — Au sens mystique, ce psaume s'entend de la passion de Jésus-Christ.*

1. O mon Dieu, exaucez-moi quand je vous

1. Exaudi,

Deus, orationem meam, cum deprecor : a timore inimici eripe animam meam.

2. Protexisti me a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem.

3. Quia excuerunt ut gladium linguas suas; intenderunt arcum, rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.

4. Subito sagittabunt eum, et non timebunt; firmaverunt sibi sermonem nequam.

5. Narraverunt ut absconderent laqueos; dixerunt : Quis videbit eos?

6. Scrutati sunt iniquitates; defecerunt scrutantes scrutatio.

7. Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus.

8. Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum, et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

adresse ma prière; délivrez-moi de la crainte que m'inspirent mes ennemis.

2. Vous m'avez protégé contre les complots des méchants et contre la tourbe des hommes d'iniquité.

3. Ils ont aiguisé leurs langues comme autant de glaives; ils ont tendu leur arc, c'est-à-dire dressé de perfides embûches (*rem amaram*) pour consommer en secret la ruine de l'innocent.

4. Ils le perceront à l'improviste et sans que leur main tremble, car ils sont décidés à le perdre.

5. Entre eux ils ont formé le noir projet de cacher leurs pièges : Et maintenant, se sont-ils écriés, qui pourra les découvrir?

6. Que n'ont-ils pas fait pour trouver les moyens de nuire! Mais toutes leurs recherches n'ont pas abouti.

Au lieu de *iniquitates*, il y a dans Bossuet *vias nocendi*. Ce verset s'applique aux faux témoignages produits contre Jésus-Christ.

7. Quand les méchants ne trouvent rien à reprendre dans les actions du juste, ils tâchent d'interpréter en mauvaise part les intentions, même les plus secrètes de son cœur (ainsi s'entend l'expression *ad cor altum*); mais Dieu, suprême défenseur de l'innocence, fait éclater sa gloire en punissant les impies.

Telle est l'excellente traduction que Bossuet donne de ce verset.

8. Légères sont les blessures que font les flèches décochées par les enfants : ainsi seront impuissantes toutes les trames et toutes les calomnies des méchants; quelques traits que lance leur

langue, à peine ceux qu'ils calomnient les ressentiront-ils; c'est contre eux-mêmes que leurs flèches se retourneront.

9. Leur supplice a frappé de stupeur tous ceux qui l'ont vu, et personne n'ose plus marcher sur leurs traces.

10. A ce spectacle, tous ont reconnu la main de Dieu, tous l'ont glorifiée.

11. Le juste se réjouira dans le Seigneur, et c'est dans le Seigneur qu'il mettra sa confiance à jamais; ainsi seront loués et bénis tous les hommes au cœur droit.

9. Conturbati sunt omnes qui videbant eos, et timuit omnis homo.

10. Et annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt.

11. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo, et laudabuntur omnes recti corde.

## PSAUME LXV.

*Ce psaume est un chant de reconnaissance que le peuple adresse à Dieu pour l'avoir délivré de ses ennemis. — On peut l'appliquer aux Gentils délivrés de la tyrannie des démons.*

1. Peuples de la terre, venez tous ensemble vous réjouir en Dieu; exaltez son nom dans de saints cantiques; glorifiez-le comme il le mérite.

2. Dites-lui : Seigneur, que vos œuvres sont redoutables! En voyant la grandeur de votre puissance, vos ennemis viendront vous faire leur soumission bien qu'à contre-cœur.

Il faut remarquer cette expression *mentientur* : ils mentiront, ils agiront par feinte.

3. Que toute la terre vous adore; que toute la terre entonne des cantiques à la gloire de votre nom.

4. Venez donc, peuples de l'univers, et contemplez les œuvres de Dieu; il est terrible dans ses jugements sur les enfants des hommes.

1. Jubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nomini ejus, date gloriam laudi ejus.

2. Dicite Deo : Quam terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ, mentientur tibi inimici tui.

3. Omnis terra adoret te, et psallat tibi; psalmum dicat nomini tuo.

4. Venite, et videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios hominum.

5. Qui convertit mare in aridam. in flumine pertransibunt pedes; ibi lætabimur in ipso.

5. Il change les flots de la mer en une terre ferme; il fait passer les fleuves à pied sec; réjouissez-vous en lui, réjouissez-vous sans cesse.

Allusion aux merveilles qui signalèrent la sortie d'Egypte.

6. Qui dominatur in virtute sua in æternum; oculi ejus super gentes respiciunt; qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.

6. Il tient l'univers toujours soumis à sa puissance; ses yeux sont fixés sur toutes les nations. afin qu'après l'avoir offensé, les impies ne s'enorgueillissent pas en eux-mêmes.

7. Benedicite, gentes, Deum nostrum, et audiam facite vocem laudis ejus.

7. Nations, bénissez notre Dieu; faites retentir à toutes les oreilles les louanges que vous lui donnez.

8. Qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos.

8. Il a fermement établi mon âme pour la vie; c'est-à-dire il a, malgré tout, prolongé mes jours sur la terre; jamais il n'a permis que mes pieds chancelassent ni que j'eusse le malheur de tomber dans quelque précipice.

9. Quoniam probasti nos, Deus: igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.

9. Car vous-même, ô mon Dieu, vous nous avez éprouvés par les tribulations, comme on éprouve l'argent par le feu.

10. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro; imposuisti homines super capita nostra.

10. Vous nous avez laissé tomber dans les pièges de nos ennemis; vous avez écrasé nos épaules sous le poids des tribulations, et vous nous avez soumis à des maîtres cruels.

11. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.

11. Nous avons passé par le feu et par l'eau; mais ensuite votre main nous a conduits dans le lieu du rafraîchissement.

12. Introibo in domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea.

12. J'entrerai dans votre maison avec des holocaustes; là, je vous rendrai mes actions de grâces en accomplissement des vœux que mes lèvres ont proférés devant vous.

13. Et locutum est os meum in tribulatione mea:

13. 14. Je disais au milieu de toutes mes tribulations: Seigneur, je vous offrirai de grasses

victimes, c'est-à-dire des bonnes œuvres qu'animeront les plus sincères affections de mon cœur; en même temps que des bœufs parfumés d'encens, je vous offrirai les bœufs et les boucs exigés par la loi.

15. Venez, vous tous qui craignez Dieu, venez apprendre de quelles grâces insignes il a comblé mon âme.

16. J'ai crié vers lui de toute la force de ma poitrine, et j'ai fait servir ma langue à l'exalter.

17. S'il y avait eu dans mon cœur quelque affection pour l'ombre même de l'iniquité, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.

18. Puisque mon cœur ne conçut jamais pareille affection, il a daigné m'exaucer, il a favorablement accueilli ma prière.

19. Béni soit éternellement le Seigneur de n'avoir pas permis que je négligeasse la prière; car s'il n'a jamais éloigné de moi sa miséricorde, c'est parce que je l'ai prié.

Voici la belle pensée que ce verset inspire à saint Augustin : Tant que vous voyez la prière s'élever de votre cœur, soyez persuadé que sur vous ne cesse de descendre la miséricorde de Dieu. *Cum videris non a te amotam deprecationem tuam, securus esto quia non est a te amota misericordia ejus.*

# PSAUME LXVII.

*Au sens figuré, ce psaume se rapporte à Jésus-Christ, vainqueur de la mort et s'élevant glorieusement au ciel. On y voit aussi prophétisées la sainteté de l'Église et la protection que Dieu, selon sa promesse, ne cesse de lui accorder, protection à laquelle elle doit d'être si fermement établie et de s'être illus-*

14. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum; offeram tibi boves cum hircis.

15. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit anima mea.

16. Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.

17. Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.

18. Propterea exaudivit Deus, et attendit voci deprecationis meae.

19. Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam et misericordiam suam a me.



*trée par tant de victoires. Le prophète dépeint divers prodiges de l'Ancien Testament, figures des prodiges qui devaient signaler le Nouveau. Ce psaume est d'ailleurs fort obscur.*

1. Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant, qui oderunt eum, a facie ejus.

2. Sicut deficit fumus, deficiant; sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.

3. Et justipulcentur, et exsultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia.

4. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus; iter facite ei qui ascendit super occasum: Dominus nomen illi.

5. Exsultate in conspectu ejus: turbabuntur a facie ejus, patris orphanorum, et iudicis viduarum.

6. Deus in loco sancto suo, Deus, qui inhabitare facit unius moris in domo.

7. Qui educit vinctos in fortitudine, similiter

1. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés; qu'ils fuient devant sa face, tous ceux qui le haïssent.

2. Comme la fumée se dissipe dans l'air, qu'ainsi tous disparaissent; comme la cire se fond au contact du feu, qu'ainsi périssent les impies en la présence de Dieu.

3. Mais les justes, qu'ils se réjouissent et tressaillent de joie devant le Seigneur; que leur victoire mette le comble à leur allégresse.

4. O peuple fidèle, entonnez un cantique en l'honneur de Dieu, célébrez son nom dans vos hymnes et vos chants; préparez la voie à celui qui s'élève par-dessus les ténèbres du sépulcre; car le Seigneur, voilà son nom, et voilà pourquoi tout se courbe sous son sceptre.

5. En sa présence, ne connaissez que l'allégresse; quand il jugera le monde, les pécheurs trembleront d'épouvante; mais vous, vous tressaillirez de joie; car il est le père de l'orphelin, et le juge attentif à défendre la veuve.

C'est-à-dire qu'au jour du jugement, il consolera tous ceux qui, durant cette vie, auront passé par les tribulations.

6. Dieu siège dans son sanctuaire du ciel; c'est là qu'il rassemble autour de lui ses serviteurs unis entre eux (*unius moris*) par la communauté des vertus et des sentiments.

7. Il déploie sa puissance pour délivrer ceux qui gémissent dans les chaînes de leurs passions,

pour délivrer tous ceux qui l'ont irrité par leurs péchés et qui gisent entre les bras de la mort dans le sépulcre, c'est-à-dire dans sa disgrâce.

8. O Dieu, quand, au sortir de l'Egypte, vous marchiez à la tête de votre peuple, et que, caché dans la nuée lumineuse, vous le guidiez par le désert,

eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.

8. Deus, cum egredereris in conspectu populi tui, cum pertransires in deserto,

9. Alors toute la terre s'est émue, parce que les cieux ont distillé la manne devant le Dieu du Sinaï et sous les yeux d'Israël.

9. Terra mota est, etenim cœli distillaverunt a facie Dei Sinai, a facie Dei Israel.

10. Avec non moins d'amour, vous tenez en réserve une pluie de grâces pour votre héritage, c'est-à-dire pour votre Église; et si faible qu'elle puisse paraître, vous saurez la guérir et la rendre parfaite.

10. Pluviam voluntariam se-gregabis, Deus, hereditati tuæ; et infirmata est, tu vero perfecisti eam.

11. Dans ce bercail se réunira votre troupeau; il est bien pauvre, mais vous, ô Dieu suprême, vous lui avez, dans votre bonté, préparé de gras pâturages.

11. Animalia tua habitabunt in ea; parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.

12. Sur ceux qui prêcheront la loi nouvelle descendra l'inspiration divine; le Seigneur lui-même les remplira de force pour convertir des nations entières.

12. Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa.

13. Les plus puissants rois de la terre viendront à l'envi se constituer les sujets de notre bien-aimé Rédempteur; et pour orner sa maison, c'est-à-dire son Église, Dieu lui donnera les dépouilles des rois convertis par la prédication apostolique.

13. Rex virtutum dilecti dilecti : et speciei domus dividere spolia.

*Dilecti, dilecti* : hébraïsme pour dire *dilectissimi*.

Les apôtres se partagèrent en effet tous les royaumes de la terre afin de les soumettre au joug de la foi.

Le verset suivant est on ne peut plus obscur, dit Belarmin; il faut en expliquer chaque expression. *Si dormiatis*, si vous qui avez à prêcher la parole de

Dieu, vous dormez, c'est-à-dire si vous vous reposez *inter medios cleros*... *Clerus*, en grec, signifie sort, héritage; et ainsi *inter medios cleros* voudrait donc dire *au milieu de l'Eglise*. Mais saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret et d'autres entendent par l'expression *inter medios cleros* les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, en sorte qu'ils traduisent ainsi :

14. Si dormiat  
tis inter medios  
cleros, pennæ  
columbæ deargen-  
tatae, et poste-  
riora dorsi  
ejus in pallore  
auri.

14. Si vous vous reposez au milieu des deux Testaments, alors *pennæ columbæ deargentatae*, l'Eglise, ou le peuple fidèle, sera comme une colombe aux ailes argentées par la lumière de la sagesse, *et posteriora dorsi ejus* et dont le dos tout brillant d'or éblouit les yeux, grâce à l'éclat que lui communique la ferveur de sa charité.

15. Dum dis-  
cernit cœlestis  
reges super  
eam, nive deal-  
babuntur in Sel-  
mon; mons Dei,  
mons pinguis.

15. Le roi céleste, Jésus-Christ, a fait de ses prédicateurs autant de rois par la puissance spirituelle sur les âmes, et il les disperse dans l'Eglise répandue parmi tous les royaumes de la terre; alors les peuples déposent la noirceur de leurs péchés et deviennent plus blancs que la neige de la montagne du Selmon.

16. Mons co-  
agulatus, mons  
pinguis; ut quid  
suspiciamini  
montes coagula-  
tos?

16. Riche et d'une merveilleuse fertilité est la montagne de Dieu, car la divine grâce, comme un ruisseau de lait, s'arrête et demeure sur elle sans jamais tarir; ô hommes, pourquoi vous demander s'il y a quelque autre montagne, une autre Eglise, qui l'emporte sur celle-ci?

17. Mons, in  
quo beneplaci-  
tum est Deo ha-  
bitare in eo;  
etenim Dominus  
habitabit in fi-  
nem.

17. La montagne sur laquelle Dieu se plaît à demeurer, la voilà : éternellement il y fera son séjour.

18. Currus  
Dei decem mil-  
libus multiplex,

18. Des milliers et des milliers d'anges au comble de la joie conduisent le char de Dieu; c'est ainsi que, porté par les esprits célestes, le

Seigneur descendit sur la sainte montagne du Sinaï. millia lætantium; Dominus in eis in Sina in sancto.

19. O Sauveur du monde, vous êtes sorti du sépulcre pour monter au sommet des cieux; à votre suite se trouvaient tous les captifs d'ici-bas, et, dans le ciel, vous avez reçu de votre Père la plénitude des biens pour les distribuer aux hommes. 19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem; accepisti dona in hominibus.

Ce verset est cité par saint Paul dans l'épître aux Éphésiens : *En montant au ciel, il a conduit la captivité captive; il a donné des dons aux hommes. Mais qu'est-ce : Il est monté, sinon qu'il est descendu auparavant, dans les parties inférieures de la terre? Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ?* (Eph., iv, 8.) *Dedit dona hominibus*, dit saint Paul, pour *accepisti dona in hominibus*.

20. Car ceux-là mêmes qui refusaient de vous croire présent sur la sainte montagne, c'est-à-dire dans l'Église, vous les avez appelés au partage de vos biens. 20. Etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.

21. A chaque heure du jour, bénissons le Seigneur : il nous donnera un heureux voyage, car il est le Dieu de notre salut. 21. Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

22. Il est notre Dieu : à lui donc de nous sauver; à lui de nous délivrer de la mort. 22. Deus noster, Deus salvos faciendi : et Domini Domini exitus mortis.

*Exitus mortis*, c'est-à-dire, d'après Ménochius, *ereptio mortis*, ou bien, d'après Bellarmin, *evasio mortis*.

23. Dieu brisera la tête de ses ennemis; il fera descendre de leur hauteur ceux qui marchent avec orgueil dans leurs péchés, ceux qui ne suivent pas la voie de ses commandements. 23. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum, verticem capilli perambulantium in delictis suis.

24. Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris :

24. Le Seigneur a dit : Je vous délivrerai des Basanites, et je les jetterai au fond de la mer, comme j'ai fait avec Pharaon.

Xavier Mattei traduit, d'après l'hébreu, non pas *ex Basan convertam*, mais *ex Basan reducam*.

25. Ut intingatur pes tuus in sanguine, lingua canum tuorum, ex inimicis ab ipso.

25. De sorte que ton pied, ô mon peuple, s'enfoncera dans le sang de tes ennemis, et que la langue de tes chiens en sera toute sanglante.

26. Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei, Regis mei, qui est in sancto.

26. Alors, ô mon Dieu, ils virent votre glorieuse ascension; alors ils virent vos triomphes, ô mon Dieu et mon Roi, qui êtes maintenant assis dans le lieu saint.

C'est-à-dire, d'après Ménochius et Bellarmin, c'ans le ciel ou bien dans l'Eglise.

27. Præverunt principes conjuncti psallentibus, in medio juvenularum tympanistriarum.

27. Alors s'avancèrent les princes du peuple à la tête de ceux qui chantaient les psaumes, et des jeunes filles qui faisaient retentir leurs tambours.

28. In ecclesiis benedicite Deo, Domino de fontibus Israel.

28. Dans vos assemblées, célébrez les louanges du Seigneur : oui, célébrez le Seigneur d'Israël, c'est-à-dire le Christ, né de la race d'Israël.

Au lieu de *de fontibus Israël*, il y a dans le Chaldéen *de semine Israël*. Ainsi l'ont également entendu saint Hilaire, Théodoret, Euthymius, Vatable et Tirin : *Christo Domino ortum habenti ex Israël*.

29. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu;

29. 30. Là, c'est-à-dire dans le cortège du roi, on voyait le jeune Benjamin, hors de lui-même et comme en extase, tant il était transporté de joie, et les princes de la tribu de Juda, leurs chefs, et ceux de Zabulon et de Nephtali.

30. Principes Juda, duces eorum; principes Zabulon, principes Nephtali.

Beaucoup d'interprètes, entre autres saint Hilaire, saint Jérôme, Théodoret et Bellarmin entendent tout cela des apôtres, dont presque tous étaient de l'une de ces tribus : ainsi, saint Paul appartenait à la tribu de Benjamin; saint Jacques, saint Jean, parents de

Jésus-Christ, à la tribu de Juda; les autres étaient de la Galilée, province formée des deux tribus de Zabulon et de Nephtali.

31. O Dieu, commandez à votre puissance, et renouvelez les merveilles que plusieurs fois déjà vous avez opérées en notre faveur.

32. Quand Jérusalem verra s'élever votre temple, ou bien pour la gloire de votre temple élevé à Jérusalem, les rois vous présenteront leurs offrandes.

Au lieu de *a templo tuo*, Xavier Mattei a traduit *post templum tuum*, et Bossuet *propter templum tuum*.

33. Épouvantez nos ennemis, qui, semblables à des bêtes sauvages et comme une troupe de taureaux féroces et de veaux immondes, veulent exclure du temple ceux que vous faites passer par l'épreuve de la tribulation, comme on fait passer l'argent par le creuset.

Par *feras arundinis* il faut, d'après Bellarmin, entendre les bêtes sauvages et tous les animaux qui se cachent dans les roseaux. Au lieu de *in vaccis*, l'hébreu porte *in vitulis*; or, par *vitulis populorum*, il faut entendre les jeunes gens dissolus.

Ainsi expliquent ce verset Bossuet, Ménochius et Tirin.

34. Seigneur, dispersez les nations qui veulent la guerre; l'Égypte enverra des ambassadeurs pour demander la paix, et l'on verra l'Éthiopie elle-même accourir les mains jointes pour obtenir la paix.

Au lieu de *Æthiopia præveniet manus ejus Deo*, l'hébreu porte *Æthiopia currere faciet manus suas ad Deum*; et dans saint Jérôme on lit : *Æthiopia*

31. Manda, Deus, virtuti tuæ : confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

32. A templo tuo in Jerusalem, tibi offerent reges munera.

33. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum, ut excludant eos qui probati sunt argento.

34. Dissipantes quæ bella volunt; venient legati ex Ægypto; Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

*festinet dare manus Deo* ; enfin le père Mariana traduit ainsi : *Scilicet junget manus pacem petens*.

35. Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino.

35. Royaumes de la terre, chantez en l'honneur de Dieu ; rendez gloire au Seigneur, en l'exaltant dans vos hymnes.

36. Psallite Deo, qui ascendit super cœlum cœli, ad Orientem.

36. Rendez gloire à Dieu, qui s'élève du mont des Olives jusqu'au plus haut des cieux.

*Super cœlum cœli* est un hébraïsme qui veut dire *au plus haut des cieux* ; *ad orientem*, vers l'Orient, c'est-à-dire vers la montagne des Oliviers, située à l'Orient de Jérusalem. Telle est l'explication que donnent Ménochius et Tirin avec saint Hilaire et saint Jérôme.

37. Ecce dabit voci suæ, vocem virtutis ; date gloriam Deo super Israel ; magnificentia ejus et virtus ejus in nubibus.

37. Voici que, pour lancer au loin son irrésistible parole, il va prendre une voix toute-puissante ; glorifiez le Dieu d'Israël : sa grandeur et sa force se déploieront dans les nues, ou plutôt dans les cieux.

L'hébreu porte *in cœlis*. On peut, avec d'autres interprètes, tels que saint Augustin et Théodore, appliquer ce verset au jour du jugement, alors que Jésus-Christ viendra *in nubibus cœli*, *sur les nuées du ciel*, et que, donnant à sa voix une grande puissance pour prononcer la sentence de condamnation contre les réprouvés, il les frappera de stupeur.

38. Mirabilis Deus in sanctis suis ; Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ ; benedictus Deus.

38. Le Seigneur est admirable dans ses saints ; le Dieu d'Israël donnera vertu et force à son peuple ; lui-même le rendra victorieux de tous les ennemis ; qu'il soit donc à jamais béni, notre grand Dieu !

## LE MERCREDI

## A LAUDES.

Le psaume *Miserere mei, Deus*, aux Laudes du lundi.

## PSAUME LXIV.

*Le peuple demande avec la plus ferme confiance que Dieu mette fin à la captivité de Babylone. Les Juifs, esclaves des Chaldéens, représentent ici les Gentils, esclaves du démon. — Ce psaume convient aux justes qui soupirent après la fin de leur exil d'ici-bas.*

1. Vous êtes digne, ô mon Dieu, qu'on vous loue dans Sion; à Jérusalem vous recevrez nos hommages.

2. Si vous m'exaucez, vous nous verrez, mes compagnons et moi, venir en votre présence avec tout le peuple.

3. Les œuvres, les trames injustes de nos ennemis ont prévalu contre nous; mais, Seigneur, dans votre compassion, vous nous pardonnerez nos péchés, seule cause du joug qui pèse sur nous, et vous mettrez fin à tant de misères.

Le mot *verba iniquorum* est un hébraïsme qui signifie une action injuste.

4. Heureux votre élu, heureux celui que vous placez à l'ombre de votre protection; il habitera en sûreté dans votre temple.

1. Te decet hymnus, Deus, in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem.

2. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.

3. Verba iniquorum prævaluerunt super nos; et impietibus nostris tu propitiaberis.

4. Beatus, quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atris tuis.



5. Replebimur  
in bonis domus  
tuæ : sanctum  
est templum tu-  
um, mirabile in  
æquitate.

5. Là, nous attend la plénitude des biens; ce temple, où vous résidez, est entièrement saint et tout admirable, grâce à ce sublime amour de la justice qu'on y respire.

Pourquoi *de la justice*? parce que le ciel n'est ouvert qu'aux saints, et qu'il est fermé aux impies.

6. Exaudi nos,  
Deus salutaris  
noster. spes om-  
nium finium ter-  
ræ, et in mari  
longe.

6. Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur; vous êtes l'espoir de toutes les nations, sans même excepter celles qui habitent les plages et les îles les plus lointaines.

7. Præparans  
montes in vir-  
tute tua, accinc-  
tus potentia;  
qui conturbas  
profundum mar-  
is, sonum fluc-  
tuum ejus.

7. Armé de votre puissance, vous avez préparé, c'est-à-dire affermi les montagnes sur leurs bases; vous agitiez la mer jusque dans ses profondeurs, et vous faisiez retentir au loin le bruit de ses flots.

8. Turbabun-  
tur gentes, et ti-  
mebunt, qui ha-  
bitant terminos,  
a signis tuis;  
exitus matutini  
et vespere delec-  
tabis.

8. En voyant les signes de votre colère, les peuples répandus jusqu'aux extrémités de la terre tomberont dans la confusion et l'épouvante; mais vous, à force de bienfaits, vous remplirez de joie l'aurore et le crépuscule, c'est-à-dire vos serviteurs, tant ceux de l'Orient où le soleil se lève, que ceux de l'Occident où se couche l'astre du jour.

9. Visitasti ter-  
ram, et inebri-  
asti eam; mul-  
tiplicasti locu-  
pletare eam.

9. Vous avez visité la terre; vous l'avez enivrée, c'est-à-dire abreuvée de vos pluies; vous avez multiplié ses richesses.

10. Flumen  
Dei repletum est  
aquis, parasti  
cibum illorum;  
quoniam ita est  
præparatio ejus.

10. Pour nous procurer la nourriture, vous conduisez à travers les campagnes un fleuve aux eaux intarissables; ainsi avez-vous coutume de préparer la terre, afin qu'elle donne ses fruits en abondance.

11. Rivos ejus  
inebria, multi-  
plica genimina

11. Les sillons boiront l'eau versée par votre main, et les plantes se multiplieront; grâce aux

fontaines débordantes, on verra la terre se réjouir sous la richesse des moissons.

12. A mesure que se déroulera le cercle des saisons, vous prodiguerez les marques de votre bienveillance, et vous chargerez les campagnes d'une moisson abondante.

13. Les déserts eux-mêmes deviendront agréables et fertiles; les collines se couronneront d'allégresse, c'est-à-dire d'une riante verdure.

14. On verra campagnes et collines se revêtir, c'est-à-dire se couvrir de troupeaux; les vallées abonderont en froment; alors s'élèveront partout des voix pour louer Dieu et célébrer ses bienfaits.

Le psaume *Deus, Deus meus*, se trouve aux Laudes du dimanche.

## CANTIQUE D'ANNE.

*Inspirée par l'Esprit-Saint, Anne remercie Dieu d'avoir mis fin à l'opprobre de sa stérilité, et elle prédit, en termes fort clairs, le mystère de l'Incarnation et les gloires de l'Eglise. — Il n'y a pas de chrétien qui ne puisse se servir de ce cantique pour remercier Dieu de tous ses bienfaits, et en particulier des bienfaits de la Rédemption.*

1. Mon cœur a tressailli de joie dans le Seigneur; par la puissance de mon Dieu, on a vu resplendir sur mon front l'auréole de la maternité.

2. Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis; ils m'insultaient, mais j'ai pu leur répondre que vous m'avez consolée en me faisant goûter la joie de votre salut, c'est-à-dire la grâce dont je me reconnais redevable à votre bonté.

ejus; in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

12. Benedices coronæ anni benignitatis tuæ, et campi tui replebuntur ubertate.

13. Pinguescent speciosa deserti, et exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento; clamabunt, etenim hymnum dicent.

1. Exultavit cor meum in Domino, et exaltatum est cornu meum in Deo meo.

2. Dilatum est os meum super inimicos meos; quia lætata sum in salutari tuo.

3. Non est sanctus, ut est Dominus; neque enim est alius extra te; et non est fortis sicut Deus noster.

4. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes.

5. Recedant vetera de ore vestros; quia Deus scientiarum Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes.

6. Arcus fortium superatus est, et infirmi accincti sunt robore.

7. Repleti prius, pro panibus se locaverunt; et famelici saturati sunt.

8. Donec sterilis peperit plurimos; et quæ multos habebat filios, infirmata est.

9. Dominus mortificat, et vivificat; deducit ad inferos, et reducit.

10. Dominus pauperem facit, et ditat; humiliat, et sublevat.

11. Suscitavit de pulvere egenum, et de stercore elevavit pauperem.

12. Ut sedeat cum principibus, et solium gloriæ teneat.

13. Domini enim sunt cardines terræ, et posuit super eos orbem.

3. Nul n'est saint comme le Seigneur; personne n'existe en dehors de vous; personne n'est puissant comme notre Dieu.

4. Prenez garde que la vaine gloire ne vous inspire encore d'orgueilleux discours.

5. Que votre bouche laisse les anciennes et dures paroles; car le Seigneur est le Dieu de la sagesse, et il faut que pour lui se préparent, c'est-à-dire que vers lui se dirigent toutes nos pensées.

D'après Duhamel, l'expression hébraïque traduite ici par *vetera* ne signifie pas seulement *anciennes*, mais encore *dures* paroles, *vetera et dura*.

6. L'arc des forts a été brisé; et l'on a vu même les plus faibles revêtus de vaillance.

7. Ceux qui nageaient dans l'abondance, se sont loués pour avoir un morceau du pain; et ceux qui souffraient de la faim ont pu se rassasier.

8. Aussi celle qui était stérile, a-t-elle enfanté beaucoup de fils; et celle qui avait beaucoup d'enfants, a vu son foyer désert.

9. Le Seigneur donne la mort, et il donne la vie; il conduit jusqu'au tombeau et il en ramène.

10. Le Seigneur appauvrit, et il enrichit comme bon lui semble; il abaisse celui-ci, et il exalte celui-là selon son bon plaisir.

11. L'indigent, il le tire de la poussière, et il élève le pauvre de dessus son fumier.

12. Pour le placer parmi les princes et l'asseoir sur un trône de gloire.

13. Car au Seigneur notre Dieu appartiennent les pôles de la terre, et sur eux il a posé le globe.

14. Il gardera les pieds des saints, afin qu'ils ne trébuchent point; et les impies resteront muets au fond de leur obscurité; car ce n'est pas dans sa force que l'homme puisera sa vigueur.

15. Les ennemis du Seigneur trembleront; car il fera retentir sur leur tête la voix de ses tonnerres.

16. Le Seigneur jugera toute la terre; il en donnera l'empire au Roi qu'il a choisi, et il exaltera la gloire du Messie son Christ.

Pour le psaume *Laudate Dominum de cœlis*, voir aux Laudes du dimanche.

14. *Pedes sanctorum suorum servabit, et impii in tenebris conticescent; quia non in fortitudine sua roborabitur vir.*

15. *Dominum formidabunt adversarii ejus, et super ipsos in cœlis tonabit.*

16. *Dominus judicabit fines terræ, et dabit imperium Regi suo, et sublimabit cornu Christi sui.*

## LE JEUDI

## A MATINES.

## PSAUME LXVIII.

*Les saints Pères et les interprètes conviennent tous que ce psaume se rapporte à notre Rédempteur en butte aux mauvais traitements des Juifs; aussi le trouve-t-on très fréquemment cité dans le Nouveau Testament.*

1. Salvum me fac, Deus; quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

2. Infixus sum in limo profundum, et non est substantia. (Hier. et non possum consistere).

3. Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.

4. Laboravi clamans, raucae factæ sunt fauces meæ, defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.

6. Confortati sunt, qui persecuti sunt me ini-

1. Sauvez-moi, ô mon Dieu, car les eaux amères de l'affliction ont envahi mon âme.

2. Tombé jusqu'au fond d'un abîme plein de fange, je ne trouve plus ni consistance, ni fermeté.

Ainsi traduit Ménochius d'après saint Jérôme.

3. Jeté seul et sans secours en pleine mer, la tempête m'a englouti dans ses flots.

C'est-à-dire que toutes sortes d'afflictions m'ont accablé.

4. Alors, je me suis exténué à crier, mon gosier ne rend plus que des sons rauques; mes yeux n'en peuvent plus de se lever vers vous, mon Dieu, de qui j'attends aide et secours.

5. Ceux qui me haïssent sans raison surpassent en nombre les cheveux de ma tête.

6. Je les vois s'acharner contre moi, tous ceux qui me persécutaient sans raison, et ils m'ont

fait payer ce que certainement je n'avais pris à personne.

mici mei injuste;  
quæ non rapui,  
tunc exsolvebam.

Nul doute qu'il ne s'agisse ici de Jésus-Christ, mourant afin de satisfaire pour des péchés qui n'étaient pas les siens.

7. Vous savez, ô mon Dieu, de quelle folie les hommes ont tort de m'accuser; et vous n'ignorez pas mes péchés, c'est-à-dire les péchés que d'autres ont commis et que j'ai pris sur moi pour y satisfaire.

7. Deus, tu scis insipientiam meam; et delicta mea a te non sunt abscondita.

Il portera leurs iniquités, dit Isaïe dans le même sens. *Iniquitates eorum ipse portabit.* (Is. LIII, 11.)

8. Qu'ils n'aient pas la honte en partage, ceux qui comptent sur vous et mettent dans vous leur confiance, ô vous, le Dieu des armées!

8. Non erubescant in me, qui expectant te, Domine, Domine virtutum. (*Hebr. exercituum*).

9. Que la confusion ne tombe pas, à cause de moi, sur ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël.

9. Non confundantur super me, qui quærent te, Deus Israel.

*Super me*, c'est-à-dire, d'après Bellarmin, *mei causa*.

10. Car c'est pour vous que j'ai supporté cet indigne opprobre, pour vous que la confusion a couvert mon visage.

10. Quoniam propter te sustinui opprobrium, operuit confusio faciem meam.

11. Me voici devenu comme un étranger pour mes propres frères et comme un voyageur inconnu pour les fils de ma mère, c'est-à-dire de la synagogue.

11. Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.

12. Et pourquoi tout cela? sinon parce que le rôle de votre maison m'a dévoré, et j'ai vu tomber sur moi les injures de ceux qui vous outrageaient.

12. Quoniam zelus domus tuæ comedit me (*Chald. consumpsit*); et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

13. Les larmes de ma pénitence m'ont inondé, mes ennemis en ont fait le sujet de leurs moqueries et de leurs sarcasmes.

13. Et operui in jejunio animam meam, et factum est in opprobrium mihi.

Ce verset est très obscur.

14. Et posui  
vestimentum  
meum cilicium,  
et factus sum il-  
lis in parabolam.

15. Adversum  
me loquebantur,  
qui sedebant in  
porta; et in me  
psallebant, qui  
bibebant vinum.

16. Ego vero  
orationem me-  
am ad te, Do-  
mine; tempus  
beneplaciti,  
Deus. (*Hier.*  
tempus reconcili-  
ationis est).

17. In multi-  
tudine miseri-  
cordiæ tuæ ex-  
audi me, in  
veritate salutis  
tuæ.

18. Eripe me  
de luto, ut non  
infigar; libera  
me ab iis qui  
oderunt me, et  
de profundis  
aquarum.

19. Non me  
demergat tem-  
pestas aquæ, ne-  
que absorbeat  
me profundum;  
neque urgeat su-  
per me puteus  
os suum.

20. Exaudi  
me, Domine,  
quoniam beni-  
gna est miseri-  
cordia tua; se-  
cundum multi-  
tudinem mise-  
rationem tua-  
rum, respice in  
me.

21. Et ne  
avertas faciem  
tuam a puero  
tuo : quoniam  
tribulor, veloci-  
ter exaudi me.

14. Je n'ai plus porté d'autres vêtements qu'un cilice; alors ils m'ont bafoué et je suis devenu la fable de mes concitoyens.

15. Ils parlaient contre moi, ceux qui se tenaient à la porte de la cité, c'est-à-dire les magistrats réunis pour rendre publiquement la justice; et les ivrognes, en se gorgeant de vin, m'insultaient dans leurs chansons.

16. Mais moi, ô Seigneur mon Dieu, je vous adresse ma prière, parce que le temps de votre clémence est arrivé, le temps marqué pour faire la paix et vous réconcilier avec les hommes.

17. Par votre grande miséricorde, exaucez-moi; exaucez-moi pour accomplir la promesse que vous avez faite de nous sauver.

18. Retirez-moi de cette fange avant que je m'y enfonce entièrement; délivrez-moi de mes ennemis et du profond abîme des eaux.

19. Que la tempête ne me submerge pas sous ses flots, que l'abîme ne m'engloutisse pas, et que le puits dans lequel je suis tombé, ne ferme pas sa bouche sur moi.

*Non urgeat*, c'est-à-dire, d'après Bellarmin et d'autres interprètes, *non claudat*. Il s'agit ici du sépulcre d'où Jésus-Christ voulut ressusciter et passer à la vie éternelle.

20. Seigneur, exaucez-moi, car votre cœur n'est que bonté; regardez-moi selon la grandeur de vos miséricordes.

21. Ne détournez pas votre visage de dessus votre serviteur, car je suis en proie à la tribulation; hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer.

22. Considérez les angoisses de mon âme, et sauvez-moi pour confondre mes ennemis.

23. Vous connaissez les opprobres dont ils m'ont chargé, vous voyez ma confusion et mon ignominie.

24. Ils sont sous votre regard, et vous connaissez tous ceux qui me persécutent; maintenant qu'ils me tiennent entre leurs mains, je n'ai d'autre expectative que des outrages et des souffrances.

25. J'ai attendu que quelqu'un, à la vue de mes peines, me portât compassion, mais il ne s'est trouvé personne; j'ai cherché quelqu'un qui me consolât, et je ne l'ai pas trouvé.

26. Ils m'ont donné du fiel en nourriture, et, pour étancher ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre.

27. En punition de leur cruauté, leur table va devenir un piège, et ils y trouveront leur ruine.

C'est Jésus-Christ qui parle ici, et, sous forme d'imprécation, il annonce les maux qui devaient fondre sur les Juifs; voilà pourquoi nous mettons ce verset au futur. Ainsi Ménochius et les autres interprètes.

28. La lumière de leurs yeux s'éteindra, afin qu'ils ne voient pas dans quel abîme ils ont eu le malheur de tomber; vous courberez pour toujours leur dos, en les soumettant à jamais au joug de maîtres étrangers.

29. Répandez sur eux votre colère; un jour viendra sans doute, où la force de votre courroux les saisira.

30. Leur patrie ne sera plus qu'un désert, et il n'y aura personne pour occuper leurs maisons.

22. Intende animæ meæ, et libera eam; propter inimicos meos, eripe me.

23. Tu scis improprium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam.

24. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me: improprium expectavit cor meum, et miseriam.

25. Et sustinui, qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

26. Et dederunt in escam meam fel; et in siti mea, potaverunt me aceto.

27. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributiones, et in scandalum.

28. Obscurentur oculi eorum, ne videant; et dorsum eorum semper incurva.

29. Effunde super eos tuam; et fira tuæ co m hendant eos.

30. Fiat habitatio eorum deserta; et inhabitabunt in habitaculis eorum non sit qui inhabitet.



31. Quoniam, quem tu percussisti, persecuti sunt; et super dolorem vulnorum meorum addiderunt.

31. Car ils ont persécuté celui que vous avez frappé; ensuite vinrent les juifs qui ajoutèrent sur mes plaies douleur à douleur.

Dieu frappa son Fils à cause des péchés du genre humain, ainsi que le dit Isaïe : *A cause du crime de mon peuple je l'ai frappé. Propter scelus populi mei percussi eum.* (Is. LIII, 8.)

32. Appone iniquitatem super iniquitatem eorum; et non intrent in justitiam tuam.

32. O mon Dieu, vous permettez que ces impies entassent iniquité sur iniquité et qu'ils n'entrent pas dans votre justice, c'est-à-dire qu'ils n'aient pas le bonheur de recevoir la grâce de la justification.

On dit que Dieu fait une chose, observe justement Bellarmin, quand il permet ce qui, sans sa permission, ne se ferait pas. *Dicitur enim Deus facere, quando permittit fieri id quod sine ejus permissione non fieret.*

33. Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur.

33. Vous ferez donc qu'ils ne restent pas au livre des vivants, c'est-à-dire au nombre des élus, et qu'ils ne soient pas inscrits ni comptés avec les justes.

34. Ego sum pauper et dolens; salus tua, Deus, suscepit me.

34. Je suis pauvre et affligé; mais, ô mon Dieu, vous avez fait descendre votre salut jusqu'à moi pour me ressusciter et me délivrer de toutes ces douleurs.

Voici comment d'autres interprètes entendent ce verset : *Je suis ce pauvre, ce malheureux que votre puissance viendra tirer de tant de peines.* Ce second sens est prophétique.

35. Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

35. Dans mes cantiques, je louerai le nom de mon Dieu, et je l'exalterai par mes louanges.

36. Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.

36. Et ce sacrifice de louanges lui sera plus agréable que celui d'un jeune bœuf aux cornes naissantes et aux ongles grandissants.

37. Videant

37. Les pauvres verront cela, et, au milieu de

leurs peines, ils se réjouiront; ô hommes, cherchez Dieu; alors vos âmes vivront éternellement.

38. Car le Seigneur exauce les pauvres, et il ne méprise pas ses captifs, c'est-à-dire les pécheurs chargés des chaînes de leurs iniquités.

39. Que les cieux et la terre, que la mer et toutes les créatures qui vivent au ciel et ici-bas, louent le Seigneur.

40. Car Dieu sauvera Sion, et on verra se relever les villes de Juda.

D'après Bossuet et d'autres interprètes, par Sion, on entend l'Église universelle, et, par les villes de Juda, les Églises particulières.

41. Là viendront s'établir tous les hommes rachetés, et ils entreront dans cette terre de délices comme dans leur héritage.

42. La postérité de ses fidèles serviteurs ne cessera pas de la posséder; ceux qui ont à cœur la gloire du Très-Haut l'habiteront éternellement.

pauperes, et latentur: quærite Deum, et vivet anima vestra.

38. Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et victos suos non desepxit.

39. Laudent illum cœli et terra, mare et omnia reptilia in eis.

40. Quoniam Deus salvum faciet Sion; et ædificabuntur civitates Juda.

41. Et inhabitabunt ibi, et hereditate acquirant eam.

42. Et semen servorum ejus possidebit eam; et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.

## PSAUME LXIX.

*Ce psaume n'est guère que la répétition des sept derniers versets du psaume XXXII<sup>e</sup>. D'après la plupart des interprètes latins, c'est ici la prière que Jésus-Christ devait faire sur la Croix : aussi les fidèles peuvent-ils s'en inspirer pour prier Dieu, surtout à l'occasion de quelque grand péril.*

1. Mon Dieu, daignez me venir en aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

2. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

3. Qu'ils s'en aillent avec la honte et la confusion sur leur front, ceux qui me veulent du mal.

1. Deus, in adiutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina.

2. Confundantur et revereantur, qui quærunt animam meam.

3. Avertantur retrorsum et erubescant, qui volunt mihi mala.

4. Avertantur  
statim erubes-  
centes, qui di-  
cunt mihi : Eu-  
ge, euge.

4. Qu'ils s'en aillent au plus tôt, tout couverts de honte, ceux qui disent : Victoire, victoire! nous en avons fini de lui.

Au lieu de : *Euge, Euge*, on lit dans la traduction de saint Jérôme : *Vah, Vah!* ce qui, remarque Bossuet, est une expression non de louange, mais de moquerie, comme si, par dérision, on disait de quelqu'un : *Vivat, vivat!*

5. Exsultent  
et lætentur in te  
omnes qui quæ-  
runt te; et di-  
cant semper :  
Magnificetur  
Dominus! qui  
diligunt salutare  
tuum.

5. Mais qu'ils tressaillent de joie et qu'ils se réjouissent en vous, Seigneur mon Dieu, tous ceux qui, s'appuyant sur vos promesses, attendent de vous leur salut.

Ou bien, comme l'explique Bossuet, ceux qui veulent être sauvés par vous.

6. Ego vero  
egenus et pau-  
per sum; Deus,  
adjuva me.

6. Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence; aidez-moi donc, ô mon Dieu!

7. Adjutor  
meus et libera-  
tor meus es tu;  
Domine, ne mo-  
reris.

7. Vous êtes mon protecteur et mon libérateur; Seigneur, ne tardez pas à me secourir.

### PSAUME LXX.

*David prie Dieu de lui venir en aide dans la persécution qu'il endure de la part de son fils Absalon. — Aussi ce psaume convient-il au chrétien, qui, assailli par les tentations, veut mettre sa confiance en Dieu et obtenir qu'il vienne à son secours.*

1. In te, Do-  
mine, speravi;  
non confundar  
in æternum; in  
justitia tua li-  
bera me et eripe  
me.

1. C'est en vous, Seigneur, que j'ai placé ma confiance; j'espère que je ne serai pas éternellement confondu; pour l'honneur de votre justice, faites cesser ma confusion.

2. Inclina ad  
me aurem tuam,  
et salva me.

2. Prêtez l'oreille à mes prières, et délivrez-moi des dangers qui me menacent.

3. Esto mihi  
in Deum protec-  
torem, et in lo-  
cum munitum,  
ut salvum me  
facias.

3. O mon Dieu, soyez mon protecteur et mon refuge assuré, afin de me préserver de tout mal.

4. N'êtes-vous pas mon plus ferme appui et mon unique port de salut ?

5. Mon Dieu, tirez-moi des mains des pécheurs, et délivrez-moi des hommes d'iniquité, qui violent votre loi.

6. Vous êtes ma patience, c'est-à-dire le Dieu dont j'attends ma délivrance sans jamais perdre courage ; car depuis ma jeunesse vous êtes mon unique espérance.

Tel est, d'après Bellarmin, le sens de ce verset.

7. En vous j'ai trouvé un appui et un soutien ; dès le sein de ma mère, vous m'avez protégé.

8. Pour vous, ma lyre vibrera toujours ; toujours je consacrerai mes chants à célébrer votre bonté ; grâce aux bienfaits dont vous m'avez comblé, beaucoup m'admirent comme un prodige, et ils vous proclament le puissant défenseur de ceux que vous protégez.

9. Que ma bouche soit donc remplie de vos louanges, afin que sans cesse elle célèbre votre gloire et votre grandeur.

10. Par pitié, ne me rejetez pas loin de vous au temps de ma vieillesse ; maintenant que ma vigueur a disparu, ne m'abandonnez pas.

11. Mes ennemis se sont déclarés contre moi. Ceux qui épiaient mes démarches ont comploté contre moi, ou bien ceux qui veillaient à ma sûreté, c'est-à-dire les soldats qui composaient ma garde, viennent de faire alliance pour concerter ma ruine.

12. Ils ont dit : Dieu l'a abandonné ; ne cessez de le poursuivre que vous ne l'ayez pris, car il n'est plus personne pour le sauver de nos mains.

4. Quoniam fir-  
ma-  
men-  
tum  
meum  
et re-  
fu-  
gium  
meum  
es  
tu.

5. Deus meus,  
eripe me de ma-  
nu pec-  
catoris,  
et de ma-  
nu con-  
tra legem ag-  
entis et iniqui.

6. Quoniam tu es pa-  
tientia  
(Hebr. spes ;  
Hier. expecta-  
tio) mea,  
Domine ;  
Domine,  
spes mea a ju-  
ven-  
tute mea.

7. In te con-  
firmatus (Hebr.  
Super te in-  
nixus ; Hier. A  
te sustentatus)  
sum ex utero ; de  
ventre matris  
meæ, tu es pro-  
tector meus.

8. In te can-  
tatio mea semper :  
tamquam prodi-  
gium factus sum  
multis, et tu ad-  
jutor fortis.

9. Repleatur  
os meum laude,  
ut cantem glo-  
riam tuam, tota  
die magnitudi-  
nem tuam.

10. Ne proji-  
cias me in tem-  
pore senectutis :  
cum defecerit  
virtus mea, ne  
derelinquas me.

11. Quia dixe-  
runt inimici mei  
mihi ; et qui cus-  
todiebant (Hier.  
observabant)  
animam meam,  
consilium fece-  
runt in unum,

12. Dicentes :  
Deus dereliquit  
eum ; persequi-  
mini et compre-  
hendite eum,

quia non est qui eripiat.

13. Deus, ne elongeris a me; Deus meus, in auxilium meum respice (*Hier. festina*).

14. Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ; operiantur confusione et pudore, qui quærent mala mihi.

15. Ego autem semper sperabo; et adjiciam super omnem laudem tuam.

16. Os meum annuntiabit justitiam tuam, tota die salutare tuum.

17. Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

18. Deus, docuisti me a juventute mea, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.

19. Et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me :

13. O mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi. Ne vous éloignez pas de moi, Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

14. Qu'ils soient confondus et mis en fuite, ceux qui dénigrent ma vie; qu'ils soient couverts de honte et de confusion, ceux qui cherchent à me nuire.

15. Quant à moi, j'espérerai toujours en vous, Seigneur; à toutes les louanges que je vous ai décernées, sans cesse j'en ajouterai de nouvelles.

C'est ainsi que d'après Bossuet, Bellarmin et Ménochius, il faut compléter ce verset.

16. Ma bouche proclamera votre justice; et, pour la gloire de votre nom, tout le long du jour, je vous exalterai comme mon Sauveur.

17. Car je n'ai guère connu la sagesse humaine.

C'est ainsi que les interprètes entendent communément l'expression *litteraturam*, comme si David voulait dire : Je n'ai pas eu recours à cette infâme astuce qui fait toute la politique de mon ennemi Achitophel.

Volontiers, j'entrerais dans les puissances du Très-Haut, c'est-à-dire je vais me mettre à louer la divine puissance; Seigneur, je n'aurai devant les yeux que le souvenir de votre justice.

18. Mon Dieu, c'est vous qui, dès ma jeunesse, m'avez toujours instruit; aussi je ne cesserai de publier les merveilleuses faveurs dont vous m'avez comblé.

19. Et lorsque la vieillesse et même la caducité pèseront sur moi, alors encore, ô mon Dieu, ne m'abandonnez pas.

Ainsi d'après Malvenda et Ménochius.

20. Jusqu'à ce que je parvienne à proclamer la force de votre bras tout-puissant devant les générations qui se succéderont ici-bas.

21. Il faut aussi que j'annonce votre puissance et votre justice et tant de prodiges étonnants que vous avez opérés; mon Dieu, qui vous est semblable?

22. Par quelles tribulations, non moins rudes qu'incessantes, vous m'avez fait passer! Mais ensuite, calmant votre juste colère, vous m'avez en quelque sorte rendu la vie; de nouveau vous m'avez ramené et retiré des abîmes de la terre, c'est-à-dire de la profondeur de mes misères.

23. En combien de manières, toutes aussi magnifiques les unes que les autres, n'avez-vous pas manifesté votre bonté pour moi, et combien de fois ne m'avez-vous pas consolé!

*Conversus* est un hébraïsme pour signifier la répétition d'une action, comme s'il y avait *iterum rediisti consolari*.

24. C'est pourquoi je prendrai mes instruments de musique pour chanter, en votre honneur, la fidélité de vos promesses; sur la cithare, j'entonnerai des psaumes à votre gloire, ô le Dieu, le saint d'Israël!

*In vasis psalmi*, c'est-à-dire, d'après Ménochius et Bossuet, *in musicis instrumentis*, traduction de l'expression hébraïque *instrumento nabli*. *Veritatem tuam*, c'est-à-dire la fidélité de vos promesses.

25. Mes lèvres tressailliront, quand je chanterai vos louanges; mon âme tressaillira, mon âme que vous avez rachetée, c'est-à-dire délivrée de tant de périls.

20. Donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est,

21. Potentiam tuam et justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia: Deus, quis similis tibi?

22. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas; et conversus, vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.

23. Multiplicasti magnificentiam tuam, et conversus consolatus es me.

24. Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam; Deus, psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

25. Exsultabunt labia mea, cum cantavero tibi, et anima mea, quam redemisti.

26. Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam; cum confusi et reveriti fuerint qui quæerunt mala mihi.

26. Et, au souvenir de votre justice, ma langue ne cessera plus de vous chanter, alors que je verrai confondus et humiliés tous ceux qui veulent me nuire.

### PSAUME LXXI.

*David parle ici de son fils Salomon, héritier présomptif du royaume d'Israël, figure du royaume spirituel de Jésus-Christ. Voilà ce que disent communément les saints Pères et les commentateurs. Au reste, il me semble que ce psaume doit tout entier ou presque tout entier s'entendre de Jésus-Christ; car certaines expressions qui s'y rencontrent et notamment aux vv. v, xi, xii, et xvii, ne peuvent convenir qu'à Jésus-Christ, à sa venue parmi nous et à la vocation des Gentils : autant de mystères que David a clairement vus dans la lumière prophétique.*

1. Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis :

1. Donnez, ô mon Dieu, donnez au roi votre jugement, c'est-à-dire la grâce de juger avec équité, et donnez au fils de David votre justice, c'est-à-dire une justice parfaite comme la vôtre.

2. Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in iudicio.

2. Afin qu'il puisse juger votre peuple avec droiture et vos pauvres avec équité.

3. Suscipient montes pacem populo, et colles justitiam.

3. Puisse, pour le bien du peuple, la paix descendre sur les montagnes et sur les collines! c'est-à-dire que les féroces et turbulents montagnards goûtent les douceurs de la paix et savourent les fruits de la justice rendue par le prince.

Cette expression *montes* est interprétée de plusieurs manières différentes. Maldonat lui donne le sens de l'adverbe *undique* et il traduit ainsi ce verset : *Que la paix règne partout, même sur les montagnes.* D'après Emmanuel Sa, l'expression *montes* désigne les princes, les grands de la nation; *montes, i. e. primores seu præfecti.* Malvenda pense que ce term

signifie toute la contrée sillonnée par des montagnes, *totum regnum montibus abundans*. C'est aussi le sentiment de Bellarmin, de Bossuet et de Ménochius, lequel dit : *Suscipiant montes pacem ; quasi dicat : descendat de cælo pax et super regnum israeliticum requiescat*. Enfin Mariana et Tirin entendent par *montes* les repaires où se tiennent les voleurs et les bêtes sauvages : *montes ubi scilicet solent esse latrones et feræ* ; et le père Lallemand regarde cette explication comme la plus vraisemblable. Nous l'adoptons dans la traduction du verset.

4. Il jugera les pauvres de son peuple, il défendra leurs intérêts, il sauvera leurs fils en même temps qu'il humiliera leur oppresseur.

5. Son règne se prolongera de génération en génération pour durer autant que le soleil et la lune, et même au-delà.

6. Il descendra comme descendit la rosée sur la toison de Gédéon, et comme une douce pluie tombe goutte à goutte sur la terre desséchée.

(Voir la note à la fin du psaume.)

7. Sous son règne, on verra naître la justice avec l'abondance de la paix ; et cette félicité durera tant que brillera la lune, c'est-à-dire jusqu'à la fin des temps.

8. Il dominera d'une mer à l'autre et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.

Par ce fleuve, saint Augustin, Théodoret et d'autres entendent le Jourdain, parce que le Père céleste y rendit témoignage de Jésus-Christ : *Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui*. (MATH. III, 17.)

9. A ses pieds se prosterneront les Éthiopiens ; et ses ennemis lécheront la terre.

C'est-à-dire s'inclineront pour baiser la trace de ses pas.

4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum ; et humiliabit calumniatorem. (*Hebr.* oppressorem).

5. Et permanebit cum sole, et ante (*Hier.* ultra) lunam, in generatione et generationem.

6. Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram.

7. Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna.

8. Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent.



10. Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabum et Saba dona adducent.

10. Les rois de l'Inde et les habitants des îles lui offriront leurs présents; les monarques de l'Arabie et de Saba viendront, eux aussi, lui apporter leur tribut.

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient ei.

11. Que dis-je? tous les rois de la terre l'adoreront, et toutes les nations se soumettront à son empire.

Ce verset et les suivants ne peuvent s'entendre que de Jésus-Christ.

12. Quia liberabit pauperem a potente, et pauperem cui non erat adiutor.

12. Il délivrera le pauvre, c'est-à-dire le faible, des mains du puissant, le pauvre que personne n'aide ici-bas.

13. Parcet (Chald. Miserebitur) pauperi et inopi, et animas pauperum salvos faciet.

13. Il épargnera, c'est-à-dire il prendra en pitié, le pauvre et l'indigent; il sauvera la vie à tous les malheureux.

14. Ex usuris (Chald. Ab oppressione) et iniquitate redimet animas eorum; et honorabile nomen eorum coram illo.

14. Il les délivrera de l'oppression et de l'iniquité, c'est-à-dire de l'injustice; leur nom sera en honneur et plein de charmes à ses yeux.

15. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper; tota die benedicent ei.

15. Il vivra, c'est-à-dire son règne durera toujours, et on lui donnera l'or de l'Arabie. Les peuples ne se lasseront pas de prier pour lui et pour la prospérité de son règne; tous les jours on le bénira.

Mais en hébreu il y a *vivet et dabit ei*, ce que Maldonat explique ainsi : *Grâce à lui, le pauvre vivra; et, dans sa reconnaissance, il lui donnera l'or de l'Arabie.* Au lieu de *et adorabunt de ipso semper*, saint Jérôme traduit sur l'hébreu : *Orabunt de eo*, c'est-à-dire, d'après Emmanuel Sa, *pro eo*.

16. Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus, et florebunt de civitate sicut fenum terræ.

16. Sur la terre et même au sommet des montagnes, telle sera l'abondance du froment que les épis dépasseront les cèdres du Liban; et les habitants de l'Eglise, cette vraie Cité de Dieu, fleuriront ou germeront comme l'herbe des prairies.

Au lieu de *firmamentum*, il faut ici *frumentum*, d'après le texte hébreu, saint Jérôme, Bellarmin, Mattei, Lallemand et tous les interprètes de la compilation de Venise.

17. Béni soit à jamais le nom de ce nouveau roi. Son nom durera plus longtemps que le soleil.

17. Sit nomen ejus benedictum in sæcula : ante solem permanet nomen ejus.

Au lieu de *ante solem*, il y a proprement en hébreu *coram sole*, ce que saint Jérôme traduit par *ultra solem*. Au lieu de *permanet*, il faut *permanebit*, d'après saint Jérôme, Bossuet et Ménochius.

18. En lui seront bénies toutes les tribus de la terre, et toutes les nations le glorifieront.

18. Et benedictur in ipso omnes tribus terræ; omnes gentes magnificabunt eum.

19. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israel, qui seul peut opérer toutes ces merveilles.

19. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus.

20. Et béni soit toujours son nom glorieux; toute la terre resplendira de sa majesté; ainsi soit-il, ainsi soit-il!

20. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum; et replebitur majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.

NOTE sur l'expression *vellus* du 6<sup>e</sup> verset, à laquelle on donne des sens fort différents. Malvenda, Ménochius, Bellarmin, Tirin et d'autres l'entendent de la toison de Gédéon, c'est-à-dire de cette peau de brebis sur laquelle il demanda que Dieu réunît toute la rosée qui tomberait du ciel. Mais il en est, tels que Maldonat, Mariana, Bossuet, Xavier Mattei, Marc Marino, le père Lallemand, qui ne veulent voir dans cette expression *vellus*, qu'une chose quelconque tondue ou fauchée; de là cette traduction du père Lallemand : *Ce sera comme la pluie tombant sur une prairie nouvellement fauchée*. — La première explication s'accorde mieux avec celle de saint Ambroise, de Rupert et de Procope, qui entendent par la toison la Mère de Dieu, et par la rosée le Verbe divin, qui, semblable à une rosée, descendit mystérieusement dans le sein de la vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit. De plus, ce verset, ainsi entendu, se lie mieux au suivant, lequel se rapporte certainement à la venue du Messie : *Orietur in diebus ejus*.

## PSAUME LXXII.

*Ce psaume dépeint la misérable félicité des impies et les bienheureuses épreuves des justes; car il s'en faut bien que le même sort soit finalement réservé aux uns et aux autres. — Apprenons ici à ne pas nous étonner en voyant les impies dans la prospérité et les justes dans la peine.*

1. Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde!

1. Quelle bonté que celle de Dieu envers le peuple d'Israël!

Le père Lallemand traduit : *Qu'il est bon le Dieu d'Israël!* avec Israël au génitif. Mais dans le grec, Israël est précédé de l'article au datif, et l'hébreu doit se traduire littéralement : *Oui, Dieu est bon envers Israël.* Au reste, Bossuet et plusieurs autres interprètes l'entendent ainsi.

2. Mei autem pene moti sunt pedes; pene effusi sunt gressus mei;

2. Voici que mes pieds ont presque chancelé, c'est-à-dire j'ai comme senti ma foi vaciller en mon âme; et, dans la confusion où je suis tombé, j'ai failli égarer mes pas hors du vrai chemin.

3. Quia zelavi super (Hier. contra) iniquos, pacem peccatorum videns.

3. Oui, à la vue des pécheurs vivant en paix au sein de la prospérité dont ils jouissent ou plutôt dont ils s'imaginent jouir, mon âme a bondi d'indignation contre tous ces impies.

4. Quia non est respectus morti eorum (Hier. Quod non cogitaverint de morte sua), et firmamentum in plaga eorum.

4. Car ils ne se mettent pas la mort devant les yeux, et quand ils ressentent en eux la plaie ou la crainte de la mort, leurs angoisses n'ont guère de force ni de durée.

La fin de ce verset est obscure; les interprètes en donnent diverses explications. La plus grande difficulté porte sur le mot *firmamentum*. Gordon observe que, pour la lever, il suffit de répéter la négation et de mettre *nec* au lieu de *et* : *nec est firmamentum in plaga eorum*. De là cette explication, qui semble la plus naturelle.

5. Leur vie se passe sans connaître la pauvreté, les fatigues et les autres maux qui tourmentent le commun des mortels, en sorte qu'ils ne souffrent rien de ce qu'endurent leurs semblables.

5. In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur.

6. Aussi, comme l'orgueil les domine, et comme ils se drapent dans leur injustice et leur impiété !

6. Ideo tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate et impietate sua.

7. C'est l'abondance des biens de la terre qui a produit leur iniquité. Car ils ont vu leurs désirs surpassés, et ils ont obtenu bien plus qu'ils n'espéraient.

7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum; transierunt in affectum cordis (Hebr. omnia contingunt illis supra spem).

Voilà comment Ménochius traduit la première partie du verset.

8. Ils n'ont épargné ni réflexions ni discours pour exécuter leurs mauvais desseins; et, pour faire connaître leur iniquité, ils n'ont pas eu honte de la crier sur les toits.

8. Cogitaverunt et locuti sunt nequitiam; iniquitatem in excelso locuti sunt.

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel, c'est-à-dire d'après Bellarmin, contre Dieu lui-même et ses saints; ils ne se sont pas fait faute d'employer leur langue contre leurs semblables.

9. Posuerunt in celum os suum; et lingua eorum transivit in terra.

*Quasi dicat, observe Malvenda, nec Deo, nec hominibus parcunt.*

10. Aussi, quand mon peuple attentif et recueilli verra que ces impies, malgré leur méchanceté, coulent des jours heureux au sein des jouissances mondaines,

10. Ideo convertetur populus meus hic, et dies pleni inveniuntur in eis;

Ainsi Bossuet et Lallemand.

11. Alors les hommes de mon peuple diront : Comment se peut-il que Dieu, dont la science et la connaissance embrassent parfaitement tous les événements d'ici-bas, sache cela et (on peut ajouter) le permette ?

11. Et dixerunt: Quomodo scit Deus, et si est scientia in Excelso ?

12. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo (*Hebr. pacifici sæculi*), obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo sine causa justificavi (*Hebr. mundavi*) cor meum, et lavi inter innocentes manus meas,

14. Et fui flagellatus tota die, et castigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam : Narrabo sic; ecce nationem filiorum tuorum reprobaui (*Hier. Dixi : Si narravero sic, ecce generationem filiorum tuorum reliqui*).

16. Existima-bam ut cognoscerem hoc; labor est ante me.

17. Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum.

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis; deiecisti eos, dum allevarentur.

12. Voilà que ces pécheurs, élevés au comble des prospérités terrestres, passent pour jouir ici-bas d'une paix délicieuse.

13. Et j'ai dit : C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur pour le rendre agréable à Dieu, en vain que j'ai lavé mes mains avec les innocents?

14. Car les afflictions continuent à m'accabler; et ma douleur commence dès le matin pour durer tout le jour.

15. Mais ensuite je me disais : Pareils sentiments m'exposent à faire mal et à me séparer du peuple fidèle, en d'autres termes, à désapprouver la religion de vos fidèles enfants.

16. Je m'étais flatté de sonder les voies mystérieuses de votre Providence; mais j'ai reconnu que ce labeur dépassait mon intelligence (*ante me*) et que j'y perdrais ma peine

17. A moins que la sainte oraison ne m'introduise dans le sanctuaire, c'est-à-dire dans les secrets jugements de Dieu; alors je comprendrai la fin des pécheurs, c'est-à-dire quelle fin misérable aura la prospérité des méchants ici-bas.

*In sanctuarium*, c'est-à-dire d'après Bossuet, *in arcanum*, où, d'après Malvenda, *in sacratiora adyta*.

18. Cependant, en punition des iniquités qu'ils ont commises pour s'élever, vous ne leur avez pas épargné les châtiments; le pied leur a manqué, et ils ont été précipités dans le temps même qu'ils espéraient s'élever.

Dans *posuisti eis* Ménochius veut qu'on entende *mala*, (*ut habent aliqui textus græci*).

19. Quomodo 19. Les voilà donc tombés dans la désolation

et la ruine; tout-à-coup, en punition de leur iniquité, ils ont chancelé et ils ont péri.

facti sunt in desolationem? subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam.

20. Velut somnium surgentium (*Hier.* Quasi somnium evigilantis), Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

20. Seigneur, à la fin des siècles, ces malheureux se désoleront, comme se désolent ceux qui, élevés dans leurs songes au comble de la fortune, se réveillent ensuite pour se retrouver aussi pauvres que par le passé; vos fidèles serviteurs se verront entourés d'honneurs dans votre céleste cité, mais vous en bannirez les autres, et de toute leur prospérité mondaine il ne restera rien.

Au lieu de *in civitate tua*, Ménochius lit *in superna civitate*.

21. En un clin d'œil s'évanouirent mes craintes, alors je sentis mon cœur transporté de joie et mes reins dilatés par l'allégresse; en même temps je me confondais, pénétré de mon néant que jusque-là j'avais ignoré.

21. Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt; et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.

Dans les Septante on lit : *Lætatum est cor meum, et renes mei dilatati sunt*; Xavier Mattei remarque qu'on trouve la même version dans saint Ambroise et dans les anciens psautiers.

22. Je confesse que, par le passé, semblable à l'animal sans raison, j'ai vécu dans l'ignorance de mon néant; aussi je veux désormais vivre uni à vous qui êtes mon unique bien.

22. Ut jumentum factus sum apud te; et ego semper tecum. (*Hier.* Et ego insipiens et nescius quasi jumentum).

23. Vous m'avez tenu par la main droite pour me maintenir et empêcher ma ruine; vous m'avez amené à vivre selon votre volonté; vous m'avez couronné de gloire, en me manifestant les mystérieuses voies de votre Providence.

23. Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me.

*Arcanas tuæ Providentiæ rationes*, dit Bossuet avec saint Jérôme.

24. Quid enim mihi est in cœlo? et a te quid volui super terram?

25. Defecit caro mea et cor meum; Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

26. Quia ecce, qui elongant se a te, peribunt; perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

27. Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam.

28. Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.

24. Et que me reste-t-il à désirer dans le ciel? et sur la terre qu'est-ce que je veux, sinon vous seul?

25. Ma chair et mon cœur ont défailli, et que pouvaient-ils contre les attraits par lesquels mon amour me captive? ô Dieu de mon cœur, vous seul devez le posséder éternellement, vous seul devez être à jamais mon partage et toute ma richesse.

26. Ceux qui s'éloignent de vous finiront par se perdre, car vous livrez justement à la perdition ceux dont les affections adultères s'égareront loin de vous.

C'est ainsi que Ménochius, Sa, Mariana et Tirin entendent l'expression *qui fornicantur abs te*.

27. Pour moi, mon unique bien est de m'attacher et de m'unir entièrement à Dieu, et de placer en lui toutes mes espérances.

28. C'est ainsi, ô Seigneur mon Dieu, que j'espère chanter un jour vos gloires dans cette Jérusalem céleste qui doit succéder à la Jérusalem de la terre.

### PSAUME LXXIII.

*Le peuple Juif, soumis et humilié, gémit sur sa captivité et sur la ruine du Temple; puis, implorant le ciel en faveur de la religion et du royaume, les enfants d'Israël rappellent à Dieu les nombreux prodiges opérés par sa puissance et les grands bienfaits reçus de sa bonté. Bellarmin et d'autres interprètes veulent qu'il s'agisse ici de la persécution d'Antiochus au temps des Machabées. — On peut se servir de ce psaume pour implorer le secours de Dieu dans les*

*persécutions que l'Eglise essuie de la part de ses ennemis.*

1. O Dieu, pourquoi nous avez-vous si complètement abandonnés? Pourquoi votre colère s'enflamme-t-elle contre les pauvres brebis de votre troupeau?

1. Ut quid, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

2. Souvenez-vous de votre peuple, de ce peuple dont vous étiez d'abord l'unique roi.

2. Memor esto congregationis tuæ, quam poscedisti ab initio.

Dans le principe, le peuple Juif n'eut d'autre souverain que Dieu, comme le remarque Ménochius.

3. Ce royaume de la Terre promise, que vous vous étiez réservé comme votre héritage, vous l'avez racheté en expulsant les ennemis qui l'opprimaient; là s'élève la montagne de Sion, où vous daignez habiter pour notre bonheur.

3. Redemisti virgam hereditatis tuæ; mons Sion, in quo habitasti in eo.

Par *virgam*, il faut, avec saint Augustin, Théodoret, Symmaque, Euthymius, Bellarmin et Xavier Mattei, entendre le sceptre royal.

4. Que votre bras se lève, afin que, sous la puissance de ses formidables coups, vous écrasiez l'arrogance de nos ennemis; vous savez combien de maux nos oppresseurs ont accumulés dans le lieu saint, c'est-à-dire dans la sainte cité et dans votre Temple.

4. Leva manus tuas in superbias eorum in finem; quanta malignatus est inimicus in sancto!

5. Ils se sont glorifiés d'avoir insulté à votre Temple dans le temps même qu'on solennisait votre nom.

5. Et gloriati sunt, qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.

*Dum sacra solemnia peragerentur*, dit Ménochius.

6. Ils ont arboré leurs étendards au sommet du Temple; et sans considérer le respect qu'ils lui devaient, ils l'ont traité comme une place publique (*sicut in exitu*).

6. Posuerunt signa sua, signa, et non cognoverunt sicut in exitu, super summum.



Ainsi selon Xavier Mattei, ou bien, d'après le père Lallemand, *comme le lieu le plus abject de toute la ville. — Et non cognoverunt neque curarunt quantus honor deberetur templo tuo*, disent saint Jérôme, Théodoret, Tirin et d'autres.

7. Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum; in securi et ascia dejecerunt eam.

7. Comme ils auraient abattu les arbres de la forêt, ainsi tous ensemble ils se sont rués sur les portes du temple, et, sous les coups de leurs haches et de leurs cognées, les débris en ont jonché le sol.

8. Incenderunt igni sanctuarium tuum; in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Votre sanctuaire, ils l'ont livré aux flammes; et le tabernacle dédié à la gloire de votre nom, ils l'ont profané en le renversant par terre.

9. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul: Quiescere faciamus omnes dies festos Dei a terra.

9. Ils ont dit en leur cœur, eux et leurs compagnons: Abolissons dans ce pays tous les jours de fêtes qui se célèbrent en l'honneur de Dieu.

10. Signa nostra non vidimus, jam non est propheta; et nos non cognoscet amplius.

10. Nous ne voyons plus de prodiges s'opérer au milieu de nous, il ne paraît plus aucun prophète, et l'on dirait que le Seigneur a cessé de nous reconnaître pour son peuple.

11. Usquequo, Deus, improperebit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?

11. Jusques à quand souffrirez-vous, ô notre Dieu, que l'ennemi vous outrage et mette tout en œuvre pour faire blasphémer votre nom?

12. Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?

12. Pourquoi retirer votre main et la tenir comme en repos dans votre sein bienfaisant? Pourquoi ne plus répandre sur nous l'abondance de vos grâces?

13. Deus autem Rex noster ante sæcula: operatus est salutem in medio terræ.

13. Mais Dieu, qui est notre roi depuis de longs siècles, opère notre salut sur toute la face de la terre.

Il y a dans l'hébreu *in medio terræ*; c'est, dit Mazzocchi, un hébraïsme pour désigner toute la terre.

Le psalmiste va commencer l'énumération des prodiges opérés par Dieu en faveur de son peuple.

14. Par votre puissance vous avez partagé et affermi la mer pour livrer passage aux Hébreux; dans ses flots, vous avez submergé les têtes des dragons, c'est-à-dire les chefs des Égyptiens.

14. Tu confirmasti in virtute tua mare; conturbasti capita draconum in aqua s.

Telle est l'explication que donnent Euthymius et d'autres interprètes.

15. Vous avez brisé l'orgueil du dragon égyptien; alors que, l'ensevelissant dans les flots de la mer, vous l'avez jeté comme une vile proie aux Éthiopiens, avides de recueillir ses dépouilles.

15. Tu confregisti capita draconis; dedisti eum escam populis Æthiopum.

Selon Malvenda, Ménochius et Bellarmin, par les Éthiopiens il faut proprement entendre les Arabes disséminés sur les bords de la mer Rouge et que l'Écriture appelle Éthiopiens.

16. D'une pierre aride frappée par Moïse, vous avez fait jaillir des fontaines aux ondes abondantes; et, sur le passage de votre peuple à travers le désert, vous avez fait sécher le fleuve Ethan.

16. Tu dirupisti fontes et torrentes; tu siccasti fluvios Ethan.

*Tu dirupisti fontes, i. e.,* dit Bellarmin, *ex dirupta petra fecisti scaturire fontes.* — Par ce fleuve Ethan, le père Lallemant dit qu'on doit entendre le Jourdain. Xavier Mattei estime qu'au lieu de chercher inutilement à découvrir le nom de ce fleuve, il faut plutôt voir dans le mot Ethan un adjectif qui signifie *rapide*, et de fait saint Jérôme a traduit ce passage par *flumina fortia*. Au surplus, Bellarmin, Ménochius, Rotigni, Tirin, Panigarola et Xavier Mattei disent que les interprètes ont jugé à propos de reproduire simplement l'expression hébraïque : *Maluerunt hanc vocem relinquere non interpretatam.*

17. A vous est le jour, à vous est la nuit, car vous avez créé l'un et l'autre; et vous avez fait l'aurore et le soleil.

17. Tuus est dies, et tua est nox : tu fabricatus es auroram et solem.

18. Vous avez fixé toutes les bornes de la terre; vous avez formé l'été et le printemps.

18. Tu fecisti omnes terminos terræ; æstatem et ver tu plasmasti ea.

Par l'été et le printemps, il faut entendre toute l'année, car, disent les érudits, les anciens ne distinguèrent dans l'année que deux saisons; aussi l'hébreu porte-t-il *hyemem et æstatem*, l'hiver et l'été.

19. Memor esto hujus; inimicus improperavit Domino, et populus insipiens incitavit nomen tuum.

19. Ne l'oubliez pas, Seigneur, l'ennemi vous a blasphémé; et ces peuples insensés n'ont pas craint d'outrager votre nom.

Le pronom *hujus* se rapporte, d'après quelques interprètes, à ce qui précède, comme si le psalmiste avait voulu dire : *Souvenez-vous, Seigneur, de toutes ces œuvres*. Mais Bellarmin et la plupart des autres interprètes le rapportent à ce qui suit.

20. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

20. N'abandonnez pas aux mains des bêtes féroces, c'est-à-dire de nos ennemis, la vie de ceux qui vous sont fidèles; et ne dédaignez pas à jamais vos pauvres serviteurs.

21. Respice in testamentum tuum; quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

21. Considérez votre testament, c'est-à-dire le pacte que vous avez conclu avec nos pères; voyez comme nos ennemis, si vils et si méprisables, ont injustement usurpé nos maisons et nos biens.

*Repleti sunt domibus iniquæ*, disent Tirin et d'autres. Cette seconde partie du verset est très obscure, ainsi que l'avouent Xavier Mattei et d'autres interprètes.

22. Ne avertatur humilis factus confusus; pauper et inops laudabunt nomen tuum.

22. Seigneur, ne permettez pas que votre peuple, après tant d'humiliations, reste sous le poids de sa honte; il est pauvre, tout lui manque, mais si vous venez à son aide, il saura bien louer votre nom et vous rendre des actions de grâces.

23. Exsurge, Deus, judica causam tuam: memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipientibus sunt tota die.

23. O Dieu, levez-vous et jugez notre cause, qui est la vôtre; souvenez-vous des insultes que ne cesse de vous adresser ce peuple insensé.

24. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum: superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper.

24. Que votre justice n'oublie pas les blasphèmes de vos ennemis; l'orgueil de ceux qui vous haïssent va croissant de jour en jour.

## PSAUME LXXIV.

*Dans ce psaume on demande à Dieu qu'il vienne au plus tôt secourir les justes et punir les méchants. C'est en quelque sorte un dialogue entre Dieu et son peuple tombé dans l'esclavage. — Que les justes apprennent ici à ranimer leur courage, et les impies, à trembler.*

1. Oui, nous vous louerons, ô notre Dieu; jamais nous ne nous lasserons de célébrer et d'invoquer votre nom.

1. Confitebimur tibi, Deus, confitebimur, et invocabimus nomen tuum.

2. Nous raconterons vos prodiges.

2. Narrabimus mirabilia tua. Cum accipero tempus, ego justitias judicabo.

C'est Dieu qui prend ensuite la parole :

Je saurai prendre mon temps; je jugerai les justes en déterminant ce qui est juste ou injuste.

*Quod justum est decernam*, disent saint Jérôme et Théodoret, cités par Tirin.

3. Vienne donc le temps de ma vengeance; alors la terre s'évanouira et avec elle tous ses habitants, tant sera grande leur frayeur; mais je replacerai et j'affermirai la terre sur ses bases.

3. Liquefacta est (*Hier.* Dissolvetur) terra, et omnes qui habitant in ea: ego confirmavi columnas ejus.

Ce verset est obscur; aussi les interprètes l'expliquent-ils diversement.

4. J'ai dit aux impies : Abandonnez le cours de vos iniquités, et ne vous glorifiez plus de votre orgueil.

4. Dixi iniquis: Nolite inique agere; et delinquentibus: Nolite exaltare cornu.

D'après certains auteurs, c'est Dieu qui continue à parler. Mais le père Lallemant pense que le psalmiste reprend ici la parole; et cette opinion me semble la plus vraisemblable.

5. N'allez pas, dans votre superbe, vous enorgueillir de votre gloire, et ne tenez plus contre Dieu des discours impies.

5. Nolite extollere in altum cornu vestrum; nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

*Cornu superbiam significat*, dit Bellarmin.

6. Quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque a desertis montibus; quoniam Deus judex est.

6. Une fois que le châtement éclatera, ni l'Orient, ni l'Occident, ni les montagnes désertes, ne pourront vous secourir; en effet Dieu est juste, et nul ne peut se pourvoir contre ses jugements.

Avec Bossuet, Xavier Mattei ajoute à la première partie du verset ces mots : *veniet vobis auxilium, il ne vous arrivera aucun secours*. D'autres traduisent ainsi : *En vain espérez-vous trouver un refuge dans l'Orient, car Dieu, qui est votre juge, se trouve présent partout*. La première explication est plus commune.

7. Hunc humiliat, et hunc exaltat; quia calix in manu Domini vini meri plenus misto.

7. Il abaisse celui-ci, il élève celui-là; car la main du Seigneur tient un calice rempli tout à la fois d'un vin pur et d'une mystérieuse composition, image de la justice à laquelle vient toujours se mêler la miséricorde.

Ainsi, remarque saint Jérôme (IN CAP. III, MALACH.), la justice et la bonté s'unissant, la miséricorde tempère la justice.

8. Et inclinavit ex hoc in hoc (Hebr. Effundit ex hoc); verumtamen fœx ejus non est exinanita; bibent omnes peccatores terræ.

8. Et Dieu, penchant de côté et d'autre le calice mystérieux, répand sur la terre tantôt des grâces, tantôt des châtements. Mais, que les pécheurs le sachent, il s'en faut bien que le calice ait versé toute son amertume; non, la lie n'est pas épuisée, et tous en boiront.

Bellarmin remarque ici qu'en outre des peines de cette vie, les pécheurs doivent s'attendre à voir, au jour du jugement, fondre sur eux la plus terrible partie de leur supplice.

9. Ego autem annuntiabo in sæculum; cantabo Deo Jacob.

9. Cette justice, réservée aux pécheurs, je ne cesserai jamais de l'annoncer, et toujours je chanterai la gloire du Dieu de Jacob.

10. Et omnia cornua peccatorum confringam; et exaltabuntur cornua justi.

10. Oui, j'aurai toujours à cœur de réprimer et d'abattre l'orgueil des méchants; toujours aussi je publierai la gloire dont brilleront les justes au jour de leur exaltation.

## PSAUME LXXV.

*Ce psaume est un cantique de louanges et d'actions de grâces que les Juifs adressent à Dieu pour les avoir rendus victorieux de leurs ennemis. Quelques Pères croient qu'il fut composé après la victoire remportée sur les Assyriens et la défaite de l'armée de Sennachérib, attendu que, dans la Vulgate, le titre porte : Canticum ad Assyrios. Mais Grotius et Xavier Mattei pensent que David le composa lors de sa victoire sur les Ammonites, et qu'Ezéchiel s'en servit pour rendre grâces au Seigneur après la défaite des Assyriens. — Pareillement les chrétiens peuvent s'en servir pour remercier Dieu de les avoir délivrés de leurs ennemis.*

1. Dans la Judée, nous connaissons le vrai Dieu; son nom est grand dans Israël.

2. Il a choisi Jérusalem pour sa demeure, et c'est sur la montagne de Sion qu'il habite.

Nul doute que le mot hébreu ne signifie la paix. Mais c'est la ville de Jérusalem qu'il désigne ici. Le père Lallemant et d'autres auteurs ont donc raison de traduire ainsi.

3. Là, il brisera les arcs, les boucliers, les épées, et toutes les forces des ennemis (*potentium arcus*) qui nous faisaient la guerre.

4. Sur ces montagnes où nos soldats enlevèrent les dépouilles de l'ennemi, vous avez, Seigneur, fait merveilleusement resplendir une lumière; aussi nous avons vu le trouble s'abattre sur la multitude des insensés, nous avons vu des orgueilleux vaincus et dépouillés de tout.

Au lieu de *a montibus æternis*, presque tous les interprètes modernes lisent soit d'après l'hébreu *in montibus prædæ* ou *rapinæ*, soit, avec saint Jérôme, *in montibus captivitatis*. De plus, au lieu de *turbati*

1. Notus in Judæa Deus; in Israel magnum nomen ejus.

2. Et factus est in pace (Hebr. salem) locus ejus, et habitatio ejus in Sion.

3. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, et bellum.

4. Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis; turbati sunt omnes insipientes corde.

*sunt omnes insipientes corde.* Saint Jérôme lit *superbi spoliati sunt.* De là notre traduction.

5. Dormierunt  
somnum suum,  
et nihil invenerunt  
omnes viri  
divitiarum in  
manibus suis.

5. Dès que le sommeil de la mort les eût frappés, tous ces hommes, si riches jusque-là, se trouvèrent les mains entièrement vides.

Ainsi traduit le père Lallemand. Mais tout en conservant ce sens, j'aime mieux la traduction suivante : *Quelques biens que les riches aient possédés pendant la vie, la mort vient; alors tout ne leur semble plus qu'un vain songe; car de toutes ces richesses, il ne leur reste plus rien.* (Voir la note à la fin du psaume.)

6. Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

6. O Dieu de Jacob! vous avez donné libre cours à votre colère, et, sous les coups de votre justice, sont tombés ceux-là mêmes qui, montés sur leurs superbes coursiers, se croyaient invincibles.

7. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? ex tunc ira tua.

7. Que vous êtes terrible, Seigneur, et, quand vous ferez éclater votre colère, qui pourra résister à votre puissance?

*Cum ira tua fuerit commota,* dit Estius avec d'autres interprètes.

8. De cœlo auditum fecisti judicium; terra tremuit et quievit (*Hebr.* siluit),

8. Du haut du ciel, vous avez fulminé contre vos ennemis la sentence de leur condamnation; en vous entendant, la terre a tremblé de frayeur, mais aussitôt elle s'est calmée.

A la voix de Dieu, les habitants de la terre tremblèrent et n'osèrent plus même dire une parole.

9. Cum exurgeret in iudicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

9. Quand ils virent Dieu se lever pour faire justice et sauver ainsi ses serviteurs au cœur fidèle et humble.

10. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi.

10. Car la vue de l'homme ennemi, furieux de sa défaite, nous mettra sur les lèvres un cantique à la gloire de votre bonté et de votre puissance; et les restes de sa fureur vous seront encore une

fête, puisqu'elles nous amèneront à nous assembler pour vous louer et vous rendre nos actions de grâces.

Ce verset est obscur. Voici l'explication qu'en donne le père Lallemand : *Car, au souvenir de vos bienfaits, vos serviteurs vous remercieront, et de ce souvenir naîtra la pensée de célébrer des fêtes en votre honneur.* Mais l'interprétation la plus commune est celle de Maldonat, Malvenda, Grotius, Mariana, Rotigni, Xavier Mattei et d'autres, qui, s'appuyant sur le texte hébreu dans lequel on lit *quoniam ira hominis confitebitur tibi*, traduisent comme nous l'avons fait.

11. O vous qui entourez l'autel du Seigneur votre Dieu pour lui offrir vos dons, ne cessez, dans votre reconnaissance, de faire des vœux en son honneur, et soyez ensuite fidèles à les accomplir.

11. Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus affertis munera :

12. Présentez vos offrandes à ce Dieu terrible, qui dispose en maître de la vie des princes, (ou bien, pour traduire exactement l'hébreu, qui dompte l'orgueil des princes) et qui fait trembler même les rois de la terre.

12. Terribili et ei qui aufert (Hebr. coeracet) spiritum principum, terribili apud reges terræ.

NOTE. L'explication que nous avons donnée du verset 5, n'est pas du goût de tous. Quelques-uns s'appuyant sur le texte hébreu, qui porte non pas *divitiarum* mais *fortitudinis*, proposent cette traduction toute différente : *Ils s'endormirent, et, à leur réveil, ils s'aperçurent que toute leur vigueur avait disparu.* Une troisième explication est donnée par Bossuet : *Une partie de l'armée étant tombée sous le glaive et dans le sommeil de la mort, le reste, saisi de frayeur, se vit dans l'impuissance de combattre. Parte exercitûs cæsa et somnum mortis dormiente, reliqui conterriti nec pugnare potuerunt.* Je persiste cependant à tenir pour le premier sens, malgré le mot *fortitudinis* qui se lit dans l'Hébreu. Car, même à ne considérer que



l'expression hébraïque, pour les hommes attachés à la terre, toute leur force est dans leurs richesses.

PSAUME LXXVI.

*Si l'on en croit bon nombre d'interprètes, nous avons ici la prière que faisait monter vers Dieu le peuple d'Israël captif à Babylone. — Quoi qu'il en soit, ce psaume se place naturellement sur les lèvres de l'âme affligée, qui aspire, comme dit saint Augustin, à quitter l'exil de cette terre pour entrer dans la céleste patrie.*

1. Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Deum, et intendit mihi (Hebr. aures mihi præbuit. Hier. exaudivit me).

2. In die tribulationis meæ, Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum, et non sum deceptus.

3. Renuit consolari anima mea; memor fui Dei, et delectatus sum; et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

1. J'ai crié de toutes mes forces vers le Seigneur mon Dieu, et il a daigné m'exaucer.

2. Au jour de mon affliction, j'ai cherché Dieu et j'ai passé mes nuits à le prier les mains élevées vers le ciel; aussi n'ai-je pas été déçu dans mon attente.

3. Plongée dans la douleur, mon âme refusait toute consolation; en pensant à Dieu, je me sentais au comble du bonheur; mais ensuite, au souvenir de mes péchés, je retombais dans mon abattement.

Telle est l'explication du père Lallemand. Mais Malvenda, Maldonat, avec Rotigni, Xavier Mattei et d'autres, s'attachant au texte hébreu lequel porte non pas *delectatus sum*, mais *conturbatus sum*, adoptent l'explication suivante de saint Jérôme : *Memor fui Dei et conturbabar : qui olim, quamvis afflictus, auditio Dei nomine, respirabam, nunc, minis ejus territus, divini nominis recordatione conturbor*. De plus, au lieu de *exercitatus sum*, ils traduisent avec saint Jérôme *loquebar in memetipso*, ou bien, conformément à l'Hébreu, *anxius fui præ tristitia*, en sorte qu'il faudrait rendre ainsi ce verset : *Je me suis souvenu de Dieu; mais le souvenir même de Dieu, loin de me consoler, m'a rempli de trouble; je me suis donc*

*concentré dans mes noires pensées ; alors mon esprit a failli succomber, tant la tristesse m'agitait.*

4. En proie à l'inquiétude, j'ai passé mes nuits dans l'insomnie, sans pouvoir proférer une seule parole.

4. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, et non sum locutus.

5. J'ai pensé aux jours anciens, et j'ai repassé dans mon esprit les siècles écoulés.

5. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos (Hebr. et Hier. sæculorum) in mente habui.

David, pour ranimer son courage, se rappelle tant de grâces qu'il a reçues de Dieu et tant de bienfaits accordés à son peuple.

6. Durant la nuit j'ai revu dans ma pensée ce temps heureux où de tout mon cœur je chantais des psaumes en votre honneur ; c'est ainsi que je maintenais mon esprit, que je scrutais les plis et les replis de ma conscience.

6. Et meditatus sum nocte cum corde meo (Hebr. recordabar cantici mei, et Hier. psalmodium meorum) et exercebam, et scopebam spiritum meum.

Du temps de saint Augustin, on lisait non pas *scopebam*, mais *perscrutabar*.

7. Dieu va-t-il me rejeter pour toujours ? Et ne me montrerait-il plus jamais un visage serein et bienveillant ?

7. Numquid in æternum proijiciet Deus ? aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?

*Et non repropitiabitur ultra ?* lit-on dans l'Hébreu et dans saint Jérôme ; ainsi l'entendent également Belarmin, Bossuet et d'autres.

8. Voudrait-il pour toujours nous retirer sa miséricorde au point de n'avoir plus jamais pitié de nous ?

8. Aut in finem misericordiam suam abscindet, a generatione in generationem ?

9. Oubliera-t-il d'avoir compassion de nous ? ou bien, dans sa colère, en viendra-t-il peut-être jusqu'à fermer les entrailles de sa miséricorde et suspendre le cours de ses bontés ?

9. Aut obliviscetur misereri Deus ? aut continebit in ira sua misericordias suas ?

10. Je l'ai dit : par ma faiblesse ou ma méchanceté, j'ai produit ce changement dans la droite du Très-Haut qu'après avoir été clément, il se montre maintenant sévère à mon égard.

10. Et dixi : Nunc cœpi ; hæc mutatio dexteræ Excelsi.

Ce changement est ainsi attribué à Dieu par Bossuet et d'autres interprètes à la suite de saint Jérôme. Mais il en est qui rapportent ce changement au psalmiste. Les uns, tels que le père Lallemant d'après saint Augustin, le font parler ainsi : *Je l'ai dit : Maintenant que l'espoir m'est revenu, je commence à respirer.* Les autres de la manière suivante : *Maintenant j'ai résolu de changer de vie, et mon changement est l'œuvre de la droite du Très-Haut, c'est-à-dire la grâce divine dissipe mes ténèbres, dit saint Augustin, en même temps que pour m'attirer elle m'inonde de nouvelles lumières, Dispellentis priorem nebulam et caliginem.* — Saint Antoine, abbé, voulait que chaque matin ses disciples renouvelassent leur résolution d'être tout à Dieu, précisément en redisant, avec le psalmiste : *Dixi : nunc cœpi.*

11. Memor fui operum Domini; quia (Hebr. certe) memor ero ab initio mirabilium tuorum.

11. Je me suis rappelé les œuvres du Seigneur; et bien certainement je ne me laisserai pas de me rappeler les merveilles que vous avez faites, ô mon Dieu, depuis le commencement du monde.

12. Et meditabor in omnibus operibus tuis, et in adinventionibus tuis exercebor. (Hier. Adinventiones tuas loquar.)

12. Toujours je considérerai ces œuvres de votre main; et je ne cesserai d'exalter les prodiges pleins d'amour qu'inventa votre sagesse pour nous sauver.

*Sapientiæ tuæ arcana, et ad salutem nostram exco-gitata consilia,* dit Bossuet.

13. Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster? tu es Deus qui facis mirabilia.

13. Grand Dieu! toutes vos voies sont saintes. *Viæ tuæ sanctæ,* dit encore Bossuet : ce que Belarmin explique ainsi : *toutes vos vues et toutes vos œuvres sont saintes.*

Où trouver un Dieu dont la grandeur égale celle de notre Dieu? Il n'y a que vous, ô Seigneur pour opérer ces merveilles.

14. Notam fecisti in populis virtutem tuam : redemisti in brachio tuo popu-

14. Vous avez fait connaître votre puissance aux nations de la terre, alors que, déployant la force de votre bras en faveur de votre peuple, les

filz de Jacob et de Joseph, vous les avez délivrés des mains de leurs ennemis. lum tuum, filios Jacob et Joseph.

15. Les grandes eaux vous ont vu, ô Dieu tout-puissant. Elles ont eu peur; et, saisies de respect, elles se sont réfugiées jusqu'au plus profond des abîmes. 15. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ; et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

Ce verset, d'après Bellarmin, s'entend des eaux de la mer Rouge, qui, sur l'ordre de Jéhovah, se partagèrent en deux pour livrer passage au peuple juif.

16. Alors, semblable à une grande voix, on entendit retentir au loin le bruit des eaux, quand elles se renversèrent sur les Égyptiens; alors aussi se fit entendre la voix des nuées, s'entr'ouvrant avec fracas sur les ennemis. 16. Multitudo sonitus aquarum; vocem derunt nubes.

17. La grêle tombait comme une multitude de flèches, et, le tonnerre vous prêtant ses roulements, on entendait comme le bruit formidable d'une roue en fureur. 17. Etenim sagittæ tuæ (Hebr. lapilli tui) transeunt; vox tonitru tui in rota.

Voici la traduction du père Lallemand : *De toutes parts éclatèrent vos foudres, et, sous les coups de votre tonnerre, furent brisées les roues des chars ennemis.* Mais d'autres, s'appuyant sur le texte hébreu, donnent la traduction précédente que je préfère. — *Instar rotæ rapidè discurrentis*, dit Bossuet avec Maldonat; Mariana l'explique de la même manière.

18. Vos éclairs ont brillé sur toute la terre; la terre entière s'est émue et elle a tremblé. 18. Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ; commota est et contremuit terra.

19. Vous avez tracé une voie sûre à travers la mer, lorsque, passant avec nous par les grandes eaux, vous y faisiez un chemin battu. 19. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non cognoscuntur (Chald. et Hier. non sunt agnita).

Voici comment saint Jérôme traduit d'après le Chaldéen : *La trace de vos pas, c'est-à-dire de votre peuple traversant à pieds secs, ne fut point connue de vos ennemis, qui périrent sous les eaux.*

30. Deduxisti  
sicut oves popu-  
lum tuum, in  
manu Moysi et  
Aaron.

20. Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau de brebis; vous l'avez conduit sain et sauf par la main de Moïse et d'Aaron à travers le désert.

### PSAUME LXXVII.

*Ce psaume est un abrégé de tout ce que le Seigneur a fait en faveur de son peuple depuis le temps de Moïse jusqu'aux jours de David. Le psalmiste, en exaltant la munificence de Dieu, s'élève contre l'ingratitude des Hébreux.*

1. Attendite,  
popule meus,  
legem meam;  
inclinate aurem  
vestram in verba  
oris mei.

1. Écoute mes préceptes; et que ton oreille, ô mon peuple, soit attentive à recueillir les paroles de ma bouche.

2. Aperiam  
in parabolis os  
meum; loquar  
propositiones ab  
initio.

2. J'ouvrirai ma bouche pour faire entendre un chant sublime.

D'après le docte Mazzocchi, (SPICIL. BIBL. IN NUM. xxiii, 7,) le mot *parabole* signifie dans l'Écriture Sainte toute espèce de composition poétique. — Au lieu de *loquar propositiones ab initio*, on lit dans saint Jérôme : *loquar ænigmata antiqua*, ce qui s'accorde bien avec saint Mathieu, lequel, après avoir donné la première partie de notre verset : *Aperiam in parabolis os meum*, donne ainsi la seconde : *eructabo abscondita a constitutione mundi*. (MAT., xiii, 35.)

3. Quanta  
(Heb. et Hier.  
quæ) a udivi-  
mus, et cognovi-  
mus ea, et pa-  
tres nostri nar-  
raverunt nobis.

3. Je vous dirai tout ce que mes contemporains m'ont appris, tout ce que nos pères nous ont rapporté.

4. Non sunt  
occultata a filiis  
eorum, in gene-  
ratione altera :  
(Hebr. Non oc-  
cultabimus filiis  
eorum, sed ge-  
nerationi poste-  
ræ narrabimus).

4. Nous ne laisserons pas leurs fils dans l'ignorance; nous instruirons les générations futures.

5. Narrantes  
laudes Domini,  
et virtutes ejus,  
et mirabilia ejus  
quæ fecit.

5. Nous leur ferons connaître les gloires du Seigneur et les merveilles que sa puissance a faites en faveur de nos pères.

6. Et suscita-  
vit (Hier. sta-  
tuit) testimo-  
nium in Jacob,  
et legem posuit  
in Israel :

6. C'est dans Jacob et dans la postérité de Jacob que le Seigneur a mis en dépôt le pacte

de l'alliance, et c'est au peuple d'Israël qu'il a donné sa loi écrite.

7. Il a voulu que nos pères entretenissent leurs fils de ces merveilles, afin d'en perpétuer la connaissance dans la génération suivante.

8. Il a voulu qu'ensuite leurs fils les apprissent aux enfants qu'ils laisseraient après eux, et qu'à leur tour ceux-ci les apprissent à leur postérité.

9. Afin que tous missent en Dieu leur confiance et qu'à jamais se conservât le souvenir des merveilles qu'il avait opérées pour son peuple; avec quel soin tous s'appliqueraient dès lors à connaître sa loi sainte et à l'accomplir

10. Afin de ne pas devenir, comme leurs pères, une race perverse et qui provoque la colère divine.

Ou bien, d'après l'Hébreu, *un peuple dur et rebelle*, ou encore, d'après saint Jérôme, *une nation infidèle et insolente*;

11. Une nation qui n'eut jamais le cœur droit, et dont l'esprit ne se confia jamais à son Dieu.

12. Malgré leur adresse à manier l'arc et à lancer leurs flèches, ceux de la tribu d'Ephraïm ont, au jour du combat, pris la fuite devant l'ennemi.

13. Ils ont rompu leur pacte avec Dieu, et ils ont refusé de marcher selon ses lois.

14. Ils ont oublié ses bienfaits et les prodiges qu'il a déployés sous leurs yeux.

15. Dieu a fait des merveilles en présence de leurs pères dans la terre d'Égypte et surtout dans les plaines de Tanis.

Cette ville était, dit Ménochius, la capitale de la Basse-Égypte.

16. Le Seigneur a divisé la mer, et il les a con-

7. Quanta (Hebr. quæ) mandavit patribus nostris, nota facere ea filiis suis, ut cognoscat generatio altera.

8. Filii qui nascentur, et exsurgent, et narrabunt filiis suis;

9. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant;

10. Ne fiant sicut patres eorum: generatio prava et exasperans (Hebr. amara et rebellis. Hier. declinans et provocans.)

11. Generatio quæ non direxit cor suum; et non est creditus cum Deo spiritus ejus. (Hier. Non credidit Deo spiritus ejus.)

12. Filii Ephrem, intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli.

13. Non custodierunt testamentum Dei, et in lege ejus noluerunt ambulare.

14. Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus, quæ ostendit eis.

15. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos.

16. Interrupt mare, et per-

duxit eos; et statuit aquas quasi in utre. (Hebr. quasi cumulum. et Hier. quasi acervum.)

17. Et deduxit eos in nube diei (Chald. et Hier. per diem); et tota nocte in illuminatione (Hebr. ignis in luce.)

18. Interruptit petram in eremo, et adaquavit eos velut in abyso multa (Hebr. potum dedielis).

19. Et eduxit aquam de petra, et deduxit tamquam flumina aquas.

20. Et apposuerunt adhuc peccare ei : (Hebr. iterum peccaverunt. Hier. addiderunt ultra peccare ei). in iram excitaverunt Excelsum in iniquo. (Chald. in arido deserto).

21. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.

22. Et male locuti sunt de Deo; dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?

23. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt,

duits sains et saufs sur l'autre rive; puis, il a réuni les eaux comme dans une outre, il les a rassemblées comme en une montagne.

17. Durant le jour, il les conduisait par une colonne de nuée, et la nuit par une colonne de feu. (Ex., XIII, 21.)

18. Il a fendu le rocher du désert, il en a fait jaillir une source d'eau vive, et tous furent désaltérés, tant les eaux s'échappaient abondantes et pures, comme d'un torrent inépuisable.

*Ac si essent ad ripam profundissimi fluminis.* disent Ménochius et Bossuet.

19. Et l'eau qu'il avait fait jaillir de la pierre avec une telle abondance, sa main la conduisait comme un fleuve à la suite de son peuple.

20. Et pourtant ils continuèrent à pécher contre le Seigneur et à provoquer la colère du Très-Haut jusque dans le désert.

21. Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en réclamant les aliments que convoitait leur sensualité.

Les premières paroles de ce verset trouvent leur explication dans le 4<sup>me</sup> verset du psaume de l'invitoire, où nous lisons, conformément à ce qui est rapporté (Ex., XVI, 3 et NUM., XI, 4), que les Hébreux, en demandant à Dieu du pain et des viandes voulurent constater par leur propre expérience s'il serait assez puissant pour les pourvoir de ces aliments dans ces lieux dépourvus de tout.

22. La bouche pleine de blasphèmes contre Dieu, ils s'écriaient : Pourra-t-il nous dresser dans ce désert une table conforme à nos désirs

23. Parce qu'il a déjà frappé le roc et que des torrents d'eau en ont jailli pour aller inonder la terre,

24. Pourra-t-il nous donner du pain et préparer pour son peuple une table chargée de mets?

25. Le Seigneur entendit donc ces voix impies, et il différa.

C'est-à-dire, d'après Xavier Mattei, *il refusa d'accomplir ses promesses* ; mais j'aime mieux l'interprétation suivante :

Il cessa de faire du bien à ces ingrats, et le feu de sa colère s'alluma contre Jacob, c'est-à-dire contre la postérité de Jacob.

26. Tous furent punis pour n'avoir pas mis en Dieu leur confiance et pour avoir désespéré de sa protection, leur seul salut.

27. Il donna ses ordres aux nuées du firmament, et il ouvrit les portes du ciel.

*Januas cœli aperuit*, pour marquer avec quelle abondance la manne tomba du ciel.

28. Pour eux il fit pleuvoir la manne afin qu'elle leur servît de nourriture, et il leur donna le pain du ciel.

29. Ainsi l'homme eut-il en nourriture le pain des anges, et Dieu le lui donna sans mesure.

La manne est appelée *pain du ciel*, parce qu'elle tombait du ciel, et *pain des anges*, parce qu'elle se préparait par leur ministère. Quant au nom lui-même de manne, il vient, dit Bellarmin, de ce cri d'étonnement : *Man hu*, c'est-à-dire *Quid est hoc, qu'est ceci?* que poussèrent les Juifs en voyant le sol jonché de cette nourriture extraordinaire. Bellarmin fait remarquer que cette manne était semblable à de la semence de coriandre. (Ex. xvi. 31. NUM. xi. 7.)

30. Il fit cesser le vent d'orient pour ne laisser souffler que celui du midi.

C'est la traduction du père Lallemant. Bellarmin

24. Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?

25. Ideo audiuit Dominus, et distulit; et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel:

26. Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.

27. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit;

28. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.

29. Panem Angelorum manducavit homo; cibaria misit eis in abundantia.

30. Transtulit Austrum de cœlo, et induxit in virtute sua Africum.



veut que, dans ce texte, il soit question de deux vents non pas opposés mais unis; aussi Théodoret, Euthymius et d'autres ne traduisent pas cette expression *transtulit* par *cessare fecit*, mais par *stare fecit et transtulit de cœlesti thesauro*, c'est-à-dire *il les tira tous deux de ses trésors célestes pour les faire souffler ensemble*, ainsi que l'explique saint Augustin; et c'est sur leurs ailes qu'il fit venir les cailles, dont parle le verset suivant.

31. Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.

31. Et il fit pleuvoir sur eux une si grande quantité d'oiseaux que c'était comme la poussière répandue sur le sol et comme les grains de sable qui couvrent le rivage de la mer.

32. Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum;

32. Ils tombaient jusque dans leur camp et autour de leurs tentes.

33. Et manducaverunt et saturati sunt nimis, et desiderium eorum attulit eis; non sunt fraudati a desiderio suo.

33. Les Hébreux en mangèrent, et ils furent pleinement rassasiés; ainsi le Seigneur les satisfît, et leurs vœux se trouvèrent comblés.

34. Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos.

34. Mais ils avaient encore de ces viandes entre leurs dents, lorsque la colère de Dieu s'éleva sur eux.

On a vu cette dernière expression plus haut. Quand le feu est violent, la flamme s'élève : *ascendit*, dit le psalmiste.

35. Et occidit pingues eorum, et electos Israel impedivit.

35. Le Seigneur frappa de mort les plus robustes d'entre eux, et les élus d'Israel ne furent pas épargnés.

*Pingues* veut dire, d'après Bellarmin, *les plus voluptueux*, et, d'après le père Lallemand, *les plus robustes*. Voici comment ce dernier traduit la seconde partie du verset : *Il fit périr l'élite de la jeunesse d'Israel*; et Bellarmin : *Il empêcha les plus forts d'entre eux de se dérober à la mort par la fuite*.

36. In omnibus his peccaverunt adhuc, et

36. Malgré tant de châtimens, ils ne cessèrent de pécher; après tant de prodiges, ils n'en vinrent

pas encore à craindre le Seigneur ni à compter sur lui.

non crediderunt  
in mirabilibus  
ejus;

37. Ainsi leurs jours se consumèrent inutilement dans le désert, et leurs années furent abrégées.

37. Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione.

38. Lorsque la main de Dieu s'appesantit sur eux, ils le recherchèrent et se tournèrent vers lui; de grand matin ils allèrent se prosterner devant sa face pour implorer sa pitié.

38. Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad eum.

39. Ils se rappelèrent les secours que Dieu leur avait accordés et les maux dont il les avait délivrés.

39. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

40. Ils promirent de l'aimer; mais ils n'avaient promis que de bouche; aussi n'ont-ils pas tenu parole, et ils ont menti à leur Dieu.

40. Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei;

41. Leur cœur n'était pas droit avec le Seigneur; voilà pourquoi ils n'observèrent pas le pacte qu'ils avaient juré.

41. Cor autem eorum non erat rectum cum eo, nec fideles habitati sunt in testamento ejus.

42. Néanmoins le Seigneur ne voulut pas se départir de sa miséricorde; il aima mieux compatir à leur faiblesse et ne pas détruire tout son peuple comme son peuple le méritait.

42. Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum, et non disperdet eos.

43. Il daigna ne laisser libre cours qu'à sa miséricorde; car il détourna, c'est-à-dire il modéra sa colère, en ne la laissant pas s'enflammer tout entière à proportion de leurs crimes.

43. Et abundavit ut averteret iram suam, et non accendit omnem iram suam.

44. Il se rappela, il considéra que c'étaient des hommes de chair, de pauvres et faibles créatures, dont la vie, semblable au souffle qui va et ne revient plus, dure peu de temps; le jeune homme parvient à la vieillesse: impossible qu'il rajeunisse jamais.

44. Et recordatus est quia caro sunt: spiritus vadens, et non rediens.

45. Que de fois ils l'ont exaspéré dans le désert!

45. Quoties exacerbaverunt eum in deserto,

in iram concitaverunt eum in inaquoso.

Que de fois, mourant de soif dans ces régions arides, ils ont provoqué sa colère !

46. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum, et Sanctum Israel excerbaverunt.

46. Ils n'étaient pas plus tôt revenus à résipiscence qu'ils recommençaient à le tenter; derechef ils contristaient leur Dieu, le Saint d'Israël.

47. Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis :

47. Ils ne se souvinrent plus de lui; et pourtant il les avait sauvés au jour où sa main les tira des mains de leur oppresseur, c'est-à-dire de Pharaon qui les persécutait.

48. Sicut posuit in Ægypto signa sua; et prodigia sua in campo Taneos.

48. Ils oublièrent les prodiges que le Seigneur avait opérés en Egypte et surtout dans les plaines de Tanis.

Tanis était la capitale de l'Égypte.

49. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.

49. Quand par ses ordres, les eaux des fleuves et même les pluies leur parurent du sang, de sorte qu'ils avaient horreur d'en boire.

Par *flumina* il faut entendre, d'après Bellarmin, les bras du Nil, qui se ramifient dans l'Égypte; et par ces *imbres*, on ne peut entendre que les débordements du fleuve, car en Égypte il ne tombe guère de pluie.

50. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos; et ranam, et dissipavit eos.

50. Il envoya contre eux des multitudes de mouches dont ils furent en quelque sorte dévorés, et quantité de grenouilles qui achevèrent de les détruire.

C'est une question de savoir si l'on doit réellement écrire *cœnomyiam*, *mouche commune*, ou bien *cino-myiam*, *mouche canine*. La Vulgate admet la première manière; mais les Grecs suivent plus communément la seconde. Saint Jérôme se prononce tantôt pour l'une, tantôt pour l'autre.

51. Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.

51. Il livra leurs fruits et leurs récoltes aux chenilles et aux sauterelles.

*Ærugini* : parce que, dit saint Jérôme, les chenilles et les sauterelles dévorent l'herbe absolument comme la rouille dévore les métaux.

52. Il tua leur vigne par la grêle, et leurs arbres par la gelée, ou bien par les grêlons.

Mattei soutient que le mot hébreu traduit par *pruina* signifie d'énormes grêlons. Au lieu de *móros*, saint Jean a *sycomoros*, dont saint Grégoire dit : *Sycomorus quippe ficus fatua dicitur*. MOR. lib. XXVII. cap. 27.

53. Il livra leurs bestiaux à la grêle, et leurs possessions furent dévorées par le feu.

Par ce feu, Mattei, pour n'avoir pas à compter une nouvelle plaie d'Égypte dont Moïse ne parle pas, entend non sans raison la gelée, qui de fait brûle les fruits de la terre.

54. Il fit ensuite passer sur eux-mêmes les effets de sa colère et de son indignation, en les affligeant et en les frappant par la main des mauvais anges, devenus les exécuteurs de ses vengeances.

55. Il lâcha la bride (ou mieux, avec Mattei, il ouvrit une large porte) à sa colère en n'épargnant ni leur vie ni celle de leurs troupeaux.

56. Puis, il frappa de mort dans les maisons des Egyptiens, dans les demeures de Cham, les prémices de leurs œuvres; c'est-à-dire tous les premiers-nés.

Les hommes se donnent beaucoup de peine pour élever leurs premiers-nés : voilà pourquoi on appelle ceux-ci les prémices de leur sollicitude. L'Égypte se nomme la terre de Cham, parce que c'est ce fils de Noé qui, après le déluge, peupla l'Égypte.

57. Ainsi fit-il sortir, c'est-à-dire il tira son peuple de la captivité de l'Égypte, et, comme un troupeau de brebis, il le conduisit dans le désert.

52. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina.

53. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.

54. Misit in eos iram indignationis suæ : indignationem, et iram, et tribulationem, immisiones per angelos malos.

55. Viam fecit semitæ iræ suæ : non pepercit a morte animabus eorum, et jumenta eorum in morte conclusit.

56. Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti : primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

57. Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tamquam gregem in deserto.

58. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt; et inimicos eorum operuit mare.

58. Ils s'avancèrent pleins de confiance et sans crainte; car ils avaient vu périr leurs ennemis dans la mer Rouge.

Ainsi se termina la captivité d'Égypte.

59. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, montem quem acquisivit dextera ejus.

59. Il les conduisit jusqu'à la montagne de sa sanctification.

C'est-à-dire, comme l'explique Bellarmin, dans la Terre promise, terre semée de montagnes, que Dieu s'était choisie pour y recevoir les adorations de son peuple, et que sa droite avait conquise quand, à force de miracles, elle assurait la victoire aux Israélites et chassait les idolâtres du pays.

60. Et ejecit a facie eorum gentes, et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis;

60. A l'arrivée de son peuple, il chassa de la contrée les nations ennemies; il divisa les terres au cordeau et les distribua par le sort entre les fils d'Israël.

*In funiculo*, parce que d'ordinaire on faisait le partage des terres après les avoir mesurées au cordeau.

61. Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.

61. Aux enfants d'Israël il assigna pour demeures les demeures de leurs ennemis.

62. Et tentaverunt, et exacerbarunt Deum excelsum, et testimonia ejus non custodierunt.

62. Mais, dans leur ingratitude, ils ne laissèrent pas de tenter Dieu et de provoquer la colère du Très-Haut en transgressant ses préceptes.

63. Et avertērunt se, et non servaverunt pactum; quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.

63. Ainsi se détournèrent-ils de lui, après avoir méprisé son alliance; et, semblables à leurs pères, ils ne furent plus entre les mains de Dieu que comme un arc inutile et sans force.

64. In iram concitaverunt eum in collibus suis, et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

64. Jusque sur les collines du Seigneur, c'est-à-dire les collines destinées à son culte, ils l'irritèrent et provoquèrent son indignation en le méprisant pour adorer des idoles qu'ils faisaient marcher de pair avec lui.

65. Audi vit

65. Mais Dieu entendit les insultes qu'on lui

prodiguait. Alors il se mit à mépriser Israël et, dans la grandeur de sa colère, il le réduisit au néant.

Deus et sprexit, et ad nihilum redegit valde Israel.

66. Il abandonna le tabernacle situé à Silo, et qui renfermait l'Arche; il abandonna ce tabernacle dans lequel il semblait habiter avec les hommes, puisqu'il s'y entretenait avec eux.

66. Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

67. Il laissa tomber aux mains des ennemis l'Arche sainte, la force et la gloire d'Israël.

67. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, et pulchritudinem eorum in manus inimici.

Telle est l'explication de Bossuet, Lallemand, Ménochi, d'accord avec saint Augustin.

68. Et même il permit que les ennemis fissent, avec leurs épées, comme un mur de circonvallation autour de son peuple; il ne vit plus qu'avec horreur ce peuple qu'il s'était choisi pour son partage et dont il avait fait sa nation privilégiée.

68. Et conclusit in gladio populum suum, et hereditatem suam sprexit.

69. Le feu de la guerre, ou plutôt celui de la colère divine, dévora leurs jeunes gens.

69. Juvenes eorum comedit ignis, et virgines eorum non sunt lamentatæ. (Hebr. Non sunt ejulatæ. Hier. nemo luxit.)

Il en est qui donnent au mot *lamentatæ* un sens actif; mais il vaut mieux, avec Bellarmin, Xavier Mattei et le père Lallemand, l'entendre au sens passif de la manière suivante :

Quand succombèrent les jeunes gens, personne ne compatit au lamentable sort des jeunes filles, leurs fiancées;

Car, dans la désolation publique, chacun gémissait sur son propre malheur plutôt que sur le malheur des autres. — Cette explication s'accorde bien avec le texte hébreu et avec celui de saint Jérôme.

70. Les prêtres, eux-mêmes, c'est-à-dire Ophni et Phinéas, les deux fils d'Héli, tombèrent sous le fer de l'ennemi; mais on ne pleura pas sur leurs veuves, personne ne vint les consoler ni

70. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt, et viduæ eorum non plorabantur. (Hier. Non sunt de fletæ).

compatir à leur malheur; car il n'y avait personne qui ne comptât des proches parmi les morts.

71. Et excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus (*Heb. ovans vel exhilaratus*) a vino.

71. Enfin le Seigneur se réveilla comme se réveille un vaillant soldat qui, pris de vin, était tombé dans un profond sommeil.

C'est ainsi, du moins, que traduisent Bellarmin, Ménochius, Gordon et le père Lallemant. Lorsque Dieu, ajoutent-ils, ne châtie pas les scélérats, il semble plongé dans un profond sommeil. Mais Xavier Mattei, après avoir fort bien remarqué qu'il ne convient pas de comparer Dieu à un homme secoué du sommeil de l'ivresse, avance que ce verset contient non pas une, mais deux comparaisons : la première, d'un homme qui se réveille, *excitatus tamquam dormiens*; dans la seconde, nous voyons Dieu qui se retourne vers ses ennemis, comme s'avance au combat un puissant guerrier dont un vin généreux augmente encore la bravoure, *tamquam potens miles exhilaratus a vino*; ce que confirme le texte hébreu.

72. Et percussit inimicos suos in posteriora; opprobrium sempiternum dedit illis.

72. Et il frappa ses ennemis de plaies si honteuses que leur honte durera toujours.

*In secretiori parte natium.* (I REG. v, 6.)

73. Et repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraïm non elegit;

73. 74. Il a répudié le tabernacle de Joseph où se trouvait l'Arche; car elle reposait à Silo, ville de la tribu d'Éphraïm, lequel était un des fils de Joseph; il a répudié la tribu d'Éphraïm pour choisir celle de Juda; et, pour placer son tabernacle, il s'est réservé la montagne de Sion, qu'il préfère à tous les autres lieux de la Terre promise.

74. Sed elegit tribum Juda, montem Sion, quem dilexit;

75. Et ædificavit sicut unicor-nium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula.

75. Et sur cette montagne de Sion, c'est-à-dire dans la ville de Jérusalem, il voulut, après l'avoir assise sur d'inébranlables fondements, qu'on lui élevât un sanctuaire capable de résister, comme

résiste la corne de la licorne, à tous les efforts ennemis.

Sur ces paroles *in terra quam fundavit in sæcula*, Bellarmin observe qu'il faut envisager ici non pas seulement Jérusalem, qui devait être détruite plus tard, mais surtout l'Eglise, qui doit durer jusqu'à la fin du monde. La montagne de Sion est comparée à la licorne, ajoute Xavier Mattei, parce qu'il n'y eut jamais en Judée qu'un seul temple, le temple de Jérusalem.

76. 77. Il a fait choix de David son serviteur. Ce pasteur de troupeaux, cet enfant qui menait paître les brebis, il l'a chargé du sceptre royal et du gouvernement de son peuple, les fils de Jacob; il lui a confié Israël, son héritage.

78. Et David les a gouvernés avec un cœur droit; la sagesse et la prudence le guidèrent dans toutes les œuvres qu'il entreprit pour le bonheur du peuple.

76. Et elegit David, servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium; de post fetantes accepit eum,

77. Pascere Jacob, servum suum, et Israel, hereditatem suam.

78. Et pavit eos in innocentia cordis sui, et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

## PSAUME LXXVIII.

*Ce psaume nous montre le misérable état du peuple juif durant la persécution d'Antiochus Épiphane, au temps des Machabées; c'est du moins ce qu'on infère du 1<sup>er</sup> livre des Machabées, chapitre 7, verset 17, où l'auteur cite le second verset de notre psaume comme une prophétie réalisée sous ses yeux. — Mais, d'après saint Augustin, il s'agirait ici des persécutions que l'Eglise essuya de la part des empereurs romains.*

1. Mon Dieu, voici que les nations ont marché contre votre peuple, qui est votre héritage; ils ont profané votre saint temple; ils ont réduit Jérusalem à l'état d'une de ces chaumières où se réfugient de pauvres villageois, chargés de veiller sur les fruits d'un jardin.

1. Deus, venerunt Gentes in hereditatem tuam; polluerunt Templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. (Hebr. et Hier. in acervum lapidum.)



En effet, on lit au Livre des Machabées : *Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum.* (I MACH. III, 45.)

2. Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli; carnes sanctorum tuorum, bestiis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.

5. Usquequo, Domine, irasceris in finem? (Hebr. et Chald. in perpetuum) accendetur velut ignis zelus tuus?

6. Effunde iram tuam in Gentes, quæ te non noverunt, et in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt;

7. Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordie tuæ; quia pauperes facti sumus nimis.

2. Ils ont jeté les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, et les restes de vos saints gisent en proie aux animaux de la terre.

3. Ils ont fait couler le sang comme l'eau autour de Jérusalem, et nul ne venait donner la sépulture.

4. Nous sommes un objet d'opprobre pour nos voisins; nous sommes la fable et la risée des peuples qui nous environnent.

A savoir les Moabites, les Iduméens, les Ammonites et autres Gentils.

5. Jusques à quand, Seigneur, serez-vous irrité? Jusques à quand votre indignation sera-t-elle allumée contre nous comme le feu.

Le feu ne s'éteint jamais, dit Bellarmin, à moins d'avoir tout réduit en cendres. *Qui crescere solet in immensum et in cinerem omnia redigere.*

De plus, Tirin explique *zelus* par *indignatio*.

6. Ah! répandez plutôt votre colère sur ces Gentils qui n'ont pas voulu vous connaître, et sur ces royaumes qui n'ont jamais invoqué votre nom.

7. Ils ont dévoré les fils de Jacob, c'est-à-dire votre peuple, et ils ont dévasté leur patrie. C'est-à-dire, d'après l'Hébreu, leur temple.

8. Daignez, Seigneur, ne plus vous souvenir de nos anciennes iniquités, et ne nous châtiez pas à cause de nos péchés; mais plutôt prévenez par votre miséricorde les ruines dont les ennemis nous menacent; car excessive est notre misère.

9. O Dieu de notre salut, secourez-nous et, pour la gloire de votre nom, délivrez-nous des maux dans lesquels nous gémissons. De grâce, non certes en considération de nos mérites, mais, au nom de votre gloire, secourez-nous et pardonnez les péchés qui nous ont attiré cette persécution.

10. 11. De peur que les nations ne disent : Où est maintenant leur Dieu, sur lequel ils comp- taient? ah! Seigneur, faites éclater aux yeux de tous votre justice, en tirant vengeance de ceux qui ont répandu le sang de vos serviteurs; et laissez monter jusque devant votre trône les larmes de ceux qui gémissent dans les fers.

12. Déployez la force de votre bras tout puis- sant pour conserver les enfants qui, plus heureux que leurs pères, ont échappé au carnage.

13. A tous ces ennemis qui nous environnent versez l'opprobre, afin, Seigneur, que, dans le plus intime de leur cœur, ils ressentent au centuple toutes les insultes qu'ils vous ont prodiguées.

Par ces ennemis, les uns entendent les Assyriens, d'autres, comme Bellarmin, les soldats d'Antiochus.

14. 15. Pour nous qui sommes votre peuple et les brebis de votre troupeau, nous ne cesserons jamais de chanter vos louanges durant tous les siècles.

9. Adjuva nos, Deus salutaris noster (*Hebr.* salutis nostræ), et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos; et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum,

10. Ne forte dicant in Gentibus: Ubi est Deus eorum? et innotescat in nationibus, coram oculis nostris,

11. Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est: introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.

12. Secundum magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

13. Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum: improprium ipsorum, quod expronaverunt tibi, Domine.

14. Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum:

15. In generationem et generationem, annuntiabimus laudem tuam.

## PSAUME LXXIX.

*Nous trouvons dans ce psaume, suivant qu'on le prend au sens littéral ou au sens mystique, la prière que les Juifs prisonniers en Babylonie adressaient à Dieu pour leur délivrance, ou celle que les anciens*

*patriarches faisaient monter vers lui pour que le Messie se hâtât de mettre fin à la tyrannie du démon.*

1. Qui regis  
(Hebr. O pas-  
tor. Hier. Qui  
pascis) Israel,  
intende (Hier.  
ausculta), qui  
deducis velut  
ovem Joseph.

1. O Dieu que je vois, semblable à un pasteur, gouverner et paître le peuple d'Israël, écoutez; écoutez, vous qui conduisez la postérité de Joseph comme un troupeau.

*Velut ovem*, dit la Vulgate; mais, d'après Ménochius, ce terme, bien qu'au singulier, marque une multitude. Tirin et Ménochius démontrent que, par Joseph, il faut entendre tous les Juifs, lesquels étaient ou descendants ou parents de Joseph.

2. Qui sedes  
super Cheru-  
bin, manifestare  
(Heb. splende,  
inclaresce) co-  
ram Ephraïm,  
Benjamin, et  
Manasse.

2. Vous que je contemple assis sur les Chérubins, c'est-à-dire vous à qui les premiers anges du ciel servent de trône, manifestez-vous en faisant resplendir votre puissance devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, et par conséquent devant tout Israël.

Bellarmin et d'autres pensent que, par ces trois tribus, il faut entendre tout le peuple d'Israël.

3. Excita po-  
tentiam tuam,  
(Hier. Suscita  
fortitudinem tu-  
am), et veni ut  
salvos facias nos.

3. Seigneur, réveillez votre force; à voir comment nos ennemis nous maltraitent, on dirait votre puissance endormie, et venez nous sauver en nous délivrant de nos fers.

4. Deus, con-  
verte (Hebr. re-  
duc), nos; et os-  
tende faciem  
tuam, et salvi  
erimus.

4. Rendez-nous la liberté, ô Dieu puissant; regardez-nous d'un œil favorable, et nous serons sauvés.

5. Domine  
Deus virtutum,  
quousque iras-  
ceris super ora-  
tionem servi  
tui?

5. O Seigneur tout-puissant, combien de temps encore ne montrerez-vous que du mépris pour la prière de votre serviteur?

C'est-à-dire de votre peuple, ainsi que l'expliquent Bossuet et d'autres avec saint Jérôme.

6. Cibabis nos  
pane lacryma-  
rum, et potum

6. Combien de temps encore souffrirez-vous que nos larmes soient notre nourriture et qu'elles

débordent de notre calice comme un breuvage trop abondant?

dabis nobis in lacrymis in mensura?

Il en est, dit Bellarmin, qui traduisent *in mensura* par *avec modération*, mais à tort; car le terme hébreu correspondant signifie une grande quantité, une mesure débordante.

7. Vous nous avez livrés aux insultes des peuples voisins; aussi sommes-nous devenus la fable de nos ennemis.

7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris, et inimici nostri subsannaverunt nos.

8. Rendez-nous la liberté, ô Dieu tout-puissant; abaissez sur nous un regard favorable, et nous serons sauvés.

8. Deus virtutum, converte nos; et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

9. De l'Égypte vous nous avez transplantés nous, votre vigne, dans la terre promise; et, sur les ruines des gentils, vous nous avez plantés, nous et la synagogue, figure prophétique de l'Église chrétienne.

9. Vineam de Ægypto transtulisti; ejecisti Gentes, et plantasti eam.

10. Vous l'avez guidée durant tout le voyage sans jamais la perdre de vue.

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus: (Hebr. Præ-

Ainsi traduit le père Lallemand. Mais les autres, en plus grand nombre, continuant l'allégorie, et d'accord avec le texte hébreu et avec saint Jérôme, traduisent : *Pour elles vous avez préparé une terre convenable, et vous lui avez fait prendre racine de façon à remplir toute la terre.*

parasti locum coram ea. Hier. Præparasti ante faciem ejus): plantasti radices ejus, et implevit terram.

11. Elle a tellement grandi que son ombre couvrait les montagnes et que ses branches s'élevaient aussi haut que les cèdres du Liban.

11. Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei.

*Cedros Dei*, c'est-à-dire les cèdres les plus élevés, comme étaient les cèdres du Liban, ainsi que l'expliquent Bellarmin et le père Lallemand.

12. Et la vigne, c'est-à-dire l'Église, étendit ses rameaux jusqu'à la mer et ses rejetons jusqu'au fleuve.

12. Extendit palmites suos usque ad mare, et usque ad flumen propagines ejus.

D'après Bellarmin, le père Lallemand et d'autres, par la mer on entend la Méditerranée, 'et, par le fleuve, l'Euphrate, qui coule de l'autre côté.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus, et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?

13. Pourquoi donc, Seigneur, en avez-vous renversé la haie; car voilà que tous y passent et la pillent?

14. Exterminavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam.

14. Nous l'avons vue dévastée par le sanglier sorti de la forêt. Et cette bête féroce a tout dévoré.

L'Hébreu ne marque pas de quelle bête fauve il s'agit; mais la Vulgate dit *aper de sylva*. Ce sanglier représente historiquement Nabuchodonosor, d'après Xavier Mattei, Bellarmin, Malvenda et autres interprètes; et allégoriquement le démon, disent saint Jérôme et Euthymius. — Bellarmin, Mattei et d'autres pensent qu'il s'agit, dans tout le verset, du même sanglier, en vertu du parallélisme hébraïque.

15. Deus virtutum, convertere; respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam:

15. O Dieu tout-puissant, daignez tourner les yeux vers nous; du haut du ciel, voyez et considérez nos misères; dans votre miséricorde, visitez votre vigne ainsi saccagée.

16. Et perfice eam, quam plantavit dextera tua; et super Filium hominis, quem confirmasti tibi (Chald. propter regem christum).

16. Daignez vous-même la rétablir, puisque c'est votre main qui l'a plantée; nous vous en prions par amour pour le Fils de l'homme, c'est-à-dire le Messie, que vous avez constitué, affermi comme votre propre Fils.

Ainsi l'expliquent saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret, Euthymius, Bellarmin, etc.

17. Incensa igni, et suffossa; ab increpatione vultus tui peribunt.

17. Voici votre vigne devenue la proie des flammes, il n'en reste plus trace; mais ceux qui l'ont dévastée périront devant la colère de votre visage indigné.

C'est ainsi qu'Estius, Emmanuel Sa et Bossuet traduisent la seconde partie du verset. D'autres en plus

grand nombre, tels que Malvenda, Ménochius, Rotigni, Tirin et Xavier Mattei avec Vatable, Générard, Maldonat et Mariana, appliquant ces paroles au peuple juif, donnent la traduction suivante : *Tant que votre visage exprimera la menace et la colère, la mort frappera tous ceux qui appartiennent à la synagogue.*

18. Faites briller votre gloire sur l'homme de votre droite et sur ce Fils de l'homme que, pour l'honneur de votre nom, vous avez décrété d'envoyer ici-bas afin qu'il répare votre vigne.

19. Alors nous ne romprons plus jamais avec vous; car vous nous donnerez la force de vous servir; et nous ne cesserons plus d'invoquer votre nom.

20. Convertissez-nous donc, ô Dieu, Seigneur tout-puissant; regardez-nous avec bonté, et nous serons sauvés.

18. Fiat manus tua super Virum dexteræ tuæ, et super Filium hominis, quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus a te (Hebr. Et non discedemus a te. Chald. Et non recedemus): vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.

20. Domine Deus virtutum, converte nos; et ostende faciem tuam, et salvemur.

## LE JEUDI

## A LAUDES.

Le psaume *Miserere mei Deus*, aux Laudes du lundi.

## PSAUME LXXXIX.

*D'après saint Jérôme, c'est Moïse qui, dans ce psaume, représente à Dieu la brièveté et les misères de la vie humaine, en même temps qu'il le prie d'avoir pitié de son peuple. D'après d'autres interprètes, il faut l'entendre des Juifs captifs à Babylone et suppliant Dieu de leur venir en aide.*

1. Domine, refugium factus es nobis, a generatione in generationem.

2. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et usque in sæculum, tu es, Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem; et dixisti: Convertimini, filii hominum. (*Hebr.* Convertis hominem in pulverem et dicis: Convertimini, filii Adam. *Hier.*: Convertens hominem usque ad contritionem et dicens: Revertimini filii Adam.)

1. Seigneur, en tout temps vous avez été et toujours vous serez notre refuge.

2. Avant la formation des montagnes, avant la création de la terre et du monde, vous avez toujours été et toujours vous serez Dieu.

3. Ne permettez pas que les hommes s'éloignent de vous pour s'attacher à de viles créatures; car vous avez dit aux enfants d'Adam : O mortels, tournez-vous vers moi, et je vous ferai sentir les effets de ma miséricorde.

C'est ainsi que certains interprètes expliquent ce verset; mais d'autres, tels que Bossuet, Mattei, Maldonat, suivant à la lettre le texte hébreu et saint Jérôme, expliquent ce verset de la manière suivante : *Vous êtes, Seigneur, vous êtes éternel. Mais vous avez décrété que les hommes, tirés de la poussière, y retourneraient un jour.* Cette explication est conforme au texte

hébreu ; cependant la seconde, calquée sur la Vulgate, paraît plus facile et plus naturelle.

4. Car dussions-nous vivre mille ans, que seraient ces mille ans devant vos yeux, (c'est-à-dire en comparaison de votre éternité,) sinon comme le jour d'hier qui n'existe déjà plus.

4. Quoniam mille anni, ante oculos tuos, tamquam dies hesternæ, quæ præterit,

Ainsi l'expliquent communément les savants : *omnes fere*, dit Malvenda.

5. Telle chacune des quatre veilles qui divisent la nuit et que l'on compte pour rien : telles mille et mille années en comparaison de l'éternité, tant elles passent rapidement !

5. Et custodia in nocte; quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

6. Semblable au brin d'herbe, la vie de l'homme passe vite ; le matin elle fleurit, le soir elle tombe, se fane et se dessèche.

6. Mane sicut herba transeat : mane floreat. et transeat ; vespere decidat, induret, et arescat. (*Hebr. et Hier.* Mane floruit et abiit ; ad vesperum conteretur atque siccabitur.)

7. Voilà notre sort, depuis qu'ayant, par nos péchés, provoqué votre colère et causé notre ruine, nous ne pouvons plus vivre que dans la crainte de votre indignation.

7. Quia defecimus in ira tua, et in furore tuo turbati sumus.

Telle est l'explication de Bellarmin et de plusieurs autres interprètes.

8. Vous avez placé nos iniquités devant vos yeux, et vous avez mis tout le cours de notre vie dans la lumière de votre visage, de façon à dévoiler même nos fautes les plus secrètes.

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.

Bellarmin observe que Dieu tient les yeux fixés sur le pécheur quand il veut le punir ; mais, quand il veut user de miséricorde pour ne pas voir nos péchés, il détourne les yeux, *avertit faciem* ; aussi David disait-il au Seigneur : *Averte faciem tuam a peccatis meis*. (Ps. L., II.) Ainsi le père Lallemant et d'autres interprètes.

9. Car nos jours ont paru comme une ombre,

9. Quoniam



omnes dies nostri defecerunt, et in ira tua defecimus.

tant ils ont été abrégés; et nous-mêmes nous succombons, tant nos péchés vous ont irrité.

Ainsi Ménochius et Bellarmin.

10. Anni nostri sicut aranea meditabuntur; dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.

10 Notre vie ressemble à la toile que l'araignée tisse en s'épuisant et que le moindre choc suffit pour détruire; car, tout bien compté, la vie de l'homme ne se prolonge guère au-delà de soixante-dix ans.

Bellarmin, Xavier Mattei et Bossuet observent que dans l'Hébreu il n'y a pas : *Sicut aranea meditabuntur*, mais bien, ainsi que le porte la traduction de saint Jérôme, *quasi sermonem loquens*; ce qui du reste signifie la même chose, à savoir que notre vie passe comme notre parole, qui expire dans le temps même que nous la proférons.

11. Si autem in potentatibus, octoginta anni; et amplius eorum, labor et dolor.

11. S'il s'en trouve qui, résistant davantage, parviennent à quatre-vingts ans, leur vie n'est plus ensuite qu'infirmiété et douleur.

12. Quoniam supervenit mansuetudo, et corripimur.

12. Si du moins parvenus à cet âge et considérant que la mort s'approche, nous abdiquons l'orgueil de notre vie!

Explication qui s'accorde avec le texte hébreu : *Quoniam tonsio celeriter et avolabimus*, et avec cette traduction de saint Jérôme : *Transibimus cito, et avolabimus*.

13. Quis novit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo iram tuam dinumerare?

13. Quel mortel a jamais compris combien est grande, Seigneur, la puissance de votre colère? et qui peut mesurer la grandeur de votre courroux, puisqu'il surpasse tout ce que nous pouvons imaginer et tout ce qu'on a coutume de se représenter?

14. Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos

14. Vous-même faites-nous connaître la force de votre bras, et apprenez-nous avec quelle ri-

gueur votre justice sait punir, afin que, ramenés à la sagesse, nous nous tournions vers vous.

corde in sapientia. (Hebr. et Hier: sic ostende et venimus ad te corde sapienti.)

Ainsi d'après l'Hébreu, et d'après saint Jérôme, qui dit : *Instruisez-nous de la sorte et nous viendrons à vous d'un cœur inspiré par la sagesse.*

15. Tournez-vous vers nous avec bonté ; combien de temps encore votre indignation se montrera-t-elle ? Laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs.

15. Convertere, Domine; usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.

16. Alors nous ne tarderons pas à sentir les effets de votre miséricorde ; nous tressaillirons de joie et nous ne connaissons plus que des jours d'allégresse.

16. Repleti sumus mane misericordia tua; et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

17. Oui, nous nous réjouirons de voir enfin des jours heureux succéder aux jours que nous avons passés dans l'humiliation et aux années où nous avons tant souffert.

17. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, annis quibus vidimus mala.

18. Tournez vos regards vers vos serviteurs qui sont l'œuvre de vos mains, et puisse votre regard se reposer aussi avec bonté sur leurs fils afin qu'ils soient dirigés dans la voie du salut.

18. Respice in servos tuos et in opera tua, et dirige filios eorum.

Ainsi Ménochius et Tirin.

19. Que la grâce du Seigneur notre Dieu resplendisse sur nous ; oui, ô notre Dieu ! que votre main dirige toutes nos actions et toutes nos entreprises.

19. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos : et opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige.

Viennent ensuite les deux psaumes : *Deus, Deus meus* et *Deus miseratur*. Voir aux Laudes du dimanche.

## CANTIQUE DE MOÏSE.

*Moïse a composé ce cantique afin que le peuple le chantât en actions de grâces pour le miraculeux passage de la mer Rouge. Il y prédit en outre la conquête de la terre promise par la défaite des nations ennemies. (Ex. xv, 1-22.)*

1. Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.

2. Fortitudo mea et laus mea, Dominus; et factus est mihi in salutem.

3. Iste Deus meus, et glorificabo eum; Deus patris mei, et exaltabo eum.

4. Dominus, quasi vir pugnator; Omnipotens, nomen ejus. Currus Pharaonis et exercitus ejus projecit in mare.

5. Electi principes ejus submersi sunt in Mari Rubro; Abyssi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapis.

6. Dexterâ tuâ, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tuâ, Domine, percussit inimicum. Et in multitudine gloriæ tuæ, deposuisti adversarios tuos.

7. Misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam. Et in spiritu furoris tui, congregatae sunt aquæ;

8. Stetit unda

1. Chantons des hymnes au Seigneur, car il a magnifiquement fait éclater sa grandeur en ensevelissant sous les flots de la mer les chevaux et les cavaliers ennemis.

2. Le Seigneur est notre force, il est l'objet de nos louanges; nous n'avons que lui pour Sauveur.

3. Il est mon Dieu, et toujours je le glorifierai; il est le Dieu de notre père Abraham, et toujours je célébrerai ses gloires.

4. Il a marché comme un guerrier pour nous défendre; le Tout-Puissant, voilà son nom; il a précipité dans la mer les chars et l'armée de Pharaon.

5. Pharaon a vu l'élite de ses chefs et les grands de son royaume périr dans la mer Rouge; l'abîme les a couverts de ses flots, et ils sont descendus comme une pierre au fond de leur sépulcre.

6. Votre droite, Seigneur, a déployé sa force; elle a renversé l'ennemi, et vous avez écrasé vos adversaires sous le poids de votre gloire.

7. Vous avez envoyé le feu de votre colère, et il les a dévorés comme une paille; au souffle de votre fureur, les eaux se sont élevées de part et d'autre pour livrer passage à vos serviteurs.

8. Les eaux se sont arrêtées; et, pendant que

le peuple passait, elles sont restées comme suspendues au milieu de la mer.

9. Je les poursuivrai, avait dit l'ennemi, je les prendrai, je partagerai leurs dépouilles, et tous nous serons satisfaits et repus.

10. Je tirerai mon glaive, et ma main les exterminera.

11. Mais vous, Seigneur, vous avez commandé au vent de souffler : alors la mer, en se rejoignant, les a tous enveloppés, et, comme de lourdes masses de plomb, tous ont disparu sous les flots exterminateurs.

12. Seigneur, qui vous est semblable, même parmi les plus forts ? Qui peut entrer en parallèle avec vous, si grand par la sainteté, si terrible par la puissance, si admirable par votre étonnante bonté ? Qui peut opérer les merveilles que vous faites ?

13. Vous avez étendu la main, et nos ennemis ont disparu de dessus la face de terre.

Ainsi traduit le père Lallemand. Mais l'explication de Rotigni me semble préférable : *La terre les a dévorés* ; car, la mer les ayant rejetés sur le rivage, ils disparurent sous le sable qui les couvrit.

Après avoir délivré votre peuple des mains de l'ennemi, vous avez voulu, dans votre miséricorde, vous faire encore son guide.

14. C'est vous-même qui, par votre puissance, l'avez conduit jusqu'à votre sainte demeure.

Moïse commence à parler ici de l'entrée dans la Terre promise.

15. Les peuples de la contrée se sont soulevés pleins de rage contre votre peuple ; les Philistins, à leur grande douleur, ont dû abandonner leur patrie.

fluens ; congregatæ sunt abyssi in medio mari.

9. Dixit inimicus : Persequar et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea ;  
10. Evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea.

11. Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare ; submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

12. Quis similis tui in fortibus, Domine ? quis similis tui, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia ?

13. Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra. Dux fuisti in misericordia tua populo quem redemisti ;

14. Et portasti eum in fortitudine tua, ad habitaculum sanctum tuum.

15. Ascenderunt populi, et irati sunt ; dolores obtinuerunt habitatores Philistiim ;

16. Tunc turbati sunt principes Edom; robustos Moab obtinuit tremor; obriguerunt omnes habitatores Chanaan.

17. Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui.

18. Fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine, donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.

19. Introduces eos, et plantabis in monte hereditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo, quod operatus es, Domine,

20. Sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ. Dominus regnabit in æternum et ultra.

21. Ingressus est enim eques Pharaon, cum curribus et equitibus ejus, in mare; et reduxit super eos Dominus aquas maris;

22. Filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.

16. Alors les princes de l'Idumée tombèrent dans la consternation; les chefs des Moabites furent saisis de terreur, et l'épouvante s'empara des habitants de Chanaan.

17. Que de toutes parts la crainte fonde sur eux, et qu'ils redoutent la puissance de votre bras.

18. Qu'ils deviennent immobiles comme des statues de pierre, jusqu'à ce que votre peuple ait passé la mer, ce peuple, Seigneur, que vous avez conquis pour en faire votre héritage.

C'est ainsi que le père Lallemant explique ce verset en l'appliquant au passage de la mer Rouge. Rognigni l'applique à l'entrée du peuple dans la Terre promise, dont parle le verset suivant. Mais je crois la première explication plus en rapport avec le sens.

19. Vous conduirez votre peuple, et vous l'établirez sur la montagne de Sion. Vous avez résolu d'y fixer votre Temple et vous l'avez choisie pour votre héritage et pour votre demeure à jamais.

20. Du haut de ce sanctuaire, affermi par vos mains et devenu pour toujours votre demeure, vous règnerez, Seigneur, durant tous les siècles et au-delà.

Ici se termine la cantique de Moïse. Ce qui va suivre est le résumé du récit que l'Exode nous a laissé du passage de la mer rouge.

21. Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chars et ses cavaliers; et le Seigneur a ramené sur eux les flots de la mer.

22. Mais les enfants d'Israël ont passé comme en triomphe au milieu des eaux.

Les autres psaumes, ainsi que le cantique *Benedictus*, se trouvent aux Laudes du dimanche.

## LE VENDREDI

## A MATINES.

## PSAUME LXXX.

*Le psalmiste reproche au peuple la négligence avec laquelle il célèbre les louanges du Seigneur, et le presse de s'y appliquer désormais avec dévotion et en actions de grâces des bienfaits dont Dieu l'a comblé; car les fêtes ne sont instituées que dans ce but. — Chaque chrétien peut se faire à lui-même l'application de ce psaume.*

1. Tressaillez d'allégresse en louant Dieu pour la protection dont il vous couvre avec tant d'amour; soyez dans la joie en glorifiant le Dieu de Jacob.

1. Exsultate Deo, adjutori nostro; jubilate Deo Jacob.

2. Entonnez le cantique sacré; faites joyeusement retentir sous vos doigts le tambourin, le psalterion et la cithare.

2. Sumite psalmum, et date tympanum; psalterium jucundum cum cithara.

3. C'est la néoménie; sonnez donc de la trompette, selon votre coutume aux grands jours de vos solennités.

3. Buccinate in Neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestrae. (Hebr. nostræ).

Il faut remarquer ici que les Hébreux célébraient chaque mois la néoménie, ou la nouvelle lune; mais la néoménie de septembre était la plus solennelle et elle se célébrait au son des trompettes; aussi l'Écriture sainte l'appelait-elle *dies clangoris et tubarum*. (NUM., XXIX, 1.)

4. Ainsi l'ordonne la loi dans Israël, le décret porté par le Dieu de Jacob.

4. Quia præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob.

5. Testimonium in Joseph posuit illud, cum exiret de terra Ægypti; linguam, quam non noverat, audivit.

6. Divertit ab oneribus dorsum ejus; manus ejus in cophino servierunt. (Hebr. Liberavi ab onere dorsum ejus, et manus ejus e cophinis cessaverunt).

7. In tribulatione invocasti me, et liberavi te;

exaudivi te in abscondito tempestatis;

probavi te apud aquam contradictionis.

8. Audi, populus meus, et contestabor te : Israel, si audieris me, non erit in

5. Cette loi, Dieu daigna l'intimer à Joseph, c'est-à-dire à la postérité de Joseph, de ses frères et de ses compatriotes, alors qu'Israël sortait de l'Égypte et qu'il entendait une langue inconnue.

C'était la première fois que Dieu parlait à son peuple.

6. Il déchargea leurs épaules des fardeaux dont on les accablait, et leurs mains ne portèrent plus les paniers pleins de briques et de mortier.

7. Dans ton affliction tu m'as invoqué, dit le Seigneur, et je t'ai délivré.

La seconde partie du verset est diversement interprétée. Xavier Mattei l'entend de la tempête de châtiments que Dieu fit fondre sur les ennemis de son peuple; mais je préfère l'explication suivante de Générard, Ménochius et Tirin :

Je t'ai secouru dans la tempête d'afflictions que tu endurais de la part des Egyptiens, alors que je semblais m'être caché et ne plus écouter tes prières.

Ceci s'applique bien aux âmes désolées : il leur semble que Dieu ne les écoute pas; la vérité est qu'au milieu de la tempête, le Seigneur les écoute et les secourt, mais en secret, c'est-à-dire, sans qu'elles s'en aperçoivent.

Néanmoins je t'ai mis à l'épreuve et j'ai constaté ton infidélité près des eaux de Marab.

Il s'agit ici de cet endroit du désert, où, l'eau faisant défaut, le peuple murmura contre Moïse et ne voulut plus lui rendre l'obéissance : Marab désigne donc l'eau de contradiction. Ainsi l'expliquent Mattei et d'autres d'après l'Exode, xvii et les Nombres, xx.

Pour expliquer *contestabor te*, Bellarmin dit : *Testatum faciam tibi quid a te requiram.*

8. Écoute, ô mon peuple, et je t'apprendrai ce

que j'exige de toi. O Israël, si tu veux m'obéir, ne reconnais d'autre dieu que moi; et que personne n'adore un dieu venu du dehors.

9. Je suis ton unique Seigneur et Dieu, moi qui t'ai tiré de l'Égypte; dilate ta bouche et je la remplirai :

C'est-à-dire, conçois de grands désirs, demande-moi n'importe quelle faveur, je t'exaucerai, et tu te verras au comble de tes vœux.

10. Mais mon peuple ne prêta pas l'oreille à ma voix, et Israël ne voulut pas s'en rapporter ni se fier à mes paroles.

11. Alors je les abandonnai aux désirs de leurs cœurs, c'est-à-dire à leurs appétits déréglés; aussi les malheureux se perdirent-ils en suivant leurs mauvais desseins.

12. Si mon peuple m'avait écouté, si Israël avait marché par la voie de mes préceptes,

13. Rien ne m'eût été plus facile que d'humilier ses ennemis; certainement j'aurais étendu la main pour frapper ceux qui l'affligeaient.

14. Mais ceux que le Seigneur aimait si tendrement ont trahi leur serment, et ils sont devenus ses ennemis; aussi porteront-ils éternellement la peine de leur infidélité.

15. Dieu les avait cependant nourris du plus pur froment; il les avait rassasiés du miel sorti des pierres.

C'est-à-dire en abondance, parce que les abeilles en déposaient pour eux jusque dans les pierres.

te deus recens, neque adorabis deum alienum (*Hier.* non adores deum peregrinum).

9. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti : dilata os tuum, et implebo illud.

10. Et non audivit populus meus vocem meam; et Israel non intendit mihi. (*Hebr.* non acquievit. *Hier.* non credidit.)

11. Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum; ibunt in adinventionibus suis. (*Hier.* ambulabunt in consiliis suis.)

12. Si populus meus audisset me, Israel si in viis meis ambulasset,

13. Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, et super tribulantes eos misissem manum meam.

14. Inimici Domini mentiti sunt ei; et erit tempus eorum in sæcula.

15. Et cibavit eos ex adipe frumenti; et de petra, melle saturavit eos.



## PSAUME LXXXI.

*C'est Dieu que le prophète fait parler dans ce psaume pour reprocher aux princes et aux juges de la terre la manière criminelle dont ils administrent la justice, et pour leur mettre devant les yeux la mort et le jugement qui la suivra. Le dernier verset nous montre Jésus-Christ venant à la fin des siècles pour juger tous les hommes.*

1. Deus stetit  
in synagoga  
deorum (*Chald.*  
judicum); in me-  
dio autem deos  
dijudicat.

1. Dieu s'est assis parmi les juges de la terre; il se tient au milieu d'eux pour juger à son tour, c'est-à-dire pour peser les jugements qu'ils rendent.

2. Usquequo  
iudicatis iniqui-  
tatem, et facies  
peccatorum su-  
mitis?

2. Jusqu'à quand, leur dit-il, prononcerez-vous des sentences iniques?

Sur la seconde partie du verset, Bellarmin observe que *sumere faciem peccatorum* est la même chose que juger en consultant non pas les règles de la justice, mais le bon plaisir d'un ami pervers : *respiciendo in faciem hominis, non in regulam justitiæ*. Xavier Mattei de son côté observe que, suivant le sens propre du terme hébreu, *sumere faciem* veut dire élever la tête des pécheurs, *erigere faciem peccatorum*; et de fait, conclut-il, les juges, en accordant leurs faveurs aux coupables, sont cause que ceux-ci dressent la tête et font éclater leur arrogance.

3. Judicate  
egeno et pupillo;  
humilem et pau-  
perem justifi-  
cate.

3. Rendez au pauvre et à l'orphelin la justice qu'ils méritent; rendez justice à l'humile et au malheureux.

4. Eripite pau-  
perem, et egen-  
num de manu  
peccatoris libe-  
rate.

4. Retirez le pauvre de l'oppression, et arrachez l'indigent aux mains du pécheur qui l'écrase sous sa puissance.

5. Nescierunt,  
neque intellexe-  
runt; in tenebris

5. Mais les juges iniques n'entendent rien à ces maximes; car ils marchent dans l'obscurité,

et, par leurs injustices, ils jettent partout le désordre et la confusion.

6. O juges, en vous communiquant ma puissance, je vous ai placés comme les dieux de la terre; et, grâce à l'autorité que vous tenez du Très-Haut, vous êtes ses fils.

7. Mais ne l'oubliez pas, vous êtes aussi des hommes; dès lors il vous faudra mourir; un jour vous tomberez de cette place d'honneur, comme en sont tombés ceux qui vous ont précédés.

8. Levez-vous, Seigneur, et vous-même jugez la terre; car, au dernier des jours, vous recevrez en héritage toutes les nations; alors toutes devront se soumettre à votre justice et à votre puissance.

## PSAUME LXXXII.

*Nous avons dans ce psaume la prière que le peuple Juif adressait à Dieu pour lui demander du secours contre les Ammonites, les Moabites et autres peuples payens, acharnés à la ruine du Temple et de la ville sainte. — On peut se servir de ce psaume pour prier à l'intention de l'Église chaque fois qu'elle traverse une persécution.*

1. Qui sera semblable à vous, ô mon Dieu? car qui peut faire ce que vous pouvez faire? C'est pourquoi ne gardez pas le silence et ne dissimulez pas votre juste courroux.

2. Car parmi vos ennemis le tumulte des armes a déjà retenti, et ceux qui vous haïssent ont levé la tête.

3. Ils ont conspiré pour anéantir votre peuple,

ambulant; movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes;

7. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram; quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus.

1. Deus, quis similis erit tibi? ne taceas, neque compescaris, (Hier. ne quiescas) Deus :

2. Quoniam ecce inimici tui (Hier. tumultuati sunt) sonuerunt; et qui oderunt te, ex-tulerunt caput.

3. Super po-

pulum tuum malignaverunt consilium; (*Hier.* : Contra populum tuum nequiter tractaverunt); et cogitaverunt adversus sanctos tuos.

4. *Dixerunt* : Venite, et disperdamus eos de gente; et non memoretur nomen Israel ultra.

5. *Quoniam cogitaverunt unanimiter; simul adversum te testamentum disposuerunt* : (*Hebr.* et *Hier.* *fœdus pepigerunt*), tabernaculum a Idumæorum et Ismaëlites.

6. Moab et Agareni, Gebal et Ammon, et Amalec, Alienigenæ cum habitantibus Tyrum:

7. *Etenim* (*Hier.* *sed et*) Assur venit cum illis : facti sunt in adiutorium filiis Lot.

8. *Fac illis sicut Madian et Sisaræ, sicut Jabin in torrente Cison.*

9. *Disperierunt in Endor; facti sunt ut stercus terræ.*

10. *Pone principes eorum sicut Oreb et Zeb, et Zebæ et Salmana;*

et ils ont résolu d'opprimer les saints, c'est-à-dire ceux qui vous adorent.

4. Ensemble ils se sont écriés : Venez, et faisons disparaître ce peuple de dessus la terre, afin qu'on ne se souvienne même plus du nom d'Israël.

C'est ainsi que Mattei traduit cet hébraïsme : *Venite et disperdamus eos de gente.*

5. D'un commun accord ils se sont concertés pour vous abattre; ils ont fait une ligue contre vous. Voilà déjà les tentes (c'est-à-dire toutes les troupes) des Iduméens et des Ismaélites.

6. Voilà celles des Moabites, des Agaréniens, des Gébalites, des Ammonites et des Amalécites; auxquels Philistins et Tyriens assurent leur concours.

7. Voilà les guerriers assyriens qui sont venus, eux aussi, prêter main forte aux fils de Lot.

Par les fils de Lot, il faut entendre, remarque Xavier Mattei, les Ammonites, issus de ce patriarche.

8. Traitez-les comme vous avez traité les Madianites et Sisara, comme vous avez traité le roi Jabin près du torrent de Cison.

9. Ils ont péri dans la vallée d'Endor; leurs cadavres servirent à engraisser la terre.

C'est là que les Madianites furent vaincus et taillés en pièces par Gédéon.

10. Traitez leurs chefs comme Oreb et Zeb, comme Zébée et Salmana.

Zébée et Salmana étaient les rois des Madianites; Zeb et Oreb commandaient leurs armées; tous avaient péri par le glaive des Hébreux. (JUD. VII et VIII.)

11. Oui, Seigneur, frappez ces chefs, car ils ont osé dire : Allons mettre la main sur le sanctuaire de Dieu, c'est-à-dire sur Jérusalem, comme sur un héritage qui nous appartient.

11. Omnes principes eorum, qui dixerunt: Hereditate possideamus sanctuarium Dei.

12. Mon Dieu, envoyez l'esprit de vertige pour les troubler dans leurs desseins.

12. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

Ainsi le père Lallemand. Xavier Mattei dit dans le même sens : *Que vos yeux laissent seulement tomber sur vos ennemis un regard de colère, et nous les verrons, en proie au trouble, tourner comme une roue.* Voici comment Mattei traduit la fin du verset : *Et dissipez-les comme des fétus de paille au souffle du vent.*

13. 14. De même que le feu s'attache à une forêt et la dévore tout entière, de même que la flamme incendie les montagnes, ainsi vous faites fondre sur eux votre vengeance comme une tempête, et vous les enveloppez de votre colère comme d'un tourbillon.

13. Sicut ignis qui comburit silvam, et sicut flamma comburens montes,

14. Ita persequeris illos in tempestate tua; et in ira tua turbabis eos. (*Hier. sic persequere eos et in turbine tuo conturba eos.*)

Génébrard et Rotigni entendent ceci des volcans, tels que le Vésuve et l'Etna, d'où s'élancent des laves brûlantes qui dévastent tout sur leur passage. Bellarmin l'explique de l'herbe sèche restée sur les montagnes; le père Lallemand et Xavier Mattei, de la foudre qui frappe même les cimes des montagnes.

15. Couvrez leur visage de confusion; alors, Seigneur, ils rentreront en eux-mêmes et ils se convertiront à vous.

15. Imple facies eorum ignominia, et quaerent nomen tuum, Domine.

Mais l'explication suivante est plus généralement adoptée : *alors ils demanderont à connaître votre nom, c'est-à-dire votre puissance; et, une fois instruits, ils vous adoreront.*

16. S'ils s'obstinent néanmoins dans leur péché, et bien que la crainte de votre puissance ne cesse de les poursuivre et de les tourmenter,

16. Erubescant, et conturbentur in saeculum saeculi; et confundantur, et pereant.

qu'ils vivent et qu'ils meurent sous le coup de cette terreur.

17. Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.

17. Qu'ils le sachent bien, à vous seul et à nul autre appartient en propre le nom de souverain Seigneur; car seul dans tout l'univers vous êtes le Roi des rois.

### PSAUME LXXXIII.

*Ce psaume nous montre avec quelle ardeur le psalmiste, désolé de se trouver loin du temple de Jérusalem, soupirait après le moment de le revoir. Et comme le Temple était la figure du ciel, on doit croire qu'il soupirait en même temps après le bonheur d'aller contempler Dieu dans le royaume céleste. — Rien de plus propre que ce psaume pour exciter en nous le désir de quitter la terre et d'entrer au séjour des bienheureux.*

1. Quam dilecta tabernacula tua Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

2. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

3. Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

4. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus.

1. Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées! Mon âme soupire et languit en pensant à la maison du Seigneur.

2. Mon cœur et ma chair, c'est-à-dire mon âme et mon corps, tressaillent de joie en pensant à vous, ô Dieu vivant!

Notre Dieu s'appelle le Dieu vivant, à la différence des dieux du paganisme, qui n'ont ni vie ni mouvement.

3. Car le passereau sait se faire une habitation au bord d'un toit; et la tourterelle trouve un nid pour mettre en sûreté ses petits.

4. Mais moi, ô mon Roi et mon Dieu, je ne puis me réfugier près de vos autels, c'est-à-dire dans votre temple; et pourtant avec quel bonheur j'en ferais mon asile et le lieu de mon repos!

Ainsi Bellarmin, Maldonat et le père Lallemant.

*Vos autels*, dit également Mattei, *voilà quel était, ô Seigneur mon Dieu, mon refuge et mon port assuré.*

5. Heureux, Seigneur, ceux qui demeurent dans votre maison ! Ils n'ont d'autre occupation que de vous louer sans cesse.

6. Heureux l'homme qui attend de vous le secours dont il a besoin ! Car en son cœur, il s'est résolu, tant qu'il vivra dans cette vallée de larmes et tant que Dieu le laissera dans ce lieu de mérites, à s'élever toujours plus haut sur les degrés de la perfection.

5. Beati, qui habitant in domotua, Domine; ih sæcula sæculorum laudabunt te.

6. Beatus vir cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Telle est l'explication de saint Augustin. Mais Xavier Mattei, d'accord avec Bossuet, en donne une autre toute différente. Il dit que le psalmiste, impatient de quitter Babylone et de retourner à Jérusalem, se figure avoir déjà brisé ses chaînes, en sorte qu'il s'écrie : *Heureux celui qui espère et obtient votre secours ! Voilà qu'il se met en route : il passe par la vallée de Bokim et se rafraîchit avec l'eau versée par votre main ; il ira de groupe en groupe jusqu'à ce qu'il ait le bonheur de vous voir dans Sion.* Sur quoi le même auteur présente les remarques suivantes :  
 1<sup>o</sup> le mot *ascensiones* désigne, dans le langage des Hébreux, le retour à Jérusalem ; *ascensiones in corde* signifie que, dans son cœur, il s'imagine y être déjà ;  
 2<sup>o</sup> dans le texte hébreu, le verbe *disposuit* a pour complément *Bokim*, ou bien *des Larmes*, qui est le nom d'une vallée aride, comme on voit au Livre des Juges (11, 5) ; *transibit vallem Bokim*, dit le psalmiste ;  
 3<sup>o</sup> *fons ibi ponetur*, ajoute-t-il pour : *in loco quem posuit* ; en sorte que le texte hébreu désigne non pas un endroit quelconque, mais une fontaine.

Au lieu de *ibunt de virtute in virtutem*, (verset suivant) l'Hébreu dit : *ibit de cœtu in cœtum*, pour marquer les divers groupes d'Hébreux qui se réunissaient afin de monter au Temple. En conséquence, et fidèle à son explication du verset précédent, Xavier Mattei

traduit ainsi ce passage : *Eo in loco fons ponetur; etenim propitia dabitur pluvia; hinc ibit de cœtu in cœtum donec videbit Deum deorum in Sion.*

7. Etenim benedictionem dabit legislator; ibunt de virtute in virtutem; videbitur Deus deorum in Sion.

7. Là nous trouverons une fontaine, et dans cette fontaine une eau providentiellement tombée du ciel; et il passera de groupe en groupe jusqu'à ce qu'il voie dans Sion le Dieu des dieux.

Ainsi le psalmiste, se figurant toujours qu'il se trouve, lui et ses compagnons de route, à se rafraîchir, dans la vallée de Bokim avec l'eau tombée du ciel, se réjouit comme s'il était déjà sur la montagne de Sion en présence du Dieu des dieux.

Quant aux deux autres interprètes, fidèles, eux aussi, à leur première explication, voici comment ils s'expriment : *A la loi que Dieu leur donna et qui est le chemin de la vie éternelle, il ajoutera sa bénédiction; alors ils iront de vertu en vertu et de progrès en progrès, jusqu'à ce qu'ils contemplant le Dieu des dieux dans la céleste Sion.*

Il faut convenir que ces deux versets sont fort obscurs, et que les interprètes les ont rendus encore plus obscurs.

8. Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam; auribus percipe, Deus Jacob.

8. O Dieu des armées, exaucez ma prière; écoutez-moi, ô Dieu de Jacob.

9. Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui.

9. O Dieu, notre suprême, notre unique protecteur, regardez-nous d'un œil bienveillant et surtout honorez d'un de vos regards notre roi, lui qui est la figure du Sauveur à venir.

*Christi tui, i. e.*, dit Bossuet, *regis qui est Christi figura*. Mais on peut fort bien l'entendre directement du Messie lui-même; d'autant plus que, dans l'Hébreu, au lieu de *Christi tui*, on lit *Messiae tui*.

10. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.

10. Car il est bien meilleur de passer un seul jour dans votre temple que d'en passer mille loin de vous.

Il est dit *in atriis* au pluriel, parce que, remarque

Mariana, dans le Temple on comptait plusieurs parvis, *sic Templum vocat, in quo varia atria erant*. Tirin ajoute que le Temple désigne allégoriquement l'Eglise et anagoriquement le ciel.

11. J'ai mieux aimé ne compter pour rien dans la maison de mon Dieu que d'habiter les palais des pécheurs.

11. Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

D'après Bellarmin et saint Augustin, cette maison de Dieu serait le ciel. Mais Bossuet, Xavier Mattei et d'autres l'entendent du Temple; car, dans l'Hébreu, il est dit : *Mallem esse custos liminis domus tuæ; j'aimerais mieux être relégué comme portier parmi les derniers officiers du Temple*, selon ce qu'on lit dans les Paralipomènes (I, ix, 19).

12. Car le Seigneur aime la miséricorde et la vérité, en d'autres termes, il est miséricordieux, et il est fidèle dans ses paroles; aussi nous accordera-t-il la grâce ici-bas et la gloire au ciel.

12. Quia misericordiam et veritatem diligit Deus; gratiam et gloriam dabit Dominus.

13. Non, il ne souffrira pas que ces biens, qui sont les vrais biens, c'est-à-dire la grâce et la gloire, fassent défaut à ceux qui marchent dans l'innocence, à ceux qui vivent loin du péché. O Seigneur, Dieu tout-puissant, heureux l'homme qui place en vous ses espérances!

13. Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia; Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

#### PSAUME LXXXIV.

*Le psalmiste va nous montrer d'une part le peuple juif délivré de la servitude, d'autre part le genre humain racheté de l'esclavage du démon. Il énumère en outre les fruits de la rédemption. — L'Eglise récite ce psaume dans l'office de Noël, et, nous-mêmes nous pouvons le réciter pour obtenir que les fruits de la rédemption soient appliqués.*

1. Enfin, Seigneur, vous n'êtes plus irrité contre votre terre de prédilection : vous l'avez

1. Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti



captivitatem Jacob. (*Hebr.* Dilexisti, Domine, terram tuam; et *Hier.* Placatus es Domine, terræ tuæ.)

2. Remisisti iniquitatem plebis tuæ; operuisti omnia peccata eorum.

bénie; et vous avez mis fin à la servitude de Jacob et de ses enfants.

2. Vous avez accordé à votre peuple le pardon de ses iniquités; vous avez couvert tous leurs péchés.

La fin de ce verset peut également se traduire ainsi, d'après Bellarmin : *Vous les avez dérobés à vos regards pour ne pas les voir et ne pas les punir.* Quand Dieu couvre les péchés, il les efface et les remet, comme s'ils n'avaient jamais été commis. (Voir l'explication donnée à la fin du psaume XXXI.)

3. Mitigasti omnem iram tuam; avertisti ab ira indignationis tuæ. (*Hebr.* Avertisti ab ira faciem tuam; et *Hier.* Conversus es ab ira furoris tui.)

3. Vous avez entièrement calmé votre courroux; vous avez déposé tout sentiment de colère;

Ou bien, comme l'expliquent Bellarmin et Ménochius, *Vous vous êtes, malgré votre indignation, détourné de la colère, avertisti te ab ira et indignatione tua.*

4. Converte nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis.

4. Ramenez-nous à vos pieds, ô Dieu, notre Sauveur! (O Jésus, notre Dieu! dit saint Jérôme. O Dieu de notre salut! dit l'Hébreu.) Éloignez, détournez de nous votre colère.

5. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam a generatione in generationem?

5. Eh quoi! serez-vous toujours irrité contre nous? Étendrez-vous votre colère de génération en génération?

6. Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te. (*Hier.* : Nonne tu revertens vivificabis nos?)

6. Seigneur, si vous vous apaisez et si vous tournez vers nous vos regards, notre vie ressuscitera, car vous nous ressusciterez du péché à la grâce; et votre peuple, au comble du bonheur, chantera vos louanges.

7. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

7. Faites éclater sur nous, Seigneur, les effets de votre miséricorde, et, pour nous sauver, envoyez-nous le Sauveur, le Messie attendu.

Ainsi Ménochius et Bellarmin.

8. Audiam

8. J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu me

dira dans le fond de mon cœur, car il n'aura pour son peuple que des paroles de paix.

Il s'agit de la réconciliation que devait opérer notre rédempteur Jésus-Christ, appelé pour cela par Isaïe le prince de la paix : *Princeps pacis*. (Is. ix, 6.)

9. Il me fera comprendre sa volonté de sauver non seulement les justes mais encore les pécheurs.

9. Et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.

Ceux-là du moins qui, rentrant en eux-mêmes, se convertissent sérieusement et de bon cœur, *qui serio resipiscunt*, disent Bossuet et Bellarmin.

Dans l'Hébreu, au lieu de *verumtamen*, il y a, remarquent Malvenda, Ménochius, Sa, Tirin et Lallemand, la particule correspondante à *certe utique*.

10. Verumtamen, prope timentes eum salutare ipsius; ut in habitat gloria in terra nostra.

10. En vérité, ceux qui craignent Dieu sont bien près du salut que le Messie doit apporter au genre humain; alors, sur toute l'étendue de notre terre, resplendira parmi nous la gloire de Dieu.

C'est-à-dire Jésus-Christ que l'apôtre proclame la *splendeur du Père*, *Splendor gloriæ ejus*. (HEB., i, 3.) Telle est l'explication donnée par Maldonat, Bellarmin et Malvenda.

11. La miséricorde et la justice se rencontreront à la venue du Messie; alors s'embrasseront la justice rentrée dans ses droits et la paix rendue aux hommes.

11. Misericordia et veritas obviaverunt sibi; justitia et pax osculatæ sunt.

Saint Jérôme et saint Ambroise entendent ici par *miséricorde* la venue du Sauveur, même pour les Gentils, auxquels il n'était pas promis; et par *vérité* ou *justice*, sa fidélité à tenir la promesse faite aux Juifs. Nous employons le futur : *se rencontreront* et *s'embrasseront*, parce que, dit Bellarmin, le psaume prophétise la venue du Messie; on sait du reste que, dans la langue poétique des Orientaux, le passé se met souvent pour le futur, afin de marquer la certitude de la prophétie.

12. Veritas de  
terra orta est, et  
justitia de cœlo  
prospexit.

12. La vérité sortira de la terre, c'est-à-dire que, du sein de Marie, comme d'une terre virginale, naîtra, en recevant d'elle la chair humaine, le Verbe de Dieu, la vérité elle-même.

Le père Lallemant explique ainsi ce verset : *La vérité, c'est-à-dire l'innocence naîtra sur la terre.* D'autres proposent l'explication suivante : *Les habitants de la terre embrasseront la vérité, c'est-à-dire la vraie foi.* Mais la meilleure interprétation me semble celle de Ménochius et de Bellarmin d'accord avec saint Augustin, et je l'adopte.

13. Etenim  
Dominus dabit  
benignitatem,

13. Car le Seigneur manifestera sa bonté,

C'est-à-dire que, dans sa bonté pour nous, il enverra son Fils se faire homme ;

et terra nostra  
dabit Fructum  
suum.

Et notre terre, c'est-à-dire la sainte Vierge nous donnera son fruit miraculeux

Lequel n'est autre que Jésus-Christ, proclamé dans l'Évangile le fruit du sein de Marie, selon cette prophétie d'Isaïe : *Aperiatur terra, et germinet salvatorem.* (Is., XLV, 8.)

14. Justitia  
ante eum ambu-  
labit, et ponet  
in via gressus  
suos.

14. La justice marchera devant lui, c'est-à-dire chacune de ses actions sera parfaitement juste; et tous les pas qu'il fera sur le chemin de la vie seront conformes à la droiture et à l'équité, afin que tous les hommes, en le suivant, parviennent à la bienheureuse patrie.

#### PSAUME LXXXV.

*Nous avons dans ce psaume l'une de ces ferventes prières que le Roi-Prophète faisait au milieu de ses tribulations. Car, d'après le sentiment commun, David est bien l'auteur de ce psaume. De plus, il nous initie aux sentiments qui remplissaient l'âme de Jésus-Christ durant sa passion, et il prophétise la conversion des Gentils. — Toute âme affligée peut s'en servir dans ses peines pour implorer le secours de Dieu.*

1. Seigneur, prêtez l'oreille, et exaucez-moi; car je me vois dans la détresse et réduit à la dernière pauvreté.

2. Conservez-moi la vie, parce que je suis votre serviteur, un serviteur fidèle et dévoué; sauvez donc, ô mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous.

Dans l'Hébreu il y a non pas *quoniam sanctus sum*, mais *quia benignus sum*; la version syriaque et le psautier de Milan portent, ainsi que le dit Ménochius, *quia sanctus es*. Mais la plupart des interprètes s'en tiennent à la Vulgate, et Mattei ne veut pas qu'on s'en écarte.

3. Seigneur, ayez pitié de moi parce que je passe mes journées à crier vers vous pour demander grâce et miséricorde; consolez l'âme de votre serviteur, car j'ai élevé mon cœur vers vous.

Telle est l'explication que donne Mattei de ces dernières paroles, explication préférable à celle-ci de Dom Calmet : *parce que j'ai ardemment soupiré après votre secours*.

4. Vers vous dont le cœur est plein de bonté et de compassion, vers vous toujours si miséricordieux à l'égard de ceux qui vous invoquent.

5. Seigneur, écoutez ma prière; daignez prêter attention aux demandes que je vous adresse.

6. Dans le temps de mes afflictions, j'ai toujours eu recours à vous, parce que toujours vous avez eu la bonté de m'exaucer.

Ainsi Bellarmin, Ménochius, Sa et Mariana.

7. Parmi tant de dieux que les hommes adorent, il n'y en a pas un seul, Seigneur, qui vous soit semblable; il n'y en a pas un seul dont on puisse comparer les œuvres aux œuvres de votre main.

1. Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me; quoniam inops et pauper sum ego.

2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum; saluum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totadie; lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

4. Quoniam tu, Domine, suavis et mitis, (Hier. propitiabilis) et multamisericordiæ omnibus invocantibus te.

5. Auribus percipe, Domine, orationem meam, et intende voci deprecationis meæ.

6. In die tribulationis meæ clamavi ad te; quia exaudisti me.

7. Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua.

8. Omnes gentes, quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum :

8. Toutes les nations que vous avez faites, toutes sans en excepter une seule, viendront, Seigneur, et, prosternées à vos pieds, elles vous adoreront; ainsi s'étendra partout la gloire de votre nom.

Elles viendront, non pas en quittant leur pays, mais en embrassant la vraie foi.

9. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia; tu es Deus solus.

9. Car véritablement vous êtes grand, et vous opérez merveilles sur merveilles, vous, le seul vrai Dieu.

10. Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua; lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

10. Conduisez-moi, Seigneur, par la voie de vos commandements, et faites que j'y marche sans jamais trébucher.

Xavier Mattei remarque ici que, dans le langage des Hébreux, faire une chose *in veritate*, c'est la faire parfaitement. Au lieu de *lætetur cor meum*, on lit dans le Chaldéen : *uni cor meum*, c'est-à-dire, d'après Mattei, *collige cor meum*. C'est aussi de cette façon que traduit saint Jérôme : *unicum fac cor meum; unissez, recueillez en vous toutes les affections de mon cœur; faites qu'il soit à vous seul et qu'il craigne uniquement de vous causer aucun déplaisir.*

11. Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æternum;

11. Alors, Seigneur mon Dieu, je vous louerai de toute mon âme, et sans cesse je glorifierai votre nom.

12. Quia misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

12. Je vous louerai, car elle est grande la miséricorde dont vous avez usé envers moi lorsque vous tiriez mon âme du plus profond abîme.

Quelques-uns entendent par cette dernière expression les grands périls dans lesquels, comme dans un profond sépulcre, David s'était vu. Mais il vaut mieux, avec Gordon, l'entendre de l'éternel abîme où gémissent les damnés, ou bien de l'abîme du péché, qui est bien, comme dit saint Jérôme, une sorte d'enfer.

13. Mon Dieu, les hommes d'iniquité se sont élevés contre moi; mes ennemis, déjà si puissants, ont combiné leurs efforts pour me perdre; ils ne pensaient aucunement à vous, qui protégez les justes et qui punissez les coupables.

Ainsi l'entendent Bellarmin et Lallemant avec saint Augustin.

14. 15. Mais vous, Seigneur, vous le Dieu de compassion et de clémence, vous dont la patience et la miséricorde ne connaissent pas de bornes, vous dont les promesses se réalisent toujours, tournez vers moi vos regards, ayez pitié de moi.

Au lieu de *da imperium*, Xavier Mattei traduit, d'après l'Hébreu, *da robur*; et dans saint Jérôme il y a *da fortitudinem*. *Communiquez votre force à votre serviteur et sauvez le fils de votre fidèle esclave*: cela peut fort bien, comme le remarquent Mariana, Sa et Rotigni, s'entendre de Jésus-Christ, le Fils de la bienheureuse Vierge, laquelle s'est appelée la servante du Seigneur: *ecce ancilla Domini*.

16. Donnez un signe de votre bienveillance envers moi; qu'il éclate aux yeux de ceux qui me haïssent, et qu'alors tous soient couverts de honte en voyant quel amour vous me portez pour me secourir ainsi et me consoler.

Ainsi Bellarmin, Ménochius, Malvenda et d'autres.

13. Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium (Hebr. congregatio præpotentium) quæsierunt animam meam; et non proposuerunt te in conspectu suo.

14. Et tu, Domine, Deus miserator et misericors, patiens et multæ misericordiæ, et verax.

15. Respice in me, et miserere mei: da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

16. Fac mecum signum in bonum, ut videant, qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

# PSAUME LXXXVI.

*Ce psaume est consacré à la louange de Jérusalem, cette glorieuse cité que Dieu avait choisie pour y faire sa demeure. Et puisque Jérusalem est la figure de l'Église, les Pères et les interprètes rapportent unanimement ce psaume à l'Église catholique, bâtie sur les saintes montagnes, c'est-à-dire sur les apôtres, comme l'expliquent saint Jérôme, saint Augustin,*

*Théodoret, Euthymius, et comme on peut l'inférer également de ces paroles de saint Paul : Superædificati super fundamentum apostolorum. (Eph. II, 20.) Autant ce psaume est court, autant il est obscur.*

1. Fundamenta ejus in montibus sanctis (*Hier. sanctuarii*); diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

1. Les fondements de la sainte cité, de celle que je contemple en esprit,

Comme l'expliquent, entre autres, Bellarmin et Xavier Mattei.

Sont établis sur les saintes montagnes de Sion, là même où s'élève le Temple. Le Seigneur aime les portes de Sion, c'est-à-dire la ville de Jérusalem, bien plus que toutes les habitations de Jacob, c'est-à-dire toutes les autres villes de la Judée.

Ainsi Bossuet, Mattei, Ménochius, Rotigni et d'autres interprètes.

2. Gloriosa dicta sunt de te, Civitas Dei.

2. O cité de Dieu, que de choses magnifiques les prophètes ont dites à ta gloire!

Ainsi Ménochius, Mariana et Tirin.

3. Memor ero Rahab et Babylonis, scientium me.

Au lieu de *Memor ero Rahab*, on lit dans l'Hébreu *Recordabor superbum*, ce que les interprètes, d'après le Chaldéen, entendent communément de l'Égypte.

3. Je me souviendrai toujours de l'Égypte et de Babylone, dont les peuples, éclairés par les lumières de la foi, en viendront un jour à me connaître et à m'adorer.

Ainsi Ménochius, Lallemand, et nombre d'autres.

4. Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

4. Voici qu'après eux vont arriver les Philistins, les habitants de Tyr et les peuples de l'Éthiopie; tous se trouveront au rendez-vous.

Nous avons traduit *alienigenæ* par Philistins, d'après Lallemand, Mariana et tous les interprètes. De plus, nous avons parlé au futur, parce qu'il s'agit d'une prophétie, parfaitement accomplie dans l'Église de

Jésus-Christ par la conversion des Gentils, comme le remarque Mattei.

Le verset 5<sup>e</sup> est encore plus obscur que les autres. D'abord le terme *Sion* ne doit pas se prendre au nominatif mais au datif, comme le marque l'Hébreu, ainsi que Symmaque et Estius : *de Sion autem dicetur*, et Pagnin : *et ipsi Sion dicetur*. En outre, sur cette expression *Homo et homo*, Xavier Mattei observe que c'est un hébraïsme, susceptible de deux sens : le premier désignant la multitude des hommes : ainsi l'a entendue le père Lallemant; le second signifiant l'excellence de l'homme, et le représentant comme un homme sage, puissant, parfait : ainsi l'ont comprise saint Augustin, saint Jérôme, Théodoret, Tertullien, Bellarmin et nombre d'autres. Voici donc le sens de ce verset :

5. Numquid Sion (Hebr. Sioni) dicet : Homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus?

5. Eh quoi ! n'y aura-t-il personne pour instruire Sion, pour dire à Jérusalem qu'il naîtra dans elle un homme extraordinaire : ce sera le Très-Haut, Dieu et homme tout ensemble; on le verra sous les traits de l'humanité dans cette ville que lui-même a fondée.

*In ea factus est homo et ipse eam fundavit*, dit saint Augustin.

6. Le Seigneur le racontera, le fera consigner dans les annales des peuples, c'est-à-dire dans les saintes Écritures, composées pour instruire les peuples. Ces pages inspirées, et surtout les écrits des Apôtres, princes et chefs de la nouvelle Église, conserveront les noms de tous les grands hommes dont les travaux auront fait la gloire de la sainte cité.

6. Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, horum qui fuerunt in ea.

Ainsi Ménochius.

7. Oui, ceux qui habiteront dans tes murs, ô sainte cité, Église de Dieu, tressailliront tous de joie au sein d'une paix délicieuse.

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.



## PSAUME LXXXVII.

*La passion future de Jésus-Christ : voilà quel est le sujet de ce psaume, comme le dit saint Augustin. Domini hic Passio prophetatur. (IN HUNC PS. I.) Ici donc, sous la figure d'une âme accablée de souffrances, d'opprobres, de tribulations, et qui prie Dieu de lui venir en aide, nous voyons Jésus-Christ, au milieu de ses atroces souffrances et de son total abandon, s'adresser comme homme à son Père céleste pour lui demander du secours. Ainsi l'expliquent Bellarmin et beaucoup d'autres avec saint Jérôme et saint Augustin, lequel fait cette remarque : Le Seigneur lui-même pria, Oravit enim et Dominus non secundum formam Dei, sed secundum formam servi : secundum hanc enim passus est. (Ib. II.) — Toute âme désolée peut, à son grand profit, se servir de ce psaume pour supplier Dieu de lui venir en aide.*

1. Domine Deus salutis meæ, in die clamavi et nocte coram te.

2. Intret in conspectu tuo oratio mea; inclina aurem tuam ad precem meam.

3. Quia repleta est malis anima mea, et vita mea inferno appropinquavit.

4. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum; factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber.

1. Seigneur mon Dieu, ô vous dont j'attends mon salut, j'ai sans cesse, jour et nuit, élevé vers vous mon cri suppliant.

2. Faites que ma prière parvienne jusqu'en votre présence, et prêtez l'oreille à mes supplications.

3. Parce que mon âme est remplie de maux et que ma vie touche à sa fin.

Ceci s'accorde bien, comme du reste le remarque saint Augustin, avec ces paroles de Jésus-Christ dans le jardin des Olives : *Tristis est anima mea usque ad mortem. (MAT., xxvi, 38.)*

4. On me considère comme un homme couché dans le sépulcre; je ressemble à un mort privé de tout secours.

*Inter mortuos liber*, ajoute le psalmiste. Or cette expression *liber* est interprétée de bien diverses manières. Appliquée à la personne de Jésus-Christ, elle

signifie, d'après saint Augustin, que Notre-Seigneur est seul sans péché, *solus sine peccato*, bien différent des autres hommes, tous victimes de la mort à cause du péché; elle signifie encore, d'après le même saint docteur, que Jésus-Christ mourut non par nécessité, mais seulement par un effet de sa libre volonté. Cette seconde explication, qu'adoptent Bossuet, Bellarmin et Tirin, me semble mieux répondre à la pensée du psaume en tant qu'il regarde Jésus-Christ, figuré par David. Mais entendue, au sens littéral, de David lui-même, cette expression *inter mortuos liber* veut dire, d'après Mattei, *séparé des autres morts*. Il le prouve par l'exemple du roi Azarias qui demeurait, à cause de sa lèpre, *in domo libera*, c'est-à-dire, *dans une maison séparée* (IV REG., XV, 5; II PARAL., XXVI, 21), et par ce que l'historien Josèphe atteste de ce même roi, à savoir qu'il fut, après sa mort, enseveli dans un lieu séparé, *seorsum solus sepultus est*. — C'est pourquoi Xavier Mattei, appliquant ce passage à David lui-même, l'explique ainsi : *Je suis comme un de ces morts indignes de reposer avec les autres, et qu'on relègue à part*.

5. On me traite comme ces hommes tombés sous les coups de la justice et qu'on jette ensuite dans une basse fosse; et vous, Seigneur, vous gardez si peu le souvenir de ces malheureux, que jamais votre main ne s'étend pour les secourir.

Ainsi Bellarmin et Tirin.

6. Vous avez permis que mes ennemis me jetassent dans la fosse la plus profonde et dans des ténèbres si épaisses que jamais je n'entrevois la lumière.

Bellarmin observe que cette expression *in umbra mortis*, veut dire des ténèbres tellement épaisses qu'à l'instar de celles de la mort, elles excluent toute lumière. Appliqué à Jésus-Christ, ce verset peut, d'après Ménochius, s'entendre de sa descente dans les limbes.

5. Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, (Chald. et Hier. sicut interfecti et dormientes in sepulchro) quorum non es memor amplius; et ipsi de manu tua repulsi sunt.

6. Posuerunt (Hebr. et Hier. posuisti) me in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbra mortis. (Hebr. in tenebris et in profunditatis).

7. Super me confirmatus est furor tuus, et omnes fluctus tuos induxisti super me.

7. Seigneur, votre indignation s'est appesantie sur moi ; car vous avez accumulé sur ma tête les flots amers de toutes les tribulations.

Au sujet du terme *furor*, saint Augustin remarque fort bien, qu'il vaut mieux le rendre par le mot *indignation*, attendu que la fureur est d'ordinaire le fait d'un esprit troublé.

8. Longe fecisti notos meos a me; posuerunt me abominationem sibi.

8. Vous avez éloigné de moi mes plus chers amis; ils ne me considèrent plus que comme un objet d'abomination.

Ceci s'est vérifié en Jésus-Christ; car, dit saint Mathieu, *tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt* (MAT., xxvi, 56); et saint Luc : *Stabant omnes notus ejus a longe*. (LUC., xxiii, 49.)

9. Traditus sum, et non egrediebar;

9. Abandonné par trahison à la puissance de mes ennemis, je n'ai pas voulu m'y soustraire; car telle était la volonté de mon Père, que je souffrisse pour le salut du genre humain.

*Non egrediebar, i e*, dit Bellarmin, *non volebam egredi*.

oculi mei languerunt præ inopia.

Mes yeux se sont affaiblis à force de pleurer.

Cette explication est de Ménochius, et elle s'accorde avec ce qu'écrit l'Apôtre : *Qui in diebus carnis sue preces supplicationes que ad eum qui posset illum salvum facere a morte cum clamore valido et lacrymis offerens*. (HEB., v, 7.)

10. Clamavi ad te, Domine, tota die; expandi ad te manus meas.

10. Seigneur, j'ai crié vers vous durant tout le jour, j'ai tendu mes mains vers le ciel pour vous demander aide et assistance.

11. Numquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi.

11. Ferez-vous des miracles pour ressusciter les morts, ou bien les médecins les ressusciteront-ils, afin que, rappelés à la vie, les morts vous louent?

12. Numquid narrabit aliquis

12. Est-ce peut-être du fond de son tombeau

que celui-ci proclamera votre miséricorde? Et celui-là, louera-t-il votre fidélité à vos promesses après qu'il aura cessé de vivre?

in sepulchro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione?

13. Se peut-il que, dans les ténèbres du sépulcre et dans le séjour de l'oubli, on connaisse les prodiges de votre bonté et les merveilles de votre justice?

13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis?

14. Mais moi, Seigneur, j'ai crié vers vous, je serai fidèle à vous offrir dès la pointe du jour mes humbles supplications.

14. Et ego ad te, Domine, clamavi; et mane oratio mea praeveniet te.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous ma prière et détournez-vous de moi vos regards?

15. Ut quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam a me?

Cela peut s'entendre de la prière que fit Jésus-Christ : *transeat a me calix iste*, prière que son divin Père refusa d'exaucer parce que le Sauveur voulait effectivement mourir pour sauver les hommes; car ajoute Bellarmin, nul doute que Jésus-Christ n'eût été exaucé s'il avait prié son Père d'une manière absolue.

16. Je suis pauvre et depuis ma jeunesse j'ai passé tous mes jours dans le travail et la fatigue; jamais je n'ai goûté quelque joie sans me voir bientôt après humilié et accablé de maux.

16. Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea; exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus.

17. Je le vois, toute votre colère a passé sur moi, et les terreurs de votre justice m'ont écrasé.

17. In me transierunt irae tuae, et terrores tui conturbaverunt (Hier. oppreserunt) me.

Voilà bien la rigueur que méritent tous les péchés des hommes.

18. Tout le long du jour les terreurs de votre justice m'ont entouré comme un torrent, et elles se sont accumulées sur ma tête pour m'étouffer.

18. Circumdederunt me sicut aqua tota die, circumdederunt me simul.

19. Vous avez permis que mes amis eux-mêmes et mes proches se tinssent éloignés de moi; ceux qui vivaient sous mon toit et dans mon intimité ont fui ma misère.

19. Elongasti a me amicum et proximum, et notos meos, a miseria.

Au lieu de *a miseria*, l'Hébreu porte *ab obscuritate, a tenebris*; de là cette explication donnée par Mattei et Marco Marino : *tenebris se abdunt ne videantur a me : ils se cachent de crainte que je ne les voie, et qu'ils ne soient obligés de m'aider dans ma misère.*

### PSAUME LXXXVIII.

*Saint Jérôme divise ce psaume en trois parties. La première rappelle la promesse, plusieurs fois répétée, que Dieu fit à David de maintenir pour toujours la royauté dans sa famille. La seconde nous apprend que cette promesse n'eut pas son entier accomplissement dans les fils selon la chair ni dans le royaume temporel de David. La troisième nous montre le prophète soupirant après la venue du Messie, en qui tout devait pleinement se réaliser, puisque lui seul devait mettre fin aux tribulations de son peuple. Voilà pourquoi l'Eglise récite ce psaume dans l'office de Noël.*

1. Misericordias Domini in æternum cantabo.

2. In generationem et generationem, annuntiabo veritatem tuam in ore meo ; (*Hebr. : notam faciam fidem tuam ore meo.*)

3. Quoniam dixisti : in æternum misericordia ædificabitur in cœlis ; præparabitur (*Chald. stabilietur*) veritas tua in eis.

4. Disposui testamentum (*Hier. percussi fœdus*) electis meis, juravi David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum,

1. Je ne cesserai, dans mes cantiques d'allégresse, d'exalter les miséricordes du Seigneur.

2. J'ouvrirai la bouche pour apprendre à toutes les générations combien vous êtes fidèle dans vos promesses.

3. Car, vous l'avez déclaré, la miséricorde s'établira pour toujours dans les cieux, c'est-à-dire que, dans les cieux, il y aura pour les hommes un divin réservoir d'où découleront sans cesse toutes les grâces; là-haut vos promesses auront leur parfait accomplissement.

4. J'ai fait alliance avec mes élus (c'est-à-dire, suivant l'explication commune des interprètes, avec Abraham, Isaac et les autres patriarches); et, sous la foi du serment, j'ai promis à David, mon serviteur, de ne jamais laisser sortir mon sceptre de sa postérité.

Saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret avec beaucoup d'autres font remarquer que nous voyons cette prophétie se vérifier en Notre-Seigneur, et Mattei ajoute que la royauté de David se perpétue dans Jésus-Christ, son descendant; car Jésus-Christ n'a jamais cessé et jamais il ne cessera d'être le roi spirituel de l'Eglise.

5. Oui, ô David, mon serviteur, c'est pour toute la durée des siècles que j'élève ton trône royal.

Sur quoi Bellarmin remarque à bon droit que cet oracle s'accomplit à la lettre dans le Sauveur, figuré par David.

6. Seigneur, les cieux publieront les merveilles que vous avez opérées, et les saints, c'est-à-dire vos pieux serviteurs, célébreront dans leurs assemblées votre fidélité à tenir vos promesses.

7. Et qui donc pourra, dans les nuées, ou plutôt dans les cieux, s'égaliser au Seigneur? Et parmi les enfants de Dieu, c'est-à-dire parmi les anges, se trouvera-t-il quelqu'un de comparable au Seigneur?

8. Le Seigneur Dieu, que glorifie l'assemblée des saints anges, s'élève par sa grandeur et sa majesté bien au-dessus de tous ceux qui s'empres- sent autour de son trône.

9. Seigneur, Dieu des armées, qui vous est semblable? La toute-puissance vous appartient, et partout vous accompagne votre fidélité.

*Vous êtes tout-puissant, vous faites les plus magnifiques promesses, et vous les accomplissez toutes.* Mattei explique ainsi la seconde partie de ce verset.

10. Vous faites la loi et vous imposez un frein à l'orgueil de la mer, et vous réprimez la fureur de ses flots.

5. Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

6. Confitebuntur celi mirabilia tua, Domine; etenim veritatem tuam in ecclesia sanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino, similis erit Deo in filiis Dei? (*Chald.* inter choros angelorum.)

8. Deus, qui glorificatur in concilio sanctorum, magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.

9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi? potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati maris (*Hier.* superbiæ maris); motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliasti, sicut vulneratum (*Hebr. chalal*), superbum) (*Hebr. rabab*); in brachio virtutis tuæ, dispersisti inimicos tuos.

12. Tui sunt cœli, et tua est terra; orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti; aquilonem et mare tu creasti.

13. Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt; tuum brachium cum potentia.

14. Firmetur (*Hier. Roboretur*) manus tua, et exaltetur dextera tua; justitia et judicium, præparatio sedis tuæ. (*Hebr. basis. Hier. firmamentum throni tui.*)

15. Misericordia et veritas præcedent faciem tuam; beatus populus qui scit jubilationem.

16. Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo exultabunt tota die, et in justitia tua exaltabuntur.

11. Vous avez foulé l'Égypte sous vos pieds, comme on foule un homme frappé d'un coup mortel; et, par la puissance de votre bras, vous avez précipité vos ennemis dans la mer Rouge.

Ainsi Bellarmin.

12. A vous appartiennent et les cieux et la terre, car tout ce que renferme l'univers est l'œuvre de vos mains; l'aquilon et la mer vous doivent leur existence.

Par l'aquilon, Ménochius, Bellarmin, Lallemand et Xavier Mattei, à l'exemple de Symmaque, entendent le nord, et par la mer ils entendent le midi.

13. Le Thabor et l'Hermon (c'est-à-dire, d'après le père Lallemand, l'Orient et l'Occident) seront dans l'allégresse en exaltant votre nom et la puissance de votre bras.

14. Que la force de votre main se déploie et qu'elle se manifeste à tous les yeux; la justice et l'équité de vos jugements forment l'inébranlable appui de votre trône.

15. Toujours marchent devant votre face la miséricorde et la fidélité à vos promesses, c'est-à-dire vous les avez toujours devant les yeux. Heureux le peuple qui sait quelle joie on goûte à vous louer.

Ainsi Bossuet, Bellarmin, Ménochius et Tirin.

16. Seigneur, ceux qui vous louent marcheront à la lumière de votre visage, c'est-à-dire de votre grâce, par le chemin de vos préceptes; ils se réjouiront de célébrer tout le jour votre saint nom; et votre justice, qui sait si bien récompenser vos serviteurs, les conduira de degrés en degrés jusqu'à la perfection.

Ainsi Ménochius et Bellarmin.

17. Car elle vient de vous, la gloire qui rejaillit de leurs vertus, attendu qu'ils doivent tous leurs succès non certes à leurs efforts, mais à votre grâce; et nous aussi, c'est uniquement de votre bon plaisir que nous attendons la force de vaincre nos ennemis.

17. Quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in beneplacito tuo exaltabitur (Hier. in voluntate tua elevabis) cornu (Chald. robur) nostrum.

18. Car il appartient au Seigneur et au saint d'Israël, notre roi, de nous prendre sous sa protection.

18. Quia Domini est assumptio nostra, et Sancti Israel, Regis nostris.

19. Vous parliez en vision à vos saints prophètes;

19. Tunc locutus es in visione sanctis tuis,

Il est vrai que l'Hébreu dit *sancto tuo*, ce qui peut s'entendre du prophète Samuël. Cependant Xavier Mattei, Malvenda et Lallemand estiment qu'on peut s'en tenir à la Vulgate et entendre cela même des autres prophètes.

Vous leur disiez : J'ai choisi dans tout le peuple et j'ai placé sur le trône un homme d'un grand cœur pour en faire l'instrument de ma puissance.

et dixisti : Posui adiutorium in potente, et exaltavi electum de plebe mea.

20. Celui que j'ai trouvé, c'est David, mon serviteur fidèle; je ferai couler sur sa tête l'huile sainte pour le sacrer roi d'Israël.

20. Inveni David, servum meum; oleo sancto meo unxi eum.

Cette prophétie se réalisa par le ministère de Samuël. (I REG., xvi, 13.)

21. Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

21. Ma main sera toujours prête à le secourir, et jamais mon bras ne cessera de le fortifier.

22. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

22. L'ennemi ne remportera jamais le moindre avantage sur lui; et l'homme d'iniquité ne parviendra pas à lui nuire.

23. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam.

23. En sa présence j'abattrai ses ennemis, et je ferai fuir tous ceux qui le haïssent.

24. Et veritas

24. Ma fidélité dans mes promesses et ma mi-



mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

séricorde l'accompagneront partout; et, grâce à mon appui, sa puissance ne fera que grandir.

D'après les interprètes, les expressions de ce verset et des suivants ne conviennent entièrement qu'à Jésus-Christ.

25. Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.

25. J'étendrai sa main sur la mer et sur les fleuves; je lui en donnerai l'empire.

On peut appliquer ce verset à David et entendre par la mer le golfe Persique, le golfe Arabique ou la mer Rouge, et la mer Erythrée avec leurs divers habitants, Iduméens, Amalécites, Arabes, tous tributaires de David; les fleuves sont l'Euphrate, l'Oronte et les autres, tous soumis à David, après qu'il eut conquis la Syrie, la Mésopotamie et l'Arabie. Mais il vaut mieux, avec Maldonat, Bellarmin, Ménochius et beaucoup d'autres, entendre ce verset de Jésus-Christ, dont le roi David était la figure et auquel Dieu soumit réellement les mers, les fleuves et tout l'univers.

26. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ.

26. Il m'invoquera, et il me dira : Vous êtes mon Père, et vous êtes mon Dieu, mon protecteur et mon salut.

Ainsi, observent Bellarmin et Ménochius, Jésus-Christ parle d'abord comme Dieu, puis comme homme.

27. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ.

27. Et moi, je l'exalterai, en sa qualité de premier-né, par-dessus tous les rois de la terre.

Telle est la traduction de Bellarmin et de Ménochius, lequel ajoute que Jésus-Christ, comme Dieu, est Fils unique, mais que, comme homme, il est le premier-né, en tant que chef des prédestinés. Quelques-uns appliquent ce verset à David, mais Xavier Mattei remarque fort justement que les expressions ne s'en vérifient entièrement qu'au sens mystique et dans Jésus-Christ.

28. In æternum servabo illi misericordiam

28. Jamais ma miséricorde ne lui fera défaut; et, fidèle à ma promesse, je lui donnerai un fils,

qui sera Jésus-Christ et qui lui assurera un règne éternel.

meam; et testamentum meum fidele ipsi.

C'est encore de Jésus-Christ que saint Augustin entend ce verset : *Propter ipsum fidele testamentum*, c'est-à-dire qu'en vue des mérites de Jésus-Christ, Dieu tient la promesse qu'il a faite de sauver les hommes. Cependant la plupart des interprètes, entre autres Ménochius et Bellarmin, l'entendent de David à qui cette promesse fut faite par le prophète Nathan. (II REG., VII, 12.)

29. Je conserverai sa race en lui donnant pour fils le Messie; et, grâce à ce fils, son trône ne durera pas moins que les cieux, c'est-à-dire éternellement.

29. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus; et thronum ejus sicut dies cœli.

Ce verset correspond à ce qu'on lit dans l'Évangile de saint Luc : *Dabit ei Dominus sedem David patris ejus; et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.* (LUC., I, 32, 33.) Et dans Isaïe : *Super solium David et super regnum ejus sedebit usque in sempiternum.* (Is., IX, 7.) Et de fait, Jésus-Christ devait exercer sur Israël et sur le monde entier non pas sa royauté temporelle, puisqu'il ne voulut pas l'exercer, mais sa royauté spirituelle, figurée par le sceptre de David. — Gordon remarque ici que la royauté de David s'éteignit en Jéchonias; il s'ensuit que toutes les prophéties concernant sa royauté éternelle ne peuvent s'entendre que de Jésus-Christ, dont il était la figure.

30. Si ses fils (les fils de David) en viennent jamais à quitter ma loi et à désertier la voie de mes commandements;

30. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint;

31. 32. S'ils violent mes ordonnances et n'observent plus mes préceptes, je descendrai, une verge à la main, pour les punir de leurs péchés.

31. Si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint,

Le Seigneur parle de verge et non pas d'épée, il menace de frapper et non pas de tuer, afin de dé-

32. Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum.

clarer qu'il viendra, non comme un bourreau pour ôter la vie, mais comme un père pour corriger.

33. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, neque nocebo (Hebr. non mentiar) in veritate mea.

33. Quelques offenses que me fasse jamais la race de David, je ne lui ravirai pas la gloire de compter le Messie parmi ses descendants; la parole qu'il a reçue de moi s'accomplira.

34. Neque profanabo testamentum meum, et quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita.

34. Je ne violerai pas le pacte conclu avec lui, et je ne retirerai pas la promesse que ma bouche lui a faite.

35. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar: semen ejus in æternum manebit,

35. Une fois pour toutes j'en ai fait le serment par ma sainteté, je ne tromperai pas David; sa postérité ne finira jamais, car le Christ doit régner éternellement.

Mattei remarque ici que cette manière de parler est habituelle à l'Écriture sainte; ainsi dans Amos on lit : *Le Seigneur a juré par sa sainteté*. Il ajoute que, dans leurs formules de serment, les Hébreux en omettent toujours la seconde partie; quand donc Dieu dit : *Si David mentior, si je mens à David....*, c'est comme s'il disait : *Si je mens à David, je ne suis plus Dieu*; en sorte que, *si mentior* équivalait à *non mentiar*. De là notre explication.

36. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum; et testis in cælo fidelis.

36. Éternellement, son trône subsistera devant moi comme le soleil et comme la lune dans tout son éclat et comme l'arc-en-ciel déployé dans le firmament pour être le gage de la paix que Dieu veut conserver avec les hommes.

Ainsi l'entendent Ménochius et<sup>3</sup> Bellarmin. Toutefois voici l'explication du père Lallemand : *Et ce trône établi dans le ciel y sera la preuve manifeste de mes promesses concernant le fils de David*.

37. Tu vero repulisti et depulisti Christum tuum.

37. Mais, Seigneur, voici que vous nous avez rejetés et méprisés, puisque vous mettez tant de retard à nous envoyer le Messie promis.

« Seigneur, se demande ici saint Augustin, man-

queriez-vous donc à votre promesse? — Mais que dis-je? répond-il aussitôt; votre promesse demeure, car vous ne refusez pas, vous retardez seulement votre Christ. »

38. Vous semblez avoir rompu le pacte conclu avec votre serviteur David et retiré la promesse que vous lui avez faite; car vous avez souffert que votre sanctuaire fût profané parmi nous, en laissant le diadème royal passer au front d'un roi payen, usurpateur du trône.

Ces événements eurent lieu lorsque Jéchonias et Sédécias, descendants de David, furent renversés du trône. Mais saint Augustin, Bède, Cassiodore et d'autres interprètes appliquent ce verset à la destruction de Jérusalem par Titus.

39. Vous avez voulu que les murs de la cité fussent renversés, en sorte qu'elle devînt comme une vigne sans haie; à la place de nos forteresses vous avez mis l'épouvante.

Bellarmin et Lallemand expliquent ainsi cette seconde partie du verset : *fecisti ut in locum munitonis succederet formido.*

40. Tous ceux qui passaient par le royaume l'ont mis au pillage; aussi le voilà devenu l'opprobre des nations voisines.

41. Vous avez augmenté la puissance de ceux qui nous opprimaient, et vous avez comblé de joie tous nos ennemis.

42. Vous avez retiré votre protection de dessus ses armées, et vous ne l'avez pas secouru sur les champs de bataille.

Faisant ici allusion à la destruction du peuple juif et à la ruine de Jérusalem, punition de la mort du Sauveur, saint Augustin s'écrie : *Terram perdidit, pro qua Dominum occidit.*

38. Evertisti testamentum servi tui; profanasti in terra sanctuarium (Hebr. diadema) ejus.

39. Destruxisti omnes sepes ejus; posuisti firmamentum ejus formidinem (Hebr. posuisti in munitionibus ejus contritionem; Hier. posuisti munitiones ejus pavorem).

40. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam; factus est opprobrium vicinis suis.

41. Exaltasti dexteram depri mentium eum; lætificasti omnes inimicos ejus.

42. Avertisti adjutorium gladii ejus, et non es auxiliatus ei in bello.

43. Destruxisti eum ab emundatione, et sedem eius in terram collisisti.

43. Vous avez dépouillé ce peuple de sa beauté, c'est-à-dire de sa gloire, et vous avez brisé contre terre le trône de ses rois.

Telle est la traduction que donne le père Lallemand, et nous y trouvons la réalisation de cette prophétie de Jacob : *Auferetur sceptrum de Juda*. (GEN., xlix, 10.) Mais saint Augustin explique autrement les premières paroles de ce verset : Les Juifs, dit-il, en refusant de croire au Christ, *soluti sunt ab emundatione*, se mirent dans l'impossibilité de purifier leur âme, car la foi seule peut délivrer le cœur des souillures du péché.

44. Minorasti dies temporis ejus; perfudisti eum confusione.

44. Vous avez abrégé les jours de son règne, et vous l'avez couvert de confusion.

Et de fait, remarque saint Augustin, les Juifs ne doutaient pas que leur royaume ne dût être éternel, *putabant se in æternum regnaturos*.

45. Usquequo, Domine, avertis in finem? exardescet sicut ignis ira tua?

45. Jusques à quand, Seigneur, refuserez-vous de nous regarder d'un œil favorable? Notre ruine est-elle donc décidée irrévocablement (*in finem*)? et votre colère durera-t-elle comme le feu qui ne s'éteint qu'après avoir tout réduit en cendres?

Ainsi Bellarmin et Lallemand.

46. Memorare quæ mea substantia; numquid enim vane constituisti omnes filios hominum?

46. Rappelez-vous, Seigneur, c'est-à-dire considérez quelle est ma substance, ou plutôt combien est court le temps qui me reste à vivre. Semblait-ce en vain que vous auriez créé les hommes?

Saint Augustin, rapportant encore ce verset à Jésus-Christ, fait ainsi parler David : *Rappelez-vous, Seigneur, quelle est ma substance; car c'est de mon sang que votre Fils prendra la chair humaine*.

47. Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem, eruet animam suam de manu inferi?

47. Quel homme vivra et ne verra pas la mort? Quel enfant d'Adam pourra jamais échapper au tombeau?

48. Ubi sunt

48. Où sont vos anciennes miséricordes, celles

que, dans votre fidélité, vous avez promises à David sous la foi du serment?

49. Rappelez-vous, Seigneur, les opprobres dont tant de nations ont couvert vos serviteurs et dont mon cœur ressent toute l'amertume.

*Quibus opprobriis plenus est sinus meus*, dit Mattei.

50. Vos ennemis, Seigneur, nous adressent reproches sur reproches; et cela, pour la lenteur que votre Christ, c'est-à-dire le Messie, met à descendre parmi nous.

En réponse aux insultes des Gentils, les Juifs leur annonçaient que le Messie ne tarderait pas à les délivrer de leurs misères. Mais les Gentils continuaient à se moquer d'eux : « Quoi donc ! disaient-ils, est-ce que votre Messie est boiteux, puisqu'il n'arrive pas ? »

51. Mais béni soit éternellement le Très-Haut ! car il ne peut faillir à ses promesses. Aussi, Seigneur, nous vous demandons que bientôt, oui que bientôt, vous les accomplissiez en nous envoyant le Sauveur.

### PSAUME XCIII.

*Le sujet de ce psaume, c'est la Providence de Dieu, attentive à punir les méchants et à récompenser les bons ; ce qui n'empêche pas que, par un jugement plein de sagesse, on ne voie assez souvent les méchants prospérer et les bons tomber dans la misère. Les quatorze premiers versets du psaume nous montrent les justes affligés qui se lamentent en voyant la prospérité du méchant ; le psalmiste reproche leur peu de foi à ces justes qui se désolent ; il les exhorte à prendre patience et à mettre leur confiance en Dieu.*

1. Le Seigneur est le Dieu des vengeances ; c'est lui qui punit les crimes ; il punit, et personne ne peut arrêter son bras.

*misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tua?*

49. *Membr esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, (quod continui in sinu meo) multarum gentium.*

50. *Quod exprobaverunt inimici tui, Domine, quod exprobaverunt commutationem (Hebr. claudicationem) Christi tui. (Chald. Messiae tui.)*

51. *Benedictus Dominus in æternum ; fiat, fiat.*

1. *Deus ultionum, Dominus ; Deus ultionum libere egit.*

(Hebr. Deus ultionum, Domine Deus ultionum, ostendere.)

Dans l'Hébreu ce verset est à l'impératif, et voici comment saint Jérôme le traduit : *O Seigneur, Dieu des vengeances, frappez les méchants, et qu'ainsi se manifeste votre puissance.*

2. Exaltare, qui judicas terram; redde retributionem superbis.

2. O Dieu, vous le juge suprême de toute la terre, exaltez et faites connaître votre puissance; punissez les superbes comme ils le méritent.

« Remarquez, dit à ce propos saint Augustin, que ceci est une simple prophétie et non pas un ordre insolent. *Prophetia est prædicentis, non audacia jubentis.* »

3. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur?

3. Jusques à quand, Seigneur, oui, jusques à quand les pécheurs se feront-ils gloire de leurs crimes?

4. Effabuntur et loquentur iniquitatem, loquentur omnes qui operantur injustitiam?

4. Jusques à quand feront-ils parade de leurs iniquités? Et ceux qui commettent tant d'injustices pourront-ils toujours s'en vanter?

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt, (Hebr. attriverunt) et hereditatem tuam vexaverunt.

5. Seigneur, ils ont humilié, bien plus ils ont écrasé votre peuple; ce peuple qui est votre héritage, ils l'ont maltraité.

6. Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt.

6. Ils ont osé mettre à mort tous ceux qu'ils rencontraient, des veuves, des orphelins et même des étrangers qu'ils ne connaissaient point.

7. Et dixerunt: Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

7. Ils ont dit : Le Seigneur ne s'en apercevra pas; le Dieu de Jacob ne se soucie pas de savoir pareilles choses.

*Deus nec advertit ut sciat*, explique saint Augustin.

8. Intelligite, insipientes in populo; et stulti, aliquando sapite.

8. Hommes ignorants, réfléchissez donc, et secouez enfin votre folie.

9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

9. Comment! celui qui a fait l'oreille de l'homme n'entendrait pas? et celui qui a fait notre œil ne pourrait voir?

10. Qui corripit (Hier. et Aug. erudit)

10. Celui qui instruit les nations ne serait pas à même de corriger? et celui qui orne de science

l'esprit de l'homme, n'aurait pas lui-même la science? gentes, non arguet, qui docet hominem scientiam?

*Ipsa non scit, qui te scire fecit?* demande saint Augustin.

11. Nul doute que le Seigneur ne connaisse toutes les pensées des hommes; nul doute qu'il ne sache combien elles sont vaines ou mauvaises. 11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

Dans le langage de l'Écriture, remarque Mattei, vanité et péché, c'est tout un.

12. Heureux l'homme auquel vous avez vous-même, Seigneur, donné la connaissance et l'intelligence de votre loi. 12. Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum,

13. Heureux l'homme que vous instruisez afin qu'au temps de la tribulation il trouve un adoucissement à ses peines; en attendant que, pour le pécheur, on creuse la fosse dans laquelle on le jettera. 13. Ut mitiges (Hebr. et Hier. quietem des illi) ei a diebus malis, donec fodiat peccatori fovea.

Ce qui veut dire que le pécheur peut bien ici-bas échapper aux tribulations, mais non à la mort.

14. Non, le Seigneur ne rejettera pas son peuple; et jamais il n'abandonnera son héritage, c'est-à-dire son peuple fidèle. 14. Quia non repellet Dominus plebem suam, et hereditatem suam non derelinquet,

15. Dieu n'abandonne pas ses vrais serviteurs; car il faut que la justice se prononce et qu'elle juge tous les hommes au cœur droit. 15. Quoadusque justitia convertatur in iudicium; et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Des diverses explications qu'on donne de ce verset je choisis celle-là, qui me paraît suffisamment claire. Telle est aussi, me semble-t-il, l'interprétation de saint Jérôme, indépendamment des termes dont il se sert : *Ad justitiam revertetur iudicium et sequentur illud omnes recti corde. Le jugement se fera conformément à la justice, et tous les hommes au cœur droit y applaudiront.*

16. Qui se lèvera pour moi contre les mé- 16. Quis consurget mihi adversus malignantes? aut quis stabit mecum adversus



operantes iniquitatem. (Hier. Quis stabit pro me adversus malos?) chants? et qui prendra mon parti contre les hommes d'iniquité?

17. Si le Seigneur ne m'avait prêté son secours, encore un peu je descendais habiter un sépulcre.

Par le terme *in inferno*, saint Augustin entend ici l'enfer, demeure des damnés : *Prope rueram in illam fossam quæ paratur peccatoribus.*

18. Si dicebam : Motus est pes meus; misericordia tua, Domine, adjuvabat me. 18. Mais quand je vous disais : Seigneur, mon pied a chancelé, me voici en danger de succomber; aussitôt votre miséricorde venait me secourir.

19. Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam. 19. A mesure qu'augmentaient les angoisses de mon cœur, vos consolations ont réjoui mon âme.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto? 20. Quoi donc? Vous plairait-il de vous asseoir sur un trône semblable à celui des juges iniques, vous qui nous imposez des préceptes apparemment si pénibles et si difficiles à accomplir?

D'après Estius, il faut, conformément à l'Hébreu, donner au mot *laborem* le sens de peine, de difficulté. Du reste nous avons suivi Bellarmin, dont l'explication semble la plus claire.

21. Captabunt in animam justî, et sanguinem innocentem condemnabunt. 21. Les hommes d'iniquité conspireront contre la vie du juste, et ils prononceront contre l'innocent une sentence de mort.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adiutorium spei meæ. 22. Mais le Seigneur sera mon refuge, et mon Dieu soutiendra mon espérance.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum, et in malitia eorum disperdet eos; disperdet illos Dominus Deus noster. 23. Il fera retomber sur eux leur iniquité, et, après les avoir couverts de honte, il les perdra dans leur propre malice; oui, le Seigneur notre Dieu saura bien les perdre.

## PSAUME XCV.

Nous voyons, par le 1<sup>er</sup> livre des Paralipomènes (I PAR. XVI.), que David composa ce psaume quand l'Arche fut transportée de la maison d'Obédédôm dans le Tabernacle de Sion, figure de notre sainte Église, Le psalmiste y exhorte les Juifs à louer le Seigneur, et surtout les chrétiens à servir Jésus-Christ. Bellarmin, à la suite de saint Jérôme, de saint Augustin, de saint Ambroise et d'accord avec la plupart des interprètes, pense que David, dans ce psaume, eut principalement en vue de prédire la venue du Messie et l'établissement de son règne.

1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, vous tous qui habitez la terre.

2. Chantez un hymne au Seigneur et bénissez son nom; annoncez de jour en jour le salut qu'il vous a procuré par la Rédemption.

3. Publiez parmi les nations la gloire de notre Dieu, et que tous les peuples apprennent les merveilles opérées en notre faveur.

4. Oui, le Seigneur est grand; combien donc il mérite qu'on le loue et combien il mérite qu'on le craigne au-dessus de tous les dieux des Gentils.

5. Tous les dieux des Gentils ne sont que des démons (ou bien, d'après l'Hébreu, ne sont que des dieux aussi vains que faux, des dieux de néant); quant à notre Dieu, c'est lui le Seigneur qui a fait les cieux.

6. Autour de Dieu rien que d'admirable, rien que de magnifique; dans lui-même éclatent la grandeur et la sainteté; il est la sainteté par essence.

Xavier Mattei fait remarquer que, dans l'Écriture,

1. Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus; annuntiate de die in diem salutem (Hebr. salutem; Chald. redemptio nem) ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis; terribilis est super omnes deos:

5. Quoniam omnes dii gentium, dæmonia (Hebr. vani, falsi, nihil); Dominus autem cælos fecit.

6. Confessio et pulchritudo (Hebr. gloria, decor coram eo) in conspectu ejus; sanctimonia et magnificencia in sancti-

ficatione (*Hebr.*  
sanctuario) ejus.

le mot *confessio* veut dire en général la louange qu'on décerne à Dieu. — *In sanctificatione*, c'est-à-dire, d'après le même auteur, *in ipso sancto*. Mais on peut, conformément à l'Hébreu, entendre que la sainteté et la grandeur éclatent dans son sanctuaire.

7. Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem; afferte Domino gloriam nomini ejus.

7. Venez, peuples de la gentilité, venez glorifier et honorer le Seigneur; venez célébrer la gloire de son nom.

Au lieu de *patriæ gentium*, Estius veut que, d'après l'Hébreu, on lise *familiæ gentium*; c'est aussi ce que pensent Ménochius, Tirin et d'autres avec saint Jérôme, qui traduit *familiæ populorum*.

8. Tollite hostias, et introite in atria ejus; adorate Dominum in atrio sancto ejus.

8. Prenez les hosties, et entrez dans les parvis du sanctuaire pour adorer le Seigneur.

Au lieu du mot *hostias*, il y a dans l'Hébreu *minchab*, terme qui, d'après Ménochius, désigne une hostie non sanglante, composée surtout de froment; donc une figure de l'Eucharistie. Jansénius de Gand, Tirin, Rotigni, Sa et d'autres interprètes font la même remarque.

9. Commoveatur (*Hier.* paveat) a facie ejus universa terra; dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

9. Que toute la terre s'ébranle, qu'elle tremble de frayeur en sa présence; dites aux nations que le Seigneur a établi son règne.

Saint Justin, saint Augustin et saint Léon lisent *regnavit a ligno*. L'Eglise cependant n'adopte cette version que dans l'hymne *Vexilla Regis*.

10. Etenim correxith (*Hebr.* et *Chald.* firmavit) orbem terræ qui non commovebitur; judicabit populos in æquitate.

10. Car il a si bien affermi la terre que rien ne pourra l'ébranler; il jugera les peuples en toute équité.

11. Latentur cœli, et exsultet terra, commoveatur mare, et plenitudo ejus; gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

11. Que les cieux se réjouissent donc et que la terre tressaille d'allégresse; que la mer prenne part à la joie universelle avec ses îles, ses poissons et tout ce qu'elle renferme; les campagnes aussi feront fête : troupeaux et plantes, tout se réjouira.

12. Alors bondiront de joie tous les arbres des forêts, quand ils verront venir le Seigneur; car il viendra juger le monde.

13. Il jugera la terre selon la justice et les peuples selon la vérité.

Justes et pécheurs auront donc ce qu'ils méritent.

12. Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit; quoniam venit judicare terram.

13. Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

## PSAUME XCVI.

*D'après Xavier Mattei, les saints Pères ont vu dans ce psaume l'annonce du premier et du second avènement du Rédempteur. C'est donc au sens spirituel qu'il faut principalement l'entendre.*

1. Le Seigneur est venu, et il a établi son règne; que toute la terre tressaille de joie, que toutes les îles de la mer se réjouissent.

2. Il viendra, enveloppé d'un épais nuage; grâce à la justice de ses jugements, rien n'ébranlera son trône.

3. Le feu précèdera son avènement, et de toutes parts le feu dévorera ses ennemis.

Selon ce que dit saint Pierre : *Terra autem et quæ in ipsa sunt opera exurentur.* (II PETR., III, 10.)

4. On verra ses foudres inonder la terre de leurs clartés; à cette vue tous seront frappés de stupeur.

5. En présence du Seigneur on verra les montagnes et l'univers tout entier se fondre comme la cire molle.

6. Par ces prodiges inouïs, les cieux publieront sa justice, et tous les peuples verront sa gloire.

7. Alors seront couverts de honte tous les adorateurs des idoles, tous ceux qui se glorifièrent dans la protection de leurs vains simulacres.

1. Dominus regnavit; exsultet terra, lætentur insulæ multæ.

2. Nubes et caligo in circuitu ejus; justitia et judicium, correctio (*Hebr. firmamentum*) sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ; visit, et commota est terra.

5. Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini; a facie Domini, omnis terra.

6. Annuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis.

8. Adorate eum, omnes Angeli ejus; audiuit, et lætata est Sion.

9. Et exsultaverunt filie Judæ, propter judicia tua, Domine.

10. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram; nimis exaltatus es super omnes deos.

11. Qui diligitis Dominum, odite malum; custodit Dominus animas sanctorum suorum; de manu peccatoris (*Hebr. impiorum*) liberabit eos.

12. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

13. Lætamini, justi, in Domino, et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

8. 9. Adorez-le, vous tous qui êtes ses anges; Sion entendit, et l'allégresse se répandit de toutes parts dans Sion (c'est-à-dire dans le peuple fidèle), et les filles de Juda ne se continrent plus de joie en apprenant, Seigneur, que vous devez juger la terre.

10. Oui, vous réglez en souverain Maître sur tout l'univers; auprès de vous que sont tous les dieux (c'est-à-dire, comme l'explique Mattei), tous les juges de la terre?

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal; il garde les âmes de ses serviteurs, et il les arrache des mains des impies.

12. Le Seigneur a, par une faveur spéciale, accordé sa lumière au juste et sa joie aux hommes qui ont le cœur droit.

13. Vous tous qui êtes justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et aimez-le, en vous rappelant que vous tenez de sa bonté la grâce de votre justification.

## LE VENDREDI

## A LAUDES.

Le psaume *Miserere mei, Deus*, aux Laudes du lundi.

## PSAUME CXLII.

*Chassé et poursuivi par Absalon, David regarde son éloignement de Jérusalem comme un juste châtiement de ses péchés, et il se répand en sentiments de pénitence et en prières au Seigneur.*

1. Écoutez ma prière, ô mon Dieu; écoutez-la, et exaucez-moi; vous m'en avez fait la promesse, et puis, dans votre bonté, n'exaucez-vous pas toujours les vrais pénitents?

1. Domine, exaudi orationem meam; auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua; exaudi me in tua justitia;

Telle est l'explication que donne saint Jean Chrysostome de ces paroles *in tua justitia*.

2. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car parmi tous ceux qui vivent sur cette terre, personne ne peut se proclamer juste devant vous.

2. Et non intres in iudicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

3. Voici que mon ennemi, c'est-à-dire le démon, a persécuté mon âme en me faisant commettre tant et tant de péchés afin que, coupable contre vous et, par conséquent, vil aux yeux de votre majesté, je voie ma vie honteusement humiliée.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam; humiliavit in terra vitam meam.

4. Collocavit  
me in obscuris,  
sicut mortuos  
sæculi; et anxius  
est super me  
spiritus meus;  
in me turbatum  
est cor meum.

4. Il m'a plongé dans les ténèbres, en me rendant semblable aux mondains qui, privés de lumière, ne savent plus par où marcher; quand je considère ma misère, mon esprit tombe dans le trouble, et je sens mon cœur qui s'afflige et s'inquiète au dedans de moi.

5. Memor fui  
dierum antiquo-  
rum; meditatus  
sum in omnibus  
operibus tuis;  
in factis ma-  
nuum tuarum  
meditabar.

5. Je me suis rappelé les jours écoulés, et j'ai considéré toutes les œuvres prodigieuses que la puissance de votre bras a faites en notre faveur.

6. Expandi  
manus meas ad  
te; anima mea  
sicut terra sine  
aqua tibi.

6. J'ai étendu mes mains vers vous pour provoquer votre pitié; car, semblable à la terre aride, mon âme se sent incapable de vous servir, privée qu'elle est de l'eau vivifiante de votre grâce.

7. Velociter  
exaudi me. Do-  
mine; defecit  
spiritus meus.

7. Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer et fortifiez-moi par votre grâce; car mon âme va succomber.

8. Non avertas  
faciem tuam a  
me; et similis  
ero descendentibus  
in lacum.

8. Ne détournes pas vos yeux de dessus moi; autrement je deviendrai semblable aux malheureux tombés entre les mains de la mort.

9. Auditam  
fac mihi mane  
misericordiam  
tuam: quia in  
te speravi.

9. Ne tardez pas à me faire entendre la voix de votre miséricorde pour m'assurer de mon pardon; car en vous seul j'ai placé toute l'espérance de mon salut.

10. Notam fac  
mihi viam in  
qua ambulem;  
quia ad te levavi  
animam meam.

10. Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher; car j'ai élevé mon âme vers vous.

C'est-à-dire j'ai décidé de m'arracher à toutes les affections de la terre pour ne plaire désormais qu'à vous seul.

11. Eripe me  
de inimicis meis,  
Domine; ad te  
con fugi; doce  
me facere volun-

11. Je vous demande, Seigneur, que vous me délivriez de mes ennemis: délivrez-moi donc; de grâce, enseignez-moi vous-même à faire en tout

votre volonté : n'êtes-vous pas mon Dieu et n'avez-vous pas droit d'exiger que je fasse uniquement ce que vous voulez?

12. Votre esprit, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, s'emploiera, dans son amour, à me conduire par le droit chemin; j'espère que, pour la gloire de votre nom, vous me donnerez le courage et la force de vivre, comme vivent les justes, selon les règles de votre justice.

13. J'espère que vous délivrerez mon âme de la tribulation éternelle, et que, par un effet de votre miséricorde, vous dissiperez mes ennemis.

14. J'espère que vous exterminerez tous ceux qui me persécutent; car vous vous souviendrez que je suis votre serviteur.

Les psaumes *Deus, Deus meus* et *Deus misereatur* aux Laudes du dimanche.

## CANTIQUE DU PROPHÈTE HABACUC.

*Instruit par révélation de la captivité que les Juifs devaient subir à Babylone en punition de leurs péchés, le prophète prie pour ses malheureux compatriotes, puis il annonce leur délivrance par Cyrus, roi de Perse. D'après saint Jérôme, Théodoret, Théophylacte, Rupert, Euthymius, Jansénius de Gand, Corneille de la Pierre, et la plupart des autres commentateurs, nous avons ici une figure manifeste de l'œuvre divine opérée par Jésus-Christ pour tirer le genre humain de l'esclavage du démon.*

1. Seigneur, vous avez parlé; et après que votre voix eut frappé mon oreille, la stupeur s'empara de mon âme.

2. Seigneur, accomplissez votre œuvre, mettez fin à la captivité de Babylone; par pitié, abrégez le temps de nos malheurs.

tatem tuam,  
quia Deus meus  
es tu.

12. Spiritus  
tuus bonus de-  
ducet me in ter-  
ram rectam;  
propter nomen  
tuum, Domine,  
vivificabis me in  
æquitate (*Hebr.*  
justitia) tua.

13. Educes de  
tribulatione ani-  
mam meam; et  
in misericordia  
tua, disperdes  
inimicos meos;

14. Et perdes  
omnes qui tri-  
bulant animam  
meam; quoniam  
ego servus tuus  
sum.

1. Domine,  
audivi auditio-  
nem tuam, et  
timui.

2. Domine,  
opus tuum, in  
medio annorum  
vivifica illud.



Ainsi traduit le père Lallemant, en expliquant, comme le fait Duhamel, le mot *vivifica* par *perfice*. Mais ce passage s'entend bien mieux au sens figuré : *Seigneur, accomplissez par le moyen du Messie l'œuvre de la rédemption du genre humain; quand arrivera l'époque fixée par votre Providence, faites que votre œuvre se réalise tout entière. — In medio annorum, c'est-à-dire, remarque Duhamel, cum venerit plenitudo temporis.*

3. In medio  
annorum notum  
facies;

3. Au milieu, c'est-à-dire sans attendre la fin des années que vous avez déterminées, nous vous verrons mettre un terme à la captivité de Babylone;

Ce qui, dans le sens mystique, s'entend de la Rédemption.

cum iratus fue-  
ris, misericordiae  
recordaberis.

Et, bien que les péchés des hommes aient excité votre colère, vous vous souviendrez et vous ne nous priverez pas de votre miséricorde.

*Licet peccatis hominum iratus, misericordiam tuam non subtrahes*, dit encore Duhamel.

4. Deus ab  
Austro veniet,  
et Sanctus de  
monte Pharan.

4. Dieu viendra du midi, et le saint d'Israël descendra de la montagne de Pharan pour délivrer son peuple.

Ainsi l'explique le père Lallemant; et de fait, c'est du midi, à savoir de la Perse et de la Médie, contrées méridionales, que vinrent plus tard Cyrus et Darius pour délivrer les Juifs de la captivité de Babylone. — Au sens figuré, saint Jérôme, Théodoret, Théophylacte et d'autres interprètes cités par Tirin, veulent que ce verset s'entende du Messie, lequel devait naître à Bethléem, situé au sud de Jérusalem. D'après Tirin, le *Sanctus de monte Pharan* est le Saint-Esprit, qui descendit sur cette montagne pour communiquer l'esprit de prophétie aux soixante-dix juges du peuple juif. (Num. xi, 25.)

5. Operuit 5. Sa gloire a couvert de splendeur l'étendue

des cieux, et toute la terre est pleine de ses louanges.

cœlos gloria  
ejus, et laudis  
ejus plena est  
terra.

Ainsi que nous le lisons dans saint Luc : *Gloria in altissimis Deo.* (Luc. II, 14.) — Voici comment Duhamel rend ce verset au sens figuré : *Le Messie qui doit venir inondera de sa gloire la vaste étendue des cieux, et les anges le loueront sur la terre.*

6. Il apparaîtra resplendissant comme le soleil, et dans ses mains brillera le glaive de la puissance.

6. Splendor  
ejus ut lux erit;  
cornua in mani-  
bus ejus.

La première partie du verset : *Splendor ejus ut lux erit*, peut signifier encore qu'à l'époque de Cyrus la lumière de la liberté brillera pour les Juifs, et, dans le sens figuré, qu'à la venue du Messie, dont Cyrus fut la figure, la vraie lumière brillera pour le monde entier, selon ce que dit saint Jean : *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem.* (Jo., I, 9.) Quant à la seconde partie du verset, *cornu* et *cornua* signifient dans la sainte Écriture la force, la puissance voici comment traduisent Tirin et Duhamel, d'accord avec saint Cyprien et saint Augustin : *Tout ce qu'il faut de force pour vaincre le démon et le monde se trouvera dans ses mains transpercées.* « Quoi de plus fort, dit saint Augustin, que cette main terrasant le démon, alors qu'elle était non pas armée, mais transpercée d'un fer? *Quid fortius manu hac, quæ mundum vicit, non ferro armata, sed ferro transfixa?* »

7. Là se cachait sa force; et devant la majesté de sa face il faisait marcher la mort.

7. Ibi abscon-  
dita est fortitu-  
do ejus; ante  
faciem ejus ibit  
mors.

Mais voici la traduction au sens figuré : *Ses mains transpercées recèlent la puissance; aussi devant lui s'enfuira la mort vaincue par sa mort. — Mors ipsa morte Christi victa est*, remarque Duhamel.

8. Devant le Seigneur marchait également le démon, exécuteur de ses vengeances; et quand ses ennemis furent vaincus, il distribua leurs terres entre les fils de son peuple.

8. Et egredietur diabolus ante pedes ejus. Stetit, et mensus est terram.

Mais, au sens figuré, *egredietur diabolus ante pedes ejus* veut dire : *Complètement vaincu et cherchant en vain à cacher la honte de sa défaite, le démon se verra traîné devant Jésus-Christ, son vainqueur, pour être dépouillé de sa puissance*, selon cette parole de saint Paul : *Exspolians principatus et potestates.* (COL. II, 15.)

Ensuite Jésus-Christ, assis dans l'éclat de son triomphe à la droite de son Père, considère la terre pour la partager entre ses apôtres, chargés de répandre partout la lumière de l'Évangile. — Telle est l'explication de Duhamel : *Qui sedens ad dexteram Patris, terram Apostolis suis divisit, ut Evangelii luce eam impleret.*

9. Aspexit, et dissolvit gentes; et contriti sunt montes sæculi.

9. Il a regardé les nations, et il les a mises en fuite; les grands du siècle ont été renversés, ceux qui semblaient immuables comme des montagnes.

Sens figuré : *Il a regardé la terre avec tous ses habitants, et il les a délivrés du joug du démon en répandant sur eux la lumière de la foi; quant aux princes de ce monde, vainement s'élevaient-ils comme des montagnes : la venue de Jésus-Christ les a terrassés et couchés dans la poussière.*

10. Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus. (Hebr. itinera sæculi æterni ejus sunt.)

10. Elles se sont abaissées ces superbes collines, elles se sont abaissées sous les pas de l'Éternel.

Sens figuré : *Les princes de ce monde s'inclinèrent devant le Rédempteur; ils plièrent le genou pour l'adorer, car, se disaient-ils à eux-mêmes, de lui dépend le cours des siècles éternels.*

11. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiarum, turbabuntur pelles terræ Madian.

11. J'ai vu tomber les unes sur les autres les tentes des Éthiopiens, en punition de leur iniquité; j'ai vu rouler par terre les pavillons des Madianites.

Sens mystique : *De même qu'en punition de leurs crimes contre le peuple de Dieu, Éthiopiens et Madianites ont vu briller et renverser leurs tentes, ainsi*

*seront punis ceux qui font opposition à l'Évangile.*  
Duhamel et Rotigni.

12. Ne semblait-il pas, Seigneur, que vous fussiez irrité contre les fleuves et contre la mer faisant obstacle au passage de votre peuple?

12. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?

13. Mais vous avez sauvé votre peuple; et, pour le délivrer des Égyptiens, vous êtes monté sur les nuages comme sur des coursiers attelés à un char.

13. Qui ascendes super equos tuos, et quadrigæ tuæ salvatio.

14. Vous tendrez l'arc qui dormait (c'est-à-dire vous reprendrez l'arc de votre puissance), et vous accomplirez les promesses que, sous la foi du serment, vous avez faites aux tribus d'Israël.

14. Suscitans suscitabis arcum tuum, iuramenta tribubus quæ locutus es.

Ainsi Albert Ugon, Tirin, Duhamel et Rotigni.

15. Vous avez coupé le cours du Jourdain pour faire passer votre peuple; les eaux du fleuve vous ont vu (c'est-à-dire qu'elles ont entendu votre commandement), et, s'élevant comme des montagnes, elles restèrent en suspens, empêchées qu'elles étaient de poursuivre leur cours; ainsi s'arrêtèrent les eaux impatientes (*doluerunt*), ainsi passa votre peuple.

15. Fluvios scindes terræ; viderunt te, et doluerunt montes; gurges aquarum transiit.

16. L'abîme a fait entendre sa voix; et, se soulevant vers le ciel, il semblait tendre ses mains comme pour vous demander de reprendre librement son cours.

16. Dedit abyssus vocem suam; altitudo manus suas levavit.

17. Vous avez voulu qu'à la voix de Josué combattant contre les Amorrhéens, le soleil et la lune arrêtaient leur marche (Jos. x, 13). Vous avez conduit votre armée à la lueur de vos foudres terribles et à l'éclat de votre lance d'où s'échappaient des éclairs vengeurs.

17. Sol et luna steterunt in habitaculo suo; in luce sagittarum tuarum ibunt, in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

18. Vous avez parcouru la terre au bruit terri-

18. In fremitu

conculcabis terram, et in furore obstupefacies gentes.

19. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.

fiant des tonnerres, et la crainte de votre courroux frappa de stupeur les nations ennemies.

19. Vous êtes sorti pour sauver votre peuple; à vos côtés marchait votre Christ.

C'est-à-dire Cyrus qui vint tirer le peuple de la captivité, ainsi que l'avait annoncé Isaïe : *Hæc dicit Dominus Christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram ut subjiciam ante faciem ejus gentes.* (Is., XLV, 1.) Cyrus, de son côté, fut la figure de Jésus-Christ qui nous sauva par ses mérites, ainsi que le remarquent saint Jérôme et saint Augustin.

20. Percussisti caput de domo impii; denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

20. Dans la maison de l'impie vous avez frappé le chef, c'est-à-dire Balthasar, roi des Chaldéens; et vous l'avez entièrement ruiné.

Sens mystique : *Vous avez écrasé le prince de l'impiété, c'est-à-dire le démon; d'après Tirin : denudasti et evertisti ab imo sursum, vous l'avez dépouillé de son empire, et vous l'avez ruiné de fond en comble sans rien lui laisser de son pouvoir tyrannique; c'est ainsi, Seigneur, que par le moyen de Jésus-Christ, vous avez bien voulu sauver votre peuple.* Dans la sixième version grecque du texte hébreu, citée par Tirin, on lit : *Egressus es ut salvares populum per Jesum, Christum tuum.*

21. Maledixisti sceptris ejus. capiti bellatorum ejus. venientibus ut turbo ad dispergendum me.

21. Vous avez maudit son sceptre (c'est-à-dire l'empire de Balthasar); et, avec lui, vous avez maudit le généralissime de tous ses soldats, venus comme un tourbillon pour nous perdre.

Au sens mystique, cela s'entend de la malédiction lancée contre le démon, qui tenait asservi le genre humain, et contre ses suppôts, tous acharnés à notre perte.

22. Exsultationum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

22. Ils se réjouissaient comme se réjouit l'impie quand, après avoir entraîné le pauvre loin de tous les regards, il le dépouille et le met à mort.

23. Viam fe-

23. Vous avez ouvert pour votre peuple un

chemin dans la mer Rouge; vous avez fait passer leurs chevaux sur la vase que la mer jusque-là recouvrait de ses eaux.

cisti in mari  
equis tuis, in  
luto aquarum  
multarum.

Tirin observe que le cantique finit ici; cependant le prophète continue :

24. Je l'ai entendue, cette prophétie, et mon cœur est en proie au trouble; vous m'avez parlé, et mes lèvres ont tremblé, en sorte que je n'ai pu proférer un seul mot.

24. Audiui, et  
conturbatus est  
venter meus; a  
voce contremue-  
runt labia mea.

D'après Lallemand, Habacuc savait par révélation quelles souffrances le peuple devait endurer avant la fin de la captivité; c'est pourquoi il parle de la sorte.

25. Que la pourriture du tombeau entre dans mes os, et qu'elle déborde sous ma chair.

25. Ingredia-  
tur putredo in  
ossibus meis, et  
subter me sca-  
teat.

26. Afin qu'au jour de cette grande tribulation, je repose en paix au fond de mon sépulcre et qu'alors, réuni à notre peuple, je me trouve avec ceux qui ont vaillamment combattu contre nos ennemis.

26. Utriquies-  
cam in die tri-  
bulationis, ut  
ascendam ad po-  
pulum accinc-  
tum nostrum.

Dans l'ancienne Vulgate on lisait *ad populum peregrinationis meæ*, c'est-à-dire avec ceux qui considéraient la vie présente, ainsi que je la considère moi-même, comme un pèlerinage.

27. Car, en ce temps de tribulation, le figuier ne fleurira pas, et il n'y aura pas de sarments aux ceps de la vigne.

27. Ficus enim  
non florebit, et  
non erit germen  
in vineis.

On peut, au sens mystique, comprendre ici que, dans la tribulation à laquelle seront réduits les Hébreux pour avoir immolé leur Sauveur, ils ne porteront plus aucun fruit de bonnes œuvres; en effet, le royaume de Dieu leur sera enlevé, et il passera au peuple chrétien, lequel donnera des fruits de vertus, selon cette prédiction de Jésus-Christ : *Et ideo dico vobis, auferetur a vobis regnum Dei et dabitur genti facienti fructus ejus.* (MAT. XXI, 43.)

28. Mentietur opus olivæ, et arva non afferent cibum.

28. La récolte de l'olive mentira, c'est-à-dire trompera l'attente du maître, et les campagnes resteront stériles.

29. Abscindetur de ovili pecus, et non erit armentum in præsepibus.

29. Le troupeau disparaîtra du bercail, et les étables seront vides.

Ce que saint Augustin entend des Juifs, qui, après avoir mis à mort Jésus-Christ, se virent réduits à vivre sans prêtres, sans temple et sans secours spirituels. (DE CIV. DEI., L. 18, c. 32.)

30. Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo, Jesu meo.

30. Quant à moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et je tressaillirai de joie en Dieu, mon Sauveur.

C'est-à-dire dans le Dieu de mon salut, comme l'expliquent Pagnin, Vatable et d'autres, d'après l'Hébreu. Mais il en est qui entendent l'Hébreu comme l'ont entendu les Septante : *In Deo, Jesu vel salvatore meo*; et telle est aussi la version adoptée par le Chaldéen, le Syriaque, saint Augustin et d'autres interprètes que cite Tirin.

31. Deus, Dominus, fortitudo mea; et ponet pedes meos quasi cervorum.

31. Le Seigneur mon Dieu est toute ma force; grâce à lui, mes pieds auront l'agilité des pieds du cerf.

Cela s'entend des Juifs, au retour de la captivité de Babylone, et, au sens mystique, des Gentils s'empressant d'accourir aux pieds de Dieu après que Jésus-Christ les aura délivrés de l'esclavage de l'enfer.

32. Et super excelsa mea deducet me victor, in psalmis canticum.

32. Mon Dieu lui-même, vainqueur de tous les ennemis, me conduira jusqu'au sommet de la montagne de Sion, afin que j'y chante ses louanges.

Voici comment saint Jérôme explique ce verset au sens figuré : *Dieu me conduira dans son paradis, pour que je fasse éternellement retentir en son honneur mes cantiques de louanges et d'actions de grâces.*

Le psaume *Laudate Dominum de cælis* et le cantique *Benedictus*, aux Laudes du dimanche.

## LE SAMEDI

## A MATINES.

## PSAUME XCVII.

*Le prophète rend grâces à Dieu d'avoir ramené son peuple de la captivité; il prédit en même temps, au sens figuré, la venue de Jésus-Christ et la Rédemption du genre humain.*

1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, pour célébrer les œuvres adorables qu'il a merveilleusement opérées en faveur de ses serviteurs.

1. Cantate Domino canticum novum; quia mirabilia fecit.

2. Le Christ a sauvé le monde pour sa gloire; il l'a sauvé par la sainteté de son bras.

2. Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

C'est bien de Jésus-Christ qu'on peut dire, : *il a sauvé*. Quant au pronom *sibi*, Bellarmin croit que, d'après l'Hébreu, il se rapporte à *dextera* : *Salvavit ipsa dextera ejus*. Mais saint Augustin le rapporte à Jésus-Christ : *sibi*, pour lui-même.

3. Le Seigneur a manifesté le salut, dont les hommes lui sont redevables : grâce au ministère des apôtres, le genre humain tout entier connaît sa justice, c'est-à-dire sa fidélité à réaliser l'œuvre promise de notre Rédemption.

3. Notum fecit Dominus salutem suam; in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

4. Se souvenant de sa miséricordieuse promesse, il est venu sauver les hommes; ainsi se consumma l'alliance que, sous la foi du serment, il avait contractée avec la maison d'Israël.

4. Recordatus est misericordiæ suæ et veritatis suæ domui Israël.

On dit que Dieu se souvient, quand ses promesses reçoivent leur accomplissement.



5. Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

5. Tout l'univers a vu briller jusque sur ses plus lointaines limites le salut opéré par notre Dieu.

6. Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exsultate, et psallite.

6. Vous tous qui habitez la terre, tressaillez de joie et faites retentir vos chants en l'honneur de notre Dieu.

7. Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi, in tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ.

7. Chantez des psaumes au Seigneur en mariant les sons de la cithare à ceux du psalterion; que les instruments de cuivre résonnent sous les coups du marteau et que les cors retentissent.

Ainsi Bellarmin et Lallemant, qui expliquent *voce psalmi* par *sonitum psalterii*, et Ménochius, qui traduit *voce tubæ cornæ* par *buccinis ex cornu*.

8. Jubilate in conspectu Regis Domini; moveatur mare et plenitudo ejus, orbis terrarum, et qui habitant in eo.

8. Réjouissez-vous en la présence de votre Seigneur et Roi; pour célébrer une fête en son honneur, que la mer s'agite avec tout ce qu'elle contient; que la terre aussi se mette en mouvement avec tous ceux qui l'habitent.

9. Flumina plaudent manu, simul montes exsultabunt a conspectu Domini; quoniam venit judicare terram.

9. Qu'en l'honneur de notre Dieu, les fleuves battent des mains, comme on bat des mains pour applaudir un vainqueur; à la vue du Seigneur, que les montagnes tressaillent d'allégresse, car il est venu pour juger la terre en lui donnant des lois parfaites.

10. Judicabit orbem terrarum in justitia, et populos in æquitate (*Hebr. rectitudine*).

10. Il gouvernera la terre selon la justice, et il conduira les peuples en toute rectitude.

#### PSAUME XCVIII.

*David invite son peuple à venir louer et invoquer Dieu sur la montagne de Sion. Or la montagne de Sion est la figure de l'Église catholique, dans le sein de laquelle nous devons invoquer et louer Jésus-Christ.*

1. Dominus

1. Le Seigneur règne; en vain les peuples ido-

lâtres se sont-ils irrités contre lui; le Seigneur règne sur les chérubins : en vain la terre s'agit-elle, personne ne peut résister à la puissance divine.

regnavit, irascantur populi; qui sedet super Cherubim, moveatur terra.

2. Il est grand et sublime, le Seigneur qu'on adore sur la montagne de Sion; il s'élève par dessus tous les peuples.

2. Dominus in Sion magnus, et excelsus super omnes populos.

3. Seigneur, que tous louent et craignent votre grand nom, car sa toute-puissance et sa sainteté le rendent terrible; pour l'honneur et l'autorité du sceptre, il faut que le roi aime la justice et juge selon l'équité.

3. Confiteantur nomini tuo magno; quoniam terribile et sanctum est, et honor regis judicium diligit.

4. Parfaitement justes sont les lois que vous-même, ô mon Dieu, avez données aux hommes pour leur servir de règle; les fils de Jacob vous ont vu descendre au milieu d'eux pour faire triompher la justice dans vos jugements dictés toujours par l'équité.

4. Tu parasti directiones; judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

5. Honorez donc le Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, car il est saint l'escabeau de Jéhovah.

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus; quoniam sanctum est.

Par cet escabeau, on entend l'Arche avec le propitiatoire qui posait sur elle, et qui était saint parce qu'il servait à la divinité.

6. On a vu parmi ses prêtres Moïse, Aaron, Samuel venir devant l'Arche pour adorer son saint nom.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus.

7. Ils invoquaient le Seigneur, et le Seigneur, leur parlant dans une colonne de nuée, les écoutait avec amour.

7. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos; in columna nubis loquebatur ad eos.

La colonne de nuée marque, d'après saint Augustin, que Dieu ne leur parlait qu'obscurément.

8. Ils gardaient ses témoignages (c'est-à-dire

8. Custodiebant testimonia

ejus, et præceptum quod dedit illis.

d'après Bellarmin, ils observaient, comme les autres Juifs, les lois qui les concernaient tous; et ils exécutaient l'ordre particulier que Dieu leur avait donné d'instruire et de diriger le peuple.

9. Domine Deus noster, tu exaudiebas eos; Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventio- nes eorum.

9. O Seigneur, notre Dieu, vous les exauciez et vous leur étiez propice; vous vous montriez propice en pardonnant leurs péchés, sans cependant les laisser impunis.

Telle est la traduction de saint Augustin et de Ménochius; mais d'autres, comme Malvenda, traduisent ainsi : *Vous vous montriez propice en faisant, à leur prière, miséricorde au peuple, mais non sans le punir de ses calomnies et de ses injures contre vos serviteurs.* — Bellarmin estime que ces deux interprétations sont probables.

10. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorare in monte sancto ejus; quoniam sanctus Dominus Deus noster.

10. Glorifiez le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur sa sainte montagne; car Dieu est la sainteté même, digne par conséquent de tout honneur et gloire.

Vient ensuite dans le Bréviaire le psaume *Jubilare Deo*, expliqué plus haut aux Laudes du dimanche. Tantôt il se récite, tantôt il ne se récite pas, auquel cas on le remplace par le suivant.

### PSAUME XCI.

*Le roi-prophète exhorte le peuple d'Israël à louer Dieu pour le soin qu'il prend de ses serviteurs et pour les châtiments qu'il inflige aux pécheurs. On pense que David composa ce psaume après sa victoire sur Absalon.*

1. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime,

1. Il est juste de rendre grâces au Seigneur pour ses bienfaits; il est souverainement juste, ô Dieu très haut, de célébrer votre nom.

2. 3. Dès le matin j'ai célébré votre miséricorde; et maintenant, pour célébrer pendant la nuit votre fidélité à vos promesses, saisissons le psaltérion à dix cordes, et chantons sur la guitare.

4. Le spectacle de la création, Seigneur, m'a comblé de joie; aussi ne cesserai-je de me réjouir en considérant les œuvres de vos mains.

5. Que vos œuvres sont grandes, ô Seigneur! Et combien sont profondes, mais élevées au-dessus de notre faible intelligence, les admirables dispositions que, dans votre sagesse, vous avez prises pour former et harmoniser tant et de si parfaites créatures.

6. Ni l'ignorant, ni l'insensé ne comprennent rien à ces merveilles; ils n'ont même pas d'yeux pour les considérer.

7. 8. Lorsque les pécheurs auront paru, serrés et nombreux comme l'herbe si prompte à croître, lorsque tous ces hommes d'iniquité brilleront ici-bas du vain éclat des richesses et des dignités, alors ils périront pour toujours; mais vous, Seigneur, vous serez à jamais le Très-Haut.

9. Car vos ennemis finiront par disparaître; et, de tous les ouvriers d'iniquité, pas un ne restera.

10. Je verrai ma force aller en grandissant comme la corne élancée et vigoureuse de la licorne, et l'abondance de vos consolations consolera ma vieillesse.

11. Mes yeux n'auront que des regards de mépris pour mes ennemis abattus; et mes oreilles écouteront la chute de ceux qui, inspirés par la malice de leur cœur, s'élevaient contre moi pour comploter ma perte.

2. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

3. In decachordo psalterio, cum cantico, in cithara.

4. Quia delectasti me, Domine, in factura tua; et in operibus manuum tuarum exultabo.

5. Quam magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

6. Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.

7. Cum exort fuerint peccatores sicut fenum, et apparuerint (*Hebr.* floruerint) omnes qui operantur iniquitatem,

8. Ut intereant in sæculum sæculi; tu autem Altissimus in æternum, Domine.

9. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt; et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

10. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum, et senectus mea in misericordia uberi.

11. Et des-pexit oculus

meus inimicos  
meos, et in in-  
surgentibus in  
me malignanti-  
bus audiet auris  
mea.

12. Justus ut  
palma florebit;  
sicut cedrus Li-  
bani multiplica-  
bitur.

13. Plantati in  
domo Domini,  
in atriis domus  
Dei nostri, flo-  
rebunt.

14. Adhuc  
multiplicabun-  
tur in senecta  
uberi, et bene  
patientes (*Hebr.*  
*florentes; Hier.*  
*frondentes*)  
erunt, ut annun-  
tiant :

15. Quoniam  
rectus Dominus  
Deus noster, et  
non est iniquitas  
in eo.

12. Les justes fleuriront et dureront comme le palmier aux feuilles toujours verdoyantes; et, comme les cèdres du Liban, ils parviendront à la plus sublime hauteur.

13. Plantés dans la maison du Seigneur et cultivés par ses mains, ils fleuriront, c'est-à-dire que toujours ils conserveront leur force et leur beauté.

14. Ils jouiront d'une vieillesse riche en fruits de vertus; et, grâce à leur vigueur, ils surmonteront toutes les fatigues;

Ainsi traduit Bellarmin. *Chargés des fleurs et des fruits de toutes les vertus, ils seront à même d'annoncer...*, disent l'Hébreu et saint Jérôme. Bellarmin observe que le dernier terme, *ut annuntiant*, appartient au verset suivant.

15. Ils seront à même d'annoncer au monde entier, par leurs discours et leurs exemples, que le Seigneur notre Dieu est saint et juste, et que, nonobstant la prospérité du méchant, nulle ombre d'iniquité ne se trouve en lui.

Aussi saura-t-il, au temps convenable, récompenser les justes et punir les impies selon leurs mérites.

### PSAUME C.

*David donne ici de précieux enseignements à ceux qui gouvernent, et en particulier aux princes pour leur apprendre à tenir une conduite irréprochable. — Egalement, chaque père de famille peut voir dans ce psaume comment il doit se comporter.*

1. Misericor-  
diam et judi-  
cium cantabo  
tibi, Domine.

2. Psallam, et  
intelligam in via  
immaculata;

1. Seigneur, j'exalterai sans cesse votre miséricorde et votre justice.

2. Je chanterai vos louanges sur le psaltérion, et je m'efforcerai de connaître la voie pure et par-

faite par laquelle il faut que je marche; de votre côté, quand viendrez-vous à mon secours? (*Hebr. perfecta*)  
quando venies  
ad me?

3. Je marcherai dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison, c'est-à-dire parmi ceux qui vivent sous mon toit. 3. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ.*

Certains interprètes mettent ce verset et les suivants au passé : *Perambulabam* ; mais dans l'Hébreu ils sont au futur : *Perambulabo*. Cette version est suivie par saint Jérôme, Théodoret, Euthymius et d'autres, d'accord avec le texte grec.

4. A Dieu ne plaise que jamais je me propose de faire chose injuste; je haïrai, c'est-à-dire j'aurai en abomination, tous les transgresseurs de votre loi. 4. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam; facientes prævaricationes odivi.*

5. Je ne contracterai jamais alliance avec les hommes au cœur dépravé; et si quelque pervers renonce à mon amitié et me renie, je ne le connaîtrai plus, car je ne le traiterai qu'en étranger. 5. *Non adhæsit mihi (*Hier.* Recedet a me) cor pravum; declinantem a me malignum non cognoscebam.*

6. Je fuirai la compagnie de celui qui déchire en secret la réputation du prochain; mais je saurai bien faire parvenir jusqu'à lui mes protestations contre son iniquité. 6. *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar.*

7. Jamais je ne prendrai place à table avec ceux qui, dans leur orgueil, regardent les autres d'un œil de mépris, pas plus qu'avec les hommes au cœur ambitieux et avare. 7. *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.*

8. Dans la foule de ceux qui vivent avec moi, je veillerai sans cesse à n'avoir pour compagnons que les hommes fidèles; et je ne demanderai les services et l'aide que de ceux dont la vie se passe loin du vice. 8. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum; ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.*

9. Ma maison ne s'ouvrira pas pour recevoir l'orgueilleux; je ne souffrirai pas devant mes yeux, c'est-à-dire je chasserai de chez moi, celui 9. *Non habitabit in medio domus meæ, qui facit superbiam; qui loquitur ini-*

qua, non direxit  
(Hebr. non  
firmabitur) in  
conpectu oculo-  
rum meorum.

10. In matu-  
tino interficie-  
bam (Chald. et  
Hier. perdam)  
omnes pec-  
catores terræ:  
ut disperderem  
de civitate Do-  
mini omnes ope-  
rantes iniquita-  
tem.

dont les lèvres iniques se répandent en men-  
songes et en calomnies.

10. A force de châtimens, j'aurai bien vite  
extirpé les méchants du milieu de nous; ainsi  
la cité de Dieu se trouvera délivrée de ceux qui  
vivent dans le mal et veulent y précipiter les  
autres.

### PSAUME CI.

*Dans ce psaume, qui est l'un des sept psaumes de la  
pénitence, nous voyons une âme qui s'humilie devant  
Dieu et qui le prie pour elle-même et pour tout le  
peuple. D'après saint Augustin, c'est Jésus-Christ qui  
prie pour nous; et, de fait, on ne peut nier que, dans  
certains versets, il ne s'agisse du Messie et de sa venue.*

1. Domine,  
exaudi oratio-  
nem meam, et  
clamor meus ad  
te veniat.

2. Non avertas  
faciem tuam a  
me; in quacum-  
que die tribulor,  
inclina ad me  
aurem tuam.

3. In quacum-  
que die invoca-  
vero te, velociter  
exaudi me.

4. Quia defe-  
cerunt sicut fu-  
mus dies mei, et  
ossa mea sicut  
cremium arue-  
runt.

5. Percussus  
sum ut fenum,  
et aruit cor  
meum; quia  
oblitus sum co-  
medere panem  
meum.

6. A voce ge-  
mitus mei, ad-  
hæsit os meum  
carni meæ.

1. Seigneur, exaucez ma prière, et faites que  
mon cri suppliant parvienne jusqu'à vous.

2. De grâce, que votre visage ne se détourne  
pas de moi; et chaque fois que vous me verrez  
affligé, prêtez l'oreille à mes supplications.

3. Oui, au jour où je vous invoquerai, hâtez-  
vous de m'exaucer.

4. J'ai vu mes tristes jours décliner et s'éva-  
nourir comme la fumée; mes os se sont desséchés  
comme des branches sèches prêtes à prendre feu.

*Cremium, remarque Duhamel, est id omne quod  
facile crematur.*

5. Frappé par votre main, mon cœur ressemble  
à l'herbe des champs atteinte par l'orage: aussi.  
mon âme est-elle sèche et aride, tellement que  
j'ai oublié de prendre ma nourriture.

6. A force de pleurer et de gémir ma peau s'est  
collée contre mes os.

7. Comme le pélican du désert qui se plaît dans la solitude, comme le hibou qui s'attache aux murailles en ruines.

7. Similis factus sum pelicano solitudinis; factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Mattei affirme, il est vrai, que le pélican existe réellement; mais les naturalistes ne le connaissent pas. — Au lieu de *nycticorax*, il y a dans l'hébreu et dans saint Jérôme *bubo*, qui signifie *hibou*, lequel n'habite que les ruines. Quant à l'expression *domicilio*, Mariana remarque précisément que le terme hébreu désigne des murailles à demi-ruinées. *Vox hebræa ruinas et parietinas significat.*

8. Ainsi, dans l'excès de mes maux, j'ai veillé des nuits entières; et, comme le passereau solitaire qui gémit sous les toits, j'ai vécu dans les lieux les plus retirés de ma maison.

8 Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. Mes ennemis ne cessaient un seul instant du jour de m'adresser reproches sur reproches; et ceux qui me traitaient auparavant avec honneur ne faisaient plus que conspirer contre moi.

9. Tota die exproabant mihi inimici mei; et qui laudabant me, adversum me jurabant.

*Jurabant, i. e., dit Duhamel, conjurabant.*

10. Quand je mangeais mon pain, il me semblait insipide comme de la cendre, et je mêlais mes larmes avec ma boisson.

10. Quia cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam,

11. C'est la vue de votre indignation qui me fait mener cette triste vie; car, je ne le vois que trop, après m'avoir élevé, vous m'avez précipité.

11. A facie iræ et indignationis tuæ; quia elevans allisisti me. (*Hier. elevasti me et allisisti me.*)

12. Mes jours ont décliné comme une ombre; moi-même, je ressemble à l'herbe flétrie.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fenum arui.

13. Mais vous, Seigneur, vous êtes et vous serez toujours le même; le souvenir de vos merveilles passera de génération en génération.

13. Tu autem, Domine, in æternum permanes; et memoriale tuum in generationem et generationem.

Au lieu de *memoriale*, il y a dans le texte chaldéen *memoria*; à quoi Mattei ajoute que l'Hébreu peut se traduire ainsi, et c'est ainsi que traduit Ménochius.



14. Tu exurgens misereberis Sion; quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus (Hebr. definitum).

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.

18. Respexit in orationem humilium, et non sprexit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione altera; et populus qui creabitur, laudabit Dominum :

20. Quia prospexit de excelso sancto suo; Dominus de cælo in terram aspexit.

21. Ut audiret gemitus compe-

14. Mais voici que, sortant comme d'un profond sommeil, vous aurez pitié de Sion; enfin il est venu ce temps que vous avez marqué dans vos décrets.

15. Car vos serviteurs aiment encore ces monceaux de pierres, déplorables restes de Jérusalem; et ils vénèrent jusqu'à la poussière qui s'échappe de ces ruines.

Mariana dit en effet qu'il s'agit de la ville de Jérusalem, détruite par les ennemis. — Ainsi traduisent Ménochius, Bossuet et Mattei, d'après l'Hébreu, qui porte : *Quoniam amant servi tui lapides ejus, et pulveris ejus miserebuntur.*

16. Les peuples redouteront votre nom, ô Seigneur, et tous les rois de la terre reconnaîtront votre puissance.

17. Nous verrons ces prodiges quand Dieu relèvera les murs de Sion; lui-même alors apparaîtra dans sa gloire, c'est-à-dire dans son temple.

Comme traduisent Maldonat, Mariana et Mattei.

18. Le Seigneur a regardé la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leur demande.

19. Qu'on écrive les œuvres du Seigneur, afin que le souvenir en parvienne aux générations futures; et le peuple nouveau, celui qui se formera dans la suite, ne cessera de le louer.

D'après Mattei, il faut entendre ceci des chrétiens, que saint Paul, à cause de leur régénération par le Baptême, appelle *nova creatura*. (GAL. VI, 15.)

20. Car il les a regardés du haut de son sanctuaire; le Seigneur a daigné, des hauteurs du ciel, tourner ses regards vers la terre.

21. Pour entendre les gémissements des cap-

tifs et briser leurs chaînes, dans le temps qu'ils étaient destinés à la mort.

Mattei fait observer que les deux expressions *filios interemptorum* et *filios mortis* sont synonymes et désignent des êtres destinés à la mort. On entend par là les hommes d'avant la Rédemption, privés qu'ils étaient de la grâce.

ditorum, ut solveret filios interemptorum. (Hebr. ut audiat gemitus vincti et solvat filios mortis.)

22. Afin qu'à Sion ils célèbrent le nom du Seigneur et qu'ils chantent ses louanges à Jérusalem.

23. Ils le loueront au sein d'une seule Église et dans l'unité d'une même foi, et les rois eux-mêmes s'uniront pour servir Dieu.

Ceci se rapporte à l'Église fondée par le Christ; *Hæc ad Ecclesiam sub Christo referuntur*, dit Duhamel; ainsi l'entendent également Bellarmin, Malvenda, Mariana et Ménochius.

22. Ut annuntiant in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem:

23. In conveniendo populos in unum, et reges, ut serviant Domino.

24. Apprenez-moi si ma vie sera trop courte pour que j'aie le bonheur de voir la Rédemption mettre fin à tant de maux.

Bellarmin et Mattei remarquent, et à bon droit, que ce verset est très obscur. *Respondit ei* : d'après Bellarmin et Ménochius, c'est Dieu qui répond au psalmiste, lequel, dans toute la force de l'âge, in via virtutis suæ, le priait et lui disait : *Paucitatem dierum meorum nuntia mihi*, c'est-à-dire : *Faites-moi connaître, Seigneur, la brièveté de mes jours*.

24. Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

25. De grâce, au milieu de mes jours, ne me retirez pas du monde; car vos années s'étendent de génération en génération, c'est-à-dire elles sont éternelles; et les miennes peuvent, si vous le voulez, voir leur nombre s'augmenter.

25. Ne revoces (Hebr. rapias) me in dimidio dierum meorum; in generationem et generationem anni tui.

26. C'est vous, Seigneur, qui avez dès le commencement fondé la terre et les cieux; et ils sont l'œuvre de vos mains.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli.

Saint Paul applique à Jésus-Christ ce verset et les deux suivants. (HEB. I, 10.)

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes (Hier. stabis); et omnes sicut vestimentum veterascent (Hier. atterentur).

28. Et sicut opertorium (Hier. pallium) mutabis eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es; et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur.

27. Mais un jour ils périront, tandis que vous, vous serez toujours le même; tous vieilliront comme à la longue vieillit un vêtement, et tous finiront.

28. Vous changerez les cieux comme on dépouille un manteau déchiré; mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne s'écouleront jamais, car elles sont éternelles.

29. Et les fils de vos serviteurs demeureront là, c'est-à-dire dans la sainte cité; et toujours vous prendrez soin de leur postérité.

## PSAUME CII.

*Le psalmiste exalte la miséricorde divine; mais, se sentant incapable de louer et de remercier Dieu comme le méritent ses bienfaits, il invite les anges et toutes les créatures à le faire pour lui.*

1. Benedic, anima mea, Domino; et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

2. Benedic, anima mea, Domino; et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis; qui sanat omnes infirmitates tuas.

4. Qui redimit de interitu vitam (Chald. de gehenna; Hier. de corruptione)

1. Mon âme, bénis le Seigneur; et que toutes mes puissances glorifient son saint nom.

2. Oui, bénis le Seigneur, et n'oublie aucun de ses bienfaits.

3. Dans sa bonté, il te remet tous tes péchés et il te guérit de toutes tes infirmités tant spirituelles que corporelles;

Puisque le psalmiste dit *omnes*, toutes, remarque Xavier Mattei.

4. Il t'arrache à la mort corporelle, puis au péché qui est la mort spirituelle, enfin à la mort infernale; de plus, il te couronne (c'est-à-dire

que de toutes parts il t'environne), de miséricorde et de bienfaits.

Comme l'expliquent Estius et d'autres.

5. Il satisfait tes désirs par toutes sortes de biens, et il fera que ta jeunesse se renouvelle, comme se renouvellent le plumage et la vigueur de l'aigle.

tuam; qui coronat te in misericordia et miserationibus.

5. Qui replet in bonis desiderium tuum; renovabitur ut aquilæ juvenus tua.

Ceci peut encore s'entendre, ainsi que le remarque Xavier Mattei, du renouvellement de l'âme par le baptême et de sa conversion par la pénitence, selon ce qu'écrivit saint Paul : *Exspoliantes veterem hominem cum actibus suis, et induentes novum, eum qui renovatur.* (COLOS. III, 9, 10.)

6. Le Seigneur se plaît à user de miséricorde et à pratiquer la justice envers tous ceux qui sont injustement persécutés.

6. Faciens misericordias Dominus, et iudicium omnibus injuriam patientibus.

7. Il a manifesté ses voies, ses desseins à Moïse; et aux enfants d'Israël il a fait connaître ses volontés.

7. Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israel voluntates suas.

8. Le Seigneur est miséricordieux, et il sait bien nous faire sentir les effets de sa miséricorde.

8. Miserator et misericors Dominus,

La miséricorde est un attribut divin, les actes de miséricorde en sont les effets.

Grande est sa longanimité et son cœur déborde de compassion,

longanimis et multum misericors.

C'est-à-dire qu'il est patient envers les pécheurs, toutefois dans une certaine mesure.

9. S'il s'irrite contre sa créature et s'il menace de l'abandonner, que celle-ci vienne à résipiscence, et la colère de Dieu ne durera plus longtemps.

9. Non in perpetuum irascetur, neque in æternum comminabitur.

10. Remercions-le sans cesse de ce qu'il ne nous a pas traités comme nos péchés le méritaient

10. Non secundum peccata nostra fecit no-

his, neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam, secundum altitudinem cœli a terra, corroboravit misericordiam suam super timentes se.

12. Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se; quoniam ipse cognovit figmentum nostrum :

14. Recordatus est quoniam pulvis sumus : homo, sicut fenum dies ejus; tamquam flos agri, sic effloreat.

15. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet; et non cognoscat amplius locum suum.

16. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

17. Et justitia illius in filios filiorum, his qui servant testamentum ejus.

18. Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cœlo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur.

20. Benedicite

et de ce qu'il ne nous a pas punis selon la malice de nos iniquités.

11. Car autant le ciel s'élève au-dessus de la terre, autant il a étendu sa miséricorde sur ceux qui le craignent;

12. Et autant il y a de distance entre l'Orient et l'Occident, autant le Seigneur a mis de distance entre nous et nos péchés.

13. De même qu'un père a compassion de ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent, car il connaît notre faiblesse.

14. Il s'est souvenu que nous sommes poussière et que l'homme, tant qu'il vit ici-bas, est comme l'herbe qui, un jour, fleurit dans les champs et qui sèche et meurt le lendemain.

15. Il s'est souvenu que l'esprit de l'homme ne s'éternise pas sur cette terre; mais qu'il est seulement de passage et en route vers l'éternité; jamais il ne retourne sur ses pas pour reconnaître son séjour,

C'est-à-dire pour reprendre ses années écoulées.

16. Mais la miséricorde du Seigneur demeurera éternellement sur chacun de ceux qui le craignent.

17. 18. Et dans sa justice il étend sa bonté jusque sur les enfants de ceux qui observent son alliance, ou sa loi, et qui se souviennent de ses préceptes pour les accomplir.

19. Le Seigneur a placé son trône dans le ciel; et son règne embrassera tout l'univers.

C'est-à-dire il faudra bien que tous reconnaissent son empire.

20. 21. Bénissez le Seigneur, vous tous qui

êtes ses anges, vous qui êtes revêtus de force et qui exécutez ses ordres aussitôt que sa voix retentit à vos oreilles. Bénissez-le, vous tous qui formez sa cour céleste et qui êtes les ministres de ses volontés.

22. Et vous aussi, créatures de Dieu répandues en ce monde, bénissez-le en quelque lieu que vous soyez ; et toi, mon âme, ne cesse jamais de le bénir.

## PSAUME CIII.

*D'après les interprètes, ce psaume présente une brillante description de la gloire du Seigneur, telle qu'elle éclate dans les œuvres de la nature ; on y trouve donc l'éloge de la sagesse et de la puissance que Dieu a déployées en créant les cieux et la terre. L'auteur des arguments placés en tête des psaumes dans la compilation de Venise ajoute qu'on apprend ici à voir la nature et la multitude des êtres sous leur véritable aspect.*

1. Mon âme, bénis le Seigneur ; car, ô Seigneur mon Dieu, vous vous êtes glorifié à l'excès, vous avez magnifiquement déployé votre grandeur dans vos œuvres.

2. Vous vous êtes enveloppé de gloire, de beauté et de lumière comme d'un vêtement.

3. Vous avez déployé le ciel comme un pavillon ; au-delà du ciel vous avez étendu les eaux,

C'est-à-dire les nuages, dit Estius. Xavier Mattei veut que le ciel soit réellement couvert d'une nappe d'eau.

4. Vous montez sur un nuage comme sur un char, et vous le lancez au gré de vos désirs ; vous

Domino, omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus ; benedic, anima mea, Domino.

1. Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer (*Hier. nimis*).

2. Confessionem (*Hebr. gloriam*) et decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento.

3. Extendens cœlum sicut pellem (*Hebr. tentorium*) ; qui tegis aquis superiora ejus

4. Qui ponis nubem ascensum tuum ; qui

ambulas super  
pennas vento-  
rum.

vous avancez porté sur les vents, comme sur les ailes que déploient les oiseaux pour fendre l'espace.

5. Qui facis  
angelos tuos,  
spiritus; et mi-  
nistros tuos.  
ignem urentem.

5. Vous vous servez de vos anges, esprits sublimes, comme des souffles d'un vent rapide; exécuteurs de vos volontés, ils paraissent comme autant de flammes brûlantes.

Ainsi est interprété ce texte par saint Augustin et par saint Grégoire (HOMIL. 34 IN EVANG.), d'accord avec saint Paul qui, dans son épître aux Hébreux, applique d'une manière absolue tout ce verset aux anges. (HEBR. I, 7.)

6. Qui fun-  
dasti terram su-  
per stabilitatem  
suam (Chald.  
et Hier. bases  
suas): non incli-  
nabitur in sæcu-  
lum sæculi.

6. Vous avez établi la terre sur ses fondements, c'est-à-dire vous l'avez affermie par son propre poids, en sorte qu'elle pose sur elle-même; jamais elle ne chancellera dans la suite des siècles.

Père Lallemand et Mattei.

7. Abyssus,  
sicut vestimen-  
tum, amictus  
ejus; supermon-  
tes stabunt  
(Hebr. stabant)  
aquæ;

7. Vous avez autrefois étendu les eaux sur la terre comme un vêtement qui l'étreignait; et toutes les montagnes furent submergées.

(GEN., VII, 20.) *Abyssus*, remarque Xavier Mattei, veut dire, dans le langage de la Bible, une immense nappe d'eau.

8. Ab increpa-  
tione tua, fu-  
gient (Hebr.  
fugerunt); a voce  
tonitruï tui  
formidabunt.

8. Puis le tonnerre de votre voix se faisant entendre, les eaux s'enfuirent,

C'est-à-dire que, frappées en quelque sorte de stupeur, elles se retirèrent dans le réservoir des mers que Dieu leur avait assigné.

9. Ascendunt  
montes, et des-  
cendunt campi,  
in locum quem  
fundasti eis.

9. A votre ordre, les montagnes semblèrent s'élever; les campagnes et les plaines paraissaient descendre à la place que vous leur aviez marquée.

10. Terminum

10. Et quand les eaux furent rentrées dans la

mer, votre main leur posa des bornes désormais infranchissables; jamais elles ne reviendront couvrir la terre.

11. Vous faites jaillir les fontaines dans les vallées, et les eaux s'écoulent entre les montagnes.

12. Là viendront s'abreuver toutes les bêtes des champs; là, pressés par la soif, accourront les onagres, ou plutôt toutes les bêtes fauves.

13. Au-dessus du courant des eaux, se balanceront les oiseaux du ciel; cachés dans le feuillage, les uns, du sein des forêts voisines, les autres du milieu des rochers, tous feront entendre leurs voix mélodieuses.

14. Du haut des nuages vous verserez sur les montagnes les eaux supérieures; ainsi, par vos soins, la terre abreuvée portera toutes sortes de fruits.

15. Vous créez l'herbe pour les animaux, vous créez les plantes à l'usage de l'homme.

16. Vous tirez de la terre le pain qui nourrit et le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

Sur quoi saint Jean Chrysostome fait cette remarque : « Certains hommes voudraient qu'il n'y eût pas de vin; souhaitons plutôt qu'il n'y ait pas d'excès. Le vin est l'œuvre de Dieu, l'ivresse l'œuvre du démon. *Dicunt quidam : non sit vinum ; sed dicendum est : non sit ebrietas ; vinum enim est opus Dei, ebrietas vero opus diaboli.* » (AD POP. ANTIOCH. HOM. I.)

17. Des oliviers vous faites sortir l'huile qui, répandue sur le visage, lui donne un aspect joyeux; et de la terre, le grain qui conserve la vie de l'homme.

Il faut remarquer ici, avec Théodoret, Maldonat,

posuisti, quem non transgredientur; neque convertentur operire terram.

11. Qui emit-  
tis fontes in con-  
vallibus; inter  
medium mon-  
tium pertransi-  
bunt aquæ.

12. Potabunt  
omnes bestię  
agri; expecta-  
bunt onagri in  
siti sua.

13. Super ea  
(Hebr. eos;  
Chald. juxta  
eos) volucres  
cœli habitabunt;  
de medio petra-  
rum (Hebr. inter  
ramos; Hier. de  
medio nemo-  
rum) dabunt vo-  
ces.

14. Rigans  
montes de super-  
rioribus suis; de  
fructu operum  
tuorum satiabi-  
tur terra.

15. Producens  
fenum jumentis,  
et herbam servi-  
tuti hominum :

16. Ut educas  
panem de terra,  
et vinum læti-  
ficet cor homi-  
nis;

17. Ut (Hebr.  
nitidum reddat,  
exhilararet faciem  
in oleo, et panis  
cor hominis con-  
firmet.



Tirin et autres interprètes, que les Orientaux avaient coutume d'oindre leur visage avec de l'huile afin de se donner un air joyeux.

18. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani, quas plantavit; illic passeret nidificabunt.

18. Par les eaux des fontaines et des pluies, les arbres des champs, ou bien les plantes sauvages, seront rassasiées, ainsi que les cèdres du Liban plantés par Dieu lui-même; les passereaux et tous les oiseaux viendront y faire leur nid.

19. Herodii domus dux est eorum; montes excelsi cervis, petra refugium herinaciis.

On ne sait pas exactement quelle sorte d'oiseau désigne le mot *herodii*. D'après saint Jérôme, c'est le milan; mais d'après le texte chaldéen, Estius, Ménochius, Lallemant et d'autres, c'est la cigogne; de plus, comme dans l'Hébreu on lit : *Herodii abies est domus ejus*, voici la traduction du verset :

19. La cigogne habite au sommet des sapins; les cerfs ont leur demeure sur les plus hautes montagnes; c'est le creux des rochers qui sert d'asile aux hérissons ou aux lièvres timides.

20. Fecit lunam in tempora;

20. Il a créé la lune pour marquer les temps.

On sait que les Hébreux réglaient leur calendrier sur les mouvements de la lune : *A luna signum diei festi*. (ECCLI. XLIII, 7.)

sol cognovit occasum suum.

Et le soleil toujours brillant exécute sa course jusqu'à son coucher.

C'est-à-dire, ainsi que l'explique Malvenda, le soleil achève sa course sans passer, comme la lune, par diverses phases.

21. Posuisti tenebras, et facta est nox; in ipsa pertransibunt omnes bestiae silvæ.

21. Au soleil vous avez fait succéder les ténèbres, et la nuit a régné; alors, sorties de leurs tanières, toutes les bêtes sauvages ont librement circulé.

22. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi.

22. Les lions sortent en rugissant avec leurs lionceaux pour aller à travers les forêts chercher une proie; et par leurs rugissements ils semblent demander à Dieu leur nourriture.

23. Aussitôt que le soleil se lève, toutes les bêtes fauves se réunissent et retournent dans leurs tanières.

23. Ortus est sol, et congregati sunt; et in cubilibus suis collocabuntur.

24. L'homme franchit alors le seuil de sa maison pour aller à son travail; et jusqu'au soir il se livre à ses occupations.

24. Exhibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum.

25. O Seigneur, que vos œuvres nous apparaissent grandes et magnifiques! Vous les avez toutes exécutées avec une suprême sagesse; la terre est pleine de vos œuvres, c'est-à-dire de créatures que vous avez tirées du néant.

25. Quam magnificata sunt opera tua. Domine! omnia in sapientia fecisti; impleta est terra possessione tua.

Au lieu de *possessione tua*, il y a dans les Septante *creatura tua*, ce que Ménochius et Xavier Mattei entendent de toutes les créatures sorties des mains de Dieu.

26. Dans cette vaste mer aux bras immenses, nagent des poissons en troupes vraiment innombrables.

26. Hoc mare magnum, et spatiosum manibus; illic reptilia, quorum non est numerus,

Nous disons *poissons*, bien que par *reptilia* on entende proprement les animaux qui rampent.

27. Grands et petits, tous prennent leurs ébats dans la vaste mer; à travers les flots passent aussi les superbes navires

27. Animalia pusilla cum magnis; illic naves pertransibunt.

28. Et ce dragon, dressé par vous à bondir et à se jouer dans la haute mer. Seigneur, tous les animaux attendent de vous la nourriture dont ils ont besoin.

28. Draco iste, quem formasti ad illudendum ei; omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore.

Au lieu de *draco*, saint Jérôme dit *Leviathan*; d'autres, comme Lallemand et la presque totalité des interprètes, disent la baleine; mais tout cela est fort douteux, remarque Xavier Mattei; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il s'agit de quelque monstre marin. — On lit dans l'Hébreu : *ut luderet in eo*; ainsi l'expliquent Maldonat, Estius, Sa, Malvenda, Xavier Mattei et d'autres.

29. Dante te  
illis, colligent;  
aperiente te ma-  
num tuam, om-  
nia implebuntur  
bonitate.

30. Avertente  
autem te faciem,  
turbabuntur;  
auferes spiritum  
eorum, et defi-  
cient, et in pul-  
verem suum re-  
vertentur.

31. Emittes  
spiritum tuum,  
et creabuntur;  
et renovabis fa-  
ciem terræ.

29. Vous leur donnez la nourriture, et ils la reçoivent; vous ouvrez vos mains, et ils se rassasient de vos biens.

30. Si vous leur retirez vos regards bienveillants, ils languiront; vous leur ôterez la vie, et, les forces venant à leur manquer, ils retomberont dans la poussière d'où vous les aviez tirés.

31. Quand après des siècles vous créerez de nouveau et que de nouveau vous enverrez l'esprit de vie, alors vous renouvelerez la face de la terre.

Duhamel applique ce verset dans le sens mystique au Saint-Esprit, qui par sa grâce renouvelle la face de la terre, c'est-à-dire les âmes qui vivent en ce monde, ainsi que l'Eglise le chante à la Pentecôte : *Emitte Spiritum tuum et creabuntur; et renovabis faciem terræ.*

32. Sit gloria  
Domini in sæ-  
culum; lætabitur  
Dominus in  
operibus suis:

32. Que le Seigneur soit donc éternellement glorifié et qu'il se réjouisse dans ses œuvres.

C'est-à-dire vivons de telle sorte qu'il se réjouisse en nous, qui sommes ses œuvres, et qu'il n'ait pas à s'affliger de nos fautes.

33. Qui respi-  
cit terram, et fa-  
cit eam tremere;  
qui tangit mon-  
tes, et fumigant.

33. Gardons-nous d'irriter notre Dieu; d'un seul de ses regards il fait trembler la terre; il touche les montagnes, aussitôt éclairs et foudres en jaillissent.

Comme on le vit au mont Sinaï : *Totus autem mons Sinai fumabat.* (Ex., xix, 18.)

34. Cantabo  
Domino in vita  
mea; psallam  
Deo meo, quam-  
diu sum.

34. Je célébrerai les louanges du Seigneur durant toute ma vie; tant que je vivrai, je chanterai des psaumes en l'honneur de mon Dieu.

35. Jucundum  
sit ei eloquium  
meum; ego vero  
delectabor in  
Domino.

35. Puissent mes cantiques lui être agréables! car je ne mettrai jamais ma joie qu'à me complaire dans le Seigneur.

36. Que les pécheurs et les hommes d'iniquité disparaissent de dessus la terre, qu'ils disparaissent jusqu'au dernier; et toi, mon âme, ne cesse jamais de bénir le Seigneur ton Dieu.

36. Deficient peccatores a terra, et iniqui, ita ut non sint; benedic, anima mea, Domino.

## PSAUME CIV.

*Le prophète presse les Juifs de louer Dieu et de le remercier pour tous les bienfaits dont il a comblé leurs pères.*

1. Célébrez les louanges du Seigneur et invoquez son saint nom; faites connaître aux nations ses œuvres admirables.

1. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Chantez en son honneur, et que les psaumes retentissent; proclamez partout les merveilles opérées par sa puissance.

2. Cantate ei, et psallite ei; narrate omnia mirabilia ejus.

3. Que tous vous louent pour votre zèle à faire louer son nom divin; que la joie remplisse le cœur de tous ceux qui cherchent le Seigneur Dieu.

3. Laudamini in nomine sancto ejus; lætetur cor quærentium Dominum.

4. Cherchez le Seigneur, cherchez-le sans vous lasser jamais; ayez soin de tenir toujours votre âme en sa présence.

4. Quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper.

5. Rappelez-vous les merveilles qu'il a faites, ses prodiges, ainsi que les commandements émanés de sa bouche.

5. Memento mirabilium ejus, quæ fecit, prodigia ejus, et judicia oris ejus,

6. Je vous le dis, à vous, postérité d'Abraham, serviteurs du Très-Haut; à vous, enfants de Jacob, qui formez le peuple choisi de Dieu.

6. Semen Abraham, servi ejus; filii Jacob, electi ejus.

7. C'est lui le Seigneur notre Dieu, lui qui gouverne toute la terre.

7. Ipse Dominus Deus noster; in universa terra judicia ejus.

8. Jamais il n'oublia l'alliance qu'il avait con-

8. Memor fuit

in sæculum testamenti sui, verbi quod mandavit in mille generationes :

9. Quod disposuit ad Abraham; et juramenti sui ad Isaac;

10. Et statuit illud Jacob in præceptum, et Israël in testamentum æternum,

11. Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hereditatis vestræ.

12. Cum essent numero brevi, paucissimi et incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.

14. Non reliquit hominem nocere eis, et corripuit pro eis reges.

15. Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari.

16. Et vocavit famem super terram; et omne firmamentum panis contrivit.

17. Misit ante eos virum : in servum venumdatum est Joseph.

clue avec ses serviteurs, ni la promesse que, dans son amour, il leur avait faite d'ouvrir son alliance à toutes les générations futures.

9. La promesse en fut faite à notre père Abraham, puis renouvelée par serment à Isaac ;

10. Ensuite confirmée à Jacob, comme une loi permanente; enfin, quand Israël la reçut, elle devint un pacte à jamais irrévocable.

11. 12. Je te donnerai, avait dit le Seigneur lorsque sous forme d'alliance il fit cette promesse, je te donnerai la terre de Chanaan, c'est-à-dire la Terre promise, habitée à cette époque par les Chananéens; tes fils la posséderont comme un héritage divisé au cordeau. Ils étaient en bien petit nombre et de plus étrangers dans le pays de Chanaan.

13. Néanmoins on vit nos pères, Abraham, Isaac et Jacob, aller de nation en nation, d'un peuple au peuple d'un autre royaume, de la Palestine jusque dans l'Égypte.

14. Et jamais Dieu ne permit que personne leur fit tort; les rois qui se déclarèrent contre eux sentirent la rigueur de ses verges.

15. Gardez-vous d'affliger mes oints, c'est-à-dire mes patriarches; et mes prophètes aussi, gardez-vous de les maltraiter.

16. Il appela, c'est-à-dire il fit venir, la famine sur la terre, car il anéantit toute la force du pain; c'est-à-dire il priva l'homme du secours que le pain fournit à son existence.

17. Il envoya devant eux en Égypte un homme, ce patriarche Joseph, qui, vendu par ses frères, devait les sauver de la mort.

18. En Égypte Joseph fut humilié ; car on le jeta dans une prison et on le chargea de fers qui déchirèrent son âme jusqu'au jour où se réalisa sa parole.

18. Humilia-  
verunt in com-  
pedibus pedes  
ejus, ferrum per-  
transiit animam  
ejus, donec ve-  
niret verbum  
ejus.

Quant à cette phrase *ferrum pertransiit animam ejus*, il est vrai que dans le Grec on lit *ferrum pertransiit anima ejus*, et que l'Hébreu peut s'entendre de l'une et de l'autre manière ; cependant, ainsi que le remarque Bellarmin, comme la Vulgate présente un sens plus clair, et que saint Jérôme, saint Augustin et d'autres lisent également *ferrum pertransiit animam ejus*, voici comment nous traduisons : Les fers dont on l'avait chargé déchirèrent son âme, *donec veniret verbum ejus*, jusqu'au jour où, selon la prophétie, l'échanson de Pharaon ayant recouvré la liberté, il vit lui-même tomber ses fers.

19. Éclairé par l'inspiration divine, il avait déchiré les voiles de l'avenir ; aussi le roi Pharaon le fit-il sortir de prison : voilà le chef des peuples auquel Joseph dut sa liberté.

19. Eloquium  
Domini inflam-  
mavit eum ; mi-  
sit rex, et solvit  
eum ; princeps  
populorum, et  
dimisit eum.

20. Pharaon le mit à la tête de sa maison, c'est-à-dire de tout son royaume, afin qu'il le gouvernât en qualité de seigneur et de prince,

20. Constituit  
eum dominum  
domus suæ, et  
principem om-  
nis possessionis  
suæ,

21. Afin qu'aux grands du royaume et même aux plus anciens conseillers il enseignât la sagesse dont il était rempli.

21. Uterudiret  
principes ejus  
sicut semetip-  
sum, et senes  
ejus prudentiam  
doceret.

22. Alors Israël entra dans l'Égypte, et Jacob vint avec toute sa famille habiter la terre de Cham.

22. Et intravit  
Israel in Ægyp-  
tum, et Jacob  
accola fuit in  
terra Cham.

Nous avons déjà remarqué plus haut que, par la terre de Cham, on entend l'Égypte. Cham, fils de Noé, avait, parmi ses fils, Mezraïm, qui s'établit en cette contrée.

23. Le Seigneur multiplia considérablement son peuple en Égypte ; il l'y fixa, et il le rendit plus nombreux que le peuple ennemi.

23. Et auxi  
populum suum  
vehementer, et  
firmavit eum su-  
per inimicos  
ejus.

24. Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus, et dolulum facerent in servos ejus.

25. Misit Moysen servum suum, Aaron quem elegit ipsum.

24. Ainsi fournit-il aux Égyptiens l'occasion de persécuter son peuple fidèle et de prendre les armes pour opprimer ses serviteurs.

25. Alors fut suscité Moïse, ce grand serviteur de Dieu, avec Aaron son frère, pour lui venir en aide.

Selon le texte hébreu, on pourrait, remarque Bellarmin, lire aussi bien *ei* que *ipsum*; il est vrai que Bellarmin ajoute aussitôt, d'accord avec saint Augustin, que chez les Hébreux ces termes s'emploient simplement par élégance et n'ajoutent rien à la signification de la phrase.

26. Posuit in eis verba signorum suorum et prodigiorum in terra Cham.

26. Il mit dans Moïse et dans Aaron les paroles de ses signes, c'est-à-dire la puissance d'opérer des miracles et des prodiges dans la terre de Cham.

27. Misit tenebras, et obscuravit,

27. Dieu donc envoya les ténèbres sur l'Égypte, et il la plongea dans l'obscurité.

Dans ce verset et dans les huit suivants, David décrit les prodiges opérés en Égypte pour punir Pharaon et son peuple, et qui sont rapportés dans l'Exode. (Ex. VII-XIV.)

et non exacerbavit sermones suos.

Moïse et Aaron ne résistèrent pas à Jéhovah qui leur commandait de faire ces prodiges.

Les ténèbres durèrent trois jours. — Il en est qui retranchent ici la particule *non*; mais Bellarmin observe qu'en mettant cette particule, la Vulgate se trouve d'accord avec l'Hébreu et le Grec, ainsi il n'y a pas lieu de corriger notre texte.

28. Convertit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.

28. Il changea les eaux en sang, et il fit mourir tous les poissons.

29. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.

29. La terre produisit une telle multitude de grenouilles, que les appartements mêmes les plus secrets du roi en furent envahis.

30. Dixit, et venit cœnomyia

30. Le Seigneur dit un mot, et il vint des

mouches et des moucheron en si grande quantité qu'elles se répandirent dans toute la contrée.

31. 32. Il envoya dans leurs campagnes des pluies et des grêles à l'instar d'un feu dévorant; il détruisa leurs vignes et leurs figuiers; il anéantit tous les arbres de leurs jardins.

33. Il parla encore, et il vint une multitude innombrable de sauterelles et de chenilles.

34. Et elles dévorèrent toute l'herbe des champs sans épargner aucun fruit.

35. A la fin, le Seigneur frappa de mort les prémices des familles égyptiennes, c'est-à-dire les premiers-nés.

36. Mais son peuple, il le fit sortir de l'Égypte; tous partirent, chargés d'or et d'argent, et dans toutes leurs tribus il n'y avait pas un seul malade.

37. L'Égypte applaudit au départ des Hébreux; car on craignait que leur présence n'attirât sur le pays de nouveaux châtiments.

38. Pendant le jour, le Seigneur étendait une nuée pour les protéger contre les ardeurs du soleil; et, pour les éclairer la nuit, il élevait une colonne de feu.

On doit remarquer avec Bellarmin qu'il ne s'agit pas ici des deux colonnes, l'une de nuée et l'autre de feu, dont parle l'Exode. (EXOD. XIII, 21, 22.) En effet nous lisons dans ces chapitres que le Seigneur précédait pour montrer le chemin, en sorte que ces colonnes brillaient devant les Israélites et ne s'étendaient pas sur eux; autrement elles n'auraient pu leur servir de guide, de plus si ces nuées avaient été étendues sur eux, elles n'auraient pu avoir la forme d'une colonne. Par conséquent, ajoute Bellarmin, à s'en tenir au verset de notre psaume, on peut dire qu'outre ces deux colonnes, il y en avait une étendue

et cinifes in omnibus finibus eorum.

31. Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum.

32. Et percussit vineas eorum et ficulneas eorum, et contrivit lignum finium eorum.

33. Dixit, et venit locusta, et bruchus, cuius non erat numerus.

34. Et comedit omne fenum in terra eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.

35. Et percussit omne primogenitum in terra eorum, primitias omnis laboris eorum.

36. Et eduxit eos cum argento et auro; et non erat in tribus eorum infirmus.

37. Lætata est Ægyptus in protectione eorum; quia incubuit timor eorum super eos.

38. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.



sur les Hébreux pour les protéger contre la chaleur. Saint Jérôme adopte ce sentiment, quand il traduit ainsi ce passage, d'après l'Hébreu : *Expandit nubem in tentorium; il étendit une nuée en guise de pavillon.* On peut citer encore à l'appui ce texte de la Sagesse : *Et fuit illis in velamento diei et in luce stellarum nocte.* (SAP. X, 17.)

39. Petierunt,  
et venit coturnix;  
et pane coeli  
saturavit eos.

39. Ils demandèrent qu'on leur donnât en nourriture des viandes et du pain; le Seigneur leur envoya des cailles en abondance et il les rassasia d'un pain céleste, c'est-à-dire de la manne tombée du ciel.

40. Dirupit  
petram, et fluxerunt  
aquæ; abierunt in  
sicco flumina.

40. Ils eurent soif; le Seigneur, par la main de Moïse, fendit un rocher, et l'eau jaillit abondamment; alors, dans ce désert aride, on vit couler comme des torrents.

41. Quoniam  
memor fuit verbi  
sancti sui, quod  
habuit ad Abraham  
puerum suum.

41. Car il se souvint de la sainte promesse qu'il avait faite à son serviteur Abraham.

42. Et eduxit  
populum suum  
in exultatione,  
et electos suos  
in lætitia.

42. Il fit sortir son peuple de l'Égypte au milieu de transports de joie; et ses élus partirent avec des cris d'allégresse.

43. Et dedit  
illis regiones  
gentium, et labores  
populorum  
possederunt,

43. Il leur donna le pays des nations; c'est ainsi que les Hébreux mirent la main sur les travaux de ces peuples, en occupant les villes qu'ils avaient bâties et les champs qu'ils avaient cultivés.

44. Ut custodi-  
ant justificationes  
eius, et legem  
ejus requirant.

44. Pour s'appliquer désormais à garder les préceptes et à pratiquer la loi du Seigneur Dieu.

#### PSAUME CV.

*Ce psaume exhorte les Israélites à remercier le Seigneur pour tous les prodiges opérés en leur faveur depuis la sortie d'Égypte jusqu'au temps des Juges; et il les reprend de leur ingratitude envers Dieu. —*

*Grand sujet de confusion pour nous, chrétiens, qui avons reçu des bienfaits de beaucoup supérieurs.*

1. Louez le Seigneur parce qu'il est la bonté même et parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Qui pourra jamais expliquer la puissance du Seigneur? Qui nous fera connaître, qui nous détaillera toutes les louanges qu'il mérite?

3. Heureux ceux qui gardent sa loi et se conduisent toujours selon la justice!

4. Seigneur, souvenez-vous de moi selon la bonté que vous avez tant de fois manifestée envers votre peuple;

Il y a dans saint Jérôme non pas *memento nostri*, mais bien *memento mei*; c'est ainsi que d'après l'Hébreu ont également lu entre autres Bossuet, Mattei, Malvenda.

Visitez-nous en envoyant le salut (ou la rédemption) par Jésus-Christ.

Car, remarque saint Augustin, Jésus-Christ, voilà bien notre Sauveur; aussi c'est de lui que le saint vieillard Siméon a dit : *Mes yeux ont contemplé le salut qui vient de vous.*

5. Souvenez-vous de moi, Seigneur, afin que je voie les biens préparés pour vos élus et que je prenne part à la joie de votre peuple; et qu'aussi Seigneur, vous soyez éternellement loué par nous tous, qui formons votre peuple et votre héritage.

6. Nous avons péché avec nos pères, nous avons fait le mal, nous sommes tombés dans l'iniquité.

7. Nos pères n'ont pas compris les merveilles qu'en leur faveur vous opérerez dans l'Égypte;

1. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum (*Chald. Hier. æternum*) misericordia ejus.

2. Quis loquetur (*Chald. eloqui poterit*) potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?

3. Beati, qui custodiunt judicium, et faciunt iustitiam in omni tempore.

4. Memento nostri, Domine, in beneplacito (*Hier. Recordare mei, Domine, in reprobatione*) populi tui; visita nos in salutari tuo (*Hebr. salute tua; Chald. redemptione tua*).

5. Ad videndum in bonitate (*Hebr. ut videam bonum; Hier. bona*) electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hereditate tua.

6. Peccavimus cum patribus nostris; injuste egimus, iniquitatem fecimus.

7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia

tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiarum tuarum.

8. Et irritaverunt ascendentem in mare, (Hebr. juxta mare) Mare Rubrum.

9. Et salvavit eos propter nomen suum : ut notam faceret potentiam suam.

10. Et (Hier. comminatus est Mari Rubro) increpuit Mare Rubrum, et exsiccatum est, et deduxit eos in abyssis sicut in deserto.

11. Et salvavit eos de manu odientium, et redemit eos de manu inimici.

12. Et operuit aqua tribulantes eos : unus ex eis non remansit.

13. Et crediderunt verbis ejus, et laudaverunt laudem ejus.

14. Cito fecerunt, obliiti sunt operum ejus, et non sustinuerunt consilium ejus. (Hier. Non expectaverunt voluntatem ejus.)

15. Et concupierunt concupiscentiam in deserto (Hier. solitudine); et tentaverunt Deum in iniquo.

16. Et dedit

et ils ont bien vite oublié vos miséricordes à leur égard.

8. Sur les bords mêmes de la mer Rouge, où ils avaient reçu tant de bienfaits, ils provoquèrent votre courroux.

9. Néanmoins Dieu voulut les sauver pour la gloire de son nom, afin de faire connaître sa puissance.

Ici le prophète reprend le récit des prodiges dont la mer Rouge fut le théâtre.

10. Alors, prenant un ton de menace, il donna l'ordre à la mer Rouge de sécher, et elle sécha; car les eaux se retirèrent de part et d'autre pour livrer passage aux Hébreux; et ainsi Dieu les conduisit à travers l'abîme des eaux comme à travers un désert.

11. Ainsi Dieu les sauva des mains de leurs oppresseurs et il les délivra de leurs ennemis.

12. Puis les eaux, tenues en suspens, tombèrent pour couvrir ceux qui nous poursuivaient; pas un ne fut retrouvé vivant.

13. Devant ce prodige, les Hébreux crurent à ses divines paroles et ils chantèrent ses louanges.

Mariana pense qu'ils entonnèrent alors le cantique de Moïse.

14. Mais ils changèrent bientôt de sentiment, et ils oublièrent les merveilles opérées en leur faveur; ils n'attendirent pas même que ses volontés fussent accomplies.

15. Et jusque dans le désert, ils s'abandonnèrent à leurs convoitises; ils tentèrent Dieu dans ce lieu aride, dans cette affreuse solitude.

16. Le Seigneur leur accorda les viandes

qu'ils avaient demandées, et ils purent manger jusqu'à satiété les mets qu'ils avaient réclamés.

17. Voici que, se levant au milieu du camp, les insensés! ils excitèrent l'indignation de Moïse et d'Aaron, prêtres du Seigneur.

Nous lisons au Livre des Nombres qu'en voyant Moïse et Aaron placés à la tête du peuple, Dathan et Abiron conçurent des sentiments d'envie. *Cur ele-  
vamini*, disaient-ils, *super populum Domini?* (NUM.  
xvi, 3.)

18. Mais la terre s'entr'ouvrit, elle engloutit Dathan et Abiron avec tous ceux qui se sont ameutés pour prendre part à leur révolte.

19. Puis, s'alluma le feu vengeur parmi les séditeux assemblés, et les flammes dévorèrent ces impies.

20. Nos pères se firent un veau d'or près du mont Horeb, et ils se prosternèrent devant cette vile idole.

Le psalmiste parle ici de cette autre révolte dont les Israélites se rendirent coupables quand ils adorèrent le veau d'or.

21. La gloire de notre grand Dieu, cette gloire qui lui est due tout entière, ils la transportaient sur cette image d'un veau qui mange du foin.

Il en est qui rapportent le pronom possessif *suam* aux Hébreux; mais dans le Chaldéen, on lit *gloriam Domini sui*, et, d'après Estius, c'est ainsi qu'il faut l'entendre.

22. Ils oublièrent le Dieu qui les avait sauvés et qui avait opéré tant de merveilles en Égypte, tant de prodiges sur la terre de Cham, et des choses si terribles dans la mer Rouge.

23. Alors le Seigneur déclara qu'il voulait les

eis petitionem ipsorum, et misit saturitatem in animas eorum.

17. Et irritaverunt (*Hebr. inviderunt; Chald. invidia commoti sunt*) Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

18. Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron.

19. Et exarsit ignis in synagoga eorum, flamma combussit peccatores.

20. Et fecerunt vitulum in Horeb, et adoraverunt sculptile.

21. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum.

22. Oblitisunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in Mari Rubro.

23. Et dixit ut

disperderet eos, si non Moyses, electus ejus, stetit (Hier. medius in confractione; Hebr. rupturam; Græc. vulnerationem) in conspectu ejus.

24. Ut averteret iram ejus, ne disperderet eos; et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem.

25. Non crediderunt verbo ejus, et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt vocem Domini.

26. Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto.

27. Et ut deiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum. (Hebr. deorum qui mortui sunt.)

exterminer tous; il allait tenir parole, quand Moïse, placé par lui-même à leur tête, se présenta devant sa face pour leur servir de médiateur et détourner le coup qui devait les perdre.

24. C'est ainsi que Moïse s'interposant en leur faveur empêcha la colère divine de les exterminer. Mais eux, ils ne faisaient aucun cas de cette Terre promise que Dieu leur destinait et après laquelle ils ne pouvaient trop soupirer.

25. Ils refusèrent de croire à sa parole; et, retirés dans leurs tentes, ils murmurèrent contre Dieu; voyant donc qu'ils ne voulaient plus même entendre sa voix,

26. 27. Le Seigneur éleva par dessus leurs têtes sa main armée du glaive de la justice, pour les faire tous périr dans le désert où ils erraient, pour abandonner leur postérité au milieu des nations et les disperser sur toute la face de la terre.

Bellarmin observe que, des deux châtimens dont Dieu menaçait ici les Hébreux, il infligea le premier dans le désert lorsqu'il fit périr tous les murmureurs; quant au second, c'est-à-dire leur dispersion, il l'infligea plus tard par le roi de Babylone et surtout par Titus et Vespasien.

28. A leurs péchés déjà si nombreux ils ajoutèrent celui de s'initier au culte de l'idole Béelphegor, et ils mangèrent des victimes offertes à des dieux morts.

A la différence de notre vrai Dieu, qui est le Dieu vivant, les dieux des Gentils sont des dieux morts. — David fait ici mention d'un autre péché que commit le peuple, lorsque, séduit par les filles des Moabites, il adora leur idole, Béelphegor; cette idole, comme le prouve Dom Calmet dans une dissertation, n'était autre que le dieu Adonis.

29. Par leurs abominables inventions, c'est-à-dire par leurs superstitions, ils irritèrent le Seigneur, et la ruine se multiplia parmi eux

Ou, comme on lit dans l'Hébreu, il s'en fit un grand carnage à cause de leurs impiétés. — On voit en effet au livre des Nombres, qu'il périt vingt-quatre mille et plus de ces sacrilèges. (NUM. xxv, 9.)

30. Alors se leva Phinées, et il apaisa le Seigneur, et le fléau s'arrêta.

Alors, dans l'ardeur de son zèle, Phinées, petit-fils d'Aaron, tua deux prévaricateurs de la loi. *Stetit* : il se leva courageusement pour venger l'honneur de Dieu; quelques-uns, d'après le Chaldéen, lisent *oravit*, il pria pour s'interposer en faveur de son peuple. *Et placavit* : et il calma le courroux du Seigneur. *Cessavit quassatio*; ce que quelques-uns traduisent par *ainsi cessa la révolte*; mais il y a dans le Chaldéen *cessavit mors*, et saint Jérôme traduit également : *et est retenta percussio, ainsi s'arrêta le fléau*. Cette dernière explication est la meilleure; car nous lisons au livre des Nombres : *Cessavitque plaga a filiis Israël*. (NUM. xxv, 8.)

31. Cette action de Phinées, véritable œuvre de justice, c'est-à-dire de zèle, lui mérita les faveurs de Dieu; en récompense, il reçut pour toujours la dignité pontificale.

Elle se maintint dans sa famille pendant plus de treize cents ans, comme l'ont remarqué Mattei, Mariana, Ménochius et autres; *in sempiternum*, c'est-à-dire tant que devait durer la loi mosaïque, *quamdiu lex duraret*, dit Emmanuel Sa.

32. Les Hébreux irritèrent encore le Seigneur auprès des eaux de contradiction, lorsque, se voyant privés d'eau, ils se répandirent en récriminations contre Moïse : Moïse en fut rempli d'affliction; et son âme en conçut une telle douleur

29. Et irritaverunt eum in ad inventionibus suis, et multiplicata est in eis ruina. (*Hebr.* erupit eos plagam.)

30. Et stetit Phinees, et placavit; et cessavit quassatio.

31. Et reputatum est ei in iustitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis; et vexatus est Moyses propter eos; quia exacerbaverunt spiritum ejus.

que Dieu lui ayant ordonné de frapper le rocher, il n'obéit qu'avec hésitation.

Il faut se rappeler ici que, l'eau lui faisant défaut, le peuple murmura contre Moïse et que celui-ci, après avoir, par défiance, hésité, malgré l'inspiration divine, à frapper le rocher, frappa néanmoins et fit jaillir une grande quantité d'eau. Mais, en punition de sa défiance, il mourut durant le voyage sans avoir eu le bonheur d'entrer dans la Terre promise.

33. Et distinxit in labiis suis : non disperdiderunt Gentes, quas dixit Dominus illis.

33. Dieu reprit ouvertement les Hébreux, et, de sa bouche sacrée, il leur reprocha de n'avoir pas exterminé les nations, selon l'ordre qu'il en avait donné.

34. Et commixti sunt inter Gentes, et didicerunt opera eorum, et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in scandalum.

34. Mais eux se mêlèrent aux Gentils et s'initiaient à leurs mystères criminels; ils adorèrent même leurs idoles; et ce fut pour Israël une grande ruine.

35. Et immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis.

35. 36. Ils en vinrent jusqu'à sacrifier leurs enfants aux démons; et le sang innocent de leurs filles coula en l'honneur des idoles de Chanaan.

36. Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.

37. Ainsi la terre fut-elle infectée de ces horribles sacrifices humains et souillée de ces œuvres abominables; ainsi, par leurs superstitions et leur idolâtrie, se rendirent-ils coupables de fornication (c'est-à-dire d'infidélité envers Dieu).

37. Et infecta est terra in sanguinibus, et contaminata est in operibus eorum; et fornicati sunt in adinventionibus suis.

Dans la Bible, l'apostasie est appelée fornication ou adultère.

38. Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hereditatem suam.

38. Et le Seigneur fut transporté de colère contre son peuple; et il eut en abomination ceux qu'il avait, dans son amour, choisis pour son héritage.

39. Et tradidit eos in manus Gentium; et dominati sunt eorum, qui oderunt eos.

39. Il les livra tous entre les mains des Gentils, il les soumit tous à la domination de ceux qui les haïssaient.

40. Et leurs ennemis, non contents de les traiter avec cruauté, les couvrirent de honte; plus d'une fois cependant le Seigneur les délivra.

41. Mais ils n'en provoquèrent pas moins sa colère, *in consilio suo*, par leur empressement à servir les idoles; *et humiliati sunt in iniquitatibus suis*, ils ne s'humilièrent pas à la vue de leurs iniquités, bien plus, dans leurs humiliations, ils redoublèrent d'iniquité.

Ainsi, d'après Ménochius et Xavier Mattei.

42. Toutefois le Seigneur Dieu ne put voir l'excès de leur douleur sans se laisser toucher de compassion, et il prêta l'oreille à leurs prières.

43. Se souvenant donc des promesses qu'il avait faites à leurs pères pour les assurer de sa grande miséricorde, il se repentit, c'est-à-dire il revint de son indignation comme s'il souffrait de les avoir punis.

44. En leur faveur, il inspira de la compassion même aux peuples ennemis qui les tenaient dans les fers.

Ainsi Maldonat, Mariana, Tirin et Xavier Mattei.

45. Sauvez-nous, ô Seigneur notre Dieu, et, après nous avoir retirés du milieu des nations où nous sommes dispersés, réunissez-nous de rechef à l'ombre de vos ailes

46. Afin que nous venions vous rendre nos actions de grâces et bénir votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer.

47. Alors nous nous écrierons : Béni soit à jamais le Seigneur, Dieu d'Israël! et tout le peuple répondra : Ainsi soit-il! Ainsi soit-il!

40. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum; sæpe liberavit eos.

41. Ipsi autem exacerbarunt eum in consilio suo, et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

42. Et vidit, cum tribularentur, et audivit orationem eorum.

43. Et memor fuit testamenti sui, et poenituit eum (*Chald.* conversus est ab ira sua) secundum multitudinem misericordiæ suæ.

44. Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.

45. Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus,

46. Ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua.

47. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo et usque in sæculum; et dicet omnis populus; Fiat, fiat.



## PSAUME CVI.

*Au sens littéral, ce psaume rappelle les souffrances que les Juifs endurent dans leur captivité et dans le désert, et il les invite à remercier Dieu de les en avoir délivrés. — Au sens figuré, il retrace les misères dont Jésus-Christ a tiré les chrétiens. En outre, le prophète annonce clairement la ruine de la synagogue, la vocation des Gentils et l'établissement de l'Eglise.*

1. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicant, qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos.

3. A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari.

4. Erraverunt in solitudine, in inaquoso; viam civitatis habitaculi non invenerunt;

5. Esurientes et sitientes; anima eorum in ipsis deficit.

6. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eripuit eos;

7. Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domino misericordiae ejus et mirabilia ejus filii hominum.

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon et miséricordieux; jamais sa miséricorde ne fera défaut.

2. 3. Qu'ils parlent, ceux que le Seigneur a tirés des mains de leurs ennemis, ceux qu'il a réunis des diverses contrées où sa justice les avait dispersés, c'est-à-dire qu'il a rassemblés de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi.

Le psalmiste se sert du terme *et mari*, pour désigner le Midi, parce que l'océan, qui pour les Juifs est la grande mer, se trouve au Midi.

4. 5. Les Hébreux ont erré dans le désert; là, dans cette solitude stérile et sans eau, ils cherchèrent en vain le chemin de la cité qu'ils devaient habiter; en proie à la faim et à la soif, ils sentaient la vie leur échapper.

6. Dans l'excès de la tribulation, ils crièrent vers le Seigneur pour demander du secours; et le Seigneur les délivra des peines auxquelles sa justice les avait soumis.

7. Puis il les mit sur le droit chemin afin de les faire parvenir à la cité qu'il leur destinait pour demeure.

8. Publiions donc, pour la gloire du Seigneur,

les miséricordes qu'il leur a faites et les merveilles qu'il a multipliées en faveur des hommes.

9. Car il a préparé dans le désert une nourriture merveilleuse, il en a rassasié son peuple affamé.

10. Il leur vint en aide, alors qu'enfermés dans d'obscures prisons, tous semblaient assis à l'ombre de la mort; les malheureux! ils manquaient de tout, et ils gémissaient sous le poids de leurs chaînes

11. Parce qu'ils avaient méprisé les préceptes de Dieu et soulevé l'indignation du Très-Haut.

12. A la fin, leur cœur s'humilia sous le pressoir de la tribulation; oui, grâce aux excessives souffrances qu'ils eurent à supporter, l'orgueil de leur cœur fut abattu; trop faibles pour résister à leurs ennemis, ils ne virent aucune main secourable se tendre vers leur misère.

13. Dans cette extrémité, ils eurent de nouveau recours au Seigneur; et de nouveau le Seigneur les délivra des maux qu'ils enduraient.

14. Il les tira de ces obscures prisons qui leur semblaient l'image de la mort; et il brisa les chaînes qui pesaient sur eux.

15. Allons donc, pleins de reconnaissance, publier les miséricordes que le Seigneur leur a faites et les merveilles qu'il a multipliées en faveur des enfants des hommes.

16. Car il a brisé les portes d'airain qui les retenaient captifs, il a rompu les fers qui les enchaînaient dans leur prison.

17. Il les a retirés du milieu de leurs désordres,

9. Quia satia-  
vit animam ina-  
nem, et animam  
esurientem sa-  
tiavit bonis.

10. Sedentes  
in tenebris et  
umbra mortis,  
vinctos in men-  
dicitate et ferro;

11. Quia exa-  
cerbaverunt elo-  
quia Dei, et con-  
siliium Altissimi  
irritaverunt.

12. Et humi-  
liatum est in la-  
boribus cor eo-  
rum; infirmati  
sunt, nec fuit  
qui adjuvaret.

13. Et clama-  
verunt ad Domi-  
num, cum tribu-  
larentur, et de  
necessitatibus  
eorum liberavit  
eos.

14. Et eduxit  
eos de tenebris  
et umbra mortis,  
et vincula eorum  
disrupit.

15. Confitean-  
tur Domino mi-  
sericordiæ ejus  
et mirabilia ejus  
filiis hominum.

16. Quia con-  
trivit portas  
æreas, et vectes  
ferreos confre-  
git.

17. Suscepit  
eos de via ini-  
quitatis eorum;  
propter injusti-  
tias enim suas  
humiliati sunt.

seule cause de tous leurs châtimens; car ils ne furent humiliés que pour leurs péchés.

18. Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis.

18. Accablés de douleur, ils n'avaient que du dégoût pour toute sorte d'alimens; déjà même ils touchaient aux portes de la mort.

19. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.

19. Dans leur désolation, ils eurent recours au Seigneur, et le Seigneur, les prenant en pitié, les délivra de leurs maux.

Qu'on le remarque bien, ce n'est pas sans raison que le prophète répète si souvent ce verset. C'est pour nous faire comprendre combien Dieu a compassion de nos misères et quelle est la puissance de la prière, puisque Dieu ne peut refuser son secours à celui qui le lui demande.

20. Misit verbum suum, et sanavit eos; et eripuit eos de interitionibus eorum.

20. Il envoya sa parole (c'est-à-dire manifesta ses volontés), et il guérit son peuple en le sauvant de la mort.

21. Confiteantur Domino misericordiae ejus et mirabilia ejus filiis hominum.

21. Que l'on publie donc les miséricordes du Seigneur et les merveilles qu'il a faites pour les fils des hommes.

22. Et sacrificent sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione.

22. Qu'on lui offre des sacrifices de louange, et que tous, dans l'allégresse de leur cœur, racontent ses œuvres admirables.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis,

23. 24. Ceux qui descendent sur mer pour naviguer et faire servir les grandes eaux à leurs entreprises, ceux-là connaissent par expérience quelles œuvres admirables le Seigneur a faites même dans le fond de la mer.

24. Ipsi videntur opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

25. 26. Aux vents impétueux qui forment les tempêtes Dieu commande de sortir, et les vents en furie sortent aussitôt; alors les flots de la mer s'élèvent jusqu'au ciel, puis ils retombent jusque dans le fond de l'abîme; peu s'en faut qu'alors les navigateurs n'expirent de crainte.

25. Dixit, et stetit spiritus procellae, et exaltati sunt fluctus ejus.

26. Ascendunt usque ad coelos, et descendunt usque ad abyssos; anima eorum in malis tabescebat.

27. La confusion et l'épouvante s'emparèrent des Hébreux; et, comme des hommes ivres, incapables de conseil, ils perdirent tout ce qu'ils avaient d'habileté pour conduire leurs vaisseaux.

28. Saisis de terreur, ils crièrent vers le Seigneur, et le Seigneur fit cesser le danger.

29. Il changea les vents impétueux en une brise légère, et les flots rentrèrent dans leur repos.

30. A la vue des ondes apaisées, les navigateurs se sont réjouis, et le Seigneur les a conduits au port, objet de leurs désirs.

31. Que les Juifs échappés à la tempête de la captivité et parvenus au port de la patrie, disent et redisent quelles miséricordes le Seigneur leur a faites, et quelles merveilles il a multipliées en faveur des enfants des hommes.

32. Qu'ils fassent retentir les louanges du Seigneur au milieu du peuple réuni pour le louer; qu'ils l'exaltent dans l'assemblée des anciens, dans l'assemblée des chefs du peuple.

33. Il a changé le lit des fleuves en un désert, il a converti le lit des torrents en un sol aride, c'est-à-dire il a desséché les plus grands fleuves et les sources les plus abondantes.

34. Et des campagnes riches en toutes sortes de fruits, il a fait des terres stériles; il les a comme semées de sel pour punir les péchés de leurs habitants.

35. Par un nouveau jeu de sa puissance, il a fait jaillir dans les déserts des sources abondantes et dans les terres arides des fontaines d'eau vive.

36. Il a réuni ceux qui périssaient de faim, et

27. Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devorata est.

28. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos.

29. Et statuit procellam ejus in auram, et siluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt, quia siluerunt; et deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim;

34. Terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea.

35. Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic esurien-

tes, et constituerunt civitatem habitationis..

on les a vus se construire une cité pour en faire leur demeure.

37. Et semina-verunt agros, et plantaverunt vineas, et fecerunt fructum nativitatibus.

37. Ils ont ensemencé leurs champs, ils ont planté des vignes, et leurs yeux ont contemplé les fruits nés de leurs sueurs.

38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis; et jumenta eorum non minoravit.

38. Ayant à cœur de les conserver en grand nombre, le Seigneur leur donna sa bénédiction; et, sous la main du Seigneur, hommes et troupeaux se multiplièrent à l'infini.

39. Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore.

39. Mais ensuite, en punition de leurs péchés, ils virent leur nombre se réduire peu à peu, et ils furent accablés de peines et de souffrances.

40. Effusa est contemptio super principes; et errare fecit eos in invio, et non in via.

40. Le mépris se répandit sur les princes, c'est-à-dire le Seigneur fit tomber le mépris sur ceux qui gouvernaient son peuple, en permettant qu'une fois sortis des voies de la justice et de la prudence, ils commissent des fautes innombrables.

41. Et adjuvit pauperem de inopia, et posuit sicut oves familias.

41. Cependant, touché de compassion, il les secourut dans leur malheur, et de rechef se multiplièrent leurs familles comme se multiplient les brebis du troupeau.

42. Videbunt recti, et lætābuntur; et omnis iniquitas oppilabit os suum.

42. A la vue de ces miséricordes, les justes se réjouissent, tandis que les impies, honteux de leurs iniquités, n'osent pas même ouvrir la bouche.

43. Quis sapiens, et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini?

43. L'homme sage conservera soigneusement dans son cœur la mémoire de ces merveilles, et il comprendra la grandeur des miséricordes de Dieu.

## PSAUME CVII.

*David consacre ce chant à remercier Dieu de ses bienfaits et à lui demander la victoire sur les Idu-méens. Il faut remarquer que ce psaume se trouve déjà expliqué, partie au LVI, quatrième des Matines du mercredi, et partie au LIX, septième des mêmes Matines. Aussi nous contenterons-nous d'en donner ici une explication succincte.*

1. Mon cœur est prêt à vouloir tout ce que vous voulez, ô mon Dieu; quoi qu'il arrive, je vous louerai, et je chanterai vos louanges.

2. Lève-toi, ô ma gloire (c'est-à-dire mon esprit qui mettez votre bonheur à louer Dieu); levez-vous, ô ma harpe et ma lyre, pour célébrer Dieu dès le point du jour.

3. Je ne cesserai pas, Seigneur, de vous louer au milieu des peuples; et, parmi les nations, je chanterai vos gloires.

4. Car, de la terre jusqu'aux cieux, tout est plein de votre bonté, et partout éclate votre fidélité à vos promesses.

5. Soyez donc exalté, ô mon Dieu, par-dessus les cieux; et sur toute la terre qu'on célèbre votre gloire.

6. 7. Seigneur, exaucez-moi, et que votre droite me sauve. Du haut de son sanctuaire, le Seigneur a déclaré qu'un jour j'aurai la joie de disposer librement de la Samarie, et de mesurer, pour les distribuer à mon gré, les champs qui s'étendent depuis la vallée des Tabernacles usque par delà le Jourdain.

1. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo, et psallam in gloria mea.

2. Exsurge, gloria mea; exsurge, psalterium et cithara; exurgam diluculo.

3. Confitebor tibi in populis, Domine, et psallam tibi in nationibus;

4. Quia magna est super cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

5. Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua, ut liberentur dilecti tui.

6. Salvum fac dextera tua, et exaudi me. Deus locutus est in sancto suo:

7. Exsultabo, et dividam Sichimam, et convallem Tabernaculorum dime-tiar.

8. Meus est Galaad, et meus est Manasses, et Ephraïm susceptio capitis mei.

8. Déjà Galaad est à moi, et Manassès m'appartient; Éphraïm est l'appui de ma couronne.

Ces noms désignent des provinces occupées par les tribus.

9. Juda, rex meus; Moab, lebes spei meæ.

9. Dans la tribu de Juda s'élève mon trône; je compte sur la province de Moab et sur sa richesse pour faire régner l'abondance dans mon peuple.

10. In Idumæam extendam calceamentum meum; mihi alienigenæ amici facti sunt.

10. J'étendrai mon pied jusque dans l'Idumée, et je verrai les peuples étrangers soumis à mon sceptre.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

11. Qui me conduira jusqu'à la ville fortifiée, afin que je me rende maître du cœur de l'Idumée?

12. Nonne tu, Deus, qui repulististi nos? et non exhibis, Deus, in virtutibus nostris?

12. N'est-ce pas vous, ô Dieu, vous qui nous aviez d'abord repoussés? Vous-même ne marcherez-vous pas à la tête de vos armées pour fixer la victoire sous nos drapeaux?

13. Da nobis auxilium de tribulatione; quia vana salus hominis.

13. Venez à notre aide dans la tribulation; en vain espérerions-nous que le secours nous vint d'un bras de chair.

14. In Deo faciemus virtutem; et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

14. Forts de notre confiance en Dieu, nous vaincrons; lui-même exterminera ceux qui nous persécutent.

### PSAUME CVIII.

*Les interprètes ont donné diverses explications de ce psaume. Les uns l'appliquent à Saül exhalant sa colère contre Doëg et ceux qui lui ressemblent. Les autres l'entendent de David prédisant, sous forme d'imprécations, les châtimens réservés à ses ennemis Doëg et Achitophel. Quelques-uns, comme Xavier*

Mattei, Marc Marino et Louis Mingarella, veulent qu'il s'agisse ici de malédictions proférées contre David et contre Jésus-Christ par leurs ennemis. Mais, d'après l'interprétation commune des Pères et des auteurs, c'est à Judas et aux autres ennemis de notre Sauveur que ces imprécations s'adressent. Cette interprétation, nous la suivrons, d'accord surtout avec saint Augustin.

1. Mon Dieu, ne cachez pas ma gloire, c'est-à-dire faites connaître mon innocence; voici qu'emporté par sa haine contre moi, l'homme impie et traître a ouvert sa bouche pour me perdre.

« La haine qui se cachait sous des dehors trompeurs, dit saint Augustin, finit par éclater en paroles. *Odium, quod dolo tegebatur, erupit in vocem.* »

2. D'une langue pleine d'astuce, ils ont conspiré contre moi, et sans ombre de motif ils m'ont poursuivi de leurs paroles envenimées.

Ceci, remarque saint Augustin, eut lieu lorsqu'un juif s'adressant à Jésus-Christ, lui dit : *Magister bone, quid faciam ut habeam vitam æternam?* (MARC. x, 17.)

3. Bien loin de m'aimer, ils me calomniaient, ils me contredisaient; mais alors même je priais pour eux.

*Pro eis ipsis orabam*, dit saint Augustin.

4. Ils m'ont rendu le mal pour le bien; à l'amour que je leur portais, ils ont répondu par la haine.

5. Donnez-lui pour maître un pécheur, ou bien pour juge un impie, et que Satan se tienne à ses côtés.

1. Deus, laudem meam ne tacueris; quia os peccatoris et os dolosi super (Hier. contra) me apertum est

2. Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me; et expugnaverunt me gratias.

3. Pro eo ut me diligerent, detrahebant (Hier. adversabantur) mihi; ego autem orabam.

4. Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea.

5. Constitue super eum peccatorem, et diabolus stet a dextris ejus.



C'est-à-dire, d'après saint Augustin appliquant ce verset à Judas, « qu'il soit soumis au démon, lui qui ne voulut pas se soumettre au Christ. *Diabolo subditus sit qui Christo subditus esse noluit.* » Et de fait, Judas fut possédé par le démon, ainsi que nous l'apprend saint Jean : *Post buccellam, c'est-à-dire après la sainte communion, introivit in eum Satanas.* (Jo. xiii, 27.)

6. Cum iudicatur, exeat condemnatus: et oratio ejus fiat in peccatum.

6. Quand, au jour de son jugement, il se présentera devant le tribunal de Dieu, qu'il y trouve sa condamnation, et que sa prière même lui soit imputée à péché.

C'est-à-dire, comme l'explique le père Lallemand, s'il parle pour se défendre, que son audace soit regardée comme un nouveau délit.

7. Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

7. Que les jours de sa vie soient abrégés, et qu'un autre reçoive sa place d'honneur.

Ainsi traduisent quelques auteurs; mais Bossuet soutient à bon droit que, par *episcopatum*, il faut entendre l'apostolat; ce qui s'accorde avec l'explication que saint Pierre donne de ce verset et après laquelle les apôtres réunis en Concile, prièrent ainsi le Seigneur : *Ostende quem elegeris ex his duobus unum accipere locum ministerii hujus et Apostolatus de quo prævaricatus est Judas...* (Act. 1, 24, 25.) Et le sort désigna saint Mathias.

8. Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.

8. Que ses enfants deviennent orphelins, et qu'au foyer domestique sa femme s'assoie solitaire.

Il faut remarquer ici que, d'après saint Jean Chrysostome, Théodoret et Euthymius, Judas ne fut jamais marié; et que, d'après Génébrard et Tirin, ces malédictions ne se réalisèrent pas toutes contre Judas, mais seulement celles qui le concernaient. D'autre part, Ménochius, s'appuyant sur saint Augustin, dit que ces imprécations se vérifièrent dans la synagogue et ses fils; car la synagogue fut livrée à

elle-même, et les Juifs, depuis la ruine de Jérusalem, sont tous comme des orphelins.

9. Que ses enfants mènent une vie errante et vagabonde; qu'ils soient réduits à la mendicité, et qu'ils vivent loin de leurs demeures.

Telle fut la condition des Juifs après la ruine de leur cité.

10. Que tout ce qu'il possède passe aux mains de l'usurier, et qu'il voie les étrangers s'emparer de tous les biens acquis à la sueur de son front.

Ménochius fait ici cette remarque : « Lors de la prise de Jérusalem, les soldats mirent une telle ardeur à rechercher les richesses des Juifs, qu'ils leur dépècèrent les entrailles dans l'espoir d'y trouver l'or que les malheureux étaient soupçonnés d'avoir avalé. *Adeo Judæorum divitias scrutabantur milites Romani, ut etiam, corporibus sectis aliquorum, viscera scrutati sint, sperantes se aurum, quod deglutivissent, inventuros.* (JOSEPHUS, *de bello judaico*, L. 6, 15.)

11. Que personne ne lui vienne en aide et n'ait pitié de ses orphelins.

12. Que la mort moissonne leurs enfants, et que le nom du père s'éteigne dans une seule génération,

C'est-à-dire qu'il ne passe pas même à la seconde génération, comme l'explique le père Lallemand.

13. Qu'en la présence du Seigneur on rappelle l'iniquité de ses pères.

C'est-à-dire que Dieu la punisse sur son peuple, comme l'explique saint Augustin, lequel cite en faveur de son explication le passage suivant de l'Évangile : *Ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effusus est super terram a sanguine Abel justi.* (MAT. XXIII, 35.)

Et que le péché de sa mère (c'est-à-dire de Jérusalem), ne soit jamais effacé.

9. Nutantes transferantur (Hier. Instabiles vagentur) filii ejus, et mendicent, et ejiciantur de habitationibus suis.

10. Scrutetur (Chald. colligat) fenerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus.

11. Non sit illi adjutor, nec sit qui misereatur pupillis ejus.

12. Fiant nati ejus in interitum; in generatione una deleatur nomen ejus.

13. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini,

et peccatum matris ejus non deleatur.

14. Fiant contra Dominum semper, et dispareat de terra memoria eorum : pro eo quod non est recordatus facere misericordiam,

15. Et persecutus est hominem inopem, et mendicum, et compunctum corde mortificare.

16. Et dilexit maledictionem, et venit ei; noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.

17. Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

18. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, et sicut zona qua semper praecingitur.

19. Hoc opus (Hier. Hæc est tribulatio) eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, et qui loquuntur mala adversus animam meam.

20. Et tu, Domine, Domine.

14. Que leurs iniquités ne s'éloignent jamais des regards du Seigneur, et que leur mémoire périclite en punition de leur cruelle conduite envers moi,

C'est-à-dire envers Jésus-Christ.

15. Ce peuple a persécuté le pauvre et l'indigent; il a machiné la mort de l'homme plongé dans la désolation et accablé de maux.

16. Il a voulu de la malédiction, et elle viendra sur lui; il n'a pas voulu de la bénédiction, et elle s'éloignera de lui.

Ce qui, remarque saint Augustin, eut lieu lorsque les Juifs vociférèrent : *Sanguis ejus super nos et super filios nostros.* (MAT. XXVII, 25.)

17. Il s'est revêtu de la malédiction comme d'un manteau; et dans ses entrailles a pénétré la malédiction comme une eau subtile et envahissante.

C'est-à-dire, selon l'explication de saint Augustin, que la malédiction l'enveloppe à l'extérieur comme un vêtement enveloppe le corps, et que, pénétrant à l'intérieur comme l'eau, elle imprègne son âme; et qu'elle s'insinue comme l'huile jusque dans la moëlle de ses os.

18. Qu'ainsi la malédiction soit le manteau qui le couvre à jamais et la ceinture qui l'étreigne éternellement.

19. Voilà leur œuvre, c'est-à-dire voilà quelle peine le Seigneur inflige à ceux qui me poursuivent de leurs accusations et de leurs calomnies pour me perdre.

20. Mais vous, Seigneur, Seigneur mon Dieu, agissez avec moi, c'est-à-dire venez à mon se-

cours pour la gloire de votre nom et parce que votre miséricorde pleine de douceur se montre toujours secourable aux opprimés.

21. Puisque vous êtes si miséricordieux, daignez me délivrer, moi, qui gémissant sous les étreintes de la pauvreté, seul et abandonné de tous, me sens le cœur triste et abattu.

Saint Augustin remarque ici qu'à ces paroles correspondent celles de Jésus-Christ dans le jardin des Olives : *Tristis est anima mea usque ad mortem.* (MAT. xxvi, 38.)

22. Comme l'ombre qui décline à l'approche de la nuit et finit par disparaître, ainsi je me vois dépérir; et, comme les sauterelles, je me vois poursuivi par tous et chassé de toutes parts.

Saint Augustin, Théodoret, Tirin et d'autres disent que la sauterelle s'en va sautillant d'un lieu à un autre; ainsi, ajoute Duhamel, on jeta Jésus-Christ d'un tribunal à un autre : *ex uno tribunali in aliud jactatus fuit.*

23. A force de jeûnes, mes genoux tremblent et faiblissent; ma chair n'est plus reconnaissable, tant le manque d'huile m'exténue.

*Propter oleum* : expression qui marque la faiblesse causée pour avoir non pas usé, mais manqué d'huile; de fait, remarquent Estius, Sa, Mariana, Malvenda, Tirin et Xavier Mattei, l'huile entraînait dans les frictions pratiquées en Orient, si bien que, l'huile manquant, la santé dépérissait. Erreur donc des plus manifestes, conclut Xavier Mattei, que de vouloir attribuer la maigreur à l'usage de l'huile. — En outre, au lieu de *caro mea immutata est propter oleum*, le Chaldéen porte *caro mea macilenta est absque pinguedine* : Je n'ai plus que la peau et les os, privé que je suis de la nourriture qui fortifie. Toutefois, avec Bellarmin et Ménochius, on peut, en suivant l'Hébreu

fac mecum propter nomen tuum; quia suavis est misericordia tua.

21. Libera me, quia egenus et pauper ego sum, et cor meum conturbatum est intra me.

22. Sicut umbra cum declinat, ablatus (Chald. consumptus) sum; et excussus sum sicut locustæ.

23. Genua mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum. (Hier. absque oleo.)

*caro mea immutata est a pinguedine*, traduire encore mieux ces paroles de la manière suivante : *de sain que j'étais, me voici réduit à une extrême maigreur*; autrement je ne vois pas comment ce verset s'appliquerait convenablement à Jésus-Christ.

24. Et ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, et moverunt capita sua.

24. Je ne leur suis plus qu'un objet d'opprobre; ils m'ont vu, et pour m'insulter ils ont secoué la tête.

Ceci, remarque Bellarmin, eut lieu lorsque les ennemis de Jésus-Christ blasphémaient contre lui pendant qu'il était en croix. *Prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua.* (MAT. XXVII, 39.)

25. Adjuva me, Domine Deus meus; saluum me fac secundum misericordiam tuam.

25. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu; sauvez-moi selon votre miséricorde.

26. Et sciant quia manus tua hæc, et tu, Domine, fecisti eam.

26. Et qu'ils sachent que tout est l'œuvre de votre main, tout ce que j'ai souffert, je l'ai souffert par votre volonté.

Selon cet oracle d'Isaïe : *Propter scelus populi mei percussi eum.* (IS. LIII, 8.)

27. Maledicent illi, et tu benedices; qui insurgunt in me, confundantur; servus autem tuus lætabitur.

27. Ils me maudiront, et vous me bénirez; ceux qui s'élèvent contre moi, confondez-les, c'est-à-dire convertissez-les; quant à votre serviteur, tôt ou tard il se réjouira.

Ils me maudiront : en effet, dit saint Paul, *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (GAL. III, 13.); c'est-à-dire, selon l'explication de Duhamel, qu'il se chargea de porter la malédiction que nous avions méritée : *nostram in se suscipiens maledictionem.*

28. Induantur, qui detrahunt mihi, pudore; et operiantur sicut diploide confusione sua.

28. Qu'ils soient couverts de honte, ceux qui me calomnient; et qu'ils soient enveloppés de leur confusion comme d'un double manteau.

C'est-à-dire, selon saint Augustin, au dedans et au dehors.

29. J'ouvrirai ma bouche pour louer le Seigneur de toutes mes forces; je chanterai ses louanges au milieu des peuples.

30. Dans ma misère il se tenait à mes côtés pour me défendre et sauver ma vie des mains de mes persécuteurs.

Ce que Bellarmin applique à la résurrection du Sauveur, puisqu'il reprit alors la vie que les Juifs lui avaient arrachée.

29. Confitebor Domino nimis (*Hier. vehementer*) in ore meo, et in medio multorum (*Hier. populorum*) laudabo eum.

30. Quia astitit a dextris pauperis, ut saluum faceret a persecuentibus animam meam.

## LE SAMEDI

## A LAUDES.

Le psaume *Miserere mei Deus*, aux Laudes du lundi.

## PSAUME XCI.

*David exhorte ici le peuple à louer Dieu pour la protection qu'il accorde aux justes et pour les châtiements qu'il inflige aux pécheurs afin de les convertir.*

1. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime,

2. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem,

3. In decachordo (*Hier. et in psalterio* (*Hebr. et in nablo*), cum cantico, in cithara.

4. Quia delectasti me, Domine, in factura tua; et in operibus manuum tuarum exultabo.

1. Il est juste qu'on vous rende gloire à vous qui êtes le Très-Haut et qu'on paie à votre nom un tribut de louanges.

2. Il est bon que du matin au soir on célèbre votre miséricorde et que du soir au matin on exalte votre fidélité à vos promesses.

3. Louez le Seigneur, et qu'à la voix des cantiques s'unissent les accords de l'instrument à dix cordes et les accords de la harpe.

Ainsi Bellarmin et d'autres interprètes. Toutefois, Ménochius, Mariana et Sa veulent que par *decachordo psalterio* on entende deux instruments différents, l'instrument à dix cordes et le psaltérion; ils citent en leur faveur saint Jérôme et surtout le texte hébreu. Voici comment il faudrait en conséquence traduire ce verset : *Louez le Seigneur, et qu'à la voix des cantiques s'unissent les accords de l'instrument à dix cordes, du psaltérion et de la harpe.*

4. Oui, Seigneur, grande est la joie et l'allégresse que vous me faites éprouver à la vue des œuvres de vos mains.

Xavier Mattei remarque justement que ces deux expressions *factura tua* et *in operibus manuum tuarum* sont synonymes.

5. Que vos œuvres m'apparaissent magnifiques, ô Seigneur, et combien sont profondes et mystérieuses toutes vos pensées!

*Vos conseils*, disent Mariana et Sa; *les dispositions de votre Providence*, selon Ménochius.

6. Mais l'homme ignorant et insensé ne connaît pas, que dis-je? il ne considère pas même ces merveilles.

7. 8. A peine les pécheurs et les hommes d'iniquité, auront-ils, comme l'herbe des champs, paru sur cette terre, à peine auront-ils brillé dans le monde, qu'ils périront pour toujours; mais vous, Seigneur, jamais vous ne cesserez d'être le Très-Haut.

9. Voilà qu'enfin périront tous vos ennemis, voilà que tous ces hommes d'iniquité seront exterminés.

10. Grâce à vous, ma puissance, ma gloire grandira sans cesse, comme sur le front de la licorne pousse cette corne unique qui fait sa gloire et sa force; je verrai ma vieillesse s'écouler au sein des faveurs que me versera votre miséricorde, si riche en dons et en secours.

11. Mes yeux verront mes ennemis abattus; alors, au lieu de les craindre, je les mépriserai; et mes oreilles apprendront avec joie comment vous punissez les méchants qui complotent ma perte.

12. Le juste ne cessera de fleurir comme fleurit le palmier toujours couronné de feuilles ver-

5. Quam magnificata (*Chald.* magnifica) sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

6. Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.

7. Cum exorti fuerint peccatores sicut fenum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem,

8. Ut intereat in sæculum sæculi; tu autem Altissimus in æternum. Domine.

9. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt; et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

10. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum, et senectus mea in misericordia uberi.

11. Et despexit oculus meus inimicos meos, et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

12. Justus ut palma florebit; sicut cedrus Li-



bani multiplicabitur.

doyantes, et il atteindra la hauteur des cèdres du Liban.

13. Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri, florebut.

13. Enracinés dans la maison du Seigneur, les justes conserveront tous et leur force et leur beauté.

14. Adhuc multiplicabuntur in senectuberi, et bene patientes erunt, ut annuntient :

14. Et même jusqu'au dernier jour ils ne cesseront de croître en fruits de vertus; car leur vieillesse s'épanouira sous votre bénédiction; jamais la force ne leur fera défaut pour chanter vos gloires,

15. Quoniam rectus Dominus Deus noster, et non est iniquitas in eo.

15. Pour annoncer que le Seigneur notre Dieu est infiniment juste, et que l'ombre même d'aucune injustice ne ternit sa splendeur.

Les psaumes *Deus, Deus meus* et *Deus misereatur*, aux Laudes du dimanche.

#### CANTIQUE DE MOÏSE.

*C'est par ordre de Dieu que Moïse, sur le point de mourir, entonna ce cantique en présence de tout le peuple. Il y rappelle les bienfaits que les Hébreux avaient reçus de Dieu, leurs fautes contre lui et les malheurs dont il les avait affligés pour les convertir.*  
(DEUT. XXXII.)

1. Audite, cœli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei.

1. Cieux, écoutez ma voix; que la terre entende les paroles de ma bouche.

2. Concrescat ut pluvia (Hebr. stillat ut pluvia verbum meum) doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum,

2. Que mes enseignements se répandent comme une pluie bienfaisante, et que mon discours pénètre comme une rosée salulaire dans l'esprit de ceux qui m'écoutent.

3. Quasi imber super herbam, et quasi stillæ super gram-

3. Que leur âme reçoive mes paroles comme l'herbe reçoit la pluie et comme les jeunes plantes boivent l'eau qui tombe goutte à goutte; car j'in-

voquerai le nom du Seigneur, afin que mes lèvres ne s'ouvrent pas en vain.

4. Rendez gloire à notre Dieu; parfaites sont ses œuvres, et toutes ses voies ne sont que justice et sainteté.

5. Il est le Dieu fidèle dans ses promesses, et nulle iniquité ne se trouve en lui, le Dieu juste et équitable; pourtant les enfants d'Israël l'ont abandonné, et, se souillant corps et âme, ils ont perdu tout droit à leur titre d'enfants de Dieu.

6. Quelle race méchante et perverse! Est-ce là, peuple insensé, peuple ignorant, ta reconnaissance envers le Seigneur?

7. Réponds-moi, n'est-il pas ton père, celui qui t'a fait, celui qui t'a créé, celui qui, te choisissant entre toutes les nations, a voulu te posséder comme son héritage?

8. Souviens-toi des jours anciens; considère toutes les générations qui se sont succédé.

9. Interroge ton père, et il te dira ce qu'il a vu; questionne tes ancêtres, et ils t'instruiront.

10. Quand le Très-Haut divisa les nations et qu'il dispersa les enfants d'Adam,

11. Lui-même, en partageant la Terre promise entre les peuples qui devaient d'abord l'habiter, compta les enfants d'Israël qu'il voulait y établir ensuite.

12. Car la portion que le Seigneur a prise pour lui, comme son propre bien, c'est ce peuple dont il a fait choix; ainsi Jacob devint-il l'héritage du Seigneur.

Dans l'Écriture Sainte, on donne parfois le nom de

mina. Quia nomen Domini invocabo.

4. Date magnificentiam Deo nostro. Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus, judicia.

5. Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus. Peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus.

6. Generatio prava atque perversa. Hæcine reddis Domino, popule stulte et insipiens?

7. Numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit, et creavit te?

8. Memento dierum antiquorum; cogita generationes singulas.

9. Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi.

10. Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam,

11. Constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel.

12. Pars autem Domini, populus ejus; Jacob, funiculus hereditatis ejus.

*funiculus* à chaque part d'héritage, parce qu'on se servait de cordeau pour mesurer les parts.

13. Invenit eum in terra deserta, in loco horrois et vastæ solitudinis.

14. Circumduxit eum, et docuit, et custodivit quasi pupillam oculi sui.

15. Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super eos volitans,

16. Expandit alas suas, et assumpsit eum, atque portavit in humeris suis.

17. Dominus solus dux ejus fuit, et non erat cum eo deus alienus.

18. Constituit eum super excelsam terram, ut comederet fructus agrorum :

19. Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo ;

20. Butyrum de armento, et lac de ovibus, cum adipe agnorum et arietum filiorum Basan ;

21. Et hircos cum medulla tritici ; et sanguinem uvæ biberet meracissimum.

13. Le Seigneur trouva son peuple dans un désert, dans une vaste solitude pleine d'horreur.

14. Il le conduisit par divers chemins, et il l'instruisit de sa loi ; jamais il ne cessa de le garder comme la prunelle de ses yeux.

15. De même que l'aigle, pour exciter ses petits à prendre leur essor, vole par-dessus leur nid,

16. Ainsi le Seigneur étendit ses ailes au-dessus de son peuple : il le prit et le porta sur ses épaules.

17. Le Seigneur voulut être lui seul son guide, à l'exclusion de tout autre dieu.

18. Il l'établit sur un sol d'une fertilité prodigieuse, afin que tous se nourrissent des fruits de la terre

19. Et afin qu'ils tirassent le miel de la pierre et l'huile des plus durs rochers,

C'est-à-dire qu'on tirait le miel du milieu des pierres où les abeilles bâtissaient leurs ruches, et que les oliviers plantés parmi les plus durs rochers versaient de l'huile en abondance.

20. De plus, il leur donna le beurre des troupeaux et le lait des brebis, ainsi que la chair des moutons engraisés, et les bédiers du pays de Basan.

On sait qu'il n'était pas permis aux Hébreux de manger la graisse seule. (LEVIT. VII. 23.) — Il y avait dans cette contrée de Basan des pâturages excellents et par conséquent d'excellents troupeaux.

21. Il ne leur refusa ni les gras chevreaux, ni le pain du plus pur froment, ni le vin le plus généreux.

22. 23. Ce peuple que Dieu avait tant aimé et qu'il avait engraisé de ses dons osa lui résister et le quitter en désobéissant à ses lois; plongé qu'il était dans l'abondance et parvenu à la plénitude de sa force, il se sépara de son Dieu qui l'avait créé, il se sépara de celui qui seul pouvait le sauver.

24. Les ingrats! ils provoquèrent son indignation en adorant des dieux étrangers; et, par leurs abominations, ils allumèrent son courroux.

25. Ils immolèrent des victimes non pas à Dieu, mais aux démons, adorant ainsi ce qu'ils ne connaissaient pas.

26. Par leur abominable exemple, le monde vit apparaître des dieux nouveaux et inconnus, des dieux que leurs pères n'avaient pas adorés.

27. Peuple assez insensé pour abandonner le Dieu qui te donna l'être, pour oublier le Seigneur qui te tira du néant!

28. Le Seigneur l'a vu, et son courroux s'est allumé; qui donc le provoquait, sinon ses fils eux-mêmes et ses filles bien-aimées?

29. Et le Seigneur a dit: Je déroberai mon visage à leurs yeux, et je placerai devant moi leurs dernières scélératesses.

Nous devons entendre par là les outrages et les mauvais traitements que les Juifs firent endurer à Notre-Seigneur Jésus-Christ; ensuite, s'enfonçant toujours davantage dans leur incrédulité, ils furent abandonnés de Dieu.

30. Car c'est une race perverse, ce sont des fils infidèles et indignes de ma miséricorde.

31. Ils m'ont irrité en adorant ce qui n'était pas dieu, et ils ont excité mon indignation en rendant

22. *Incrassatus est dilectus, et recalcitravit; incrassatus, impinguatus, dilatatus,*

23. *Dereliquit Deum factorem suum, et recessit a Deo salutari suo.*

24. *Provocarunt eum in diis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt.*

25. *Immolaverunt dæmoniis, et non Deo, diis quos ignorabant:*

26. *Novi recentisque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.*

27. *Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Domini Creatoris tui!*

28. *Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est. quia provocaverunt eum filii sui et filiae;*

29. *Et ait: Abscondam faciem meam ab eis, et considerabo novissima eorum;*

30. *Generatio enim perversa est, et infideles filii.*

31. *Ipsi me provocaverunt in eo qui non erat deus, et ir-*

ritaverunt in vanitatibus suis;

leurs hommages à de vaines et fausses divinités.

32. Et ego provocabo eos in eo qui non est populus, et in gente stulta irritabo illos.

32. Eh bien, je vais moi-même devenir leur supplice, en leur substituant un peuple qui n'est pas mon peuple et une nation insensée qui ne me connaît pas.

33. Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima.

33. J'ai senti dans moi s'allumer contre eux un courroux qui les brûlera jusqu'au fond de l'enfer, où ma justice va les condamner à souffrir éternellement.

34. Devorabitque terram cum germine suo, et montium fundamenta comburent.

34. Mon courroux consumera leur pays, il consumera l'herbe au fur et à mesure qu'elle croît, il dévorera les montagnes jusque dans leurs fondements.

35. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis :

35. Sur eux je réunirai tous les maux, et contre eux j'épuiserai mes flèches.

C'est-à-dire je décocherai contre eux toutes les flèches de ma colère.

36. Consumentur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo ;

36. Ils seront consumés par la faim, et les vautours les feront périr sous leurs plus cruelles morsures.

37. Dentes bestiarum immittam in eos, cum furore trahentium super terram atque serpentium ;

37. J'enverrai contre eux des bêtes féroces qui les mettront en pièces et des dragons pleins de rage qui les traîneront à travers les ronces du chemin.

38. Foris vastabit eos gladius, et intus pavor, juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene.

38. Du dehors viendra le glaive, et au dedans éclatera l'épouvante pour les détruire ; le jeune homme et la jeune fille, l'enfant et le vieillard, tous tomberont sous les coups de ma vengeance.

39. Dixi : Ubi nam sunt ? cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.

39. Alors je dirai ; Où sont-ils maintenant ? J'empêcherai que personne ici-bas ne garde leur mémoire.

40. Mais j'ai différé le châtiment à cause de la haine que me portent leurs ennemis; car peut-être en auraient-ils conçu de l'orgueil,

41. Et auraient-ils dit : A notre vaillante main et non pas au Seigneur Dieu en revient tout l'honneur.

42. Au surplus, cette nation ennemie n'a ni discernement ni prudence. Que n'ont-ils assez de sagesse pour penser et pourvoir aux choses futures,

C'est-à-dire à la mort et au jugement.

43. Ils devraient bien se demander : Comment un seul des nôtres peut-il marcher contre mille Hébreux, et comment dix mille Hébreux peuvent-ils fuir devant deux des nôtres ?

44. Pareil prodige était impossible si leur Dieu n'eût cessé d'en avoir soin et si le Seigneur, les enfermant dans le cercle de sa vengeance, ne leur eût enlevé tout espoir d'en sortir.

45. Notre Dieu n'est pas comme leurs dieux ; nos ennemis eux-mêmes en peuvent juger.

46. Leur vigne est devenue semblable à la vigne des habitants de Sodome et à la vigne plantée dans les faubourgs de Gomorrhe, lesquelles n'ont porté que des fruits d'iniquité.

Tirin observe que Moïse revient ici aux Hébreux pour expliquer la cause de leur châtiment.

47. Leur raisin est rempli de fiel, et leurs grappes sont d'une amertume extrême.

48. Du fiel de dragon et du venin d'aspic, deux poisons sans remède, voilà quel vin ils boivent.

49. Croiriez-vous par hasard, dit Dieu, que toutes ces choses ne sont pas renfermées dans

40. Sed propter iram inimicorum distuli : ne forte superbirent hostes eorum,

41. Et dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus, fecit hæc omnia.

42. Gens absque consilio est, et sine prudentia. Utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent !

43. Quomodo persequatur unus mille, et duo fugent decem millia ?

44. Nonne ideo, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos ?

45. Non enim est Deus noster ut dii eorum : et inimici nostri sunt iudices.

46. De vinea Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ ;

47. Uva eorum, uva fellis, et botri amarissimi ;

48. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile.

49. Nonne hæc condita sunt

apud me, et signata in thesauris meis?

50. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum;

51. Juxta est dies perditionis, et adesce festinans tempora.

52. Judicabit Dominus populum suum, et in servis suis miserabitur :

53. Videbit quod infirmata sit manus, et clausi quoque defecerunt, residuumque consumpti sunt;

54. Et dicet : Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam;

55. De quorum victimis comedeant adipem, et bibebant vinum libaminum?

56. Surgant, et opitulentur vobis, et in necessitate vos protegant.

57. Videte quod ego sim solus, et non sit alius Deus præter me.

58. Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit eruere.

moi et cachées dans les trésors de mes jugements?

50. A moi est la vengeance que méritent les péchés; vienne le jour de la justice, alors j'enverrai le châtiment, et ils tomberont dans la fosse que je leur ai préparée; car ils se heurteront le pied contre la pierre,

C'est-à-dire, selon la remarque de Rotigni, contre Jésus-Christ, pierre angulaire posée par Dieu en vue de notre salut. Pour avoir rejeté leur Sauveur, les Hébreux tombèrent dans les dernières afflictions.

51. Il est proche, le jour de la perdition; et le temps marqué pour la ruine se hâte d'arriver.

52. Le Seigneur jugera son peuple, et il aura compassion de ses serviteurs.

53. Mes menaces ne se réaliseront pas avant que les Juifs exténués ne se trouvent sans forces; alors ceux qui gardaient les forteresses, auront cédé et les autres auront tous péri.

54. Le Seigneur dira : Où sont leurs dieux, sur lesquels ils comptaient?

55. Ils mangeaient la graisse des victimes immolées à de pareilles divinités, et ils buvaient le vin qu'on leur avait offert.

On sait que les Gentils offraient à leurs dieux des libations.

56. Que vos dieux se lèvent donc pour vous secourir; qu'ils vous protègent dans les angoisses que vous endurez.

57. Reconnaissez que moi seul je suis le vrai Dieu; non, il n'y a pas d'autre Dieu que moi.

58. C'est moi qui fais mourir et fais vivre, moi qui frappe et guéris : personne ne peut échapper à la force de mon bras.

59. Je lèverai ma main vers le ciel, et je dirai : Je vis éternellement.

Serment par lequel Dieu appuie ses menaces.

60. J'aiguiserai mon glaive, et, quand il sera comme la foudre, ma main le saisira pour faire justice.

61. Je me vengerai de mes ennemis; à ceux qui me haïssent j'infligerai le châtement qu'ils méritent.

62. Mes flèches s'enivreront (c'est-à-dire se teindront) de leur sang, et mon glaive dévorera leurs chairs, c'est-à-dire en fera le plus horrible carnage.

63. Tous succomberont sous les coups que multipliera ma vengeance inspirée par ma justice.

Ainsi l'explique Tirin. Car les uns seront mis à mort, les autres se verront emmenés prisonniers, ou bien, pour les tourner en dérision, on leur rasera la tête. Anciennement les généraux vainqueurs condamnaient les vaincus à avoir la tête rasée; l'histoire rapporte qu'ainsi firent les Scipions en Afrique.

64. Nations, louez le peuple du Seigneur, car le Seigneur saura bien venger le sang de ses serviteurs.

65. Il les vengera de tous leurs ennemis, et il bénira la terre habitée par son peuple.

Les psaumes *Laudate dominum de cœlis* ainsi que le *Benedictus* se trouvent aux Laudes du dimanche.

59. Levabo ad cœlum manum meam, et dicam: Vivo ego in æternum:

60. Si acuero ut fulgur gladium meum, et arripuerit judicium manus mea,

61. Reddam ultionem hostibus meis, et his qui oderunt me retribuam.

62. Inebriabo sagittas meas sanguine, et gladius meus devorabit carnes,

63. De cruore occisorum, et de captivitate, nudati inimicorum capitis.

64. Laudate, gentes, populum ejus; quia sanguinem servorum suorum ulciscetur;

65. Et vindictam retribuet in hostes eorum, et propitius erit terræ populi sui.



## LE DIMANCHE A VÊPRES.

## PSAUME CIX.

*Le règne de Jésus-Christ, sa génération éternelle et temporelle, son sacerdoce et sa passion, voilà l'objet de ce psaume. C'est au sens littéral que nous devons l'entendre de Notre-Seigneur Jésus-Christ; car lui-même se l'applique pour convaincre les Juifs qu'il est le vrai fils de Dieu, comme le rapporte saint Mathieu. (MAT., XXII, 44.) En effet, après leur avoir demandé comment David peut proclamer le Christ son Seigneur, puisque le Christ devait descendre de lui, David, il leur fait ce raisonnement irréfutable : Si David l'appelle son Seigneur, comment, étant son Seigneur, est-il aussi son fils? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est? (IB. 45.) Pour toute réponse, les Juifs prétendirent non pas que le Messie ne pouvait, en tant que vrai Dieu, être le fils de David, mais que lui, Jésus-Christ, n'était pas ce Messie ou ce Christ dont parle David. Or nous autres, Chrétiens, tous nous croyons que Jésus-Christ est le vrai Messie. Ainsi sont péremptoirement réfutés les ariens, qui refusent de reconnaître Jésus-Christ pour le vrai Fils de Dieu, vrai Dieu comme son Père. Et de fait, comment peuvent-ils parler ainsi, quand David proclame son Seigneur ce même Jésus-Christ qui était son fils?*

1. Dixit Dominus  
Domino meo : Sede a  
dextris meis,

1. Le Seigneur, s'adressant à mon Seigneur, (c'est-à-dire le Père éternel s'adressant à Jésus-Christ) a dit : Asseyez-vous à ma droite.

On lit dans l'Hébreu : *Dixit Jéhova Adoni*, c'est-à-dire : *Dieu dit au Seigneur*; car *Jéhova* est un nom qui ne convient qu'à Dieu et qui signifie *Celui qui est*.

On sait que, par révérence, les Hébreux ne le prononçaient jamais. Quant au mot *Adoni*, il veut dire *Seigneur*; car David veut nous faire comprendre ici que le Père, en parlant au Fils, l'envisage non seulement comme Dieu mais encore comme homme; c'est pourquoi il emploie ce terme *Adoni*, lequel désigne le Messie à la fois comme Dieu et comme homme. S'il s'était, en parlant du Christ, servi du terme *Jéhova*, on aurait pu croire qu'il le regardait seulement comme Dieu et non pas comme homme. Dans la fin du verset, *sede a dextris meis*, l'expression *sede* marque l'autorité suprême dont Jésus-Christ fut investi, et l'expression *a dextris meis* désigne son égalité avec le Père; car ce n'est pas seulement comme Dieu mais encore comme homme que Jésus-Christ possède la même puissance que le Père, attendu que la très sainte humanité du Sauveur doit à son union hypostatique avec le Verbe, d'être élevée si haut, selon ce que dit saint Paul : *Jesus Christus in gloria est Dei Patris*. (PHIL., II. 6-11.) Nul doute que cette expression *dans la gloire de Dieu le Père*, ne soit synonyme de celle-ci *sede a dextris meis, in majestate Dei*. C'est ainsi que nous lisons également dans saint Marc, à propos de l'ascension de Jésus-Christ : *Assumptus est in cœlum et sedet a dextris Dei*. (MARC, XVI, 19.) — Saint Ambroise dit : Comme homme, il est invité à monter, et comme Fils de Dieu, il est assis. *Audit quasi homo, sedet quasi Dei Filius*. (DE DAV. apol. 2.)

2. Alors je réduirai vos ennemis à vous servir de marchepied, car vous règnerez à ma droite quand je soumettrai vos ennemis.

2. Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

*Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus*. (I COR., XV, 25.) D'après les interprètes, *donec* est ici synonyme de *dum, tandis que*. D'autant plus, ajoute Xavier Mattei, que *donec* ne marque pas toujours le terme ou la fin d'une chose, et il en donne pour exemple cette parole mise dans la bouche de Dieu : *Je suis, et toujours je suis*,

*tandis que vous vieillissez. Ego sum, et sum donec senescatis.*

Puis David s'adresse au Rédempteur et il lui dit :

3. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

3. Votre Père éternel fera par sa puissance que depuis la montagne de Sion, depuis Jérusalem, votre sceptre, c'est-à-dire votre royauté, s'étende sur toute la terre et jusqu'au milieu de vos ennemis.

C'est pourquoi Jésus-Christ avait donné l'ordre à ses disciples de prêcher la vraie foi en commençant par Jérusalem. *Et prædicari in nomine ejus... incipientibus ab Hierosolyma.* (Luc, xxiv, 47.) D'après Xavier Mattei, plusieurs saints Pères entendent par *virgam* la Croix, qui est bien le sceptre de Jésus-Christ, et qui, prêchée d'abord aux Juifs, s'imposa ensuite à la foi des Gentils.

4. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

4. Mon fils, on vous proclamera le souverain Maître de toutes les créatures, lorsque, venant sur votre trône sublime pour juger le monde, vous apparaîtrez entouré des saints comme d'autant de soleils resplendissants, car je vous ai engendré de ma substance avant les étoiles et avant toutes les créatures.

Ce verset présente plusieurs termes difficiles à comprendre. Les interprètes en donnent diverses explications ; mais, pour ne pas embrouiller mon lecteur, je n'en exposerai qu'une seule. *Tecum principium* : quelques auteurs veulent qu'il s'agisse ici du Verbe, lequel bien certainement est principe, selon cette parole de Jésus-Christ : *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te.* (Jo., xvii, 21.) Mais, d'après l'opinion commune, *principium* est ici synonyme de *principatus* : ainsi l'ont traduit les Septante, et Tertullien dit en propres termes : *Principium pro principatu sumetur.* (Adv. Hermog, c. 9.) — *In die virtutis*, c'est-à-dire *ab æterno*, dit Xavier Mattei, lequel assure que

plusieurs saints Pères l'expliquent ainsi; mais d'autres auteurs, avec beaucoup plus de probabilité, entendent par là le jour du jugement général, où Jésus-Christ manifesterà sa puissance sur toutes les créatures : telle est l'explication que donnent saint Augustin, Théodoret, Lallemand et nombre d'interprètes. — *In splendoribus sanctorum* : allusion aux saints dont le Juge éternel sera entouré comme d'autant de soleils resplendissants. *Tunc justi fulgebunt sicut sol.* (MAT., XIII, 43.) — *Ex utero ante luciferum genui te*; paroles, dit saint Thomas, qui doivent s'entendre de la génération éternelle du Verbe : *Je vous ai engendré bien avant l'étoile du matin*, et par conséquent avant toutes les créatures. — *Ex utero*, c'est-à-dire *de ma substance*. *Ex utero*, i. e., remarque saint Jérôme, *de sua natura, de sua substantia*.

5. Le Seigneur l'a juré, et jamais il ne se repentira, il a juré sous la foi d'un serment qu'il ne rétractera point, il a dit : Vous êtes pour l'éternité prêtre selon l'ordre de Melchisédech.

5. Juravit Dominus, et non poenitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

*In æternum*, pour l'éternité : car, bien différent des prêtres d'Aaron, qui se succédaient et qui mouraient, Jésus-Christ est prêtre à tout jamais, puisque, dans le ciel, il offre les mérites de sa Passion pour le salut du genre humain, et il les offrira tant que la terre comptera des habitants; même après la fin du monde, il continuera toujours de les offrir pour remercier Dieu des grâces accordées aux hommes. — Autre différence : dans les sacrifices de l'ancienne loi, on immolait des animaux; mais le sacrifice de Melchisédech ne consistait qu'en une oblation de pain et de vin, et il figurait le sacrifice de la messe, dans lequel Jésus-Christ est le prêtre principal.

6. Le Seigneur se tiendra toujours à votre droite, et, au jour de ses justes vengeances, il abattra la puissance des rois vos ennemis.

6. Dominus a dextris tuis; confregit in die iræ suæ reges.

Xavier Mattei remarque fort à propos que, dans l'Hébreu, au lieu de *a dextris tuis*, on lit *super dextera*

*tua*, ce qui signifie non pas, comme quelques-uns le prétendent, que le Seigneur prendra place à la droite de Dieu; mais que le Seigneur, c'est-à-dire le Père éternel, armera Jésus-Christ de la force nécessaire pour abattre tous ses ennemis.

7. Judicabit in nationibus; implebit ruinas; conquassabit capita in terra multorum.

7. Le Christ jugera les nations rebelles; il leur infligera les châtimens dont il les avait menacés. il écrasera contre terre ces têtes superbes dressées contre lui.

8. De torrente in via bibet; propterea exaltabit caput.

8. Il répandra le sang de ses ennemis comme un torrent, et il s'en désaltérera.

Telle est l'explication que donne Xavier Mattei d'accord avec Marc Marino. Mais d'autres auteurs expliquent ce verset de la manière suivante : *Sans doute, on le verra, durant sa vie mortelle, lui notre Dieu fait homme, boire l'eau du torrent, c'est-à-dire le calice de sa Passion, d'où s'épanchera comme un torrent de douleurs pour lui donner la mort; mais un jour, grâce aux mérites de sa mort, il lèvera la tête; un jour il montera sur le trône de sa gloire, ainsi que l'écrit l'Apôtre : Videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum, ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem.* (HEB., II, 9.) Heureuse mort à laquelle tous doivent la vie!

## PSAUME CX.

*Dans ce psaume on exalte les perfections de Dieu et on le loue pour les prodiges qu'il a multipliés en faveur de son peuple.*

1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio (Hebr. secreto) iustorum et congregatione (Hebr. synagoga).

1. De tout mon cœur je chanterai vos louanges, ô mon Dieu, dans la société et dans les assemblées des justes.

D'après l'Hébreu : *je chanterai vos louanges et dans les réunions privées et dans les assemblées publiques du peuple*

2. Toutes les œuvres du Très-Haut sont grandes, car en toutes brillent son infinie sagesse et sa puissance sans bornes; toutes les œuvres du Très-Haut sont parfaites, car elles correspondent à ses saintes volontés.

3. Pour chacun de ses ouvrages il faut le louer il faut l'exalter; le Seigneur fait toutes choses, et tout ce que fait le Seigneur est parfaitement juste.

4. Il est miséricordieux et d'une tendresse vraiment paternelle; il a laissé parmi nous le souvenir surtout de cette manne miraculeuse dont nos pères, animés pour lui d'une crainte si filiale, furent nourris au désert.

Le terme correspondant en hébreu à l'adjectif *miserator*, signifie *tendre comme un père*. — On sait que la manne figurait l'Eucharistie, l'œuvre la plus admirable que Jésus-Christ ait laissée sur la terre en mémoire de la mort qu'il a soufferte pour nous.

5. Toujours il se souviendra de son alliance avec son peuple; toujours il le remplira d'admiration pour le prix et la grandeur de ses œuvres.

6. Il leur donnera l'héritage des nations, toutes les œuvres de ses mains font éclater à nos yeux sa fidélité et sa justice.

L'héritage des nations, c'est la Terre promise, possédée si longtemps par les Gentils.

7. Tous ses préceptes sont fidèles, c'est-à-dire équitables, et tous sont immuables, grâce à leur parfait accord avec la vérité et la justice.

8. A son peuple il envoya la Rédemption, il fit avec son peuple une alliance qui doit durer éternellement.

La Rédemption, c'est-à-dire le Rédempteur, ainsi que l'expliquent saint Augustin et Euthymius.

2. Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia, opus ejus; et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

5. Memor erit in sæculum testamenti sui; virtutem operum suorum annuntiabit populo suo:

6. Ut det illis hereditatem gentium; opera manuum ejus, veritas et judicium.

7. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

8. Redemptionem misit populo suo; mandavit in æternum testamentum suum.

9. Sanctum et  
terribile nomen  
ejus; initium sa-  
pientiæ, timor  
Domini.

9. Son nom est aussi terrible que saint : combien donc il faut craindre de rompre cette glorieuse alliance. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse : combien donc il faut avoir à cœur de la conserver.

10. Intellectus  
bonus omnibus  
facientibus eum;  
laudatio ejus  
manet in sæcu-  
lum sæculi.

10. La bonne intelligence et la sagesse qui consistent dans la vraie idée de cette crainte salutaire, voilà le partage de ceux qui la prennent pour la règle de leur conduite; gloire donc, gloire éternelle à celui qui conservera fidèlement ce grand trésor !

Au lieu de *facientibus eum*, il y a dans l'Hébreu *facientibus ea*, i. e. *mandata*. Au fond, le sens est le même; seulement, remarque Xavier Mattei, l'Hébreu fait mieux entendre qu'avec la seule crainte spéculative on n'a pas la sagesse des saints, tandis que, pour être un vrai sage, il faut se conduire pratiquement selon cette crainte. Beaucoup ont la crainte de Dieu, mais, parce qu'ils vivent mal, ils sont les moins sages des hommes.

## PSAUME CXI.

*Le prophète dépeint dans ce psaume le caractère du juste et la félicité temporelle dont il jouit ici-bas, conformément aux promesses que Dieu avait faites dans l'ancienne loi. — Mais nous, qui vivons sous la loi nouvelle, nous devons nous élever à la pensée du bonheur spirituel que Dieu fait goûter aux justes dans cette vie et dans l'autre.*

1. Beatus vir  
qui timet Domi-  
num; in manda-  
tis ejus volet ni-  
mis.

1. Heureux l'homme qui craint le Seigneur; celui qu'anime la vraie crainte de Dieu, la crainte non servile, mais filiale, celui-là met son bonheur à garder les préceptes divins.

Saint Jérôme dit : *Anxie mandata ejus non facit*

*sed vult* : le juste n'obéit pas à contre-cœur, mais il veut obéir, c'est-à-dire il aime d'obéir.

2. Nombreuse et puissante sera sa postérité; car, sur la postérité des justes, on verra toujours descendre les bénédictions du Seigneur.

3. En sa demeure afflueront honneurs et richesses, et jamais ni honneurs ni richesses ne le détourneront de la voie droite; à la mort, il quittera tout sans peine, car, dans l'autre vie, la récompense de ses vertus durera éternellement.

4. Aux justes plongés dans les ténèbres de leurs afflictions, la lumière ne fera pas défaut; Dieu lui-même les éclairera, car il est miséricordieux, il est compatissant, il est le rémunérateur des mérites de ceux qui le servent.

5. Heureux celui qui pratique la miséricorde envers les pauvres, ne fût-ce qu'en leur prêtant les choses nécessaires à la vie ! il règlera si bien ses paroles et ses entreprises, ou encore l'usage de sa fortune, en un mot, il se conduira avec tant de prudence qu'une félicité toujours parfaite sera toujours son partage.

D'après Xavier Mattei, le terme hébreu traduit ici par *jucundus* signifie également *beatus*.

6. Éternellement le juste vivra dans la mémoire des hommes; et jamais il ne redoutera, pour sa réputation, les calomnies de ses ennemis.

7. Décidé dans son âme à ne jamais perdre sa confiance au Seigneur, il s'appuie toujours sur Dieu : aussi son cœur est ferme en ses desseins; avant d'être ébranlé par ses ennemis, il les méprisera tous en les voyant abattus.

8. Il a distribué, il a donné ses biens aux

2. Potens in terra erit semen ejus; generatio rectorum benedicetur.

3. Gloria et divitiarum in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio; quia in æternum non commovebitur.

6. In memoria æterna erit justus; ab auditione mala non timebit.

7. Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus; non commovebitur, donec despiciant inimicos suos.

8. Dispersit, dedit pauperi-



bus; justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloria.

pauvres; ses justices, c'est-à-dire ses bonnes œuvres, placées toujours devant les yeux du Seigneur, lui mériteront des récompenses éternelles dans le ciel; de quelle puissance et de quelle gloire il y jouira !

9. Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet; desiderium peccatorum peribit.

9. Le pécheur verra ces merveilles et s'irritera; il frémira de rage et sèchera de dépit et d'envie; il voudra ravir au juste sa félicité, mais les désirs des pécheurs s'évanouiront en fumée.

### PSAUME CXII.

*Le psalmiste invite les âmes justes à louer Dieu pour sa sollicitude envers toutes ses créatures, même les plus humbles.*

1. Laudate, pueri, Dominum; laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

3. A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terra?

6. Suscitant a terra inopem, et de stercore erigens pauperem,

7. Ut colloce eum cum principibus, cum principibus populi sui.

1. Louez le Seigneur, vous qui le servez fidèlement; exaltez la grandeur de son nom.

2. Que son nom soit béni, dès maintenant et pour toute l'éternité.

3. Depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, le nom du Seigneur mérite que partout on l'exalte.

4. Le Seigneur est le souverain Maître de toutes les nations; sa gloire surpasse la gloire des cieux.

5. Qui ressemble au Seigneur notre Dieu? Il habite les hauteurs des cieux et ne dédaigne pas, dans sa bonté, de regarder les plus humbles de ses créatures au ciel et sur la terre?

6. 7. Il tire le pauvre de la poussière, et il l'élève de dessus le fumier pour le placer parmi les princes de son peuple.

8. C'est lui qui, prenant en pitié l'épouse réduite à pleurer solitaire sa stérilité, la bénit afin qu'elle devienne l'heureuse mère de plusieurs enfants.

8. Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lactantem.

Ce verset s'applique bien au Rédempteur, qui, par sa Rédemption, rendit l'Eglise mère de tant de fidèles, alors que la perversité des Juifs la frappait de stérilité.

## PSAUME CXIII.

*Le psalmiste expose les merveilles qu'opéra le Seigneur pour délivrer son peuple de la servitude d'Égypte. Il montre ensuite quelle est la folie des Gentils de mettre leur confiance dans leurs vaines idoles, et il presse le peuple fidèle de se confier en notre vrai Dieu et de persévérer dans son service.*

1. 2. Quand Israël sortit de l'Égypte et que la maison de Jacob secoua le joug du peuple barbare qui l'opprimait, alors la nation juive fut sanctifiée, et le Seigneur voulut que lui seul régnât dès lors sur Israël.

1. In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro, 2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

3. La mer vit les Hébreux poursuivis par les Egyptiens, et elle s'enfuit (c'est-à-dire qu'elle se retira pour donner libre passage aux Hébreux); le Jourdain remonta vers sa source (c'est-à-dire qu'au lieu de s'écouler, les eaux du fleuve se dressèrent afin que le peuple fidèle passât).

3. Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum.

Comme on le lit au Livre de Josué. (III, 16.)

4. Alors, dans l'excès de leur joie, les montagnes bondirent comme des béliers et les collines comme des agneaux.

4. Montes exultaverunt ut arietes, et colles sic ut agni ovium.

Quelques auteurs expliquent ceci des montagnes qui s'ébranlèrent lorsque la loi fut donnée à Moïse.

5. Quid est tibi, mare, quod fugisti; et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

6. Montes, exsultastis sicut arietes; et colles, sicut agnovium?

7. A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob,

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

9. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam,

10. Super misericordia tua et veritate tua: ne quando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

11. Deus autem noster in cælo; omnia quæcumque voluit, fecit.

12. Simulacra gentium, argentum et aurum, opera manuum hominum.

13. Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt.

14. Aures habent, et non audiunt; nares habent, et non odorabunt.

15. Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo.

16. Similes illis fiant, qui fa-

Mais je préfère la première interprétation, qui s'accorde mieux avec le verset suivant.

5. 6. Mer, pourquoi fuir? et toi, Jourdain, pourquoi remonter vers ta source? Et vous, collines et montagnes, pourquoi bondir comme des béliers et des agneaux?

7. 8. La terre s'est émue à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob, qui changea la pierre en torrent et le rocher en source d'eau vive.

9. Ce n'est pas à nous, Seigneur, non ce n'est pas à nous qu'appartient la gloire; réservez-la tout entière pour votre nom, pour votre nom seul.

10. Protégez-nous de par votre miséricorde et de par votre fidélité à vos promesses; car si vous nous abandonniez, les impies viendraient crier à nos oreilles: Où est maintenant leur Dieu qui devrait les secourir?

11. Mais notre Dieu règne dans le ciel avec autant de puissance que d'amour; tout ce qu'il veut, il l'exécute.

12. Les idoles des nations ne sont qu'un peu d'or et d'argent, vain ouvrage de la main des hommes.

13. Elles ont une bouche, mais ne parlent point, des yeux et ne voient point;

14. Elles ont des oreilles et n'entendent point; des narines et ne sentent point;

15. Elles ont des mains et ne touchent point; elles ont des pieds et ne marchent point; un gosier et ne peuvent crier.

16. Qu'ils deviennent semblables à ces divini-

tés, ceux qui les façonnent de leurs doigts, et tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

17. Mais la maison d'Israël a placé son espérance dans le Seigneur; lui seul est son appui, lui seul son protecteur.

18. La maison d'Aaron a mis son espoir dans le Seigneur; il la secourt et la protège.

19. Ceux qui craignent le Seigneur espèrent dans le Seigneur, et le Seigneur leur porte le plus tendre intérêt; aussi les couvre-t-il de sa protection.

20. Le Seigneur s'est souvenu de nous et il nous a bénis en nous comblant de grâces.

21. Il a béni la maison d'Israël et la maison d'Aaron.

22. Il a béni tous ceux qui le craignent, grands et petits.

23. Que sur vous et sur vos enfants, le Seigneur ajoute bénédictions à bénédictions.

24. Que sur vous descende la bénédiction du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

25. Le Seigneur a fait le ciel des cieux pour lui-même, c'est-à-dire pour y régner; le Seigneur a donné la terre aux hommes, afin qu'ils l'habitent et qu'ils se rendent dignes de posséder un jour le ciel.

Par cette expression *cælum cæli*, le ciel du ciel, il faut, avec le père Lallemand et d'autres interprètes, entendre l'empyrée.

26. Seigneur, les morts ne vous loueront pas, non, ils ne vous loueront pas, ceux qui descendent dans le sépulcre.

Ce qui signifie qu'il est impossible de faire après la mort le bien qu'on n'a pas fait durant la vie.

ciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

17. Domus Israel speravit in Domino; adiutor eorum et protector eorum est.

18. Domus Aaron speravit in Domino; adiutor eorum et protector eorum est.

19. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; adiutor eorum et protector eorum est.

20. Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.

21. Benedixit domui Israel; benedixit domui Aaron.

22. Benefixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

23. Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

24. Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram.

25. Cælum cæli Domino; terram autem dedit filiis hominum.

26. Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.

27. Sed nos  
qui vivimus, be-  
nedicimus Do-  
mino, ex hoc  
nunc et usque  
in sæculum.

27. Mais nous, qui vivons, c'est-à-dire nous qu'anime la vie de la grâce, bénissons maintenant le Seigneur et espérons le bénir éternellement.

### LE MAGNIFICAT.

*La très-sainte Vierge Marie exalte dans ce cantique la bonté que Dieu fit éclater en la choisissant pour sa Mère et en rachetant le monde par le moyen de Jésus-Christ. Ce cantique peut se diviser en trois parties. Dans la première, la sainte Vierge remercie Dieu des bienfaits dont il l'a comblée. Dans la seconde, elle le loue pour tous les bienfaits accordés au peuple hébreu. Dans la troisième, elle le glorifie pour la grâce qu'il a faite au genre humain tout entier de lui donner notre Sauveur Jésus-Christ.*

1. Magnificat  
anima mea Do-  
minum;

1. Mon âme glorifie le Seigneur,  
C'est-à-dire, selon le sens que présente le texte grec, mon âme célèbre la grandeur de Dieu.

2. Et exulta-  
vit spiritus meus  
in Deo (Hebr. in  
Jesu LXX in  
Salvatore) salu-  
tari meo.

2. Et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur.

3. Quia respe-  
xit humilitatem  
(LXX vilitatem,  
abjectionem)  
ancillæ suæ;

La divine Mère mettait ses délices à se réjouir en son Dieu : telles doivent être également nos délices.

3. Car il a regardé la petitesse, la bassesse de sa servante.

Marie, si profondément humble, ne pouvait parler ici de sa vertu d'humilité sans faire son propre éloge. Mais, dit Euthymius, l'humilité ne se connaît pas elle-même; c'est même la seule vertu qui s'ignore : *sola inter virtutes humilitas seipsam ignorat.*

ecce enim ex  
hoc beatam me  
dicent omnes  
generationes,

Aussi n'y aura-t-il désormais, parmi tous les peuples et toutes les générations, qu'une seule voix pour me proclamer bienheureuse.

Prophétie qui s'est vérifiée à la lettre, puisque, parmi tous les catholiques, il ne s'en trouve pas un seul qui n'ait, pour l'auguste Mère de Dieu, une vénération toute spéciale.

4. A cause des grands prodiges opérés en moi par le Tout-Puissant; car il a fait que je sois vierge et cependant mère de mon créateur; son nom est infiniment saint.

4. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus,

5. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération sur tous ceux qui le craignent d'une crainte filiale.

5. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

6. Le Seigneur a montré la puissance de son bras, en abattant les superbes (c'est-à-dire les rois orgueilleux de ce monde), et en déjouant tous les projets qu'ils formaient avec tant de persévérance pour opprimer les innocents.

6. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Par ces superbes, on peut entendre aussi les anges rebelles.

7. Il a renversé de leurs trônes tous ces puissants monarques, et il a élevé les humbles.

7. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

8. Ce sont les pauvres qu'il a comblés de biens; quant aux riches, il les a réduits au plus complet dénuement.

8. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

9. Il a pris sous sa protection Israël, son serviteur (c'est-à-dire son peuple de prédilection), en se rappelant la promesse que, dans sa miséricorde, il lui avait faite d'envoyer le Messie pour le racheter.

9. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiae suae,

10. Nos pères, spécialement Abraham et ses descendants, avaient recueilli des lèvres de notre Dieu cette magnifique promesse.

10. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.

## LE LUNDI A VÊPRES.

## PSAUME CXIV.

*Dans ce psaume, David remercie Dieu de l'avoir délivré des poursuites d'Absalon. — Le roi-prophète est ici la figure de l'âme chrétienne qui, après avoir été fréquemment tentée par le démon impatient de la perdre, se voit, à l'approche de la mort, victorieuse de ses ennemis et sur le point d'aller au ciel jouir de son Dieu.*

1. Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meae.

1. J'ai aimé et j'aime le Seigneur mon Dieu; il a daigné m'exaucer, et j'espère que toujours il exaucera ma prière.

2. Quia inclinavit aurem suam mihi; et in diebus meis invocabo.

2. Il a prêté l'oreille aux accents de ma supplication; c'est donc avec la plus entière confiance en sa miséricorde que sans cesse je l'invoquerai durant les jours de ma vie.

3. Circumderunt me dolores mortis, et pericula inferni invenerunt me.

3. Les douleurs de la mort m'ont environné de toutes parts; encore un peu je me voyais précipité dans l'horrible fosse.

Telle est l'interprétation de Xavier Mattei et du père Lallemant; mais voici celle de Bellarmin : *Les tentations m'ont environné, tentations terribles et de nature à m'entraîner dans la mort éternelle; peu s'en est fallu qu'après leurs violents assauts ne retentît ma condamnation à l'enfer.* Cette interprétation se confirme par ce qui suit : *et pericula inferni...*

4. Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi.

4. Alors, pour tout partage, je n'ai trouvé qu'afflictions et douleurs; mais alors aussi j'ai invoqué le nom du Seigneur et j'ai dit :

5. O mon Dieu, arrachez mon âme à la multitude de mes périls. Ainsi j'ai prié le Seigneur notre Dieu si compatissant et si juste, qui nous traite miséricordieusement quand nous réclamons son secours.

5. O Domine, libera animam meam. Misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

6. Le Seigneur prend sous sa garde les petits (c'est-à-dire les humbles); chaque fois que je me suis humilié, aussitôt il m'a délivré.

6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

7. Mon âme, tourne-toi vers le lieu de ton repos (c'est-à-dire vers la céleste patrie), car Dieu, pour te récompenser selon tes bonnes œuvres, t'accordera la vie éternelle

7. Convertere, anima mea, in requiem tuam; quia Dominus benefecit tibi. (Hebr. retribuit super te.)

Qui de fait est une couronne de justice, ainsi que l'explique Bellarmin suivant saint Basile.

8. Il a délivré mon âme de la mort; il a délivré mes yeux de leurs larmes, il a délivré mes pieds de toute entrave dangereuse.

8. Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos alacrymis, pedes meos a lapsu.

9. J'espère donc habiter un jour la terre des vivants, loin de l'enfer, où n'habite que la mort, loin de ce monde où tant de malheureux gisent dans la mort du péché; et là je goûterai la joie de m'appliquer pour toujours à plaire au Seigneur.

9. Placebo Domino in regione vivorum.

## PSAUME CXV.

*Ce psaume ne diffère pas du précédent, si ce n'est que David y montre encore davantage sa reconnaissance pour les grâces qu'il reconnaît avoir reçues de son Dieu.*

1. Fermement appuyé sur la foi, j'ai mis mon espoir en Dieu, et j'ai dit : Vous êtes mon espérance; je l'ai dit, alors que je me voyais plongé dans l'humiliation et l'affliction.

1. Credidi, propter quod locutus sum; ego autem humiliatus sum nimis.



Saint Paul explique clairement ce verset dans son épître aux Corinthiens : *Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum; et nos credimus, propter quod et loquimur.* (II COR. IV, 13.)

2. Ego dixi in  
ex cessu meo :  
Omnis homo  
mendax.

2. Dans la sublime contemplation où mon âme s'élevait jusqu'à la connaissance de la terre des vivants, j'ai déclaré que tout homme est menteur.

C'est-à-dire : il n'y a que mensonges sur leurs lèvres quand les hommes prônent les félicités terrestres. Ainsi Bellarmin avec Euthymius.

3. Quid retribuam  
Domino,  
pro omnibus  
quæ retribuit  
mihi?

3. Que rendrai-je donc au Seigneur pour tant de bienfaits reçus de sa main ?

4. Calicem salutaris accipiam,  
et nomen Domini  
invocabo.

4. Incapable que je suis de rien rendre au Seigneur pour les faveurs qu'il m'a faites, je lui présenterai comme action de grâces les divines souffrances du Sauveur, auxquelles j'unirai mes propres souffrances; aussi je ne cesserai d'invoquer son saint nom, afin qu'il m'aide à souffrir patiemment.

Par le calice du salut, saint Basile, saint Jean Chrysostome, saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret et Euthymius, que cite Bellarmin, entendent le calice de la passion de Jésus-Christ, dont lui-même disait dans le jardin des Olives : *Calicem, quem dedit mihi Pater non bibam illum?* (Jo. XVIII, 11.)

5. Vota mea  
Domino reddam  
coram omni populo  
ejus : pretiosa in  
conspectu Domini  
mors sanctorum  
ejus.

5. Au Seigneur, je rendrai mes vœux devant tout le peuple, et j'annoncerai que la mort des saints est précieuse en la présence du Seigneur.

6. O Domine!  
quia ego servus  
tuus, ego servus  
tuus, et filius  
ancillæ tuæ.

6. Voilà, Seigneur mon Dieu, tous mes vœux acquittés envers vous; car je suis votre serviteur et le fils de votre servante.

7. Dirupisti  
vincula mea; tibi  
sacrificabo

7. Vous avez brisé mes chaînes; c'est pourquoi je vous offrirai des sacrifices de louange, et

jamais je n'invoquerai d'autre nom que votre nom trois fois saint.

8. Au Seigneur mon Dieu je rendrai mes vœux devant tout le peuple dans ton enceinte, ô Jérusalem, et dans le sanctuaire du Très-Haut.

hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

8. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

### PSAUME CXVI.

*Ce psaume invite tous les peuples à louer la miséricorde, et la fidélité que le Seigneur fit éclater en les réunissant tous dans une seule et même église. C'est ainsi que l'Apôtre interprète ce psaume dans son Épître aux Romains (XV, 8-11).*

1. Nations, louez toutes le Seigneur; et vous, peuples, louez-le tous ensemble.

2. Parce que sa miséricorde nous a fait ressentir ses plus consolants effets; et sa vérité demeure éternellement parce qu'il demeure éternellement fidèle à ses promesses.

1. Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi :

2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

### PSAUME CXIX.

*David demande à Dieu de le défendre contre les calomnies de ses ennemis, et il se plaint de voir se prolonger l'exil auquel le condamne la persécution de Saül. — Ce psaume se place naturellement dans la bouche du chrétien en butte à la tribulation et qui soupire après la fin de son exil ici-bas.*

1. Jamais, dans la tribulation, je n'ai crié vers le Seigneur sans être exaucé.

2. Délivrez-moi, ô mon Dieu, des bouches iniques et des langues mensongères.

3. Se peut-il, ô mon âme, plus dangereux ennemi que la langue du menteur?

1. Ad Dominum, cum tribularer, clamavi, et exaudivit me.

2. Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa.

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, ad linguam dolosam?

4. Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.

4. Les traits que lance la bouche d'un homme puissant sont aigus et nuisibles comme les charbons ardents, qui réduisent tout en cendres.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea.

5. Malheur à moi, parce que je vois mon exil se prolonger! J'ai dû vivre parmi les habitants de Cédar.

C'est-à-dire parmi les barbares (d'après Bellarmin, *Cedar* veut dire *noirceur*) : il y a si longtemps, que mon âme souffre de vivre au milieu de ces étrangers!

6. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus; cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

6. Moi qui aime la paix, j'ai dû vivre avec les hommes qui haïssent la paix; et s'ils me faisaient la guerre, c'est uniquement parce que j'ouvrais la bouche pour leur adresser des discours pacifiques.

### PSAUME CXX.

*Le psalmiste fait ici parler un juste, lequel lève ses yeux vers les saintes montagnes où brille la cité céleste et d'où lui viendra, comme il l'espère, le secours divin.*

1. Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.

1. J'ai levé les yeux vers les saintes montagnes, car le secours que j'espère, c'est de là qu'il doit venir.

2. Auxilium meum a Domino, qui fecit cælum et terram.

2. Le secours dont j'ai besoin doit venir du Seigneur qui a créé le ciel et la terre.

3. Non det in commotionem pedem tuum, neque dormitet, qui custodit te.

3. Le Seigneur ne te laissera pas tomber alors que tu réclames son secours; il ne dort pas, celui qui s'est chargé de te défendre.

4. Ecce non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israel.

4. Non certes, il ne dort pas et il ne dormira pas, le Dieu qui garde Israël.

5. Dominus custodit te; Dominus, protectio tua, super manum dexteram tuam.

5. Le Seigneur te préservera de tout mal; il sera toujours à tes côtés pour te défendre.

6. Le jour, tu n'auras pas à craindre les ardeurs du soleil ; ni, la nuit, les funestes influencees de la lune.

6. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.

7. Que le Seigneur éloigne de toi tous les maux ; que le Seigneur prenne toujours soin de ton âme.

7. Dominus custodit te ab omni malo ; custodiat animam tuam Dominus.

8. Que le Seigneur veille sur toutes tes entreprises, depuis le commencement jusqu'à la fin, maintenant et toujours !

8. Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

## LE MARDI A VÊPRES.

## PSAUME CXXI.

*Dans ce psaume est exprimée la joie qu'éprouvèrent les Juifs à la veille de quitter Babylone et de sortir de captivité. — Chaque chrétien peut se servir de ce psaume pour stimuler l'ardeur de ses soupirs vers la céleste patrie.*

1. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus.

2. Stantes erant pedes nostri in atriis tuis Jerusalem.

3. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas cujus participatio ejus in idipsum.

1. Je me suis réjoui en apprenant que nous irions dans la maison du Seigneur.

2. Quelle joie nous éprouvions, ô Jérusalem, en nous représentant que nos pieds touchaient déjà le seuil de tes portiques.

3. O Jérusalem, c'est toi l'objet de mon chant, toi, qui t'élèves comme une cité dont les biens forment un trésor auquel tous participent.

*In idipsum*, i. e., dit Bellarmin, *simul participatur ab omnibus*. En effet, grâce à la sainte charité, tout ce que possèdent des amis fait la joie de chacun.

4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

4. Car, selon l'antique promesse, de nombreuses tribus, devenues l'héritage du Seigneur, ont gravi tes collines.

*Testimonium Israël ad confitendum nomini Domini* s'entend de l'obligation que la loi faisait aux Juifs d'aller, à des époques déterminées, louer le Seigneur dans son temple. On l'entend aussi du ciel et des saintes âmes qui s'y rendent pour ne plus s'occuper que de louer le Seigneur.

5. Parce que là s'élèvera le tribunal suprême de la justice, là s'élèvera le trône sur lequel doit s'asseoir de nouveau la race de David.

6. Priez pour la prospérité de Jérusalem; oui, ô sainte cité, puissent ceux qui t'aiment trouver en toi l'abondance de tous les biens!

7. Que la paix règne dans tes forteresses, et que, dans tes tours, affluent toutes sortes de prospérités.

8. Si je te souhaite la paix, c'est parce que j'ai l'espoir de me voir un jour réuni dans ton enceinte à mes frères et à mes amis.

9. Et si je te souhaite l'abondance de tous les biens, c'est parce que tu es la maison du Seigneur notre Dieu.

5. Quia illic sederunt sedes in iudicio, sedes super domum David.

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : Et abundantia diligentibus te.

7. Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

8. Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

9. Propter domum Domini Dei nostri, quæ sibi bona tibi.

## PSAUME CXXII.

*Prière que les Hébreux adressent au Seigneur pour qu'il mette fin à la captivité de Babylone. — Ainsi l'Église prie-t-elle également, lorsque, en butte à la persécution, elle demande que Dieu la délivre.*

1. C'est vers vous, Seigneur, que j'élève les yeux, vers vous qui résidez dans le ciel.

2. De même que les yeux des serviteurs sont tournés vers les mains de leurs maîtres,

3. Et de même que les yeux de la servante sont tournés vers les mains de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tiennent fixés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il daigne avoir compassion de nous.

4. Ayez pitié, Seigneur, ayez pitié de nous; car nous sommes abreuvés de mépris.

1. Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælis.

2. Ecce, sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum,

3. Sicut oculi ancillæ in manibus dominae suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

4. Miserere nostri, Domine, miserere nostri; quia multum repleti sumus despectione;

5. Quia multum repleta est anima nostra opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

5. Notre âme est remplie de honte, car les riches se moquent de nous et les superbes nous tournent en dérision.

### PSAUME CXXIII.

*Hymne d'actions de grâces qu'adressent à Dieu les Juifs après la captivité de Babylone. — Ainsi peut également s'adresser à Dieu le juste après sa victoire sur quelque tentation.*

1. Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : nisi quia Dominus erat in nobis,

2. Cum exsurgent homines in nos, forte vivos deglutissent nos.

3. Cum irascetur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.

4. Torrentem pertransivit anima nostra; forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

5. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

6. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium :

7. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

8. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

1. 2. Qu'Israël s'écrie maintenant : Si le Seigneur n'avait pas été avec nous lorsque nos ennemis s'élevaient contre nous, peut-être nous auraient-ils dévorés tout vivants.

3. Lorsque leur fureur était excitée contre nous, peut-être nous aurait-elle engloutis comme dans les eaux d'un torrent.

4. Nous avons heureusement passé le terrible torrent; mais, sans le secours de Dieu, comment pouvions-nous échapper à la fureur des flots?

5. Béni soit le Seigneur de n'avoir pas voulu que nous devinssions la proie de leurs dents.

6. Notre âme a pu, comme un passereau, s'échapper du filet des chasseurs.

7. Le filet s'est rompu, et nous voilà redevenus libres.

8. Le secours nous est venu grâce au nom du Seigneur qui a créé le ciel et la terre.

## PSAUME CXXIV.

*Revenus de la captivité de Babylone, les Juifs reçoivent l'assurance que Dieu ne cessera jamais, tant qu'ils auront confiance en lui, de les secourir contre leurs ennemis.*

1. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur deviennent fermes et inébranlables comme la montagne de Sion ; celui qui habite Jérusalem ne sera jamais renversé par ses ennemis.

2. Les montagnes qui s'élèvent autour de la cité lui serviront de défense, et le peuple aura toujours un protecteur dans le Très-Haut qui veille autour de lui.

3. Non, le Seigneur ne souffrira pas que les pécheurs réduisent en leur puissance l'héritage des justes, ni que les justes prêtent leurs mains à des œuvres d'iniquité.

4. Versez vos bénédictions, Seigneur, sur les hommes au cœur bon et sur les hommes au cœur droit.

5. Mais ceux qui trahissent leur devoir, le Seigneur les traitera comme il traite les hommes d'iniquité ; Israël jouira toujours de la paix.

1. Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

2. Montes in circuitu ejus ; et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

3. Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

4. Benefac, Domine, bonis et rectis corde.

5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem ; pax super Israel.



## PSAUME CXXV.

*Ce psaume contient les soupirs que les Juifs poussaient vers le ciel pour sortir de leur captivité. Il convient aux pécheurs qui veulent sortir de l'esclavage du péché, et aux justes qui soupirent après la fin de leur exil ici-bas.*

1. In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati (Hier. somniantes).

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione.

3. Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

4. Magnificavit Dominus facere nobiscum; facti sumus lætantes.

5. Convertite, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in Austro.

6. Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent :

7. Eunt es ibant et flebant, mittentes seminam suam;

8. Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

1. Lorsque le Seigneur tirera Sion (c'est-à-dire son peuple) de captivité, tel sera l'excès de notre joie, en nous voyant rendus à la liberté, que notre bonheur nous semblera un rêve.

2. Alors nous tressailliront d'une telle joie, que notre langue se répandra sans cesse en chants d'allégresse.

3. Alors les nations diront : Le Seigneur a fait pour eux de grandes choses.

4. Et nous aussi, nous répéterons : Le Seigneur a fait de grandes choses en notre faveur; aussi quels transports de joie nous éprouvons en notre âme !

5. Venez donc, Seigneur, nous délivrer de nos chaînes, et faites que nous soyons consolés comme le sont les habitants du midi par l'abondance des eaux.

6. Ainsi ceux qui sèment à cette heure dans les larmes, récolteront-ils un jour dans la joie.

7. Ils pleuraient quand ils allaient à travers leurs champs répandre leur semence.

8. Mais avec quelle allégresse ne reviendront-ils pas, les bras chargés de gerbes !

## LE MERCREDI A VÉPRES.

## PSAUME CXXVI.

*Revenus de Babylone, les Juifs avaient entrepris de rebâtir la ville et le Temple; et comme les incursions de leurs ennemis y mettaient obstacle, le prophète les engage à se confier en Dieu.*

1. Si le Seigneur n'édifie lui-même sa maison, en vain d'autres se fatiguent à la bâtir.

2. Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, en vain la sentinelle monte la garde.

3. En vain vous vous levez avant le jour, si la main de Dieu ne vous assiste; ne vous levez qu'après vous être reposés, vous qui mangez le pain de la douleur, c'est-à-dire vous qui vivez parmi tant de maux.

4. Après que le Seigneur aura livré ses bien-aimés aux douceurs du sommeil, c'est-à-dire après qu'il aura, par le ministère du Christ-Rédempteur, établi son peuple dans la paix, alors apparaîtra l'héritage du Seigneur Jésus, cet héritage qui consistera dans la multitude régénérée des enfants de l'Eglise.

Selon ce que nous lisons au psaume second : *Postula a me et dabo tibi gentes hæreditatem tuam*. Par cette expression *merces fructus ventris*, on entend les enfants de l'Eglise, qui de fait, seront la récompense du Christ, comme le dit le prophète : *Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum*. (Is., LIII, 10.) Le texte grec exprime bien cela de la manière suivante : *Une multitude d'enfants viendra pour*

1. Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

2. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

3. Vanum est vobis antelucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

4. Cum dederit dilectis suis somnum, ecce hereditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

*former l'héritage du Seigneur et la récompense du Christ, ce merveilleux fruit du sein de Marie.*

5. Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

5. Eprouvés par la persécution, ces enfants deviendront aux mains d'un puissant guerrier comme autant de flèches contre leurs ennemis.

6. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

6. Heureux l'homme qui verra la naissance de nombreux enfants réaliser les désirs de son cœur ! il ne sera pas confondu lorsqu'il devra traiter avec ses ennemis à la porte de la ville.

Ce que Bellarmin entend du dernier jugement, lequel se fera en présence du genre humain tout entier ; alors Jésus-Christ confondra les démons, qui prétendaient entraîner tout le monde en enfer.

### PSAUME CXXVII.

*Le prophète annonce aux Juifs revenus de Babylone les bénédictions dont le Seigneur les comblera s'ils observent ses commandements. Ces bénédictions sont temporelles et regardent par conséquent les justes de l'ancienne loi.*

1. Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

1. Heureux les hommes qui craignent le Seigneur et qui marchent par la voie de ses préceptes !

2. Labores manuum tuarum quia manducabis, beatus es, et bene tibi erit.

2. Bénis seront les travaux de tes mains, puisque tu en goûteras les fruits ; avec quel bonheur tu te verras au comble de tes désirs !

3. Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ.

3. Retirée dans le sanctuaire de la famille, ta femme sera entourée d'enfants comme une vigne chargée de raisins.

4. Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

4. Autour de ta table se presseront tes fils, semblables à de jeunes plants d'olivier.

5. Ecce sic benedicetur homo qui timent Dominum.

5. Voilà de quelle manière sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

6. Que le Seigneur te bénisse du haut de Sion (c'est-à-dire du haut du ciel). Puisses-tu, dans la joie de ton cœur, contempler les biens de Jérusalem tous les jours de ta vie!

6. Benedicat tibi Dominus ex Sion; et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ;

7. Puisses-tu contempler également les fils de tes fils, et voir la paix fleurir à jamais dans Israël.

7. Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel.

## PSAUME CXXVIII.

*Beaucoup d'interprètes rapportent ce psaume à l'époque où les Juifs, revenus de la captivité de Babylone, avaient entrepris de rebâter Jérusalem. Le psalmiste exhorte le peuple à mettre sa confiance dans le Seigneur, qui, par le passé, les avait déjà délivrés de tant de maux.*

1. Que de fois depuis ma jeunesse j'ai vu mes ennemis s'acharner contre moi!

Le prophète met en scène le peuple d'Israël.

2. Que de fois, dès mes plus tendres années, ils m'ont attaqué! mais jamais ils n'ont pu m'abattre.

3. Ces iniques persécuteurs ont travaillé sur mes épaules, et ils ont prolongé mon supplice.

Ce terme *fabricaverunt* doit, conformément à l'Hébreu, s'entendre proprement des coups que les forgerons multiplient sur l'enclume; en sorte que voici la vraie traduction de ce verset : *Les pécheurs ont multiplié leurs coups sur mon dos, et ils ont prolongé mon supplice.*

4. Mais le Dieu juste et saint que je sers a brisé leur tête, c'est-à-dire leur orgueil; ainsi sont confondus et dispersés tous ceux qui haïssent Sion (c'est-à-dire le peuple d'Israël).

5. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui pousse sur les toits et qui sèche avant d'être coupée.

1. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel,

2. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea; etenim non potuerunt mihi.

3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; prolongaverunt iniquitatem suam.

4. Dominus justus concidit cervices peccatorum; confundantur et convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

5. Fiant sicut fenutectorum, quod, priusquam evellatur, exaruit;

6. De quo non implevit manum suam, qui metit, et sinum suum, qui manipulos colligit.

6. Ce n'est pas de cette herbe que le moissonneur se remplit les mains, et il ne la ramasse pas en gerbes qu'il emporte joyeusement entre ses bras.

7. Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos; benediximus vobis in nomine Domini.

7. Ce n'est pas non plus à de tels moissonneurs que le voyageur crie en passant : Que la bénédiction du Seigneur repose sur vous; nous vous bénissons au nom du Seigneur!

### PSAUME CXXIX.

*Ce psaume exprime les gémissements des Israélites encore prisonniers à Babylone. — Il se place donc naturellement dans la bouche du pécheur, qui, succombant sous le poids de ses péchés, implore le secours de Dieu.*

1. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

1. Du profond abîme de mes misères j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur exaucez ma prière.

2. Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

2. De grâce, que vos oreilles daignent s'incliner pour entendre la voix de ma supplication.

3. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?

3. Seigneur, si vous vous mettez à scruter mes iniquités, qui pourra les souffrir?

4. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

4. Seule votre miséricorde m'encourage, car il y a dans votre cœur une immense source de bonté; oui, j'espère, car vous vous faites une loi d'exercer la miséricorde envers tout pécheur implorant humblement son pardon.

5. Sustinuit anima mea in verbo ejus; speravit anima mea in Domino.

5. Pleine de confiance en la promesse de Dieu, mon âme attend sa miséricorde; elle espère dans le Seigneur, et elle ne sera pas confondue.

6. A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

6. Depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël ne cessera pas de se confier au Seigneur.

7. Quia apud Dominum mise-

7. Infinie est la miséricorde dans le sein de

Dieu; par l'abondance de ses secours il nous délivrera de tous nos maux.

ricordia, et copiosa apud eum redemptio.

Le prophète désigne ici le fondement de toutes nos espérances, à savoir le sang précieux par lequel Jésus-Christ devait racheter le genre humain.

8. Lui-même délivrera Israël de toutes ses iniquités.

8. Et ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

## PSAUME CXXX.

*David se plaint de ce que Saül et ses partisans le font passer pour un orgueilleux, et il en appelle à Dieu contre cette calomnie.*

1. Seigneur, vous le savez, mon cœur ne s'est pas élevé, et mes yeux n'ont pas lancé des regards superbes.

1. Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei.

2. Je n'ai pas marché (c'est-à-dire je ne me suis pas entretenu) dans des pensées de grandeur, dans des pensées d'orgueil et au-dessus de ma condition.

2. Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.

3. Si je n'ai pas eu d'humbles sentiments de moi-même et que je me sois trop estimé,

3. Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam;

4. Alors je veux pour ma punition être traité comme un enfant privé de lait, et pleurant sur le sein de sa mère.

4. Sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

5. Qu'Israël espère donc toujours dans le Seigneur, et que jamais il ne s'abandonne à la dé fiance.

5. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

## LE JEUDI A VÊPRES.

## PSAUME CXXXI.

*Le roi Salomon prie le Seigneur de venir habiter le temple qu'il lui a préparé et d'accomplir les promesses que David avait reçues en faveur de sa postérité. On croit que ce psaume fut chanté lorsque Salomon fit transporter l'Arche dans le Temple élevé par ses mains.*

1. Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus :

2. Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob :

3. Si introiero in tabernaculum domus meæ, si ascendero in lectum strati mei,

4. Si dederò somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem,

5. Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata; invenimus eam in campis silvæ.

7. Introibimus in tabernaculum ejus; adorabi-

1. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa mansuétude.

2. Quand l'arche n'avait d'autre abri qu'une tente, il jura solennellement et fit ce vœu au Dieu de Jacob :

3. Je promets de ne pas franchir le seuil de ma maison et de ne pas m'étendre sur ma couche,

4. D'interdire le sommeil à mes yeux et l'assoupissement à mes paupières,

5. De refuser le repos à ma tête fatiguée, tant que je n'aurai pas découvert pour le Seigneur mon Dieu un lieu digne de devenir le tabernacle du Dieu de Jacob.

6. Nous entendions dire partout : On a placé l'arche en Ephrata; hélas! nous l'avons trouvée dans des terres incultes.

7. Mais voici que, contents et joyeux, nous allons entrer dans son vrai tabernacle, et nous adorons le Seigneur sur cette sainte montagne,

là même où ses pieds se sont posés, c'est-à-dire où le Seigneur a commencé d'habiter au milieu de nous. mus in loco ubi steterunt pedes ejus.

8. Levez-vous donc, Seigneur, et entrez dans le lieu de votre repos ; qu'elle entre avec vous, cette arche de votre sanctification dont vous avez retiré tant de gloire.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice, c'est-à-dire de sainteté, et que tous vos ministres vous servent avec une pieuse allégresse.

10. Par amour pour David, ce serviteur si cher à votre cœur, ne privez pas de vos regards (c'est-à-dire ne repoussez pas) votre Christ, le fils par excellence de David.

11. Le Seigneur en a fait le serment au roi David, il l'a fait en toute vérité et il le tiendra fidèlement : je placerai sur ton trône les fils qui sortiront de toi.

12. Si tes enfants gardent mon alliance et s'ils observent les préceptes que je leur donnerai,

13. Et si leurs descendants les imitent, ils seront à jamais assis sur ton trône.

14. Car le Seigneur a choisi Sion pour sa demeure.

15. Voici, a-t-il dit, le lieu de mon repos pour toujours ; toujours j'y demeurerai, parce que je l'ai choisi.

16. Ici je bénirai la veuve en la comblant de mes bénédictions ; et les pauvres seront pleinement rassasiés.

17. Ici je couvrirai ses prêtres comme d'un vêtement de salut (c'est-à-dire de sainteté) ; et les ministres de ses autels, grâce à leur ferveur, vivront dans la joie.

8. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et Arca sanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur iustitiis sancti tui exsultent.

10. Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.

11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

12. Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos,

13. Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.

14. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

15. Hæc requies mea in sæculum sæculi ; hic habitabo, quoniam elegi eam.

16. Viduam ejus benedicens benedicam ; pauperes ejus saturabo panibus.

17. Sacerdotes ejus induam salutari, et sancti ejus exsultatione exsultabunt.



18. Illuc producam cornu David; paravi lucernam Christo meo.

18. Ici je ferai paraître dans tout son éclat la puissance de David; car, l'ayant choisi pour mon Christ, je lui ai préparé une lampe, c'est-à-dire une brillante postérité.

19. Inimicos ejus induam confusione; super ipsum autem efflorescit sanctificatio mea.

19. Je couvrirai ses ennemis de confusion; enfin sur sa tête fleurira ma sanctification (c'est-à-dire brillera la couronne dont la sainteté le sanctifiera).

### PSAUME CXXXII.

*Le prophète exhorte tous les ministres du sanctuaire à vivre entre eux dans la paix et à louer Dieu d'un même cœur, sans oublier de prier pour le peuple.*

1. Ecce quam bonum, et quam jucundum, habitare fratres in unum!

1. Oh! qu'il est doux et avantageux pour des frères de vivre dans une parfaite union!

2. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron,

2. 3. Union vraiment parfaite, car elle ressemble au parfum qui, répandu sur la tête d'Aaron, descendait le long de son visage jusqu'au bord de sa robe; elle ressemble à la rosée qui descend sur les montagnes d'Hermon et de Sion pour les rendre merveilleusement fertiles.

3. Quod descendit in oram vestimenti eius; sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

4. Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, et vitam usque in sæculum.

4. Car c'est là, au sein de la plus délicieuse paix, que Dieu verse l'abondance de ses bénédictions, en attendant qu'il fasse goûter les joies de la vie éternelle.

### PSAUME CXXXIV.

*Dans ce psaume, le prophète avertit les prêtres et les lévites de louer le Seigneur pour sa puissance, qui le distingue si fort de tous les dieux des Gentils, et de le remercier pour les bienfaits dont il a comblé son peuple.*

1. Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum.

2. Qui statis in domo Domini-

1. 2. Serviteurs du Seigneur notre Dieu, et

vous, ministres sacrés qui demeurez dans son temple auguste, louez le nom du Seigneur.

3. Louez le Seigneur à cause de sa bonté même; célébrez la gloire de son nom, car il est si doux, le nom de celui qui répand ses bienfaits sur toutes ses créatures.

4. Il a choisi Jacob pour sa part, et Israël (c'est-à-dire les fils de Jacob) pour son héritage.

5. Je sais, oui je sais combien le Seigneur notre Dieu est grand et combien il l'emporte sur tous les dieux des gentils.

6. Il a fait tout ce que sa sagesse a décrété, au ciel, sur la terre, dans la mer, et jusqu'au plus profond des abîmes.

7. Il amène les nuages des extrémités de la terre, et souvent il change en une pluie bienfaisante les tempêtes qui recèlent la foudre.

8. Il fait sortir les vents de ces régions lointaines où il les tient enfermés comme dans un trésor, et il en dispose à son gré; c'est lui qui frappa de mort en Égypte tous les premiers-nés tant des hommes que des animaux.

9. Que de signes et de prodiges il opéra dans tes cités et tes campagnes, ô terre d'Égypte, quand il voulut punir Pharaon et tous ses serviteurs !

10. C'est lui qui frappa tant d'autres nations et en extermina les rois, si fiers de leur puissance.

11. 12. Il extermina Séhon, roi des Amorrhéens et Og, roi de Basan, et tous les autres princes de Chanaan; il donna leurs royaumes en héritage à son peuple d'Israël.

ni. in atriis domus Dei nostri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus; psallite nomini ejus, quoniam suave.

4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

5. Quia ego cognovi quod magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis.

6. Omnia quaecumque voluit Dominus fecit in cælo et in terra, in mari, et in omnibus abyssis.

7. Educens nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit.

8. Qui producit ventos de thesauris suis; qui percussit primogenita Ægypti, ab homine usque ad pecus;

9. Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte, in Pharaonem et in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes:

11. Séhon, regem Amorrhæorum, et Og, regem Basan, et omnia regna Chanaan;

12. Et dedit terram eorum hereditatem, hereditatem Israel, populo suo.

13. Domine, nomen tuum in æternum; Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum suum, et in servis suis deprecabitur.

15. Simulacra gentium, argentum et aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent, et non loquuntur; oculos habent, et non videbunt.

17. Aures habent, et non audient; neque enim est spiritus in ore ipsorum.

18. Similes illis fiant, qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

19. Domus Israel, benedicite Domino; domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino; qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

13. Éternelle, ô Seigneur, sera la gloire de votre nom; et votre souvenir se conservera dans toutes les générations.

14. Car le Seigneur, juste vengeur de son peuple, traitera les persécuteurs d'Israël selon les rigueurs de sa justice; et il usera de miséricorde envers ses serviteurs en s'empressant d'exaucer leurs prières.

D'après Bellarmin, le verbe *deprecabitur* doit s'entendre au passif, comme s'il y avait *exorabitur*.

15. Les idoles des gentils ne peuvent rien; car elles ne sont qu'un peu d'argent et d'or, œuvre de ces mêmes hommes qui les adorent.

16. 17. Elles ont une bouche, mais ne parlent point; des yeux, mais ne voient point; des oreilles, mais n'entendent point; et sur leur visage n'apparaît aucun signe de vie.

18. Qu'ils leur deviennent semblables, et ceux qui les façonnent, et tous ceux qui placent en elles leur confiance!

19. Peuple d'Israël, bénis le Seigneur; maison d'Aaron, bénis le Seigneur;

20. Postérité de Lévi, bénis le Seigneur; vous tous qu'anime la sainte crainte du Seigneur, bénissez-le.

21. Enfin béni soit le Très-Haut qui demeure dans Jérusalem, et qui, des hauteurs de Sion, verse ses grâces sur son peuple.

## PSAUME CXXXV.

*Le prophète exhorte les Israélites à remercier le Seigneur pour tous les bienfaits accordés aux hommes et en particulier au peuple juif.*

1. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce qu'il est toujours rempli de miséricorde.

2. Louez le Seigneur; de tous les dieux lui seul est le vrai Dieu; louez-le, car jamais il ne cesse de faire sentir à tous sa bonté.

3. Bénissez le Seigneur des seigneurs; parce qu'il est toujours miséricordieux.

4. Lui seul opère les grandes merveilles; parce qu'il est toujours miséricordieux.

5. Il a fait les cieux dans sa sagesse; parce qu'il est toujours miséricordieux.

6. Il a posé la terre au-dessus des eaux; parce qu'il est toujours miséricordieux.

7. Il a créé les grands luminaires pour éclairer le monde; parce qu'il est toujours miséricordieux.

8. Il a fait le soleil pour présider au jour; parce qu'il est toujours miséricordieux.

9. Il a fait la lune et les étoiles pour présider à la nuit; parce qu'il est toujours miséricordieux.

10. Il a frappé l'Égypte, en exterminant tous leurs premiers-nés; parce qu'il est toujours miséricordieux.

11. Il a tiré Israël du milieu des Égyptiens; parce qu'il est toujours miséricordieux.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.

2. Confitemini Deo eorum; quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Confitemini Domino dominorum; quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Qui facit mirabilia magna solus; quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu; quoniam in æternum misericordia ejus.

6. Qui firmavit terram super aquas; quoniam in æternum misericordia ejus.

7. Qui fecit luminaria magna; quoniam in æternum misericordia ejus.

8. Solem in potestatem diei; quoniam in æternum misericordia ejus.

9. Lunam et stellas in potestatem noctis; quoniam in æternum misericordia ejus.

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum; quoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum; quoniam in æternum misericordia ejus.

12. In manu  
potenti et brachio  
excelso; quoniam in æternum  
misericordia ejus.

12. Il l'en a tiré par sa main toute-puissante  
et par son bras invincible; parce qu'il est toujours  
miséricordieux.

13. Qui divisit  
Mare Rubrum  
in divisiones; quoniam in æternum  
misericordia ejus.

13. Il a séparé la mer Rouge en deux; parce  
qu'il est toujours miséricordieux.

14. Et eduxit  
Israel per medium  
ejus; quoniam in æternum  
misericordia ejus.

14. Il a fait passer Israël par le milieu de la  
mer Rouge; parce qu'il est toujours miséricordieux.

15. Et excussit  
Pharaonem et virtutem  
ejus in Mari Rubro;  
quoniam in æternum  
misericordia ejus.

15. Il a renversé Pharaon et toute son armée  
dans la mer Rouge; parce qu'il est toujours  
miséricordieux.

16. Quia traduxit  
populum suum per desertum;  
quoniam in æternum  
misericordia ejus.

16. Il a conduit son peuple par le désert; parce  
qu'il est toujours miséricordieux.

17. Qui percussit  
reges magnos; quoniam  
in æternum misericordia  
ejus.

17. Il a mis en fuite de grands monarques;  
parce qu'il est toujours miséricordieux.

18. Et occidit  
reges fortes; quoniam in æternum  
misericordia ejus.

18. Il a fait périr de puissants rois; parce qu'il  
est toujours miséricordieux.

19. Sehon, regem  
Amorrhæorum; quoniam  
in æternum misericordia  
ejus.

19. Il a frappé de mort Séhon, roi des Amorrhéens;  
parce qu'il est toujours miséricordieux.

20. Et Og, regem  
Basan; quoniam in æternum  
misericordia ejus.

20. Il a mis fin aux jours d'Og, roi de Basan;  
parce qu'il est toujours miséricordieux.

21. Et dedit  
terram eorum hereditatem;  
quoniam in æternum  
misericordia ejus.

21. Il a donné leur pays en héritage; parce  
qu'il est toujours miséricordieux.

22. Hereditatem  
Israel, servo suo; quoniam  
in æternum misericordia  
ejus.

22. Il l'a donné pour héritage à son serviteur  
Israël; parce qu'il est toujours miséricordieux.

23. Il s'est souvenu de nous dans notre affliction; parce qu'il est toujours miséricordieux.

24. Et il nous a délivrés de nos ennemis; parce qu'il est toujours miséricordieux.

25. Il nourrit tous les hommes et les animaux; parce qu'il est toujours miséricordieux.

26. Rendez donc vos actions de grâces au Dieu du ciel; parce qu'il est toujours miséricordieux.

27. Louez le Seigneur des seigneurs; parce qu'il est toujours miséricordieux.

## PSAUME CXXXVI.

*Ce psaume nous montre les Juifs qui, captifs à Babylone, gémissent sur leur infortune et soupirent après leur retour à Jérusalem. — Il convient parfaitement à l'âme chrétienne, désolée de son exil ici-bas et désireuse de prendre son essor vers la patrie céleste.*

1. Tristement assis sur les rives des fleuves de Babylone, nous pleurions en pensant à toi, ô sainte Sion.

2. Nous avons en pleine cité suspendu nos instruments de musique aux saules du rivage.

*Organa*, expression pour désigner toutes sortes d'instruments de musique.

3. Ceux qui nous avaient enlevés à notre patrie nous demandaient de leur faire entendre les cantiques d'Israël;

num misericordia ejus.

23. Quia in humilitate nostra memor fuit nostri; quoniam in æternum misericordia ejus.

24. Et redemit nos ab inimicis nostris; quoniam in æternum misericordia ejus.

25. Qui dat escam omni carni; quoniam in æternum misericordia ejus.

26. Confitemini Deo cœli; quoniam in æternum misericordia ejus.

27. Confitemini Domino dominorum; quoniam in æternum misericordia ejus.

1. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, cum recordaremur Sion.

2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum;

4. Et qui abduxerunt nos : Hymnum cantante nobis de canticis Sion.

4. Et ceux qui nous avaient emmenés en captivité, nous disaient : Chantez-nous de ces hymnes que vous aviez coutume de chanter à Sion.

5. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?

5. Mais nous leur répondions : Comment pourrions-nous sur une terre étrangère chanter les cantiques du Seigneur?

6. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Ah! si dans l'esclavage où je gémis, j'en viens à t'oublier, ô Jérusalem, que ma main droite me devienne inutile.

7. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui,

7. Que ma langue desséchée s'attache à mon palais, si je ne me souviens sans cesse de toi, ô Jérusalem!

8. Si non proposituro Jerusalem in principio lætitiæ meæ.

8. Que l'affliction devienne mon partage, si je ne fais pas de Jérusalem le principe de ma félicité, si, loin de ma patrie, je me livre à la joie.

9. Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem;

9. Rappelez-vous, Seigneur, quelle fut la barbarie des fils d'Édom (des Iduméens), au jour où, victorieux, ils s'emparèrent de Jérusalem.

10. Qui dicunt: Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.

10. Détruisons-la, s'écriaient-ils, détruisons-la de fond en comble.

11. Filia Babylonis misera! beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis!

11. Malheur à toi, Babylone! heureux celui qui te rendra le mal que tu nous as fait.

12. Beatus, qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram!

12. Heureux celui qui saisira tes petits enfants et les brisera contre la pierre.

## LE VENDREDI A VÊPRES.

## PSAUME CXXXVII.

*Dans ce psaume David remercie Dieu d'avoir exaucé ses prières et de l'avoir délivré de tous ses ennemis.*

1. Jamais mon cœur ne cessera de vous rendre mes actions de grâces, Seigneur; vous avez si paternellement exaucé mes prières !

2. En présence des anges, je chanterai vos gloires; je vous adorerais dans votre saint temple, et je bénirai votre nom.

3. J'exalterai votre miséricorde et la fidélité de vos promesses; parce que vous avez fait connaître combien votre saint nom s'élève au-dessus de tout.

4. En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; donnez-moi sans cesse de nouvelles forces afin que je vous serve toujours.

5. Que tous les rois de la terre vous bénissent, Seigneur; ils ont enfin ouvert l'oreille aux saints oracles que vous avez proférés et que vous avez accomplis.

6. Qu'ils célèbrent les voies du Seigneur : parce qu'il a la gloire, la grande gloire, de réaliser toutes ses divines volontés.

7. Qu'ils s'écrient donc : Le Seigneur habite les hauteurs; toutefois il ne dédaigne pas d'abais-

1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, quoniam audisti verba oris mei.

2. In conspectu Angelorum psallam tibi, adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

3. Super misericordia tua et veritate tua : quoniam magnificentia super omne, nomen sanctum tuum.

4. In quacunque die invocavero te, exaudime : multiplicabis in anima mea virtutem.

5. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ; quia audierunt omnia verba oris tui.

6. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

7. Quoniam excelsus Dominus, et humilia-



respicit, et alta  
a longe cognos-  
cit.

8. Si ambula-  
vero in medio  
tribulationis, vi-  
vificabis me; et  
super iram ini-  
micorum meo-  
rum extendisti  
manum tuam, et  
salvum me fecit  
dextera tua.

9. Dominus  
retribuet pro  
me : Domine,  
misericordia tua  
in sæculum;  
opera manuum  
tuarum ne des-  
picias.

ser un œil bienveillant sur ce qui est bas (c'est-à-dire sur les humbles); mais ce qui s'élève, il ne le regarde que de loin (c'est-à-dire il s'éloigne des orgueilleux, et il les méprise).

8. Lorsque de toutes parts la tribulation m'environnera, vous me donnerez la force de la supporter en paix; quand mes ennemis se sont élevés avec fureur contre moi, vous avez étendu votre main, et elle m'a sauvé.

9. Le Seigneur me vengera de tous ceux qui me persécutent; oui, Seigneur mon Dieu, votre miséricorde est éternelle; ne méprisez pas, je vous en supplie, ne méprisez pas l'œuvre de vos mains.

### PSAUME CXXXVIII.

*Le prophète démontre ici que la science et la providence de Dieu s'étendent à tout. Il s'efforce en outre de nous amener à faire alliance avec les justes que Dieu comble de biens et à nous séparer des pécheurs que sa justice est contrainte de punir.*

1. Domine,  
probasti me, et  
cognovisti me :  
tu cognovisti  
sessionem me-  
am, et resurrec-  
tionem meam.

1. Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez jugé; vous n'avez pas ignoré le temps où je devais m'asseoir ni le temps où je devais me lever,

C'est-à-dire en quel temps il fallait soit me reposer, soit travailler; c'est-à-dire encore, dans un sens moral, en quel temps il fallait que votre main m'humiliât ou m'élèveât. Bellarmin observe que ce verset peut fort bien se mettre dans la bouche de Jésus-Christ parlant de sa vie et de sa résurrection, ainsi que le fait du reste l'Église à l'office du jour de Pâques.

2. De loin vous avez aperçu mes pensées; de loin vous avez examiné la route que je devais suivre et le terme auquel je devais aboutir.

3. Vous avez prévu toutes mes œuvres avant que ma langue proférât la moindre parole pour les manifester.

4. Voici, Seigneur, que vous avez pris connaissance de tout ce qui me concerne, tant des choses anciennes que des choses nouvelles; vous-même m'avez formé, vous-même avez mis en œuvre vos mains pour me créer et faire de moi votre serviteur.

5. Votre science est plus admirable que je ne puis le comprendre.

Bellarmin dit que, d'après la phrase hébraïque, cette expression *ex me*, signifie *super me*. La fin du verset explique le commencement : *Votre science est trop élevée pour que j'y puisse atteindre.*

6. Où irai-je loin de votre esprit, pour me dérober à votre connaissance? Où fuirai-je loin de votre face, pour échapper à vos regards?

7. Monterai-je au ciel? mais vous y êtes. Descendrai-je en enfer? vous y êtes aussi, grâce à votre immensité qui remplit tout.

8. 9. En vain dès le point du jour, je prendrai des ailes pour m'en aller vivre aux extrémités de la mer; votre main me ramènera de là, sans que je puisse m'y soustraire.

10. Je me suis dit : Peut-être les ténèbres me cacheront-elles à vos regards; la nuit, pour les yeux de Dieu, n'est pas la nuit, mais une lumière qui m'enveloppe tout entier, pour lui manifester toutes mes œuvres.

2. Intellexisti cogitationes meas de longe; semitam meam et funiculum meum investigasti.

3. Et omnes vias meas prævidisti; quia non est sermo in lingua mea.

4. Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua: tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

5. Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam.

6. Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam?

7. Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, ades.

8. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris,

9. Etenim illic manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

10. Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabit (Hier. operient) me; et nox illuminatio mea in deliciis meis.

La seconde partie du verset est expliquée d'après l'Hébreu. Du reste, comme le remarquent Ménochius et Bellarmin, on peut, d'après la Vulgate, expliquer tout ce verset de la manière suivante : *En vain me cacherais-je dans l'obscurité de la nuit pour qu'on ne me voie pas prendre de ces honteux plaisirs qui réclament les ténèbres : impossible de fuir vos regards.*

11. Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

11. Car les ténèbres n'ont pas d'obscurité pour vous, puisque, pour vous, la nuit est aussi claire que le jour; en sorte que votre œil voit dans l'obscurité de la nuit comme dans la lumière du jour.

12. Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.

12. Car vous avez possédé mes reins (c'est-à-dire tout ce qu'il y a de plus intime en moi : ainsi sont entre vos mains mes affections et mes désirs); vous m'avez accepté, c'est-à-dire protégé, dès le sein de ma mère.

13. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

13. Seigneur, je vous louerai sans cesse, parce que terriblement, pour me remplir à la fois de terreur et de respect, vous m'avez fait comprendre votre grandeur par toutes ces œuvres admirables, dont mon âme est si vivement frappée.

14. Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto; et substantia mea in inferioribus terræ.

14. Ma bouche n'a pas de secrets pour vous, ni les divers organes formés par vos mains au dedans de mon corps; tout mon être est donc à découvert devant vous, comme sont à découvert pour votre regard toutes les choses que la terre recèle au plus profond de ses entrailles.

15. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur;

15. Vos yeux ont vu mon corps, alors que, dans sa masse informe, on ne pouvait en distinguer les membres les uns des autres; car tous les hommes se trouvent écrits dans votre livre, c'est-à-dire dans votre intelligence; aussi n'y en a-t-il aucun dont vous ne connaissiez la destinée.

Cela s'entend mieux par ce qui suit et que Ménochius explique ainsi :

Les jours succéderont aux jours, sans qu'il en manque un seul dans votre livre, sans qu'il en échappe un seul à votre connaissance.

16. C'est trop d'honneur, du moins il me le semble, c'est trop d'honneur que vous faites à vos amis, ô mon Dieu; vous les élevez trop en dignité quand vous les exaltez comme autant de princes dans votre royaume éternel pour y jouir d'une gloire sans fin.

17. Je m'appliquerai donc à compter tous vos amis, et leur nombre surpassera celui des grains de sable; je suis sorti, je me suis levé de mon sommeil, et me voici encore avec vous, c'est-à-dire je vous suis uni, et, je l'espère, pour toujours.

18. Puis, Seigneur, quand je vous vois exterminer les pécheurs, je m'écrie : Hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi.

19. Car dans vos pensées (c'est-à-dire dans l'intimité de votre âme), vous dites : Seigneur, c'est bien en vain que vos amis occuperont les cités dont vous leur avez concédé la possession.

20. Mon Dieu, n'ai-je donc pas haï ceux qui vous haïssaient, et ne me suis-je pas consumé de douleur en voyant l'audace de vos ennemis?

21. Je leur ai voué pour toujours une haine parfaite; aussi sont-ils devenus mes ennemis.

22. Mon Dieu, mettez-moi à l'épreuve, et voyez les affections de mon cœur; interrogez-moi, examinez-moi, et voyez quelles sont mes voies, quelles sont mes œuvres.

dies formabuntur, et nemo in eis.

16. Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus; nimis confortatus est principatus eorum.

17. Dinumerabo eos, et superarenam multiplicabuntur; exsurrexi, et adhuc sum tecum.

18. Si occideris, Deus, peccatores : Viri sanguinum, declinate a me;

19. Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

20. Nonne, qui oderunt te, Domine, oderam; et super inimicos tuos tabescebam?

21. Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi.

22. Proba me, Deus, et scito cor meum; interroga me, et cognosce semitas meas.

23. Et vide, si  
via iniquitatis in  
me est; et deduc  
me in via æter-  
na.

23. Et si vous découvrez que je marche par la  
voie de l'iniquité, ramenez-moi sur la voie éter-  
nelle,

C'est-à-dire faites-moi marcher par le chemin qui  
doit me conduire à l'acquisition du bonheur éternel.

### PSAUME CXXXIX.

1. Eripe me,  
Domine, ab ho-  
mine malo; a  
viro iniquo eri-  
pe me.

*David implore le secours de Dieu contre Saül et  
contre ceux qui le calomniaient auprès de ce prince.*

2. Qui cogita-  
verunt iniquita-  
tes in corde;  
tota die consti-  
tuebant prælia.

1. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes mé-  
chants et iniques.

3. Acuerunt  
linguas suas si-  
sicut serpentis;  
venenum aspidum  
sub labiis  
eorum.

2. Ils ont dans leur cœur arrêté contre moi des  
desseins pervers, et, tout le jour, ils me font la  
guerre.

4. Custodime,  
Domine, de ma-  
nu peccatoris,  
et ab hominibus  
iniquis eripe  
me.

3. Ils ont comme des dragons aiguisé leurs  
langues; et, sur leurs lèvres, il n'y a que le venin  
des aspics.

5. Qui cogita-  
verunt supplan-  
tare gressus  
meos : abscon-  
derunt superbi  
laqueum mihi;

4. Préservez-moi, Seigneur, des mains de ces  
méchants, et sauvez-moi des hommes d'iniquité.

6. Et funes  
extenderunt in  
laqueum; iuxta  
iter scandalum  
posuerunt mihi.

5. Ils ont projeté de troubler, c'est-à-dire  
d'arrêter mes pas; les orgueilleux! ils ont caché  
les pièges qu'ils me tendaient.

7. Dixi Domi-  
no : Deus meus  
es tu; exaudi,  
Domine, vocem  
deprecationis  
meæ.

6. Ils ont pour me prendre, tendu des pièges  
sur le chemin que j'avais à parcourir; ils m'ont  
dressé des embûches, car ils voulaient à toute  
force me tenir entre leurs mains.

8. Domine,  
Domine, virtus  
salutis meæ,  
obumbrasti su-  
per caput meum  
in die belli.

7. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu;  
exaucez, Seigneur, mon humble prière.

8. Seigneur, Seigneur, mon unique espoir de  
salut, vous avez, dans mes combats, étendu sur  
ma tête votre ombre protectrice.

9. Seigneur, ne permettez pas qu'entraîné par mes convoitises, je me livre entre les mains du démon; mes ennemis ne pensent qu'à me nuire; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne se glorifient de m'avoir vaincu.

9. Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me; ne derelinquas me, ne forte exaltentur.

Bellarmin appliquant au démon le terme *peccatori*, traduit ainsi le commencement de ce verset : *Ne sinas me tradi a desiderio meo dæmoni*.

10. Si vous m'assistez, tout ce qu'ils ont formé de desseins pour me faire tomber dans leurs pièges et tout le travail qu'ils se sont imposé pour me charger de calomnies, tout cela les couvrira eux-mêmes, c'est-à-dire retombera sur eux.

10. Caput circuitus eorum, labor laborum ipsorum operiet eos.

11. Sur eux tomberont les charbons, c'est-à-dire les maux qu'ils me préparent, et vous les précipiterez dans le feu; malheur à mes ennemis! car ils succomberont sous l'excès de leur misère.

11. Cadent super eos carbones, in ignem dejices eos; in miseriis non subsistent.

12. L'homme dont la langue est prompte au mensonge, à la médisance, à l'injure, cet homme ne peut mener ici-bas une vie heureuse; les maux qui l'affligeront, bien loin de devenir, grâce à sa patience, des occasions de mérites, ne feront que le jeter plus profondément dans la mort éternelle.

12. Vir linguosus non dirigitur in terra; virum injustum mala capient in interitu.

13. Je le sais, le Seigneur a soin de défendre ceux qui sont dans l'indigence et de venger les torts faits aux pauvres.

13. Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

14. Cependant les hommes au cœur droit loueront sans cesse votre nom; et ils habiteront dans votre bienheureux royaume pour y contempler la beauté de votre face.

14. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo, et habitabunt recti cum vultu tuo.

## PSAUME CXL.

*Le psalmiste supplie le Seigneur de le protéger contre ses ennemis ; il le supplie également de le préserver des fautes qui pourraient rendre ses prières inutiles.*

1. Domine, clamavi ad te, exaudi me; intende voci meæ, cum clamavero ad te.

1. Seigneur, je vous appelle à mon secours, exaucez-moi; lorsque je crierai vers vous, prêtez l'oreille à ma voix.

2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum.

2. Que ma prière s'élève comme s'élève en votre présence la fumée de l'encens; et, lorsque je tends mes mains vers le ciel pour demander aide et assistance, que ma supplication vous soit agréable comme le sacrifice du soir.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis.

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et une porte fermée sur mes lèvres afin qu'il n'en sorte aucune parole inconsiderée et de nature à vous déplaire.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis,

4. Et si jamais, faible comme je le suis, pareil malheur m'arrivait, du moins ne permettez pas qu'ajoutant la malice à la faiblesse, je tâche de trouver des excuses pour innocenter mes fautes.

5. Cum hominibus operantibus iniquitatem; et non communicabo cum electis eorum.

5. Ainsi font les ouvriers d'iniquité; mais je ne veux avoir rien de commun avec eux, et je ne veux pas prendre part aux désordres dans lesquels ils se plaisent.

6. Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me; oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

6. Que plutôt les justes aient la charité de me corriger et de reprendre mes défauts; que jamais l'huile des pécheurs ne parfume ma tête,

C'est-à-dire que jamais je ne me plaise aux flatte-  
ries des méchants.

7. Quoniam adhuc et oratio mea in benepla-

7. Non seulement je n'aurai pas de commerce avec les impies, mais en outre je demande à Dieu

la grâce de ne pas permettre que je me complaise dans les jouissances qui sont de leur goût (*in beneplacitis eorum*); ils périront, eux et leurs chefs (*judices eorum*), c'est-à-dire ceux qui entraînent dans le mal; mais c'en est fait de ces misérables chefs, ils ont heurté leur pied contre la pierre, *juncti petræ*, contre l'obstacle qui a causé leur perte.

citis eorum; absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Ce verset très obscur doit s'expliquer ainsi, selon saint Jean Chrysostome.

8. J'espère néanmoins qu'ils écouteront mes paroles; car mes paroles auront la force de s'imposer à leur attention (*potuerunt*); et, comme la terre, si dure soit-elle, ne résiste pas aux coups multipliés de la pioche, ainsi, je l'espère, leur obstination ne résistera pas, mais finira par céder à mes paroles persuasives.

8. Audient verba mea quoniam potuerunt: sicut crassitudo terræ erupta est super terram.

9. Nos os furent dispersés (c'est-à-dire notre force fut anéantie), en sorte que nous nous vîmes au bord du tombeau; mais, Seigneur, vos yeux se tournèrent vers nous. En vous seul, Seigneur, j'ai placé mon espérance; ne me livrez pas à la mort.

9. Dissipata sunt ossa nostra secus infernum; quia ad te, Domine, Domine, oculi mei: in te speravi, non auferas animam meam.

10. Préservez-moi du piège que m'ont tendu mes ennemis et des embûches dressées par ces hommes iniques.

10. Custodi me a laqueo, quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

11. Ces méchants tomberont eux-mêmes dans les filets qu'ils ont préparés pour moi; vous m'accorderez votre spéciale protection tant que je ne serai pas hors de danger.

11. Cadent in retiaculo ejus peccatores; singulariter sum ego donec transeam.



## PSAUME CXLI.

*D'après les interprètes, ce psaume est la prière que David, caché dans la caverne d'Odollam, fit à Dieu pour être délivré du pressant danger où il se trouvait.*

1. Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Dominum deprecatus sum :

2. Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

3. In deficiente ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas.

4. In via hac, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me.

6. Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam.

7. Clamavi ad te, Domine; dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

8. Intende ad deprecationem meam; quia humiliatus sum nimis.

9. Libera me a persecutibus meis; quia confortati sunt super me.

1. De ma voix suppliante, j'ai crié vers le Seigneur, et je l'ai conjuré de me secourir.

2. En sa présence je répands ma prière, et je lui représente mon affliction.

3. Je le vois bien, avec mes faibles forces je ne puis résister; j'ai donc recours à vous, mon Dieu, qui savez les périls dont est semée ma route.

4. Sur tous les chemins que je dois parcourir, mes ennemis ont caché des pièges.

5. Je considérais (c'est-à-dire je me tournais) à droite pour voir si quelqu'un viendrait me secourir; mais je n'apercevais même personne qui me connût.

6. Je vois qu'il n'y a pas de fuite pour moi (c'est-à-dire que je ne puis chercher mon salut dans la fuite); il n'y a personne qui se soucie de mes jours.

7. C'est donc à vous, Seigneur, que je m'adresse dans mes angoisses, et je m'écrie : O vous mon unique espérance et toute ma richesse dans la terre des vivants,

8. Prêtez l'oreille à ma prière; car vous voyez l'excès de mon affliction.

9. Délivrez-moi de ceux qui me persécutent; terribles sont les coups qu'ils me portent.

10. De grâce, tirez-moi de cette prison, afin que je vienne louer votre nom redoutable; les justes seront dans l'attente jusqu'à ce que vous ayez comblé mes vœux en me rendant la liberté.

10. Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo; me expectant justi, donec retribuas mihi.

## LE SAMEDI A VÊPRES.

## PSAUME CXLIII.

*David rend ses actions de grâces au Seigneur pour sa victoire sur Goliath et pour tous les autres bienfaits qu'il a reçus; il lui demande aussi la force de vaincre les Philistins.*

1. Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea et refugium meum, susceptor meus et liberator meus,

3. Protector meus, et in ipso speravi, qui subdit populum meum sub me.

4. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?

5. Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt.

6. Domine, inclina cœlos tuos, et descende; tange montes, et fumigabunt.

7. Fulgur a coruscationem, et dissipabis eos; emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

1. Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains aux luttes de la guerre.

2. 3. Mon Dieu, ma miséricorde, vous êtes mon refuge, mon défenseur, mon libérateur, mon protecteur; j'ai mis en vous mes espérances, car vous m'avez soumis mon peuple, ce peuple que mon sceptre doit gouverner.

4. Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour que vous ayez voulu vous révéler à lui, et pour que vous l'honoriez de votre estime?

5. L'homme n'est pas un pur néant, puisqu'il est votre créature; mais il ressemble au néant, tant il est peu de chose; les jours de sa vie passent comme une ombre.

6. Seigneur, abaissez les cieus et descendez pour me défendre contre mes ennemis; touchez de votre puissante main ces superbes montagnes, et elles se réduiront en fumée.

7. Faites briller vos éclairs, et vous dissiperez mes ennemis; lancez vos flèches, et ils tomberont dans le trouble.

8. Du haut du ciel, étendez votre bras ; sauvez-moi et délivrez-moi des mains de ces étrangers qui, poussés par la haine, arrivent comme un torrent pour m'engloutir.

9. Leur bouche ne profère que des paroles de mensonge et d'orgueil, leurs mains n'accomplissent que des œuvres d'iniquité.

10. Je vous chanterai, ô mon Dieu, en actions de grâces, un cantique nouveau, et je célébrerai vos louanges sur le psaltérion à dix cordes.

11. C'est vous, Seigneur, qui sauvez les rois ; c'est vous qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtrière, ou de la fureur des méchants ; continuez donc à me secourir dans le danger.

12. Sauvez-moi des mains de ces étrangers dont la bouche ne sait proférer que des mensonges et dont les mains ne savent accomplir que des œuvres d'iniquité.

13. Leurs fils sont brillants de jeunesse comme des plantes nouvelles.

14. Leurs filles ne se montrent que parées et ornées comme des temples.

15. Leurs celliers soigneusement remplis regorgent d'aliments aussi variés que délicats.

16. Leurs brebis sont fécondes et ne cessent de donner des agneaux ; leurs bœufs sont chargés de graisse.

17. Leurs murailles se tiennent solidement debout, on voit s'étendre leurs terres entre des haies puissantes ; sur leurs places publiques on n'entend ni cris, ni lamentations.

18. Heureux, disent-ils, le peuple qui jouit de

8. Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aq̄uis multis, de manu filiorum alienorum :

9. Quorum os locutum est vanitatem ; et dextera eorum, dextera iniquitatis.

10. Deus, canticum novum cantabo tibi ; in psalterio decachordo psallam tibi.

11. Qui das salutem regibus, qui redemisti David, servum tuum, de gladio maligno, eripe me,

12. Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum, dextera iniquitatis.

13. Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute sua ;

14. Filiae eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi ;

15. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud ;

16. Oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis ; boves eorum crassæ ;

17. Non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum.

18. Beatum

dixerunt populum, cui hæc sunt; beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

ces biens! Mais nous, nous disons : heureux le peuple dont Dieu est le Seigneur!

# PSAUME CXLIV.

1. Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.

2. Per singulos dies benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

3. Magnus Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis.

4. Generatio et generatio laudabit opera tua, et potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent, et magnitudinem tuam narrabunt.

7. Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt, et justitia tua exsultabunt.

8. Miserator et misericors Dominus, patiens et multum misericors.

*Le psalmiste exalte ici les perfections de Dieu, et tout particulièrement sa bonté et sa miséricorde.*

1. Toujours je vous louerai, ô mon Dieu et mon roi; éternellement je bénirai votre saint nom.

2. Je vous bénirai chaque jour; et, durant tous les siècles, je louerai votre nom.

3. Le Seigneur est infiniment grand, infiniment digne de louanges; sa grandeur n'a pas de bornes.

4. Toutes les générations loueront vos œuvres, toutes publieront votre puissance.

5. Elles acclameront la gloire immense dont votre sainteté vous revêt; et elles raconteront les prodiges que vous opérez.

6. Elles diront la force de vos terribles jugements, en même temps qu'elles feront connaître vos grandeurs.

7. Elles ranimeront dans les cœurs le souvenir des effusions si abondantes de votre douceur, et elles se réjouiront dans la justice de vos jugements.

8. Le Seigneur est clément et miséricordieux; il est patient et plein de compassion.

9. Il se montre envers tous d'une douceur ravissante, et ses miséricordes éclatent par dessus tous ses ouvrages.

9. Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Que toutes les œuvres de vos mains vous louent, ô Seigneur, et que vos saints vous bénissent !

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi.

11. Ils publieront la gloire de votre règne, et ils annonceront votre puissance.

11. Gloriam regni tui dicent, et potentiam tuam loquentur :

12. Afin que tous les hommes apprennent quelle est la force de votre bras, et de quelle gloire brille la magnificence de votre règne.

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam magnificentiae regni tui.

13. Votre règne embrasse tous les siècles, et votre empire s'étend sur toutes les générations.

13. Regnum tuum, regnum omnium seculorum, et dominatio tua in omni generatione et generationem.

14. Le Seigneur est fidèle à toutes ses promesses, il est saint dans toutes ses œuvres.

14. Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

15. Le Seigneur soutient tous ceux qui sont en danger de faire un faux pas, et il relève tous ceux qui sont tombés.

15. Allevat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos.

Car Dieu, de son côté, ne manque jamais de relever ceux qui sont tombés, à la condition toutefois qu'eux-mêmes le veulent.

16. Seigneur, tous ont les yeux tournés vers vous, tous attendent de vous aide et assistance ; à tous, vous donnez la nourriture en temps opportun.

16. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam illorum in tempore opportuno.

17. Votre main s'ouvre sur tous les animaux, et elle les remplit de vos biens.

17. Aperis tu manum tuam, et imple omne animal benedictione.

18. Le Seigneur est juste dans toutes les dispositions de sa Providence ; il est saint dans toutes ses œuvres.

18. Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

19. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate.

20. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

21. Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes peccatores disperdet.

22. Laudationem Domini loquetur os meum; et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.

19. Le Seigneur se tient près de ceux qui l'invoquent, près de tous ceux qui l'invoquent avec confiance.

20. Il accomplit les volontés de ceux qui le craignent, il exauce leurs prières, et il les préserve de tout mal.

21. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, et il extermine tous les pécheurs obstinés.

22. Ma bouche ne s'ouvrira que pour louer le Seigneur; puissent tous les hommes bénir sans cesse son saint nom!

#### PSAUME CXLV.

*S'adressant aux Juifs captifs en Babylonie, le psalmiste les exhorte à n'attendre leur délivrance que de Dieu seul.*

1. Lauda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vita mea; psallam Deo meo quamdiu fuero.

2. Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus :

3. Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam; in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

4. Beatus, cuius Deus Jacob adiutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cælum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt :

1. Mon âme, exalte le Seigneur; oui, je louerai le Seigneur durant toute ma vie; tant que je vivrai, je chanterai les gloires de mon Dieu.

2. O hommes, gardez-vous de mettre votre confiance dans les puissants de ce monde : car ce ne sont que des hommes, et ils ne peuvent vous procurer le salut.

3. Ils sont hommes : un jour donc leur âme s'en ira; leur corps, formé de la terre, y rentrera; à cette heure finiront tous leurs projets.

4. Heureux qui a pour protecteur le Dieu de Jacob et qui place son espérance dans le Seigneur son Dieu, dans le créateur du ciel et de la terre, de la mer et de tout ce qu'ils renferment.

5. Le Seigneur est fidèle, et sa parole demeure à jamais; il fait justice à ceux qui souffrent injustement, et il nourrit ceux qui ont faim.

6. Le Seigneur brise les liens des captifs, et il éclaire les aveugles.

7. Le Seigneur relève de terre ceux qui sont tombés et il aime les justes.

8. Le Seigneur a soin de ceux qui vivent loin de leur patrie sur la terre étrangère; il protège les orphelins et les veuves, il met à néant les desseins des pécheurs.

9. O sainte Sion, éternellement régnera le Seigneur ton Dieu.

5. Qui custodit veritatem in sæculum, facit iudicium injuriarum patientibus, dat escam esurientibus;

6. Dominus solvit compeditos; Dominus illuminat cæcos;

7. Dominus erigit elisos; Dominus diligit justos;

8. Dominus custodit advenas; pupillum et viduam suscipiet, et vias peccatorum disperdet.

9. Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

## PSAUME CXLVI.

*Même sujet qu'au psaume précédent.*

1. Louez tous le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer.

Bon, c'est-à-dire utile à nous et agréable à Dieu.

Mais faites en sorte que vos louanges plaisent à Dieu, qu'il les trouve dignes de sa majesté.

2. Le Seigneur relèvera les murs sacrés de Jérusalem; et il rassemblera le peuple d'Israël, dispersé maintenant parmi les nations.

3. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé de douleur, et il bande leurs plaies.

4. Il connaît le nombre des étoiles et il donne à toutes leur nom.

1. Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus; Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio.

2. Edificans Jerusalem, Dominus dispersiones Israelis congregabit.

3. Qui sanat contritos corde, et alligat contritiones eorum.

4. Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat.



5. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiae ejus non est numerus.

6. Suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram.

7. Præcinite Domino in confessione, psallite Deo nostro in cithara.

8. Qui operit cælum nubibus, et parat terræ pluviam.

9. Qui producit in montibus fenum et herbam servituti hominum.

10. Qui dat jumentis escam ipsorum, et pulis corvorum invocantibus eum.

11. Non in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibis viri beneplacitum erit ei.

12. Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus.

5. Il est grand, le Seigneur notre Dieu; sa puissance ne connaît pas de bornes, et sa sagesse n'a point de limites.

6. Le Seigneur protège les hommes au cœur doux, et il humilie les pécheurs jusqu'au plus profond de l'abîme.

7. Louez le Seigneur dans vos cantiques; au son de la harpe, chantez des hymnes en l'honneur de notre Dieu.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuages et prépare pour la terre les pluies qu'elle réclame.

9. C'est lui qui produit le foin sur les montagnes et l'herbe pour le service des hommes.

10. C'est lui qui donne la nourriture aux bêtes de somme ainsi qu'aux petits des corbeaux, dont les cris semblent l'invoquer.

11. La volonté de Dieu ne va pas à secourir celui qui compte sur la force et la vigueur de son coursier, ni celui qui se complaît et se confie dans l'agilité de ses jambes.

12. Ceux-là sont l'objet des complaisances du Seigneur, qui le craignent et qui mettent toute leur confiance en sa miséricorde.

## PSAUME CXLVII.

*Le prophète exhorte le peuple à rendre grâces au Seigneur pour ses bienfaits. Il s'agit ici des Juifs revenus de la captivité, et goûtant les douceurs de la paix.*

1. Lauda, Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion.

1. O Jérusalem, loue le Seigneur; ô Sion. rends gloire à ton Dieu.

2. Car il a fortifié les gonds et les serrures de tes portes, il a comblé tes enfants de toutes sortes de biens.

3. Il a établi la paix dans toute l'étendue de ta domination, maintenant il te nourrit d'un aliment exquis.

4. Il envoie ses ordres à la terre, et ses ordres arrivent aussitôt.

5. Il donne la neige comme de la laine, et il répand le givre comme de la cendre.

C'est-à-dire que, pour féconder la terre, il fait tomber du ciel les flocons de neige en si grande abondance qu'ils semblent la couvrir d'un manteau de laine.

6. Il la couvre de glaçons comme de blocs de cristal; et quel moyen qu'un homme soumis à ce grand froid y résiste?

*Ante faciem frigoris*: expression hébraïque, observe Bellarmin, synonyme de *coram*, en présence de.

7. Sur un nouvel ordre du Seigneur, on verra fondre la neige; car il enverra le souffle du midi, pour la changer en eau.

8. Il a lui-même instruit Jacob de ses volontés, et Israël a connu ses préceptes et ses jugements.

9. Il n'en a pas agi de même envers les autres nations : jamais il ne leur a manifesté ses divins commandements.

2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum; benedixit filiis tuis in te.

3. Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

4. Qui emittit eloquium suum terræ; velociter currit sermo ejus.

5. Qui dat nivem sicut lanam; nebulam sicut cinerem spargit.

6. Mittit crystallum suam sicut buccellas; ante faciem frigoris ejus, quis sustinebit?

7. Emittere verbum suum, et liquefaciet ea; flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

8. Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel.

9. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis.

## A COMPLIES.

## PSAUME IV.

*D'après les interprètes, ce psaume aurait été composé par David, heureux de se voir à l'abri des poursuites de Saül ou bien d'Absalon. — Au sens mystique, on l'applique à Jésus-Christ, en tant qu'il est la fin de la loi et des prophètes.*

1. Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

1. Chaque fois que j'ai invoqué mon Dieu, il m'a exaucé, car, il est le défenseur de mon innocence; que de fois, ô mon Dieu, dans mes angoisses, vous m'avez dilaté le cœur par vos consolations !

2. Miserere mei, et exaudi orationem meam.

2. Continuez donc, ô Seigneur, et ne cessez jamais d'avoir pitié de moi; exaucez mes prières chaque fois que je vous invoquerai.

3. Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium?

3. Enfants des hommes, jusques à quand voulez-vous laisser votre cœur appesanti s'abaisser vers la terre et s'adonner aux plaisirs terrestres? pourquoi aimer la vanité? pourquoi courir après les faux biens qui vous séduisent?

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

4. Sachez que le Seigneur a merveilleusement exalté son saint, c'est-à-dire moi, son serviteur, alors qu'il me sacrait roi et prophète; aussi, quand je lui adresserai mes prières, il m'exaucera toujours.

5. Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus

5. Mettez-vous en colère, sans cependant commettre de péché (c'est-à-dire n'ayez que de justes colères) alors seulement que l'exige l'honneur

de Dieu ou l'accomplissement d'un devoir, et sans jamais vous troubler. Et s'il arrive que votre cœur se reproche quelque emportement, il faut que, le soir, retirés dans votre chambre, vous obteniez, à force de contrition, que Dieu vous pardonne.

*Irascimini et nolite peccare; sol non occidat super iracundiam vestram* (Eph. IV. 26).

6. Offrez à Dieu le sacrifice de justice (c'est-à-dire d'une vie qui s'écoule dans la justice); et puis mettez toute votre confiance dans le Seigneur. Plusieurs disent : Qui nous montre les biens?

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?

*Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?* D'après quelques interprètes, ce sont les compagnons de David qui, se voyant persécutés, s'écrient : *Quand serons-nous en paix?* Mais d'après Bellarmin, il y a deux manières d'expliquer ces paroles. On peut les mettre dans la bouche des mondains, lesquels faisant peu de cas des biens célestes, se disent : *Quel homme est jamais revenu de l'autre monde pour nous faire connaître ces biens que nous ne voyons pas?* Ou encore ils se demandent : *Qu'est-ce que cette sainteté que vous nous prêchez tant, et qui nous indiquera le moyen d'y parvenir?*

7. Seigneur, vous nous avez montré la lumière de votre visage (c'est-à-dire votre bonté), et vous avez ainsi réjoui mon cœur.

7. Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; dedisti lætitiâ in corde meo.

8. Je vois le nombre de mes ennemis s'augmenter grâce aux biens, froment, vin et huile, dont ils jouissent en abondance.

8. A fructu frumenti, vini, et olei sui, multiplicati sunt.

9. Quant à moi, plein de confiance dans votre bonté, Seigneur, je continuerai de dormir et de reposer en paix.

9. In pace in idipsum dormiam et requiescam;

10. Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

10. C'est vous-même Seigneur, qui m'avez singulièrement affermi dans ma confiance en votre bonté.

L'Hébreu donne le sens suivant : *Vous me gardez comme si vous n'aviez personne d'autre à garder.*

### PSAUME XXX.

*Chassé de Jérusalem par son fils Absalon, David implore le secours de Dieu. Jésus-Christ s'applique à lui-même les premières paroles du dernier verset : preuve que la persécution dont avait à souffrir. David était une figure de la persécution déchaînée contre Notre-Seigneur.*

1. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum; in justitia tua libera me.

1. C'est en vous, Seigneur, que j'ai placé ma confiance; aussi j'espère que jamais je ne serai confondu; venez donc, dans votre justice, mettre fin à ma confusion.

2. Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

2. Prêtez l'oreille à mes prières, et hâtez-vous de m'arracher au péril.

3. Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias.

3. Soyez, ô mon Dieu, mon protecteur et mon refuge, afin qu'en vous je trouve le salut.

4. Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu; et propter nomen tuum, deduces me et enutries me.

4. Car vous êtes ma force et mon asile; pour la gloire de votre nom, vous me délivrerez de tous les maux, et vous me secourrez dans tous mes besoins.

5. Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; quoniam tu es protector meus.

5. Vous me préserverez du piège que mes ennemis ont, en cachette, préparé contre moi.

6. In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine, Deus veritatis.

6. Je remets mon esprit entre vos mains; Seigneur, vous m'avez racheté, car vous êtes vraiment mon Dieu.

On ne peut mettre ces dernières paroles dans la bouche de Jésus-Christ mourant, puisque Jésus-Christ n'a pas été racheté, mais qu'il est lui-même le Rédempteur.

## PSAUME XC.

*Le psalmiste exhorte ici ceux qui ont mis toute leur espérance en Dieu, à ne craindre aucun danger. Ce psaume a quelque chose du dialogue ; car le psalmiste, l'homme juste, et Dieu lui-même, y prennent tour à tour la parole.*

1. Celui qui met sa confiance dans le secours du Très-Haut vivra dans une paix parfaite sous la protection du Dieu du ciel.

2. Toujours il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon refuge ; toujours il lui dira : Le Seigneur est mon Dieu ; en lui seul je placerai mes espérances.

3. Car il m'a délivré des pièges des chasseurs (c'est-à-dire des ennemis qui veulent mettre la main sur moi), et de la parole funeste.

C'est-à-dire d'après quelques interprètes, des adversités en général. Mais Bellarmin et d'autres l'entendent de la condamnation des réprouvés ou de la sentence de mort éternelle.

4. Si tu mets ta confiance dans le Seigneur, il te couvrira de ses épaules (c'est-à-dire de ses ailes) ; et, à l'ombre de sa protection, tu pourras te croire en sûreté contre tous les périls.

5. Sa fidélité à ses promesses t'environnera comme d'un bouclier ; alors tu ne craindras rien des attaques nocturnes (c'est-à-dire des secrètes embûches de tes ennemis).

6. Tu ne craindras ni les flèches que, durant le jour, on lancera contre toi à l'improviste (ce qui s'entend des périls qui surviennent inopinément) ; ni ces accidents funestes dont les causes

1. Qui habitat in adiutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum. Deus meus, sperabo in eum ;

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub peninis ejus sperabis.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus ; non timebis a timore nocturno,

6. A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et daemónio meridiano.

échappent à nos recherches; ni les assauts que le démon te livre en plein jour et à découvert.

Bref, dit saint Augustin, si Dieu te protège, tu seras à l'abri de tous les maux qui te menacent, de jour ou de nuit, en public ou en secret, de la part des hommes ou de la part des démons.

7. Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

7. Tu verras tomber mille ennemis à ta droite et dix mille à ta gauche, sans qu'ils aient pu, malgré tous leurs efforts, te faire le moindre mal.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

8. Alors tu verras de tes yeux la main protectrice de Dieu s'étendre sur toi et sa vengeance écraser tes iniques persécuteurs.

9. Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimum posuisti refugium tuum.

9. Et parce que, plein de confiance en Dieu, tu lui disais : Seigneur, vous êtes mon espérance! te voilà dans un abri très élevé, c'est-à-dire parfaitement sûr et à l'abri de tout danger.

10. Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

10. Sache que là ne viendra fondre aucun mal et qu'aucun fléau ne s'approchera de ta demeure.

11. Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis :

11. 12. Car le Seigneur a chargé ses anges de te garder dans toutes tes voies. Que s'il se rencontre quelque danger sur ta route, eux-mêmes te porteront dans leurs mains, afin que tu ne heurtes ton pied contre aucune pierre de scandale.

12. In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

C'est-à-dire que tu ne tombes, dans aucune mauvaise occasion.

13. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

13. Tu marcheras, sans te blesser, sur l'aspic et le basilic; et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon.

C'est-à-dire que les mauvaises rencontres ne t'offriront aucun danger. Spirituellement, ces quatre animaux s'entendent de quatre démons qui inspirent le

premier, le désespoir; le second, la présomption; le troisième, l'orgueil; le quatrième, l'attachement aux biens terrestres.

14. Parce que le juste a compté sur moi, je le délivrerai; et parce qu'il a connu et invoqué mon nom, je serai son protecteur.

15. Il criera vers moi pour implorer mon secours, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la tribulation, je l'en délivrerai, et je le comblerai de gloire.

16. Je lui donnerai non seulement une longue, mais même une heureuse vie, grâce au salut dont je le ferai jouir ici-bas, en attendant le salut éternel dans l'autre vie.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum;

15. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum.

16. Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

## PSAUME CXXXIII.

*Le prophète exhorte ici prêtres et lévites à louer le Seigneur et à le prier pour le peuple.*

1. Bénissez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs, bénissez-le maintenant et toujours.

2. Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur notre Dieu et dans les parvis de son Temple.

3. Durant les nuits, étendez vos mains vers le sanctuaire et ne cessez de bénir le Seigneur.

4. Que du haut de Sion, sa demeure, le Seigneur vous bénisse, lui qui a fait le ciel et la terre.

1. Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini,

2. Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri:

3. In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

4. Benedicite Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram.

Le pronom *te* désigne la réunion de ceux que le prophète exhorte à louer Dieu.



## CANTIQUE DE SIMÉON.

*Le saint vieillard Siméon entonna ce cantique pendant qu'il tenait entre ses bras l'enfant Jésus, que la sainte Vierge était venue porter dans le temple pour l'offrir à Dieu.*

1. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace :

2. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

3. Quod parastante faciem omnium populorum :

4. Lumen ad revelationem Gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

1. Maintenant, Seigneur, laissez, selon votre promesse, laissez votre serviteur sortir en paix de cette vie,

2. Car mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé,

3. Le Sauveur que vous avez exposé à la vue de tous les peuples.

4. Il est la lumière des cieux pour éclairer 'es Gentils et pour combler de gloire votre peuple d'Israël.

FIN DU TOME TROISIÈME.

# TABLE DES MATIÈRES.



|                                                 | Pages. |
|-------------------------------------------------|--------|
| APPROBATION . . . . .                           | V      |
| PRÉFACE DU TRADUCTEUR. . . . .                  | VI     |
| Dédicace au souverain pontife Clément XIV . . . | I      |
| Introduction . . . . .                          | 3      |
| Abréviations . . . . .                          | 16     |



## TABLE DES PSAUMES

SELON

L'ORDRE DU BRÉVIAIRE.

### *Office du Dimanche.*

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Matines . . . . .              | 17  |
| Laudes . . . . .               | 70  |
| Cantique de Zacharie . . . . . | 79  |
| Prime . . . . .                | 82  |
| Tierce . . . . .               | 105 |
| Sexte . . . . .                | 111 |
| None . . . . .                 | 117 |

### *Office du Lundi.*

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| Matines . . . . .          | 122 |
| Laudes . . . . .           | 157 |
| Cantique d'Isaïe . . . . . | 163 |

*Office du Mardi.*

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Matines . . . . .             | 165 |
| Laudes . . . . .              | 198 |
| Cantique d'Ézéchias . . . . . | 199 |

*Office du Mercredi.*

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Matines . . . . .         | 202 |
| Laudes . . . . .          | 231 |
| Cantique d'Anne . . . . . | 233 |

*Office du Jeudi.*

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Matines . . . . .           | 236 |
| Laudes . . . . .            | 286 |
| Cantique de Moïse . . . . . | 290 |

*Office du Vendredi.*

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Matines . . . . .            | 293 |
| Laudes . . . . .             | 333 |
| Cantique d'Habacuc . . . . . | 335 |

*Office du Samedi.*

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Matines . . . . .              | 343 |
| Laudes . . . . .               | 390 |
| Cantique de Moïse . . . . .    | 392 |
| Vêpres du Dimanche . . . . .   | 400 |
| Le <i>Magnificat</i> . . . . . | 412 |
| Vêpres du Lundi . . . . .      | 414 |
| — Mardi . . . . .              | 420 |
| — Mercredi . . . . .           | 425 |
| — Jeudi . . . . .              | 430 |
| — Vendredi . . . . .           | 439 |
| — Samedi . . . . .             | 450 |
| Complies. . . . .              | 458 |
| Cantique de Simeon . . . . .   | 464 |

## TABLE DES PSAUMES

SELON

## L'ORDRE DU PSAUTIER.

|                                                 | Pages.     |
|-------------------------------------------------|------------|
| I Beatus vir qui non abiit. . . . .             | 19         |
| II Quare fremuerunt. . . . .                    | 22         |
| III Domine, quid multiplicati sunt . . . . .    | 28         |
| IV Cum invocarem. . . . .                       | 458        |
| V Verba mea auribus . . . . .                   | 161        |
| VI Domine ne in furore tuo... Miserere. . . . . | 30         |
| VII Domine Deus meus . . . . .                  | 32         |
| VIII Domine Dominus noster. . . . .             | 35         |
| IX Confitebor tibi... narrabo . . . . .         | 37         |
| X In Domino confido. . . . .                    | 43         |
| XI Salvum me fac, Domine. . . . .               | 45         |
| XII Usquequo, Domine. . . . .                   | 47         |
| XIII Dixit insipiens in corde . . . . .         | 48         |
| XIV Domine, quis habitabit . . . . .            | 49         |
| XV Conserva me, Domine . . . . .                | 50         |
| XVI Exaudi, Domine, justitiam . . . . .         | 52         |
| XVII Diligam te, Domine . . . . .               | 56         |
| XVIII Cœli enarrant . . . . .                   | 62         |
| XIX Exaudiat te Dominus. . . . .                | 65         |
| XX Domine, in virtute tua . . . . .             | 67         |
| XXI Deus, Deus meus, respice . . . . .          | 95         |
| XXII Dominus regit me. . . . .                  | 93         |
| XXIII Domini est terra . . . . .                | 87         |
| XXIV Ad te Domine, levavi. . . . .              | 89         |
| XXV Judica me, Domine . . . . .                 | 91         |
| XXVI Dominus illuminatio . . . . .              | 122        |
| XXVII Ad te, Domine, clamabo. . . . .           | 124        |
| XXVIII Afferte Domino. . . . .                  | 126        |
| XXIX Exaltabo te, Domine . . . . .              | 128        |
| XXX In te, Domine, speravi . . . . .            | 130 et 460 |
| XXXI Beati quorum . . . . .                     | 134        |
| XXXII Exsultate, justi. . . . .                 | 137        |
| XXXIII Benedicam Dominum. . . . .               | 140        |
| XXXIV Judica, Domine. . . . .                   | 142        |

|                                                              | Pages. |
|--------------------------------------------------------------|--------|
| XXXV Dixit injustus . . . . .                                | 146    |
| XXXVI Noli æmulari. . . . .                                  | 149    |
| XXXVII Domine, ne in furore tuo... Quoniam . . . . .         | 154    |
| XXXVIII Dixi : Custodiam vias meas. . . . .                  | 165    |
| XXXIX Expectans expectavi. . . . .                           | 167    |
| XL Beatus qui intelligit . . . . .                           | 172    |
| XLI Quemadmodum desiderat . . . . .                          | 175    |
| XLII Judica me, Deus . . . . .                               | 198    |
| XLIII Deus, auribus nostris. . . . .                         | 178    |
| XLIV Eructavit cor meum . . . . .                            | 181    |
| XLV Deus noster refugium. . . . .                            | 184    |
| XLVI Omnes gentes . . . . .                                  | 186    |
| XLVII Magnus Dominus . . . . .                               | 188    |
| XLVIII Audite hæc, omnes gentes . . . . .                    | 190    |
| XLIX Deus deorum Dominus . . . . .                           | 193    |
| L Miserere... secundum. . . . .                              | 157    |
| LI Quid gloriaris . . . . .                                  | 196    |
| LII Dixit insipiens in corde . . . . .                       | 202    |
| LIII Deus, in nomine . . . . .                               | 82     |
| LIV Exaudi Deus orationem meam, et ne. . . . .               | 203    |
| LV Miserere... quoniam . . . . .                             | 207    |
| LVI Miserere... miserere . . . . .                           | 209    |
| LVII Si vere utique . . . . .                                | 211    |
| LVIII Eripe me de inimicis. . . . .                          | 212    |
| LIX Deus, repulisti nos. . . . .                             | 215    |
| LX Exaudi, Deus, deprecationem . . . . .                     | 217    |
| LXI Nonne Deo subjecta . . . . .                             | 218    |
| LXII Deus, Deus meus, ad te . . . . .                        | 72     |
| LXIII Exaudi, Deus, orationem meam cum<br>deprecor . . . . . | 219    |
| LXIV Te decet hymnus . . . . .                               | 231    |
| LXV Jubilate Deo... psalmum. . . . .                         | 221    |
| LXVI Deus misereatur nostri . . . . .                        | 73     |
| LXVII Exsurgat Deus . . . . .                                | 223    |
| LXVIII Salvum me fac, Deus . . . . .                         | 236    |
| LXIX Deus, in adjutorium . . . . .                           | 241    |
| LXX In te, Domine, speravi . . . . .                         | 242    |
| LXXI Deus, judicium. . . . .                                 | 246    |
| LXXII Quam bonus Israël . . . . .                            | 250    |
| LXXIII Ut quid, Deus, repulisti. . . . .                     | 254    |

|          |                                               |     |
|----------|-----------------------------------------------|-----|
| LXXIV    | Confitebimur tibi, Deus . . . . .             | 259 |
| LXXV     | Notus in Judæa Deus. . . . .                  | 261 |
| LXXVI    | Voce mea... ad Deum. . . . .                  | 264 |
| LXXVII   | Attendite, popule meus . . . . .              | 268 |
| LXXVIII  | Deus, venerunt gentes. . . . .                | 279 |
| LXXIX    | Qui regis Israel . . . . .                    | 281 |
| LXXX     | Exsultate Deo adjutori . . . . .              | 293 |
| LXXXI    | Deus stetit in synagoga . . . . .             | 296 |
| LXXXII   | Deus, quis similis. . . . .                   | 297 |
| LXXXIII  | Quam dilecta tabernacula . . . . .            | 300 |
| LXXXIV   | Benedixisti, Domine . . . . .                 | 303 |
| LXXXV    | Inclina, Domine. . . . .                      | 306 |
| LXXXVI   | Fundamenta ejus . . . . .                     | 309 |
| LXXXVII  | Domine Deus salutis . . . . .                 | 312 |
| LXXXVIII | Misericordias Domini. . . . .                 | 316 |
| LXXXIX   | Domine, refugium. . . . .                     | 286 |
| XC       | Qui habitat . . . . .                         | 461 |
| XCI      | Bonum est confiteri . . . . . 346 et          | 390 |
| XCII     | Dominus regnavit, decorem. . . . .            | 70  |
| XCIII    | Deus ultionum Dominus. . . . .                | 325 |
| XCIV     | Venite exsulemus. . . . .                     | 17  |
| XCV      | Cantate Domino... cantate . . . . .           | 329 |
| XCVI     | Dominus regnavit, exsultet . . . . .          | 331 |
| XCVII    | Cantate Domino quia. . . . .                  | 343 |
| XCVIII   | Dominus regnavit, irascantur . . . . .        | 344 |
| XCIX     | Jubilate Deo... servite. . . . .              | 71  |
| C        | Misericordiam et judicium . . . . .           | 348 |
| CI       | Domine, exaudi orationem meam. . . . .        | 350 |
| CII      | Benedic, anima mea, Domino, et omnia. . . . . | 354 |
| CIII     | Benedic, anima mea, Domino, Domine. . . . .   | 357 |
| CIV      | Confitemini Domino et invocate . . . . .      | 363 |
| CV       | Confitemini Domino quoniam... Quis . . . . .  | 368 |
| CVI      | Confitemini Domino quoniam... Dicant. . . . . | 376 |
| CVII     | Paratum cor meum . . . . .                    | 381 |
| CVIII    | Deus, laudem meam . . . . .                   | 382 |
| CIX      | Dixit Dominus . . . . .                       | 400 |
| CX       | Confitebor tibi... in concilio . . . . .      | 404 |
| CXI      | Beatus vir qui timet . . . . .                | 406 |
| CXII     | Laudate, pueri, Dominum . . . . .             | 408 |
| CXIII    | In exitu Israel . . . . .                     | 409 |

|                                                     | Pages |
|-----------------------------------------------------|-------|
| CXIV Dilexi, quoniam. . . . .                       | 414   |
| CXV Credidi, propter quod. . . . .                  | 415   |
| CXVI Laudate Dominum, omnes gentes. . . . .         | 417   |
| CXVII Confitemini Domino quoniam... Dicat . . . . . | 83    |
| CXVIII Beati immaculati . . . . .                   | 101   |
| CXIX Ad Dominum . . . . .                           | 417   |
| CXX Levavi oculos meos . . . . .                    | 418   |
| CXXI Lætatus sum. . . . .                           | 420   |
| CXXII Ad te levavi oculos meos. . . . .             | 421   |
| CXXIII Nisi quia Dominus. . . . .                   | 422   |
| CXXIV Qui confidunt . . . . .                       | 423   |
| CXXV In convertendo . . . . .                       | 423   |
| CXXVI Nisi Dominus . . . . .                        | 425   |
| CXXVII Beati omnes. . . . .                         | 426   |
| CXXVIII Sæpe expugnaverunt . . . . .                | 427   |
| CXXIX De profundis. . . . .                         | 428   |
| CXXX Domine non est exaltatum. . . . .              | 429   |
| CXXXI Memento, Domine, David. . . . .               | 430   |
| CXXXII Ecce quam bonum. . . . .                     | 432   |
| CXXXIII Ecce nunc benedicite . . . . .              | 463   |
| CXXXIV Laudate nomen Domini . . . . .               | 432   |
| CXXXV Confitemini Domino quoniam... in æter-        |       |
| num. . . . .                                        | 435   |
| CXXXVI Super flumina Babylonis. . . . .             | 437   |
| CXXXVII Confitebor tibi... quoniam . . . . .        | 439   |
| CXXXVIII Domine, probasti me. . . . .               | 440   |
| CXXXIX Eripe me, Domine. . . . .                    | 444   |
| CXL Domine, clamavi ad te . . . . .                 | 446   |
| CXLI Voce mea... ad Dominum . . . . .               | 448   |
| CXLII Domine, exaudi orationem... auribus. . . . .  | 333   |
| CXLIII Benedictus Dominus . . . . .                 | 450   |
| CXLIV Exaltabo te, Deus . . . . .                   | 452   |
| CXLV Lauda, anima mea, Dominum . . . . .            | 454   |
| CXLVI Laudate Dominum, quoniam . . . . .            | 455   |
| CXLVII Lauda, Jerusalem, Dominum . . . . .          | 456   |
| CXLVIII Laudate Dominum de cœlis. . . . .           | 75    |
| CXLIX Cantate Domino .. laus ejus. . . . .          | 77    |
| CL Laudate Dominum in sanctis . . . . .             | 78    |

## TABLE DES PSAUMES

SELON

## L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

|                                                      | Pages. |
|------------------------------------------------------|--------|
| Ad Dominum . . . . .                                 | 417    |
| Ad te, Domine, clamabo. . . . .                      | 124    |
| Ad te, Domine, levavi . . . . .                      | 89     |
| Ad te levavi oculos meos . . . . .                   | 421    |
| Afferte Domino. . . . .                              | 126    |
| Attendite, popule meus. . . . .                      | 268    |
| Audite hæc, omnes gentes . . . . .                   | 190    |
| Beati immaculati . . . . .                           | 101    |
| Beati omnes. . . . .                                 | 426    |
| Beati, quorum. . . . .                               | 134    |
| Beatus qui intelligit . . . . .                      | 172    |
| Beatus vir qui non abiit. . . . .                    | 19     |
| Beatus vir qui timet . . . . .                       | 406    |
| Benedicam Dominum . . . . .                          | 140    |
| Benedic, anima mea, Domino, et omnia . . . . .       | 354    |
| Benedic, anima mea, Domino; Domine . . . . .         | 357    |
| Benedictus Dominus. . . . .                          | 450    |
| Benedixisti, Domine. . . . .                         | 303    |
| Bonum est confiteri . . . . . 346 et                 | 390    |
| Cantate Domino canticum novum... laus ejus . . . . . | 77     |
| Cantate Domino... cantate . . . . .                  | 329    |
| Cantate Domino... quia. . . . .                      | 343    |
| Cœli enarrant . . . . .                              | 62     |
| Confitebimur tibi, Deus. . . . .                     | 259    |
| Confitebor tibi... narrabo . . . . .                 | 37     |
| Confitebor tibi... in concilio . . . . .             | 404    |
| Confitebor tibi... quoniam . . . . .                 | 439    |
| Confitemini Domino, et invoke. . . . .               | 363    |
| Confitemini Domino quoniam... Quis . . . . .         | 368    |
| Confitemini Domino quoniam... Dicant. . . . .        | 376    |
| Confitemini Domino quoniam... Dicat. . . . .         | 83     |
| Confitemini Domino quoniam... in æternum. . . . .    | 435    |
| Conserva me, Domine . . . . .                        | 50     |



|                                                   | Pages. |
|---------------------------------------------------|--------|
| Credidi, propter quod . . . . .                   | 415    |
| Cum invocarem . . . . .                           | 458    |
| De profundis . . . . .                            | 428    |
| Deus, auribus nostris . . . . .                   | 178    |
| Deus deorum Dominus. . . . .                      | 193    |
| Deus, Deus meus, ad te. . . . .                   | 72     |
| Deus, Deus meus, respice . . . . .                | 95     |
| Deus, in adjutorium. . . . .                      | 241    |
| Deus, in nomine . . . . .                         | 82     |
| Deus, judicium . . . . .                          | 246    |
| Deus, laudem meam. . . . .                        | 382    |
| Deus misercatur nostri. . . . .                   | 73     |
| Deus noster refugium . . . . .                    | 184    |
| Deus, quis similis . . . . .                      | 297    |
| Deus, repulisti nos . . . . .                     | 215    |
| Deus stetit in synagoga. . . . .                  | 296    |
| Deus, venerunt gentes . . . . .                   | 279    |
| Deus ultionum Dominus . . . . .                   | 325    |
| Dilexi quoniam . . . . .                          | 414    |
| Diligam te, Domine . . . . .                      | 56     |
| Dixi : Custodiam vias meas . . . . .              | 165    |
| Dixit Dominus. . . . .                            | 400    |
| Dixit injustus . . . . .                          | 146    |
| Dixit insipiens in corde. . . . .                 | 48     |
| Dixit insipiens in corde. . . . .                 | 202    |
| Domine, clamavi ad te. . . . .                    | 446    |
| Domine Deus meus . . . . .                        | 32     |
| Domine Deus salutis. . . . .                      | 312    |
| Domine Dominus noster . . . . .                   | 35     |
| Domine, exaudi orationem meam, et clamor. . . . . | 350    |
| Domine exaudi orationem meam... auribus . . . . . | 333    |
| Domine, in virtute tua . . . . .                  | 67     |
| Domine, ne in furore tuo... Miserere . . . . .    | 30     |
| Domine, ne in furore tuo... Quoniam . . . . .     | 154    |
| Domine, non est exaltatum . . . . .               | 429    |
| Domine, probasti me. . . . .                      | 440    |
| Domine, quid multipliati sunt . . . . .           | 28     |
| Domine, quis habitabit . . . . .                  | 49     |
| Domine, refugium . . . . .                        | 280    |
| Domini est terra . . . . .                        | 87     |

|                                                     |            |
|-----------------------------------------------------|------------|
| Dominus illuminatio. . . . .                        | 122        |
| Dominus regit me . . . . .                          | 93         |
| Dominus regnavit, decorem . . . . .                 | 70         |
| Dominus regnavit, exsultet . . . . .                | 331        |
| Dominus regnavit, irascantur. . . . .               | 344        |
| Ecce nunc benedicite . . . . .                      | 463        |
| Ecce quam bonum . . . . .                           | 432        |
| Eripe me de inimicis . . . . .                      | 212        |
| Eripe me, Domine . . . . .                          | 444        |
| Eructavit cor meum . . . . .                        | 181        |
| Exaltabo te, Deus. . . . .                          | 452        |
| Exaltabo te, Domine. . . . .                        | 128        |
| Exaudiat te Dominus . . . . .                       | 65         |
| Exaudi, Deus, deprecationem. . . . .                | 217        |
| Exaudi, Deus, orationem meam, et me . . . . .       | 203        |
| Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor . . . . . | 219        |
| Exaudi, Domine, justitiam . . . . .                 | 52         |
| Exspectans exspectavi . . . . .                     | 167        |
| Exsultate Deo adjutori . . . . .                    | 293        |
| Exsultate, justi . . . . .                          | 137        |
| Exsurgat Deus. . . . .                              | 223        |
| Fundamenta ejus. . . . .                            | 309        |
| Inclina, Domine . . . . .                           | 306        |
| In convertendo. . . . .                             | 423        |
| In Domino confido . . . . .                         | 43         |
| In exitu Israel . . . . .                           | 409        |
| In te, Domine, speravi . . . . .                    | 130 et 460 |
| In te, Domine, speravi . . . . .                    | 242        |
| Jubilate Deo... psalmum . . . . .                   | 221        |
| Jubilate Deo... servite . . . . .                   | 71         |
| Judica, Domine . . . . .                            | 142        |
| Judica me, Deus . . . . .                           | 198        |
| Judica me, Domine . . . . .                         | 91         |
| Lætatus sum . . . . .                               | 420        |
| Lauda, anima mea, Dominum . . . . .                 | 454        |
| Lauda, Jerusalem, Dominum. . . . .                  | 456        |
| Laudate Dominum de cœlis . . . . .                  | 75         |
| Laudate Dominum in sanctis. . . . .                 | 78         |
| Laudate Dominum, omnes gentes . . . . .             | 417        |
| Laudate Dominum, quoniam . . . . .                  | 455        |

|                                    | Pages. |
|------------------------------------|--------|
| Laudate nomen Domini. . . . .      | 432    |
| Laudate, pueri, Dominum. . . . .   | 408    |
| Levavi oculos meos . . . . .       | 418    |
| Magnus Dominus. . . . .            | 188    |
| Memento, Domine, David . . . . .   | 430    |
| Miserere... miserere . . . . .     | 209    |
| Miserere... quoniam . . . . .      | 207    |
| Miserere... secundum . . . . .     | 157    |
| Misericordiam et iudicium. . . . . | 348    |
| Misericordias Domini . . . . .     | 316    |
| Nisi Dominus . . . . .             | 425    |
| Nisi quia Dominus . . . . .        | 422    |
| Noli æmulari . . . . .             | 140    |
| Nonne Deo subjecta . . . . .       | 218    |
| Notus in Judæa Deus . . . . .      | 261    |
| Omnes gentes . . . . .             | 186    |
| Paratum cor meum . . . . .         | 381    |
| Quam bonus Israel . . . . .        | 250    |
| Quam dilecta tabernacula . . . . . | 300    |
| Quare fremuerunt . . . . .         | 22     |
| Quemadmodum desiderat . . . . .    | 175    |
| Qui confidunt . . . . .            | 423    |
| Quid gloriaris. . . . .            | 196    |
| Qui habitat. . . . .               | 461    |
| Qui regis Israel . . . . .         | 281    |
| Sæpe expugnaverunt. . . . .        | 427    |
| Salvum me fac, Deus . . . . .      | 236    |
| Salvum me fac, Domine . . . . .    | 45     |
| Si vere utique . . . . .           | 211    |
| Super flumina Babylonis . . . . .  | 437    |
| Te decet hymnus. . . . .           | 231    |
| Usquequo Domine . . . . .          | 47     |
| Ut quid, Deus, repulisti . . . . . | 254    |
| Venite, exsultemus . . . . .       | 17     |
| Verba mea auribus . . . . .        | 161    |
| Voce mea... ad Deum . . . . .      | 264    |
| Voce mea... ad Dominum . . . . .   | 448    |

## CANTIQUES.

|                                              | Pages. |
|----------------------------------------------|--------|
| Audite, cœli, quæ loquor . . . . .           | 392    |
| Benedicite omnia opera. . . . .              | 74     |
| Benedictus Dominus Deus. . . . .             | 79     |
| Cantemus Domino . . . . .                    | 290    |
| Confitebor tibi, Domine. . . . .             | 163    |
| Domine, audivi auditionem. . . . .           | 335    |
| Ego dixi : In dimidio dierum meorum. . . . . | 199    |
| Exsultavit cor meum . . . . .                | 233    |
| Magnificat . . . . .                         | 412    |
| Nunc dimittis . . . . .                      | 464    |

FIN DE LA TABLE.













